

VOYAGES FAITS PRINCIPALEMENT EN ASIE

DANS LES XII, XIII, XIV, ET XV SIECLES,

P A R

BENJAMIN DE TUDELE, JEAN DU PLAN-CARPIN, N. ASCELIN, GUIL-
LAUME DE RUBRUQUIS MARC PAUL VENITIEN, HAITON, JEAN DE
MANDEVILLE, ET AMBROISE CONTARINI:

ACCOMPAGNE'S DE

L'HISTOIRE DES SARASINS ET DES TARTARES,

ET PRECEDEZ D'UNE

INTRODUCTION

CONCERNANT

LES VOYAGES ET LES NOUVELLES DECOUVERTES
DES PRINCIPAUX VOYAGEURS,

P A R

PIERRE BERGERON.

TOME SECON D.



A LA HATE,
Chez J E A N N E A U L M E,
M D C C XXXV.

177

A B R E G È
D E
L' H I S T O I R E
D E S
S A R A S S I N S
E T
M A H O M E T A N S.

O U I L E S T T R A I T E

*De leur Origine, Peuples, Mœurs, Religion, Guerres, Conquêtes,
Califes, Rois, Soudans, Cherifs, Empires; Et de leurs divers
Empires & Etats établis par le Monde.*

Par PIERRE BERGERON,

Parisien.

T A B L E D E S C H A P I T R E S.

C H A P I T R E I.

Des trois Arabies. Des peuples Sarafins, leur nom, quels, & d'où. Scenites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, sa naissance, qualité, vie, mœurs, loix, religion. Sarafins idolâtres. Temple & idole de la Mèque. Loi jenseigne de Mahomet contrarie à la vraie fin de l'homme. Bêtes au Paradis de Mahomet. Craince de Mahomet sur la Religion Chrétienne. Mahomet contre les images & l'idolatrie. Sepulture de Mahomet. Entreprise d'Albuquerque. Moiens de Mahomet pour publier & faire recevoir sa loi. Ses livres & ses diverses au Mahométisme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conquête de Mahomet. Alcoran & sa composition & reveries. Visions étranges de Mahomet. Ses opinions absurdes. Juâne entravagant des Mahometans. Mahomet s'accorde avec tous barbares. Ses armes, sa mission. Occasions favorables à sa révolte.

Amirolmuminin. Otmen Calife. Cairoan Califat. Muavias Calife. Ali. Schisme entre les Mahometans. Cufa Califat. Damas, siège des Califes. Bagded. Nasilla sainte entr'eux. Hisamites. Alema Epoque. Guerres civiles entre les Mahometans pour le Califat. Mutar. Iesid. Abedramon. Maroc bâti. Afmulin. Caïfmes & Lamontes. Sophis d'où. 24

C H A P . IV.

Ulid Calife. Espagne conquise par les Sarazins. Miramolin. Mores Sarazins en Espagne, & leurs divers Rois et fin. Mudejares. Mosabes. Grenade, dernier Royaume des Mores gagné par les Chrétien. Expulsion des Morisques. Sarazins défait par Charles Martel. Défaite de Roncevaux Romancière. 28

C H A P . V.

Califes divers, & guerres entr'eux. Fez bâti. Regne des Abâsides. Bagded bâti. Aron Calife. Divisions au Califat. Turcs succèdent aux Sarazins. Mamon Calife. Sciences fleurissent entre les Mahometans. Avicenne d'où. Savans entr'eux. Ignorance des Mahometans. Du Persan Ahmed, & de son livre, & réponse du Gadagnol. 32

C H A P . VI.

Tolonides en Egypte. Turcomans ou Ma-meluks. Egypte, & son Califat & richesses. Fâtimides. Califes d'Egypte & de Bagded. Caire bâti. Mehedi Calife. Califes de Bagded déclinent. Bojjides ou Bavidés. Daüles ou Daïlimites. Schéchekins. 36

C H A P . II.

Califes au successeurs de Mahomet. Des Ommiades & Abâsides. Suite des Califes. Confusion en cette suite, d'où. Emiries. Serifs. Origine du nom de Calife. Suite diverse en divers Auteurs. Epoque d'Aron Raïchid. Familles d'Abenhumea, & des Abâsides. Caramites. Discordes au Califat. Mahométisme comme maintenu & renouvelé. Causes de sa grandeur. Son étendue.

17

C H A P . III.

Eubebeker. Homar. Perse conquise par les Sarafins. Trésors de Perse. Tapit excellent. Turcs d'où, & quand. Huns d'où.

36

1

VII.

TABLE DES CHAPITRES.

C H A P. VII.

Turcs d'où. Salguides ; familles des Turcs. Tangrolipix en Perse. Turcs en Asie Mineure. Successeurs de Togra. Allan Soudan. Palasirius ou Balasirius. Guerres civiles en Bagdad. Tograns. Gelaledin & son Epouse. Belchiaroeh ou Barkiarue. Expéditions des François en la Terre Sainte leurs Godfroi de Bouillon. Syrie aux Turcs. Jerusalem Royaume Chrétien. Allan Soudan & Amirsux. Soliman Soudan. Sanguin. Norandin. Syracone Turc. Ajub famille. Curdes. Calife d'Egypte, & sa magnificence. 39

C H A P. VIII.

Saladin, & ses gestes & vertus. Milice des Mameluks établie. Halea. Melcefsala Soudan. S. Louis pris en Egypte, & sa rançon. Soudans des Mameluks. Pipertis Soudan. Grand Diadare. Mameluks exterminés par les Turcs. Etats des Soudans d'Egypte, & leur suite & fin. 44

C H A P. IX.

Califes de Baldach, & leur fin. Haalon Tartare. Tartares contre les Turcs en Perse. Turcs chassés s'établissent à Iéonie. Soudan de Turquie. Rumiliens. Ottomans d'où, & leur suite. Tartares d'où, & leur suite. Tartares d'où, leur Etat & Champs. Tamerlan. 48

C H A P. X.

Perse, & ses diverses races de Rois. Usumcassian. Factions en Perse. Sophis. Che-

lebas. Settes en Perse. Ali & ses successeurs. Schisme entre Turcs & Peres, & leur différence. Senigar, Roi de Perse, & son Etat. 50

C H A P. XI.

Mahometans d'Afrique. Morabites. Empire de Maroc. Lomptunes & Almoravides. Maroc bâti, son Palais. Almohades. Almançor. Défaites signalées de Mores en Espagne. Journées de Muradal & Salado. Benmarins. Oatazes. Chevêches & leurs Rois & Etats. Divisions & guerres entr'eux. Etat de Fez & Maroc. Journée de Alcaßar, & mort de trois Rois. Arabes, ou Alarbes d'Afrique. Leurs canons & familles. Royaume de Tunis, Tre-mecen, & Bugie. 55

C H A P. XII.

Origines Mahometanes embrouillées, d'où. Généalogie Turc-Arabe de Schiekard. Etats des Mahometans par le monde. En Asie & Afrique. Baduins. Indes Orientales, & leur Mahométisme. Malabar. Sarava Perymal Roi. Decan. Delly. Malacea, Molouques, & leur Mahométisme. Mahomet si c'est l'Autechris. Bien du Mahométisme. Lettres & sciences des Arabes. Langue Arabe quelle. Les trois langues universelles. Livres traduits par Arabes, & conservés. Afrolabe des Arabes, & leur Navigation. 60



ABRE-

129

A B R E G È DE L'HISTOIRE DES S A R A S I N S ET M A H O M E T A N S:

Où est traité de leur Origine, Religion, Califés, Conquêtes, & divers États établis par le Monde.

C H A P I T R E I.

Des trois Arabies. Des peuples Sarafins, leurs noms, quelz, & d'où. Scenites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, sa naissance, qualité, vie, mœurs, lois, religion. Sarafins idolâtres. Temple & idole de la Mèque. Loi sensuelle de Mahomet, contrarie à la vraie fin de l'homme. Bêtés au Paradis de Mahomet. Creance de Mahomet sur la Religion Chrétienne. Mahomet contre les images & l'Idolatrie. Sepulture de Mahomet. Entreprise d'Albuquerque. Moyens de Mahomet pour publier & faire recevoir sa loi. Ses livres de l'Alcoran, &c. Leshari. Sune. Ses diverses au Mahométisme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conquêtes de Mahomet. Aleoran & sa composition & reveries. Visions étranges de Mahomet. Ses opinions absurdes. Jeûne extravaguant des Mahométans. Mahomet s'accorde avec tous herétiques. Ses armes, sa mission. Occasions favorables à sa révolte.

saint vécu par plusieurs siècles assez inconnu, vil & contemptible sous le nom de *Sarafins*, s'est depuis rendu si fameux, qu'il a inondé une bonne partie de l'*Europe, Asie & Afrique*, où il a depuis mille ans en ça planté au long & au large la seigneurie, avec sa fausse religion, dont il a infecté la plupart du monde.

Ces *Sarafins* ont pris leur nom, ou de *Sara* femme d'*Abraham*, ou plutôt du mot Arabe *Essarae*, ou *Elsarae*, c'est à dire Voleurs & bandoliers, qui étoit alors leur métier : Car ils courroient sans cesse sur les marches eircavoisines d'*Arabie* & *Idumée*, dont *Ptolomee* & *Annon* font mention. Aussi leurs voisins les qualifientent de ce nom-là, ainsi qu'aujourd'hui sont aux *Turcs* les *Cozakes Tartares*; les *Uscouques, Martaloffes, & Morlagues* en *Eslavanie*, & nos bandoliers des *Pyrenees*. En de fait ces *Arabes* ont de tout tems été tellement addonnés au brigandage, qu'en l'*Écriture* le mot d'*Arabe* est pris pour larron, & saint *Jérôme* le tourne ainsi, *Comme l'Arabe du désert*, c'est à dire, comme le voleur, de mé. ^{v. term.} me que le mot de *Chaldéen* étoit pris pour ^{v. 1. 1.} Astrologue, & celui de *Chananien* pour marchand. Ils furent aussi appelliez *Agarenes* & *Ismaélites*, comme descendus d'*Ismael*, fils

*Sarafins de l'Arabie
Perrée, Deïerte, & Heureuse-
té, le tout au-
tre de l'Ismaélite*



ES trois parties de l'*Arabie Perrée, Deïerte, & Heureuse-té*, la première est d'autant plus remarquable qu'elle a porté un petit peuple, qui

fils d'Abraham & d'Agar. Mais ils furent ne, qui a fait ce renommé Voyage & conquête des Indes.

Or ces Arabes Sarafins servoient les Romains en leurs guerres contre les Perses, & du temps de l'Empereur Justinien ils avoient un Roi, ou Chef, nommé Alamundarus, qui combatait pour les Perses, comme faisoit un autre nommé Aretas pour les Romains. Depuis ils furent à la solde des Empereurs Maurice, Phocas, & Heraclius contre les mêmes Perses : mais étais mal contents faute de récompense, & pour avoir été méprisés d'eux, enfin ils le revolterent par l'occasion du seducteur Mahomet*, né parmi eux du tems de Maurice environ l'an 570, ou plutôt selon aucun, & plus tard, selon d'autres. Car cet homme fin, accort & ambitieux, se servit de leur mécontentement pour les soulever, & leur faire recevoir sa doctrine & sa domination, & d'i dolâtries qu'ils étoient, mais entremêlez de Juifs & Juilletiens, il leur donna sa loi nouvelle mêlée de ces nations, & le servit de quel que Juifs & Chrétiens herétiques qui lui aderent à cela, & lui diéterent toutes les folies de son Alcoran en dépit du Chrétianisme. Il étoit né à Jatrib, ou Itarib, Jatrib, & Trible, ville de l'Arabie Déserte, proche de la Mèque, & depuis dite à cause de lui Medina-alabî, c'est à dire, la Cité du Prophète; d'autre le sot n'a la Mèque même, mais qu'en étant chassé depuis, il se retrira à Médine. Il fut fils d'un Abdala Mutalib idolâtre, & d'Emina Juive, le disant descendu de pere en fils d'Ismael par Cedar, ou Caïdar son second fils, par plus de 50. générations. Ce Cedar est aussi appellé par les Mores Gendde Albarab, c'est à dire, aïeul & pere des Arabes, & l'Arabie déserte est appellée Cedar en l'écriture, à cause de lui. La plupart de nos Historiens le font venir de bas lieu, mais la Genealogie Turc-Arabe le fait descendre de ce Kedar, & delà par plusieurs petits Rois Arabes jusqu'à un Cudaya, Abdomenapte, Hafbin, Abdemutalib, & Abdalla. Mais quoi que veuille dire le Docteur Sébardi là dessus, il n'y a pas grande apparence que ces derniers nient été Rois, puis que les commencemens de Mahomet furent si petits, ob-

^{* Mo-}
Arabe, ^{mo-}
1. 1. 1. 1. ^{mo-}
du 14. ^{mo-}
Alabî, ^{mo-}
et 1. 1. 1. 1. ^{mo-}
aujourd'hui. Diodore même remarque ^{mo-}
que Ninus Roi des Assyriens, parmi ses grandes conquêtes fit alliance avec Arrian Roi d'Arabe, qui étoit, ce dit-il, une nation ^{mo-}
fou à craindre, pour avoir toujours gardé la liberté, & n'avoir jamais souffert domi- ^{mo-}
nation étrangère, ni des Perses, ni des Grecs ^{mo-}
depuis, & d'autant que le pays est inexpugnable pour les deterris, lieux stériles & arides, ^{mo-}
indigence d'eaux, & n'y ayant que peu de bons endroits connus seulement à ceux de la contrée. Il fait mention entr'autres des Ababîs, (ou Nababis) vers le Soleil Levant, & dit qu'ils sont grands larrons, comme nos Sarafins, qu'ils sont libres & invincibles, à cause de la faute d'eaux, & de pain. Tout cela s'entend de la Déserte & Petrie; car pour l'Arabie Félice, il y a abondance de tous fruits, caux, aromates, drogues & belliaux. Le même Auteur parlant^{1. 1. 1. 1. 1.} des grands Voies d'Osiris Roi d'Egypte par toutes les Iades, pour instruire les hommes rudes alors à l'agriculture, plant de la vigne, bâtiment des villes, & établissement de bonnes loix & police, il le fait aller premierement en Ethiopie, & delà en Arabie, puis aux basses Iades, où il bâtit la ville de Nyssen en mémoire d'une du même nom en l'Arabie Heureuse, où il a voit été nourri, & d'où il eut le surnom de Dionysius, à cause de son pere Jupiter, & de cette ville d'Arable. Car ce qui est attribué à cet Osiris, l'est aussi à Bacchus, ^{1. 1. 1. 1. 1.} autre que Plutarque dit être une même perso- ^{1. 1. 1. 1. 1.}

Mahomet, Ma-

chenneth, Ma-

hamed, Ma-

Machmed, Ma-

hammed, Ma-

met, com-

me il est

divers.

ment ap-

pelé par

les Arabes,

Grecs de

Lydians.

Medine, &

Mèque.

ob-

li de nos

ob-

liens.

obscurs & traverser, comme toutes les histoires du tems rapportent.

¹⁾ En A. patrois pour les Cœurs tress ames malades tristes, &c. 10; fid. 1.

Le Guadagno¹ fut maître *Mahomet* à la Mégue d'un *Abdalla*, & *Inis* idolâtres qu'il fut nourri orphelin jusqu'à seize ans par une femme nommée *Lima*; qu'il vécut idolâtre jusqu'à 40 ans, qu'il met en l'an 630; & lors il se qualifia Prophète. Depuis 16. jusqu'à 25. il fut faiseur, conduisant les charmeaux d'un riche marchand, dont enfin il épousa la veuve *Cadiza*, qui étonna la parenté, de laquelle il eut trois filles, *Fatemah*, *Zainab*, & *Umcîl*, & un fils *Cazîn* mort à 12. ans. Depuis 25. ans jusqu'à 38. il fut marchand, puis feignit ses révélations jusqu'à 40. qu'il se dit tout Prophète; ainsi en ses rêveries & composition de son *Alcoran* du Moine *Sergius*, & de deux fourbisseurs Chrétiens ainsi ignorans, qui lui contoient les histoires de la Bible à leur mode, d'où viennent tant de redites, faulitez, inconvenues, interruptions, & autres impertinences, quand il les allegue. Que le premier qui crût à ses impostures fut son esclave *Zaid*, puis sa femme *Cadiza*, *Hosmar*, *Amsa*, *Abaz*, *Ali*, *Ubecbar*, & autres ensuite. Qu'alors dans le Temple de la Mégue il y avoit une idole, dite *Astell Aloza*, que ceux du pays adoroint, & lui-même aussi; voire au livre de la *Sauve* il commanda d'adorer une certaine pierre qui étoit su dehors du Temple, vis à vis de la tour où l'Idole étoit enfermée; puis après se ravisant, il fit rompre cette idole, après qu'il eût subjugué la Mégue. Il se disoit non seulement Prophète, mais même fut si imprudent, de prendre le nom de l'Esprit Paraclet, de Redempteur, & remettant les pechez du monde; rapportant faussement à soi tous les passages des Prophètes & Evangelistès là dessus. Que le principal motif de ses rêveries fut son effrénée paillardise, pour laquelle couvrir, il disoit cela lui avoir été particulièrement permis, voire commandé de Dieu, faisant ainsi vertu de sa concupiscence; & cependant finement, il haut-loue toutes vertus, & reprend fort les vices en son *Alcoran*. Voila ce qu'en dit le *Guadagno*.

Ce personnage nous est décrit par tous les Historiens de mediocre stature, la tête

assez grosse, le teint bazané, la barbe grande, la façon assez majestueuse, grave & ^{National de} Mahomet.

douce en apparence, la voix agréable, eloquent, de grand courage, & de sçavoir, d'un esprit vif, ambitieux, & entreprenant, méprisant les dangers, fin, trompeur, & dissimulé; toutes qualitez propres pour les grandes chôles qu'il mit à chef. Il fut premièrement nourri par un sien oncle, nommé *Salutalebi*, puis étant pris par quelques brigands du pais, fut vendu à un riche marchand, nommé *Adimespli*, qui le servit de lui en son traffic. Ce fut là que par la conversation du Moine apollon & herétique *Nestorian*, ou *Monothelite*, nommé *Sergius*, ^{Sergius le} ^{en} *Sojus*, (qui avoit été Abbé du Monastere de *Callistrate* à *Constantinople*, d'où il avoit été chassé) & par la frequentation de quelques Juifs, & de deux faiseurs d'épées Chrétiens, il composa sa loi mêlée de tout cela. Il la fit aussi fort fétueille & charnelle, pour mieux attirer ces peuples grossiers & barbares. Car ce qui augmenta principalement sa secte, fut la grande liberté de la chair, & tous plaisirs de femmes, de manger & de boire qu'il permit, meritant son Paradis mêmes à paillarder & banqueter tout son soul; & cette creance large fut fort plausible & favorable à des gens de guerre; bien que toutefois cela soit contre le sens commun & naturel des plus sages idolâtres, & des siens mêmes, puis qu'*Avinenne* & *Averroës*, tout *Mahometans* qu'ils étoient, en ont honte, lots que traitans de la dernière fin de l'homme, ils l'établissent avec *Platon*, *Aristote*, & tous les bons ^{en leur} Philosophes, en une très-bonne operation ^{Mezquity} d'icelui; d'autant que la beatitude étant un bien très-parfait, ne peut consister qu'en une operation de isême, qui selon eux est une vertu très-parfaite, qui n'est point ¹⁾ ^{L. 10.} du tout au corps ni en la chair chose trop approchant de la bête, mais en l'esprit seulement, qui s'avontine de Dieu & des Anges. C'est aussi cette même brutalité qui ²⁾ ^{Rites au} a fait que *Mahomet* a voulu rendre les bêtes participants de son *Paradis*, dont toutefois par toute bonne raison naturelle, elles ne peuvent être capables, puis qu'elles ne sont douées de raison. Car, comme *Aristote* dit très-bien, la plus excellente &

heureuse opération de l'homme est la constre de Lucifer, ou *Venus*, ou celui de la tentation, comme celle qui approche le plus de celle de Dieu, & les bêtes en étants du tout privées, sont aussi incapables de cette felicité, qui s'étend par tout où la contemplation peut arriver; & cette raison d'*Arifote* est convainquante contre ceux qui veulent faire l'ame de l'homme perissoire avec celle des bêtes, qui est encors pis que *Mabomet*, qui a mieux aimé éléver les bêtes à la dignité de l'homme, que d'abaisser l'homme à leur indiginité.

Cause de Mabomet. Pour la creance de *Mabomet*, on voit qu'il reconnoit un feul Dieu, contre la pluralité, des idolâtres, ainsi que notre *Rubruquis* remarqué¹ en la conference qu'il eut à *Caesarum*, avec les *Turcans*, ou Idolâtres *Tartars*, & les *Sarafins*, qui furent d'accord avec lui en cet article contre les autres. Mais il ne reconnoit pas la sainte Trinité personnelle, ni la génération éternelle, naturelle & ineffable du Fils de Dieu; mais que *JESUS-CHRIST* est Fils de Dieu par grâce seulement, né de la Vierge, & un grand Prophète, conçu de la vertu Divine dans operation d'homme, mais touzefois pur homme, & qu'il n'avoit été vraiment crucifié, mort & resuscité, mais un autre pour lui, & qu'il est retourné à Dieu, dont il étoit venu. Il retint des Juifs la circonscription, la défense de quelques viandes immondes, & les frequens lavemens d'eau pour purgation des pechez, & autres cérémonies; il defend aussi l'usage du vin, ce qui est un grand moyen pour les conquêtes & expéditions militaires plus aisees de cette sorte. Sur tout, il condamne l'idolâtrie, & ne veut aucunes images; & comme les siens se plaignoient que leur ôtant ainsi les images, comment le pourroient-ils honorer en la sienne, il ne leur répondit rien à cela, mais mettant sa main pleine d'ancre sur un papier, dit seulement ce mot *Ampâfa*, laissant ainsi la figure de ses cinq doigts, qui est la seule image & figure qu'ils adorent, & la montrent aux Moïquées au tems de leur *Ramadan*, ou Pâque, & en memoire de cela, en se fâlifiant, ils se prennent les mains, & chacun baïse la sienne.

Sarafins à droite. Et cependant ces *Sarafins* avant cela avoient été toujours idolâtres, adorant l'A-

Phéniciennes de la religion de l'homme.

alla, c'est à dire maison de Dieu, & *Albaran*, c. défense de Dieu; & vis à vis de cette idole il y avoit une pierre noire, appellée la pierre bienheureuse, qu'ils adoroient, & *Mabomet* commanda qu'elle fût reverte & baîlée, d'autant que sur icelle *Abraham* avoit connu *Agar*, lors qu'il voulut sacrifier son fils *Iasa*. Et les Mores faisoient leur *Zala* ou priere quelque lieu qu'ils soient, tournent toujours le visage vers cette tour de la Mêque; & lui étant mort, il fut enterré là, (ou plutôt à *Medine*, où il mourut) par les *Saipler*, ou disciples, en un superbe sepulchre & Temple que le Calife *Homer* fit bâtier depuis. Quelques-uns ont de *Mabomet* voulu dire que cette sepulture ou chasse de l'eroit suspendue en l'air par le moyende quelques aimans, comme l'on dit qu'eroit jadis la figure du Soleil au Temple de *Serapis* en *Egypte*, mais c'est chose tresfaulie, comme le *Vartoman*, le *Blanc*, & autres disent avoir vu: Et *Bredenbach* en son Voyage de *Sirie* dit que l'an 1430, par un violent tonnerre & orage, partie de ce Temple & sepulture tomba, & fondit en abime, mais que les *Alfaquis* ou Prêtres y en supposèrent une autre.

Le *Blanc* dit en ses Voyages avoir vu à *Medine* ce tombeau de marbre blanc. Il étoit autrefois à la Mêque, mais depuis qu'ils l'urenrent l'entreprise d'*Alence Albuquerque*, Vice-Roi des Indes de *Portugal*, il le transf. d'*Albuquerque* à *Medine* quelques lieus plus avaint en terre, où il est aujourd'hui. Car cet *Albuquerque* avoit eu deux desseins hardis & memorables, l'un de détourner le Nil dans la mer *Rouge*, à l'aide des *Abissins*, & ruiner

ruiner ainsi l'Egypte, & la puissance des Sou-dans qui traversoient le traffic des *Indes*; l'autre de venir secrètement avec quelques vaissaux, & peu de gens choisis pour pil-ler ce riche Temple de la Mèque, qui n'est qu'à 17. lieues de *Ziden*, & de la mer, & buuler quant & quant les os de ce faux Pro-phète; les *Alfaguis* toutefois donnent à entendre que le corps n'y est plus, & qu'il a été transporté au Ciel par les Anges; mais ce dessin des *Portugais* ne fut point execu-té, & l'on ne dit point pourquoi. Ce Voisage de la Mèque est fait aux *Mahometans*, comme celui de *Jerusalem* aux Chrétiens.

Or *Mahomet* usa de trois moyens entr'autes pour fonder & étendre sa secte; à la voie pour le premier, de sortiléges, impo-slures, tromperies & faulzetez; pour le se-cond, de liberté de conscience, & de sen-sualités; pour le troisième, d'armes & de force. Car se voyant destitué de miracles, il se servit de la force des armes pour étab-lier sa loi, comme depuis elle s'est accrue & maintenue par les mêmes moyens. Sur tout il commanda bien expressement de mettre à mort tous ceux qui y résisteroient; & de n'en disputer avec les autres en aucune force; Que toutefois chacun se pou-voit sauver en la loi, mais que la sienne é-toit la plus parfaite; & suivant l'ancienne erreur des *Hébreus*¹⁾, que l'on pouvoit nier sa religion dans les tourments, en la gardant seulement au cœur. Il disoit aussi qu'il devoit être préféré à tous les Dieux des Païens, voire aux Patriarches & Prophètes, à *Moïse*, & à *Jésus-Christ* même; & écrivant aux Rois & Princes, il se sou-croivoit en lettres d'argent *Mahamed Arra-jul Ala*, c'est à dire, *Mahomet*, *Messager de Dieu*.

Il comprit toute sa loi en un livre, dit *Alcoran*, ou *Alfurcan*, qu'il composa à la Mèque. *Alcoran*, c'est à dire, Legende, Leçon, ou Recueil de chapitres, & chants, du mot *Caras*, ou *Curas*, c'est à dire, lire. Ils en appellent les chapitres *Sura*, ou *Sura-rata*, & vulgairement *Azara*. *Alfurcan*, c'est à dire, vers ou chapitres épars: car il plufieurs autres livres de traditions, glo-les fit par bulletins & petius memoires, fe-lon que les réveries lui venoient, & qu'il lec. L'*Hedit* & *Nabi*, ou histoires du Prophète, *Taslim* & *Abî*, la doctrine du

ge *Gabriël*; & comme il étoit sujet atom-ber du haut mal, il donnoit d'exirement à entendre pour couvrir cela, que c'étoit lors que l'Ange lui venoit parler, & le ren-doit ainsi comme en extase. Depuis *Ebu-beker* son successeur fit recueillir ces billets en un volume, qu'il appella *Musafat*; d'autres attribuent cela à *Homar* le tiers Calife: mais son gendre *Osmen* les assembla en meilleur ordre, & les distingua en qua-tre livres, qui comprennent 211. ou 214. *Sura*, ou *Azar*, c'est à dire chapitres; & donne à ce livre le nom d'*Alcoran*, qui pro-premment n'est rien que confusion, sans au-cune raison ou lumière naturelle, ni Divine; rempli de fables, folies, impertinen-cies, absurditez, contradictions & impie-tez, comme on peut voir aux anciens Ana-thematismes ²⁾ de cette doctrine, tirés de la Bibliothèque *Palatine*. Mais ce qui a donné tant de cours & de crédit à ce livre, c'est l'ignorance & la force, & qu'il per-met toute sorte de créance en paient tribut seulement. Ses disciples firent depuis le li-vre de la *Sure*, c'est à dire le chemin, loi ou conseils de *Mahomet*: puis cela fut chan-gé & augmenté, dont vint tans de confu-sion, que le Calife *Muassas* tint un Synode ou assemblée en Damas de tous les *Alfaguis*, ^{Livres des Docteurs} & de 200, qu'ils étoient, il-en choisit six, qui en tirent six livres, jettans tout le reste au fleuve *Adgele*: Il y avoit en papiers & mémoires la charge de deux cens chameaux. D'autres attr. bient cette reformation au Calife *Évalid*, ou *Ismâïl*, autres à *Morwan*. Il y a aussi le livre *Agar*, *Azar*, ou *Azar*, qui est de l'origine, vie, & meurs de *Mahomet*, & la est parlé de son Voyage au Ciel sur son mulet, appellé *Alboras*. Le livre de la *Sure*, ou *Sonna* parle de les prétenus miracles. Celui d'*Afir-mail*, ou de ses meurs; & là sont toutes déshonnêtetez, saletez & turpitudes. Il y a encore le livre de *Chamus*, fort ce ebé entre eux. L'*Anuar*, ou le livre des fleus. Le *Kitebe Attâmem*, ou le livre des Rois; *Alfurcan*, qui sont les gestes des premiers Califés. Puis c'est à dire, vers ou chapitres épars: car il plufieurs autres livres de traditions, glo-les fit par bulletins & petius memoires, fe-lon que les réveries lui venoient, & qu'il lec. L'*Hedit* & *Nabi*, ou histoires du Prophète, *Taslim* & *Abî*, la doctrine du

parties de
Mahomet
peut pas
écrire la
lois.

Lois de
Mahomet.
1) En la
205.

2) En la
205.

Prophète, qui est un dialogue entre *Mabomet* & un Juif *Abdias*, où l'on des chimeres & réveries les plus étranges du monde, avec des mentiries, impostures & impudentes absurditez.

La recopilation de l'*Akoran* fut redigée en un volume par un *Lesbari*. Et encors des contrarietez de ce peu relé de tant de volumes & de son interpretation diverse, vindrent depuis juilz qu'à 72. sectes & plus, comme dit *Leon d'Afrique*¹, dont y en eût quatre principales, selon les quatre Docteurs qui les professoient, à savoir *Mohî*, *Affasibî*, *Alambelî*, & *Abuanisî*. Ceux d'*Almedine*, *Afrique* & *Espagne* fuivoient l'opinion du premier. Ceux de la *Méque*, tout le reste d'*Arabis*, *Baldach* & *Damas* du second; l'*Arménie* & *Perse* du troisième; & du dernier ceux de *Sirie* & d'*Alexandrie*. Mais toutes quatre ensemble ont cours au *Caire*. Ces quatre sectes furent aussi selon les quatre Capitaines de *Mahomet*, ausquels il departit les quatre parties du monde. *Ali* eut l'*Inde Orientale*; *Omar la Perse*, *Odmen* eut *Egipte* & *Afrique*; & *Elmubeker la Sirie*, & le reste de l'Empire *Rouman*. Celle d'*Eelmubeker* fut appellée *Melchis*, du nom de son Docteur ou Recopulateur, gardée par les *Arabes*, *Sarazins*, & *Africains*. Celle d'*Hormar*, *Hanefia*, & *Azafia*, c'est à dire, loi de religion, suivie par ceux de *Damas*, *Sirie*, quelques *Arabes* & *Africains*, comme entr'autres les *Cobeylus*, ou *Tairbaz* demeuraient en la *Zabara*, & par les *Tures* aussi. Celle d'*Odmen*, *Buaniſa*, & *Kesaya*, tenuë aussi par les *Tures* avec les deux premières. Et celle d'*Ali Imania*, ou *Hambellia*, tenuë par les *Perse*, *Mores* de l'*Inde Orientale*, quelques *Egyptiens*, *Arabes* & *Africains*, mais entr'autres par les *Gelbins d'Afrique*. Mais les deux principales auxquelles toutes les autres se reduisent aujourd'hui, sont celles de *Homar* & *Ali*, suivies, la première par les *Tures*, *Arabes*, *Africains*, *Siriens*; & l'autre par les *Perse*, *Tartares*, *Indiens*, & quelques *Arabes* & *Egyptiens*.

Parmi ces diverses sectes se trouvent plusieurs Philosophes Moraux, qui observent certaines loix & regles qui ne sont du commandement de *Mahomet*: les uns sont estimez schismatiques & hereétiques, les autres

non; & le vulgaire les tient tous pour faïtes; chacune de ces regles a son Auteur, ou Docteur, qui la defend. Ce qui se voit principalement à *Fez*. Ces sectes diverses commencent environ cent ans après *Mahomet*; Et y eut entr'autres un *Elbadir de Bagged*, qui compoisa plusieurs livres de la *Genne*, qui fut condamnée, puis renouvelée de tems en tems avec plusieurs sectateurs & legistes. Alors un Empereur de la race des *Tures*, — nommé *Malichsatz*, la persecuta en *Perse*, & *Corasan*, tant qu'enfin elle fut romise lus, avec beaucoup de livres & Docteurs, qui se disoient *Reformateurs* de la loi du Prophète; & cette secte là dura jusqu'à la destruction de *Bagged* par les *Tartares*. Nonobstant cela elle s'étendit depuis en *Afrique*, où elle a encors grand cours, & les plus ignorans mêmes en sont profusion, dirons que pour l'entendre il n'est point besoin de doctrine, mais que le saint Esprit ouvre le cœur à ceux qui l'ont pur & net pour comprendre la vérité; & parmi cela ils ne laissent de s'addonner à tous plaisirs & licences de la chair. Il y en a d'autres au contraire, qui tiennent que l'on peut par bonnes œuvres, jeunes, abstinences & macerations acquérir une nature Angelique, qui purifie tellement, qu'aprés on ne peut pécher, quoi que l'on face, & que l'on voulle même: Mais pour parvenir à cela, il faut passer par cinquante degrés de discipline. Si bien que ces gens-là font d'étranges jeûnes & macerations au commencement, puis s'abandonnent à tous plaisirs & débordemens. Il y en a d'autres qui courent par le monde, comme fous, & sous cela commentent publiquement mille vilaines avec les femmes, sans aucune honte & vergogne, & sans en être repris: au contraire, ils sont tenus pour saints par le peuple, & les femmes en sont estimées comme sanctifiées. Tout cela a beaucoup de conformité avec les *illuminés* de notre tems en *Espagne*, *France*, & *Italie*.

Le premier qui crut aux réveries de *Mahomet* fut un *Zeidin* son esclave, que pour ce il affranchit, dont vint le commandement d'affranchir tous les esclaves *Mahométans*: puis ensuite la femme, ses oncles, & ses quatre Capitaines. Mais comme il voulut

l'elab.

1) L. 1.

scènes di-
verses

Voil. 1.
mod. 1. 1.

1.

Voi. 1.
Arist. 10
1.

illuminés.

Puis le
Mahomet
le son He-
gire, date
pas, c'est
lors.

lut publier la nouvelle loi à la Mégue, & à suivant cet an vague leur Pâque varie par tous les mois & saisons de l'an. *Bebiram & Laïur* est leur grande Pâque, & *Bebiram & Zaguer* leur petite.

dates de
Mahomet
de son He-
gire, date
pas, c'est
lors.

Or *Mahomet* depuis sa fuite s'étant remis, vint à bout par armes de ceux qui l'avaient chassé, & ensuite en peu de tems se rendit maître de toute l'*Arabie*, *Sirie*, & autres pays voisins, par le moyen de ses dix Capitaines, (*Emirs*, ou *Amiraux*) & de comptoirs
de Maho- quatre entr'autres qu'il nommoit *Ceyuf-als*, met. ou *Geyf-als*, c'est à dire, *les glaives trans-
camps de Dieu*; les Grecs les appellent *Calegots*.

An des A-
rabes Mar-
kum.

Cette *Hegirah*, ou fuite de *Mahomet*, se remarque être arrivée précisément l'an 622, au 16^e. de Juillet, ou la nuit suivante le 1^{er}, la sixième férie, qui depuis a été leur jour de Fête & de Sabbath, & aussi à cause de l'astre de *Venus*, qu'ils adorotent. Ce fut en l'an 53. de son âge; car ils le font naître au mois de Decembre, dit *Sababen*, & mourrir en celui de *Dubegia*, ou *Almubarac*, en la Lune de Mars. Et là les *Mahometans* commencent la suite de leurs années, qui sont lunaires, & moindres de 5 t. jours, & quelques heures que les nôtres solaires; si bien que 33. ans des leurs ne reviennent qu'à 32. ans & environ 6. jours des nôtres; Ce qui rend leur an vague & defultoire, ch'ingant toujours de commencement au regard du nôtre, qui est fixe; & le leur fait son entière révolution ou *Cycle* en l'espace de 33. ans, ou environ. Leurs mois sont aussi de ambulatoires, & vagabonds, leur année étant composée de 12. lunaisons, dont les fix sont de 30. jours, 32. heures, 44. minutes. Ces heures & minutes de plus les ont contraints de faire un *Cycle* de 30. ans, auquel ils intercalent en onze ans, un jour, environ de trois en trois ans, qui l'on de 355. jours, & les autres 39. de cette de 354. seulement. Cette intercalation fait revenir le commencement des mois aux nouvelles Lunes, comme les *Hebreux* observoient; & sans cela ce ne seroit que defordre & confusion. Auparavant ils useroient du *Cycle Cbal-*

daque de 19. ans; mais ils l'abolirent pour prendre ce nouveau de l'*Hegire* au mois de *Mubaram*, ou Juillet, auquel leur an commence; & avant cela, c'étoit en *Rabbé* second, à la nouvelle Lune de l'*Equinoxe d'Automne*, comme les Juifs le leur à *Tisfrî*, entre Septembre & Octobre. Leur 9^e. mois s'appelle *Ramadan*, qui est leur Pâque, & leur grand jeûne anniversaire, ou *Câremc*.

Aureste, pource que c'est de l'*Alcoran* que l'on aujourd'hui, il y en a qui tiennent la compo-
sition
duu, que ce n'est pas proprement celui que *Mahomet* fit, mais un autre raperassé à plusieurs fois par leurs Califes & Docteurs, avec de merveilleux changemens & variez de tems en tems. Mais quoi que ce soit, la plus part de ce livre, & de leurs autres réveries ensuite, est pris des Thalmudistes & Rabbins Juifs. C'est *Alcoran* est en rime, ou rythme *Arabique*, & vers plus longs les uns que les autres, mais non de certains pieds, & quantité de syllabes: & disent que *Mahomet* le composa en partie à la Mégue, & en partie à *Medine*, où il l'acheva; les chapitres composés à la Mégue sont *Mekiya*, & ceux de *Medine Medina*. Le langage en est élégant comme la langue du tems le portoit; & *Mahomet* par vanité dit lui-même que là tous les hommes & les démons étoient asssemblé, ils n'eroient pas capables de faire une période semblable à celles de l'*Alcoran*: mais au bout, c'est comme nous avons déjà dit, un discours décousu, sans method, ordre, ni suite, luttant à tout propos, du coq-à-l'âne; & cependant un ouvrage malicieux & approprié à gens rudes, fâcheux & belliaux, comme étoient ces *Arabes*. Car tantôt il introduit Dieu, qui parle, tantôt l'Ange *Gabriel*, & les *Musulmans* ou Fidèles, invocant la bonté Divine; puis lui-même, comme Prophète, tangent & menaçant les *Incredulæ*; Bref une vraie comédie & farce à divers personnages. Il ne le fit pas tout d'une suite, mais à diverses reprises, y ravaudant toujours, & ajoutant quelque chose tant qu'il vécut, selon les occurrences & les fantaisies de sa

cervelle creuse; & non obstant il dit quelquefois que tout cela lui fut apporté en une nuit de la part de Dieu par l'Ange Gabriel, le 1^{er}. du Ramadan, dont pour cela il institua son Carême & sa Pâque en ce même mois.

Sainte Sune. Les livres de la Sune, ou Zuna, qui est à dire loi seconde, en sont les Gloses & Commentaire, à l'imitation du Thalmud Babylone, composé par les Juifs quelques 300. ans auparavant comme un Commentaire sur le Misnab, ou seconde légion de la loi Judaïque, ainsi que la Zuna l'est de l'Alcoran.

Réponse de l'Alcoran: Ils ne souffrent point que ce texte de l'Alcoran soit traduit en autre langue, & l'apprennent soigneusement par cœur, bien qu'ils n'y entendent rien. Cette pièce est ourdie & tissée de passages de la Bible, mais altérés, pervertis, & déguisés malicieusement. Lui se nomme en son Alcoran Acurjamam Pegamber, c'est à dire, le dernier, ou le feu des Prophètes, & die que quand ce livre lui fut apporté par l'Ange, il étoit écrit en parchemin fait de la peau du mouton qu'Abraham sacrifa au lieu de son fils, après avoir pasturé 40. ans en Paradis. Et pour cela en leur Pâque ils tuent beaucoup de moutons, & en donnent la chair aux pauvres, & disent que ces moutons-là ressusciteront, & entreront en Paradis, ainsi que Mahomet veut que les bêtes aient à recevoir la récompense de leurs mérites ou de leurs mérites au jour du jugement. Mais parmi ces rêveries de l'Alcoran, il y a beaucoup de choses de nos saintes mystères, comme,

Que JESUS-CHRIST est le vrai Messie promis aux Juifs, & le Verbe Divin confié du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, ravi au Ciel en corps & en ame, dont il viendra juger les hommes au dernier jour. Que l'Evangile est la vraie & pure doctrine, mais que depuis elle a été corrompue & falsifiée par les Cléïens. Ce que le Gradaqoul refuse pertinemment en la réponse au Persian Abmet, où il représente les étranges & ridicules vies de fions de Mahomet, & le voyage fait au Ciel tutorion Alberach, comme il est rapporté au livre Azar, où chaque pas de cet animal s'allonge autant quela meilleure vüe se feroit étendre; puis d'un Ange qui avoit d'un

œil à l'autre 70. mille journées de long; un autre plus clair & resplendissant 70. mille fois que le Soleil, avec 70. mille têtes; en chacune autant de visages, & en chaque visage pareil nombre de bouches, chacune de 70. mille langues, & chaque langue d'autant de sortes de voix, & chaque voix chantant autant de diverses louanges à Dieu. Chaque face de 70. mille paires d'yeux; en chacun 70. mille prunelles; dont les paupières clignoient & s'ouvroient 70. mille fois en une heure pour la crainte de Dieu; Opinions & autres semblables réveries; sans les autres fables & absurditez de la terre assise sur la corne d'un bœuf, & qui est ébranlé à mesure que cette corne remue: Que le Soleil quand il se couche se va plonger dans une fontaine d'eau bouillante. Que les peuples de Gog & Magog ont été renfermés dans leurs limites par Alexandre le Grand, avec des balles de fer & du plomb fondu. Que Salomon avoit des armées composées de demons, d'hommes, & d'oiseaux. Quel Alberach en une nuit & moins encore fit le tour du Ciel & de la terre; Ce ne seroit jamais fait qui voudroit rapporter toutes ces autres niaiseries. Mais son jeune n'est-il pas remarquable, quand il defend de rien manger, ni de toucher à femme tant que le Soleil est sur l'horizon; mais ayant & après le lever & couchet d'icelui, lors toute crapule & copulation leur est permise. Ces sont les puretés de cette loi, de tout contrainte à la Divine & humaine, & à soi même, lors que tantôt elle permet une chose, tantôt elle la défend, tout y étant plein de contradictions & contradictions, tant l'Auteur est peu assuré en sa doctrine. Mais la grande astuce pour gagner toutes sortes de religions, a été de s'accommoder à toutes, prenant quelque chose de chacune, mais non

le meilleur, mais seulement la corruption, pour attirer un chacun par ce qui lui seroit plus agréable. Car il nie la sainte Trinité avec les herétiques Sabellius, Arius, Eusebius, &c. Christ n'est Dieu, ni Fils de Dieu, mais un saint homme, grand Prophète, & engendré sans pere d'une Vierge, avec Carpocrate, Cerdon, &c. Qu'il n'est pas mort en la Croix, mais un semblable à pas d'un Ange qui avoit d'un lui, avec Asanes. Que les diables feront enfin

Crédence de Mahomet fait autre chose que religion.

Que JESUS-CHRIST est le vrai Messie promis aux Juifs, & le Verbe Divin confié du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, ravi au Ciel en corps & en ame, dont il viendra juger les hommes au dernier jour. Que l'Evangile est la vraie & pure doctrine, mais que depuis elle a été corrompue & falsifiée par les Cléïens. Ce que le Gradaqoul refuse pertinemment en la réponse au Persian Abmet, où il représente les étranges & ridicules vies de fions de Mahomet, & le voyage fait au Ciel tutorion Alberach, comme il est rapporté au livre Azar, où chaque pas de cet animal s'allonge autant quela meilleure vüe se feroit étendre; puis d'un Ange qui avoit d'un

values étranges de Mahomet.

Armes,
mildie de
Mahomet.

enfin sauvez, avec *Origene*. Que le saint Esprit est une creature, avec *Macedonius*. Il fait son Paradis sensuel, avec *Cerimbi*; Reorient la Circconcision avec *Ebion*; Introduit la Polygamie, avec les *Nicolaïtes*. C'est ainsi qu'il attrape tous ces herétiques-là, s'accommodant avec toutes sortes de conditions de personnes: car aux Princes & Grands il permet toutes conquêtes, ravages, sang & ruine pour la domination; aux soldats, voléries & meurtres; aux marchands, rapièces & usures; à tous gourmandise & les voluptez charnelles. Il n'eût point d'autre mission que la force des armes, & son épée seule qui lui servoit de miracles; bref, il met le souverain bien en la volonté des sens. Or cet homme fin & malicieux, voulant anéantir le Judaïsme, mais sur tout le Christianisme, & cependant en prendre de tout quelque chose, l'eut un prétexte fort plausible, qui étoit d'abolir l'idolatrie du monde: Il trouva pour cela un tems fort propre, que tout l'Empire Romain étoit en troubles, guerres & combustions, des sortes & puissantes herésies en vogue; bref toute l'Eglise en schismes & divisions, & beaucoup d'ignorance par tout. Cela donna beau jeu à cet imposteur, qui d'ailleurs se fut bien servir du mécontentement des peuples, qu'il fit revoler siélement sous le doux nom de liberté, qu'il leur alloit prêcher. Cependant il y adequois'émerveiller de la grande & subite domination de *Mahomet*, & de ses *Arabes*, avec si peu de moyens, de favor & d'avoir; un peuple sans aucune discipline militaire, miserable, pauvre, mal garni d'armes & munitions de guerre, méprisé de tous, confiné en des déserts & solitudes incommodes & souffrantes de tout; & avec ce peu à conquérir tant, & durer si longuement; mais il faut attribuer cela à la juste colère de Dieu, qui venge ainsi ses injures sur les hommes pecheurs, faisans profession de la vraie religion en apparence, & n'en tenans compte en effet.

CHAP. II.

Califes ou successeurs de Mahomet. Des Omniaïdes & Abassides. Suite des Califes. Confusion en cette suite, d'où Emi-

res. *Serifs. Origine du nom de Calife. Suite diverse en divers Auteurs. Epoque d'Aron Raçhid. Familles d'Abenhumeya, & des Abassides. Caramites. Discordes au Califat. Mahometisme comme maintenu & renouvelé. Causes de sa grandeur. Son étendue.*

Mais enfin *Mahomet* étant mort en l'an 632. (d'autres disent plus tard) à & les loc. l'entrée de ses grandes conquêtes, de quinze femmes, & plusieurs concubines qu'il avoit, ne laissa entr'autres de sa femme *Aïscha*, fille d'*Ebubeker*, que deux filles, *Fatima* & *Zeineb*, les deux souches des deux races & familles qui ont principalement dominé en leur religion, à savoir des *Abassides* & des *Omniaïdes*, ou *Aben-humeya*. Car *Fatima* fut femme d'*Ali*, cousin de *Mahomet*, dont les *Sophs* de *Perse* se disent descendants; & *Zeineb* fut mariée à *Osmen*, puis à *Mubavas* Calife.

Le premier qui succeda à *Mahomet* en l'Empire nouveau fut *Ebubeker Abdalla*, ou *Calife Ebubeker* son beau pere, (appelé diversement *Ebubeker*, *Baberce*, *Bubacre*, *Ubtear*, *Bubac*) qui se fit Calife par force, encors que *Mahomet* eût nommé *Ali* son gendre pour successeur; Car le mot de *Calife* signifie successeur en l'Empire, & au Pontificat. Les Grecs les appellent *Amiras*, du nom d'*Emires*, du mot *Amar*, c'est à dire, commander; comme nous, Amiraux en nos anciennes histoires & Romans; & dela il y a apparence qu'il y ait venu notre nom d'*Amiral*, depuis les Voyages de la Terre sainte. Cet *Ebubeker* fut donc le premier Calife, puis qu'il succeda à *Mahomet*, que l'on ne laisse pas toutefois de mettre le premier, en ayant été l'origine & le fondateur.

Or la succession de ces Califes est fort diverse & embrouillée entre les Historiens; & cette diversité ou confusion vient en partie de ce que divers peuples leur ont donné des noms differens selon leurs langues différentes, voire les *Arabes* mêmes; partie aussi de ce que quelques-uns confondent le nom de *Califes*, avec celui de *Soldâns*, *Emires*, & autres, qui n'étoient que Capitaines, ou Lieutenants de ces Califes; puis il s'est rencontré souvent qu'en même tems y en a-

voit

*Enfants de
Mahomet*
calife

*Calife
embrouil-
lés, d'où*

voit plusieurs qui se disoient Califes les uns *Africain*, dit 656. Le *Marmol Espagnol* est aussi different d'eux tous, & en l'ordre & aux noms, & ne conduit les siens que jusqu'au 29^e. Calife *Eluir*, fils de *Pisafirus*, environ l'an mille: *Jean de Perse* en les *Relations Persiques* ne va plus avant. Et pour montrer la difference de tout cela, par une Epoque assurée & certaine, qui est celle ^{épouse} du Calife *Aron Rascid*, qui fut environ l'an 800. du tems de notre *Charlemagne*; l'*Emirat* qui l'appelle *Abngiafar Haron*, le fait le 25^e. Calife, *Zacuth* le 22^e. Le *Marmol* le 21^e. *Jean de Perse* le 20^e. Les *Histoires d'Espagne* le 23^e. Le *Reineccius* de même; *Leunclavins* en ses *Pandectes Turquesques* le 18^e. *Thomas Fribius* le 24^e, comme aussi fait le *Taric Mirond*. Cette diversité en une même peronne vient de ce que, comme nous avons dit, les uns content les schismatiques & usurpateurs, que d'autres obmettent; autre que *Mahomet* est conté par les uns pour le premier, & d'autres ne commencent qu'à *Eubeker*, qui en effet est le premier Calife, telon la signification du mot, qui veut dire *successeur*.

Ven. cou.
lors de
Mahomet

Les petits Rois de *Tunis* mêmes se sont quelquefois intitulés *Califés*: *Saladin Souidan d'Egypte* pris aussi ce nom, dont ses successeurs userent. *Soliman Empereur des Turcs* en fit de même; & *Ismail Sobri* & ses successeurs s'en font aussi servis, comme vrais successeurs de *Mahomet* par leur Progeniteur *Ali*: Ainsi que les *Serifs*, ou *Cberis* sont ceux qui se disent de la race méme de *Mahomet*, qui pour ce peuvent porter le Turban verd, qui étoit la couleur de ce faux Prophète, & que nul aujourd'hui entre les *Mahometans* ne peut porter en ses habits qui ne s'en pretende descendu. En somme que le mot de *Calife* est pris par l'Archevêque de *Tyr* pour successeur de *Mahomet*, & Vicaire de Dieu. Le *Taric* interprète le mot *Calief*, ou *Caliefab*, comme envoié de Dieu, ou Dieu donné, que les *Turcs* & *Peres* appellent *Quoda-verdi*, ou *Ali-verdi*. Pour le nom de *Cberif*, il vient de *Charafa*, c'est à dire, être grand, illustre, & noble.

Sous di-
verse des
Califés

1. s. des
Centuries
mag.

Mais cette suite de Califés se voit assez bien dans l'histoire Arabe de *George Elmaein*, (qui nous a été donné en Latin par le feu *St. Expenius*) qui les continué depuis *Mahomet* jusqu'au 49^e *Ahmed Abulabas*, environ l'an 1095. Elle est peu differente de celle du Juif *Abraham Zacuth*, que le docteur *Sealiger* nous a baillée, si non que les noms sont par fois divers, & est continué jusqu'au 54^e. & dernier Calife *Mustatezen*, auquel finissent ceux de *Baldach* environ l'an 1245. ou un peu plus tard. Il y a aussi quelque petite difference de l'une & l'autre, avec celle du *Taric Mirond*, que le Portugais *Texere* nous a donnée, & qui en met jusqu'à cinquante huit, & fait le dernier un *Almosiacem Bila Abdula*, tué par les Tartares en 1258. ou 655. de l'*Hégire*; *Leon*

Califés de *Damas* ou de *Bagdad* en deux principales branches & familles qui ont régné, à favor de *Ommiades* & *des Abassides*, perpetuellement ennemis, & en guerre l'une contre l'autre. La première commence au Calife *Muavias*, qui étoit le 6. ou 7. en ordre depuis *Mahomet*, & étoit issu d'un *Ommias* son bisaïeu, dont il y eut quatorze Califés de cette race, dite *Ommiade*, ou *Abenbumea*, & *Maraunienne*; & elle finit au Calife *Maraun* le 20. & depuis regna l'autre des *Abassides*, qui commencé par un *Abdalla Safar Abulabas*, de la race d'*Ali*, qui extermina la race des *Ommiades*, environ l'an 750. & cette dernière dura par trente cinq Califés de *Bagdad*, ou *Baldach*, jusqu'au dernier exterminé par les *Tartares*.

Mais ce qui est grandement à admirer en tous ces divers Califés, c'est que parmi leurs schismes, divisions & guerres civiles pour le Califat, ils ne laissèrent pas en moins de cent ans d'étendre leurs conquêtes en *Asie* & *Afrique*, & se rendre maîtres absolus des *Arabies*, *Sirie*, *Perse*, *Egypte*, puis vers *Occi-*

Vol 14
Baros De
Cade, 1. 1.

Occident de tous les païs qu'ils appellent *Algarb*, & les Espagnols *Algarves* delà la mer, qui sont les Occidentaux d'*Afrique*, à la difference des *Algarves* de degâ en *Portugal*; se faisant ainsi Seigneurs des deux *Mauritanies*, & delà des *Espagnes*, où lors étoient en vogue les heresies d'*Arrius*, *Heliuidius*, & *Pelagius*.

Durant & après cela, s'éleverent force discordes pour le Califat en *Arabie*, *Sirie* & *Perse*. Car à *Cufa* en l'*Arabie* interieure, durant le schisme *Babylonique*, fut élu Calife un Arabe *Cisfa*, comme plus proche parent de *Mahomet*, & descendu en ligne directe de son oncle *Abas*, dont cette race fut dite *Abasside*; & on lui fit jurer de détruire le Calife de *Damas* de la race *Maraunienne*, ou de *Mubavia*: Il envoia donc contre lui un sien parent, nommé *Abdela Benalî*, qui ayant passé l'*Euphrate*, avec une grosse armée, trouva ce Calife *Damas* qui revenant de combattre un autre Calife nouveau élevé en *Mesopotamie*, & là en une sanglante bataille le défit; & le Calife se voulant sauver en *Damas*, la porte lui étant fermée, il fut contraint de fuir vers le *Caire*, dont étant encors refusé, & se voulant retirer en *Grecce*, fut enfin attrapé & occis par ses adversaires; & en lui finit la race des Califes de *Damas*, dont *Abdela* s'empara, & fit détruire le Calife *Giezit*, le premier des *Marauniens*, dont il fit brûler les os, comme d'un heretique; Car ce *Giezit* avoit fait iuer *Hoem* fils d'*Ali*, & avoit occupé le Califat, que les siens avoient tenu jusqu'alors. *Abdela* non contente de cela, fit cruellement mourir tous ceux de cette race, faisant jeter les corps aux bêtes, comme indignes de sépulture, étans excommuniez, pour le meurtre d'*Hoem*, vrai héritaire de *Mahomet*. Mais de ce fang *Maraunien* échapa un *Abedranon* fils de *Maubia*, petit fils de *Hoffen*, & arrière fils de *Abdelmalib*, qui tous avoient été Califes de *Damas*. Cetui-ci voiant la persécution d'*Abdela*, le retira avec le plus de gens qu'il peut vers Occident aux *Algarves* de delà

Abdel-
moen le
premier
Mirabeau de
Maurice de
Maurice.

la mer, & s'y étant rendu aïs poissant, se fit appeler le premier *Miraluminin*, ou Prince des croians, pour s'opposer aux *Abassides*; & bâtit *Moroc*, bien que d'autres

veulent que ce fut un autre nommé *Giusepb*; & cela pour contrequerter *Bagded*, qui en même tems fut fondé par le Calife *Baziasfar*, frere & successeur de *Cisfa*; Et le *Taric* ou Chronique des *Arabes* dit, que ce *Bagded* fut édifié sur l'*Euphrate* par le conseil d'un Astrologue *Nobach*, qui prit pour ascendant le Sagittaire, & fut achevée en quatre ans, & coûta dix-huit millions d'or. Quant au *Miramuminius*, ou *Miramont* de *Moroc*, il se rendit si grand & redouté, que son fils *Ulid* eut moyen de conquérir les *Espagnes*, par son Lieutenant *Mula*, & autres; C'eit ainsi qu'en parle le *Barros* assez différemment des autres, comme nous dirons; mais il dit avoir pris cela des *Chroniques des Mores*.

Or la grandeur de ces Califes, & de leur Empire, fut en son grand éclat durant le règne des *Ommiades*, par environ 130. ans; mais sous celui des *Abassides*, il demeura encore en état quelque tems, puis avec quelque déclin jusqu'au 20. *Ahmed Abulabaz Arradis Billa*, qu'il vint du tout à être déchiré, & mis en pièces; Et depuis *Arou Raschid*, & ses enfans mêmes, il commença à être divisé; la *Perse* venant aux mains d'*Amaduadâil*, fils de *Boyes*; *Egypce* & *Sirie* à un *Mahomet* fils de *Taag*; *Occident* & *Afrique* à un *Cojim*, fils de *Mabad*; *Espagne* à ceux d'*Umeia*, qui s'y étoient maintenus; *Corazan* à *Nazir*, fils de *Hamel*; *Tabristan* en *Georgiane* aux *Dailams*; les *Caçamianes*, *ramites*, herétiques entr'eux, en d'autres lieux, comme à *Cufa*: Si bien qu'au vrai Calife ne restoit presque que *Bagdet* & ses environs; Encore n'en étoit il pas du tout le maître, le Calife ne servant plus delà en avant qu'à couronner les Rois & Empereurs de *Perse* & *Bagdet*, soit de celle de *Togra* & des *Selducides* *Turcs*, comme nous dirons; soit d'autres qâ & là, qui à tout propos s'élevaient; de sorte que ces Califes étoient souvent, ou deposez, ou tuez par *oui* *duha* ces gens-là, qui après s'en taflaient autant les uns aux autres, selon qu'ils se rendroient les plus forts. De sorte que c'eil une merveille, comment cet *Ali* *Mahometan* a pu tant & si puissamment subtiliser parmi toutes ces divisions; si ce n'eil à caue que divers peuples se font suivis & comme rempla-

placez les uns les autres, ainsi que l'on vit alors les *Turcs*, puis les *Tartares*, qui ont renouvelé, & fait rejeter cette vieille souche *Sarafine* à demi morte, & qui a produit depuis tant & de si foîtes branches. Mais il faut espérer enfin de la bonté Divine, que ce grand arbre qui touche quasi le Ciel de la cime, & s'estend jusqu'aux extrémités de la terre, sera coupé jusqu'à la racine, & que cet énorme Colosse composé de tant de diverses pièces sera brisé par la petite pierre qui tombera de la montagne sainte. Cependant l'on remarque que la plupart de ces Califes finirent de mort violente, tuez les uns par les autres, comme il se voit au livre dit par les Mores *Quitebé Aliment*, c'est à dire, *le livre des Rois*.

Au reste, les divisions, guerres & misères de ces Califes entr'eux montre aussi la belle occasion que furent les Chrétiens ont eu d'exterminer cette vermine de la terre, comme encorées depuis du temps des *Tartares*, & de *Tamerlan*, & mieux encore aujourd'hui durant le schisme & les dissensions qui sont parmi eux. Mais les dissensions entre les Princes Chrétiens ont été enco-

Causes de la grandeur de Mahomet.
les plus fortes que tout cela. Car ce qui aida fort entre autres échelles à la publication & étendue de la loi de *Mahomet*, furent les diverses heresies qui lors troubloient l'Eglise; puis le schisme & division entre l'Empire Oriental & Oecidental, tant au spirituel qu'au temporel; aussi les longues & funestes guerres entre les Papes & les Empereurs; l'ambition effrénée des Princes à entreprendre les uns contre les autres, & en un mot les vices & dissolutions des peuples. Tout cela a mis cette malheureuse secte au haut & épouvantable point où nous la voions depuis mille ans & plus qu'elle a infecté & asservi les plus beaux & riches pays de l'Europe, Asie & Afrique. Car sous divers noms de peuples, *Arabes*, *Sarafins*, *Mores*, *Turcs*, & *Tartares*, ils ravagerent tout l'Empire Romain, sans épargner même l'*Italie*, la *France*, toutes les *Espagnes*, la *Sicile*, *Sardaigne*, *Corse*, *Majorque*, *Candie*, & autres îles; établirent de puissans Etats en *Afrique*, *Égypte*, *Sirie*, *Perse*, *Tartarie*, & *Indes*: de sorte qu'en a vu naître en *Afrique* le Royaume de

Fez, & *Maroc*, avec les Etats de *Tunis*, *Alger*, *Tremecen*, & *Égypte*. En *Europe* & *Asie* ceux du *Turc*, du *Perse*, du *Mogor*, du *Tartare*, & autres moins; outre plusieurs îles, & côtes de l'*Inde Orientale*, où ce venin s'est coulé, & il n'y a rien qui donne tant d'empêchement au progrès du Christianisme en ces contrées-là.

CHAP. III.

Eubebeker. *Homar*. *Perse conquise par les Sarafins*. *Tresors de Perse*. *Tapit excellent*. *Turcs d'au*, & quand. *Huns d'où*. *Amirolmumina*. *Otmen Calife*. *Cairoan Califat*. *Muavias Calife*. *Ali*. *Schisfme entre les Mahometans*. *Cufa Califat*. *Damas, siège des Califes*. *Bagdad*. *Nafissa sainte entr'eux*. *Hismates*. *Alema*. *Époque*. *Guerres civiles entre les Mahometans pour le Califat*. *Mutar*. *Iesud*. *Abedramon*. *Maroc bâti*. *Asfumilin*. *Caïsmes & Lamontes*. *Sophis d'où*.

Mais pour revenir à nos Califes, *Eubebeker* fut donc le premier qui succéda à *Mahomet*, & fit guerre en *Sirie*. Puis vint *Omar*, ou *Haumar* le second, qui conquit la *Sirie* & *Jerusalem*; (où il rebâtit le Temple de Salomon) qui est encoré aujourd'hui) & en suite *Damas*, *Mesopotamie*, *Égypte*, & enfin la *Perse* par ses Capitaines *Aboubeida*, *Saad*, *Iodus*, *Nuemam*, *Chadifa*, *Meyr*, & autres. La *Perse* fut *Perse conquise sur Hormida*, ou *Jesdegird*, (Hormida ou Jesdegird, ou Asparas.) *Asparas*. *Asparas* l'appelle *Alchatorib*, ou *Ascoribor*) le dernier Roi *Paten*, qui fut défait & tué en bataille par ces *Sarafins*, l'an 632. & là commence la célèbre Époque, ou Ère & l'putation que les Astronomes & Chronologues appellent de *Jesdegird*, ou *Jasdegird*; & là aussi finit l'Empire des *Perſes*, qui avait duré 402. ans, depuis leur premier Roi *Ariaxere*, ou *Ariaxare*, qui avoit secoué le joug des *Parthes* environ l'an 200. qui avoit été le règne des *Artacides*, qui l'avoient occupé sur les successeurs d'*Alexandre*, & lui sur les anciens *Perſes* depuis *Cyrus*; & delà le *Taris Miscond* remonte jusqu'à un *Kayumarras*, premier Roi de *Perſe*, arrière fils de *Nosé*. Or on remarque entr'autres choses de cette conquête des *Sarafins*, que le Capitaine *Saad* prit & pilla

les îles.

ville à Medaina la ville Roiale de *Perse*, leurs saus, & la posseda en titre de *Calife*, lui & la race par 160. ans, tant qu'un *Mas-¹bedin Xay* l'en chassa, & y établit son *Califat*, qui dura jufqu'après l'an mille, que les *Arabes* la détruisirent du tout; puis *Abdulmumet* Roi de *Marrakech* la fit rebâtiir.

Après *Otmen*, *Mauvias*, ou *Mavia*, & *Mavia*², Gouverneur d'*Egypte*, se fit Calife: Il avoit fait de grandes conquêtes sur les *Romains*, défait leur flotte, pris *Rhodes*, & courru toute la mer *Egée*, & les *Cyclades* ou *Ariobipel*; mais à lui s'oppola pour le Calife *Hali*, qui se disoit vrai Calife & au calife, héritier de *Mahomet*, dont il avoit épousé la fille *Fatima*. Il fit aussi schisme, le di-³schisme *premier* grand Prophète, & que l'Ange *Gabriel* ^{entre Mahomet & Hali} lui envoié de Dieu, s'étoit mépris, en s'adressant à *Mahomet* au lieu de lui, dont il auroit depuis été severement châtié de Dieu. Ceux qui suivoient *Mahomet* étoient appellez *Sunni*, ou *Sunnites*, & *Heracrites* ou *Sirie*: Et ceux d'*Ali* en Perse *Sija*, *Siamites*, & *Hijamites*. Les Califes d'*Egypte* se diloient descendus d'*Ali*, comme aussi les *Sopabis* d'aujourd'hui. Il y eut donc de grandes guerres entr'eux, tant que *Mauvias* fit tuer *Ali* près *Cufa*, ville de *Babylone*, ou d'*Arabie Heureuse*; & là les enfans d'*Ali* établirent un *Califat*, à favor de *Hasan*, ou ^{Calife} *Abbas*, & *Hussein*, ou *Albucain*, que quelques-uns mentionnent entre les Califes, & d'autres les obmettent. *Mauvias* établit le siège de son Calife en *Damas*, qu'ils appelaient *Scham*, ou *Sam*, où il demeura sous ^{Calife des} ses successeurs, tant qu'environ l'an 800. il fut transporté à *Bagdad* par le Calife *Mahamed*, qui l'avoit fondée ou rebâti sur les ruines de l'ancienne *Seleucie*, sur les confluens de l'*Eusfrate* & du *Tigre*, non loin de l'antique *Babylon*, détruite entièrement.

Or *Hali* fut tenu en telle reverence par la plupart des *Arabes*, qu'il y eût une sienne petite fille, nommée *Nafissa*, qui voant ceux de la famille privez du Calife, le re-⁴tira de *Cufa* en une ville d'*Egypte*, nommée *Misrulbelic*, la première bâtie là par les *Saracins* sur le *Nil*, où ayant vécu assez honnêtement, elle fut tenuë pour sainte après sa mort, comme étant de la race des deux Prophètes *Mahomet* & *Ali*, & lui fut bâtie une

Tours
d'ouïeTapis ex-
quisTurcs
d'ouïeE: Persi-
ques de
SchirazOtmen &
CalifeCairoon
bâti

une tres-riche sepulture, qu'ils visitent encore aujourd'hui avec grande devotion, & force dons, qui montent à plus de cent mille Serafis par an, & ne manquent pas même de faux miracles pour donner plus de cours & de crédit à ce pèlerinage.

Après la mort d'Ali, le Calife Muavias s'étaient accordé avec Albacon, ou Alibuseein son fils, que ceux de Cufa avoient élù Calife, il le fit après empoisonner. En ce Muavias commença la race d'Abenbumeis, ou Maraouienne, qui poissa le Califat tous quarze des siens, tant qu'environ l'an 759 un Abdalla, ou Abdalas Safar ou Efäfach, de la race d'Ali, ayant tué Maruan le dernier des Ommiades, se fit le premier Calife des Abassides.

Or Muavias fit, comme nous avons déjà touché la reconciliation des toutes les diverses factions des Sarazins de son temps, environ l'an 661. Et cet acte fut remarqué entre eux, & nommé pour cela Alems, qui leur eut une Epoque assez fameuse. Après la mort de ce Muavias, il y a beaucoup de contradictions & d'inexactitudes en la suite de ces Califés, pour les raisons déjà déduites.

Cependant quelques-uns font venir ces premiers Califés de la même souche, dont Mahomet étoit issu, à l'avoir d'un certain Arabe Caab, duquel vindrent diverses branches, desquelles foudrirent Mahomet, Eu-bocara, Omar, Odmen, Ali, Mubavies, Jefid, Albaton, & autres Califés.

Après la mort de Husein, fils d'Ali, il y eut un Mustar, ou Muhtar de la même famille, qui s'éleva en Perse, & se fit appeler Calife contre Jefid, fils de Muavias, pour venger la mort de Husein, qui avoit laissé douze enfans, dont le dernier Hacem est cru par les Perses n'être pas mort, mais qu'il reviendra enfin sur un cheval blanc, pour convertir le monde à sa loi, & pour ce, ils nourrissent toujours un cheval, qu'ils tiennent tout prêt, & le meinent en leur Mosquée avec flambeaux en grande pompe & cérémonie. Or Abdalla ayant succédé à son frère Jefid, une nouvelle dissension s'écroula pour le Califat, ceux de Siria faisant Calife un Maruan, & d'autres un Alcacone, ou Dadaco, Dadac, ou Dabac, en Arabie, pendant que d'un autre côté Caim Muhtar

l'étoit en Perse, dont vindrent beaucoup de guerres; tant que Abdalmelich, ou Abimelech, & Abulvali filz de Maruan Calise Ommiade défit Muhtar, Dadac, Abdalla, & tous les autres. Depuis un Aben Tamon, ou Abedramon, de la race de Jefid, s'enfuit en Afrique, où il se fit appeler Emir el Mo-mon, celemim, ou Miralmumin, & selon certains bâtit Marat, comme nous avons dit; mais il y a plus d'apparence que ce ne fut que long temps depuis par un Aben Texish, de la race des Almoravides, ou Morabites, comme nous dirois après.

Prefque en même tems s'éleva en Perse un Almalin, ou Suleyman, de la secte de Mu-dar & Ali, & étant Prince de Garazan, des deux fédées principales qui regnoient là pour lors, à l'avoir des Casmes, ou Casmores, & des Lamonites, il fut fait Chef de l'une, & défit les autres; puis ayant vaincu le Calife Marvan même, qui s'enfuit en Egypte. Salin fils d'Almalin l'y poursuivit, chassant toute la race de Marvan, dont les restes allèrent les uns en Mauritanie, où ils fondèrent Fez, les autres en Espagne. De cet Almalin on fait aussi descendre les Sorbis; & après sa mort Abdalaba, ou Abuba Nabamat commanda en Siria, & Salin, ou Selin en Egypte, & en lui commenceront les Soudans d'Egypte; il y en a soudans qui l'appellent Higaza; & ce sont ces diverses sortes de noms qui apportent de la confusion en tous ces Califés & Soudans, que l'on prend souvent pour diverses personnes qui ne sont qu'une en noms différens.

CHAP. IV.

Ulid Calife. Espagne conquise par les Sarazins. Miramolin. Mores Sarazins en Espagne, & leurs divers Royaumes & fin. Mudejares. Mofrabes. Grenade, dernier Royaume des Mores gagné par les Chrétiens. Expulsion des Moriques. Sarazins défaits par Charles Martel. Défaite de Roncevaux Romancière.

L Calife XI. ou XII. fut nommé Ulid vid califa, ou Halid Abdulqaylid, & Estiid, fils d'Abdulmelich; Ce fut celui pour lequel se fit la memorable conquête des Espagnes en l'an 714. par ses Lieutenans Musa & Tarif ou Tariq; bien que quelques autres, comme

Aben-

maya.

Alems.

Musas.

Califés di-
verses na-
tions.

Grand
de l'Etat
des Califes

me Leunelavins, attribuent cela à *Sulyman*, fils ou plutôt frere d'*Ulid*, sous qui cette conquête s'acheva. Cet *Ulid* fut le plus puissant de tous les Califes, dominant au long & au large, depuis *Messa* sur l'Ocean Occidental, jusqu'à la riviere d'*Indus*; ce qui comprenoit toute l'*Afrique*, au deçà du mont *Atlas*, l'*Egypte*, *Arabie*, *Siria*, *Méopotamie*, *Arménie*, *Perse*, &c. puis toutes les *Espagnes*, & plusieurs Iles en la mer Méditerranée, & tenoit son Siege à *Damas*; par ses Lieutenans, il subjuga encore les pais de *Mauranien*, *Bogbar*, *Corazan*, *Samarcand*, & partie de l'*Inde*. Quelques-uns disent que ce fut lui

qui se fit appeler le premier, *Miramolumin* ou *Miramamolin*, & *Miramolin* comme les Espagnols l'appellent, nos Historiens *Murmelin*, *grand Admiral*, & *Mirabilis muudi*; ainsi que fait *Mattibier Paris*. Ce même nom fut depuis pris par toutes les Califes, Rois de *Mroec* & quelques Rois Mores d'*Espagne* même. Les Espagnols en leurs Histories romancieres de la conquête d'*Espagne*, appellent cet *Ulid* le *Miramolim Jacob Almangor*, & qu'il lui succeda son fils *Abulqualid Abenacer*. (Mais *Ulid* & *Abulqualid* n'est qu'un,) & que cet *Ulid* étaoit chassé par *Abraham el Amari* son frere, fut rétabli par *Tarif*; Qu'il gagna 23. journées en bataille rangée par terre, & 13. par mer. Qu'à *Abenacri* succeda son fils *Jacob Almangor*, & qu'après lui mort sans enfans, s'éleva un *Abibacbet*: Que *Masa* se fit Roi d'*Afrique*; puis qu'un *Abencirix* vainquit *Bacbet*, & se fit Calife; & enfin que toutes ces Seigneuries le divisèrent en 27. Royaumes divers, qui ne reconnoissoient plus de Supérieur; mais que sans ces divisions ils eussent été capables de conquérir tout le monde; admirable effet de la Providence qui fit naître tant de schismes & divisions parmi eux pour le bien de la Chrétienté. Mais tous ces noms & suite de Califes de l'Historie d'*Espagne* semble être un peu suspecte, & confute avec les noms des Rois de *Mores* qui furent depuis, & qui étoient assez connus aux Espagnols pour les guerres qu'ils leur firent & la sujection en laquelle ils les tindrent.

La conquête de l'*Espagne* se fit sur le su-

jet de l'offense faite par le dernier Roi des Gots *Roderic* à la *Cava*, fille du Comte *Jauine* Gouverneur de *Ceuta*, & autres places que ces Rois Gots tenoient en *Afrique*. *Taric* fut le premier qui à la solicitation de ce *Julien*, (sc voulant venger de cet outrage) passa en *Espagne* avec cent chevaux, & quatre cens hommes de pied feulement pour la premiere fois, puis il y retourna avec douze mille. Cette premiere entrée est appellée par les Arabes *Gazuat el Indius*, c'est à dire, Victoire ou plutôt ravage d'*Andalousie*. Ils gagnèrent en moins d'un an trente batailles, exterminèrent les Rois Gots, & conquirent tout jusqu'aux *Pirenes*. Ainsi toute l'*Afrique*s'épandit en *Espagne*, hommes, femmes & enfans; & toutes choses y changèrent, langue, loix, religion, mœurs, & les noms de tout. Cette conquête ainsi faite en moins de deux ans par les *Mores*, (comme les Espagnols appeloient les *Sarazins*, à cause qu'ils venoient de la *Mauritanie*) ils diviserent tout le païn en Provinces ou Roiaumes, dont ils en firent trois principaux à *Cordoue*, *Seville* & *Cartagene*. Mais celui de *Cordoue* étoit comme le chef, & le Lieutenant du Califus y faisoit sa demeure. Mais il y eut de grands changemens entre ces petits Rois *Mores*, qui le loû levoyent souvent contre les Califes; & enfin l'an 757. un *Abderrame* fortide de la famille d'*Abenwera* se fit Roi de *Cordoue* & Souverain sur tous les autres, ne reconnoissant plus les Califes qui étoient encore d'ailleurs assez affligez de troubles & divisions. Sa race dura 250. ans, & se faisoit appeler *Miramolins* & *Califes*; tant qu'un *Mahomet El Mchedy* se fit Roi sur le dernier *Hiseen*; & enfin l'an 1236. ce Royaume fut conquisté par Dom *Fernand*, le saint Roi de *Castille*. Apres il y eut d'autres changemens encose entre ces Rois *Mores*, tantôt libres, tantôt obeissans aux Rois de *Maroc* *Miramolins d'Afrique*; & leur dernier état fut celui de *Grenade* qu'établit un *Mahomet Abu Said* en l'an 1236. dont la race fut appellée d'*Alabama ou Bermujos*, & dura sous plusieurs Rois, jusqu'au dernier *Muley Boabdil* dit *Chiquito* ou le petit, sur qui *Ferdinand le Catholique* le conquit en l'an 1492. Et ainsi les *Mores* perdirent dans leur domination en *Espagne*, où elle

Espagne

conquise.

Grenade
*Rois des
Mores*

avoit duré pres de 800. ans. Les *Mores* vi-
vansen leur loi, & vassaux des Chrétiens é-
toient appellez *Mudejares*, commes Chré-
tiens sous la Seigneurie des *Mores*, se di-
soient *Mosarabes*. Ceux des *Mores* qui y re-
sterent de cette dernière conquête de Gre-
nade, ce fut à condition de se faire bâtiser,
les autres passerent en *Afrique*. Ceux d'*E-
spagne* firent depuis la fameuse revolte des
Alpujarras en 1570. Mais cette guerre fut
tôt terminée par *Dom Jean d'Austria*. Il y
eut ensuite forces Edits rigoureux contre
ces *Mores*, suspectés d'être bons Chrétiens
& d'avoir de mauvais desseins & intelligen-
ces contre l'Etat, tans qu'enfin aux an-
nées 1609. & 1610. s'en fit la memorable
de l'expul-
siōn des
Mudéjares
mille familles, qui se retièrent en *Lévant*
& *Burcharie*, ce qui épua presque tou-
te l'*Espagne* d'hommes de travail & de
service.

Sarrazins
évacués en
France &
d'Italie.

Mais ces premiers *Mores Sarazins* aians
conquis l'*Espagne*, voulurent aussi passer en
France au nombre de plus de 400. mille sous
leur Roi *Abderame*, qui y étoit appellé par
Eudes Duc d'*Aquitaine* mal content de nos
Rois. Ils étoient déjà entrez par le *Land-
guedoc*, & avoient ravage tout jufqu'à *Vien-
ne*; Ils fortifièrent même *Castel-Sarazin* près
Moussac, & de la passerent en *Saintonge*,
Angoumois, *Poitou* & *Touraine*; mais nôtre
Grand *Charles Martel* en 726. en fit la si-
gnalée & glorieuse défaite pres de *Tours*,
dont il en fit mourir 375. mille, & delivra
ainsi la France, voire tout le reste de la Chré-
tienté de cette mal-heureuse vermine qui
l'alloit infester; puisil chassa les Rois *Aibin*
& *Amorreù* du *Languedoc*.

Et depuis les Rois *Pepin*, *Charlemagne*
& *Louis*,acheverent d'exterminer & chasser
de la France le reste qui s'y étoit venu
nicher, & même de réduire ceux d'*Espa-
gne* en tel Etat que cela donna depuis moins
aux Chrétiens *Espagnols* de se remettre en
liberté; à quoi encore ne leur servirent pas
peul les notables secours que de tems en tems
ils reçurent de nos *François*. Cependant
les Romanciers *Espanols* & *François* mê-
mes, nous seignent une celebre défaite de
Roncevaux *Charlemagne* à *Roncevaux*, par leur Roi *Al-
fonse*, & *Marsaille Sarasin*, & la trahison de

Ganes, mais tout cela ne fut que lors que
cet Empereur retournant conquerant & vi-
ctorieux des *Sarazins d'Espanne*, & repa-
sant les *Pyrénées*, son arrière-garde fut at-
taqué par quelques bandoliers du pays *Baf-
ques & Gascons*; & y moururent entr'autres
Anseime Comte Palatin & Roland ou Rutland
Admiral & Gouverneur de Bretagne, ainsi
que les vrais Historiens, tant d'un côté que
d'autre rapportent: Depuis *Louis* Empe-
reur fit pluieus voyages là, avec force dé-
faites des Sarazins d'*Espanne*, & à son re-
tour châta rudement ces mêmes *Gascons*
montagnards qui le vouloient charger. Au
reste on remarque que depuis que l'*Espanne*
eut été conquise par les *Mores*, on n'y con-
ta plus felon les ans de grace, ou de l'*Aera
d'Auguste* comme auparavant, mais suivant
ceux de l'*Hegire*, ainsi que les vieux titres,
instrumens & Histoires font foi.

C H A P. V.

Califes divers, & guerres entr'eux. Fez bâti.
Regne des *Ababides*. Bagdad bâti. Aron
Calife. Divisions au Califat. Turcs suc-
cedent aux Sarazins. Mamoa Calife. Scien-
ces fleurissent entre les Mahometans. Avi-
cence d'où. Savans entr'eux Ignorance des
Mahometans. Du Persan Ahmed, & de
son livre, & réponse du Gadagnol.

A près *Ulid* il y eut plusieurs Califes s'ele-
vans les uns contre les autres en Per-
se, Damas, Egipte, Caravam & Maurita-
nie, où *Abedramon* de la race de *Muavia*
(ou selon d'autres, d'*Ebabeker*, qui est la
même, à cause de *Zaineb* sa petite fille,
femme de *Muavia*) perçut par *Abdel-
malic Abaffides* s'enfuit, & y commença à
fonder un Empire comme nous avons dit.
La race d'*Ajmalin Abaffide*, fonda un autre
Califat en Egipte. Et peu après un *Idris*
fuyant *Abdalla* se retira aussi en Afrique, où
il jetta les fondemens du Roiaume de *Fez*,
donc il bâtit la ville, ainsi nommée à cau-
se de l'or qui fut trouvé en ses fondemens;
Car *Fez* en *Hebreu* & *Arabe*, veut dire *or* *perfidia*.
parfait, & de là on tire le mot *Ofas & O-*
fir, ou *Ophir*, d'où venoit cet or. La race *Ophir*
d'Idris domina là 150. ans, tant que *Moabe-*
din Calife de *Caravam* l'abolit du tout; puis
cela

ABREGE' DE L'HIST. DES SARAS. ET MAHOMET. CH.V. 34

Abaïdes
ergo. cela vint aux Rois de Marrue. Sibien qu'environ l'an 750. Marvan le dernier des Omeyades ou Abenbumeya ayant été tué par les Abaïdes, le Califat vint à cette nouvelle reçue par un Abdalabas Abdala Safan ou Ephaephach de la race d'Ali, qui se fit Califé, & sa race domma jusqu'à la venue des Tartares. Cet Abdalabas ou Abnabas fut le 18. Califé selon Vignier & le Marmol ; le 21^e. selon Elmacin, & le 19^e. selon Zachut, tant il y a de différence entre les historiens, pour les raisons déjà dites.

Le second des Abaïdes fut un Mahomet ou Maamot Abugefarr Almanfor ou Elmaszur en l'an 760, qui ayant, comme nous disons dit, bâti Bagged, sur les ruines, non de l'antique Babylone, mais de Seleucie sur l'Euphrate, & proche du Tigre qui s'asseulent près de là, il y transporta le siège du Califat qui étoit auparavant en Damas, & surnomma cette nouvelle ville Medinaofsalami, c'est à dire, Cité de paix, où depuis les Califes firent toujours leur demeure : & bien que plusieurs Schismes & divisions fourdissent entre eux, & qu'en même temps eut des Califes en Sirie, Egypte, Carioon & ailleurs; toutefois eului de Bagged fut toujours estimé le vrai & le principal, & les Schismatiques, tantôt lepariez & tantôt réunis avec lui. Il y a quelques Historiens qui font ce Mahomet successeur d'Aron, mais Elmacin, Mircond & Zachut, le font prédecesseur avec plus de raison.

Aron Ca-
ble. Le cinquième des Abaïdes, & l'un des plus pluissans & renommés Califes fut Abu-gafar Ibrahem ou Abarus Rajid ou Errocid, que nos histoires appellent Aron, qui fut ami de notre Charlemagne, qu'il élémotoit & honoroit pour les hautes qualitez & grandes victoires, & en sa faveur fit plus doux traitement aux Chrétiens de la Terre sainte ; ce qui adonné sujet à quelques Romanciers, de nous forger des Voings de Charlemagne en Sirie & Jérusalem, pour y remettre les Chrétiens en liberté ; & toutesfois il n'y fut jamais.

Divisons
des Califes. A cet Aron les histoires Musulmanes & Turqueques finissent la suite de leurs Califes, à cause des grandes guerres civiles entr'eux, qui diviserent ce grand Etat en beaucoup de principautez. Car les soldats ou Lieute-

nans du Califé de Bagged se rebellerent, & chaque Province eut comme son Califé, se querroians l'un l'autre à outrance ; & eût été ainsi alors aux Chrétiens de dépoiller ces Mahometans de toutes leurs conquêtes & usurpations ; mais la Providence réservoit ce fléau pour un châtiment ou exercice des siens, dont les divisions aussi donnerent sujet aux Turcs faits Mahometans de relever hautement l'Etat abatu des Sarazins, qui avoit duré 190 ans.

Il y eut depuis un Mamon ou Memen, Memen
Calife. fils d'Imprat, ou de Aron, comme le fait le Tarije, environ l'an 830. qui fut Philosophe, & aimant les gens doctes. Il desira fort d'avoir un grand Philosophe Grec, nommé Leon, qui étoit à Constantinople ; mais l'Empereur Michel le Bogue ne le voulut permettre, disant qu'il ne falloit pas que les Barbares apprisser les sciences Grecques, avec quoi les Romains s'étoient rendus Seigneurs du monde. Mais cet Empereur se trompa bien, comme remarqua judicieusement le Marmol, puis que c'étoient les armes & non les lettres qui avoient acquis aux Romains leur Empire ; & sciences les scien... sciences
évidemment
les musiques avoient civilisé & adouci le peuple ; & cela en eût fait autant aux Mahometans, qu'ne le fassent pas rendus si puissans en guerre, mais plus doux, humains & traitables envers les autres. Ce Mamon mit grand soin & dépense à faire traduire en Arabe tous les livres Grecs & Latins de Philosophie, Mathématiques, Médecine, & autres sciences, & Histoires : de sorte de son temps fleurirent beaucoup de gens doctes entre les Arabes, tant en Orient qu'aux Espagnes mêmes, où à Cordoue & Toledo étoient en vogue toutes sortes de sciences de Physique, Métaphysique, Astronomie, Poësie, Eloquence, Médecine, Chymie, & Magie même ; & y eut plusieurs grands personnages entr'eux, tant élus de ce temps-là que depuis, comme Avicenne, Averroës, Alhacen, Abenragel, Albategne, Ali, Alfragan, Alzazi, Almansor, Rajid, Mejus, Alfarab, Geber, Alkind, Almazar, Thabit & autres. Pour Avicenne quelques uns le veulent faire de Cordoue, mais il y a plus d'apparence qu'il étoit de Bachara ou Bogbar en Balkarie ou Corazas & Usbek,

bien que d'autres veulent que ce *Bocbara* soit le *Bassora* aux bouches de l'*Eufrate*. Tous ces grands hommes à se rencontrent long-tems apres *Mabomet*, en un siècle plus heureux pour les lettres, qui lors s'abattdroient entre les Chrétiens, & qui passerent de l'Occident & Septentrion, au Midi & Orient; d'où depuis abandonnons ces parties-là, elles sont plus heureusement & favorablement retournées à nous. Car depuis & aujourd'hui même, l'ignorance s'est du tout emparée de cette secte *Mabometane*, qui y ayant été fondée, s'y maintient encor avec la force des armes. Et y a de quoi s'étonner, comment tant de savans en avoient pû échapper, finon que ne croissoient pas beaucoup en leur faux Prophète, ils le contentoient d'une simple créance Philosophique de doctes, comme entre les sages Païens; y ayant apparence, que s'ils eussent bien voulu considerer l'imperfection, & fortissie de leur secte, ils n'y fussent jamais arrêtéz. Aussi l'un des principaux commandemens de cet impôleur, est de ne point entrer en aucune dispute de leur loi avec les Chrétiens, ni mèmes en-

Le Persan
Alibabé
de Gualière.
tr'eux. En quoi est d'autant plus émervurable de ce qu'en ce tems-ci se fait trouvé parmi eux un bel esprit Persan, qui a voulu par raiſons entreprendre la défense de cette loi, si ce n'est qu'il l'aït fait à une cautele, & pour mieux s'instruire de la vérité indubitable de la nôtre. Ce Persan, nommé Ahmed fils de Zin Alabedî d'Isbaban, aïnt vû quelques discours d'un Père Jésuite, intitulé, *Le Miroir montrant la vérité*, y a voulu répondre par un autre Traité, qu'il nomme, *le Polisseur du Miroir*, où il apprête ce qu'il peut pour la défense du *Mahometisme*, contre notre Sainte Religion.

L'Apologie du Galate,
gal., Im-
primée à
Rome en
2431.

bonement, contre notre sainte Religion.
A quoi a pertinemment répondu un Reli-
gieux Franciscain, nommé le Pere Gada-
gues, où il fait voir bien au long ce qui est
de la vanité, fausseté, impertinence, &
contradictions de l'Aleuran, dont la seule
lecture suffit à le refuter; puis il déclare ce
qui est des principaux mystères de notre loi
Chrétienne, comme de la Trinité, de la adjoute,
Divinité du Fils & du S. Esprit, de l'Incarnation
du Verbe, & autres articles de foi, &
répondant à toutes les objections qui se peu-
tent faire sur son gouvernement sur toute la Gaule
en aumônes pour gens & lettres, malades,
& pauvres, plus de deux millions d'or, &
non obstant il laissa dans ses coffres plus de dix
millions après sa mort, outre sept mille
esclaves, autant de chevaux, huit mille mu-
les & chameaux, & 300 chevaux de guerre
excellens. Et Elmucin qui rapporte cela
de 300. millions d'or: mais il y a apparen-
ce que ce ne soit que trente millions, &
qu'il y a faute aux nombres.

vient faire là dessus. Et même il prouve la
plupart de cela par l'*Alcoran*, dont son au-
teur n'a pu éviter, ni fuir une telle lumière
de vérité, quelque chose qu'il ait voulu
après apporter au contraire. Mais il faut
grandement admirer la douceur, & la cu-
riosité de cet esprit *Persan*; ce qui en fait
bien espérer, & le *Gadagnol* le traite aussi
de même, & avec plus de retenue & de
modération que la plupart de ceux, qui
traitent des controverses, & différences de la
Religion entre nous, à qui Dieu veuille
donner un vrai esprit de paix, & de chari-
té, seul moyen de réunir tous d'esprits
divisés.

C H A P. VI.

Tolonides en Egypte. Turcomans ou Ma-melucs. Egypte, & son Califat & riebes-
ses. Fatimides. Califes d'Egypte & de
Bagded. Caire bâti. Mchedi Califé. Ca-
lifes de Bagded decliné. Bojides sur Bavi-
des. Daüles ou Daüllimites. Sebedekins.

À près environ l'an 870. du tems du Calife Elmousein, ou Ahmed Abulabas Mustanid s'éleva contre ce Calife un Gouverneur d'Egypte, nommé Tolon, ou Tulun, qui seigneuria en Egypte, & la race aussi : car les Turcomans firent son fils Ahmed Roi de ce pais. Ces Turcomans sont mentionnés Tousmides délors, qui étoient des esclaves achetez par les Egypiens, dont leur vint depuis le nom de Mamelucks, & assis de Circasses, à cause du pais d'où ils venoient. Ils furent appellez Turcomans, ou Tarcmen, c'est à dire, Nomades, à cause de leur vie vagabonde, & felon les pâtures. Cet Ahmed ne réussilla de reconnoître en quelque sorte le Calife de Bagded : Car on remarqua que durant son gouvernement fut porté à Bagded

en aumones pour gens de lettres, malades, & pauvres, plus de deux millions d'or; & néanmoins non obstant il laissa en ses coffres plus de dix d'Égypte millions après sa mort , outre sept mille esclaves, autant de chevaux, huit mille mules & chameaux, & 300 chevaux de guerre excellents. Et Eimacius qui rapporte cela ajoute , qu'alors le revenu d'Égypte étoit de 300 millions d'or: mais il y a apparence que ce ne soit que trente millions, & qu'il y a faute aux nombres.

A

A cet *Ahmed* succeda son fils *Hamaria*, puis en 893. *Giezi* son fils, puis son frere *Haron* fait Roi d'*Egypte* & de *Sirie*, qui paioit tous les ans au Calife *Mutadif* quinze cens mille écus: mais enfin le Calife *Masafie* fit mourir en l'an 904. envoiant pour Gouverneur en *Egypte* un *Ifa Bujares*, qui en fut Roi, auquel succeda un *Jakin*, & ainsi la race des *Tolons* étais finie, commençant en suite le regne des *Phatimides* en 910, dont le premier *Mubammed Mabadi*, qui se disoit de la race d'*Ali* & de *Fatima*, commanda en *Afrique* au *Cairoon*. Son fils *Caim Adam*, dit *Eksin*, ou *Abuthamin*, lui succeda au *Cairoon*, & à lui son fils *Almanfor*, puis *Muax Lidimilla*, qui fut le premier Calife d'*Egypte*, dit *Meafedin Ilabi*, & *Medinalia*; de sorte que lors le fit la vraie division du Califat en celui d'*Egypte* & de *Bagged*. Ce premier *Mabadi Elmabdi*, ou *Mebedi*, c'est à dire *éplanter*, à cause de la doctrine d'*Ali*, qu'il renouvella, fut celui qui bâtit la ville d'*Elmabdia*, ou *Mebedia* en *Afrique*, où il étoit venu de *Seneuc*.

Quant au *Caim Adam*, étant au *Cairoon* (d'autres attribuent cela à *Medinalia* son petit fils,) il envoia *Gezar*, ou *Geboar*, l'un de ses Capitaines contre l'*Egypte*, qu'il conquist, & bâtit la ville du *Caire*, ou plutôt agrangée celle que *Homar* le second Calife avoit fait édifier en maniere de forteresse près les ruines de l'antique *Memphis* pour s'assurer un passage sur le *Nil*, & les *Arabes* l'appellent *Fruibetich*; autres veulent que ce fut *Amarber Moaali*, Capitaine de *Homar*, & d'autres enfin attribuent cela à *Mosavius*; mais quoi que c'en soit, ce *Geboar* la fit augmenter, & lui donna le nom de *Caire*, ou *Elecair*, & *Alcayr*, & nos histoires l'appellent *Cabere*. *Caire*, c'est à dire *pont pourvante*, ou plutôt *victorieuse*, du mot *Cabar*, c'est à dire *vaincre*. C'en est pas proprement l'ancienne *Babilon* ou *Memphis*, qui étoit au delà du *Nil*, & c'est appellé par les *Arabes* *Macer*; mais celle-ci est au deçà, & fut bâtie l'an de l'*Hégire* 358, ou de grace 975. & trois ans après *Medinalia* laissant son siège Roial de *Cairoon*, ala habiter au *Caire*, ayant chassé d'*Egypte* le Calife *Etvir* de la race *Humeja*, & établit

là son Califat, qui dura en lui & ses successeurs environ 240. ans jusqu'au dernier *Hader*, ou *Adedes Beneljeys*, que *Saladin* tua en 1169. & la postérité de *Saladin* s'étendit jusqu'en 1245. que les *Alamelucs* y regnerent.

Or cette séparation du Califat d'*Egypte* ^{cessa}
d'avec celui de *Bagged* s'étant faite, ces anciennes Califés de *Baldach* commencèrent fort à décliner, & même leur Etat fut du tout déchiré du tems de *Abmes Abulabaz*, ou *E-kabar*, sous lequel s'élevèrent les *Bojades*, ^{Bojades, ou} *Bavides*, & *Pujans*, qui se disoient issus du dernier Roi des Perse *Jeſdegird*, que les Sarazins tuerent. Car environ l'an 933. il y eut un *Bojes*, ou *Pujabe*, dit *Sergia*, simple pêcheur de cette race *Perseque*, autrement nommé *Abajinjiani*, issu d'un *Sabur-delaſat*, dit *Kirmam Siabo*, fils de *Sabur*, fils d'*Ardfir*, ou *jeſdegird* Roi de Perse: & sa famille eut le surnom de *Dauiles*. Ce pecheur songea que ses trois fils *Ali*, *Hosen*, ^{Dauiles en} & *Abmed* seroient très-grands en Perse, & ailleurs: Il étoient en *Dailam*, nom de ville & Province de Perse vers la *Georgiane*, & trouverent moyen de le joindre à un certain *Mardauig*, qui s'étoit rendu maître de *Dai-* ^{du} *lam*, puis icelui ainst été tué, ils s'en firent Seigneurs, & du reste de la Perse aussi, sous le nom de *Adola*, ou *Adaslas*, & *Daklas*, surnom de la famille; si bien que peu à peu ils devinrent Empereurs de *Bagged*, dont ils furent couronnés par le Calife, & regnerent là environ 130. ans, depuis le premier *Ali Amadadaslas*, jusqu'au dernier *Anounfra Melceraim*, que le Ture *Togra* chassa en 1079, comme nous dirons ci-après.

Voila comment ces pauvres Califés de *Bagged* furent retranchez de tant de Provinces, ^{Califé de} & de leur ville même, où ils avoient fort peu de commandement, chacun en emportant la piece: car la Perse étoit aux mains de ces *Amadadaslas* fils de *Bojas*; *Egypte* & *Sirie* à un *Mubammed* fils de *Taag*, puis au *Fetimides*; *Occident* & *Afrique* à un *Caim* fils de *Mabadi*, ou *Mebedi*; *Espagne* à ceux d'*Umeza*; *Corazan* à *Naſri* fils de *Hamed*. Les *Caramites* herétiques en d'autres endroits; *Tabristan* en *Georgiane* aux *Dailams*, *Pujans*, ou *Bojades*, & *Bavids*, comme *Zacbat* les appelle.

Sébezin.

Parmi cela durant que ces Bojides regnoient en Perse, il y eut environ l'an 970. un Sébekzébin Turc, dit Mahammed de cette même race Bojide, selon aucun, qui fut maître de Bagdad sur le Calife Mutusilla, ou Mutio, qu'il déposa, & se fit couronner Empereur par son successeur Abdulkérim, ou Taisa. A ce Sébekzébin succéda un Astekzin, ou Ismael Jemin Edula, puis d'autres en suite. Enfin environ l'an 108 s'éleverent les Salgudites Turcs, quiachevererent de ruiner ces Califés.

C H A P. VII.

Turcs d'au. Salgudites; familles des Turcs. Tangrolipix en Perse. Turcs en Asie Mineure Successeurs de Togra. Aslan Soudan. Pifastirus ou Balâtreus. Guerres civiles en Bagdad. Tograns. Gelaledin & son Epouse. Belchiaroch ou Barkiaruc. Expéditions des Frangois en la Terre Sainte sous Godefroi de Bouillon. Sirie aux Turcs. Jerusalem Royaume Chrétien. Aslan Soudan & Amirs aux. Soliman Soudan. Sanguin. Noradim. Syracome Turc. Ajub famille. Curdes. Calife d'Égypte, & ja magnificence.

Togia.

Les Turcs étoient des peuples d'origine Scythique, habitans au delà de la Tane, qui s'approcherent du Pont Euxin vers l'Europe & Georgiane, où l'Empereur Heraclius les prit à la loulde contre les Perses, de là ils s'avancèrent en Arménie vers le fleuve Araxes, vivans en Nomades & Païtres, tant que l'Empereur Constantin Monomaque, ou Romain Argyre son successeur, environ l'an mille, il furent attaqués par un Roi de Perse Srazin, nommé Mahomet Sébilegi, qui les vainquit guerre aux Indiens, & au Calice de Baldach. Ils passèrent lors l'Araxes tous la conduite de Togra Selzue, dit Tangrolipix, ou Tegrubekz puis mal satisfais de ce Roi, qui les avoit appellez, le défièrent & tuèrent, fait ces Salgudites Turcs commencer un peu & se firent maîtres de la Perse, dont Togra avant l'an mille, par un Dacac Turc, qui fut fait Roi, & de là il marcha contre le Calife Pifastirus, qu'il défit aussi, & mit à sac, ou Salgue, Sadoe & Selduc, fut Lieutenant, abbaissant du tout la puissance des Arabes & Sarazins au Califat. Ce Togra est renaber, où les Turcs faisoient lors leur dénommé par quelquesuns Sadoe, ou Selduc, meures & ce Roi, qu'il fait aussi Turc, ufoit Selzue & Selzue. Les autres en font deux, principalement de son conseil: mais venant & disent que le Togra en étoit descendu, & à se défié de lui, il voulut le faire mourir, les Chroniques Mamelunes le nomment si bien que Selzue fut contraint de le sauver

Muculat, fils de Meikil, de la race de Selzue, que l'Asie appelle Sadoc, c'est à dire juste, sadoc; & qu'il fut fait déchu par les Turcs au sort des flèches, pour leur premier Roi, comme ils étoient encore en Corazan, où ils étoient déjà réduits au Mahometisme. Togra s'étant fait Seigneur de Perse & Bagdad, n'abolit pas du tout le Califat, mais il réduisit seulement le Calife à ne se mêler que du spirituel, & à faire & couronner Empereur celui que les Turcs auroient choisi, ainsi qu'en avoient déjà usé les Bojides, comme nous avons dit. Depuis ce tems-là les Turcs fous divers Rois tindirent l'Empire d'Asie jusqu'à la venue des Tartares, qui les en chassèrent environ 200. ans après. Cependant un Cstlu-Muses, Anan, & autres Princes Turcs, parents de Togra, allèrent fonder d'autres nouveaux États en Romenie, ou Asie Mineur, & en Sirie. Les Sarazins Arabes avoient dominé en Perse & Asie 198. ans: & les Turcs y regnèrent après environ 192. ans, jusqu'aux Tartares, qui les subjuguerent & réduirent au petit pied: Mais environ l'an 1300. ils se relevèrent, ruinans peu à peu ces Tartares; Car ils avoient établi quelques petits Etats en la Natale, dont après tous les Ottomans ils compolirent ce grand Empire, qu'ils possèdent aujourd'hui.

A Tangrolipix ils sont succéder en l'Empire de l'Asie & d'Asie Dogriffa, Aspasalem, Melécla, & Belchiaroch, ou Belsfostch, & Beljet, auxquels divers Historiens donnent des noms d'Etats. Quelques-uns font Anan, ou Asjan, Caffian, Darcian, Asian; Sultan de Corazan, fils de Togra, qui tenoit son siège à Balbek chef de Corazan. D'autres le prennent pour Belchiaroch, & pour celui qui prit l'Empereur Grec, Romain Diogene. Mais l'histoire Arabe d'Elmacia débrouille un peu ou Togrulbekz puis mal satisfais de ce Roi, mieux ces confusions & différences, quand il fut fait Roi, & de là il marcha contre le Calife Pifastirus, qu'il défit aussi, & mit à sac, ou Salgue, Sadoe & Selduc, fut Lieutenant, abbaissant du tout la puissance des Arabes & Sarazins au Califat. Ce Togra est renaber, où les Turcs faisoient lors leur dénommé par quelquesuns Sadoe, ou Selduc, meures & ce Roi, qu'il fait aussi Turc, ufoit Selzue & Selzue. Les autres en font deux, principalement de son conseil: mais venant & disent que le Togra en étoit descendu, & à se défié de lui, il voulut le faire mourir, les Chroniques Mamelunes le nomment si bien que Selzue fut contraint de le sauver

4^e ABREGE DE L'HIST. DES SARAS. ET MAHOMET. CH. VII. 42

ver vers un autre Roi de *Gabis*, nommé *Ilaron*, & voulant faire guerre à l'autre, il y fut tué, laissant son fils *Michael*, ou *Mekil*, auquel plusieurs Turcs obéirent comme à leur Roi ; & *Mahmud Abu Saïd*, petit fils de *Sobatchein* Roi de *Corazan*, &

Maurenaber, lui fit forte guerre, où *Michael* étant mort aussi, son fils *Muhammed A. Tognibeg. butalib*, surnommé *Togni Beg*, lui succéda, qui combat & défia ce Roi, & se lassa de *Corazan*, puis enfin de *Baged* même. Car un autre Turc, nommé *Rusfan Abulbaris Batailleur. Mutsfir*, dit *Batailleur*, (qui doit être le *Pisafir* des autres), qui le font Calife de *Baged*, mais mal) se rendit si puissant en *Baged*, que *Melkain Bojide* n'y avait presque plus que le titre Imperial ; & le Calife *Caim Biamilla*, qui étoit alors au Pontificat Mahometan, appelle ce *Togra* à son secours, qui vient auflitôt à *Baged* en l'absence de *Batailleur*, & s'en fait maître, prenant *Melkain*, auquel finit le règne des *Bojides*, ou *Bavides*, qui avait duré quelque t 27. ans, ou un peu plus.

Alors le Calife revêtit *Togra* des ornemens impériaux environ l'an 1056. Cependant *Batailleur*, qui s'étoit retiré en *Egypte*, revint à *Baged*, où il reconnoit pour Calife un *Muhsin Billâ*, Calife d'*Egypte*, de la race des *Fatimides*, après avoir dépoëté *Caim*. Mais *Togra* sur ces entrefaites rentrant de quelque expédition, défait & tue ce *Batailleur*, & rétablit le Calife *Caim*, dont il épouse la fille ; & étant mort plein de conquêtes & de gloire en 1063, lui succéde un fier neveu *Muhammed Olbarsalan Adadadoutaif*, fils de son frère *David*, qui est celui que les autres Historiens appellent *Axan*, ou *Afjan* : car c'est celui qui prit la bataille l'Empereur *Dioème*, qu'il traita humainement, & le laissa aller moiennant promesse de 360. mille écus de tribut par an. Et lui succéda en 1071, son fils *Geladudanlas*, dit *Melisfar*, ou *Malisfar*, & *Melisfar*, qui est le *Gelakdin* ; dont les Perses ont appellé leur célèbre Epoque *Gelakenne*, avant laquelle ils en ufoient d'une autre date de *Jesdegid* dernier Roi, que les Sarrazins tuèrent ; & là commençoint en l'an 652, au mois d'Avril, qu'ils appelloient le premier *Pbaravardin*, ou mois de *Jesdegid* :

mais elle-ci commence au premier *Pbaravardin Gelakene*, en l'an 1079, à l'entrée du Soleil en *Aries*, au Midi du 15. ou 16. de Mars ; & depuis les Perses ont toujours suivi cette Epoque en leurs suppurations Astronomiques.

Ce *Melisfar* fut Empereur de *Corazan* en Perse ; *Melis*, c'est à dire Roi ; *Sa*, ou *Seba*, c'est à dire Seigneur, comme ils disent, *Xaabaz*, &c. Il bâtit à *Baged* un magnifique College, où l'étude des bonnes lettres fleuri long temps. A lui mort en 1092, succéda son fils *Mamal*, sur qui son frere *Barkiaruc* (qui sans doute est le *Belchiaruc* des autres Historiens) se fit Empereur de *Corazan*, & fut couronné en *Baged* par le Calife *Multadi Billâ* fils de *Caim*. Ce fut du temps de ce *Barkiaruc* ou *Belchiaruc* que se fit la memorable expédition de G^e *defroi de Bouillon*, & de nos autres François ^{expédition des François en Syrie} en la Terre Sainte, & le Turc *Soliman*, ou *Suleiman Sacab*, contre qui les Chrétiens combattaient si heureusement en *Siriz*, avoit obtenu le titre Roial de *Romanie* & *Nicée* de ce *Belchiaruc* son oncle ; & les noires lui ôterent cette place : & faut remarquer qu'alors les Turcs tenoient *Sirie* & *Jerusalem*, depuis environ 38. ans seulement, & l'avoient ôtée aux Calies & Soudans d'*Egypte*, qui la reprirent durant le siège d'*Antioche* pour un Turc nommé *Soliman*, qui en sortit par composition ; puis les Croisez aians défait à diverses fois les Soudans *Soliman Sacab*, *Artos*, *Cassian*, *Carbagat*, ou *Corbabam*, & autres Turcs, assiégerent & prirent enfin cette ville sur *Elefdel* ou *Adalin*, *Emir*, ou Lieutenant du Soudan & Calife d'*Egypte* *Bomensor*, ou *Mustensab*, & *Musfeal* ; & les Chrétiens établirent là un Royaume, qui dura environ 88. ans, tant que *Saladin* le conquit avec *Jerusalem* en 1187. Cette ville est appellée par les Mahometans *Cusmobaree*, c'est à dire, lieu de benediction.

Cependant les Turcs se maintindrent toujours en *Sirie* sous divers Soudans, qui reconnoissoient l'Empereur de *Perse* ; mais enfin chacun d'eux s'empara de sa Province. Car le grand vondan *Axan*, ou *Afjan*, ayant donné *Halate* à un *Assangur* ou *Sangzin*, ^{à l'an 1080} de *Damas* à *Ducat*, Niece & Iconie à *Soliman*,

Azan-

Epoque de *l'acienne*.

& Antioche à *Cassias* ou *Auxiens*, tous ses | ces d'animaux à quatre pieds, dont y en appartenus & *Selguicidæ*, (nos histoires les appellent Soudans & Amiraux). Il y avoit un *Custulmo* Soudan de *Capadoce*, qui ne le reconnoissoit pas comme faisoient les autres. Quant à *Sanguin*, il occupa *Damas* sur *Damcar*, & lui succeda son fils *Norandin*, si renommé en nos guerres saintes; Car il fit une forte guerre aux Rois de *Jerusalem*. Il envoia aussi un sien Capitaine *Ture*, nommé *Syracone*, ou *Sarracone*, au secours de *Sanar* Soudan d'*Egypte* sous le Calife, attaqué par *Amauri* Roi de *Jerusalem* en 1153. Ce *Syracone* dit autrement *Afareddin Schiracoch*, ayant fecouru le Soudan, le banda contre lui-même, & le fait mourir, se faisant maître du pays: Il étoit de la famille d'*Ayub*, ou *Jab Curdes*; & étant mort, lui succeda son neveu *Saladin*, qui se fit Calife, l'un des plus renommés; (car lorsles Califés étoient conduits comme ceux de *Bagged*, & le Soudan gouvernoit tout sous eux). Le dernier de ces Califés *Abbadides* fut *Elibadech*, ou *Ez-zeddin Illabi*, fils d'*Efsey*. Ce avoit été l'un des plus magnifiques; Car y ayant eu de son tems un renouvellement de paix entre *Amauri* Roi de *Jerusalem* & lui, par le moyen & entremise du Soudan *Savar*, ou *Sanar*, dit *Savargis*, comme Lieutenant General, & Conctable du Roiaume, il y eut un *Hugues de Cefarde* Chevalier *François*, qui fut envoié par *Amauri* pour faire jurer la paix au Calife, qui étoit au *Caire* dans son Palais dit *Cafare*, où peu de gens n'entrent: mais avant qu'arriver au lieu où étoit le Calife, il lui faut passer force gardes d'*Ethiopiens*, par des lieux obscurs & détournés; puis ains traversé la première & seconde garde, ils vindrent en un lieu plus clair & ouvert, où y avoit des portiques & galeries à colonnes de marbre, voutes dorées, & pavé de marquerterie & mozaïque, moulures & gravures diverses, le tout très-riche, & exquis. Il y avoit là des viviers & canaux revêtus de marbre, des volières à oiseaux de toutes sortes, & la plupart inconnus à ceux de deçà. De là ils furent introduits par des Eunuches en un autre apartement plus riche encore, & plus beau, où entr'autres y avoit des parcs, dans lesquels étoient renfermés toutes espec-

ces d'animaux à quatre pieds, dont y en avoit plusieurs inconnus aux Occidentaux, apportez là d'*Indie*, Orient & Midi. Enfin après plusieurs autres détours par diverses stances, il parvindrent au département *Roial*, où y avoit des gardes par tout: Là le Soudan fut admis au plus interieur avec l'Ambassadeur, & laissant son épée, se prosterna trois fois en terre, & soudain les voiles tirez, qui étoient tissus d'or & de pierres, le Calife parut assis en un trône d'or, & très-richement vêtu, avec peau d'Eunuques auprès de lui. Le Soudan lui baissa les pieds, & l'Ambassadeur exposa sa charge: Le Calife accorda amiablement cette paix, & bailla la main couverte à baiser, mais le François dit librement que la verté & le serment devoient être à nud, & avec sincérité, autrement qu'il n'y pouvoit avoir d'assurance: lors le Calife presenta la main nue en riant, & jura de garder les accords de bonne foi, sans aucune fraude & mal engin. Ce Prince étoit jeune, grand & beau, mais un peu brun.

C H A P. VIII.

Saladin, & ses gestes & vertus. Milice des Mamelucs établie. Halca. Meleefala Soudan. Louis pris en Egypte, & sa rançon. Soudan des Mamelucs. Piperitis Soudan. Grand Diadare. Mamelucs exterminés par les Turcs. Etat des Soudans d'Egypte, & leur suite & fin.

Or *Saladin* dit *Juzuf-tzela Heddin*, le *saldana*, plus grand & victorieux de tous les Soudans, fut le premier qui s'étant fait Calife & Seigneur, tant au spirituel qu'au temporel, institua la milice des *Circaffet*, ou *Ziges & Comans*, peuples des *Mestides*, & de *Cobebides*, surnommés *Mamelucs*; c'est à dire *serfs*, ou achetez, (de *Malaç*, c'est à dire *acquerir*, ou acheter) pour ce que l'on les achetoit jeunes parmi ces peuples là. Il les fit soigneusement instruire à sa mode, en sorte que d'autres rapportent *Milice des Mamelucs*, cette institution à son fils *Mellis Elaziz*: mais *Saladin* les avoit pris pour ses gardes, & *Meleefala* les éleva en autorité. Ce *Saladin* renouvela en *Egypte* la memoire des Califés de *Bagged*, que les *Fetimées* avoient aboli; & la race dura 150 ans en *Egypte*, où elle se maintint puissamment, par le moyen

Mariotte
Palais des
Califés
d'Egypte.

en son Palais dit *Cafare*, où peu de gens n'entrent: mais avant qu'arriver au lieu où étoit le Calife, il lui faut passer force gardes d'*Ethiopiens*, par des lieux obscurs & détournés; puis ains traversé la première & seconde garde, ils vindrent en un lieu plus clair & ouvert, où y avoit des portiques & galeries à colonnes de marbre, voutes dorées, & pavé de marquerterie & mozaïque, moulures & gravures diverses, le tout très-riche, & exquis. Il y avoit là des viviers & canaux revêtus de marbre, des volières à oiseaux de toutes sortes, & la plupart inconnus à ceux de deçà. De là ils furent introduits par des Eunuches en un autre apartement plus riche encore, & plus beau, où entr'autres y avoit des parcs, dans lesquels étoient renfermés toutes espec-

moyen de cette milice brave & valeureuse, qui étoient les seuls nobles & gens de guerre, n'étant permis qu'à eux d'avoir armes & chevaux. C'étoit la garde du Soudan, comme aujourd'hui les Janissaires du Grand Seigneur: & Joinsville les appelle ceux de la

^{La Halle} *Haleca*, ou *Halea*, les Turcs les nomment *Cercas*, ou *Zercas*, à cause de leur origine de *Circasse*.

Saladin fut celui qui acheva d'ötter aux Chrétiens le reste de ce qu'ils tennoient encore en *Siria*. Ce Prince, quoique Mahometan, fut doué de si excellentes qualitez & vertus morales, que peu d'autres avant & après, lui sont comparables.

Cela se remarquent d'autres en cette généreuse & vraiment noble action, qu'il fit lors qu'ifiant défaict & pris en bataille un Seigneur François, nommé *Hugues de Lorraine*, Prince de *Galilée*, il voulut par une heroïque magnanimité, victorieux qu'il étoit, être fait Chevalier par la main de son prisonnier, qui y observa toutes les cérémonies qui étoient lors en usage entre les Princes Chrétiens, & Saladin en recompensa ésta, lui quitta libéralement, non seulement la rançon déjà accordée à cent mille besans d'or, mais même lui remit tous les prisonniers Chrétiens, qui avoient été pris avec lui, avec de tres beaux & magnifiques présens, que d'abondant il fit à ce brave Chevalier; tant eut de pouvoir la réputation & la vertu de ce Paladin François envers ce Prince, qui n'avoit rien de barbare que le nom & le turban, & toute sa vie n'eilt remplie que de semblables actions magnifiques, témoin ce qu'en conte si élégamment le Boëce en son *Décameron*³⁾. Mais

²⁾ *Bartol. de Provence,* p. 11.
³⁾ *Nov. 9.*

qui étoit appellée avec raison la terreur des Chrétiens, & le fléau de leurs vies, il fut memorabil en sa vie pour ses hauts faits, & en sa mort pour l'illustre témoignage qu'il rendit de la vanité des grandeurs d'ici bas, lors que se voiant au lit de la mort, il commanda que le linceul ou suaire dans lequel il devoit être ensveli, fut porté par tout sur une lance par un Heraut, qui criât hautement: Que c'étoit tout ce que ce grand Monarque remportoit de tant de gloire, de richesses & de Seigneuries, qu'il avoit eu en sa vie. Mais avec cela comme il avoit injustement fait mourir le

Calife son Seigneur pour se faire maître de ses Etats, il en fut par un admirable & juste jugement de Dieu, païé de même par son propre frere *Saphadin*, qui après sa mort fit malfracter huit autres d'entre onze, de ses fils, & empêtra sur eux ce grand Etat, qui dura jusqu'à l'ultimo de cette race, nommé *Melecas*, ou *Elmutein*, qui fut celui qui prit notre Roi Saint *Loïs* à la journée de ^{5. loissons} la *Majoures* en l'an 1249, mais les *Mamelouks* irritez contre ce Soudan pour quelque changement qu'il vouloie faire parmi ses Étaires, ou Amiraux, ils le tuèrent à leur instigation (chose assez semblable au fait du Grand Seigneur *Osman* assassiné de la sorte par les *Janissaires*, en nos jours) & furent en quelque volonté même d'élire Saint *Loïs* lors prisonnier, pour leur Soudan, tant ils l'estimoient, mais le reconnoissons d'ailleurs trop fier Chrétien, comme parle

Joinville, ils choisirent un d'entr'eux, nommé *Turquemanius*, ou *Piperis*, & *Ajedin lōz*, ^{ou lōz} *Piperis*, qui confirma l'accord fait avec *S. Louis*, dont la rangon fut de huit mille besans d'or *Sarafinois*, autres dirent huit mille livres d'or, & cela évalué à 400. mille livres: autres dirent à 500. mille. Depuis cela les *Mamelouks* n'eurent point d'autres Soudans ^{Mamelouks} que de leur corps, ce qui se faisoit par élection, & non par droit de succession, & sans que le fils succéda au pere que rarement. Ce qui dura sous plusieurs Soudans, jusqu'aux derniers *Campion Gauri*, & *Térombœu*, ou *Tumanbai*, que *Selim I.* Empereur des Turcs défit, & tua en 1517, extermiant ainsi la race des *Mamelouks* & des Soudans *Misirensosu d'Egypte*, qui avoient dominé entre les *Mamelouks* environ 260 ans.

Ils furent en grand nombre, & durent peu, étans souvent tués par ces *Mamelouks*, quand ils ne leur plaisoient pas. Et pour ce la suit en est moins connue; outre que les divers noms que les Historiens leur donnent les rendent plus difficiles à comprendre & distinguer. Ils remarquent bien qu'après *Turquemanius* vint un *Meleches*, qui en l'an 1260. défit *Virboe*, ou *Gibor Tar-* ^{soudan} *tare* en *Siria*: Mais son successeur *Meledavaz*, ou *Melecaer*, fut vaincu par *Abaga* autre Tartare en 1270. Puis il y eut son fils *Melecas*, ou *Almach*, puis *Melechessor*,

Melecastraf, ou *Melecastraf*, qui prit en 1292. *Ptolemaide*, ou *Acre*, la dernière place que les Chrétiens tenoient en *Strie*; ce que d'autres attribuent à *Bendotadar*, qui peut être le même. Puis suivit un *Melecazzer*, sous qui le grand Connétable du Royaume étoit appellé *Emirquibir*, ou *Emirbor*: Il étoit aussi dit le grand *Diadare*. Ainsi cela il y a une grande obscurité aux noms & suite de ces Soudans tuez les uns par les autres. Tant que l'an 1399. un *Melecastraf* fut fait tributaire par *Tamerlan*; puis il y eut le Sultan *Baraggy*, ou *Bore*, & *Bareggug*; *Tatarbeg*, dit *Melecastraf*, ou *Salmiander*. En 1324. *Touciter*, dit Sultan *Pars*, ou *Parsbeg*, & *Melechella*, qui prit *Cipre*, & rendit son Roi *Jauus* tributaire; & fit trêves avec les Chevaliers de *Rhodes*. Depuis en 1454. *Jacques bâtarde pour se faire Roi de Cipre contre sa nièce vraie heretique*, fit un horrible serment de vassalage au Soudan, qui le fit Roi. Les derniers Soudans furent *Saidbeg*, ou *Habuc-satt*, *Canbeï*, *Canseu*, *Tzambalac*, ou *Zamballat*, *Grapalot*, *Tumanbai*, *Camseu Gauri*, ou *Campson*, & le dernier *Tumanbai II*. dit *Melecastraf*. On en peur voir quelque suite dans l'histoire des Chevaliers de saint *Jean de Jérusalem*, faite par *Boſſus*, & dans celle d'un Frere *Antoine Geufre*, ou *Geofroi*, dit la *Vinadire*, Seeretaire du Grand Maître de la *Sengle*. Ces Soudans étoient appellez de *Babylone d'Egypte*, ou du grand *Caire*. Leur domination s'étendoit sur toute l'*Egypte*, *Sirie*, & jusqu'en *Arabie* même, par toute la mer Rouge, & par la Méditerranée, depuis le Cap *Arraz-Aous* ou Royaume de *Tans*, jusqu'au golfe *Iſſique*, ou de *Laiaze*, par près de *sou* lieux d'étendue, & de côte; & dans la terre d'*Egypte* jusqu'en l'ancienne ville de *Ptolemais*, dite *Hijans*, en remontant le *Nil*; Il confinoit avec les *Xevous* de la *Méque* & d'*Aden*, puis delà s'étendoit jusqu'à la ville de *Bry* sur l'*Eufrate*; si bien que ce grand Etat comprenoit grande partie d'*Arabie*, toute la *Sirie*, *Egypte*, & partie d'*Afrique*; Le *Turc* gagna tout cela.

l. 7.
l. 10.

l. 10.



C H A P. IX.

Califes de Baldach, & leur fin. *Haalon Tartare*. *Tartares contre les Turcs en Perse*. *Turcs chassent s'établissent à Iconie*. *Soudans de Turquie. Rumilières. Ottomans d'où, & leur suite*. *Tartares d'où, & leur suite*. *Tartares d'où, leur Etat & Chams*. *Tamerlan*.

Sur les Califes de *Babylone de Chaldee*, ^{Calife de Baldach, & leur fin.} ou *Bagged*, que les Historiens Italiens appellent *Baldach*, & les nôtres par corruption *Bandas*, & *Bandas*; après que les *Tures* depuis *Togra* leur eurent été l'Empire, ils demeurèrent sans pouvoir & autorité de commander, ne servirent qu'aux cérémonies de leur Religion, & pour couronner les Empereurs d'*Asie* jusqu'au dernier *Muſlacen Munibla*, ou *Muſlacenem*, comme *Zachet* l'appelle, & le Taric *Mircond Almoſlaczem Bila Abduls*, de la race des *Abaſſides*, qu'environ l'an 1245 ou un peu plus tard, le *Tartare Haalon* fit mourir, & abolit du tout ce Califat, comme nous avons plus amplement discouru ailleurs. ^{1. 1. du Traité des Tures. Ch. 10.} Toutefois il ne laissa pas d'y avoir long temps depuis encore un Calife à ce *Baldach*, mais qui n'en retenoit que le nom avec l'ancien droit & cérémonie d'adopter & confirmer les Rois d'*Aſſirie*, suivant certaine forme d'achât. *Solyman* voulut lui-même, selon cette ancienne coutume, prendre les marques d'Empire de lui; ainsi qu'en *Egypte* le Soudan achetoit par forme à certain pris sa dignité du Calife, qui étoit alors assis, donnoit toute puissance Roiale au Soudan tout debout devant lui, puis cela fait, ce pauvre Calife s'en retournoit homme privé, sans autre fonction, comme auparavant. De la grandeur de ce Calife, & de son Palais magnifique, jardins, vergers, parcs, viviers, & toute sorte de challe, il faut voir le Voyage du Juif *Benjamin*, quand il dit qu'il passa à *Bagged*, *Voyez aussi le Traité des Tartares*. ^{2. Ch. 10.}

Or les *Tures* aians demeuré quelque tems en cette première domination d'*Asie* & de *Perſe* environ l'an 170. de leur regne de *Cō-Turcas*, le grand *Tartare Cingis* courant tout le *continent Asie*, les en chassa, & l'un des derniers Rois d'entr'eux seigneuriant à *Bale* en *Cō-Turcas*.

Ch. 10.

razan, fut *Corsumes*, ou *Corsante*, qui d'autres appellent *Keibnfreut*, ou *Caicofrees*; puis ils dirent que le Cham *Hocota* défit & tua un *Geladélin*, le dernier de la race *Selzucide* de *Cordzan*; mais il y eut un *Aladin* fils, selon aucun, de *Corfante*, qui le retrailla au pays des *Rumilères*, ou *Romées*, c'est à dire *Grecs Asiatiques*, & se fit maître d'*Iconie* en *Cappadoce*, où il fonda un nouvel Etat, & lui & sa race dominèrent la environ po, ans jusqu'à un *Aladin II.* après lequel cet Etat fut divisé en pièces par plusieurs petits Princes Turcs, entre lesquels étoient quatre familles principales, à favor des *Afembeyes*, des *Candolores*, des *Caravans* & des *Osbomans*, qui se distoient de la race des *Ogées* & des *Selzucides*. Les autres dirent que ce *Solyman*, neveu de *Belchiarou* ou *Barkiarou*, à qui les Chrétiens prirent *Nicée*, se fit Seigneur de *Romanie*, & que ses enfants *Solyman II.* *Tanisman* & *Aladin* lui succéderent. *Aladin* fut Soudan de *Turquie*, à qui succeda *Mazas*, puis *Clisflan*, & à lui *Caicofrees* en *Icone*, dont vint *Aladin*, qui eut *Guiastadin*, & après lui *Aszadin* & *Aladin*. Et que cette famille étant finie, s'élevèrent plusieurs factions, tant que les *Osbomans* se rendirent maîtres. Ce Royaume d'*Icone* ou *Cogni* est appellé par les Arabes *Guniya*, ou *Guni*, où le Zabat fit regner en l'an 1118 un *Kilig Arselan Efsegiaki*, puis en 1219, un *Azedin*, & après un sien neveu *Aladin Cibabid*, puis un *Guiastadin* environ l'an 1239.

Quant à la famille des *Ogaces*, ils en font en 1230. Prince & Chefun *Sohman Schach*, issu des *Tograks*. Si autre que le *Sohman de Nicée*, y ayant plus de cent ans entre deux. Cetui-ci étant chassé de *Machane* en *Persie* par les *Tartars*, se retira en *Aste Miuse*, & *Anafate*, où l'un de ses fils nommé *Ertogral*, ou *Ertacol*, & *Otrugarel*, demeurant vers *Arzemer*, demanda au Soudan *Aladin d'Ismie* (dit *Padischach*, c'est à dire Souverain de *Romanie*) lieu pour habiter, ce qui lui étant accordé, il guerroia pour lui le *Tartare* *Jatzo* ou *Jobadai*; mais à *Aladin* ayant succédé *Azadin*, *Guiafasdin* & *Aladin II.* Ce dernier mourant sans enfans, *Osman* ou *Othobman* fils d'*Ertogral*, se fit à une partie de l'Etat environ l'an 1300. & s'étant

delivré avec les autres de la servitude des Tatars, donna le premier fondement à ce grand Empire que nous voyons aujourd'hui sous la domination du Sultan Amurais IV. le 17^e ou 18^e. Empereur de cette race Oirmanide.

Pour le regard des *Tartares* d'origine *Sey-^{Tatars}* *Thique*, comme les *Tures*, & de leurs *Chams* ^{les} *Or*. Empereurs depuis *Cingis*, nous en avons discours amplément au précédent TRAITÉ. Mais leur Empire fut en sa fleur sous le Grand Cham *Cublaï*; Et d'idolâtres qu'ils étoient regurent premierement le Chrétianisme, mais à la *Nefloriente*, puis par la négligence des Chiétins de deçà, qui ne le soucierent de les faire mieux instruire, ils se regerent enfin au Mahometisme, qu'ils retiennent encore, depuis un *Basti*, qu'il premier le reçut avec les siens. D'eux sortit environ l'an 1390. le grand *Tamerlan*, *Tamelan*, *Mogol*, qui fit tant de conquêtes en *Asie*, comme nous avons dit, & fut entr' autres l'origine du grand Empire de *Mogor*, qui s'étend aujourd'hui par l'*Inde Orientale*, depuis la *Perse*, *Bogbar* & *Samarcand*, jusqu'aux rives de la mer *Indique*, confinant aux *Perfets*, *Uiseques* & *Tartares* du *Cathai*, qui font tous Mahometans aussi, comme font encore les petits *Tartares Precipites*, & toutes les autres Hordes & cantons, dont nous avons afferç parlé ailleurs.

C H A P. X.

Perse, & ses diverses races de Rois. Usum-
cassian. *Factions en Perse.* Sophis. Che-
selbas. *Scènes en Perse.* Ali & ses suc-
ceesseurs. *Schisme entre Turcs & Perles,*
& leur difference. Senigar, Roi de Perse,
& son Etat.

Pour la Perse, depuis qu'elle fut conquise
par les Turcs par les Tartares, elle fut
possédée par eux jusqu'à un Gempas ou Sun-Perse & ses
des Partes, qui la recouvra sur les Tartars
en l'an 1350, depuis Tamerlan la prit, &
les enfans y regrogerent. Mais la race de
Gempas ne laissa de s'y maintenir en quel-
que sorte jusqu'au dernier Malamore ou
Tzaniés, qui fut défait par Usumcassan. v. 1389.
Ce Tzaniés avoir ôté la Perse à Tzochies, sultan,
petit fils de Tamerlan. D'autres disent que
Usumcassan défit & tua un Giaosa, ou Geun-
sai, ¹³⁹⁵

fas, dit Demir & Maloncre, l'un des descendants de Tamerlan. Mais quoi que c'en soit, Usumcassan Turc, de la race des Aſſembies, fut Roi de Perſe; il étoit fils d'Aſſember, Seigneur d'Armenie, qui étoit perſecuté par Bajafet, & se retira vers Tamerlan, dont il suivit les armées avec son pere Caffau. Ils suivirent aussi les enfans de Tamerlan. Ils étoient de la faction des Aſprobates, ou Acojulu, c'est à dire des brebis blanches, à la différence de celle des Mauroprobates, ou Caracoyulu, c'est à dire brebis noires, dont fut Iſmael Sophi, comme celles de roze blanche & roze rouge en Angleterre. Cet Uſumcassan domina en Perſe, & sa race aussi jusqu'à un Jacob & ses enfans, qu'Iſmael déch, & tua, & se fit Seigneur de Perſe; Il étoit descendu de ces Caracoyulu, & de la race des Aboſſides ou que Mabomet avoit conquis étoit par son d'Ali, & de celle de Gempas aussi; si bien qu'étoit fils d'une fille d'Uſumcassan, Ali étant riche à son pere Harduel, ou Erdibilbeg, & trop foible pour s'y oppoſer. A ce Bubae ou Ebubeker succéderent, comme nous l'apportons, comme Henri VI. fit celles d'York vons dir, plutôt par force que par élection, Homar & Otmen, qui avoit épousé, comme dit Barros, Homeculuma & Rocebia, filles de Mabomet. Mais après la mort d'Otmen sans enfans, Ali fut élu Calife de tous, excepté de Muavia, l'un des Capitaines de Otmen, qui étoit alors en Jérusalem, faisant la guerre aux Grecs, & qui déclara ne vouloir obeir à Ali, qu'il ne lui eût misen main toutes les têtes de ceux qui s'étoient trouvez au meurtre d'Otmen. Ce que l'autre ne voulant ou ne pouvant, à cause que cette mort étoit avenu par une grande féditation, la guerre se fit cruelle entr'eux, tant que leurs Segues les accordèrent à le soumettre au jugement de deux Anciens, qui se devoit faire à la Mégue: Mais sur cela Ali allant de bonne foi à Cufa, ville située au courant de l'Eufrate au dessus de Babylone, Muavia le fit assassinier en une Mosquée, comme il faisoit la priere. Lois eux de Cufa étoient Hacen ou Hacen fils d'Ali & de Fatima; mais Muavia le défit, puis le fit emprisonner, le rendant ainsi Calife abfolu; & lui succeda son fils Giezur, qui fit aussi tuer Hosen, second fils d'Ali, allant à Cufa, où il étoit appellé pour le Califat. Ce Hosen laissa 12. fils, dont le dernier Mabomet

Grands
Princes
Mali.

appelé Muſti, ou Muſhti, aussi eux-ci ont le leur, qu'ils appellent Muſtaed Dini, c'est à dire Prince de la loi, qui fait sa demeure en Afſace ou Garbin. Il commande

bien à tous les autres Pères, mais il ne les fait pas, mais c'est le Roi seul, qui a soin du spirituel aussi bien que du temporel, enſuivant Mahomet & Ali. C'est ce grand Prieur ou Calife qui sacre les Rois à Caſbin, c'étoit jadis à Caſa. Ils suivent donc la doctrine de Hali, comme les Turcs celle de Homar, en l'interprétation de leur loi. Le Mogor suit celle du Perſan. Cette secte Persique (comme dit le Barros¹) commença à Ali, cousin de Mabomet, fils de ton oncle Abutaleb, & son gendre à cause de sa fille².

Fatima: Et de fait Mabomet mourant, le laissa par testament son successeur. Mais Bubae le plus puissant entre les Arabes, & dont Mabomet avoit épousé la fille Aſſifa, le fit par force Calife ou successeur en l'Etat & la Religion, pretendant que tout ce

^{En ſu-}
^{Afro-De-}
^{cal-les.}

qui étoit assiſté de Homar & Otmen; Ali étant trop foible pour s'y oppoſer. A ce Bubae ou Ebubeker succéderent, comme nous l'apportons, comme Henri VI. fit celles d'York vons dir, plutôt par force que par élection, Homar & Otmen, qui avoit épousé, comme dit Barros, Homeculuma & Rocebia, filles de Mabomet. Mais après la mort d'Otmen sans enfans, Ali fut élu Calife de tous, excepté de Muavia, l'un des Capitaines de Otmen, qui étoit alors en Jérusalem, faisant la guerre aux Grecs, & qui déclara ne vouloir obeir à Ali, qu'il ne lui eût misen main toutes les têtes de ceux qui s'étoient trouvez au meurtre d'Otmen. Ce que l'autre ne voulant ou ne pouvant, à cause que cette mort étoit avenu par une grande féditation, la guerre se fit cruelle entr'eux, tant que leurs Segues les accordèrent à le soumettre au jugement de deux Anciens, qui se devoit faire à la Mégue: Mais sur cela Ali allant de bonne foi à Cufa, ville située au courant de l'Eufrate au dessus de Babylone, Muavia le fit assassinier en une Mosquée, comme il faisoit la priere. Lois eux de Cufa étoient Hacen ou Hacen fils d'Ali & de Fatima; mais Muavia le défit, puis le fit emprisonner, le rendant ainsi Calife abfolu; & lui succeda son fils Giezur, qui fit aussi tuer Hosen, second fils d'Ali, allant à Cufa, où il étoit appellé pour le Califat. Ce Hosen laissa 12. fils, dont le dernier Mabomet

Schisme
entre Turcs
& Perses

Sécession
Perse

Differences
entre Turcs
& Perses

11. 45.

*bommet Mabadin est encore attendu par les Perses, qu'ils disent n'être pas mort, & devoir venir déclarer la vérité de toutes les loix & fêtes diverses, & contraindre tout le monde à lui obeir & le croire. Delà est né le grand schisme entre les Arabes & Perses ; les uns tenans pour vrais Califes *Bubac, Ilomar, &c.* les autres *Ali* & ses successeurs. Les Perses se furnommant *Sia*, c'est à dire *unis en un corps*, mais les *Arabs* par moquerie les appellent *Rafadim*, c'est à dire *gens sans esprit & raison*. Cette division est demeurée jusqu'aujourd'hui entre les *Turcs* & *Perses*. Or entre ces *Perses* il y a deux fêtes, l'une appellée *Camarata*, l'autre *Mutafeli*, qui ne suivent pas trop les Prophètes, mais veulent la preuve de tout par raison naturelle, & ceux-là sont proprement les *Perses*, qui ont passé du Gentilisme au Mahométisme. Il y en a encores une autre appellée *Makabeda*, qui se soumettent du tout à l'influence des autres, & non à la Providence, comme faisoit l'ancien Philosophe *Leucippe*. D'autres *Emozades* qui suivent la doctrine de *Zaidi*, petit fils de *Hocen*; Ceux-là habitent aux terres du *Prêtre-Jean*, & en la côte de *Mélinde*. Mais les deux principales fêtes sont des *Perses* & des *Arabs*, ou *Turcs*, qui diffèrent en beaucoup de points; mais entr'autres en ceux-ci : Que les *Perses* tiennent Dieu être Autre, & leur de tout bien, & le diable de tout mal; Sur quoi les *Arabs* disent qu'en ce faisant il y auroit deux Dieux, l'un du bien, & l'autre du mal, qui étoit l'hérésie des *Manichées*, (& c'étoit aussi celle des *Tu'mians* ou idolâtres *Tartares*, comme me remarque notre *Rubruquis*). Les *Perses*, Que Dieu est éternel, & que la loi & la création des hommes a commencé; Mais les *Arabs*, Que les paroles de la loi sont louangées & effets de Dieu, & que toutes ces œuvres sont éternelles comme lui. Les *Perses*, Que les bien-heureux ne pourront voir Dieu, mais seulement sa Grandeur, Miséricorde, Bonté, & autres qualitez; Mais les *Arabs*, Que les bien-heureux le verront tel qu'il est. Les *Perses*, Que *Mabodin* fut porté en esprit devant Dieu par l'Ange *Gabriel*; Mais les *Arabs*, Que ce fut en corps & en*

ame. Les *Perses*, que les enfans d'*Alifong*, par dessus les Prophètes; Les *Arabs*, Qu'ils sont bien par dessus les autres hommes, mais non par dessus les Prophètes. Les *Perses*, Que trois fois le jour l'Oraison se doit faire; le matin au lever du Soleil, qu'ils appellent *Sob*, à *Midi Dor*, & au coucher du Soleil *Alegareb*. Mais les *Arabs* y en ajoutent deux autres; Avant que le Soleil se couche, du *Hacer*; & avant que de se mettre au lit, *Ajsa*. Et plusieurs autres choses semblables, en quoi ces deux peuples le batent sur la priere, & contiennent à outrance. C'est ce qu'en dit le *Barros*.

L'Empire de *Perse* a eu donc les Rois de diverses races, la première depuis un *Kaymarras*, petit fils de *Noé*, qui pourroit être, *Nembrotb* de l'Ecriture; Puis, après plusieurs siècles, celle de *Cyrus* & des *Acémenides*: Ensuite celle d'*Alexandre*, ou des *Seleucides*; des *Artacides Parthes*; d'après des *Perfes*; Et enfin des *Sarafins*, des *Paysans ou Bojides*, des *Tograns ou Selgiuides*, des *Tartares*, *Partbes*, *Turcs & Sappis*. Mais il est à remarquer que le Juif *Beyjamin* en ses Voiages en ce pays-là environ l'an 1573, dit qu'alors y commandoit un *Senigar* grand Roi de *Perse*, qui dominoit sur 45. Royaumes, & son Empire s'étendoit depuis l'embouchure du fleuve *Sumra*, jusqu'à la ville de *Semarborb*, & au fleuve *Golen*: Que les *Arabs* appelloient ce Roi *Sultan Alporas Akabir*, c'est à dire le grand Roi de *Perse*; & que ce Roi voulut aller attaquer les religions des dix tribus renfermées dans les montagnes de *Habor & Niobar* en *Scybie*, mais qu'il fut défait par eux, & eût bien de la peine à se sauver. Ce Roi devoit être de la race de *Togra*. Mais comme nous avons déjà remarqué ailleurs^{1) au Traité de l'empire des Turcs, & des Perses, dans le 15e chapitre, 15e section}, tout ce que dit ce Juif des Royaumes & Seigneuries Israélites en ces montagnes, & autre part encore, nous doit être assez suspect; voire convaincu de fausseté, pour n'en avoir point de témoignage d'aucun Auteur ancien ni moderne, ni de tant de découvertes qui se font faites & se font encors tous les jours: Et puis c'est toujours à même dessein d'éluder ou abolir le passage si clair de la *Genèse*^{2) 15-16-17}, qui se trouve tant vérifié contre eux.

Or aujourd'hui l'Etat de la Perse s'étend du Septentrion au Midi, de la mer Caspia à l'Océan Meridional, par quelque 20. degrés, & d'Orient en Occident presque autant, depuis le fleuve Indus, jusqu'au déca de l'Enfrate; & y commande Xaséphi, petit fils du grand Xaâbas, si renommé en nos jours, dont il faut voir la Relation Italienne du Sr. de la Vall, & les Voyages du Père Pacifique Capucin en ces pays-là.

C H A P. XI.

Mahometans d'Afrique. Morabites. Empire de Maroc. Lomptunes & Almoravides. Maroc bâti, son Palais. Almohades. Almançor. Désafates signalées de Mores en Espagne. Journées de Muradal & Salado. Benmarins. Oatazes. Chevêches & leurs Rois & Etat. Divisions & querelles entre eux. Etat de Fez & Maroc. Journée de Alcassar, & morts de trois Rois Arabes, ou Albaras d'Afrique. Leurs can tons & familles. Royaume de Tunis, Tremecen, & Bugie.

Mahometans d'Afrique &c
Maroc Voilà ce qui est des Mahometans d'Afrique & d'Asie & Egypte. Quant à ceux d'Afrique, outre ce que par là nous en avons déjà touché ci-dessus, il faut remarquer qu'environ l'an 1050, durant les troubles & confusions du Califat en Asie & Afrique, où il y eut plusieurs révoltes & guerres, s'éleva en Numidie ou Barbarie un Morabite, appelé Abutexien. Ces Morabites ou Maraboutis étaient une secte de Moines & Hermites Mahometans, tenus pour fâcheux entre eux, qu'on appelle Santos. Cet Abu étoit de la nation Zinbagia ou Zanbagia, l'un des cinq peuples blancs Africains vers les monts d'Atlas, & de la race des Lomptunes ou Lontanes, qui prêcha la liberté par tout, & par armes se fit Seigneur de cette partie d'Afrique, dite depuis Maroc, dont il jeta les fondemens, & se fit appeler Miramolin. Les Espagnols appellent ceux de cette race Almoravides, par corruption, pour dire des Morabites ou Sectaires. Son fils Juseph Aben Texien lui succéda, & bâtit ou agrandit la ville de Maroc, & y mit son siège Royal, qui auparavant étoit à Agmet. Cette ville des plus magnifiques d'Afrique, avoit en sa fleur 24. portes, & plus de cent mille maisons, plusieurs Temples, Collèges, Hospi-

Lomptunes, ou
Almoravides

Mores, ou
Maraboutis

de Maroc
Asie & Egypte

Numidie ou
Barbarie

Tunis, Algiers, Bugie, &c.

Tremecen, Algiers, & ailleurs, tous

conquis par ces Rois de Maroc, & depuis par les Tares. En Espagne il dominoit l'Andalousie, Grenade, Portugal, & partie de Castille & Aragon. Le fils de cet Almançor, appellé Aben Mabomat Enacer, dit le Verd, fut celui qui en l'an 1212. perdit en Espagne la memorable bataille de Muradal, ou de la bataille de Tolosa, contre Alphonse VIII. dit le Noble, Roi de Castille, où moururent 200. mille Mores & plus, & où on remarqua pour chose merveilleuse, que pour un si grand nombre de morts, on ne vit jamais si peu de sang épandu, tant ces corps Africains en ont peu; comme depuis en 1340. Alboacen Roi de Maroc des Merins ayant mené une armée de 500. mille chevaux, & 700. mille pietous contre les Chrétiens d'Espagne

57 ABREGE' DE L'HIST. DES SARAS. ET MAHOMET. CH. XI. 58

spagne, fut défait par *Alfonse XI.* à la journée de *Salado*, où moururent encore plus de 200. mille *Mores*.

Cette race des *Almohades* finit en un *Ceyed Arrax*, & *Abdel Cadet*, par un *Abdulac Pria*-*ce* de la maison de *Marsa*, venu des peuples *Zenetes*, l'une des cinq nations blanches d'Afrique. On appelle cette race des *Benimerins*, & nous de *Belle Mariane*. Cet *Abdalac* conquit donc l'Etat de *Marsa*, & lui succeda *Jacob Aben Juseph* son fils, qui fut appellé *Muley-cheque*, ou le vieu Roi, qui se rendit tous les *Mores* d'*Espagne* tribuaires. Cette race dura 250. ans, tant qu'un *Said el Oataz* s'en fit Roi, & fut le premier de la famille des *Benioataz*, après qu'*Abdala* le dernier des *Merins* eût été tué par un *Xerif*. Ces *Oataz* étoient de la même na-
tion des *Zenetes*, & aussi comme une branche des *Benimerins*; mais ils ne regnèrent pas long tems; car cet Etat leur fut ôté environ l'an 1080. par un *Mahomet Ben hamet*, *Alfaqui*, ou Prêtre de la ville de *Tigumaded* en *Darâa* *Numidie*; & étoit dit autrement le *Xerif Elbuseni*, qui se vantoit étre de la race de *Mahomet*; autres disent de celle de *Hadulbager*, tyran de *Caravan*, ou plutôt de celle de ce *Cberif*, qui tue le dernier Roi des *Benimerins*. Car ce *Mahomet* dit le *Cberif* (nom sacré & donné seulement à ceux de la race de *Mahomet*, que les Turcs appellent *Emire*) se mit par sainteté & devotion à simuler en telle estime entre ces peuples, qu'enfin lui & ses enfans, de maîtres d'école & précepteurs des enfans Roiaux, se rendirent maîtres de l'Etat, ainsi défit & tué le dernier Roi *Muley Mahomet Oataz*. Ses trois fils furent *Abdelquivir*, *Hamer* & *Mahomet*, qui après la mort du pere, partagèrent entr'eux, puis venant en dispute après plusieurs combats, *Mahomet* le plus jeune le fit Seigneur absolu de l'Etat, & lui succeda son fils ainé *Abdalla*, qui devint si puissant, que son Empire s'étendoit depuis *Benas* en la terre des Noirs, où se termine le *Sus* vers *Midi*, jusqu'à la mer *Septem-trionale*, ou *Mediterranée*, & depuis l'*Océan* jusqu'aux limites de *Tremecen* vers *Le-sa* ville.

Mais ayant en mourant ordonné son fils *Mahomet* pour son successeur, contre Cependant les *Arabes* s'arrêtèrent en *Bar-* l'ordonnance du pere, qui vouloit que les barie, où ils dominèrent tant que *je* *es*, pre-

freres, ses enfans succédaient les uns aux autres, & non les neveux, ou enfans de l'aîné, il y eut une grande guerre entre ce *Mahomet* & ses deux oncles *Abdelmelech*, ou *Muley Maluco*, & *Muley Hamet*, qui châserent leur neveu, lequel eut recours à *Sebastien* Roi de *Portugal*, qui lui donna secours en personne, dont s'ensuivit l'infortunée bataille d'*Alcaçarquivir* en 1578. où moururent les trois Rois, *Sebastien* & *Mahomet vaincus*, & *Abdelmelech* même victorieux; si bien qu'il ne resta que *Muley Hamet*, qui fut Roi pacifique de *Fez* & *Maro*, jusqu'en 1607. qu'il fut mort, les trois fils, *Muley Cheq*, *Baufers* & *Zidan*, ou *Ziden*, vindrent en de fumeuses guerres les uns contre les autres pour l'Etat, tant que *Ziden* aîné défit & chassé ses frères, se fit Roi de *Fez* & *Maro*. *Cheq* le retira ^{Differences} _{entre Cheq & Ziden} veu de l'Etat, & fit le Roi d'*Espagne*, qui en eut la forteresse de *Larache*. Depuis *Abdalla* fils de *Cheq* & son oncle *Baufers* firent une forte guerre à *Ziden*, & après plusieurs batailles & défaïtes de part & d'autre, enfin *Ziden* est demeuré le maître, & lui a succédé son fils *Abdelmelech*, qui domine aujourd'hui; mais on dit que quelque nouveau *Marabout* s'est élevé, qui commence à troubler cet Etat, dont on n'a pas encore de bien certaines nouvelles.

Au reste, toute cette côte d'*Afrique* jusqu'aux montagnes d'*Atlas* est habitée de plusieurs *Arabes*, dont les familles y passent en grand nombre du temps du Calife de *Cairoan* *Elcain* ou *Meoff-din Phetumide*, dont nous avons parlé ci-dessus, qui pendant qu'il étoit allé prendre possession de sa nouvelle cité du *Caire*, bâtie par un de ses Capitaines *Gebbar*, un sién Lieutenant laissé au *Cairean* se rebella, & rendit obéissance au Calife de *Bagded Matta* en l'an 968. lois *Elcain* fut avisé par un sién Secrétaire de faire passer bon nombre de familles *Arabes*, (50. mille hommes, sans les femmes & petits enfans) à qui il avoit toujours été descendu par les Califes de passer au delà du *Nil*. Ils y passèrent donc en paix un dueat pour tête, & ainsi par ce moyen *Elcain* recouvrer

V 15 *Autre*

mier Roi de Maroc, leur éta la Seigneurie : mais ils demeurerent qâ &c là par la campagne, & s'étendirent depuis au long & au large ; s'addonnans à la pillerie & au brigandage, habitans dans les montagnes d'*Atlas*, & aux contrées de *Ducala*, *Algar*, & ailleurs, paisans tribut aux Rois de Maroc. Ils furent appellez *Arabes Berbertas*, à la difference des vrais *Arabes Arabifans*; & sont encore aujourd'hui divisés en plusieurs Hordes, ou familles, dont *Leon d'Afrique*¹⁾ fait une bien particulière description. Ils servoient les Rois en leurs guerres, étais tous gens de cheval, & s'addonnent au pâturage, & à tenir force troupeaux, habitans la plupart sous des tentes & pavillons, qu'ils appellent *Aduars*, changeans souvent de demeure comme les *Tartares*, & séparés par *Cabilles* ou générations, qui bien que de même païs, loi, langue, mœurs & origine, ne laissent de se faire la guerre les uns aux autres.

1.) En son *Voyage du Maroc* t. 1.

Tremecen Quant à *Tremecen*, *Tunis*, & *Alger*, ce *Tunis* furent de petits Royaumes établis par les Gouverneurs rebelles contre les Califes & Rois de Maroc, comme du temps de *Caid Arrax* le cinquième des *Almohades*, un *Gomaranga Abenzen*, de Gouverneur fut Roi de *Tremecen* & *Telenvin* environ l'an 1270, mais dès l'an 926, un *Morabite*, dit *Quenin ben Menal*, avoit fondé ce Royaume contre le Roi de *Fez*, & ceux de sa race y regnerent 130 ans, jusqu'à ce que *Juseph* Roi de Maroc abolit cet Etat. A *Tunis* les *Almohades* dressèrent un Royaume l'an 1230. Mais dès auparavant un *Alabome* s'en étoit fait Roi, & sa race y domino jusqu'à *Muleybasen*, que nous appelions *Muleffe*, qui chassé de *Tunis* par le Corsaire *Barberousse* Roi d'*Arger*, y fut remis par l'Empereur *Charles V.* en 1535. Puis *Amida* son fils en fut Roi, sur qui en 1560, les *Turcs* sous *Okiiali* Gouverneur d'*Arger* s'en fassirent. Ces Rois de *Tunis* s'étoient rendus maîtres des petits Royaumes de *Telenvin* & *Bugie*. *Telenvin* avoit été tenu 300 ans par ceux de la famille, dite *Benibabouguad*; puis un *Gamarazen* ou *Gamaraz* s'en faillit, & sa race fut nom-

tant que les *Benimerins* de Maroc l'occupèrent.

CHAP. XII.

Origines Mahometans embrouillées, d'ost. *Genealogie Turc-Arabe de Schickard*. *Etats des Mahometans par le monde*. *En Asie & Afrique*. *Baduins*. *Indes Orientales*, & leur Mahometisme. *Malabar*. *Sarama Pereymal Roi*. *Decan*. *Delly*. *Malacca*, *Moluques*, & leur Mahometisme. *Malomefti c'est l'Antechris*. *Bien du Mahometisme*. *Lettres & sciences des Arabes*. *Langue Arabe quelle*. *Les trois langues universelles*. *Livres traduits par Arabes*, & conservés. *Astrolabe des Arabes*, & leur *Navigation*.

*V*oilà le sommaire de ces origines *Mabud-metans*, qui sont fort embrouillées dans les Historiens, & seroit à propos que quelque esprit curieux y voulut mettre la main à bon escient, & à plein fonds, ainsi que j'en ai quelquefois eu le dessein, ayant depuis long tems ramassé divers mémoires & brouilliards pour cet effet : mais reconnoissant cette entreprise trop grande & peinable pour moi, je la laisse à de plus jeunes & plus suffisans, qui s'en pourront mieux acquitter, & ce que j'en donne maintenant suffira à les exciter à l'avantage, & à mieux. Mais nous serions beaucoup plus aiseux en cette obscurité généalogique, tant des Califes, que de toutes les autres races *Sarafines*, si nous avions la suite des 17. généalogies *Turc-Arabs*, devant & depuis le déclin, dont nous a déjà donné quelque échantillon pour les Rois de *Perse* avant les *Sarafins*, le Docteur *Schickard* de *Tubinge*, & dont il nous promet la continuation, tenant celles de *Mabomet*, des *Ommiades*, *Abaffides*, *Samanides* en *Mauranabé* & *Bogbar*, des *Pujans* en *Bagdet*, des *Sebachans* & des *Chonarajmins* de *Balk* & *Cerazan*, des *Salgitudes* *Machanenfes* en *Turquie*, des *Ginkises* ou de *Cingis Tartare*, des *Otmanides* ou *Turcs*, & des *Persans*, & même celle de *Jesus Christ* à leur mode. Mais enfin l'on peut reconnoître par ce mal-heureuse secte a provigné & multiplié par

Digitized by Google

ABREGE' DE L'HIST. DES SARAS. ET MAHOMET. CH. XII. 62

Etau Ma-
hometans
par le
monde.

par le monde, dont elle occupe aujourd'hui, une bonne partie. Car outre les grands Etats du *Turc*, *Perfan*, *Mogol*, *Tartares*, *Ferz* & *Marc*, qu'elle possède; il y a encore plusieurs petits Rois aux *Indes Orientales* Sc *Afrique*, qui en sont; comme en toutes les côtes de l'*Afrique* au Midi vers les *Negres*, *Adel*, *Quilao*, *Mozambique*, *Magadoko*; Aux îles de *Zanzibar*, & S. *Laurens*, ou *Mada-gascar*, vers le Levant; puis vers Occident les Royaumes de *Tombur* & *Guinée*. Et même au pays de *Zanguebar*, qui est l'*Ethiopie Interieure*, & la partie la plus Meridionale d'*Afrique*, où sont les peuples que l'on appelle *Cafres*, habitent plusieurs *Mores*, qui sont d'origine *Arabes*, appelliez *Emozaïdins*, à cause qu'ils suivraient la doctrine de *Zaïde*, petit fils de *Hosen*, fils d'*Ali*, qui eut quelques opinions contre l'*Alcoran*, pourquois ses sectateurs furent chassés comme herétiques, & se vindrent retirer là. Ensuite d'autres, s'y refugierent encore d'autrui d'une ville appellée *Laza*, pas loin de l'île de *Babare*, rem au golfe *Persique*, qui suivit la persécution du Roi de *Laza* virent habiter en cette terre d'*Ayan* ou *Zanguebar*, & là bâtirent la ville de *Magadazo*, puis celle de *Brava*. Cette dernière s'accrut depuis en sorte qu'elle commandoit sur tous les *Mores* de cette côte: Mais pour ce que les premiers dits *Emozaïdins*, ne voulurent se loubmettre à l'opinion & à l'Empire de ces derniers, ils s'en allèrent dans l'intérieur du pays, s'allians par mariages avec les *Cafres* anciens habitans, avec qui ils se mêlèrent de vie & de mœurs, & ce sont ceux que les autres *Mores* de la côte appellent *Baduins*.

Mores
& Antiquité.
Baduins.

Au reste, ceux de *Magadazo* furent les premiers qui eurent le commerce de la riche mine d'or de *Sofala*: mais depuis ceux de *Quilio* plus anciens habitans du pays qu'eux, se firent maîtres de cette mine aussi bien que de *Monbaze*, *Melinde*, *Pemba*, *Zanzibar*, *Monfia*, *Comoro* & autres lieux & îles de cette côte, où depuis les *Portugais* ont si bien fait leurs affaires.

Mahome-
tans aux
Indes O-
rientales.

Aux *Indes Orientales* ces *Mores* se sont encore épandus, comme en *Cambaïe*, *Ma-
habar*, *Coramandel*, îles de *Zeilan*, *Suma-
tra*, *Javes*, *Maldives*, *Banda*, *Borneo*, *Mo-
tuques*, &c. & où leurs armes & force n'a

pû penetrer, ils s'y sont finement introduits par le moyen du traffic, comme par tout le reste des *Indes*, & en la *Cina* même parmi les Idolâtres, qui reçoivent aisement cette fâche, à cause de sa tenacité, à laquelle tous ces peuples-là sont fort addonnez, & naturellement portez. Et sans les *Portugais*, qui par le moyen de leurs armes & de la prédication de plusieurs bons Religieux de tous Ordres, & entr'autres des Peres *Jésuites*, qui ont affranchi de cet erreur la plûpart des côtes d'*Afrique* & des *Indes d'Orient*, tous ces païs la ferroient perdus maintenant, & reduits du tout au *Mahométisme*. Car on remarque qu'il y a déjà plus de 700. ans qu'ils infesterent tout le *Malabar*, dont étoit lors Roi un *Sarans* *Pereymal*, qui tenoit son siège Royal à *Coulan*, & qu'ils rendirent *Mahometan*. Ce qui s'est depuis étendu à tous les païs & îles des environs, où les *Arabes* traffiquoient.

Pour l'*Inde vers Decan*, les *Mores* s'y introduisirent par le moyen d'un Roi de *Deli*, Mores, en
Vizian
dr. 1.1.3. l'an 707. de l'*Hégire*, ou 1300. Car *Sano* roi Decan Roi de *Deli*, le rendit lors très-puis-
tant & conquerant, depuis les sources du *Gange* jusqu'en *Canarre*, *Bishnagar*, & Cap de *Comori*, & comme il retournoit victorieux en *Deli*, il laissa pour Gouverneur & Lieutenant en les conquêtes un sien Capitaine nommé *Habedza*, qui poursuivant les entreprises le servit du *Mahométisme* pour convertir les Gentils; & son armée étoit mêlée de *Paiens*, de *Mores*, & de *Chrétiens*, ne souciant pas beaucoup de la religion, disant que cela appartenloit à Dieu seul, & ainsi ne voulut qu'à s'agrandir par tout moyen, quel qu'il fut. Il laissa son fils *Manudza*, qui fut confirmé en ces Etat par le Roi de *Deli*, auquel il pavoit tous les ans certaine redevance. Mais enfin il se retira de cette obéissance, s'alliant avec le Roi de *Gazrate*, tant qu'enfin *Sano* *faradin* étant mort en une guerre contre les *Perse*s, l'autre se fit Roi abîolu de *Canarre*, qu'il appella *Decan*, c'est à dire *bâtard*, à cause de son armée composée de tant de nations différentes. Puis il divisa son Etat à dix Capitaines, dont l'un étoit General sur les autres, & lui habitoit à *Bider*, la ville Royale, où ces Capitaines le venoient reconnoître, & lui faire la *Zaï-*

ms., ou *Zambuis*, qui est à dire la reverence, en signe de reconnaissance : Mais enfin ces Capitaines se rendirent si puissans, qu'ils ne reconcoururent plus le Roi de *Decanque* de bonne sorte. C'étoient le *Sabaya*, *Nisamalucu*, *Madremalucu*, *Cotamalucu*, & autres. Le *Sabaya* étoit *Persier*, & un de ses descendants fut Seigneur de *Gos*, sur qui les Portugais le prirent en l'an 1509.

Pour le regard du Royaume de *Malacca*, *Mores de Malacca*, qui avoit commencé, par un *Javan*, nommé *Paramisera*, sujet du Roi de *Sian*, les *Mores* s'yeoulerent peu à peu par le moyen du commerce, eux venans de *Gazirate* & de *Perse*, & s'habituanls là, ils infestèrent tout le pays de leur doctrine, & delà épandirent ce virus par la *Jave*, *Sumatre*, *Borneo*, & autres îles voisines, & étoient en cet Etat, lorsque les Portugais s'en rendirent maîtres sous le grand *Albuquerque* en 1512.

Quant aux *Molouques*, elles étoient de tout tems dans l'idolatrie jusqu'à un Sultan *Tidore* & *Bangar*, qui étaut Roi de *Tidore* & de *Ternate*, reçut le premier le *Mahometisme*, mêlé de leur Idolatrie par plus de 80. ans. Du tems qu'*Albuquerque* que fit découvrir ces Molouques par un *Abreo*, *Serran*, & *Magellan*, environ l'an 1511, alors reçnoit à *Ternate* *Boyley* fils de *Bangar*, & *Almancer* à *Tidore*, d'Idolâtres faits *Mahometans* depuis peu. Ce *Mahometisme* pouvoit être venu par le commerce des Mores de *Malacca*, *Jave*, *Sumatre*, *Borneo*, & autres îles proches.

Par tout ce que dessus, l'on peut juger à peu près que des trois parts du monde, les *Mahometans* en possèdent un tiers, les *chrétiens* l'autre, & les *Idolâtres* & *Gentils* le reste. Car les Juifs bien qu'épandus en beaucoup d'endroits, y sont toutefois en servitude, & sans aucune possession ni Science.

Mais avant que finir ce discours j'ajouterai encore, que plusieurs anciens & modernes ont estimé que *Mahomet* étoit l'*Antéchrist*, & interprétent les 6^e. & 13^e. chapitres de l'*Apocalypse* conformément à cela, disans que le cheval *roux* qui y est désigné est la perfection des Païens, le *noir* celle des herétiques, & le *pâle* celle de *Mahomet* & des siens, & rapportent même le nombre du nom de la bête 666, à celui de *Maometis*.

Mais le Jésuite *Peregrinus* refuse cela, & entr'autres raisons, montre que cette secte fait quelques choses bonnes & agréables à Dieu, comme de destrer & combattre l'*Idolatrie*, & ne vouloir avoir aucunes Images de Dieu, des Anges & des Saints, ainsi que Dieu en avoit défendu le culte aux Juifs: mais un *Fra Jayme Bleda* Espagnol condamne *Peregrinus*: ¹⁾ En sa *Historia de las Indias*, qui démontre, avoir l'opinion contraire.

Mais l'on peut remarquer un grand bien de cette secte, de ce que les *Arabes* ont été ^{sciemens} des *Arabes*, grandement curieux & amateurs de toutes sciences, qu'ils nous ont conservées durant l'ignorance & la barbarie de plusieurs siècles, comme de la Philosophie, Mathématiques, Astronomie, Médecine, Chymie, Cabale, Poësie, & Histoire; ainsi qu'il se peut voir en tant de beau livres *Arabes*, que le docte *Golius Hollandicus* nous a rapportez d'Orient depuis peu; de sorte que l'on a vu de tems en tems fleurir bon nombre de grands & savans hommes parmi eux; & principalement environ le 8^e. siècle du tems du Calife *Alman*, comme nous avons déjà dit, & depuis encore, tous le grand Roi *Mancor* en Afrique. Même depuis le tems de *Ptolomée* nous n'avons point eu de si excellents Astronomes qu'entre eux; comme un *Mahomet Arates*, dit *Albategni*, florissait environ l'an 880, puis un *Arzabel*, *Almeon*, *Alfragan*, ^{Astronomer des Arabes} *Thabit ben Coreth*, & autres. Car l'*Albategni* fit de son temps la très exacte observation du mouvement tardif des étoiles fixes, qui a été tenu comme un moyen entre les extrémités des autres: Ce qu'*Alfragan* suivit, & le *Sacrobosco*, entre nous s'y est entièrement accommodé, pour ce qui est de la doctrine du premier mobile, comme aussi toute l'école ordinaire. Pour le *Thabit ben Coreth*, qui vivait au 9^e. siècle, c'est celui qui trouva, ou pour mieux dire s'imagina le difficile & presque incompréhensible mouvement de trepidation de la 8^e. sphère. *Albategni* & *Alfragan* suivirent les hypothèses de *Ptolomée*, & *Alfonso* Roi de *Castille* se servit de leurs écrits, principalement pour la composition de ses célèbres Tables Astronomiques. Si bien que ces Astronomes *Arabes* ont non seulement penetré plus avant dans la connoissance & la pratique de ces observations célestes, mais

mē-

Langue
Arabique
qu'elle.

mêmes ont rempli le Ciel de nouveaux des païs, qui leur sont tant soit peu éloignez & moins connus. Et tout cela, ou par ignorance & incuriosité, ou par vanité & ellime d'eux seulement, & mépris de tout le reste. Mais toujours faut-il avouer que nous ne sommes pas peu obligéz à la docte curiosité de ces *Arabes Mahometans*, de nous avoir si soigneusement conservé une infinité de bons livres *Grecs & Latins*, qu'ils ont autrefois traduits en leur langue, comme l'on dit que cela se peut voir en la fameuse Bibliothèque de *Marac*, aujourd'hui transportée à l'*Escarial*. Ce qui montre de combien de divers & merveilleux moyens la Providence le fit pour l'illustration, & conservation des bonnes lettres. On remarque encore qu'environ l'an 713, un *Rubat Roi d'Hegras en Arabie*, dressa une Académie en la ville de *Balberie*, dite *Badrabem*, où de toutes parts on venoit étudier en Medecine, Astrologie, Philosophie, & en langue *Arabique*. C'est aussi *Abdullah* de ces mêmes peuples que nous tenons le grand usage de l'*Astrolabe*, auquel ils ont donné tant de uoms en leur langue aux diverses pieces de cet instrument si utile & universel en l'*Astronomie*, & dont ils se sont si bien servis des premiers sur la mer *Mediterranée*, & sur le grand *Ocean Indien*, pour l'élevation du Soleil, & des autres Astres, durant leurs grandes conquêtes, navigations & découvertes, ainsi que nous avons remarqué ailleurs¹. En commentant aussi leur Empire, Religion & langage, se seroient-ils depuis si long temps éten-²⁾du-trail; du si avant, jusqu'aux îles & terres Orientales les plus éloignées, sans le moyen de la navigation, & quelque usage de la boussole même en de si vastes & perilleuses mers? mais cela seroit d'un autre discours, & suffit maintenant de ce que nous en avons rempli ces livres de fausses Relations³⁾.

F I N.



I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.

- Abissides ayant tué Marvan regnent.* 33
*Abates ou Nabatés vers le Soleil Le-
vant.* 3
*Abdullah & Borsers firent une forte
guerre à Zicen.* 58
Abdoul conquit l'Etat de Maroc. 57
*Aboulla Sosan Abulabas de la race d'A-
li.* 20
*Abdela Benallé s'empara du Califat de
Damas.* 21
— homme cruel. ibid.
*Abedraman fils de Mamia, le premier
Mameloukin de Maroc.* ibid.
Abdelmoumen Roi de Maroc. 26
*Aben Mahomet Envier perdit en Espa-
gne la bataille d'Alarad.* 56
— Tom-a batit Maroc felon aucun. 28
Abraham, Calife. 27
*Ali de la nation Zimbagia prêcha la
liberté partout & se fit Seigneur de
Maroc.* 55
*Abouzafar Horra puissant et renom-
mé Calife.* 33
*Abouladas Sosou se fit le premier Califé
des Alouïdes.* 27
Abulavvald défit Maitar, Dadac, &c. 28
Abouzafar Alcérain. 38
*Accromani Paganier ou le seul des
Prophètes i tellement se nomme
Mahomet.* 15
*Adinompli, riche marchand se fit
de Mahomet en son service.* 6
Afrique s'étendit en Espagne. 30
Agares & Isonâches l'on descendus. 1.2
Ahmed Abulabas. 19
— Abulabas Aradis Billa. 22
*— fils de Zia Abdella d'Ispahan, é-
crit en laveu du Mahometisme.* 35
Aïcha fille d'Ebûcker. 18
Aladin, Soudan en Turquie. 49
Arabes, quels? 3
*Alcoran, mulet qui servit à Mahomet
pour faire son voyage au Ciel.* 10
*Alcoran une piece ourdie & titulée de
passages de la Bible, mais déguisee.* 15
— en dépit du Christianisme.. 4

— est comme une Comédie à diverses
personnages.

— pris (la plupart) des Thalmud.

As & Rabins Juifs. 14

ou *Alfarcan*, sa division. 9

*Almoundarus, Roi des Arabes Sar-
azini.* 4

Algarb ou Algerbes. 21

Ali Amadadoula. 38

— préfue élue de ronsen en Calife. 52

Aliette Alifa, Idole. 8

*Almojabencs Bila Abdala de la race de
Abouzafar tué par le Tartare*

Hodoun. 48

— — — — — tué par les Tartares. 19

Almouhades dressent un Roi au-

Tauis. 59

*Amadad, fils de Boies soumetta la Per-
se.* 22

Amrsa, ce que c'est? 7

Amurri Roi de Jérusalem. 43

As des Arabes Mahometans. 13

*Arabes Mahometans amateurs de tou-
tes sciences principalement du*

tems que d'autres ne l'étoient pas.

64

— — — ont conservé une infinité
de bons livres Grecs & Latin tradu-
its en Arabe.

*Sarrazins à la solde des Empereurs,
Maurice, Pirosca, & Heraclius.*

66

— — — revolteront par l'occasion de

Mahomet. ibid.

Sarrazins servirent les Romains

contre les Perses. ibid.

*Arabe felice abonde en fruits, aro-
matis, drogues & bestiaux.* 3

Petree, très remarquable. 1.2

Aretas, combat pour les Romains. 4

Armes, invention de Mahomet. 17

Aran Rachid, Calife. 20

Asoreddin Sarsouch ayant secouru le

Soudan, sa bande contre lui-même.

43

Ajounlin, Prince de Coradan.

Alroleba, l'usage en est grand auprès

des Arabes. 66

Astromes Arabes très renommés. 64

*Avicenne & Averrus quoique Maho-
metans ont honte de la doctrine*

de l'Alcoran. 6

Cajim, fils de Mahad. 22

Caire bâti par Cajim Adam. 37

Califat divisé par schisme. 19

Califes à quoi reduis. 22. 23

d'Egypte se diabolent descendu

d'Ali. 26

Ommiades & Abouïdes. 20

Campion Gauri & Tumambai tués par

Selim I. 46

Caramites, herétiques entre les Ma-

hometans. 22

Cafare magnifique Palais des Califes

d'Egypte. 43

Caxin, fils de Mahomet. 5

Ceremonies Juives auprès des Ma-

hometans. 7

Chamun, libre fort célèbre entre les

Manometians. 10

Chronologie, Histoire, & Geographie, ont

un grand manquement auprès des

Arabes. 65

Cisfa un Arabe fut élu Califé com-

me plus proche parent de Maho-

met. 21

Conquête de l'Espagne, pourquoi se

fit. 29. 30

— de Mahomet, faite par ses dix

Capitaines. 14

Corazon. 22

B.

Bagdad fondé par Bagdad, frere &

successeur de Cisfa. 22

édifiée sur l'Euphrate par le conseil

d'un Astrologue Nobach. 22

fondé par Elmanazar. 33

Bataille infirmité d'Alcasar-quæver.

33

Bebiram & Labir, grande Pâque des

Mahometans. 14

& Zagor, petite Pâque des Ma-

hometans. ibid.

Brithaba, Temple. 8

Bêtes aux paradis de Mahomet. 6

*incapables de la sélicité d'hom-
me.* me.

Bojides ou Bavides & Pajars. 33

Brava, ville s'accrit en forte qu'elle

commandoit sur beaucoup de Mo-

res. 65

Brebis blanches & Brebis noires deux

séditions. 51

Bubas le fit par force Califé. 52

C.

Cajim, fils de Mahad. 22

Caire bâti par Cajim Adam. 37

Califat divisé par schisme. 19

Califes à quoi reduis. 22. 23

d'Egypte se diabolent descendu

d'Ali. 26

Ommiades & Abouïdes. 20

Campion Gauri & Tumambai tués par

Selim I. 46

Caramites, herétiques entre les Ma-

hometans. 22

Cafare magnifique Palais des Califes

d'Egypte. 43

Caxin, fils de Mahomet. 5

Ceremonies Juives auprès des Ma-

hometans. 7

Chamus, libre fort célèbre entre les

Manometians. 10

Chronologie, Histoire, & Geographie, ont

un grand manquement auprès des

Arabes. 65

Cisfa un Arabe fut élu Califé com-

me plus proche parent de Maho-

met. 21

Conquête de l'Espagne, pourquoi se

fit. 29. 30

— de Mahomet, faite par ses dix

Capitaines. 14

Corazon. 22

Crea-

1970

INDICE DES CHOSES LES PLUS REMARQUABLES.

68

Creance de Mahomet & des siens. 7
— — — — — sur la religion Chrétien-
ne. 16

Cabar ou Chabar, Idole 8

Cusmohares, ville. 42

Catue-Myses, Axan, &c. allèrent &
*fonder nouveaux états en Afie Mi-
neuse & Sirie, &c.* 40

D.

*Damas, le siège des Califes y est éta-
blie par Moavia.* 26

*Difference entre les Turcs & Perses
quant à la Religion.* 53-54

Differences entre les Chrétiens. 55

E.

Embeker Abdalla, premier Calife. 18

— — le premier, qui succéda à Ma-
homet, fit guerre en Sirie. 24

*Elbarid de Bagdad compositeur de
plusieurs livres.* 12

Eliaz Calise fils de Pisafras. 20

*Elmabed le rebelle contre les Lem-
pinars Almoravides.* 36

*Enfanze de Mahomet & ses successeurs
Califes.* 18

Epoque des Califes. 20

*Esfar, ou Elifarac, ce qu'il veut
dire.* 2.

*Erats Mahometans très grands
le monde.* 61

Expedition des François en Sirie. 42

Expulsion des Morisques. 31

F.

Fadious en Perse. 51

Fatima femme d'Ali. 18

Fatimat, fille de Mahomet. 5

Fleur de Califes quand? 22

Fuite de Mahomet ou son Hegire. 13

G.

*Gadagnal un Franciscain montre la
vanité de l'Akoras.* 35-36

*Gaddis, veuve, femme de Maho-
met.* 5

*Gempas, Soudan des Partbes recon-
vra la Perse pour les Tartares.* 50

Genocles Turc-Arabs. 60

*Gizetz avoit fait tuer Hocem fils d'Ali
& occupe le Califat.* 21

— — Califé déterré & ses os brûlés
par Abdela Benallé.

Grenade dernier état des Mores. 30

H.

*Hacem est cru par les Perse n'être
pas mort.* 27

*Hali ou Ali se disoit vrai Califé &
héritier de Mahomet.* 26

— — fit schisme se disant grand Pro-
phète. 26

Hamaria succeda à Achmed. 37

*Hegirat où fuite de Mahomet, quand
elle arriva?* 13

*Heraclius Empereur prit les Turcs à
la foudre contre les Perse.* 39

Hismites, quels. 26

*Hocesa Cham tuis un Geladin de la
race Selzende de Corozan.* 49

Homer Etecast troisième Califé. 24

— — rebâtit le Temple de Salomon.

— — conquit beaucoup de places.

*Hormida où Isdegerid dernier Roi
païen de Perse fut défait & tué
par les Sarazins.* ibid.

I.

*Idris jeta les fondemens du Roau-
me de Fez, & bâtit cette même
ville.* 32

Idole de la Mèque. 5

Isdegerid tué par les Sarazins. 41

Jenne des Mahometans quel. 16

Ignorance du Mahometisme. 35

*Images defendues après les Maho-
metans.* 7

*Intercalation des Arabes Mahome-
tans.* 13

Ija Bousra Roi en Egypte. 37

*Ijmaï quelqu'un siant rué un Jacob
fit Seigneur de Perse.* 31

— — reunit deux factions.

— — Septi. 19

*Isufib Aben Texifen agrandit la ville
de Maroc.* 55

— — se rend maître de Fez, Maroc,

Tremezan, &c. 56

K.

*Kaynarras semble être Nembroth
selon quelquesuns.* 54

— — premier Roi de Perse, arrière
fils de Nod.

*Kedor, comment appellé par les Mo-
res.* 4

L.

*Langue Arabique belle, riche, abon-
dante, & diste.* 65

*Laza, ville, où plusieurs se refu-
gient.* 61

*Lesbari, sa recopilation de l'Alco-
ran.* 11

Lettres fleurissent entre ses Sarazins. 24

Livres jetter au feuve Adegele. 10

Loi de Mahomet, quelle? 6

M.

*Magadaro, ville bâtie par des re-
fugier.* 61

*Mahadi Elmahdi renouvella la Do-
ctrine d'Ali.* 37

*Mahomet Mahadi encore attendu par
les Perse.* 52-53

— — Marchand, se dit Prophète,
composa son Acoras par l'aide du
Moine Sergias.

— où né? 4

— son père étoit Abdala Mutalib
païen, & sa mère, Emira Juive du
linage d'Ismail. ibid.

— s'accorde avec toutes sortes
de conditions de personnes. 17

— se préfere à tous & à Jésus Christ
même. 9

— si l'Antechrist de l'Apocalypse. 63

— un homme fin & ambitieux. 4

— se servit du mécontentement
des Sarazins. 4

— donna une loi nouvelle aux Ar-
abes. ibid.

— se servit de quelques Juifs &
Chrétiens. ibid.

Mahometans d'Afrique & de Maroc. 55

— posseident un tiers du monde.

Mahometisme par où devenu grand? 63

Mahomet, fils de Taeg. 22

*Malacca Royaume avait commencé
par Paromjara.* 63

Maldouane fut défait par Ujumcaffau. 50

*Manelius irrité contre Elmascin le
tuerent à l'intigation des Emires. 46*

*Mamon, Calife Philosophie, aimant
les gens doctes.* 34

*Manno fit traduire en Arabic tous
les livres Grecs & Latins. ibid.*

Marse par quibâti. 21-22

Médinatulâlam, ville. 32

Meledavaz vaincu par Aboga. 46

*Melebedza, prit Cipe & rendit son
Roi Jaans tributaire.* 47

Melefeda defit Vorbô ou Garib. 46

*Melefeda ou Elmascin pris par Saint
Louis.* ibid.

V 18

Bâlia.

ibid.

INDICE DES CHOSES LES PLUS REMARQUABLES.

Melisca Empereur de Corazan en Perse.	42	Osmen fils d'Erzogal donna premièrement fondement à ce grand Empire que nous voions aujourd'hui.	50	Scenitas & Nomades, qui? & pourquoi tellement appellez?	3
— bâti à Bagdad un Magnifique Collège.	ibid.	Osmen, Calife.	18	Schana ou Sam, ville dite autrement Damas.	26
Mirammonde de Marse se rendit grand par Maïs son Lieutenant.	22	Orbomans d'ou.	49	Schijme entre les Turcs & Perzes.	53
Mosies de Mahomet pour publier sa loi.	9	Otmen, Calife, gendre de Mahomet, — dit les Romains, en Afrique.	25	Seketekin le fit maître de Bagdad.	39
Moluquines dans l'Idolatrie jusqu'à un Sultan Tidoro Bengar.	63	— ruines Cartage, détruit au Tunis.	ibid.	Seclates entre les Perzes.	53
Morabite (un) appelle Abatexiesse s'aleva en Barbarie.	55	P.	— principales entre les Mahometans.	ibid.	
Morabites, hermites Mahometans tenuus pour Saints.	ibid.	Dercinus, Jésuite donne des louanges aux Mahometans.	64	Senigor Roi de Perse dominoit sur lv. Roisaines.	54
Mores Mahometans se sont étendus aux Indes Orientales.	61	Perse conquise par les Saracens.	24	Sepulcre de Mahomet où?	ibid.
Mosarac, Chrétiens sous la Seigneurie des Mores.	31	— & ses Rois.	30	Sculpture de Mahomet n'est pas suspendue en l'air.	ibid.
Mosias fut assassiné Ali, comme il faitoit sa prière.	52	Per de sang épandu, quoique un grand nombre des hommes tué.	56	Serifs ou Cherifs si disent de la race de Mahomet.	19
Mosias, Calife.	20	Polygraphes moraux entre les Mahometans.	11	Soliman Empereur de Turcs.	ibid.
— fit la reconciliation des toutes diverses fédées des Saracens.	27	Phatimidez, leur regne.	37	Schach, îl du des Tigrayns.	49
— fit Calife & avoit fait de grandes conquêtes sur les Romains.	26	R	Recessus diverses des Rois de Perse.	54	
Mudejares, Mores vivans comme vauvax des Chrétiens.	31	Ramadan, Plaque des Mahometans.	13	Tamerlan, qui fit tant de conquêtes est d'origine du grand Empire de Miger.	23
Muhavia, Calife.	18	Reformateurs entre les Mahometans.	12	Tartare contre les Turcs.	45
Muhamed Arashl Alz, tellement se souverroient Mahomes en lettres d'argent.	9	— en quoi leur Reformation consiste.	ibid.	— leur Empire en fleur sous Camba: ils recurent le Christianisme à la Nestoriane, mais ensu le Mahométisme.	30
Muhomed Mahadi commanda au Caire.	37	Reformation des Mahometans.	10	Togra défait tue Bajaserens.	41
Muhammed Abatalib, surnommé Togrel leq le saifit de Corazan & Bagdad.	41	Richefes des Alpazaras.	31	— Selzuc, dit Tangrikipix ou Tengalbek.	39
— Ollarsalan Abdadounalz prit en bataille l'Emperur Dingene.	ibid.	Rois de Tunis quelques fois intitulés Califes.	36	Tolos ou Talore s'eleva contre Ahmed Abulabas Mustapha se rend polissant.	45
Muhafam d'Ebeker.	10	Mores en Espagne.	30	Turcs d'origine Scylique.	39
Musteed Dini grand Prieur des Peres.	51	Rufous Abulbaris Mustapha se rend polissant.	41	— d'où.	25
Muscat, Calife.	19	S.	V.		
Mutor ou Madzar s'eleva en Perse.	27	Saladin acheva d'exterminer les Chrétiens le reste de la Sirie.	45	Viziers étranges de Mahomet.	15, 16
N.		— dit Nazif zela Heddin Califant au spirituel qu'au temporel.	44	Ulid, Calife sous qui se fit la conquête d'Egypte en DCXIV. 28, 29	Umid, fille de Mahomet.
Nafissa, petite fille d'Holi tenuë pour Sainte après la mort.	26	— institua la milice des Circassiens.	ibid.	Ujumcafan, Turc, de la race d'Alfembei fut Roi de Perse.	51
Naturel de Mahomet.	6	— Soudan d'Egypte prit le nom de Calif.	19	Zaid, le premier de la croisance de Mahomet.	ibid.
Ninas Roi des Africains fit Alliance avec Ariens Roi d'Arabie.	3	Salguedies achievevrent de ruiner ces Califes.	39	Zainoba, fille de Mahomet.	ibid.
Norandu renommé aux guerres saintes.	43	Salguedies d'où?	39		
O.		Sarofanadis Roi de Deli conquerant depuis les sources du Gange jus qu'en Camarre.	62		
Omar, à cause de ses grandes victoires surnommé Amuralmumius ou Prince des Fideles.	25	Saracens, d'où ils ont pris leur nom: — courrent dans l'Arabie & Islamie.	ibid.		
— entrent en France, mais ils sont défatis.		— entrent en France, mais ils sont défatis.	31		
— autrefois Idolâtres.		— autrefois Idolâtres.	7, 8		

F I N.



M. 5

QUELQUES OBSERVATIONS
DU
MOINE BACON
Touchant les Parties Septentrionales
DU MONDE,
Avec les
RELATIONS
Touchant les
TARTARES,
Tirées de l'Histoire de
R. WENDOVER & de MAT. PARIS,

Avec quelques Lettres sur le même sujet :

où l'on fait voir,

L'inhumanité, les mœurs sauvages, la rage, & la cruauté des Tartares ;
leurs invasions par lesquelles ils menacent de détruire la Chrétienté ;
avec une lettre de l'Empereur pour demander du secours au Roi d'Angle-
terre contre les Tartares, dont on fait voir les rapines, les cruautés & les
meurtres ; mais ils y sont courageusement repoussés :

L'on y fait aussi une très curieuse description de leurs mœurs.

QUELQUES OBSERVATIONS,

*Qu'un Anglois a tirées de la quatrième partie de l'Ouvrage
du frère ainé de*

ROGER BACON,

Touchant les parties Septentrionales du monde :

Où l'on trouvera un savant discours Géographique

De l'habile Moine BACON.

Mer de Scythie.

*Pont des
Portes.
Vicus Ptole-
mae ch. 11.
vus aussi
Ortol. Theb.
Gorg.*

Les Indes, sont bornées au Scyphien par la mer de Scythie, & ces grandes montagnes, cours de fleuves qu'on nomme Caucas & Tauris, grande, puis qu'il faut quatre mois pour en & auxquelles on donne plusieurs autres noms, selon la diversité des lieux & de la différence des peuples. A l'Occident se trouve la Perside, les Parthes, & la Medie ; mais si l'on avance plus vers l'Occident on trouve la Mesopotamie, avec toute la Syrie. Dans les confins de la Medie & de la Parthe

est la porte de fer d'Alexandre. C'est une ville ainsi nommée à cause des Portes. On appelle ces Portes Caspiennes, & non pas Caucasiques, comme l'avance Pline. Car les Portes Caucasiennes font d'autre portes, comme nous le dirons dans la suite : la raison en est que les portes Caspiennes sont construites sur le bord de la mer : car il y a une mer formée par le concours de plusieurs grands fleuves venans du Septentrion, & cette mer s'appelle Caspienne, & selon Pline, Hircanienne. Car les Caspiens & les Hircaniens ont fixé leur demeure sur les bords de cette mer. Isidore & Pline se trompent donc, & avec eux tous les Auteurs d'Occident, quand ils affirment que cette mer vient de l'Océan. Ils sont tombés dans cet'erreur pour n'avoir écrit que sur un bruit populaire & par manque d'expérience. Nous trouvons dans des livres, qui traitent des mœurs des Tartares,

Auteurs dignes de foi, qui ont voyagé dans l'Asie Septentrionale, que cette mer le forme par le confluence de plusieurs fleuves. Cette mer aussi est assé grande, puis qu'il faut quatre mois pour en faire le tour. Vers les côtes Meridionales qui avance la partie la plus étendue de cette mer, dans les confins de la Parthe, se trouve l'Hircanie. Et quand dans ces portes la Parthe est jointe à la Medie, elle s'étend dès Portes Caspiennes vers l'Orient, selon le sentiment de Plinius. Après cela, à l'opposite du reste de la Medie, à son Scyphien, & à l'Occident de l'Hircanie, se trouve la grande Armenia, qui depuis la Cappadoce, est divisée par l'Euphrate, comme le rapporte Pline. Et c'est pour cette raison que la Cappadoce est à l'Occident de la grande Armenia. Après vers la Syrie, & vers notre mer se trouve la Cilicie, qui est nommée la petite Armenia. C'est pourquoi elle est située, en partie au milieu, en partie à l'Occident de la Cappadoce ; & son commencement n'est pas éloigné de l'Antiochis de deux journées. Vers le Septentrion sur la mer, sous la Cilicie, est comprise la Pamphylie, comme le dit Pline, sans compter l'Issarie, que l'on peut très bien omettre, vu sa petitesse ; mais que l'on y comprend pourtant. Dans la Cilicie se trouve Tarso sa Capitale. C'est elle qui a vu naître l'Apôtre St. Paul. La Cilicie a environ quatre journées d'étendue en largeur vers la Turquie, jusqu'à

La mer Caspienne se forme par le concours de plusieurs fleuves.

*Cappadoce,
Cilicie, ou
la petite
Armenie.*

Pamphylie.

l'Antiochis.

l'Issarie.

Turquie.

Licame.
Tenuis.
Studia.

Description
de la mer
du Pont, ou
de la grande
mer.

du Midi au Septentrion par *Tars*. Car au Septentrion de la Cilicie se trouve la *Licaone*, où est la celebre ville d'*Icovia*, d'où la *Laca-nie* tire son nom, & aussi d'où leur Prince est nommé le Soudan d'*Icovia* & de *Turquie*. Et depuis confins d'*Armenie* jusques à l' *casque* il y a huit journées. Les guerres perpétuelles ont apporté un grand changement aux noms de ces Provinces. Car la *Turquie* comprend beaucoup de pays, lesquels dans les Auteurs sont désignez par des noms anciens : comme, par exemple, une partie de l'*Aſſe* mineure, la *Pbyrgie*, & la *Lydie*. L'*Aſſe* majeure comprend plus de la moitié du monde, &, suivous exceptez l'*Euro-pe* & l'*Afrique*, elle le comprend tout entier. Il s'en suit de là qu'elle comprend aussi l'*Aſſe* mineure, que les Grecs appellent *Anato-lie*, c'est-à-dire, *Grec Orientale* : qui comprend la *Galatie*; de là les *Galates*, auxquels St. Paul a écrit une Epître: & cette belle ville s'appelle *Trois*: il y en a aussi plusieurs autres, comme *Ephese*, & les sept Eglises de l'*Apocalypse*; & aussi *Nicée*, d'où le Concile de *Nicée* tire son nom, & plusieurs autres. D'*Icovia* jusques à *Nicée* il y a vingt journées en été, & de *Nicée* jusques au bras de St. George, que les anciens appellent *Helleſpont*, il y a la mer entre l'*Italie* & l'*Antiochie*. Et c'est là que se termine l'*Aſſe* mineure, qui a à son Occident la *Thrace*, la *Macedoine*, & l'*Achaie*. A son Midi elle est bornée par la mer qui sépare l'*Italie* de la *Grèce*, & l'*Antiochie* de l'*Egypte*: à son Orient, elle a la *Pbyrgie*. Car, comme dit très bien *Pline*, la *Pbyrgie* au dessus de la *Troade* est bornée vers le Septentrion par la *Galatia*, vers le Midi par la *Licaone*, vers l'Occident par la *Cappadocie*. Il ajoute que la *Lydie* est proche de la *Pbyrgie* du côté de l'Orient; aussi *Cœrus* Roi de *Lydie* fut extrêmement riche. Le bras de St. George est fort borné, & a à son Occident en *Europe* *Conflantinople*. Et elle s'étend depuis la grande mer, qui sépare l'*Aſſe* de l'*Egypte*, & la *Syrie* de l'*Italie*, environ cent lieues, vers le Septentrion, jusqu'à une autre mer qu'on appelle mer du *Pont*, ou bien la grande mer: & cette mer a la forme d'un arc dont les Scythes se servent. Cette mer aussi divise plusieurs pays en deux parties. C'est propre-

ment là que commencent les pays Septentrionaux inconnus aux Philosophas, qui habitent les pays du Midi, comme un Moraliste le rapporte dans un de ses livres. Ce même Philosophe ayant excentrement voyage par tous ces pays, aussi bien que par l'Océan Septentrional; lequel il ait parcouru plusieurs fois, aussi bien que toutes les îles. J'ai refoulé de le suivre, sans néanmoins m'écartier des mœurs des *Tartares*, & de tout ce qu'en dit le frere *Guillaume*, que *Louis Roi de France* envoia de *Syrie* en *Tar-tarie*, l'année de notre Seigneur 1153, lequel frere écrivit au Roi la situation des pays & des mers. Cette grande mer s'étend depuis l'Occident, c'est-à-dire depuis *Conflantinople*, vers l'Orient, quatorze cens lieues en long: & le milieu de cette mer se retrouve de l'un & de l'autre côté en forme d'angles. Et vers l'angle qui est du côté du Midi est une garnison & un port de mer appartenans aux *Tuſts* nommee *Sinopolis*: mais du côté du Septentrion il y a une autre garnison qu'on nomme *Soldaia*: & cette garnison est dans une province nommée à présent *Caffovie*, c'est-à-dire, *Caisarie*. Et il y a trois cens lieues entre *Sinopolis* & *Soldaia*. Et ces deux garnisons sont situées dans deux ports fameux, par lesquels on passe pour aller des pays Meridionaux aux pays Septentrionaux, comme aussi des Septentrionaux aux Meridionaux. Et de ces garnisons vers l'Occident ou vers *Conflantinople*, la mer s'étend en longueur & en largeur environ sept cens lieues, aussi bien que vers l'Orient. Et cette province nommée *Caffovie* est enfermée de trois côtés par la mer: du côté de l'Occident par une partie de la mer du *Pont*, où se trouve une ville nommée *Ker-souye*, où St. Clement l'ouſſrit le martyre: & proche de cette ville se rencontre une île, où il y a un temple que l'on dit avoir été bâti par des Anges; & c'est là que fut enterré le corps de ce Saint. Depuis *Ker-souye* jusqu'à *Soldaia* il y a quatre cens garnisons, dont chacune en particulier a presque un idiome différent. Il le trouve à beaucoup de *Gasbi*, qui parlent tous la langue Allemande. Depuis la *Caffovie*, du côté du Midis s'étend la mer du *Pont*, à son Orient le fleuve *Tanais* tombe dans la mer, & il a douze lieues

De quelles
Autres il
est principalement
servi.

Sinopolis.
Galatia.
Caffovie a
des dynasties
de Byzance
la
Congrégation.
Tartarie.

Ker-souye

ville

autre

de

de largeur, & c'est là que se trouve la ville de *Matria*. Ce fleuve fait une espèce de mer du côté du Septentrion, qui allaitant six lieues en longueur & en largeur, n'ayant nulla plus par plus de six pieds de profondeur. Cette mer est le palus *Maeotis*, si célèbre, dont les Philosophes, les Historiens, & les Poëtes parlent si souvent. Le fleuve *Tanais* s'étend au delà du palus à son Occident il y a beaucoup de terres entourées par une mer formée par plusieurs autres bras de mer de l'Océan, qui traversent la *Dacie*. Du côté d'Orient il s'étend une *Suecie*, grande mer qui a la *Dacie* & la *Suecie* à l'Ouest : mais la *Suecie* est au Nord de la *Dacie*, & pance un peu vers l'Orient du côté de la *Dacie*: en passant tous ces païs là on trouve la *Norvegue*. Après en passant la mer *Norvegue*

Marees ²⁷
petites
plantes

Mareides vers le Septentrion jusqu'aux monts appellés *Riphaei*, qui sont à l'extreme-
mité du Septentrion: c'est de ces montagnes que ce fleuve prend son origine, & après beaucoup de détours il se rend dans le palus *Maeotides*, comme nous venons de le dire, & même il l'augmente beaucoup, & passant au dela il se rend dans la mer du Pont. C'est dans ces lieux que ce fleuve fameux sépare l'*Europe* de l'*Asie*: & ce marais le joignent plusieurs autres, mais on ne les confondre, que comme une seule qu'on nomme palus *Mer Orientale*: parce que l'*Ocean* ne ^{Mer O.} _{Genitale} s'étend pas au delà d'une autre mer. Vers les *Mareides*. Il est donc certain que cette mer, qui a si peu de profondeur & qui est formée par ces marais, est à l'Orient de *Cassarie*, & que c'est une partie du fleuve *Tanais*, qui est entre des marais & la mer du Pont. Cette province appellée *Cassarie*, ou le côté du Septentrion est bornée par un vaste défilé, qui s'étend dans l'Orient depuis le fleuve *Tanais* jusqu'au *Danube* vers le couchant l'espace de deux mois, en allant à cheval de la vitesse des *Tartares*, c'est à dire en faisant chaque jour le chemin d'*Orléans* à *Paris*. C'est pourquoi l'on a besoin de quatre mois pour parcourir tout ce pays en allant le train ordinaire d'un homme à cheval. Toute cette terre a appartenu à un peuple qu'on nommoit *Cumani*, ou bien *Capaci*. Mais les *Tartares* les ont détruits entièrement, si Vous en exceptez une partie qui s'est réfugiée en *Hongrie* en lui paient tribut: ils s'appellent les nommément *Valana*, *Pline* & *Iſidor* leur donnent le nom d'*Alaniens* Occidentaux. Cette province est bornée vers l'Occident par le *Danube*, la *Pologne*, & la *Hongrie*. Elle est bornée vers le Septentrion par la grande *Russie*, qui aussi bien qu'elles s'étend vers le *Tanais*: mais ce qui la borne principalement du côté de l'Occident c'est la *Leucanie*, qui pour la grandeur égale l'*Allemagne*: on trouve l'*Ecosse*, l'*Angleterre*, & l'*Irlande*, après avoir traversé une petite mer. On connaît assez ces pays là; mais j'en parle pour l'utilité des autres. En remontant des confins de l'Occident du Septentrion vers l'Orient, nous trouverons premierement l'*Irlande*, en second lieu l'*Angleterre*, qui contient l'*Angleterre* proprement dite & l'*Ecosse*; après cela la *Norvegue*, la *Suèce*, & la *Dacie*, & du côté de l'Orient la grande mer, dont nous venons de parler, qu'on appelle *Mer Orientale*: parce que l'*Ocean* ne s'étend pas au delà d'une autre mer. Vers les *Mareides*. De la 1^e habitation des hommes. L'autre fois nommée *Lituania* ou *Anglia* en *Anglia*, *Lituania*, *Gotland*. C'est en illant vers le Midi, la *Caronie*, ou la *Carlande*: après cela vers le côté du Midi la *Prusse*, puis la *Pomeranie*, puis l'*Ubec*, un grand port de mer sur les confins de la *Dacie* & de la *Saxonia*. Au milieu de cette mer est une île nommée *Gotland*. Plus haut que la *Leucanie* vers l'Orient est un pays nommé *Semigallia*. *Leucanie* environne *Curonia*, & *Semigallia*, aussi la grande *Russie* l'environne des deux côtés de la mer fuldite, & est terminée du côté du Midi par la *Prusse* & la *Pologne*. Mais la *Pologne* est au Midi de la *Prusse*, & la *Böhème* est à son Midi, après cela *Austria*. Et à l'Occident de ces pays est l'*Allemagne*, la *France* & l'*Espagne*. Ces pays la sont aussi connus: Je n'en fais mention que par le rapport qu'ils ont avec les pays fuldites. L'*Hongrie* est à l'Orient de l'*Austria* & de la *Böhème*, vers laquelle la partie Occidentale de l'*Albanie* s'incline. Car elle s'étend vers le *Danube* qui traverse la *Hongrie*, & qui passant outre se rend dans la mer du Pont par douze bouches assez grandes. Sur les confins de la *Hongrie* Orientale, du côté du Septentrion se rencontre la *Moldavie*; à l'opposé de laquelle vers le Midi du *Danube*, ^{La douze bouches du Danube.}

Les Valaques se rencontrent les Valaches & les Bulgares aussi bien que Constantinople, laquelle s'appelloit autrefois Thrace. L'Albanie Occidentale s'étend donc depuis le Danube en passant la Hongrie vers l'Orient jusqu'au fleuve Tanais, ayant à son Midi la Cassarie, la Balbie, la Bulgarie, & Constantinople : à son Occident la Hongrie & la Pologne, & l'extremité de la Russie : à son Septentrion elle a toute la Russie en longueur. Au delà de la Russie vers le Septentrion est la nation Hyperboréens, Hyperboréens, qui tire son nom de quelques grandes montagnes, qui portent ce nom là. Ces peuples là, à cause que l'air y est fort froid, vivent dans des bois. D'ordinaire ils vivent si long temps, qu'ils souhaitent quelquefois de mourir : leurs meurs sont fort honnêtes, & ils sont d'une naturel iort pacifique : & comme ils ne font du mal à personne, personne aussi ne leur en fait : tous les autres peuples se refugient vers eux, compacts d'y trouver un asile. J'ai dit ci-dessus, en parlant de la température de divers pays du monde, qu'elle est la température de ce pays ici. Il s'enfuit de tout ce que nous voulons de dire, qu'on trouve en Europe plusieurs pays Septentrionaux fort remarquables : mais ces peuples diffèrent quant aux meurs. Car les Pruteniens, les Courlandiens, les Livoniens, les Estoniens, les Semigalliens, les Lausoniens, sont fort grossiers. Mais les Alaniens sont plus polis : parce que les Tartares se sont emparés de leurs terres, & les ont contraints de se retirer en Hongrie. Les Cumaniens sont aussi fort grossiers : les Alaniens l'étoient de même, mais ils ont été défaits. Les Ruthéniens sont Chrétiens & Schismatiques selon le rite des Grecs : quoi qu'ils ne se servent point de leur langue, mais de celle des Scythiens, qui est une langue, dont plusieurs nations se servent. Les Ruffiens, les Polonois, & les Bohemians ne se servent point d'autre langue que de celle là. Les Tartares dans le pays des Tartares ont subjugué les Alaniens, ou les Cumaniens, & en continuant vers l'Orient, toutes les nations qui font vers le Septentrion & le Midi, au moins pour la plus grande partie. Car il y a quelques peuples qui se sont retirés dans les montagnes, qu'il est impossible de vaincre, quoq' qu'ils soient proches : parce que

les lieux, où ils se sont retirés, sont impréhensibles. Le fleuve Tanais a sa source dans de hautes montagnes qu'on appelle Riphaei, & ces montagnes sont véritablement situées ^{Moyens ap-} _{vers le N.} vers le Septentrion ; parce qu'en passant ces montagnes on ne trouve plus aucun peuple de ce côté là. Aux environs de la Russie & de l'Alanie, où les marchands & autres s'assemblent en venant de Hongrie, de Cassarie, de Pologne, & de Russie, il y a une espèce de barque sur laquelle on passe le fleuve Tanais. En cet endroit ce fleuve a la largeur de la Seine à Paris. Au delà de ce fleuve se trouve l'Albanie, qui s'étend jusques à un autre fleuve qu'on nomme Etilis : ce fleuve est quatre fois plus grand que la Seine, & même c'est un des plus grands fleuves du monde : en été il a ses croisements comme le Nil, & en hiver il est éloigné du Tanais de dix journées ; mais il l'est beaucoup plus du côté du Midi : parce que le Tanais se rend dans la mer du Pont, & l'Etilis dans la mer Caspienne, & compose cette mer avec beaucoup d'autres fleuves, qui viennent de la Perside, & de quelques autres lieux. Car, à ce que dit Plina, il y a trois eens quatre vingt lieues de la mer du Pont à la mer Caspienne. Les Cumaniens habitoient autrefois ce pays : mais les Tartares les ont défaits entièrement, comme ils ont fait de l'autre côté jusques au Danube, ainsi que nous l'avons dit. Les Tartares nourrissent beaucoup de bétail, & demeurent sous des tentes, n'ayant ni villes, ni villages, au moins fort peu. Un de leurs Princes avec un'armée & son bétail entre toujours entre ces deux fleuves. Comme l'autre entre le Borissene & le Tanais : l'autre au contraire entre le Tanais & l'Etilis, & ainsi, au delà vers l'Orient : parce qu'ils sont toujours se passés par les prairies & l'eau. Au mois de Janvier ils se retirent vers les parties Septentrionales en suivant leur fleuve, jusqu'au mois d'Août : alors ils reviennent vers le Midi, à cause du froid. L'Etilis est éloignée vers le Septentrion de la province Cassarie de trente trois jours en allant de la ville dont les Tartares vont à cheval. Le pays des Tartares entre le Tanais & l'Etilis a son Septentrion quelques peuples : premièrement un peuple appelé Arimbacons

Il manque une ligne dans le bas de la page.

Tartares.

L'Autem est notable d'avoir rapporté cette distincion, parce que de son temps on n'avait pas encore vers ces lieux là & que qu'il a rapporté ce que l'on pouvait faire.

proche des montagnes *Riphaei*: ce peuple ressemble en tout aux nations *Hyperborées*. Ces deux peuples touchent au Pôle Septentrional : mais en allant plus loin, au delà du *Tanais* on trouve un peuple nommé *Moskoi*: ce peuple est sujet aux *Tartares*, il est grossier & n'a aucune loi. Leur Prince & la plus grande partie d'entre eux ont été tués par les *Polonois* en *Pologne*, aussi bien que par les *Allemaus* & les *Bobomiens*. Car les *Tartares* les ont emmenez avec eux pour faire la guerre aux *Polonois*, dont ils estiment beaucoup la valeur, esperant d'être quelque jour délivré de l'esclavage des *Tartares*.

Si quelque marchand vient dans leur pays, ils sont obligez de le nourrir tout le tems qu'il y demeure. Ce font les coulumes de ce pais là. Après cela on trouve à l'Orient un peuple appellé *Merduni*, aussi sujet aux *Tartares*. Il y a aussi des *Sarazins* qui suivent la Religion de *Mahomet*.

L'Etat ou
Vie.
Etat, nom
Tartare,
Vie, nom
Moskoi,

Apres que la grande *Bulgarie* fut détruite, il y a une autre nation nommée *Tepehli*, où les freres *Predicteurs* ont une maison. Au delà vers l'Orient est la terre des *Corsiniens*, mais ils ont été exterminez par les *Tartares*. C'est là qu'au rapport de *Philes* ne étoient autrefois *Amazones*; c'est ainsi qu'enle parle. Les *Amazones* étoient des femmes, qui composoient une armée sans permettre à aucun homme d'y entrer, qui le faisoient engrossir par les hommes durant une certaine partie de l'année: si elles mettoient au monde un male, elles le tuoient; mais elles conferoient: fortement les femelles, à qui dans leur jeunesse elles faisoient artificieusement la mameille droite, de peur qu'elles n'y requiressent quelque mal en bandant leurs arcs: elles nourrissoient de leurs mameilles les *Centaures* & les *Minotaures*, monstres épouvantables: c'est pourquoi ces monstres les suivoient comme leurs mères, & ces monstres contribuoient beaucoup à leur faire remporter la victoire: elles nourrissoient aussi les elephans, & les aguerrissoient, & c'est par ce moyen que pendant cent années elles ont despoilé l'*Aste* &

la *Grece*: mais enfin elles ont été entièrement defaites par *Hercule*. La *Georgie* & la *Cerasminie* sont bornées au Midi par la *Turquie* & la *Cappadoce*. Car la *Turquie* s'étend vers le Midi jusques à une ville nommée *Suppolis*: apres elle vers l'Occident est la *Vafia*. ^{l'Asie} c'est à dire la *Grece* Orientale. Car ce ^{partie de} *Troylienne*, n'est que vers *Constantinople* qu'elle a le nom d'*Occidentale*; & vers les regions au delà du bras de *St. George* en *Europe*. Mais l'*Armenie* majeure est au delsus de la *Cappadoce* à l'Orient. C'est pourquoi l'*Armenie*, quoi que Meridionale par rapport à la *Grece*, est Orientale, & s'étend jusqu'à la *Media* & la *Mesopotamie*.

On écrit que cette terre est la terre *Ararat*: parce qu'*Esaïe* dit que ^{La terre} les fils de *Sennacherib* après la mort de leur pere s'entretirent dans le pais d'*Ararat*: dans le livre des *Rois* il est dit qu'ils s'enfuirent en *Armenie*: Mais *St. Jérôme* dans son onzième livre sur *Esaïe* refut cette difficulté en disant: *Ararat*, pais champêtre en *Armenie*, que le fleuve *Araias* traverse, est un pais extrêmement fertile, & situe au bas du mont *Taurus*, qui s'étend jusques là. C'est pourquoi toute l'*Armenie* n'est pas comprise sous le nom d'*Ararat*, mais *Ararat* est plus borné que l'*Armenie*: ce pais a pourtant affs d'étendue. Car le fleuve *Araxes*, d'où le pais d'*Ararat* tire son nom, a trois mois d'étendue, & même plus. Sa source est une fontaine dans une montagne d'*Armenie*: c'est là aussi que l'*Euphrate* a son origine, aussi bien que le *Tigris*, de l'autre côté de monsigne, vers le Midi. Selon le témoignage de l'*Ecriture*, c'est sur les montagnes d'*Armenie* que s'arrête l'*Arche* de *Noé*: mais il n'est pas indifferent dans quel montagne qu'a été: parce que ce n'est pas

dans ces montagnes là que ces trois grands fleuves ont leur origine; mais dans le sommet du mont *Taurus* où *Ararat* est situe, felon *St. Jérôme* dans son Chapitre onzième monsagon. L'*Arche* dans laquelle *Noé* fut sauve après le deluge, ne s'arrêta pas en general sur les monts d'*Armenie*; mais sur ceux de *Taurus*, qui sont vis à vis de ceux d'*Ararat*. Proche de cette montagne il y a une ville, qui étoit fort grande avant que les *Tartares* l'eussent detruite: car elle avoit fait tre cent Eglises: & quand frere *Guillaume* y passa,

DU MOINE BACON.

Val. R.
long.
Bartolomeo.
St. Indes.
Buddha.

passé, il n'y en avoient que deux très petits; & c'eſt là aux environs que St. Bartholomé & St. Judas Thaddée ſouffrissent le martyre. Il y a aussi là deux Prophéties; l'une est de St. Methodius martyre, qui naquit en ce pays là: & ce qu'il prédit des *Imamites* s'eſt vérifié à l'égard des Sarazins: Leur autre Prophète a nom *Akstan*, & a prédit la destruction des Tartares. Il dit qu'un peuple habile à tirer des flèches viendra, & vaincra tous les peuples de l'Orient: & que ce même peuple viendra vers l'Occident, c'eſt à dire à *Constantinople*, & qu'il fera détruit par les Princes d'Occident. Alors tous les peuples feront convertis à Christ, & il y aura paix par tout, tellement que les vivans diront aux morts: que vous êtes malheureux de n'avoir pas vécu jusqu'à présent & l'Empereur Chrétien poſſeſſon throné ſur le mont *Taurus* dans la *Perſide*. Les *Herménies* croient cette promesse aussi certaine & aussi infaillible que celle de l'Evangelie. La ville dont nous venons de parler s'appelle à présent *Naxuan*; elle eſt tournée vers le Septentrion de l'*Armenie*: elle étoit autrefois Capitale: à la fête de St. Clement le frere Guillaume suivit l'*Araze*, où il eſt terminé vers le Septentrion, & à la fête de la naissance de Jefas Christ il vint à cette ville, & il s'en retourna aux octaves d'*Epiphanie*, & par l'*Araze* il alla jusqu'à fa source en la seconde semaine de la quarantième octave: & cette ville eſt également éloignée des deux extrémités de l'*Armenie* autant du Midi que du Septentrion. Plus haut vers l'Orient il y a les montagnes des *Alains*, & d'un peu nommé *Asqui* font tous Chrétiens, & qui reçoivent indifféremment tous les autres Chrétiens tant Latins que Grecs, c'eſt pour quoi on ne les met pas au nombre des Schismatiques: & ils fe battent contre les *Tartares*, aussi bien que les *Alains*. Après eux vers l'Orient on trouve les *Sarazins* qu'on nomme aussi *Lelgians*, qui aussi fe battent contre les *Tartares* par terre à cause de leur force extraordinaire. Après eux vers l'Orient sur la mer *Caspienne* fe trouvent les portes *Caspianes* qu'*Alexandre* le grand a fait conſtruire. Car quand il a voulu entreprendre de dompter les peuples Septentrionaux, il n'a pas pu, à cause du nom-

bre & de la ferocité de ces peuples. Car il a été un an & trois mois ſimplement à de deſſendre contre ces peuples, très mortifié de ne les pouvoir pas ſubjuguer. Et il pria Dieu d'empêcher que le monde ne fût détruit par eux: mais quoi qu'il ne fut pas digne d'être exaucé, Dieu pourtant par la bonté & pour le ſalut du genre humain fit naître un tremblement de terre si terrible que des montagnes, qui étoient éloignées de cent vingt-cinq pas, nele furent plus que de la distance d'une porte. Alors *Alexandre* Blameez fit fondre des colonnes d'airain d'une colles furent grandeur prodigieufe, fit hâtier des portes, des îles de la mer. les fit trrotter d'un certain bitume, que ni le feu, ni l'eau, ni le fer ne pouvoient difſoudre; & il traça bitume de quelques îles de la mer: ce changement ne s'eſt pû faire que par un tremblement de terre: à présent ces portes font entièrement ruinées; car le frere Guillaume a paſſé au milieu d'elles avec les *Tartares*. Et il y a là une ville que l'on nomme *Porta Ferræ* bâtie par *Alexandre*: Porta Ferræ c'eſt d'elle vers l'Orient que commence mais d'ailleurs l'*Hircanis* ſur la mer *Hircanienne*, autrement nommée *Caspienne*, comme on l'a dit ci-dessus. Car l'*Hircanis* eſt ſur les côtes Mertionales de cette mer, & s'étend juqu'aux extrémités des *Indes*: l'*Hircanis*, comme nous l'avons dit, eſt bornée à ſon Midi par la *Médie* & par la *Partbie*. Ces portes ne font pas *Cauſienne*, mais *Caspianes*, comme dit *Plinius*, comme aussi les *Cauſienne* ne font pas *Caspianes*. Car les *Cauſienne* font éloignées des *Caspianes* de deux cent lieues vers la mer du *Pont*. L'*Hiberie* & la *Gorgia* font éloignées de la mer du *Pont* de cent lieues environ: En ces lieux avec les montagnes circonvoiſines font appellez la clôture d'*Alexandre*, par laquelle il a empêché les peuples Septentrionaux de faire des rava- ges vers le Midi: car *Alexandre* a eu beaucoup de guerres contre eux, & quelquefois dans trois journées, il eſt tombé plusieurs milliers d'hommes des deux côtés. Il eſt pourtant certain qu'*Alexandre* s'eſt ſoumis ces peuples plus par adresse que par force: car ayant une fois mis ces peuples en train, il n'a pû les vaincre par la violence: mais Dieu l'a aidé par un tremblement de terre & l'approche de ces montagnes. Pour à pre- fent

A prefere
Naxuan.

Alains
M. A.

Lelgians.
Sarazins.

Portes
Caspianes.

ses ces portes sont rompues, il y a même long tems qu'elles le sont, soit par un tremblement de terre, ou bien par leur vieillesse. Examinons avec attention ces lieux encoré. Car Gog & Magog donc parlent Ezechiel & l'Apocalypse sont renfermez en ces lieux, comme le dit St. Jerome dans son onzième livre sur Ezechiel; Gog peuple Scythe vers le Caucase & la palus Maeotides & la mer Caspienne s'étend jusqu'aux Indes. Tous ceux qui dépendent du Prince Gog sont appellez Magog. Orofius & quelques autres Juifs even pro dans la prédiction ont prédit que les Juifs de ce pays là seront exterminiez. Il prédit aussi que pendant le règne de l'Antichrist vingt & deux Rois de la race de Gog & de Magog regneront successivement : ils commenceront par des cruautes inouïes, apres cela ils se prosterneront devant l'Antichrist & ils l'appelleront

*Jusqu'à l'an
1697, les
Turcs en
voient le
plus clé-
ment, mais
l'empereur
l'envoie à la
croisade de ce
pendant que
en répétant
au sultan.*

ront le Lieu des Dieux, comme St. Jérôme le confirme ; en disant : *O qu'il est nécessaire à l'Eglise de Dieu, que les Prelats & les bons Catholiques considerent ces lieux ; non seulement pour la conversion des Gentils en ces lieux, & pour la consolation des Chrétiens qui y sont captifs : mais pour la perfection de l'Anticristi*, pour savoir d'où il doit venir & en quel tems. La mer Caspienne commence à s'étendre depuis les portes Caspiennes en long vers l'Orient & en large vers le Septentrion. De l'avis de Plin cette mer est de même largeur que la mer du Pons : elle a quatre mois de circuit. Frere Guillaume à son retour de Tartarie a fait le tour de la partie Occidentale, & en y allant il avoit fait celui de la partie Septentrionale, comme lui-même l'a rapporté au Roi de France, l'an de notre Seigneur 1253. Elle est bornée au Septentrion par un vaste désert, où il y a des Tartares. Au dela ayant qu'on vienne à l'Ocean, on trouve plusieurs pays Septentrionaux : c'est pourquoi cette mer

Frère Guillaume, n'est pas un replis de l'Océan, ce qui démontre pourtant la plupart des Auteurs. Mais l'expérience de ce frère Guillaume, & de quelques autres personnes dignes de foi, prouve au contraire, que cette mer ne vient point de l'Océan, mais qu'elle est formée par le concours de plusieurs fleuves. Toute cette terre des Tartares depuis le Tanais jusqu'à l'Etilie, a appartenue aux Gamans, qu'on appellera

Cangles, mais les *Tartares* les ont vaincus. Autrefois toute cette terre s'appelait *Albanie*. Elle produit de si terribles chiens,

qu'ils peuvent résister aux houx & aux tauréaux. Les hommes s'en feroient devant leurs chariots & aussi pour labourer. Après cela au delà de l'*Estile* est la troisième principauté des Tartares. Ils ont aussi détruits ces pauvres peuples. Et les *Cumanies* ont été retenus le nom de *Cangie*, comme auparavant. Cette principauté s'étend depuis le mois d'*Aouie* jusqu'à l'*Oriente* ouverte mais encerclée. Voilà.

neuve. *Entie* en Orient quatre mois entiers jusqu'à ce que l'on vienne à la terre principale de l'Empereur : mais elle s'étend du Septentrion le chemin de deux mois et dix jours. Il paroît par là que la *Cameranie* est la plus grande terre appartenante re, ou aux *Tartares* : car elle s'étendroit depuis le *Danube* jusqu'à la terre où l'Empereur fait sa résidence, où les *Cameranies* ont été défaite par les *Tartares*, exceptez ceux qui s'en sont fuis en *Homerie*. Ce principal territoire de l'Empereur est divisé en deux parties, une partie qui est au Sud, et une autre qui est au Nord.

est née tout juste dans l'Asie. Cette principale Bulgarie, d'où sont venus les Bulgares qui sont assis entre Constantinople, la Hongrie & l'Esclavie russe au voisin. Car la Bulgarie qui est en Europe est une petite Bulgarie ; & ses habitans parlent la même langue que ceux de la grande Bulgarie-sarrasine qui est en Asie : & ces Bulgares sont de profession très méchans Sarrasins. Cela est étonnant, mais même, parce que cette terre est éloignée des portes Caspiennes de trente journées & plus, en qu'il traverse et désert : elle est aux extrémités du monde. C'est pourquoi il est fort étonnant que le Mabométisme soit parvenu des Sarrasins jusqu'à eux. Et de la Bulgarie, comme nous l'avons dit, vient l'Estotile. Au de là vers l'Orient est une île nommée Païastur, qui est la grande Hongrie, d'où sont sortis les Huns : qui après cela ont

est nommé *Hungrî*, à présent *Hungari*. Ces peuples fortifiés des Bulgares, & de quelques autres nations Septentrionales, comme le rapporte *Issidore*, ont rompu les obstacles que leur oppoſoit *Alexandre*. Méme jusqu'en *Egypte* sur leur pâte tribut, & ils ont ravagé toutes les terres juchées la France. On voit par là qu'ils ont été plus puissans que les Tartares. La plus grande partie de ces peuples habitent un pays à présent nommé *Hongrie*, au delà de la *Bôbème* &

DU MOINE BACON.

& de l'*Austrie*, qui est la *Hongrie* des Latins. Et près de la terre nommée *Paskatur* sont les *Blaciens*, ainsi nommés de la grande *Blacie*, d'où ils sont venus dans *Gothsanie* entre *Constantinople* & *Bulgarie*, & la petite & la grande *Hongrie*. Car ce peuple est appellé à présent par les *Tartares* *Ilac*, qui signifie la même chose que *Blac*: mais les *Tartares* ne peuvent pas prononcer la lettre *B*. Ce desert des *Tartares* est borné au Midi par la mer *Caspienne*, à l'Orient par les monts *Caucasiens*.

Et cette principauté s'étend depuis *Etilie* jusqu'à *Cataya* la noire: c'est pourquoi elle est appellée *Cara Cataya*, *Cara* étant la même chose que *noir*. On l'appelle le *Cataya* la noire pour la distinguer d'une autre *Cataya*, qui est plus éloignée vers l'Orient de beaucoup de *Rouaumes*: & cette terre avec les terres voisines appartiennent au Grand *Ubac* des *Tartares*, dans laquelle il est toujours avec sa Cour en allant et en étant du côté des pays froids & en hiver du côté des païs chauds. Et cette terre *Cataya* la noire a appartenue au *Prêtre Jean*, qu'on appelle autrement *Roi Jean*, de qui l'on a débité tant de fables. Je crois qu'il sera nécessaire de marquer ici l'origine des *Tartares* plusieurs choses, non seulement par curiosité, mais aussi pour ce peuple même, qui fait tant de bruit & qui en subjugue tant d'autres. Il faut donc favorir que pendant la guerre d'*Antiochie*, *Coir Can* regnoit en cette terre: car on lit cela dans l'histoire d'*Antiochie*, à l'avoir que les *Turcs* envieront le secours contre les *Français* au Roi *Coir Can*, qui en ce temps là regnoit en ce pays. *Coir* est un nom propre, *Can* est le nom de la dignité, & signifie *Devin*. Car les Rois gouvernent leurs peuples par *Devinations* & par des sciences qui instruisent les hommes de l'avenir, soit par des parties de la *Physique*, comme l'*Astronomie*, soit par la *Magie*, dont tous les peuples Orientaux sont imbûs. Tous ces Empereurs *Tartares* s'appellent *Can*, comme chez Nous on les appelle Empereurs ou Rois. Aprés la mort de ce Prince *Coir*, le peuple élut pour Roi un certain Paster nommé *Nefarius*, qui étoit fort puissant: Le peuple *Mosai* est donc fort & pauvre dès le peuple s'appelle *Naiman*, il est Chrétien, son origine: cependant ce même peuple mais fort peu éclairé. Ils se dirent pourtant par la volonté de Dieu, a subjugué toutes sujets à l'Eglise Romaine. Et ce peuple n'est

pas seulement dans la *Tartarie*, mais aussi dispersé par tous les pays jusques en Orient. Ce Paster s'érigea en Roi, & fut nommé *Prêtre & Roi Jean*. Ce Jean avoit un frere Paster nommé *Une*, ains plus que son frere une grande quantité de prairies: il étoit aussi Seigneur d'une ville nommée *Caracorum*, qui étoit à présent une ville Imperiale, & une des plus grandes qu'ait l'Empereur: elle ne vaut pourtant point *Paris*, comme fiere *Guillaume* l'a écrit au Roi. Et au dela des prairies de ce *Une*, étoient les prairies de *Mosai*, qui étoient de pauvres hommes tort innocens: près de ceux-là étoient d'autres pauvres nommés *Tartares* soit semblables aux premiers: *Une* s'érigea en Roi après la mort de son frere *Jean* & le fit nommer *Can*, c'est pourquoi on l'appeloit *Uncan*: *Uncan* envoia ses troupeaux vers *Mosai*. Entre ces *Mosai* il y avoit un ouvrier nommé *Cingis* volant les troupeaux d'*Uncan*: mais *Uncan* rassemblant une armée, *Cingis* s'entra vers les *Tartares*, & leur dit: nos voisins nous oppriment, parce que nous n'avons point de chef, & on le fit chef: & ayant assemblée une armée il surprit *Uncan*, & le vainquit, & fut fait Prince, & se nomma *Cingis Can*, & prit la fille d'*Uncan* & la donna en mariage à son fils. De ce mariage naquit *Mangu Can*, qui partagea son regne aux trois Princes *Tartares* qui regnent à present. Ce *Mangu Can* eut un fier nommé *Guillaume*. *Cingis Can* le faisoit toujours précéder par quelques *Tartares* dans la bataille. Cette coutume a été funeste à la réputation des *Tartares*: car ils ont préleve tous été tuez par de fréquentes guerres. Et quoique nous appelions ce peuple *Tartare* qui a présentement le gouvernement en main, il y a pourtant toujours des Empereurs du peuple *Mosai*. Ils ne veulent pas être appellé *Tartares*, mais *Mosai*: parce que leur premier Empereur, à savoir *Cingis Can*, tortoit du peuple *Mosai*. Ils n'ont eu que trois Empereurs de ce peuple, à savoir, *Cingis Can*, *Ien Can*, & *Mangu Can*: car *Ien Can* étoit fils de *Cingis*, & *Mangu* étoit son fils.

Naiman people.

fraie tout le monde. Laquelle nation, si cl-
le n'étoit deschiré par des troubles intestins,
pourroit ravager l'*Egypte* & l'*Afrique*, & en-
velopper ainsi les *Latins* de tous edez. Car
à present, leur puissance s'étend jusqu'en
Pologne; parce qu'ils ont subjugué toute la
Russie, & toute la terre à l'Orient jusqu'au
Danube, & au delà; à savoir la *Bulgarie* &
la *Blachie*, qui leurs font tributaires: ain-
si leur Empire est étendu jusqu'à *Constanti-
nople*. Le *Soudan* de *Turquie*, le *Roid d'Arme-
nie*, & le *Prince d'Antiochie* leurs font sujets,
aussi bien que tous les Princes d'Orient ju-
ques aux *Indes*: si vous en exceptez quel-
que peu, que leur distance, ou bien la si-
tuation de leur païs met à couvert. Pre-
mièrement donc dans la terre, où l'Empe-
reur fait sa résidence, se trouve *Cataya* la
noire, où étoit le *Prêtre Jean*. Après cela
on rencontre la terre de *Mosai*, & quand on
a voyagé quinze jours, celle des *Tartares*:
mais l'Empereur parcourt tout ce païs. La
terre qu'habitent autrefois les *Mosi* est
appelée *Ornankurale*; & là se trouve encore
le palais de *Cingis Can*. Mais parce que la
ville *Caracorum* a été la première acquisition
qu'ils ont faite, ils tiennent cette ville
pour la Capitale: c'est aux environs de
cette ville qu'ils choisissent leur *Can*, c'est
à dire leur Empereur. Après *Mosai* & les
Tartares vers l'Orient on trouve des hom-
mes robustes nommez *Tangut*, qui ont fait
le capitif *Cingis Can*: mais la paix étant faite il
les a subjugués de nouveau. Ces hommes
ont des bœufs d'une force extraordinaire,
& ces bœufs ont des queues semblables à
celles des chevaux: les vaches ne permet-
tent pas qu'on les traie, à moins qu'on ne
chante. Et si ces bœufs voient un homme
qui ait quelque vêtement de couleur rouge,
ils sautent sur lui, & souvent il court risque
de perdre la vie. Après eux à l'Orient il
y a des hommes nommez *Tebeth* qui man-
gent leurs parents, croiant faire une action
pieuse en leur donnant pour tombeau leurs
propres entrailles. Plusieurs Philosophes,
comme *Plinius* & *Solinus*, en parlent: le fré-
re *Guillaume* dit la même chose dans son li-
vre; de même que le frere *Jean de Plan-
Carpis* dans le sien, qu'il a composé tou-
chant les *Tartares*, parmi lesquels il a été

*Tours la
Bulgarie alli-
ée avec
Tartares.*

*Cataya la
noire où a
été le Prie-
re Jean.*

*Ornankurale.
la.*

Caracorum.

Tangut.

*Vaches
qui ont
leur entraî-
nement
à moins
de chasser.*

*Tebeth
qui mangent
leurs par-
ents.*

l'an de notre Seigneur 1446, envoié par le
Pape en Ambassade vers l'Empereur des *Tar-*tare**. Mais parce que cette affreuse cou-
tume les rendoit abominables aux yeux des
autres nations, ils l'ont changée en une au-
tre, qui est de conserver le crane de leurs
parents pour y boire, & en conserver pre-
cieusement la memoire. Après eux vers
l'Orient on trouve de petits hommes, ju-
natières comme les *Espagnols*, & on les ap-
pelle *Solangiens*. Leurs Ambassadeurs, lors
qu'ils viennent à la Cour de quelque Prince,
ont une tablette d'ébène à la main, dans la-
quelle ils regardent, comme s'il y avoit
quelque chose d'écrit. Et au delà de ce
peuple il y en a un autre, dont les animaux
n'ont pas de maître particulier, ni de gar-
dien. Mais si quelque pauvre veut avoir un
animal, il monte sur une colline, & criant
d'une certaine façon, l'animal vient à lui:
mais si quelque étranger venoit, sa seule
odeur chasseroit tous les animaux, & ren-
droit ces lieux déserts. Ainsi, quand il
arrive quelque étranger, on l' enferme dans
une maison, & on lui donne des choses né-
cessaires pour la vie, juscques à ce qu'il ait ré-
pondu sur ses affaires; & ils ne permettront
plus qu'il aille là & là. Après cela
on trouve la *Cataya*, que les Philosophes *Cataya, dans
appellent Seres*: & ce païs est aux extrémi-
tés de l'Orient, là où les *Indes* sont bornées
par le Septentrion; & il est divisé par les *In-
des*. C'est dans ce païs là que l'on fait de
belles pieces de soie & en grande quantité.
C'est de ce païs là qu'on en transporte en
grande quantité dans d'autres païs. Ce peu-
ple respire fort difficilement, & est fort in-
genieux à faire toute sorte d'ouvrages: il
entend fort bien le Medecine, excepté qu'il
ne sert point de l'urine pour connoître les
maladies; mais c'est par le poux & quelques
autres signes qu'ils en jugent. Il connoît
la vertu de la moindre herbe; en un mot,
il est fort habile en Medecine. Il y en a
beaucoup qui sont parmi les *Tartares*. La
monnoie ordinaire de ces peuples est une
fuelle de Meurier, où ils ont gravez quel-
ques caractères. Il n'y a pas depuis qu'etonner:
puisque les *Ruteniens*, qui sont près de nous
ont pour monnoie le visage des *Hesperoles*.
Et cette *Cataya* n'est éloignée qu'environ de
cent

*On bien
Aymone.*

Definition
d'un Singe.

cent vingt journées de la terre où l'Empereur fait sa résidence. Et dans cette terre il y a des rochers écharpez, qu'habitent certaines créatures qui ont la forme humaine, & qui neanmoins ne peuvent pas flétrir le genouïl, mais ils vont en sautant, & ne sont que de la longueur d'un coude, & tout leur corps est couvert de cheveux. Les chasseurs pour les envoyer portent avec eux une certaine bierre forte, & creuient dans les rochers certaines profondeurs en forme de verres : ces animaux viennent boirent cette bierre & s'envreront, s'endorment, & ainsi on les prend : les chasseurs leur lient les mains & les pieds, leur ouvrent une veine du cou & en tirent trois ou quatre gouttes de sang : après cela ils les laissent aller. On dit que ce sang est excellent pour la purpore. Il faut favorir que depuis le commencement de *Catajia* la noire jusqu'à la fin de l'Orient les peuples sont idolâtres ; mais qu'il y a parmi eux des *Sarazins*, des *Tartares*, & des *Nelloiriens*, qui ont quelque reûnture du Chrétianisme : ils ont même leur Patriarche en Orient, qui les instruit & qui batise les enfans. Ce Patriarche prétend tirer son autorité de l'Eglise Romaine, & est prêt, duil, à lui obeir aux moindres ordres. Ces Patriarches instruisent les fils des *Tartares* de qualité, & les autres quand ils peuvent. Mais parce qu'ils sont ignorans & vicieux, les *Tartares* les méprisent. Ils consacrent un pain à la Messe, qu'ils divisent premièrement en douze parties selon le nombre des Apôtres ; & puis ils divisent ces parties selon le nombre du peuple. Le Prêtre donne à chacun le corps de Jésus Christ en sa main : & alors chacun le prend de sa main avec respect. Mais dans tous ces pays le nombre des Idolâtres l'emporte. Ils nous ressemblent en ce qu'ils ont des Temples comme nous, & de grandes éléches. C'est pourquoi l'Eglise des *Grecs* & de tout l'Orient n'en veut point avoir. Les *Russes* en ont pourtant & les *Grecs* en *Caffaria*. Tous leurs Prêtres se raiuent la tête & la

barbe, & conservent leur chasteté, du moment après qu'ils ont raié leur tête. Ils font environ deux cens dans un couvent. Ies ^{couvents} jours qu'ils entrent dans le temple ils ont ^{de écrevres} soinde mettre deus bancs, & toujours une troupe est à l'opposite de l'autre tro: pe, tenant des livres dans la main, qu'ils mettent quelquefois sur ces bancs : & ils ont la tête découverte aussi long tems qu'il sont dans le temple, lisant en silence, & ne lisant que ce qui regarde l'office Divin. Quelque part qu'ils aillent, ils ont en main une corde qui à deux cens noeuds, & ils recitent ces mots : *On, Maio Baccan*, c'est à dire, *tu le fais, mon Dieu* : mais ceci leur est commun avec les idolâtres. Neanmoins les *Juges*, qui demeurent dans la terre où l'Empereur fait sa Résidence, diffèrent notablement des autres : car les autres poient plusieurs Divinités & adorent les creatures Eux au contraire par le commerce des *Chrétians* & des *Sarazins* n'en poient qu'un seul. Ils écrivent fort bien, & c'est d'eux que les *Tartares* tiennent leurs lettres. Ils écrivent du haut en bas & de la gauche à la droite. Les peuples nommés *Tebetib* écrivent comme nous, & ont des lettres semblables aux nôtres. Les peuples nommés *Tangat* écrivent de la droite à la gauche *Tangat*, comme les *Arabes*, & du bas en haut. Les peuples nommés *Catali* du côté de l'Orient écrivent avec un pinceau, dont se servent les peintres, & dans une seule figure ils forment plusieurs lettres qui font un sens des pinceaux & des caractères ou plusieurs lettres sont jointes dans une seule figure. C'est pourquoi les véritables catali, caractères, & les caractères Philologiques, sont composés de plusieurs lettres, qui forment un sens complet. Toute cette étendue de terre du *Danube* jusques à l'Orient est appellée *Seytie*, par les anciens ; de là les *Seytiers*. Tous les pays, dont la *Tartarie* est composée, sont formés en partie par la *Seytie*, en partie par la *Russie*, jusques à l'*Allomage*.

Patriarche
des Neph-
tismes.
Ainsi que
l'Admette
en Eschopie.

Idolâtres.

Temples.
Cloches.

Devise de
se raiuer la
tête.



RELATIONS

Touchant les

TARTARES,

Tirées de l'Histoire de

R.WENDOVER & de MAT.PARIS,

Avec quelques Lettres sur le même sujet.

* Il est Aper-
theud d'une
grande répu-
tation de cette
Histoire : que
plusieurs am-
bassades en-
viennent
à Paris.



Dn l'an 1239, les *Tartares*, peuple inhumain, qui ont fait plusieurs ravages, en entrant dans le pays des Chiètis avec de puissantes armées, furent vaincus par cinq Rois assemblés pour ce sujet : ces Rois étaient *Chrétiens & Saracins*, & ils défirerent les *Tartares* dans la *Grande Hongrie* : après quoi le Roi de *Dacie* & celui de *Hongrie* ont fait habiter ces *Tartares* confins par des *Chiétis*, qu'ils y ont envois : lesquels confins avoient été auparavant réduits en déserts par les *Tartares*. Et toutefois, la *Dacie* seule a fourni plus de quarante vingt mille hommes.

Les Anciens L'an 1250, un peuple détestable, à faire voir les *Tartares*, pacifère en grand nombre, traverse les montagnes, dont ils sont environnés, *Dacie*, & les rochers qui sembloient s'opposer à leur marche, furieux comme des Démons, *Israël*, &c. (& il me semble qu'au lieu de les appeler habitans de la *Tartarie*, on pourroit leur donner le nom d'habitans du *Tartare*) & semblables à des sauterelles ils couvrent toute la face de la terre, & ravagèrent les pays du côté de l'Orient, ruinans les villes, rendans les places desertes, détruisans les vignes, tuans ceux du pays & de la ville : Et s'il leur arrivoit d'en épargner quelquesuns, ce n'étoit que pour le mettre à la tête de leurs armées, afin qu'ils fussent

les premiers à se battre contre leurs alliés : que s'ils agissoient faiblement, ils les pouvoient tuér derrière : & quoi qu'ils en agissent autrement, ils n'avoient pour cela aucune récompense. Les *Tartares* tirent plus sur le monstre, que sur l'homme : ils ne font aucune peine de répandre le sang humain & de la hoïre, vivans de chair d'hommes & de chiens ; ils sont habiles de peaux de bœuf, couverts le scüilles de fer quand ils le battent, ils sont petits & gros, ils ont la taille assé belle, & ont une furieuse force de corps. Ils sont invincibles dans la guerre, infatigables dans le travail, n'étoient pas armés par derrière, buvans le sang de leurs bêtes, & le trouvaient fort délicieux. On dit que ces *Tartares*, de detestable mémoire, sont descendus des dix tribus, qui negligent la loi de *Mose* s'en allerent & adorérent le veau d'or : ce sont ceux qui *Alexandre le Macédonien* voulut renfermer dans les montagnes *Caspiannes*. Pour l. rr. ch. 14. executer une si grande entreprise, il alla jusques à adorer le Dieu d'*Israël* : alors les sommets des montagnes se joignirent, & la place devint inaccessible, & impraticable. On pourroit peut être douter de cette vérité, parce que ces peuples ne parlent pas *Hebreu*, & que bien loin de suivre la loïde *Mose*, ils n'en ont à proprement parler aucune : au contraire il est fort croioible, que comme ils se sont rebellés contre *Mose* pour

Vers d'ot.
Voi. brev.
Lxx. et. 1. 1.
Patchas

& Lx. ch.

pour s'adonner à l'idolatrie, & cela autrefois, ils sont bien plus à présent adonnés à l'idolatrie, & leur langage est entièrement changé, leurs corps même ressemblent à ceux des bêtes féroces.

Il y a une rivière, qui arrose leurs montagnes ; cette rivière s'appelle *Tartar*, & c'est de là qu'ils tirent leur nom.

L'année 1241. ce peuple inhumain, brutal, sans loix, barbare, sauvage, à savoir les *Tartares*, ravagea d'une maniere épouvantable les pays des Chrétiens, qui étoient situés vers le Nord & le Nord-Est : ils dominèrent aussi une grande fraie à toutes les Chrétiennes. Car ils ont reduits en deferts la *Phrigie*, la *Gothie*, la *Pologne*, la *Böhme*, & les deux *Hongries* : ils ont chassé les Princes, les Prelats, & les peuples, comme on le peut voir dans cette lettre.

A notre très aimé & très dignes de l'être, Seigneur notre Beaufere, l'illustre Prince, le Duc de Brabant, par la grace de Dieu Primat de Lorraine, du Palatinat, & des Saxons, Salut.

Les maux predictis dans la Sainte Ecriture s'accomplissent à notre égard à cause de nos pechez : Car il y a un peuple innombrable, sauvage & sans loix qui s'est emparé des pais qui bordent les nôtres : il est déjà parvenu jusqu'à la Pologne, & en passant il a detruit plusieurs peuples, & ruinés plusieurs pais. Nous avons été informés de ceci par nos Messagers, aussi bien que par notre cher Cousin le Roi de Bohême : ce qui nous a porté à défendre & à secourir ceux qui professent une même religion avec nous. Car nous savons de science certaine, que les Tartares, après avoir passé par l'Orient, entrent dans la Bohême, & que si on ne les empêche, ils penetreront toute la Christienté : & parce que la maison de notre voisins est en feu, & que le pais voisin est ouvert à ce peuple, & qu'il peut le detruire, comme il en a déjà detruit tant d'autres ; nous prions très serieusement Dieu & nos voisins de sauver l'Eglise d'une ruine infaillible. Et parce qu'il seroit dangereux de diffier, nous vous supplions de tout notre cœur d'armer autant pour vous que pour nous un nombre suffisant de soldats. Il seroit aussi nécessaire qu'ils fussent

exercés à la guerre, & qu'ils fussent prêts à marcher, au premier messager quo je vous enverrai. Et nous aussi de notre coté avons ordonné nos Prelats, nos Ministres, & nos freres Mineurs, à cause de la Croix de Jésus Christ, parce que cette affaire regarde celui qui a été crucifié, qu'on prétat, qu'on jeansat, par tout le pais de notre dependance, & qu'on Cruciatis se préparait à la guerre contre les ennemis de Toscane. Jesus Christ. Nous avons fait ajouter à cela, qu'une grande partie de cette nation destable avec une autre armée ravageoit la Hongrie d'une maniere pitiable, tellement que le Roi de ce pais n'a retenu à soi que très peu de sujets. Enfin, pour parler en peu de mots, l'Eglise & les peuples du Nord, est si oppresse & réduite à de telles extrémités, que depuis la creation du monde, elle n'a jamais tant souffert. Date l'an de grace 1241. le jour que l'on chante LAETARE JERUSALEM.

Voici les lettres qu'on a envoiées à l'Évêque de Paris & au Due de Brabant. La même lettre a été envoiée au Roi d'Angleterre par l'Archevêque de Cologne. C'est pour cette terrible perfecution & la querelle qu'il y a entre l'Empereur & le Pape si nuisible à l'Eglise, qu'on a ordonné des jeunes & des prières avec des aumones que l'on a distribuées en divers pais : afin qu'notre Roi & son peuple puissent vivre en paix ; lequel Roi victorieux est aussi brave en de petites qu'en de grandes affaires ; & afin, qu'il puisse entièrement détruire les *Tartars*. La Reine Blanche mere du Roi de France, parla de cette affaire à son fils en ^{une Reine très devoe} l'ouïpirant & en pleurant amèrement : *Que* ^{peut-être} *ferons nous, mon cher fils, dans cette triste situation d'affaires, dont la renommée est connue jusques à nous : nous avons à craindre une destruction générale de la part des Tartares,* & peut être même que l'Eglise n'en sera pas exempt. Le Roi répondit d'une voix triste, & il sembloit que Dieu même lui inspirait ces paroles : *le ciel nous consolera, ma Mere, & s'ils viennent à nous, nous envelopperons ces Tartares au Tartare même, d'où ils viennent, où ils nous exalteront jusqu'aux cieux.*

L'Empereur rendit témoignage de eceli, & écrivit aux Princes & particulièrement

*** au

au Roi d'Angleterre de la manière suivante:

**Emperur
Frédéric Empereur au Roi d'Angleterre,
F. II. ca-
Salut : Nous ne pouvons pas cacher une nou-
veauté à vous, qui regarde l'Empire Romain, (parce
que nous sommes préparés à étendre l'Evangile
aussi loin qu'il nous est possible, & que toute
la Chrétienté est menacée de ruine) aussi bien
la nouvelle, que nous vous apprenons n'a venus
fort tard jusqu'à nous. Une nation barbare
est venue depuis peu du Midi & a démembré
quelque tems sous la Zone torride, & après en
avant ses conquêtes elle s'est approchée du
Côte Nord & s'est multipliée comme les cheveux;
comme or, cette nation s'appelle Tartares, nous ne savons
d'ailleurs, pas d'où elle tira son origine, ni à quoi le ju-
tice qu'engendrent de Dieu nous réserve en ces derniers
temps : mais je crois plutôt que c'est pour le châti-
ment des hommes. Voilà la corrélation de son peuple, que Dieu
a envoyé cette nation vers la Chrétienté. La
immense desolation des Roisnaumes a été suivie d'une de-
qu'en a dit
qu'au con-
struction générale : les païs les plus fertiles ont
eu le moins été ravagés : un méchant peuple y a passé sans
considérer les
villes dans les épargner aucunement : il n'a été égard ni au
louer, ni au
fexe ni à l'age, ni à la dignité comme il l'ou-
vriraient les lois détruire tout le genre humain, & regner
Tartarens.
Et si nous sur toute la terre. Ils ont tué tout, ils en ra-
prochent de vaget tout, laissant une desolation universelle
à bouillir, que ce fut après eux. Ces habitans de la Tartarie, où
que depuis plu-
tôt que non
pas des
païs des
Cumaniens, sans craindre la mort, ayant
pour armes des dards & des flèches, dont ils
se servent continuellement & avec plus d'a-
ccord qu'aucun peuple du monde) vainquirent
les Cumaniens & tributent tous ceux qui échap-
pourent dans la bataille. A peine cela leur fut
atteint, que leur arrivé, qu'ils en avertirent les Rutheniens
prêts, qui étaient leurs voisins. Mais ils prirent soudainement
la fuite vers ce côté là pour battre, & ils le
firent avec tant de cruauté qu'il semblot que
ce celere de Dieu & les éclairs tomboient sur
ce pauvre peuple ; & par cet assaut foudroyant
de cette invasion barbare ils prirent Cleva la
Capitale du Roisnaume, & tous les habitans
avec la noblesse du Roisnaume furent détruits.
Les hommes, ayant vaincu les Cumaniens**

Les Hongrois, peuple voisin des Cumaniens, négligèrent aussi de les secourir. La lenteur du Roi de Hongrie fit que les Tartares lui envoieront des messagers & des lettres dont voici le contenu. Que s'il veulost conserver la

vie & s'acquérir leur bienveillance, il eût à ceder son Royaume : mais ceci ne l'effraia pas, & même il se fortifia contre les interruptions qu'ils pouvoient faire. Mais aux ignorans ou insolens méfissoient leurs ennemis, & ne craignoient point leur approche, se confiant sur les fortifications que leur ville a naturellement : mais ils furent foudainement envirouez par les Tartares, qui vinrent avec la rapidité d'un tourbillon. Alors ils n'eurent que des tentes à leur opposer. Mais quand les tentes des Tartares ne furent éloignées que de cinq lieues de leurs, les avanceneurs des Tartares vinrent vers la pointe du jour, les enveloppèrent, tuèrent promptement les Prelats & les principaux d'entre le peuple & en mirent à mort un si grand nombre qu'il ne put empêcher la création du monde, pourront ou trouver une défaite, si déplorable, ni si générale. Le Roi débappa heureusement, ayant monté un cheval fort léger, & s'en fut accompagné de peu de personnes dans le Royaume d'Utrarie, qui appartenoit à son frère : & c'est là qu'il chercha un asile contre ses ennemis qui s'étoient emparez de ses tentes & de ses richesses. Après cela ravageant les plus grande & la meilleure partie de la Hongrie au delà du Danube, & faisant perir tous par l'épée ou par le feu ; ils allèrent pour desoler tous le reste de la Hongrie : comme en le peut prouver par le témoignage d'un Ecclésie nommé Vaientius Ambassadeur du Roi de Hongrie, qui devant aller à la Cour de Rome passa par cette Cour ci. Nous en sommes aussi assurés par les lettres de notre cher fils Conrad, qui a servi le Roi des Romains, qui est aussi Empereur de Jerusalem. Nous le savons aussi par le témoignage du Roi de Bohème, & par celles des Ducs d'Autrie & de Bavière. Nous le savons aussi par le témoignage des Messagers qui ont été envoyés vers les ennemis, & nous ont évidemment instruits de leur perfidie. Nous n'avons pas pu apprendre ces nouvelles sans douleur. Si les rapports qu'en nous a faits sont véritables, leur détestable armée a été divisée en trois parties. L'une a été envoiée aux Pruseniens, & entrant par la Pologne, le Prince & Due de ce pays en a été battu, & tout son pays mis au pillage. La seconde a franchi les limites de la Bohème, & s'est arrêtée là, le Roi en personne s'explorant à leur

16

démarche. La troisième a parcouru toute la Hongrie, & leur cause a été empêchée par l'Autriche. Au commencement ces peuples craignaient fort les Tartares, mais après la cesse fit prendre les armes, le danger augmentant tous les jours; la destruction générale du monde & principalement de la Chrétienté les invita à prendre les armes & à se soucier. Ce peuple est brutal, ignorant, sans loix, inhumain: il a un Seigneur à qui il obéit, & qu'il adore: ce peuple appelle son Seigneur le Dieu de la terre. Les Tartares sont de grande stature, bien faits de taille, qu'ils ont presque quarré: au reste, ils sont fort courageux, se precipitans dans les dangers les plus évidens, dès que leur Conducteur leur fait le moindre signe. Ils ont la face large, le regard sombre, le cri terrible, ce qui s'accorde fort bien avec leur inclination. Ils portent de la chair crue de bœuf, d'agneau, & de chevaux, qu'ils mangent entre des plaques de fer, & c'étoient ces plaques de fer qui leur ont servi d'armes défensives jusques à présent: mais à l'heure qu'il est, & c'est avec douleur que je le dis, ils ont appris des Chrétiens de si meurs armer, & il semble que Dieu ait permis, qu'ils nous bastissent par nos propres armes. Ils ont aussi de meilleurs chevaux, qu'ils nourrissent bien, & qu'ils ont soin d'erner. Les Tartares sont fort habiles à se servir d'un arc. Ils portent des peaux faites avec beaucoup d'art, ils passent des rivières entières avec ces peaux sans se mouiller le corps. Leurs chevaux se contentent pour nourriture d'herbes & de feuilles d'arbre, & de racines d'herbes: quoique cette nourriture ne soit pas fort bonne, leurs chevaux sont pourtant très légers & très vaillants. Nous donc prévoions toutes ces choses tant par lettres que par messagers que l'an non a envoyer, prenons très humblement votre Excellence, aussi bien que les autres Princes Chrétiens, sollicitans de tout notre cœur que paix nous avienne, & qu'elle puisse être établie parmi tous ceux qui sont à la tête du Gouvernement, & que la Discorde (qui endomme si souvent les Chrétiens) ayant cessé, vous puissiez vous réunir ensemble, pour défendre ceux qui n'ont pas en assés de force pour se défendre eux mêmes: ainsi ceux qui ont été avertis les premiers, peuvent s'armer les premiers: afin que nos ennemis ne puissent pas se

rejoindre de ce que nous mêmes, par nos querelles établissions solidement leur Empire. Ô Dieu! combien de fois ne me serais je pas humilié, que ne donnerois je pas, que le Pape ne se fût pas irrité contre moi, & que notre querelle ne fût pas répandue par tous l'univers: qu'il eût demandé moins suivi ses passions, & qu'il se fût comporté avec plus de modération à mon égard, afin que nous pussions tous deux gouverner nos sujets paisiblement & en paix. & qu'il ne protestat pas ces rebelles qu'il nourrit au moins la plus grande partie: ainsi que les rebelles rentrant dans leur devoir, nous pussions agir contre nos ennemis communs. Mais la volonté de l'empereur, lui tenant lieu de loi, & ne tenant point en frein sa langue, & voulant me déclarer avec la famille de l'empereur, par ses Legats & ses Envoyés, il a commandé qu'on publât une excommunication contre moi, qui suis un défenseur très zélé de l'Eglise; & il en a voulu agir avec moi comme avec les Tartares & les Sarrazins, à qui il a élevé la terre Sainte, pendant qu'il y a des rebelles qui m'insultent & qui publient des choses contraires à mon honneur. Et parce qu'à présent notre plus grand soin est de nous délivrer des ennemis dedans, comment pourrons nous repousser les Tartares qui sont des ennemis de dehors? voilant que par les espions des Tartares qu'ils envoient dans toute sorte de pays (car quoi qu'ils ne soient pas illuminés par la loi Divine, ils sont néanmoins fort rusés en fait de guerre) ils connoissent les dissensions & les places les plus faibles du pays, & les moins capables de résister; & lors qu'ils entendent les querelles que les Rois ont entre eux, cela les encourage & les anime d'autant plus. O! Que ne fait pas le courage ajouté à la force? Si donc Dieu par sa Providence nous convertit, nous nous appliquerons à ces deux choses, à savoir à banir le scandale domestique d'uncote, & de l'autre à défendre l'Eglise. Nous avons envoyé exprès notre cher fils Conrad, & quelques autres Princes de notre Empire, avec nous pourvoir pour résister aux assauts de nos cruels ennemis, & de leur défendre l'entrée au pays Chrétien. Cest pour cette cause que nous supplions votre Majesté, & que pour la nécessité commune, nous la conjurons, pour l'amour de Jésus Christ, que prenant garde à elle même, & à son Royaume (que Dieu veuille conserver) avec soin & avec diligence elle délibé-

re pour préparer en bâte de braves chevaliers, & d'autres hommes armés : nous demandons ceci au nom du sang de Jésus Christ, qui a été répandu pour nous, & par l'etroitte affinité qu'il y a entre nous. Qu'ils soient donc press à se battre conjointement avec nous pour la délivrance de la Chrétienté ; qu'en entrant par les confins de la Germanie, nous puissions en unissant nos forces, remporter la victoire à la gloire du Dieu des armes. Je ne crois pas que vous négligériez ces choses, ni que vous différez de nous envoyer des secours. Car s'il arrive (ce que j'espere que Dieu empêchera) que les Tartares entrent en Germanie sans trouver aucun obstacle : Je ne sait comment on pourra éviter les éclairs de ce soudain orage. Je crois que, si malheur arrive, ce sera par le juste jugement de Dieu, le monde étant rempli de diverses injustices & d'exemples permis, d'usures, de simonie, d'ambition & de divers autres maux. Que votre excellence y remede donc, & qu'elle tâche d'y apporter remede, tandis qu'nos ennemis commun exerce mille cruautés dans les pays voisins : parce qu'ils sont fortis de leur pays dans l'intention de subjuguer tout le pays du couchant (dont Dieu veult nous garder) & d'abolir entièrement la religion Chrétienne. Et parce qu'ils ont rapporté beaucoup de grandes victoires, ce qui leur est arrivé par la permission de Dieu : ils sont montés à un tel point d'orgueil qu'ils croient, ou bien que tout leur est assujetti, ou bien qu'ils pourront facilement l'assujettir sous : mais nous espérons en notre Seigneur Jésus Christ, sous les étendards de qui nous avons triomphé jusqu'à présent : étant délivrés de nos ennemis, nous espérons aussi que ceux-ci, quiconque venus du Tartare, après qu'ils auront été vaincus par les peuples du couchant, c'est à dire les Tartares, seront jetzés dans le Tartare (c'est à poussa : & qui pourroit concevoir de telles divs l'Enfer.) Et qu'ils ne pourront pas se vanter d'avoir vaincu tant de peuples, passé travagante ou par une faction furieuse, ou par tant de peis, commis tant de crimes, sans enfin par les tenebres de l'Antichrist. L'on eu avoir été punis, quand leur malheureuse a parlé ailleurs de la manière dont ils ont fini, ou Satan lui même, les aura poussés chassé les Turcs & les Chœromines de la Perse vers les aigles puissantes de l'Empire, & déla se. Je ne parlerai point du revenu que le à leur infâmable rume. Quand la Germanie Pape donne aux Messagers qu'il envoie en courroucé & courant d'elle même aux armes; Tartarie, ni des prefens qu'il leur fit en quand la France mere & nourrice de soldats; l'année 1248, ni des conférences qu'il eut quand la bardis & belliqueuse Espagne quand avec eux: onle trouvera avec plusieurs au la ferte Angleterre, parfaite & en bonnes tres discours dans l'auteur suidit. Mais je

32
eunavires; quand l'Allemagne pleine de guerriers impétueux; quand le fier Danemarç; quand l'indomptable Italie; quand la Buriundie qui ignore ce que c'est que paix; quand l'inquiète Apulie; quand les Iles invincibles de la Grece, qui sont remplies de pirates comme la mer Adriatique; quand les Iles de Crète, de Cipre, & de Sicile, avec les Iles voisines; quand l'Irlande sanguinaire, avec les agiles peuples, qu'on appelle Wales; quand l'Ecosse qui est du coté de la mer; quand la Norvegue qui est rempli de glace; quand tous les pais qui sont du coté du Cœubant, voudront envoyer de bon accord des soldats, qui portent les couleurs de la Croix. & tous ces peuples n'auront pas à combattre contre des hommes, mais contre des Demons. Date à mon retour après avoir rasé & cédé la ville de Faventia, le troisième Juillet.

Quelques Papalins ont soupçonné, que Malice de l'Empereur avoit dessein de detruire les Tartares, comme Lucifer ou l'Antichrist, pour acquerir la Monarchie du monde, & ruiner le Christianisme, & que les Tartares avoient tenu conseil avec l'Empereur. Mais ils cachent leur langage, & varient leurs armes, & quoi qu'on en prenne un, jamais on pourra lui arracher son secret par les tortures les plus douloureuses. Et où (disent ils) pourrions nous nous cacher à près une trahison si noire. Ils sont Hircaniens & Scytiens, buvans le sang humain, lesquels avec les Cumaniens leurs confederés sont les servans de la divise de l'Empereur, ont détrôné le Roi de Hongrie, & l'ont contraint de chercher un asile près de l'Empereur & de lui rendre hommage. Ils furent pourtant contraints d'aller où le Diable les poussa : & qui pourroit concevoir de telles impossibilités, si ce n'est par une malice ex-vanter d'avoir vaincu tant de peuples, passé travagante ou par une faction furieuse, ou par tant de peis, commis tant de crimes, sans enfin par les tenebres de l'Antichrist. L'on eu avoir été punis, quand leur malheureuse a parlé ailleurs de la manière dont ils ont fini, ou Satan lui même, les aura poussés chassé les Turcs & les Chœromines de la Perse vers les aigles puissantes de l'Empire, & déla se. Je ne parlerai point du revenu que le à leur infâmable rume. Quand la Germanie Pape donne aux Messagers qu'il envoie en courroucé & courant d'elle même aux armes; Tartarie, ni des prefens qu'il leur fit en quand la France mere & nourrice de soldats; l'année 1248, ni des conférences qu'il eut quand la bardis & belliqueuse Espagne quand avec eux: onle trouvera avec plusieurs au la ferte Angleterre, parfaite & en bonnes tres discours dans l'auteur suidit. Mais je

ne puis oublier de mettre ici la lettresuivante, parce qu'elle contient deux avanures étranges arrivées à un Anglois, & ce qu'il a aussi, parce qu'elle convient très bien au sujet dont nous traitons. Cette lettre est écrite par un Yvo de Narbonne homme du Clerge, qui fut dénoncé à Robert de Curzau Legat du Pape, & accusé d'hérésie. Cet Yvo s'enfuit & vécut quelque tems parmi les Patarins, après cela il vécut quelqu'autre tems avec les Beguins: enfin il écrivit une lettre contenant une relation fidèle de tout ce qu'il avoit souffert parmi ces peuples, en Italie, & en Germanie. Il commence la lettre par ces paroles: A Giraldus par la grace de Dieu, Archevêque de Bourdeaux, Yvo de Narbonne, autrefois le dernier de ses Clercs, salut. Et après avoir dit quelque chose des Patarins & des Beguins, (ce qui feroit trop long à rapporter) il continue: Notre Dieu irrité des pêchés de nous autres Chrétiens est venu à nous comme un ennemi pour nous détruire.

Partie d'une lettre écrite par Yvo de Narbonne à l'Archevêque de Bourdeaux, touchant la relation d'un Anglois, où il est parlé des coutumes barbares des Tartares, lequel Anglois a vécu long tems parmi eux, & a été contraint par force de les accompagner dans leur expedition contre la Hongrie; enregistrée par Matthieu Paris en l'an de notre Seigneur 1243.

Notre Dieu irrité des pêches de nous autres Chrétiens est venu à nous comme un ennemi pour nous détruire, & comme un terrible vengeur. Je puis assurer que ces choses sont vraies, parce qu'une nation terrible, barbare, inhumaine, qui n'a aucune loi, qui la colère rend furieux, nous a environnés, a dé-soldé nos paix, a ravagé tout, & l'a mis à feu & sang, tellement qu'il semble que ce peuple soit une verge dans la main de Dieu pour nous punir. Cette nation dont je viens de parler est appellée Tartares. Elle partit est été dernier de Hongrie qu'elle avoit surprise par tra-bison, & vont mettre le siège devant la ville, où j'étois moi, & il y eut plusieurs milliers de Tartares, qui vivent l'affliger. Il n'y avoit

dans la ville qu'encore cinquante hommes de guerre, que le Capitaine laissa en garnison avec nous. Tous ceux là à cause de la grande force de l'armée ennemie, & de l'horreur qu'ils avoient pour la cruauté de l'Antichrist, & des complices, monterent au lieu le plus eminent, & signifierent à leur Gouverneur l'état pitoyable par étoient les Chrétiens ses sujets, qui par toute la Province étaient surpris soudainement, sans respecter ni condition, ni sexe, ni âge, ni fortune, étoient cruellement massacrés. Que d'étoit des carcasses de ces misérables que les principaux d'entre les Tartares & leurs cruels maîtres, se nourrissent comme si c'étoient des mets délicieux, & ne laissoient rien aux corbeaux que les os. Et ce qu'il y a d'admirable là dedans, c'est que les corbeaux tout voraces qu'ils sont, n'en vouloient point manger. Les grands Seigneurs donnaient à leurs soldats des vieilles femmes pour s'en nourrir. Pour les belles, ils ne les devoroient pas, mais ils les étouffoient malgré leurs larmes & leurs cris, & ils le faisoient avec des ravissements force & peu naturels. En véritable barbares ils tourmentoient les vierges cruellement qu'elles en mourroient. Ils leur coupoient les tétons pour en faire des poulains à leurs Magistrats, & puis ils se nourrissaient de leurs corps. Néanmoins leurs espions decouvreront dans le même tems du sommet d'une haute montagne la venue du Due d'Austrie, du Roi de Bohême, du Patriarche d'Aquilée & du Due de Carinthie, & comme quelques autres le rapportent du Primat de Bade, tous ces Princes emmenoient avec eux une grande armée rangée en basaille. A cette nouvelle tous ces vagabonds Tartars se retirerent en Hongrie, qui pour lors étoit le théâtre sanglant de la guerre. Comme ils étoient arrivés en grande hâte, ils partoient de même: & c'est cette rapidité avec laquelle ils vont & viennent, qui cause tant d'étonnement au monde & tant d'horreur à leurs ennemis. Le Prince de Dalmatie prit huit Tartares, dont l'un fut reconnu pour Anglois par le Due d'Austrie: il avoit été banni d'Angleterre pour toujours à cause de certains crimes, dont il avoit été convaincu. Ce malheureux, pour plaire au cruel Roi des Tartares, avoit été deux fois messenger & interprète du Roi de Hongrie: après cela ayant été pris par les Tartares il se soumit

mit volontairement à eux. Après cela ayant fait ont été créés pour eux seuls; ils ne croient été pris par le Prince de Dalmatie, il s'engagé pas que ce soit peché que d'être cruel envers les gens à conseiller la vérité, & il fit des serments rebelles; ils sont agiles & forts dans la coursi épouvantables, que je crois que si le Diable se, maigres & pâles, ayant la peau rude, le les eus fait, on auroit dû y ajouter foi. Prenez court & camu, le m'nen long & pointu, miennent donc il confessa de soi même, qu'à leurs genoux pendant fort bas, leurs dents présent après le tems de son bannissement, à sont longues, & même leurs sourcils s'étendent savoir après la treizième année de son age, ayant depuis leur front jusqu'au sur leur tête: leurs perdu tout ce qu'il avoit dans la ville d'Aco-yeux sont noirs, ils se courbent, & ont le regard nendilé au milieu de l'hiver, il souffre une menaçant, les jointures fortes malades d'os faim extrême, n'ayant autre chose sur le corps & de nerfs, ils ont les cuissos épaiss & grandes, les jambes courtes, & pourtant en general ils sont aussi grands que nous: car s'ils sont qu'une chemise faite d'un lac, une paire de souliers, étant maltraiés, & ayant l'air d'un homme fou. Enfin en travillant en plusieurs pays, & trouvant un accueil favorable dans quelques autres, il eut ainsi le moyen de vivre sans être tout à fait désert, & étoit étatue une aude, néanmoins par dépit ou par imprudence, ou par incertitude de cœur il se donna chaque jour au Diable. A la fin, soit par son extreme travail, soit par le changement d'air, soit par les mets de la Chaldée, il tomba malade, tellement qu'il desespérait déjà de faire sa vie. Ne pouvant pas continuer son chemin à cause de sa maladie, il commença à écrire les paroles qu'il entendoit prononcer, & en peu de tems il les prononçoit si bien lui même & s'en servoit si à propos qu'on le prevoit pour un homme né dans le même pays & par cet heureux hasard il apprit beaucoup d'autres langues: les Tartars ayant eu connoissance de cet homme par leurs espions, le forcèrent d'entrer dans leur société: & ayant été averti par un oracle que leur puissance s'étendroit sur toute la terre, ils l'assirent à eux par plusieurs présens, parce qu'ils avaient besoin d'interprètes. Pour ce qui regarde leur manière & leur superstition, la disposition & la stature de leur corps, leur patte, & la maniere dont ils se battent, il protestoit que ce que nous allons en dire est véritable; à savoir, qu'ils sont fort poroiz vers un amour desorénaue, pon les femmes, qu'ils sont colere, trompeurs, impitoyables; mais à tout cela, par la rigidité des loix & les punitions que leurs supérieurs leur infligent, ils s'y soumettent sans murmurer, & n'ont jamais entre eux ni débat, ni querelle. Ils nomment les anciens fondateurs de leurs Tribus Dicux, & dans de certains tems marquez t'ils en celebrer la fête: il n'y a pas bonne. Ils disent quelquefois qu'ils veulent faire un Voinge à Olin ou à Cologne pour fêtes particulières: ils croient que toutes ces

ner dans leur pays. Quelquefois ils disent que c'est pour punir la fierté & l'avarice des Romaniens, qui les ont opprimez autrefois; quelquefois ils disent, que c'est pour subjuguer les nations barbares du Nord; quelquefois ils disent que c'est pour modérer la furie des Germanniens; d'autrefois que c'est pour apprendre des stratagèmes de guerre des François, d'autrefois encore ils donnent pour pretexte qu'ils sont en grand nombre, & qu'il leur faut un pays fertile d'assez grande étendue pour habiter;

d'autrefois encore ils disent par derision, qu'ils ont fait un vœu d'aller à St. Jacques de Galilée. C'est pour éviter toutes ces ironies que quelques Gouverneurs indiscrets ont fait une ligue avec eux, & leur donnent un libre passage par leur pays. Mais cette ligue est bien souvent violée par les Tartares, ce qui fait que ces Gouverneurs, bien loin de garder leur pays, l'ont ouvert entièrement à leurs ennemis, qui le détruisent entièrement, &c.

F I N.

I. N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.

Ass, peuple Chrétien.
Assas.

Akaton. Prophète.

Alanus, quid?

Albanie.

Allemagne.

Alexandre Magdalénien voulut renfermer les Tartares dans les montagnes Ca-

spiennes.

Amazones.

Amazone.

Angleserre.

Anisacostif.

Ararat.

Arche de Noé où s'arrêta.

Arimphians, peuple.

Arménie, la grande & la petite.

Araxes, fleuve.

Asie majeure comprend plus de la moitié

du monde.

— minceur, où s'termine.

Auftria.

B.

Balchis (la).

Borholomé, où martyrisé.

Bequint.

Blac ou Blac.

Blanche, Reine très devote.

Borissi qui ont une aversion pour la cou-

leur rouge.

Bras (le) de S. George.

Bulgaria (la).

Caïsarie.

Car, nom de dignité signifiant Devin.

C.

INDICE DES CHOSES REMARQUABLES.

		T.
Juges écrivent du haut en bas & de la gauche à la droite.	22	T ablette à la main des Ambassadeurs
K.		Tarrac.
K erseva ville, où S Clement souffrit le martyre.	6	6 Tauris, rivière.
L.		5 Tangus.
L elgum, certains Sarazins.	13	21 Tarjas, rivière.
Lemousa.	8	18 Tarjas, partie de S. Paul.
Licazim.	5	8 Taritars descendus des dix tribus d'Israël
Loys, Roi de France environ l'an 1253.		selon l'opinion de quelquesuns.
Lucifer.	32	— de courte stature, fort habiles à se servir de l'arc.
Lydie.	5	— disloient, qu'ils vouloient aller à
M.		Colognes pour chercher les trois Rois.
Mardou, palus.	5	— disloient par dérisio[n] qu'ils avoient fait un vœu d'aller à S. Jagoes de Galice.
Stampa Can.	18	— multipliés comme des Chenilles.
Mastris, ville.	7	— peuple inhumain, furent vaincus par cinq Rois assemblés.
Mecame, les Indiens.	20	(quelques) ne peuvent prononcer la lettre B.
Melus (la).	3	— semblables à des Sauteuses.
Mer Calpienne.	3	— seront jetés dans le Tartare ou Enfer.
— Hiractienne.	3	— vaincus ne demandent aucune grâce & vainqueurs ils n'en accordent point.
— entre Italie & l'Antioche.	5	7. 10
Merdame, peuple.	3	R oi vingt & deux de la race de
Mesopotamie.	3	Gog & Magog qui regneront successivement selon Oreyfus &c.
Mesoudoun (Se) la Prophétie.	13	Rihai, mons.
Mosel, peuple pauvre.	18	Sang humain.
— ses prairies.	8	Sang humain.
Moldavie.	8	Scybone, buvant le Sang humain.
Mosel, peuple.	11	Sept Eglise de l'Apocalypse.
N.		Semgalus, pais
N aiman, peuple Chrétien.	17	Sers, tellement appellés par les Philosphes.
Naxan, ville.	17	Singes ayant la forme humaine.
Neboruns, ont un Patriarche.	13	— comme les chasseurs ces singes prennent.
Neboruns, un certain Pâleus est pour Roi.	21	— leur sang excellent par la purité.
Nicée.		Simpolis.
Norvegne.		Selangiers, petits hommes jaunâtres.
O.		Selivis.
O rmanekale, terre.	19	Soudan d'Ionis & de Turcie.
P.		Sources du fleuve Eridane dans la grande
Pais sacré & divisé en douze parties auprès les Nefhrians.	11	Bulgarie.
Pais Septentrionaux inconnus aux Philosophes où commencent.	6	3. Suisse (la).
Pampide.	4	
Popans.	32	
Parthes (les) peuples.	3	
		V aches, qui ne permettent pas qu'on les traite, à moins qu'on ne change.
		Valana, peuple.
		Vafacis.
		Ures, un grand port de mer.
		Ustan.
		Y.
		Y le de Narbonne.

F I N.

V O I A G E S
 très-curieux & fort remarquables,
^{Achevées par toute}
 L'ASIE, TARTARIE, MANGI, JAPON,
^{LES}
 INDES ORIENTALES, ILES ADJACENTES,
 & L'AFRIQUE,
^{Commencées l'An 1252.}
 Par MARC PAUL, VENITIEN,

Historien recommandable pour sa fidélité.

Qui contiennent une Relation très-exacte des Païs Orientaux:

Dans laquelle il décrit très exactement plusieurs Païs & Villes, lesquelles
 Lui même a Voyagées & vues la pluspart: Où il nous enseigne brièvement
 les Mœurs & Coutumes de ces Peuples, avant ce tems là inconnues aux
 Européens;

Comme aussi l'origine de la puissance des Tartares, quand à leurs Conquêtes
 de plusieurs Etats ou Païs dans la Chine, ici clairement proposée & expliquée.

Le tout divisé en III. Livres,

Conferé avec un Manuscrit de la Bibliothèque de S. A. E. de Brandebourg,

& enrichi de plusieurs Notes & Additions tirées du dit Manuscrit,

de l'édition de Ramuzio, de celle de Purchas,

& de celle de Vitriare.

2

P R É F A C E

D'ANDRÉ MÜLLER GREIFFENHAG.

SUR LA CHOROGRAPHIE DE

MARC PAUL, VENITIEN.

Ge seroit un vrai mot de Cyclope, (à supposer la Cyclopie d'Homère,) & que le Poète loué, dans Ulysse, mais que Strabon juge indigne d'un bon Politique: à savoir, que nous ignorons où le soleil se couche & où il se lève. Cependant, où trouverez vous aujourd'hui des Voyageurs, qui donnent une véritable connoissance des différents endroits de la Terre, ou qui le mettent en peine de rapporter ce qu'ils en savent; par exemple, où étoit cette ville Athene, où sont les limites de la Terre sainte, & sous quel degré du soleil sont les Indiens & les Ethiopiens: il y en a cependant à qui la Geographie a paru d'une grande utilité. En effet les Gens fâgés, tant des Anciens que des Modernes, en ont reconnu la nécessité: car les uns ont eux mêmes parcouru, dans cette vue, plusieurs parties de la Terre, ou ils y ont envoié des gens, ou ils ont recherché diligemment les observations de ceux qui avoient Voagé. L'étude dela Geographie n'a pas moins fleuri autrefois en Egypte que l'Egypte même, & c'étoit proprement l'étude des Prêtres. Sébastien même, Roi de cette Nation, ayant beaucoup Voagé, composta, à ce qu'on dit, des Tables de Geographie, qu'il laissa aux Scythes & aux Egyptiens. Voïés Eustathius dans son Epitre à Denis. Apollonius en écrit largement en parlant des Colchis: dont les mots traduits en Latin sonnent:

*Descriptas servant Tabulas, quas ordine longo
Transmisere Parres: hic index certa viarum,
Æqueris, & Terra statu babetur Imago.*

Cela veut dire en François:

Ils ont des Tables, qu'ils tiennent de leurs Peres; & qui leur fert deguide certain pour Voager sur Mer, & par toute la Terre.

Les Romains aussi sous Julie César envoioient, de côté & d'autre, des Géometres, pour observer l'état & la situation des lieux, & pour en faire des Tables. Ils envoient Zénodote en Orient, Pélélie au Midi, & Théodore au Septentrion: Zénodote fut dans cette expédition Geographique l'espace de 21. ans: Pélélie fut dans la sienne 32. ans & plus: & Théodore ne revint de la sienne, qu'au bout de 29. ans, onze mois & dix jours. De là viendra la Mappe de Marc Agrrippa. Voïés la Cosmographie Æthiopienne de Pomponie Melo. Voïés aussi Darius d'Hysapse, comment il envoia Scylace, pour decouvrir les terres inconnues de l'Afrique, comme cela temoigne & écrit Herodote. Outre cela toutes les Nations ont eu dans la suite quelqu'un, qui a décrié en quelque maniere la situation & la quâlité des Terres: les uns l'ont fait Mathemetiquement, les autres Historiquement. Car on ne peut traiter la Géographie, que par l'une ou l'autre de ces deux manieres: quoи que les modernes se servent plus de l'histoire que de l'autre, & marquent la latitude & la longitude des lieux. Car combien y en a-t-il de ces Ecrivains, qui les marque tous, ou même qui les puise marquer toutes? On peut mettre dans la première classe, les Tables & les Cartes, & dans la seconde les Voages, & ce que l'on appelle les livres, qui traitent de la Geographie. Et plût à Dieu que nous eussions tout ce qui a été fait parmi toutes les nations, sur l'un & sur l'autre sujet: nous aurions une plus grande connoissance de l'antiquité, de même que l'intelligence des livres, qui sont comme les monumens de ces premiers siècles. Nous avons

la

PREFACE D'ANDRE' MULLER GREIFFENHAG.

la connoissance de plusieurs noms des lieux, qui sont si fort detruits, qu'on ne fait plus où les mettre, quand il faut placer les changemens & les guerres des Nations, que l'on a sous les yeux dans l'ordre Geographique. L'injure des tems nous a fait perdre les meilleurs Auteurs. Car que nous resterait-il de l'Antiquité sur la Geographie? Les Tables de *Ptolomée*, mais encore sont elles très corrompues; ou celles d'*Abulfeda*, de *Nafrodin*, d'*Ullugeig* & quelques autres: mais nous en avons peu en *Europe*, qui les aient vues; & elles ne sont pas même entières. Ensuite les Voyages de *Stylax de Caryaua*, de *Hannon le Cartaginois*, d'*Antonin de Bourdeaux*; mais qui sont peu de chose: ou celui de *Nubie*, qui est plein de fautes. Et enfin nous avons les histoires Geographiques, de *Strabon*, de *Pline*, de *Mela* & de quelques autres: auxquels on peut ajouter les remarques d'*Arianus*, & de *Marcian Heraclio*. Nous n'avons que cela, malheureusement. Quoi que *Strabon*, *Abulfeda* & quelques autres rapportent les louanges d'un grand nombre d'Auteurs Geographiques: on peut dire que l'étude de la Geographie, telle qu'on l'a présentement, est, non seulement divertissante, mais aussi trés utile: & donc je ferois parfaitement voir les raisons & les conséquences, s'il s'agissoit de cela présentement. *Strabon* le fait en faveur des Guerres, qu'il rapporte; *Aristotele* en faveur de la République, & les autres pour d'autres sujets; pour Moi, je me contente de représenter la Geographie en faveur de l'Erudition, & comme absolument nécessaire pour entendre beaucoup de choses essentielles de l'histoire sacrée & profane. Car il y a sans doute bien des oracles du St. Esprit, qui ne sont pas bien entendus, faute de bien entendre la Geographie sacrée. Car la *Bachartine* est plutôt une Philologie qu'une Geographie; & est plutôt une pièce qu'un ouvrage que la Geographie sacrée demanderoit. Cependant l'Auteur finit fort bien sa Preface en disant: *lori que l'ou prétend, qu'il ne nous importe pas de savoir en quelle partie de la Terre ont été les Chrétiens ou les Juellans, c'est parler en bête & non en homme, ni en chrétien & en honnête homme.* Ce sont des maximes d'un ignorant, & par le moyen desquelles on a perdu la connoissance des bonnes choses de l'Antiquité: & c'est de cette maniere que la barbarie s'est introduite dans le monde; & que les siecles ont été confondus & mis en oubli. Car est ce qu'il ne nous importe pas de bien entendre les oracles des Prophètes & de l'histoire sacrée? & qui est ce qui les entendra, lorsque l'on ignore les peuples, dont il y est parlé, à qui l'on dit que telle ou telle chose est arrivée, ou à qui il a été prédit qu'elles doivent arriver. Sûrement la parole de Dieu sera privée de sa vérité à notre égard, si nous entendons des Ethiopiens, ce qui est arrivé aux Mahometans. Et l'histoire sacrée ne pourra jamais s'accorder avec l'étrangere, ni la prédiction avec l'événement, & un Interprete de l'Écriture sera dérouté, lorsqu'il interprétera des mêmes choses, ce qu'en lui demandera de quelques autres, ou si quelqu'un rapporte aux Sarmates le nom de quelque Empereur des François, ou aux Garamantes celui des Anglois. Or si l'on souffre impatiemment cette bêtise, & combien plus forte raison doit on le trouver étranger dans un Auteur qui traite de l'Écriture sainte: surtout s'ils attribuent aux Ecritains sacrées des choses ridicules. Il y en a plusieurs, desquels les Gens profanes ont pris occasion de débiter beaucoup de choses sur les Prophètes: & qui se montrent aussi ignorants de la Geographie, qu'un *Aeschilus*, un *Antoine Diogene*, ou les Ecritains des Argonautes. Ce livre reprendra ces erreurs, & tâchera de corriger les fautes faites par ces Ecritains, du mieux qu'il me sera possible, cherchant à traiter la Geographie, comme il convient à un Théologien, & rapportant le tout à la gloire de Dieu, destrant déclarer la sainte Écriture, laquelle nous montrons de toutes nos forces que non seulement les historiens Arabes & les Hébreux, mais aussi les Grecs & les Romains ont approuvé d'une maniere admirable. Dous cette vœu nous rapportons & couferons leurs témoignages quand il est nécessaire: non que par ces témoignages la parole de Dieu en devienne plus assurée: mais pour aider à la joieuse des hommes, & pour convaincre les Athées, qui n'ont rien à dire, lors qu'on leur fait voir la conformité de leurs écrits avec ce qui est marqué dans nos Ecritures, & qu'ils regardent comme des Paradoxes qui ne meritent point leur croissance. C'est ainsi qu'il s'explique. Que si donc les Cafets sacrées, que lui ou d'autres ont mises en lumiere, étoient justes en elles mêmes: il ne faut pas douter, que l'histoire sacrée n'en regut beaucoup d'éclaircissement: j'en dis de même des histoires profanes; les histoires, par exemple, des expéditions de *Cyrus*, d'*Alexandre*, & de *Tamerlan*. Elles seroient bien plus agréables, & on les lireoit avec bien plus de fruit, si l'on connoissoit la véritable situation & les noms anciens des lieux, où ces choses se sont passées. C'est là où les livres Geographiques des anciens seroient utiles, aussi bien que leurs Voyages & leurs Tables; & qu'il faudroit les observer exactement & les traiter avec re-

PREFACE D'ANDRE' MULLER GREIFFENHAG.

De son Voyage.

L'an de l'Incarnation de Notre Seigneur 1272, il partit donc avec son Pere & son Oncle pour la *Tartarie*: & il y demeura, fort longtems, en qualité de Conseiller de l'Empereur *Cublai*, qui rengnoit alors, & qui étoit plus puissant que tous ces predecesseurs. Par ce moyen comme un autre *Ulysse* ou un autre *Eude*;

Multum ille & Teruis, multum iustatus & alto.

C'eit,

Il a beaucoup parcouru de paix, &c.

Car il a été jusque dans le fond de l'Orient & du Septentrion: & a parcouru les îles les plus éloignées vers le Midi. Mais il nes'attache pas tant à les Vonges, qu'il décrit assez brièvement dans les Chapitres sixième, neuvième & dixième de son premier Livre; qu'aux distances, à la situation & à l'état des lieux. *Voyez le troisième temoignage.* Et il est surprenant, que lui qui remarque si diligemment toutes choses, n'ait fait aucune mention de cette fameuse muraille de la Chine, du moins si elle subsistoit de son temps. *Athanasie Kircher* dir, qu'il s'étonne fort de ce que *Paul Venitien* ait fait cette omission: vu qu'il faut nécessairement qu'il ait passé cette muraille, lors qu'il a entré dans la Chine. Mais peut-être, ajoute-t-il, qu'il a été passé par les Roiaumes du Septentrion, & par la Mer Océane: où il dit lui même avoir navigé du côté d'Orient: & qu'il est arrivé au Roiaume de *Cbatai*, ou à la Chine par Mer: ce qui est assez vraisemblable. C'est ainsi qu'il parle dans son *Voyage* de la Chine pag. 90. *Martinus* au contraire, de ce que *Paul Venitien* ne parle point du tout de cette muraille, en infère, qu'il est venu dans la Chine, non pas du Septentrion, mais du Midi: Je n'ose rois dit il, assurer temerairement, que *Paul Venitien* ait premièrement penetré dans la Chine par les Provinces Australes, & non pas par les Septentrionales; ce que je prouve par ses écrits, tant parce qu'il ne fait aucune mention de la grande muraille, non point, comme quelques uns croient, parce qu'alors les Tartares avoient détruit cette muraille, ce que je suis très faux par le temoignage de tous ceux, qui l'ont vu depuis, & de toutes les histoires des Chinois: mais seulement parce que *Paul Venitien* n'a point penetré jusque là, étant venu par l'autre Extremité. C'eit ainsi qu'il s'explique dans son *Atlas* p. 74. Le même Auteur, & dans le même livre pag. 117. & 119. écrit, que le *Venitien* eut entré dans la Chine avec une armée *Tartare*, appartenant à la famille d'*Iose-*

ne: & que les *Tartares*, ayant subjugué les Provinces de *Mien*, de *Juncband*, (ou *Juman*) & autres de l'Inde au delà du *Gange*, sont entrez par *Quiebeu*, & la partie Orientale de *Sachuen*, les terres de *Teberb* & du grand *Prie Jean*, & enfin dans le Roiaume de *Tangu*: lequel étant occupé par *Xens*, ils sont retourné dans la partie Occidentale de *Cashai*, qui est la *Chine*: & qu'enfin, les *Tartares* Orientaux ayant été chassés de *Catbai*, on se fit aussi empêché de *Mangin*. Laquelle chose, ajoute-t-il, est fort nécessaire à savoir pour bien entendre *Paul Venitien*: comme ceux, qui livrent ses écrits, pourront le remarquer. A l'égard de l'Insurrection des *Tartares*, & du chemin, qu'ils ont pris, cela est hors de doute. Car ils y ont laissé des vestiges, à savoir des villes & des fortifications, que les *Avengens* ou *Gingischaniens* ont bâties dans la Province de *Quiebeu*; comme sont *Pugan*, à l'entrée, *Chinyuen*, *Xecien*, *Tungguin*, *Tanki*, *Yungning*, *Pusing*, & plusieurs autres. *Paul Venitien* son Pere & son Oncle dans cette armée, lorsque *Sianfu* ville de *Mangi* se rendit par composition, trois ou quatre ans après la prise de la ville Roiale de *Quinsai*; & que toute la Province de *Mangi* eut été subjuguée. Or *Mangi* fut fourni à l'Empereur *Cublai* l'an de Notre Seigneur 1228. auquel tens *Ciamba* devint aussi Tributaire au même *Cublai*: (voyez l'Auteur dans le 2. liv. c. 54. & 58.) à savoir cinq ans après qu'il s'empara de la Chine Septentrionale, que quelques uns appellent *Catbai*. *Naj-sirodin* dit fort bien là-dessus, que *Catbai*, l'Empire des *Gingischanides* a été entièrement établi, l'an de *Quiebeu* 680. de *Venni* 8864 ce qui est l'an de N.S. 1263. Mais *Mangi* & la ville de *Sianfa* a été soumise plus tard aux *Tartares*. Car le *Venitien* a penetré dans la Chine environ l'an 1275: & l'an 1279, toute la Province de *Mangi* fut subjuguée: quoique *Joseph Scaliger*, ne mette cette expédition entièrement achevée selon *Gonfalon de Mendoza*, que l'an de Notre Seigneur 1287. *Voyez Horn* dans l'*Origine de l'Amérique* pag. 308. Mais néanmoins je m'étonne, que l'Auteur ne parle point de la muraille que j'ai dite: lui qui parle à fond des païs, qui sont en deçà & au delà. Cependant je n'ose rois affirmer, qu'elle ait été bâtie après le départ du *Venitien*: car *Abn/aïd*, à qui *Albuseda* donne beaucoup d'éloge, parle fort au long de cette muraille: or *Albuseda*, qui a vécu après *Abn/aïd*, vivoit encore cinquante ans après le *Venitien*.

DU LIVRE.

Aureste *Marc Paul* étant revenu à *Venise*, l'an de Notre Seigneur 1295, il composa cette histoire, dont je parle, & résolut de la laisser à la postérité.

De la Langue Originale de cette Histoire.

Comme il étoit *Venitien*, il l'écrivit en *Italien*: comme il est aisé de juger par les préfaces des deux Traductions Latines, qui en ont été faites. Mais que ce soit le même ouvrage, intitulé, *De i viaggi di Messer Matteo Paulo Gentilissimo Veneziano Et. & que Jean Baptiste Ramusius a fait imprimer à Venise, l'an de N.S. 1553*, c'est ce que je ne puis juger. Tout ce que j'ai, c'est que presque toutes les choses qu'on y lit, sont du *Venitien*, à peu de chose de différence. Mais *Athanase Kircher*, ayant cité quelque passage touchant le *Japon*, qu'il a obtenu tiré de l'édition de *Ramusius*, ces choses, dit-il en parlant de cela, semblent avoir été prises de *Marc Paul Venitien*. *Oedip. d'Egypte*, tom. 1. pag. 406. & *Voyage de la Chine p. 143*. *Purchasius* traite aussi de *Venise*, l'édition Italienne, dont je parle: & il y a qui eroient que *Paul Venitien* a écrit en *Latin*, & non pas en *Italien*. Ceux là disent que *Marc Paul* a été longtems en prison à *Gênes*, & qu'il composa son livre pendant sa rétention: & que quelque temps après il fut traduit en *Italien* par un certain *Genouïs*: Et que cette version Italienne a été de nouveau rendue en *Latin* par un certain *Franciscain*; laquelle a présentement force du texte Original. A l'égard de cette prison, où l'Auteur a été mis, je n'en sais rien de certain: peut-être que cela arriva à l'occasion de la Guerre, que les *Genois* avoient dans le temps, qu'il revint d'*Orient*: & qu'on lui fit un Crime, d'avoir été si bien venu parmi les *Tartares*. (voicez. *Macc. IV. 47*) Aureste, je pancherois plutôt du côté de ceux, qui croient qu'il a écrit en *Italien*: à quoi j'eu suis principalement porté par le témoignage de *François Pépin*, Moine Dominicain: parce qu'il étoit Contemporain de *Paul*, & a été le premier qui d'abord a traduit son livre.

Versions Latines,
De l'édition Italienne.

1. Celle de Bologne.

Celle de *Bologne*, est faite par *Franois Pépin*, lequel certifie, qu'il a traduit ce livre de l'*Italien* en *Latin* par l'ordre de ses Supérieurs. Je eroi

que cela a été fait à *Bologne*. Cette version a donc été la première; mais elle n'a jamais été imprimée. Elle est encore en quelque endroits en *Mansuérus*, à savoir à *Padoe*, dans la Bibliothèque des Chanoines de *Latrano*, dans le verger de *Saint Jean*: Témoin *Jac. Pbil. Tomasin* dans son livre des *Manuscrits des Bibliothèques de Padoue* tant particulières que publiques: qui a été imprimé à *Utini*, l'an 1649. Elle est aussi à *Cologne* de *Brandebourg* dans la Bibliothèque du trésorier & très puissant Electeur de *Brandebourg*, Monseigneur très Clement: que l'on assure être la même, que celle de *Padoe*. Les premières & dernières paroles du livre, que *Tomasin* rapporte, & qui répondent parfaitement au Manuscrit de la Bibliothèque Electorale, le font voir clairement.

2. Celle de Bâle.

Il y a encore outre la version, dont nous venons de parler, une autre traduction en *Allemand*: laquelle a paru pour la première fois feule; & ensuite elle a été inserée dans l'*avrage* appellé *du Nouveau Monde*. Lequel ouvrage a été imprimé à *Bâle*, par les soins de *Jean Hartibius*, par les Instructions & le Conseil de *Simeon Gryment*, & aux dépens de *Jean Herouagius*. Il y a en plusieurs Editions de cet ouvrage, dans le même lieu. Après cela notre *Venitien* a encore été imprimé avec quelques autres Matières à *Helmstad*, l'an 1585, par *Reinerus Reinecius*.

Version Allemande.

Peine l'ouvrage du *Nouveau Monde* ayant paru, qu'il fut traduit entièrement en *Allemand*, par *Michel Herrias*, & fut imprimé l'an 1534, à *Straßbourg*.

Hierome Megiserus a fait sa *Chorographie de la Tartarie*, sur le texte *Italien* de *Ramusius*, qu'il a fait imprimer l'an 1611, à *Leipzig*.

Version Portugaise.

Mais il ait paru une traduction *Portugaise* du livre de *Marc Paul* avant les ouvrages d'*Allemagne*. Car les *Portugais* sous le Roi *Henri*, ayant decouvert plusieurs îles de la Mer Atlantique, & *Vasco Gama* sous la Protection d'*Emanuel Roi de Portugal*, ayant doublé le Cap de bonne *Esperance*, que les *Vioageurs*, du vivant de *Jean II. predecessor d'Emanuel*, avoient nommé le Cap des *Tourmentes*; & qu'il eut trouvé la route pour aller aux Indes Orientales, par le secours des relations de ceux qui avoient parlé de ces Terres là, & qui

PREFACE D'ANDRE' MULLER GREIFFENHAG.

10

avoient été jusque la negligées; mais qui furent reveillées par un certain Coutifan d'Eleonore femme du Roi Emmanuel: & le même fit imprimer en *Portugais* les ouvrages de trois Auteurs des dites Relations, à *Lisbonne* l'an 1502. L'un de ces Ecrits étoit celui de *Paul Venetien*, le second, de *Nicolas Venetien*. Celui-ci avoit demeuret près de 25. ans en Orient, vers l'année 1400. *Poggio* Secrétaire du Pape l'avoit écrit en *Latin*, de la propre bouché de l'Auteur. C'est le même, que *Ortelius* appelle *Nicolas des Comtes*, & d'autres *Nicolas de Conti*. Le troisième écrit, qui fut imprimé, c'est la lettre que *Hierome de St. Etienne*, Genois, écrivit de *Tripoli en Syrie*, l'an 1499. à un Allemand de ses Amis, lorsque qu'on s'eût servis aussi des livres de *Paul Venetien*, pour faire la découverte des *Indes*; & qu'ils furent imprimés pour ce sujet. Ce qui ne doit pas paraître surprenant: car *Christophe Colombe* sur la foi de ce même Auteur a bien cherché des Terres inconnues, comme je dirai dans mon Commentaire, sous le mot *Zipangri*.

Version Flamande.

Enfin je suis tombé, à l'heure qu'il est que j'écris ceci, sur une traduction Flamande. De tous

ces livres l'Auteur s'appelle *J. H. Glazemaker*, qui a traduit aussi *l'Alcoran de François en Hollandois*. Et il semble être à l'occasion de l'*Atlas Chinois*, qu'il a préparé sa traduction, ayant expliqué plusieurs endroits de *Paul Venetien*, qui étoient obscurs. Elle est imprimée à *Amsterdam*, l'an 1664. L'Auteur suit l'édition de *Reineccius*, (qui est en quelques endroits vitieuse) & rapporte toutes ses citations Marginales.

De la difference, qui se trouve entre les Versions.

Mais comme ces livres étoient regardés, dans les premiers tems, qu'ils ont paru, comme de pure fables; il est facilement arrivé, qu'ils ont été falsifiés par les libraires; & cela non seulement, quant aux Noms barbares des Païs & des Nations; mais aussi quant à l'histoire même: lorsque qu'il paroît, qu'on en a retranché plusieurs choses, & qu'on y en a ajouté d'autres; & même qu'il y a eu plusieurs choses de changées. Ce qu'il est aisé de remarquer, en comparant les trois Editions primitives: c'est à dire l'*Italienne*, la *Latine* de la Bibliothèque de l'Elector de Brandebourg, & la *Latine* imprimée à *Bâle*; sur tout à légard du premier livre. En voici l'un & l'autre échantillon de ces trois Editions.

Des Livres premier.

- | | | |
|---|--|---------------------------------|
| 1. <i>De la Latine du MS. de Brandebourg.</i> | 2. <i>De l'Italienne de Raimusius.</i> | 3. <i>De la Latine de Bâle.</i> |
|---|--|---------------------------------|

Liber Dni Marci Pauli de Venetia de Conditionib. & consuetudinibus Orientalium Regiomontum.

Primum capitulum.

*Qualiter & quare Dnus Nicolaus Pauli de Venetis & Dnus * Marcus transferunt ad partes Orientales.*

Tempore, quo Balduinus seppirum Constantinopolis Imperii gubernabat, Anno ab Incarnatione Dn. M. CCCLII. Nobiles & honorabiles prudentesque germani in hinc civitatis Venetiarum incolae navem propriam diversis opibus & mercimonis oneraram communis concordia in pottu Ve-

De i Viaggi di Messer Marco Polo Gentiluomo Veneziano.

Lib. I.

MARCI PAULI VENETI DE REGIONIBUS ORIENTALIBUS.

Lib. I.

Quomodo Nicolaus Paulus & Matthaeus Paulus fratres, in Orientem conceperint.

Cap. I.

Douete dunque sapere che nel tempo di Balduno Imperatore di gni Constantinopolani 1ceptra Constantinopoli doue allora solena fare un Podesta di Venezia per nome di Messer lo Doze correndo gli anni del N. S. MCCL. Messer Niccolò Padre di Marco & Messer Maffeo Polo fratello di detto Messer Niccolò nobilis honoratus & Savii di confensu clarissima Paulina familia natices Veneti, navem variis ornatae meribus communis Niccolò nobilis honoratus & Savii di confensu Venetiarum solventes metua-

Balduno principe inclyto regnante, anno scilicet ab incarnatione Domini M. CC. LXIX. due Viri nobiles & prudentes de clarissima Paulina familia natices Veneti, navem variis ornatae meribus communis Niccolò nobilis honoratus & Savii di confensu Venetiarum solventes metua-

in iuriu condescendentes prospero Venezia travandoſi in Constanti-
vento flante Duce DEO Con- nopolis con molta loro grandi mer-
flantinopolim perrexerunt. Ho- cantie bebebo infieme molti ragio-
rum major natu vocabatur Ni- namenti & finalmente deliberorno
colaus, alter verò Matthæus, andar nel Mar maggiore per vede-
Cumque in Constantinopoli urbe re ſe potevano accrescere il lor
brevi ibi tempore fuifent felici- capitale & comprare molte bellissime
er expediti, navigantes inde gioie & di gran piazza, par-
profecti amplioris gratia perve- tendoſi di Constantinopoli navigatori
niuit ad portum Civitatis Arme- no per il detto Mar Maggiore ad
næ, que dicitur Soldadia.

* leg. Matthæus.

* leg. pioleotis.

prospero vento & Deo Duca- tum felicem præstante, fulca- runt mare mediterraneum, & per angustias Bosphori fauces conten- dentes, Constantinopolim per- venerunt. Ubi cum paucis quie- vissent diebus, iterum velis ven- tundantes trajecterunt Pontum Euxinum, appuleruntque ad por- tum civitatis Armeniæ, quæ Sol- dadia appellatur.

Du Chapitre 64. du second Livre, du lac de Quinsay.

1. Brandenb.

Versus meridiem est in illa c. vitate lacus magnus, qui tri- ginta millaria in gyro conti- netur.

Il suit immédiatement.

In hoc circuitu ſupra lacum ſunt multa palatia & multæ do- mus nobilium magnæ, & interius & exterius ſunt mirabiliter ordinate. Sunt & ibi Ecclesiæ idolorum.

Il suit immédiatement.

In medio lacus illius duæ par- væ insulæ ſunt, & in qualibet ipſarum eſt palatiū pulcrum & nobile valde. Ibi ſunt omnia pra- paramenta & vasa pro nuptiis ne- ccellaria vel ſolenni convivio.

2. Ital.

Et è ſituata in queſto modo, che là da una banda un lago di aqua dolce, qual è chiariſſimo, è dall'altra un (a.) fiume groſſissimo.

Peu après.

D'intorno di queſto lago vi ſono fabricati bellissimi edifici & gran palagi dentro, & di fuori mirabilmente adorni, che ſono di gentili buomini, e gran maeftri. Vifono anco molti tempi di gl'Idoli, con li loro monaſterii, dove ſtanno gran numero di monaci che gli ſervono, ſono ancora in mezzo di queſto lago due Iſole, ſopra ciascuna delle quali vi è fabricato un palagio con tante camere, e loggie.

(b.) *Un peu après.*

Oltre di queſto ſi ritrovano in detto lago legni, overo barche in gran numero, grandi, e picciole per andare à folazzo, e darzi piacere.

Un peu après.

Et veramente l'andare per queſto lago dà maggiore Consolatione & ſolazzo, che alcun' altra coſa che haverſi poſſa in terra perche giace da un lato à longo della città, di modo che da lontano ſtando in dette barche ſi veda tutta la grandezza & bellezza di quella.

(a.) *Beauconp d'après il ſe fait mention de ce fleuve aux livres de Brandebourg & de Bâle.* Ils font aussi mention d'un autre lac, qui étoit contenu dedans les muraillies du Palais Fafur. (b.) Cela & ce qui ſuit ne ſe trouve pas aux livres de Brandebourg & de Bâle.

3. Basil.

Versus meridiem eſt lacus magnum intra menia urbis, qui tringinta millaria in circuitu ſu- continet.

Il suit immédiatement.

Sunt quoque ibi delubra ido- lorum.

Il suit immédiatement.

Haben in litore plurimas domos nobilium, foris & intus ornatæ.

Il suit immédiatement.

Sunt quoque ibi delubra idolum.

Il suit immédiatement.

In medio vero lacus ſunt due parvæ insulæ & in qualibet eſt elegantissimum caſtrum seu palatiū, in quibus continentur præparamenta & vasa quaque neceſſaria pro nuptiis & ſolenni- bus conviviis.

Du

*Du Chapitre septième, du Livre troisième.**1. Brandenburg.*

In hac Insula Zipangu & in regionibus illis idola multa sunt: caput bovis habentia: quedam vero arietis five canis aut aliorum animalium diversorum. & quedam idola ibi sunt quatuor facies habentia in capite uno: alia etiam sunt quae tria capita habent unum supra collum & alia supra hincem ros hinc & inde, quedam autem quatuor manus habent, quedam decem, & quedam centum, alia ducenta & ultra. Id a. Idolum quod plures manus habuerit amplioris putatur esse virtutis. Cum autem ab incolis Zipangu horum ratio vel causa queritur, nihil aliud respondere sciunt, nisi quia sic est à Patribus ipsorum creditum, & talem ab eis Traditionem habent, quam volunt imitari & credere, quod imitati sunt patres eorum.

A quoi j'ajouterai, que même les nombres des Chapitres, ne sont pas les mêmes pour toutes choses: ce que vous reconnoîtrez, si vous les conferrez ensemble. L'on trouve aussi deux Chapitres entiers, dans la nouvelle version Allemande, qui sont ajoutés: car ils ne se trouvent point dans les autres Editions.

Des fausses citations rapportées par les Auteurs de l'Histoire de Paul Venitien, & qui ne se trouvent dans aucune Edition.

Mais il est bien plus surprenant, que l'on trouve plusieurs choses rapportées par les Auteurs modernes, comme tirées de l'*histoire de Marc Paul*, qui ne se trouvent pas une de nos Editions.

Car l'Auteur de l'*Edition de Bâle* assure, que notre *Venitien* avoit marqué dansquelque endroit, qu'il avoit su le *Latin*: je ne trouve cela nulle part: & il rapporte, qu'il parle de son Père & de son Oncle comme de *Latinis*. Mais qui peut inférer de là, qu'ils aient su le *Latin*? surtout, lorsqu'on fait, qu'en Orient, même encore à présent, on appelle *Frans* ou *Latinis* tous les *Européens*; quand ils seroient *Allemands*, *Polonais*, *Portugais* &c. Voir la différance sur le Roi-aume de *Catbay*, pag. 91. b. (survient l'*Edition Latin-*

2. Ital.

In questa Iola di Zipangu c'è in Colunt viri Zipangri varia altre vicine tutti i loro idoli sono idola, quorum quadam habent fatti diversamente perché alcuni caput bovis, & quadam cappello teste di Bovi, altri di Porci, altri di Cani e di Beccati e d' diverse altre maniere & vene sono alcuni, ch'hanno un capo e due vestiti, altri tre capi, Cioè uno nel luogo debito, gli altri due sopracada una delle spalle altri c'hanno quattro mani, alcuni dieci, & altri cento; quelli che ne hanno più, si tiene con babbiano più virtù & quelli fanno maggior reverentia, & quando i Cibristiani gli dimandano perché fanno gli suoi idoli così diversi, rispondono, Così nostri padri & predecessori g' hanno lasciati.

3. Batifensis.

Colunt viri Zipangri varia altre vicine tutti i loro idoli sono idola, quorum quadam habent fatti diversamente perché alcuni caput bovis, & quadam cappello teste di Bovi, altri di Porci, altri di Cani e di Beccati e d' diverse altre maniere & vene sono alcuni, ch'hanno un capo e due vestiti, altri tre capi, Cioè uno nel luogo debito, gli altri due sopracada una delle spalle altri c'hanno quattro mani, alcuni dieci, & altri cento; quelli che ne hanno più, si tiene con babbiano più virtù & quelli fanno maggior reverentia, & quando i Cibristiani gli dimandano perché fanno gli suoi idoli così diversi, rispondono, Così nostri padri & predecessori g' hanno lasciati.

*ne de Berlin, 1671.) Le mot de *Latinis* ne se trouve point dans le Manuscrit Electoral: d'où il est vraisemblable, qu'il n'étoit pas dans le Texte. Je n'y vois rien non plus qu'ici, qui me fasse croire, que Marc ait su la langue *Latin*.*

*Quelqu'un attribue à *Paul Venitien* d'avoir mis la ville de *Quinsai* dans *Anian*: mais il n'y a qu'à lire le 64. Chapitre pour reconnoître la fausseté de cet Argument.*

*Martinius très exact Examinateur de notre *Venitien*, dans son *histoires de la Chine*, doc. 1. liv. 8. p. 317, parle ainsi: *Catbai signifie Terre noire: & comme Paul Venitien écrit, il y a un desert qui est ainsi appellé: parce qu'il est habité par les peuples du Royaume de Catbai.* Il parle du desert qui est par delà la muraille de la Chine: mais je ne me souviens point d'avoir lu en aucun endroit, qu'en Orient l'appelle ainsi. Martinius ajoute au fait: *Nous avons montré plus clair, que le jour en plein midi, que Catbay est l'Empire Chinois.* Il voulloit, peut être, dire, comme il se peut recueillir de tout ce qui précéde, que ce desert s'appelloit *Caro Catay*: parce que quelques Chinois de l'Empire de Catbai, y étoient allés s'habiter: mais pour le mot de *Caro Catay*, on ne le trou-*

**

ve-

vera pas non plus dans notre Auteur *Venitien*. Voiez la dissertation de Catay, pag. 2. b. à la fin, 3. & 4. aussi à la fin. (selon l'Édition par devant mentionnée.)

Le même Martinus entreprend d'expliquer &c de défendre *Marc Paul Venitien*, touchant ce qu'il a écrit du lac de Chian, & d'un enfant qui y fut trouvé; *Voilà le témoignage i8. nombre 3.* mais nos Éditions ne font aucune mention de cela. Il y a cependant d'autres Auteurs, qui parlent aussi de cette histoire; mais différemment, entre autres *Magnus* la rapporte de cette manière: un certain Auteur (*Martinus Junnan*) écrit que dans la Province de Sancii, il y a un lac rond, qui s'est formé par l'inondation, qui arriva l'an 1557. & qui fut perir sept villes, plusieurs bourgs & villages, & un nombre infini de personnes; excepté un petit enfant, qui fut conservé & trouvé, porté sur l'eau (*Martinus*) enfermé dans un tronc d'arbre. *Joseph Scaliger*, qui rapporte le texte des paroles de *Paul Venetius*, sur le *Dodrakde des Tartares*, de même que le 25. Chapitre du second livre, touchant la correction des tems, voiez le témoignage XI. mais vous ne trouverez rien partout là de semblable. Et ni l'ordre de l'histoire, ni le titre du Chapitre, n'en font rien decouvrir; vous ne trouverez cela nul autrepart; si par hazard *Scaliger* s'étoit trompé dans les nombres, comme il l'a fait au septième livre de son Ouvrage page 338; où voulant parler avec Eloge du troisième livre de notre *Venitien*, il parle du second.

Du Manuscrit de la Bibliothèque de Son Altesse Electorale de Brandebourg.

Au reste touchant le Manuscrit que l'on dit être dans la Bibliothèque Electorale, il n'y a rien à y ajouter: il est écrit en parchemin, comme il semble, en France. Car il est parmi d'autres ouvrages Latins, qui sont tous reliés ensemble, entre lesquels il y a aussi un Manuscrit François écrit du même arachere, que les autres. Celuy montre son antiquité: car l'histoire de *Paul* y est écrite en très mauvais Latin, tel qu'on le lavoit dans ce siècle là: d'où vient que les noms de Voyage n'y sont pas bien exprimés, pour la plupart: quoique ce livre fût de beaucoup, pour éclaircir les premières Editions, en plusieurs choses: comme par exemple on lit dans ce livre fort bien *Ceturnes*, *Quiansu*, *Rubem*, *Spica*, *Tarocoram*, *Tendub*, *Zipang* &c. au lieu de quoi on a mis tout mal dans l'Édition de Bâle, *Conaties*, *Quiansu*, *Rubeni*, *Spicum*, *Carocoram*, *Tendeuch*, *Zipangri*, &c.

De la fidélité des choses que notre Historien rapporte.

Je viendrai à présent à la principale objection, à l'avoir à la défense de l'Auteur & de son Histoire. J'ai dit que plusieurs ont regardé comme des fables, bien des choses, qu'il rapporte: & ont assuré, que son Histoire ne meritait pas plus de foi, que celle de *Pite de Marseille*, ou les *Dialogues de Lucien*. Ce *Pite de Marseille* prétend avoir voyage par toutes les parties du monde: & raconte tant de choses; que, quand *Mercurie* même les assureroit pour véritables, on ne le croiroit pas; comme *Strabon* disoit autrefois *livr. 1. p. 71. & 4. p. 139.* Mais *Strabon* accuse de mensonge & traite de fables tous les Voyageurs; comme *Herodote*, *Ctepha*, *Hellenic*, & les Auteurs, qui ont écrit des affaires Indiennes, dans son premier livre. Et voici comme il parle des autres: *la plupart sont mentis, entre autres Deimochinus fuitur Megabenus, Onescritus, Nearch, & plusieurs autres, voiez son 2. livre.* Je ne pretend pas les justifier en toutes choses: mais je crois qu'en les dons louer d'avoir remédié à certaines choses, que l'expérience a fait reconnoître être bien fondées & véritables: & aussi de ce qu'ils ont quelquefois parlé sur la foi d'autrui; comme *Strabon* l'avoue lui-même, qu'il a entendu de plusieurs des choses, qu'il rapporte des Voyageurs, sur la foi d'autrui, & non pas pour les avoie vus; ajoutant ceci: que ceux qui ne veulent avouer soi, qu'à ceux qui ont vu, s'ont parlé la faculté de juger; dans le 2. liv. Quinque cette opinion fait taute; car il rapporte lui même dans son 2. liv. sur la foi des autres, quela mer Caspienne est renfermée dans celle de la Chine. Car elle n'est pas renfermée dans l'Océan; mais c'est une mer particulière au sentiment d'*Erasosthenes*, *Denis l'Africain*, *Pomp. Mela*, *Plinie*: & plusieurs autres Auteurs de l'Antiquité sont du sentiment d'*Erasosthenes*. Mais l'expérience confirme qu'*Herodote* a écrit judicieusement; à l'avoir, que plusieurs ont écrit souvent des choses que *Diodore de Sicile* & *Aristote* avoient faites, comme très véritables: quoiqu'ils fussent eux mêmes très suspiciables de fidélité. Cependant à longtems, que plusieurs accusent notre *Venitien* de peu de fidélité: quelques uns doutent des choses qu'il rapporte, peu les estiment, un seul a entrepris de le défendre.

Ceux qui l'accusent de mauvaise foi, le font surtout quand il parle de la surprenante ville de *Quinsai*, & de la grandeur de l'oiseau nommé *Ruc*; de

de même de la chasse, que l'on fait aux *Indes* des Diamans. Lisez, qui voudra, les Temoignages suivans de *Neaudre*, de *Bodin*, de *Jul. Caesar Se-siger*, de *Cleverus*, d'*Olearius*, d'*Hornius*, de *Bertius*. Je leur réponds à tous en general; que *Marc Paul* a écrit à la vérité, ou sur le rapport d'autrui. Cela patroitra plus clairement dans le Commentaire *Voyez les tressis: DIAMANS, LE PRETRE JEAN, QUINSAI, RUC* Paul lui même donne ensuite à entendre, qu'il a vu la plupart des choses, qui paroîtront incroyables, se servant ordinairement de ces expessions: *j'ai écrit fidèlement, nous avons vu & touché de la main, pour ainsi dire, ce que nous rapportons*; liv. II. ch. 70. Moi *Marc* j'ai été dans cette Province, liv. III. ch. 9. j'ai été en cette ville, liv. II. c. 64. &c. Il rapporte d'une autre manière les choses, qu'il a seulement ouï dire à d'autres, à savoir: *Ils disent, comme au premier livre c. 14. & 27. ils affirment, comme au 2. liv. ch. 40. il dit aussi, j'ai ap. 13. & je rapporterai ce que j'ai ap. des autres, liv. I. c. 28. ils croient, liv. 3. c. 27. ou dit, I. 2. c. 52. le bruit court, I. 3. c. 22. en rapporte, I. 1. c. 34. je n'ai pas vu, I. 2. c. 70. I. 3. c. 8. 13. & 19. je n'ai pu decouvrir, I. 1. c. 47. en pense, I. 11. c. 59. & 64. I. 3. c. 8. si nous en creions les Pilotes, &c.*

Il a suivi en cela les Ecrivains de l'Antiquité Grecs & Latins: où l'ontrouve de semblables expressions, voyez *Herod.* I. 111. c. 9. I. 7. c. 3. *Denis* I. 54 touchant *Auguste*, *Eluan*, hist. des *Anim.* 17. c. 14. *Pausan.* I. 6. *Sueton.* Claudi. I. 15. Tacit. I. 4. c. 10. I. *Tubero* I. 1. histoire de son temps. Dont *Freinsheimius* rapporte les paroles au I. 9. & I. c. 3+, mais ils ne sont pas faux pour cela. Car un Auteur peut rapporter une chose pour l'avoir entendue, & non pas vue: ce qui sera plus clairement montré dans le Commentaire, en parlant des choses extraordinaires & miraculeuses.

Ceux qui doutent, agissent avec plus d'équité: car comme dit *Geherus au temoignage 7.* si les choses qu'il rapporte sont vraies. C'est un nom que je se laisse lebleur à dembler, *Muntherus au temoignage 4.* Mais l'on peut dire, que les choses, dont ces Messieurs doutent, sont très veritables: c'est pourquoi je parle fort au long dans mon Commentaire du grand Empire de *Cublai*, & du Pays du grand Prêtre *Jean*: afin de faire voir la bonne foi de *Paul Venetien*. La grandeur de la ville de *Quinsai* ne doit pas paraître non plus douteuse: vu qu'il n'est pas le seul, qui en parle de même, comme *Bertius* & autresque je rapporte au dit Com-

mentaire. Ceux qui louent notre Auteur le font donc avec justice: ils écrivent que *Marc* a été le premier qui nous a donné une ample description des païs les plus eloignés, *Botter*, qu'il a fait le mieux de tous la description de l'*Oriente*, *Voss*. que c'est un Ecrivain digne de foi, *Mieral Horn*; Nieuholz, qu'il n'est pas un Auteur inutile, *Schickard*; qu'on ne peut pas le reprendre de *Menzel*, & qu'il doit être reccerbé des curieux, *Martinus*; que tout ce qu'il a rapporté se vérifie de plus en plus sous les journées *Schick*; que l'on doit comparer les choses qu'il dit sérieusement avec celles qui ont été mises au jour par les Neotiericiens. Descript. de la Chine.

Enfin *Martinus Martinus* Jeluita a été le seul, qui a défendu & expliqué notre *Venitien* dans son *Atlas Chinus*, où il parle ainsi, pag. 122. il y a plusieurs choses dans la Province de *Junan*, que *Marc Paul* rapporte: mais qui n'ont pas été connus ou mal entendus des *Eurodians*, jusqu'à présent, tant parce qu'il s'est servi des noms de ces choses qui lui étoient inconnus; ou soit par ce qu'ils décrivent sans ordre & parfaits, ne donnant aucune marque par où on puisse connaître, de quoi il parle; n'ayant pas là la langue, ni connu les caractères *Chinois*. Il a ignoré beaucoup de choses de cette Nation: je croi cependant rendre quelque service à la *Geographie*, & à la *Republ. de Venise*, si je défends et très noble Patriote de toutes les fautes, qu'on lui impute: quoique ceux qui l'accusent soient eux mêmes très dignes de reprobation qu'eux: comme ils le sont effectivement de condamner si légèrement ce qu'ils n'entendent point. C'est aussi qu'il parle: & c'est avec raison, que *Seneca* a dit ce mot; que c'est une grande *Temerite* de condamner ce qu'on ne fait pas. Mais il y a peu de choses à quoi *Martinus* ait touché de la *Chorografie* & des *histoires de Marc*, & à peine a-t-il fini son entreprise. Cependant j'ai cru devoir parcourir son *Atlas*, où il en fait mention, & où il défend les Ecrits de notre *Venitien*. Il est le seul jusqu'à présent qui ait entrepris sa défense. Car *Guillaume Schickard* s'étoit proposé de faire un Catalogue des Rois de *Gingischambidiens* & des *Tartares* en ordre Chronologique; comme il le faisoit des Rois de *Perse*: & il avoit aussi relu d'expliquer par là quelques endroits de notre *Venitien*; mais il n'a pas achevé son dessein, la mort l'en ayant empêché. Voiés la Preface sur *Tarich*, p. 7. a. f. 8 a. f. *George Hornius* soutient aussi quelquefois notre *Venitien*, mais pas fort bien:

comme quand il dit, que quelque Imposteur avoit corrompu son Voyage de tant de fautes: & que Nôtre Venitien donne plusieurs choses, selon l'opinion commune, & non pas la sienne. Voilà le Temoignage : o. Nomb. i. & 4. le dernier il soutient dans son Arché de Noé, p. 281. car ce ne sont pas des mensonges, que ce que l'Auteur rapporte des Ponts de la ville de Quinsay, (dont Hor-nius parle) & il ne nie pas non plus que le Prêtre Jean ait régné en Asie: il dit seulement, que Uchan suivant le Titre de ses predeceesseurs a été nommé grand Prêtre Jean, (comme il est marqué dans les Editions Latines.) Outre cela, Reinecius défend aussi quelqu'fois Marc Paul. Il ne faut pas faire attention, dit il, à ceux qui accusent notre Auteur de cette erreur: mais on doit plutôt les accuser eux mêmes d'ignorance & de temerité. C'est ainsi qu'il parle sur les notes du t. l. c. 51. Voilà touchant le Prêtre Jean. Le même parlant de la Preface de l'histoire Orientale, dit: il étoit nécessaire de donner cet Avertissement, touchant les Empereurs Tartares & Chinois. Car Histon en parle d'une maniere, Paul d'une autre, & Vincent encore différemment: mais notre sentiment est, qu'on doit croire préférablement notre Venitien à tout autre. Parce qu'il ne parle pas par ouï dire, mais comme ayant vu: & qu'il a pu s'informer plus sûrement des choses, étant présent, que Histon qui l'a vu absent. Voilà le Commentaire touchant les Empereurs Tartares; où il sera répondu à l'accusation que Hor-nius fait contre Marc Paul, d'avoir troublé l'ordre Chronologique de ces Empereurs.

De diverses autres choses, que l'on trouve dignes de reprobation & d'être refermées dans la manière d'Ecrire de Marc Paul.

Il faut avouer qu'on pourroit souhaiter en quelques endroits de l'histoire de Paul plus d'exhaustivité: (1) quand il parle des Noms des Pays, des Rivieres, & autres noms semblables, en quoi il diffère tout à fait de tous les autres Ecrivains, Kirdar; & qu'il eut énoncé les choses binojesen Chinois, & non pas en Tartare; Martin. (2) En ce qu'il n'a marqué la longitude & la latitude d'aucune ville, Kisib. (3) & enfin qu'il n'eut pas été corrompu & si maltraité p. l'impression, Parcbras Voff. Mais cela n'eit pas de grande conséquence: & il nous eût plus avantageux d'avoir ces noms en Tartare, comme ils étoient de son temps, qu'en Chinois. Car nous avons présentement ceux

ci en abondance, chez Mendoza, Semed, Tri-gaut, Martinus, Lancobon, Nieubof, & plusieurs autres: au lieu qu'à peine connoîtrions nous les autres sans Marc Paul. Il est certain, que les mêmes noms sont écrits un peu autrement par notre Venitien que par les Jésuites: qui ont aussi coutume d'écrire un même nom de ville ou d'un País en d'autres lettres. De ce qu'il y a eu quelques uns de ces Noms de corrompus dans le livre de Paul, ce n'est pas sa faute, non plus que s'il est écrit en mauvais Latin. Et pour ce qui est des longitudes & des latitudes des villes: qui auront pu exiger cela de lui? Hiparch paroit méchant, lors qu'il s'entête à disputer Geométriquement contre cette description grossière & trop confuse: où que nous devons toujours avoir obligatoirement à ceux, qui ont pris la peine comme notre Auteur a fait de nous faire la description de la Nature des lieux: comme tellement Strabon, parle, l. 2. L'Auteur est repris par Scaliger, de ce qu'il n'a pas bien traduit dans son t. lib. c. 27. le Mot *Avarayam*, dont les Malabiens le servoient pour honorer St. Thomas, en traduisant le Saint homme: il est très faux, dit il, ce que Paul Venitien sostient, que cela signifie le Sainc homme; la Corr. des Tems t. 8. p. 338. Car Scaliger prétend, qu'il signifie, homme Apollotique: mais où est la fausseté de cela? les Apôtres ne lont ils pas de Saints Hommes? & cependant Scaliger ne se trompe pas moins que Paul, s'il falloit rendre exactement le mot *Avarayam*; voilà le Glossaire. C'est encore une bagatelle, lors qu'en parlant de *Zipangri*, il la met Ille, au lieu qu'elle est presqu'Ile. Car qui ne fait pas que l'Arabe & l'Afrique sont appellés Iles: & même il n'est pas encore bien décidé, si le Japon ou *Zipangri* est une Ile ou une presqu'Ile; voilà le Comment. sous les mots d'*Ile* & de *Zipangri*. J'en dis de même de ce que Martinus dit dans son Atlas p. 89. & 87.b. à savoir, que Marc a appellé *Lions*, abusivement, ce qu'il devoit appeler *Tigres*, de même que les arcs *Triomphaux* ceux des Ponts de Quinsai. Il n'est pas nécessaire d'examiner s'il les a comptés; Voilà le Commentaire, sous le mot *Quinsai*. Et enfin ce n'est point la faute du Venitien, qui n'est en cela qu'interprète: & cela n'est pas non plus de grande conséquence. On a coutume de confondre aisement les noms des choses qui ne sont pas bien connus avec ceux qui y ont quelque rapport; voilà entièrement le Commentaire sous le mot *Lions* & la *Dissertat. de Catay*, pag.

pag. 64. a. (*imprimée à Berlin 1671.*) Quoique cette Syneedoche n'ait pas , toujours lieu. Car ce qu'il dit des figures de Lions qui étoient à la marge du pont, par dessous lequel passoit la Riviere de *Pulisacnitz*, ce qu'il rapporte dans le second Livre, p. 17. ce n'est pas une consequence, qui prouve l'argument de Martin : à savoir , que dans la *Chine* & précurse dans toute l'*Asie* on ne trouve point de Lions. Car l'on trouve bien chez nous des Lions en sculpture: quoi qu'on n'y en trouve point de vivans, si ce n'est quelques-uns de sauvages. Dans la suite notre *Venitien* distingue exactement les Lions & les Leopards, à favor ceux qui sont Tigres: où il faloit faire la distinction de ces deux sortes de bêtes sauvages.

COMMENTAIRE.

De sorte que pour plusieurs raisons le petit ouvrage de notre *Venitien* étoit plus digne de louange, & de paroître nouvellement au jour, que de blâme & de mépris.

Le motif & les raisons.

Car il est utile & avantageux de conserver les Anciens Auteurs, afin de connoître les choses de leurs Tems. Et les Ecrivains modernes feront beaucoup mieux, si ils ajoutoient aux anciens, que de les copier & de les tronquer, & de les former comme ils font: car de cette maniere c'est troubler les sciences, au lieu de les perfectionner. Pour Moi, lorsque j'ai examiné la variété des choses, qui sont contenues dans ces livres, surtout touchant la Chorographie ou Description des païs, elle lui ne fournit pas moins de lumiere qu'aux nouveaux Ecrivains sur cette matière: quand j'ai considéré le défaut des Exemplaires, les redites de l'Auteur, l'exemple des Interpretes, de ceux qui l'ont mis au jour, & l'ont orné de louange, l'Excellence du manuscrit de la Bibliothèque Élégante de Brandebourg, l'obscénité qui se trouve dans quantité d'endroits, que plusieurs ont taillé d'éclairer sans en être venu à bout, du moins en tout; le peu de justes & de bonnes explications, & enfin préférées par un Ami qui me représentoit, que j'avais chez Moi tous les livres nécessaires en langues Orientales, pour éclaircir notre Paul *Venitien*: J'ai enfin pris la resolution d'y faire de Commentaires sur son Histoire; mais auparavant de faire quelques preludes.

Preludes,
Ce sont des Tables & une dissertation sur le Roiaume de Cathay.

a. Des Tables.

Premièrement j'ai fait de simples Tables, sans notes; à savoir *Historique*, *Chorographique*, *Itinéraire*, & *Glossaire*. Aux quelles dans mes commentaires j'ajoute, avec le tems & l'aide de Dieu, en ajouter d'autres; à savoir, de *Chronographiques*, de *Physiques*, de *Prosopographique*, & autres semblables; & enfin une de plusieurs remarques de choses différentes & curieuses mêlées toutes ensemble, mais toujours concernant la matière.

b. Dissertation sur Cathay.

Ces premières Tables paroîtront avec le petit ouvrage de la Dissertation du Roiaume de *Cathay*: j'en ferrois autant des Commentaires, si le tems & les commodités me l'avoient permis.

N.B. Cette Dissertation est imprimée à Berlin 1671. sous le titre de *Dissertation Geographica & Historica de Cathaya*.

Le But.

Cependant il faut que le Lecteur sache, que le But de toutes ces choses soit, au regard de ce qui manque pour l'exposition, la Correction, la confirmation, la défense ou la confirmation de l'Histoire de notre *Venitien*, ou de ce qui est remarquable, de rapporter & tirer tout cela des Ecrivains des Païs Orientaux, & surtout des anciens & des modernes, & d'exposer, corriger, confirmer, défendre & continuer avec toute la force possible, mais surtout ce qui regarde la *Chorographie*, les *Glosses*, la *Physique*, & l'*Empire des Tartares*. Cette entreprise ayant été commencée par *Reinerus Reineccius*, comme il paroit par les notes, qu'il a repandues dans son Edition: mais il avoué qu'il ne pouvoit pas venir à bout dans ce tems là de cet ouvrage. Car dans sa preface des *Notes*, il entreprend d'expliquer *HaiTon*, qui a écrit sur les mêmes choses, que notre Auteur: quoi qu'il s'en faille bien qu'il y eut les mêmes difficultés à expliquer dans cet Ecrivain. Je ne fais point, dit il, que personne ait encore expliqué, ou si vous voulés, éclairci le *Commentaire de HaiTon*, ni le reste de l'*Histoire Orientale*: & en vérité il faut avouer que cela est aussi difficile que nécessaire. Nous tacherons cependant de le faire du mieux que nous pourrons; prians le Lecteur indulgent de fuiper par son travail aux efforts, que nous serons pour en venir à bout; car comme dit le Poète:

Ut desint vires, tamen est laudanda Voluntas.
C'est à dire: On doit toujours avoir égard à la bonne volonté, quoique les forces manquent.

Et quoi que nous n'aions pas toujours atteint le but, nous aurons toujours produit ce bon effet, à savoir, que quelqu'un y travaillera à notre Exemple, & qu'ainsi les choses se perfectionneront toujours. Et je prie très instamment ceux, qui feront mieux instruits que Moi, dans ce Genre de science, & de monumens, d'y donner leurs soins. C'est ainsi que *Reinuccini* exprime son sentiment. Athanase Kircher hist. de la Chine, l. 3. p. 87. & suiv. rapporte aussi le Voyage de notre Venitien: & en exposant les noms, des lieux, de Soldadie, de Barka, de Glacia, de Balascia, il hésite & avoue ingénument qu'il n'en entend pas la plus part. Martinius y a quelque fois mieux réussi: mais il en a touché peu de choses, & il s'est trompé quelquefois aussi bien que les autres. Voici ce qu'il entreprend dans son *Atlas* touchant l'histoire de notre Venitien: Arcladan p. 125. a. 129. a. Cambala, 23. a. Catbay, 22. a. Cingiam p. 80. Fugui, 90. b. Mangi, p. 74. Quelinfu, 98. a. Quisang, b. 73. b. Quinsai, p. 78. Singui, p. 78. Tangu, p. 17. a. Unebiam 129. a. Zarten, p. 97. Dans l'histoire de la Chine c. 5. de l'origine du nom de Chinebil en apporte quelque conjecture, p. 320. Je supprime plusieurs autres choses. Il ne fait point mention du Venitien si ce n'est dans les pages suivantes, 3. a. 22. a. 23. a. 73. b. 74. a. 78. b. 86. a. b. 90. b. 97. a. 98. a. 117. a. 123. a. 125. a. 129. a. b. ce que je rapporte ici pour qu'on ne m'accuse point de dissimulation, lorsque j'aurai à disputer contre lui. Et quoi que j'eusse déjà connoissance de la plupart de ces choses, avant de les avoir luës; cependant c'est peu de chose pour l'explication de Notre Venitien. Je croi plutôt que ce qu'il en a fait, c'est pour l'intelligence de l'*Histoire de Marc Paul*, pag. 74. a. 117. a. Il met aussi dans un autre endroit, où il s'explique plus au long, disant: nous avons occasion de prouver de ces choses autrepart: & qu'il montrera que le Venitien a non seulement parcouru deux Provinces de Mangi, mais tout au moins quatre: ce qu'il est aisé de connoître, soit par la description que *Marc Paul* en fait; mais par la situation & les noms des lieux qu'il nous donne: qu'elle a été la ville de Quinsai, Singui, Cingianfu & plusieurs autres choses. On le voit p. 74. mais excepté Quinsai, Singui & les autres choses, que

j'ai nommées, il faut dire, ou qu'il aoublié le reste, ou qu'il les a réservées pour les *Decades de son histoire Chinoise*: que la mort ne lui a pas permis de mettre au jour. Je risquerai donc, comme j'ai dit, de le faire.

La Méthode.

Je suivrai les classes des Tables, & l'ordre Alphabetique dans les choses, qui ont été rangées en cet ordre.

Les Parties.

Je parlerai premierement des Pays, des Villes, des Bourgs, des Mers, des fleuves, des peuples & de tout ce qui a quelque rapport à la Chorographie: & non seulement de ce que l'on trouve là-dessus chez notre Venitien; mais aussi de ce qu'en rapportent, Carpin, Rubruquis, Vincent de Beauvais, Histon, Nicolas Venetien, & plusieurs autres; & selon qu'elles sont en usage parmi les Orientaux mêmes; & qui ne sont point dans le *Thesaurus Geographique d'Ortelius*, ni dans la *Synonyme Geographique*: desorte que voilà la disposition de mon Commentaire.

1. SUPLEMENT AU THRESOR GEOGRAPHIQUE D'ORTELIUS.

Qu'il soit permis de dire, que comme les Cartes Geographiques, qui ont parues jusqu'à présent, ont été rendues defectueuses, en y mettant les noms des lieux que l'on a tirés de notre Venitien; les Auteurs de ces Cartes n'ayant point entendu assez bien notre Voyageur, & n'ayant point eu à la main les autres Ecrivains, qui ont écrit sur ces Matieres: c'est ce qui fait, qu'elles s'accordent si mal, & qu'elles sont remplies de fautes. J'ai fait dresser une par Monsr. Adam Thilen mon cher ami & Collègue très versé dans les Mathématiques: dans laquelle Carte non seulement les extrémités de l'*Asie* sont marqués: mais aussi tout l'Ancien Monde, comme on l'appelle, avec la longitude & la latitude la plus probable des lieux, selon le sentiment des plus savans Auteurs, que j'ai consulté, là-dessus. Nous y avons mis sous les yeux non seulement le Voyage & l'Histoire de *Marc Paul Venitien*; mais aussi la situation des autres lieux, dont nous avons marqué les noms en Caractere différent: afin que l'on puisse remarquer plus aisement les Ecrits & les actions de ce tems-là; & que la dissertation de *Catbay* devienne par là d'autant mieux fondée. Il vient ensuite

II. COMMENTAIRE CHRONOGRAPHIQUE.

Où je parle non seulement des tems que le *Venitien* a marqués, mais de toute l'*Histoire des Tartares*; que je rapporte selon l'ordre Chronologique en très peu de mots, renfermant ce que *Wolfgang, Dreschbierus* dit de l'*Histoire des Saracèniers ou Mahometans*. J'y ajoute aussi les Généalogies, les Dynasties & les successions des Princes *Tartares & Chinois*. Les actions de l'un & de l'autre sont y marquées.

III. COMMENTAIRE PROSOGRAPHIQUE,

Vient ensuite.

IV. LE GLOSSAIRE.

Dans lequel j'examine & j'éclaire quelques mots *Tartares*, de même que les Explications, que notre *Venitien* en a données, suivant les règles de ces mêmes langues.

V. LES OBSERVATIONS ENFIN PHYSIQUES j'expliquerai à part. Et après cela

VI. DE CHOSES MELEÉES.

Ce contiendra des Remarques hors d'œuvre, & qui n'ont pas été inserées dans le corps de l'ouvrage, pour ne point trop le grossir. Ces remarques tendent à faire voir en quoi les Auteurs s'accordent, & sont contraires les uns aux autres sur plusieurs points. Si Dieu veut je puis achever tout cela en neuf années. Le principal de l'affaire.

Sint Mecanates, non deerunt Flacco, Marones.

C'est à dire: Qu'il y ait seulement des *Mecenas*: je suis tout prêt à travailler.

Au verso les Notes qui se trouvent au bas de chaque Chapitre de cette Histoire, sont précisément les différences, qui se trouvent dans le MS. de la Bibliothèque du jeu d'as de Brandebourg.

Témoignages & Jugemens de Plusieurs Savans touchant cette Relation de Marc Paul Venitien, entre lesquels il s'entrouve quelques-uns qui contredisent à ces Relations: mais dont la pluspart sont favorables, & très dignes de Foi.

GERH. JEAN VOSSIUS, en parlant des Historiens Latini. II. 60. pag. 456.

Marc Paul Venitien étoit fort estimé des Savans dans le même tems que *Guillaume de Bougeville* florissoit; quoi que ce dernier ne fut pas lui-même fort Savant. *Marc Paul* étoit fils de *Nicolas Paul*, homme très illustre, lequel après avoir demeuré en Orient pendant plus de trois ans, revint en Italie: mais peu de tems après il fit un second Voyage, menant avec lui son fils *Marc*, & demeura longues années à la Cour de *Cublay Empereur d'Orient*. C'est parce moins là que *Marc Paul* a vu & parcouru une bonne partie de l'Orient: mais non content de cela il en a dressé des mémoires avec beaucoup de fidélité, qu'il a écrits en *Italien*, en faveur de ses compatriotes: heureux dans un Siècle aussi barbare que celui là, qu'il s'est trouvé quelqu'un, qui les traduit comme il y a pu; c'est à dire en demi-barbare Latin.

FRANÇOIS PIPIN Auteur d'une autre Version Latine, qui se trouve dans le livre Manuscrit de la Bibliothèque de S. A. E. de Brandebourg, & dont ont tiré plusieurs choses pour servir d'additions à chaque Chapitre de celle-ci; voici ce qu'il dit en forme de Preface à cette Traduction.

Moi Frere François Pipin de l'ordre des Freres prêcheurs à la sollicitation de plusieurs peres & frères de notre ordre, & par le commandement de mes supérieurs, j'ai traduit en Latin le livre, que Monsieur *Marc Paul Venitien*, homme également recommandable par sa prudence & sa fidélité, a composé en langue vulgaire, de l'Etat & des coutumes des Iais Orientaux, en faveur de ceux qui aiment mieux la langue Latine que la vulgaire, & de ceux qui à cause des changemens qui arrivent dans les langues vulgaires, & la diversité des Idiomes, ont déjà peine à bien comprendre toute la force d'une autre langue que la leur. Ceux qui

qui m'ont chargé de ce Travail, l'auroient pu mettre eux mêmes dans une plus grande perfection: mais negligéans toutes les choses de la Terre, pour ne s'addonner qu'à la contemplation des choses celestes, ils n'ont pasdaigné en faire la description. Pour moi, obéissant à leur commandement, j'ai entrepris cette traduction: que j'ai tâché de rendre la plus intelligible & la plus fidèle, qu'il m'a été possible, & telle que la matière du livre sembloit le demander. Ce travail n'a paru d'autant plus utile, que les personnes fidèles à Dieu en pourront tirer beaucoup de fruit. Car d'un côté ils pourront admirer la vertu & la sagesse du Toutpuissant dans la variété, la magnificence & la grandeur de ses créatures, & de l'autre ils se trouveront obligés de lui rendre mille actions de graces, de ce qu'il a bien voulu les appeler à la connoissance de sa vérité, préférablement à tant de peuples enfevés dans d'épaisses tenebres, & comme plongés dans la fange de l'erreur. Par ces considérations il seront portés à prier le bon Dieu, d'éclairer ces pauvres aveugles de ses divines lumières: & ils s'humilieront à la vue de l'indevotion des Chrétiens, lorsqu'ils verront que les Infideles sont plus exacts au culte de leurs idoles, que tant de mauvais Chrétiens ne le sont à honorer le vrai Dieu. Les bons Religieux se trouveront animés d'un nouveau zèle de porter la foi de Jésus Christ dans ces régions éloignées, & d'affluer tant de peuples infidèles à l'Evangile. Car c'est là qu'on peut dire, que la Moisson est grande; mais qu'il y a peud'ouïers. Au reste pour que bien des choses extraordinaires qui se trouvent en ce livre, ne paroissent incroyables à plusieurs, il est bon d'avertir que Monsieur *Marc Paul*, qui rapporte ces choses admirables, étoit un homme prudent, fidèle, devot, & de bonnes mœurs, selon le Témoignage même de ses domestiques; & qu'ainsi il en doit être crû d'ailleurs. M. *Nicolas* son Pere, qui étoit le plus honnête homme de toute la Province, a rapporté les mêmes choses. Son Aïeul, dont ce livre fait mention, homme sage & devot, étant à l'article de la mort, dans un entretien familier, qu'il eut avec son confesseur, lui assura que ce livre contenoit la vérité en toutes ses parties. Sur de si bonnes assurances, j'ai entrepris cette traduction avec plus de sûreté & de consolation, à la louange de Notre Seigneur Createur de toutes les choses visibles & invisibles. Ce livre est

divisé en trois parties, lesquelles sont divisées chacunes par Chapitres, & pour plus grande facilité, on a mis au commencement de chaque partie, les titres des Chapitres.

ALOYS CADAMUST *Chap. 133.*

Marc Paul dans le *Traité*, qu'il a fait de l'*Arménie*, fait mention, qu'il y a de deux sortes de Chrétiens, à favor de des *Jacobites* & des *Nestoriens*. L'Évêque de ces derniers est appellé *Jacobite*, qui est proprement ce que nous appelons Catholique. Voir *Venet. I. 13.*

SEBASTIEN MUNSTER dans l'*explication de la Table Géographique*, qu'il a donnée du nouveau monde.

Je n'ai pas cru devoir expliquer ici le *Voyage de Marc Paul*: parce qu'il ne désigne aucune Province, par où il a passé, excepté l'*Arménie*, & quelques pays circonvoisins: où il descendit après avoir traversé le *Bosphore* & le *Pont Euxin*. Il ne parle point des pays, qu'il a parcourus depuis l'*Arménie* jusqu'à l'extremité de la *Scytie*, où il a été, & qui est aujourd'hui la grande *Tartarie*. Cependant il en décrit plusieurs dans son retour d'Orient en Occident. Il a cela de bon, qu'il nous peint les parties de l'Orient avec beaucoup d'exactitude, tant de Terre ferme, que les îles Orientales & Meridionales, & principalement ce qui est de la Domination du *grand Cham*. Il fait aussi mention du *Prêtre Jean*, dont il dit que le Royaume est sur les limites de l'Empire du *grand Cham*: quoique presque tous les Auteurs assurent, qu'il est dans l'*Ethiopie d'Afrique*, pas loin des *Trogodystes*. C'est ainsi qu'on trouve suprême d'*Aloysius* au *Chapitre 65* à favor que le Royaume du *grand Prêtre Jean* est en *Afrique*, vers le Royaume de *Melinde*, & dans le voisinage du *Sultan*. Louis Vartoman est du même sentiment, au *livre 2. chap. 15*. Je vous laisse ce noeud à délier: je sais que plusieurs ont été de cette opinion, à favor que le *Grand Prêtre Jean* regnoit en Orient; mais aujourd'hui l'on est mieux éclairci.

JUL. CÆSAR SCALIGER dans son *Livre, de la subtilité, addressé à Cardan*, *Exercice 113. section. 3.*

Je rapporterai une seule histoire des *Indes* plus digne que les autres de la foi des Grecs: à favor, que les Diamants sont engendrés ou produits sur une

PREFACE D'ANDRE' MULLER GREIFFENHAG.

une certaine Montagne nommée *Abingar*, & située par delà une ville appellée *Bisnigar*, éloignée de quinze journées de chemin: que cette Montagne est entourée de Marais remplis de bêtes venimeuses; que cette montagne est pleine de Serpens: que sur cette montagne, les voisins chassent de la chair avec leurs flèches: à laquelle la chair soient attachés des Diamants. Que cette chair de cadavres soit emportée par les aigles dans leurs nids, qui la devorent: & que l'on trouve sous ces nids des Diamants tombés en bas. Voila une subtilité? Voiez *Venet.* III. 29, qui en parle aussi.

Preface de celui qui a imprimé le livre de Marc Paul à Bâle.

Il y a peu d'Auteurs, excepté *Quint Curce*, qui a écrit la vie d'*Alexandre le Grand*, & qui a fait la description de quelques passages de la *Terra Santa*, qui aient fait une exacte mention jusqu'à présent des curiosités & des Provinces de l'Orient, particulièrement de l'*Inde*; quoi qu'elles soient en grand nombre. Et cependant il y a toujours eu de tems en tems des gens curieux, qui ont entrepris le Voyage de l'*Asie*, au peril de leur vie, & de la perte de leurs biens. Et nous aurions sans doute aujourd'hui la connoissance de plusieurs choses de l'Orient, s'ils étoient revenus fains & fauls en leur Patrie: mais il y a une infinité de dangers à essuyer dans ces Pays là, pour les Voiajeurs. Car ils rencontrent souvent des voleurs & autres hommes farouches, des bêtes cruelles, de vastes deserts, secs & arides, & qui ne produisent rien ni pour l'homme, ni pour la bête; des Mers Fabuleuses, comme ils les appellent, qu'il faut passer de tems en tems; des eaux pestiferées, une Mer orageuse, des chaleurs excessives, des froids insupportables, & autres dangers infinis. Combien penlés vous, qu'il en soit revenu fains & fauls de l'*Asie*, qui y étoient allé pour s'informer des choses considérables du Pays? S'il y en a quelquesuns, ils étoient si fatigués du Voyage & si découragés par les difficultés, qu'ils avoient esfuies, qu'ils n'ont pas pris la peine de faire aucune remarque: ou s'ils ont écrit ce qu'ils avoient vu, & qui leur étoit arrivé, ils l'on fait en langues vulgaires, comme *Vartoman*, *Brendeto Bordene*, *Marcus Paulus Venitien*, & quelques autres *Italiens* & *Espagnols*: dont les Ecrits seroient encore dans les Ténèbres, comme il en

reste encore quelquesuns; si quelques personnes desfereuses du bien public ne les avoient traduits en Latin, pour servir à la connoissance de tous. Et plus à Dieu que *Marc Paul* eut eu un meilleur interprète, ou qu'il eut lui même écrit son livre en Latin; puis qu'il le favoit, ce qu'il avoit dans un certain endroit: mais il a mieux aimé plaire par sa relation à la multitude ignorante de ses compatriotes, en l'ecrivant en *Italien*, que de satistaire au petit nombre des Savans. Ce *Marc Paul* étoit fils de *Nicolas Paul* homme très illustre: lequel après avoir pendant quatre ans parcouru plusieurs Provinces de l'Orient, ayant pour compagnon de Voyage son frere nommé *Mathieu Paul*, revint en sa patrie: & peu après, prenant avec lui son fils *Marc*, il fit un second Voyage aux *Indes*, & demeura plusieurs années à la Cour de l'Empereur *Cablay*, qui l'avoit fait son Conseiller. Il decrit son retour & son départ dans les dix premiers Chapitres du premier livre de la Relation: là où vous verrez comment il a pu parcourir tant de Provinces.

CONRAD GESNER sur Mitridate. pag. 75.

"Je ne fais pas s'il y a aujourd'hui aucune Monarchie, qui puisse être comparée à la *Tartarie*, pour le nombre des lieux & des differens Pays; du moins si l'on doit ajouter foi à ce qu'en dit *Marc Paul*.

JEAN LEUNCLAVIUS dans les Pandectes de l'Histoire des Turcs. page 105. à la fin.

Presque tous les écrivains assurent que ce *Zingis Chan* a régné avec plus d'éclat qu'aucun, l'an 1202. ou 1208. duquel Tems les *Tartares* secouerent le joug des *Indiens*, c'est à dire leur Roi, que l'on nomme depuis quelques siecles le grand *Petite Jean*. La plupart-de ces evenemens sont rapportés par *Vincent de Beauvais* & *Marc Paul Venitien*, qui meritent d'être lus. (Censurés la page 104. à la fin, avec l'*Indice Venit.* sous le mot *Faceluc*.)

Le même AUTEUR dans le même livre, page 107. au milieu.

Ce que l'on dit des *Cabanes Estucales*, pourra être facilement entendu par ce que *Marc Paul* en dit; lors qu'il parle des petites Maisons des *Tartares*, qui ne sont autres que des *Cabanes*, & sensubables à celles, dont les *Turcs*

fe

se servoient autrefois. Ils ont, dit il, de petites baraques faites en maniere de Tentes & couvertes de Philtre, qu'ils portent avec eux par tout où ils vont

MICHEL NEANDER dans sa *Geographie*
page 136.

Quinsay est trois fois plus grande que *Gambaisce*, ce que Bodin prend cependant pour une fable. *Voyez le même Auteur, page. 171.*

JEAN BOTERUS dans ses *Relations des Republiques chapt. 14.*

Marc Paul Venitien est le premier de tous qui a mis au jour une ample description de tous ces Pays: & nous lui avons l'obligation de tout ce que nous savons des *Tartares*.

JOSEPH SCALIGER dans son *Livre de la correction des Temps. Livre II. p. m. 78.*

Ce n'est pas seulement *Censorinus* qui dit, que le *Dodequatre* ou *Revolution* de douze années vient proprement des *Genethliaciens*; mais aussi *Marc Paul Venitien* liv. II. chap. 25. Il faut savoir, dit il, que l'Aire des *Tartares* se regle par le *dodequatre*, ou *revolution* de 12. années: la première année sous le titre du Lion, la seconde du Bœuf, la troisième du Dragon, la 4. du Chien, & ainsi définitive jusqu'à la douzième. C'est pourquoi quelqu'un étant interrogé par un *Genethliacien* de l'année de sa Naissance, il doit répondre qu'il est né, par exemple l'année du Lion &c. une tel jour ou une telle nuit, à une telle heure, à un tel moment: ce qui est diligemment observé par les peres, au sujet de leurs enfans, & enregistré dans un *Livre exprès destiné à cet usage*. La douzième année étant expirée, ou si vous voulez les douze titres des 12. animaux, on recommence à compter par le premier Titre; c'est à dire par celui du Lion, & ainsi toujours de même. *Marc Paul* décrit fort bien tout cela; d'où l'on peut apprendre non seulement l'usage du *Dodequatre*: mais aussi que toutes ces Nations là ne s'accordent pas dans les Noms, qu'ils donnent aux animaux. Car le Bœuf ou Taureau marque la seconde Année, tant dans la *Dodequatre* des *Tartares*, que dans le nôtre: mais le Dragon marque la 3. chez les *Tartares*, qui n'est d'aucun usage chez nous.

PIERRE BERTIUS dans son abrégé du monde pag. 53.

Marc Paul est le seul, qui rapporte que la ville de *Quinsay* est la plus grande du monde: il en dit des choses étonnantes & difficiles à croire.

SAM. PURCHASESIUS.

J'ai bien vu des Auteurs corrompus; mais je n'en ai point vu de plus falsifiés que la Traduction qu'on a fait en Latin de *Marc Paul. Ramafins* en a fait une version Italienne, qui est de l'or en comparaison de la Larine. (*Voyez le comment. sous le mot QUINSAY.*)

GUILIAUME SCHICKARD sur le Tarich des Rois de Perse, pag. 185.

Marc Paul Venitien est un bon Auteur: & les choses incroyables qu'il rapporte se vérifient tous les jours de jour en jour. Il appelle au livre 3. c. 19. cette île *Fanfur*, qui étoit peut-être *Kansur* dans le manuscrit, comme qui diroit *Terre de Campbore*, le K & l'F, pouvant être aisement confondus. *Voyez le Venit. III. 19. & le Comment.*

PHILIPPE CLUVIER dans son introduction à la *Géographie* V. 6.

Pour ce qui est de la ville de *Quinsay*, les uns disent que c'est la ville Capitale du grand *Cham des Tartares*, les autres du *Roi de Chine*. Les plus fâges ont de la peine à croire ce que *Marc Paul* en raconte, à savoir qu'elle à 100. miles d'*Italie* de circuit: cependant il y en a, qui croient que cette ville a été détruite par les Guerres, ou autres grandes calamités, depuis le temps de *Marc Paul*.

Les Auteurs de la Description du Royaume de la CHINE pag. 365. après avoir rapporté quelques endroits de *Marc Paul* touchant le Royaume de *Cathay* ajoutent:

Il fait ensuite mention de quelques villes & Provinces dépendantes du Royaume de *Cathay*: par exemple de *Gyn*, *Canfu*, *Pyansu*, *Caycui*, *Caromoran*, *Quingyansu*, *Cbym* &c. lesquelles choses doivent être sérieusement confrontées avec ce que les Neotericiens en ont dit.

JEAN MICRÆLIUS dans la *Preface qu'il a faite sur le cinquième Livre des Annales de Pomeranie.*

Même aussi *Marc Paul Venitien*, un Ecrivain digne

digne de foi & très bien experimenté dans la connoissance des païs fort éloignés, écrit avant plus de 300. ans, qu'un oiseau, spellé Rue &c.

MARTIN MARTINIUS dans son *Atlas Chinois*, pag. 90.

Par tout cela notre sentiment doit paroître bien fondé: & les Européens n'ont plus lieu de douter de *Catay*, *Mangon*, *Quinsay*, ni d'autres lieux semblables, inconnus jusqu'à présent: & sur lesquels on a commis tant d'erreurs jusqu'ici dans la Géographie: & sur quoi plusieurs ont taché sans raison de s'initier en faux contre *Marc Paul*. L'on doit donc lui faire réparation d'honneur, & convenir qu'il le mérite; quoi qu'il sit quelquefois altéré les noms à la manière des *Tartares*: vü que ceux-ci ne les lui pronongoient pas en *Chinois*: mais nous parlerons encore plus bas de ces choses.

Le même AUTEUR pag. 129.

J'ai souvent dit, que les *Tartares* de la famille de *Yuen*, étoient sortis des parties Australies, & s'étoient repandu dans la *Chine*, dans le dessein de s'emparer de tout l'Empire; ayant premièrement soumis tout le païs, qui est près du *Gange*, & plusieurs autres par dela le dit fleuve: pour l'intelligence desquelles choses je renvoie le Lecteur curieux, au *Marc Paul Venitien*.

Et un peu après.

Et il y a un Lac appellé *Chin*, sur lequel on rapporte qu'il n'y a eu qu'un seul enfant, qui a échappé du naufrage, porté sur quelques morceaux de bois: ce qui est confirmé par la description que *Marc Paul* fait de ce lieu là: lequel je suis surpris, que l'on mette ordinairement au quarantième degré: ce qui est confirmer une erreur par une autre. Car autrement ils n'auroient pu mettre *Catay* au cinquantième: ce qui est venu faute de bien entendre le sens & les paroles de *Marc*.

THEOPHILE SPIZELIUS, de la *Litterature des Chinois*. pag. 9.

Marc Paul Venitien * de l'ordre des Hermites, très célèbre dans toute l'*Italie*, a été le premier, qui a fait connoître en *Europe*, le païs & les mœurs

* Nôtre *Marc* n'est point ce *Paul Hermite*, dont il vient parler.

des *Chinois*. Car ayant fait le *Voyage d'Orient*, environ l'an 1200. il a parcouru l'*Empire de Catay*, & en a fait des Remarques. Voiez *Aubert Mirreus*, de *l'Etat de la Religion Chrétienne, par toute la Terre*, liv. 11. chap. 27. page 174.

GEORGE HORNIUS, de l'*origine de l'Amérique* IV. 3. page 230.

Il est sacheux, que le *Voyage de Marc Paul Venitien* soit souillé de tant de mensonges, par, je ne sai, quel imposteur. Car qui est ce qui peut croire tout ce qu'il dit de la ville de *Quinsay*; comme, par exemple, qu'elle a des ponts de pierre élevés de douze miles de haut: ensorte que les plus grands vaisseaux y pouvoient aisement passer, avec leurs mats, combien d'erreurs dans le Catalogue des Empereurs de *Tartarie*. Car à l'exception de *Cingi*, de *Mangon*, & de *Cublai*, tout le reste est faux & corrompu: *Okhai* y est oublié: il met *Allan* devant *Mangon*: après cela il met cet *Allan* au rang des Empereurs *Tartares*, quoï qu'il fut seulement Roi de *Perse*.

Le même AUTEUR au même liv. III. c. 9. à la fin de la page 170.

Et il ne vient point tant de si beaux oiseaux d'aucun endroit dans l'*Amérique* que de la *Tartarie*: où l'on voit des aigles, & dans l'*Erginal* un nombre infini d'oiseaux ornés de beaux plumages, de même que des faucons dans les îles, qui séparent l'*Amérique* de la *Tartarie*. Des quelles choses *Paul Venitien* Auteur digne de foi a été le Temoin oculaire.

Le même AUTEUR, dans son *livre du Monde politique*, page 289.

Marc Paul Venitien, à qui nous avons l'obligation de la connoissance de tout ce Trajet.

Le même AUTEUR dans son *Monde commandant*, page 289.

Sébastien Munster dans sa *Cosmographie* estime que *Paul Venitien* ne sauroit être excluë d'avoir placé en *Asie* l'*Empire* du grand prêtre *Jean* contre le témoignage des Auteurs modernes: mais le *Venitien* n'a point pechés né donnant point cette opinion comme sicane, mais seulement comme un sentiment vulgaire.

Le même dans le même livre, page 307.

Ainsi le rapporte un Ecrivain digne de foi, & qui fut présent à cette expédition de (*Cobila*).).

ADAM OLEARIUS, dans sa preface au Voyage de Mandeljof.

Les Ecrivains des Indes, (comme Vossius dit,) ont été la plupart des menteurs. Ils ont sans doute voulu avoir cela pour soulagement, et que Strabon dit de tels Ecrivains: On peut à peine refuser ce qui est raconté des pays très éloignés & inconnus. Entre ceux-ci ne sera peut-être le moindre, Marc Paul Venitien, qui a écrit beaucoup de choses incroyables. Peut-être qu'il se soit trompé par les rapports d'autres, & principalement des Indiens, qui les mensonges éliment une adresse. Je raconterai entre autres seulement une chose, qu'il décrit au Liv. III. Chap. XL. d'un grand Oiseau sur l'île de Madagascar.

JEAN NIEUHOF dans le livre intitulé, *L'Ambassade des Indes Orientales du Pays-bas, au grand Chamb de Tartares, l'Empereur de Chine, d'après présent.*

Partie I. p. 5. du Roiaume des Chinois.

Ce Sina est aussi appellé *Catay*, par un Vénitien Marc Paul, qui le premier en partie a découvert ce Roiaume, l'an * Mille quatre cens & six, quand les *Tartares* ravageoient tout le pays de Sina, en penetrant tout ce Roiaume.

Pag. 189. de Peginin.

Par un certain Marc Paul Venitien, qui étoit dans cette ville, l'an Mille deux cens, soixante dix & cinq, quand les *Tartares* ont conquis les Pays du Sud de Sina, elle est appellée, selon les exemples des *Tartares*, *Kambalu*, & est décrite de cette manière là. (Après cela suivent les mots de Marc Paul qui se trouvent dans son Livre deuxième, Chapitre dizième.)

L'interprete Alcmand de Nieuhof.

Le très célèbre Ecrivain, Marc Paul Venitien, qui fut ici, l'an 1275 après que les Provinces Méridionales du Roiaume de Sina ont été subjuguées par les *Tartares*, appelle, selon la Coutume de *Tartares*, cette ville *Kambalu*; & la décrit comme te-

* C'est une erreur. Voire l'*Indica Chronologique et les parties suivantes du même Nieuhof*.

moin oculaire pas moins vraiment, qu'expressément avec toutes circonstances. Je ne puis pas laisser de mettre ici une pièce de sa belle description.

L'Auteur des Relations de divers Voyages curieux, part. III. page 1. de la preface.

Celle de *Marco Polo* a passé pour suspecte, même de son tems: on l'en avait tourné en ridicule, & on l'appelloit *Miser Marco Millioni*, à cause qu'il ne comptoit que par millions, lorsqu'il parloit des richesses de cet Empire.

Le même sur la fin de la 6. page.

Martinus met mal le nom de *M. Polo*, qu'il entend *Paulus*: on a corrigé beaucoup d'endroits de la Traduction, comme le pourront voir ceux qui voudront prendre la peine de s'en éclaircir en les comparant. Il y reste encore des marques, que l'on n'a pas pris grand soin de la politesse du style; mais cette négligence est d'autant plus excusable, que l'on cherche toute autre chose dans cette sorte de livres, que des preceptes pour bien parler, ou pour écrire correctement une langue.

ATHAN. KIRCHER dans son Voyage de la Chine. page 87.

Aucun des Anciens n'a fait la description des Roiaumes du fond de l'Orient plus exactement que *Marco Polo*. Avec tout cela il y a plusieurs difficultés, qui n'ont pu jusqu'à ce jour être éclaircies, par aucun Geographe, par la variété qui se rencontre tant dans les noms des Roiaumes, Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves & Lacs, que dans la description de quelques villes, qui ne s'accordent nullement avec la Géographie moderne. Il paroit que *Marco Polo* n'a eu aucune connoissance de la sphère: d'où il est arrivé, qu'il n'a marqué la longitude ni la latitude d'aucune ville; qui est cependant le seul vrai moyen de savoir la juste situation des lieux.

Au reste, à qui ne pourroit on pas donner le nom d'*Hylas*?

AVERTISSEMENT.

Le Lecteur soit averti, quand il trouvera dans le Texte de Nôtre Auteur des crochets; que cela signifie que dès la Lettre, qui fera de Nôtre de la ligne championne, jusqu'à ce crochet se continue la Différence marquée au dessous de la page.

T A B L E

D E S C H A P I T R E S.

L I V R E P R E M I E R.

- CHAP. I. Comment Nicolas Polo & Matthieu Polo freres s'embarguaient, pour aller en Orient. Pag. 1
 — II. Comment ils allèrent à la Cour du grand Roi des Tartares. 3
 — III. Avec quelle bonté ils furent reçus du grand Cham. 4
 — IV. Nos Venitiens sont envoyés au Pentise de Rome, de la part du grand Cham. ibid.
 — V. Comment ils ont été obligés d'attendre l'élection d'un nouveau Pontife. 6
 — VI. De quelle manière ils resournerent vers le Roi des Tartares. ibid.
 — VII. Comment les Venitiens furent reçus de l'Empereur des Tartares. 7
 — VIII. Comment Marc Paul fut rendit agréable à l'Empereur des Tartares. 8
 — IX. De quelle manière les Venitiens, après avoir demeuré quelques années à la Cour de l'Empereur de Tartares, obtinrent enfin la permission de s'en retourner. 9
 — X. Leur Retour à Venise. 10
 — XI. De l'Armenie Mineure. 11
 — XII. De la Province de Turchie. 12
 — XIII. De l'Armenie Majeure. ibid.
 — XIV. De la Province de Zorzanie. 13
 — XV. Du Roiaume de Mosul. 14
 — XVI. De la ville de Baldachi. ibid.
 — XVII. De la ville de Taurisium. 15
 — XVIII. De quelle manière une certaine Montagne fut transportée hors de sa place. 16
 — XIX. Du País des Perses. ibid.
 — XX. De la ville de Jaldi. 17
 — XXI. De la ville de Crermam. 18
 — XXII. De la ville de Camandu & le País de Reobarle. ibid.
 — XXIII. Des lieux Champêtres appellé For-moies, & de la ville de Cormos. 20
 — XXIV. Du País qui est entre les villes de Cormos & de Crermam. 22

- CHAP. XXV. Du País qui est entre Crerman & la ville de Cobinam. ibid.
 — XXVI. De la ville de Cobinam. ibid.
 — XXVII. Du Roiaume de Timochaim & de l'arbre du Soleil appellé par les Latini, l'arbre Sec. 23
 — XXVIII. D'un certain fameux Tyran & de ses Assassins. 24
 — XXIX. Comment le susdit Tyran fut tué. 25
 — XXX. De la ville de Sopurgam & de ses Limites. ibid.
 — XXXI. De la ville de Balac. ibid.
 — XXXII. Du Roiaume de Taicam & de ses Limites. 27
 — XXXIII. De la Ville de Scaslem. 28
 — XXXIV. De la Province de Balafcia. ibid.
 — XXXV. De la Province de Bafcia. 29
 — XXXVI. De la Province de Chefimur. 30
 — XXXVII. De la Province de Vocam & de ses hautes montagnes. ibid.
 — XXXVIII. De la Province de Casfar. 31
 — XXXIX. De la Ville de Samarcham, & d'un miracle qu'il arriva dans une Eglise au sujet d'une Colonie. ibid.
 — XL. De la Province de Carcham. 34
 — XL1. De la Province de Cotam. ibid.
 — XLII. De la Province de Peim. ibid.
 — XLIII. De la Province de Gartiam. 35
 — XLIV. De la Ville de Lop & d'un fort grand Desert. 36
 — XLV. De la ville de Sachion & de la coutume qui s'y observe de brûler les Corps morts. 37
 — XLVI. De la Province de Camul. 38
 — XLVII. De la Province de Chinchingthalas. 40
 — XLVIII. De la Province de Suchur. 41
 — XLIX. De la ville de Campition. ibid.
 — L. De la ville de Ezina, & d'un autre grand desert. 42
 — LI. De la ville de Tarocoram, & de l'origine de la Puissance des Tartares. 43
 — 3 — CHAP.

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. LII. Les Tartares elisent un Roi d'entre eux, lequel fait la guerre au Roi Uncham.	43	LIX. De la Valeur, & de l'Industrie des Tartares.	49
LIII. Le Roi Uncham est vaincu par les Tartares.	44	LX. De la justice & des jugemens des Tartares.	50
LIV. Catalogue des Rois Tartares & de leur sépulture sur la montagne d'Achial.	45	LXI. Des Campagnes de Bargu, & des Iles, qui sont à l'extremité du Septentrion.	ibid.
LV. Des mœurs & Costumes des Tartares les plus générales.	46	LXII. Du pays d'Erigimul & de la ville de Singui.	51
LVI. Des armes & des vêtemens des Tartares.	47	LXIII. De la Province d'Egrigia.	52
LVII. Du manger des Tartares.	48	LXIV. Des Provinces de l'euduch, de Gog & Magog, & de la ville des Cingnaiens.	ibid.
LVIII. De l'Idolatrie & des erreurs des Tartares.	49	LXV. De la ville de Ciandu & de son Bois, & de quelques fêtes des Tartares.	55
	ibid.	LXVI. De quelques Moines Idolâtres.	59

L I V R E S E C O N D.

CHAP. I. De la puissance & de la magnificence de Cublai très grand Roi des Tartares.	57	XVI. Des Bêtes Sauvages que l'on envoie de tous côtés au grand Cham.	73
II. De quelle maniere le Roi Cublai à souffrir la rébellion de son Oncle du côté de Pere, Naiam.	59	XVII. De quelle maniere le grand Cham fait prendre les bêtes sauvages avec les aprivoisées.	74
III. De quelle maniere Cublai se précautionna contre ses Ennemis.	ibid.	XVIII. De l'ordre observé quand le Grand Cham va à la chasse.	ibid.
IV. De quelle maniere Cublai vainquit Naiam.	60	XIX. De la Chasse aux oiseaux du grand Cham.	75
V. De quelle maniere Naiam fut étranglé.	61	XX. Des tentes magnifiques du grand Cham.	77
VI. Cublai impose silence aux Juifs & aux Mahometans, qui méprissoient la Croix de Jésus-Christ.	62	XXI. De la Monoie & de la Richesse du grand Cham.	79
VII. De quelle maniere le grand Cham récompensa ses soldats après avoir gagné la ville.	63	XXII. Des douze Gouverneurs des Provinces, de leur Office.	80
VIII. Portrait du Roi Cublai, de ses femmes, de ses fils, & de ses concubines.	64	XXIII. Des Conseils & des Messagers du grand Cham, & des maisons qu'ils font défricher sur les Routes.	81
IX. De son Palais dans la ville de Cambalu, & de sa belle situation.	65	XXIV. De la prévoyance de l'Empereur dans le temps de la crèvet des Poivres.	82
X. Description de la ville de Cambalu.	67	XXV. De quelle boisson on use dans la Province Cathai, à la place du Vin.	83
XI. Des Faubourg & des marchands de la ville de Cambalu.	68	XXVI. Des pierres qui brûlent comme le bois.	ibid.
XII. Le Grand Cham a une fort grande Garde.	69	XXVII. De la Rivière de Pulisachniz & de son pont magnifique.	84
XIII. Du Magnifique appareil de ses Feuillants.	ibid.	XXVIII. Des endroits au delà de la rivière de Pulisachniz.	85
XIV. Avec quelle magnificence on célèbre le jour de la Naissance du Roi.	70	XXIX. Du Royaume de Tainfu.	ibid.
XV. Du premier jour de l'an, jour solennel parmi les Tartares.	72	XXX. Du château de Chineui, & de son Roi pris par son Enemi.	86

CHAP.

TABLE DES CHAPITRES.

41	42
CHAP. XXXI. <i>De la grande rivière appellée Camoromar, & du pays voisin.</i> 87	LII. <i>Du grand Fleuve Caromoram & des villes Corgangui & Caigui.</i> 108
XXXII. <i>De la ville de Quenquimafu.</i> ibid.	LIII. <i>De la Province de Mangi, & de la piété & de la justice du Roi.</i> ibid.
XXXIII. <i>De la Province de Chunchi.</i> 88	LIV. <i>De quelle maniere Bajan, General de l'Armée du grand Cham, a rendu la Province de Mangi sous la puissance de son Maître.</i> 109
XXXIV. <i>De la ville d'Achalechmangi.</i> 89	LV. <i>De la ville de Coniganguui.</i> 111
XXXV. <i>De la Province de Sindinfu.</i> ibid.	LVI. <i>Des villes de Panchi & Chain.</i> ibid.
XXXVI. <i>De la Province de Tebeth.</i> 90	LVII. <i>De la ville de Tingui.</i> 112
XXXVII. <i>D'un autre Pays de Tebeth & de la côteuse honteuse, qui y est observé.</i> 91	LVIII. <i>Comment la ville de Sianfu fut prise par machines.</i> ibid.
XXXVIII. <i>De la Province de Caniclu.</i> 93	LIX. <i>De la ville de Singui & d'une certaine grande rivière.</i> 113
XXXIX. <i>De la Province de Caraïam.</i> 94	LX. <i>De la ville de Caigui.</i> 114
XL. <i>D'un pays situé dans la Province de Caraïam, où il y a de très grands serpens.</i> 95	LXI. <i>De la ville de Cingiantu.</i> 115
XLI. <i>De la Province d'Archadam.</i> 97	LXII. <i>De la ville de Canginguui, & du massacre de ses habitans.</i> ibid.
XLII. <i>Du grand combat donné entre les Tartares, & le Roi Mien.</i> 100	LXIII. <i>De la ville de Singui.</i> 116
XLIII. <i>D'un certain Pays Sauvage, & de la Province.</i> 102	LXIV. <i>De la noble ville de Quinsai.</i> ibid.
XLIV. <i>De la ville de Mien & du Tombeau du Roi.</i> ibid.	LXV. <i>Des Revenus que le grand Cham tire de la ville de Quinlai & de la Province de Mangi.</i> 120
XLV. <i>De la Province de Bangala.</i> 103	LXVI. <i>De la ville de Tampungui.</i> ibid.
XLVI. <i>De la Province de Cangugu.</i> 104	LXVII. <i>Du Royaume de Fugui.</i> 121
XLVII. <i>De la Province d'Amu.</i> ibid.	LXVIII. <i>Des villes de Quelintu, & Unquen.</i> 122
XLVIII. <i>De la Province de Tholoman.</i> 105	LXIX. <i>De la ville de Fugui.</i> ibid.
XLIX. <i>De la Province de Gingui.</i> ibid.	LXX. <i>Des villes de Zarten & de Figui.</i> 123
I. <i>Des villes de Cacaulu, de Canglu, & de Ciangli.</i> 106	
II. <i>Des villes de Tadinfu, & Singuimatu.</i> 107	

L I V R E T R O I S I E M E.

CHAP. I. <i>Quelles sortes de Navires il y a dans l'Inde.</i> 123	VIII. <i>Des différentes îles de ce Pays là, & des fruits qu'elles produisent.</i> 129
II. <i>De l'île de Zipangri.</i> 125	IX. <i>De la Province de Ciamba.</i> ibid.
III. <i>De quelle maniere le grand Cham envoie une Armée pour s'emparer de l'île de Zipangri.</i> ibid.	X. <i>De l'île de Java.</i> 130
IV. <i>Les vaisseaux des Tartares se brisent, & plusieurs perissent.</i> 126	XI. <i>De la Province de Bocach.</i> ibid.
V. <i>De quelle maniere les Tartares évitent le danger présent de la mort, & s'en retournent à l'île de Zipangri.</i> 127	XII. <i>De l'île de Petan.</i> 131
VI. <i>De quelle maniere les Tartares sont chassés à leur tour de la ville qu'ils avaient surprise.</i> ibid.	XIII. <i>De l'île qui est appellée la petite Java.</i> ibid.
VII. <i>De l'idolatrie & de la cruauté des habitans de l'île de Zipangri.</i> 128	XIV. <i>Du Royaume de Ferlech.</i> 132
	XV. <i>Du Royaume de Balman.</i> ibid.
	XVI. <i>Du Royaume de Samara.</i> 133
	XVII. <i>Du Royaume de Dragoiam.</i> 134
	XVIII. <i>Du Royaume de Lambri.</i> 135
	XIX. <i>Du Royaume de Fanfur.</i> ibid.
	XX. <i>De l'île de Necuram.</i> ibid.
	XXI. <i>De l'île d'Angania.</i> 136

CHAP.

CHAP. XXII. <i>De la grande Ile de Seilam.</i>	136	XXXVII. <i>De deux Iles, où les hommes & les femmes vivent séparément.</i>	152
XXIII. <i>Du Royaume de Maabar, qui est dans la grande Inde.</i>	137	XXXVIII. <i>De l'Ile de Scoira.</i>	151
XXIV. <i>Du Royaume de Var (& des diverses erreurs de ses habitans.)</i>	139	XXXIX. <i>De la grande Ile de Madaigafcar.</i>	ibid.
XXV. <i>De plusieurs différentes Coutumes du Royaume de Var.</i>	140	XL. <i>D'un très grand oiseau, nommé Ruc.</i>	152
XXVI. <i>De quelques autres circonstances de ce pays là.</i>	141	XLI. <i>De l'Ile de Zanzibar.</i>	152
XXVII. <i>De la ville où est enterré le Corps de St. Thomas.</i>	142	XLII. <i>De la multitude des Iles, qui sont dans l'Inde.</i>	154
XXVIII. <i>De l'Idolatrie des Païens de ce Royaume là.</i>	143	XLIII. <i>De la Province d'Abafia.</i>	155
XXIX. <i>Du Royaume de Murfili, où l'on trouve les Diamans.</i>	144	XLIV. <i>D'un certain homme, qui fut concis par ordre du Sultan.</i>	ibid.
XXX. <i>Du Royaume de Lac.</i>	145	XLV. <i>Quelles sortes de différentes bêtes on trouve dans la Province d'Abafia.</i>	ibid.
XXXI. <i>Du Royaume Coulum.</i>	146	XLVI. <i>De la Province d'Aden.</i>	157
XXXII. <i>De la Province de Comari.</i>	147	XLVII. <i>D'un certain Pays habité par les Tartares.</i>	159
XXXIII. <i>Du Royaume d'El.</i>	ibid.	XLVIII. <i>D'un autre Pays presque inhabitable à cause des boues & des Glacées.</i>	160
XXXIV. <i>Du Royaume de Melibar.</i>	148	XLIX. <i>Du pays des Tenebres.</i>	161
XXXV. <i>Du Royaume de Gozurath.</i>	149	L. <i>De la Province de Ruchenicos.</i>	161
XXXVI. <i>Des Royaumes de Tana, de Cambacth, & de quelques autres.</i>	ibid.		



RELATION DES PAIS ORIENTAUX D-E M A R C P A U L , V E N I T I E N .

L I V R E P R E M I E R .

C H A P . I.

Comment Nicolas Polo & Matthieu Polo Freres s'embarquèrent, pour aller en Orient

Depart de nos Venitiens de Venise.

La cause
qu'ils tiraient
étaient.

Leur arrivée
à la cour du
Roi de Barka.

L'an de Jésus Christ,¹ 1269, sous l'empire du Prince Baudoin, Empereur de Constantinople, deux gentilshommes² de la très illustre famille des Pauli à Venise³ s'embarquèrent⁴ sur un Vaissau chargé de plusieurs sortes de marchandises, pour le compte des Venitians:⁵ & aïant traversé la Mer Méditerranée, & le détroit du Bosphore⁶ par un vent favorable, & le secours de Dieu, ils arriverent à Constantinople.⁷ Ils s'y reposèrent quelques jours, après quoi ils continuèrent leur chemin, par le Pont-Euxin⁸ & arriverent au port d'une ville d'Arménie, appellée Soldadie: là ils mirent en état les bijoux précieux qu'ils avoient, & allèrent à la Cour d'un certain grand Roi des Tartares, appellé Roi de Barka⁹: ils lui présentèrent ce qu'ils a-

voient de meilleur. Ce Prince ne méprisa point leurs présents, mais au contraire les reçut de fort bonne grâce, & leur en fit d'autres beaucoup plus considérables que ceux qu'il avoit reçus. Ils demeurèrent, pendant un an, à la cour de ce Roi, & ensuite ils se disposerent à retourner à Venise.¹⁰ Pendant ce temps là, il s'eleva un grand différend entre le Roi Barka, & un certain autre Roi Tartare nommé Allau,¹¹ en sorte qu'ils en vinrent aux mains: la fortune favorisa Allau, & l'armée de Barka fut défaite. Dans ce tumulte nos deux Venitians furent fort embarrassés, ne sachans quel parti prendre, ni par quel chemin ils pourroient s'en retourner en sûreté dans leur Pays: ils prirent enfin la résolution de se sauver par plusieurs détours du Royaume de Barka: ils arriverent d'abord à une certaine ville nommée Gutbacam,¹² & un peu au delà ils traverserent le Tigre:¹³ après quoi ils entrerent dans un grand désert, où ils ne trouvèrent ni hommes ni villages, & arrivé de cez-

1. Le Manuscrit de la Bibliothèque de l'Électeur de Brandebourg marque 1262. 2. Cela n'est point dans le dit Manuscrit. 3. Le dit Manuscrit ajoute qu'ils étoient Frères. 4. Le dit Manuscrit ajoute, dont l'aïné s'appelloit Nicolas & l'autre Matthieu. 5. Cela n'est point dans le dit Manuscrit. 6. Cela n'est

pas dans le dit Manuscrit. 7. Dans le dit Manuscrit il est appelle Barka dans tous les endroits où il en parle. 8. Le dit Manuscrit l'appelle Alon, partout où il en est fait mention. 9. Le dit Manuscrit l'appelle Grikata. 10. Le dit Manuscrit ajoute, qui est un des quatre fleuves du Paradis.

(A)

Il fut bien
l'avis de de-
meurer
trois ans
dans la ville
de Bachara, 2016.

arriverent enfin à *Bachara*, ville confi-
dable de *Persé*: Le Roi Barach faisoit la re-
sidence en cette ville, ils y demeurèrent trois

C H A P. III.

Avec quelle bonté ils furent reçus du grand Cham.

Aiant donc été conduits devant le grand Il fut bien
Cham⁶ il fut
bien
reçu de
grand
Cham.

ils furent reçus avec beau-
coup de bonté: ils les interrogé sur plus
ieurs choses, principalement des Païs Oc-
cidentaux, de l'Empereur Romain, & des
autres Rois & Princes: & de quelle ma-
nière ils se comportoient dans leur Gou-
vernemant, tant politique que militaire: par
quel moyen ils entretenoient entre eux la
Paix, la justice & la bonne intelligence. Il s'informa aussi des mœurs & de la manie-
re de vivre des *Latinis*: mais surtout il vou-
lut savoir, quelle étoit la Religion Chré-
tienne: 7 qui étoit le Pape, qui en est le De leur Reli-
gion.
chef. A quoi nos *Venitiens* ayant répondu
le mieux, qu'il leur fut possible, l'Empe-
reur en fut si content, qu'il leva l'écoutoit vo-
lontiers, & qu'il les faisoit souvent venir à
sa Cour.

C H A P. IV.

*Nos Venitiens sont envoyés au Pontife de
Rome, de la part du grand Cham.*

Une fois le grand *Cham*, ayant pris con-
seil des premiers de son Royaume Nos Ven-
tiens envoi-
és de la part
du grand
Cham au
Pape, pour
qu'il diman-
der des ges-
tions et
laissez, pri nos *Venitiens* d'aller ⁸ de sa part vers le grand
Pape, & leur donna pour adjoint un de ses
Barons, nommé ⁹ *Gogaca*, homme de me-
rite & des premiers de sa Cour. Leur com-
mission portoit de prier le saint Pere, de
lui envoier une centaine d'hommes sages &
bien instruits dans la Religion Chrétienne,
pour faire connoître à ses Docteurs, que
la Religion Chrétienne étoit la meilleure de
toutes les Religions, & ¹⁰ la seule qui con-
duise au salut; & que les Dieux des *Tarta-
res* ne font autre chose que des Démons, qui
en ont imposé aux ¹¹ peuples Orientaux,
pour

1. Le Manuscrit met, dans l'espace d'un an. 2. Le Manuscrit écrit *Cubley* par un γ grec. 3. Le Ma-
nuscrit écrit ce mot ainsi, *Caam*. 4. Il n'est pas
parlé de cela ici dans le Manuscrit. 5. Le Manuscrit
ajoute: *leur chemin fut cette année là sous le vent d'A-
quilon*, que les *Venitiens* appellent dans leur langue,
transversana: ce qu'ils virent sur cette route, 6.

ra rapporté par ordre & en son lieu. 6. *Kasm* tou-
jours. 7. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 8. Le
Manuscrit met: *pour l'amour de lui même*. 9. Il y
a au Manuscrit *Gegatal*. 10. Cela n'est pas dans le
Manuscrit. 11. Il y a dans le Manuscrit, *à eux et aux*
peuples Orientaux.

VENITIEN. LIVRE I. CHAP. V. &c.

pour s'en faire adorer. ¹ Car comme cet Empereur avoit pris plusieurs choses de la Foi Chrétienne, & qu'il s'avoit bien avec quel Entêtement les Docteurs tâchoient de défendre leur Religion, il étoit comme en suspens, ne sachant de quel côté il devoit reposer son salut, ni quel étoit le bon chemin. ² Nos Venitienz après avoir reçu avec respect les ordres de l'Empereur, ³ lui promirent de s'acquitter fidèlement de leur commission, & de présenter ses lettres ⁴ au Pontife Romain. L'Empereur leur fit que le Chant fait donner, suivant la coutume de l'Empire, une petite table d'or, sur laquelle étoient gravés les armes Roiales pour leur servir, & à toute leur suite, de passeport & de sauve-conduit, dans tous les pays de sa Domination; & à la vue de laquelle tous les Gouverneurs devoient les défrayer & les faire escorter dans les lieux dangereux; & en un mot, fournir aux dépens de l'Empereur tout ce qu'ils auroient besoin, pendant leur voyage. L'Empereur les pria aussi de lui apporter un peu d'huile de la lampe, qui brûloit devant le sepulchre du Seigneur de l'Incarnation, à Jérusalem; ⁵ ne doutant point, lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde. ⁶ Nos puissants le furent congé de l'Empereur, & se mirent en chemin: mais à peine avoient ils fait vingt miles à cheval, que ⁷ Gogacal leur Adjoint tomba grièvement malade; lorsqu'où ayant délibéré, ils résolurent de le laisser là, & de continuer leur chemin, pendant lequel il furent par tout bien reçus, en vertu du feu de l'Empereur. Ils furent néanmoins obligés de mettre pied à terre, en plusieurs endroits, à cause des inondations: en sorte qu'ils restèrent plus de trois ans, avant de pouvoir arriver au port d'une ville des Arméniens appellée ⁸ Golza; de

Golza ils se rendirent à Ancone, l'an de Nô^e 1122. au mois d'Avril.

CHAP. V.

Comment ils ont été obligés d'attendre l'élection d'un nouveau Pontife.

Etant arrivés à la ville d'Ancone, ils apprirent que le Pape Clement IV, étoit mort, depuis peu, & qu'on n'en avoit pas encore élu un autre, en sa place; dont ils furent fort afflignés. Il avoit à Ancone un Legat du Saint Siege nommé ⁹ Theobaldus, Comte de Plaisance, à qui ils dirent qu'il étoient envoiés du grand ¹⁰ Cram, & lui exposèrent le sujet de leur commission: le Legat étoit d'avis qu'ils attendissent l'élection de l'autre. Ils allèrent donc à Venise, & y demeurerent avec leurs parents & amis, jusqu'à ce que le nouveau Pontife fût élu. ¹¹ Nicolas colas Paulus trouva la femme décédée, qu'il fe nomme ¹² Marc, et il trouva son fils Marc en bonne santé, qui ¹³ Marc étoit alors âgé de 15 ans, & qui est l'Auteur de ce Livre. Cependant l'élection du nouveau Pontife traina pendant deux ans.

CHAP. VI.

De quelle manière ils retournerent vers le Roi des Tartares.

Deux ans après qu'ils furent de retour dans leur Patrie, les deux frères craignaient que l'Empereur des Tartares ne s'inquiétât d'eux si long délai, s'en furent à Ancone trouver le Legat, menassaveux Marc Paul dans le dessein qu'il les accompagnât dans un si long Voyage. ¹⁴ Le Legat leur donna des lettres pour l'Empereur des Tartares, dans lesquelles la Foi Catholique étoit clairement expliquée: après quoi nos Voïageurs se disposèrent à retour-

ner. ¹⁵ Il y a dans le Manuscrit, car il souhaitoit raisonnablement & avouement de savoir, quelle fai il étoit plus raisonnable de faire: ¹⁶ 2. Il y a dans le Manuscrit: ¹⁷ qu'il étoit plus raisonnable de faire: ¹⁸ 3. Il y a dans le Manuscrit: dans la langue des Tartares. ¹⁹ Il y a au Manuscrit: car il croit que Christ étoit du nombre des justes. ²⁰ 5. Il y a le Baron Casag. ²¹ 6. Glaza. ²² 7. Theobaldus. ²³ 8. Il y a au Manuscrit: des Vicemets. ²⁴ 9. Il y a au Manuscrit: ²⁵ Dafinante, & qui à son départ avoit été en-

comis: ²⁶ et il trouva un fils nommé Marc âgé de 17 ans

²⁷ qui étoit venu au monde depuis son départ de Venise. ²⁸ Il y a dans le Manuscrit: par permission du Legat

²⁹ il évoqua le spirale du Seigneur à Jérusalem, & prirent de l'huile de Lampe, comme le Roi l'avoit demandé ³⁰ &

³¹ ainsi reçus les lettres du Legat, et les renvoyaient vers le Roi des Tartares. Ces lettres informaient le Roi, que ses envois avoient fait leur devoir: mais que le S. Siège de l'Eglise Romaine étoit encore vacant. Ils allèrent à Galata.

(A 2)

¹ Pour ce que le Chant fait donne la coutume de l'Empire, une petite table d'or, sur laquelle étoient gravés les armes Roiales pour leur servir, & à toute leur suite, de passeport & de sauve-conduit, dans tous les pays de sa Domination;

² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

²⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

³⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁴⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁵⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁶⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁷⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁸⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

⁹⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁰⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹¹⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹²⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹³⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴⁵ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴⁶ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴⁷ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴⁸ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁴⁹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁵⁰ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁵¹ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁵² lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁵³ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

¹⁵⁴ lorsque qu'il fut fort avantageux, si Jésus Christ étoit le Sauveur du monde.

Il fut fait au Roi d'Armenie par le Legat de l'Empereur des Tartares.
 ner en Orient : mais ils n'étoient que fort peu eloignés d'*Ancone*, que le Legat reçut ³ des lettres des Cardinaux, par lesquelles on lui apprenoit que *Gregoire* avoit été élevé au siége du Pontificat. Surquoil il fit courre après nos *Venitiens*, & les avertit de différer leur Voiage, leur donnant d'autres lettres pour l'Empereur des *Tartares*, & pour compagnie deux frères Prêcheurs d'une probité & d'une capacité reconnue, qui se trouverent pour lors à *Ancone*: l'un s'appeloit ¹ *Nicolas* & l'autre ² *Guillaume de Tripoli*. ⁴ Ils partirent donc tous ensemble, & arrivèrent à un port de Mer d'*Armenie*, nommé ⁵ *Glacia*. Et parce qu'en ce temps là le *Sultan de Babilone* avoit fait une rude invasion en *Armenie*, nos deux frères commencèrent à apprehender. Pour éviter les dangers des chemins & les sinistres aventures des guerres, ils se refugièrent chez le maître d'un Temple en *Armenie*: car ils avoient déjà plus d'une fois couru risque de leur vie. Cependant ils s'exposoient à toutes sortes de perils & de travaux, & arrivèrent avec bien de la peine à une ville de la dépendance de l'Empereur des *Tartares*, nommée ⁶ *Clementiu*. ⁷ Car leur Voiage, s'étant fait en hiver, avoit été très-facheux, étant souvent arrêtés par les neiges & les inondations. Le Roi *Cublai* voulut au dehors après leur retour, quoi qu'il fût, faire bien encore bien loin, envoia plus de quarante milles des gens au devant d'eux; pour avoir soin de leur faire fournir toutes les choses , dont ils pouvoient avoir besoin.

C H A P. VII.

Comment les Venitiens furent reçus de l'Empereur des Tartares.

Il fut fait au Roi d'Armenie par le Legat de l'Emper.
A vant d'être introduits à la Cour, ils se prosternèrent la face contre Ter-

re devant le Roi, suivant la coutume du País, duquel ils furent reçus avec beaucoup de bonté. Ils les fit lever, & leur commanda de lui raconter le succès de leur Voiage, & de leur commission avec le souverain Pontife: ils lui rendirent compte de toutes choses avec ordre; & lui présentèrent les lettres du Pontife. ⁸ Le Roi fut tel ⁹ favorisé par leur ex-blé accueil, qu'il leur présentera aussi de l'hui ¹⁰ à l'autre les lampes du St. Sepulchre, qu'il fit tenir de l'arrer dans un lieu honorable. En ayant pris l'heure apris que *Marc* étoit le fils de *Nicolas*, il l'apprécia fort bon accueil : & il traita si ¹¹ amicalement les trois *Venitiens*, à favorir le père, le fils, & l'oncle; que tous les Courtisans de la Cour, en étoient jaloux , quoi qu'ils leurs portassent beaucoup d'honneur.

C H A P. VIII.

Comme Marc Paul se rendit agréable à l'Empereur des Tartares.

Marc se fit bienôt aux manières de la ¹² Jeune Cour de l'Empereur des *Tartares*, ¹³ les bonnes graces de Lan-¹⁴ L'empereur. Et ayant apris les quatre ¹⁵ différentes Lan-¹⁶ L'empereur, gues de cette nation, estoit qu'il pouvoit non seulement les lire, mais aussi les écrire; & en peu de temps il le fit aimer de tous; mais particulièrement de l'Empereur. Lequel, afin de faire éclater sa prudence, le chargea d'une affaire, dans un pays éloigné, & où il ne fut chargé pouvoir pas le rendre, en moins de six mois. Il s'en aquita avec beaucoup de sageesse, & la part du grand *Cublai*, il s'en acquit bien. Et sachant que l'Empereur étoit curieux de Nouveautés, il fit des couriers de l'autre pays de toutes choses pendant son Voiage, & en fait pareil à l'Empereur; & par ce fait con-

¹. Il y a au Manuscrit : le Legat reçut plusieurs courriers des Cardinaux, qui lui apprirent qu'il avoit été élù au siège du souverain Pontifice. Il fut appeler *Gregoire*. Et ayant envoyé des Courriers après eux pour les faire revenir, il leur donna d'autres lettres pour le Roi des *Tartares*. ². Frere *Nicolas Vincente*. ³. Frere

Gilbert de Tripoli. ⁴. *Guillaume de Rubriques*. ⁵. *Glacia*. ⁶. *Clementiu*. ⁷. Le Manuscrit ajoute : ils furent 3. ans et demi en chemin. ⁸. Le Manuscrit ajoute : *Gregoire*. ⁹. Il y a dans le Manuscrit : les différentes espèces.

qui en sont connues.

VENITIEN. LIVRE I. CHAP. IX. &c.

9

10

par où il se concilia si bien son amitié, que quoi qu'il n'eut que dix sept ans, le Roi s'en servoit, dans les plus grandes affaires du Roiaume, l'envoiant dans les différentes parties de son vaste Empire. Après qu'il l'eût expédié les affaires de sa commission, il l'emploioit le reste du Tems, à observer les propriétés des Païs : il remarquoit la situation des Provinces & des villes, ce qui se trouvoit d'extraordinaire, ou qui étoit arrivé dans les differens lieux, par où il passoit : & il mertoit tout par écrit. Et c'est de cette maniere qu'il a procuré à nos Occidentaux, la connoissance de ce qui fera la matière du second Livre.]

C H A P. IX.

De quelle maniere les Venitiens, après avoir demeuré quelques années à la Cour de l'Empereur des Tartares, obtiennent enfin la permission de s'en retourner.

Non-Parties ont la malice de revouloir Patrie.
Il viens en ce sens là
des Ambassadeurs de la part du Roi des Indes à la Cour de Cibali.

A près que nos Venitiens eurent demeuré, pendant quelque tems, à la Cour du grand Cibali, poussés du desir de revoir leur Patrie, ils demandent permission au Roi de s'en retourner. Ce qu'ils eurent beaucoup de peine à obtenir : parce qu'il les voioit avec plaisir. Il arriva dans ce tems là, que le Roi des Indes, nommé Argon, envoie trois hommes confidables à la Cour du grand Cibali, qui s'appeloient ¹ Culatai, ² Ribufa, & ³ Coila, pour lui demander une fille de sa race en mariage ; sa femme, ⁴ nommée Bulgana étant morte depuis peu : laquelle en mourant, ⁵ avoit mis dans son testament, & pris initialement son mari, de ne jamais le remarié, qu'avec quelque fille de sa famille. De sorte que le Roi Cibali leur accorda ce qu'ils demandoient, & choisit pour femme au Roi Argon une fille de sa race, nommée ⁶ Gogastim, âgée de 17. ans, qu'il leur confia

pour la lui mener. Ces Envois, devant partir, pour conduire cette nouvelle Reine, & connoissans ⁷ l'ardent desir que les Venitiens avoient de retourner en leur País, ⁸ prièrent le Roi Cibali, que pour faire honneur au Roi Argon, il leur permit de partir avec eux, & d'accompagner la Reine aux Indes ; d'où ils puuroient re-continuer leur Voyage en leur País. L'Empereur préféró de leur follicitation, & de leur demande des Venitiens, leur accords, quoiqu'il regrette, ce qu'ils demandoient.

C H A P. X.

Leur Retour à Venise.

Ils quitterent donc la Cour de Cibali, & s'embarquèrent sur une flotte de 14 na. ⁹ la cour de Cibali, chargés de munitions : ¹⁰ chaque navire avoit ¹¹ quatre mats & quatre voiles. Ils n'avoient ¹² quatorze hommes à bord, & s'embarquèrent, en s'embarquant, deux Tables d'or, ornées des armes du Roi, ¹³ qu'ils devoient montrer à tous les Commandans des Provinces de son Empire : en vertu des quelles on devoit leur fourrir les provisions & autres choses nécessaires pour leur Voyage. Le Roi leur donna pour Adjoints des Ambassadeurs, tant pour le souverain Pontife, que pour quelques ¹⁴ autres Princes Chrétiens. Et après trois mois de navigation il arriverent à une certaine île, nommée ¹⁵ Jana : ¹⁶ & de là traversans la mer Indienne, après beaucoup de tems, ils arrivèrent au Palais du Roi Argon. Ils lui présentèrent la fille, qu'il devoit prendre pour femme ; mais ¹⁷ il la fit épouser à son fils. Des six cens hommes, que le Roi avoit voilé pour amener la nouvelle Reine, plusieurs moururent en chemin & furent regrettés. Or nos Venitiens, & les Ambassadeurs, qui les accompagoient, partirent de là, après avoir obtenu du Vice-Roi, nommé Acata, qui ¹⁸ gouvernoit le Roiaume, pendant la minorité, ¹⁹ deux au-

¹ Il y a au Manuscrit : *qui formoient descriptes et dessous plus particulièrement.* ² Gulatai. ³ Apulta. ⁴ Coyla. ⁵ Cela n'est pas dans le Manuscrit. ⁶ Ce n'a dans le Manuscrit, que M. Nicolas, Mathieu & Marc desferent de s'en retourner chez eux. ⁷ Le Manuscrit ajoute : *pour deux ans.* ⁸ Des mats à quatre voiles. ⁹ Le Manuscrit ajoute : *que avoit leau*

¹⁰ *en plaisir du départ des Chrétiens.* ¹¹ Le Manuscrit met : *des choses embelliées.* ¹² Le Manuscrit a pas autrez. ¹³ Le Manuscrit a pas autrez. ¹⁴ Il est de même dans le Manuscrit. ¹⁵ Il y a dans le Manuscrit, à la cour du Roi Argon, qu'ils trouvent mort. ¹⁶ Il y a dans le Manuscrit : *la fille, qu'ils avoient amene pour le Roi, son fils.* ¹⁷ Il y a dans le Manuscrit : *l'épouse.* ¹⁸ Le Manuscrit met : *quatre.*

(A 3)

tres Tables d'or , suivant la coutume du pays , pour leur servir de ' sauf-conduit ,
 par tout le Royaume . Ils sortirent , de cette
 manière , fains & faus , & avec besoins & re-
 qu' de tout : & après un long Voiage , & beaucoup de peines ,
 ils arrivèrent , avec le secours de Dieu , à
 Constantinople : & de là ils se rendirent à
 Venise , en bonne santé , comblés d'hon-
 neurs & de richesses , l'an de notre Seigneur
 1295 ; remercians Dieu de les avoir conduits , à travers tant de dangers , dans leur chere Patrie . Il a fallu marquer ces choses dès le commencement ; afin que l'on sût , de quelle maniere , & à quelle occasion , Marc Polo , Auteur de cette Relation , a pu être informé de tout ce , qu'il rapporte , & de toutes choses qui vont être decrites , dans les Chapitres suivans .

C H A P . XI.

De l'Armenie Mineure.

De l'Armenie Mineure.

Après avoir fait mention de nos Voiages en general , il faut maintenant venir au particulier , & faire la description de chaque Pays , que nous n'avons touché qu'en passant .) L'Armenie Mineure donc , qui est la premiere où nous avons entré , est gouvernée avec beaucoup de justice , & d'économie : le Royaume a plusieurs villes , bourgs , & villages : la Terre y est fertile , & il n'y manque rien de ce qui est nécessaire à la vie : la chasse y est abondante en bêtes & en oiseaux : l'air y est pur & subtile . Les habitans étoient autrefois bons guerriers , mais à présent ils sont ensevelis dans la mollesse , & ne s'addonnent plus , qu'à l'ivrognerie & au luxe . Il y a en ce Royaume une ville maritime , nommée ^{Paradise de la Nation} ^{Ville maritime &c. et leb. par son Commerce nommée Glatia.} Glacia : le port en est très bon , & il y aborde beaucoup de marchandises de toutes sortes de paix , & même de ^{et c'est,} Venise & Janua , c'est-

pour ainsi dire , le Magasin de diverses marchandises précieuses , & de toutes les richesses de l'Orient , particulièrement des parfums de toutes les sortes . Cette ville est comme la porte des païs Orientaux .

C H A P . XII.

De la Province de Turchie.

La Turchie est une Province de peuples ramassés : car elle est composée de la Turchie , des Grecs & d'Arméniens . Les Turchiens ont une langue particulière , ils font profession de la loi detestable de ^{descriptions} Mahomet : ils sont ignorans , rustiques , vivants , la plupart , à la Campagne , tantôt ^{de vies de} ^{leur Religion.} sur les montagnes , & tantôt dans les val- lées , là où ils trouvent des paturages : car leurs grandes richesses consistent en troupeaux des juments & des cochons ; ils ont aussi des mulets , qui sont fort estimés . Les Grecs & les Arméniens , qui habitent parmi eux , ^{Il y a peu} ont aussi des villes & des villages , & tra-^{mé aux} ^{Grands} ^{de la} vaillent à la foie . Entre plusieurs villes , ^{de la} ^{Arménie.} ^{Villes principales} qu'ils possèdent , les plus considérables sont , ^{de la} ^{Turcie.} Comas , ^{Villes principales} Ces peuples ne reconnoissent qu'un seul Seigneur de tous les Rois des Tartares .

C H A P . XIII.

De l'Armenie Majeure.

L'Armenie Majeure est la plus grande de toutes les Provinces , qui paient tribut aux Tartares ; elle est pleine de villes & de villages . La ville Capitale s'appelle Arzinga , ou y fait d'excellent Bactramas . Il y a aussi plusieurs fontaines , dont les eaux sont salutaires pour les bains & la guérison de diverses sortes de maladies . Les plus considérables villes , après la Capitale , sont , Arzron , & Darzirim . Pluieuses fontaines

^{1.} Ordonnance . ^{2.} Le Manusc. ajoute : Marc fut en Orient , pendant 16. ans ; pendant lequel temps il rapporta délicatement , tout ce qui l'y est passé . ^{3.} Il y a dans le Manuscrit : ainsi ramené notre Voiage , nous présentement à raconter les choses , que nous avons vues . ^{4.} Il y a au Manuscrit : nous ferons presseurement la Description de l'Armenie Mineure en peu de mots . Il y a deux Armenies , la grande & la petite : le Royaume

me de la petite Armenia païs Tribut aux Tartares . Nous y trouvavons le Roi des Russ , gouvernant le Royaume avec justice . ^{5.} Dans le Manuscrit cette ville est aussi appellée de St. Marc . ^{6.} Cela n'est pas dans le Manuscrit . ^{7.} Adamet , dans le Manuscrit . ^{8.} Basses à cornes , dans le Manuscrit . ^{9.} Chevaux , dans le Manuscrit . ^{10.} Caffrie , dans le Manuscrit . ^{11.} Arménianos . ^{12.} Agiron .

Mongolie qui s'arrête de cette Province, que s'arrête l'Arche de Noé, après le Déluge. Elle a, à l'Orient, la Province des *Zorzanians*: du côté du Septentrion, on trouve une grande fourrure, dont il sort une liqueur semblable à l'huile: elle ne vaut rien à manger, mais elle est bonne à brûler & à tout autre usage: ce qui fait que les Nations voisines en viennent faire leur provision, jusqu'à en charger beaucoup de vaisseaux, sans que la source, qui coule continuellement, en paroisse diminuée, en aucune maniere.

C H A P. XIV.

De la Province de Zorzanie.

Description de la Zorzanie. La Province de Zorzanie paie tribut au Roi des Tartares, & le reconnoit pour son Souverain.⁶ Les Zorzanians sont de beaux hommes, bons guerriers & fort beaux, bons adroits à tirer de l'arc: ils sont Chrétiens, guerriers. Selon les rites des Grecs: ils portent les cheveux courts, comme les clercs d'Orient, difficile à⁷ Ces Provinces sont d'autre part, et le moins que. Leur richesse. villes & châteaux: leur principale richesse est en soie, dont ils font de riches étoffes.⁸ Quelquesuns s'appliquent aux Ouvrages mécaniques, d'autres aux marchan-

1. Est. 2. Majol, est sur les limites de la Province des Zorzanians du côté du Septentrion. 3. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 4. Cent. 5. Elle a un Roi Tributaire du Roi des Tartares. 6. Le MS. ajoute: on dit que les Rois des Tartares appartiennent anciennement en naissant le signe d'un aigle, sur leurs épaules. 7. Le MS. ajoute: on dit qu'Alexandre Grand, voulant aller chez les Zorzanians, ne le put croire. 8. Le MS. ajoute: les *duslars* y sont

dés. La Terre est assez fertile.⁹ Ils râtent y content une chose admirable de leur Terre: ils disent qu'il y a un grand Lac, formé par la chute des eaux des montagnes, qu'ils appellent communement Mer de Cheluchiam. Ce Lac a environ 600. milles: toute l'année il ne donne du poisson que le Carême jusqu'au Samedi saint: ce lac est éloigné de toutes autres eaux, de douze miles. Ils disent aussi, que l'Eau flotte, & d'autres Rivieres se déchargeant dans ce lac.¹⁰

C H A P. XV.

Du Royaume de Moful.

Le Royaume de Moful est à l'Orient, il touche en partie à l'Arménie Majeure.¹¹ Les Arabes l'habitent, qui sont ¹² Mahometans: il y a aussi beaucoup de Chrétiens, divisés en Nestoriens & Jacobins, qui ont un grand Patriarche, qu'ils appellent ¹³ Jérôme colib. On fait là de précieuses étoffes d'or & soie. Au reste il y a dans les montagnes de ce Royaume certains hommes, appellés Cardis; dont les uns sont Nestoriens, les autres Jacobins; & d'autres Mahometans, qui sont de grands Voleurs.

C H A P. XVI.

De la ville de Baldachi.

Il y a dans ces quartiers là une ville considérable, nommée Baldachi, qui est appelée *Sufi*, dans les saintes Ecritures ou il fait sa Résidence ¹⁴ le grand Prétlat des Saraceniens, qu'ils appellent Caliphe.¹⁵ ¹⁶ On ne trouve point de plus belles villes, que celle là, dans toute cette Region. On y fait de fort belles étoffes de soie & d'or,¹⁷ de différente maniere. L'an 1250. Al-¹⁸ affligea cette ville par ses armes. ¹⁹ Le grand Roi des Tartares assiégea cette ville, et vainquit l'assaut.

9. Il y a là un monastère de Moines Orientaux, dit de St. Gabès, auprès duquel est un grand lac. 10. Cheluchiam. 11. Un des 4. fleuves de Paradis. 12. On trouve dans ces Cantons là de la soie appellée communément *Chole*. 13. Qui adorent Mahomet. 14. Jacob. 15. Habite. 16. Plus grand. 17. Mervierum. 18. Cela est pas dans le MS. 19. De diverses matières.

*Exemple
Tropique de
l'Avance.*

ville, & la pressa si vivement, qu'il la prit. Il y avoit alors plus de cent mille hommes de guerre, dans la place; mais *Allau* étoit bien plus fort qu'eux. Au reste le *Caliphe*, qui étoit Seigneur de la ville, avoit une Tour remplie d'or & d'argent, de pierres précieuses, & d'autres choses de prix: mais au lieu de se servir de ses trésors, & d'en faire part à ses soldats,⁴ son avare lui fit tout perdre avec la ville. Car le Roi *Allau*, ayant pris la ville, il fit mettre ce *Caliphe*, dans la Tour, où il gardoit son *Trefor*, avec ordre de ne lui donner ni à boire, ni à manger, & lui disant : *si tu n'avois pas gardé ce Trefor avec tant d'avarence, tu aurois pu te conserver Toi & ta Ville;* jous en donc présentement, tout à ton aise; bois-en, mange-en, fait ce que: puisque c'est ce que tu as le plus aimé. C'est ainsi que ce miserable mourut de faim, sur son *Trefor*. Il passe par cette ville une grande Rivière, qui va se décharger, dans la mer des *Indes*: de l'embouchure de laquelle cette ville est éloignée, de 18 miles: en forte, que l'on y apporte aisement toutes sortes de marchandises des *Indes*, & en abondance. Ce fleuve⁵ a sa source auprès de la ville de *Cibis*. Il y a encore une autre ville entre *Baldach*, & *Cibis*, nommée *Bafisia*⁶; qui est environnée d'une grande quantité de Palmiers, dont on tire des dat-tes en abondance.

C H A P. XVII. *De la ville de Taurisium.*

*Ville celeste
bien.*

I y a aussi, dans ces quartiers là, la très célèbre ville de *Taurisium*, & fort renommée, pour toutes sortes de marchan-dises; entre autres, de belles perles, des étoffes d'or & de soie, & d'autres choses précieuses. Et parce que la ville est dans une situation avantageuse, il y vient des marchands de toutes les parties du monde; à favor des *Indes*, de *Baldach*, de *Mofhi*, & de *Cremesfor*. Il en viennent aussi des pays Occidentaux: parce qu'il y a beaucoup à ga-

1. Et admirables & d'une valeur immense.
2. Qui l'avoit. 3. Le quarantième jour. 4. Prend
la fin à la ville. 5. Entre *Taurisium* & *Baldach*.

gner, & que les marchands s'y enrichissent. Les habitans sont *Mahometans*, quoi que il y en a aussi de *Jacobins* & de *Nefloriens*. Il y a autour de cette ville de très beaux jardins & fort agréables, qui rapportent d'ex-cellens fruits, & en abondance.

C H A P. XVIII.

De quelle maniere une certaine Montagne fut transportée hors de sa place.

I y a une montagne en ce País là,⁷ pas loin de *Taurisum*, qui fut transportée hors de sa place, par la puissance de Dieu, à l'occasion que je vais dire. Un jour les *Saraceniens* voulans mépriser l'*Evangile* de *Hilole*, *Jesus Christ*, & tourner la Doctrine en ridicule, vous favés disoient ils, qu'il est dit dans l'*Evangile*: *Si vous avoîez de la foi grande comme un grain de moutarde, vous dirîez à cette montagne, transpor-te soi là, & cela arriveroit*, & si n'y auroit rien d'impossible pour vous. A prelent donc, si vous avés une vraie foi, transportés cette montagne hors de sa place. Et comme les Chrétiens étoient sous leur puissance, ils se trouvoient dans la nécessité, où de transporter la montagne, ou d'embrasfer la loi de *Mahomet*: ou s'ils ne vouloient faire, ni l'un, ni l'autre, ils étoient en danger de mort. Alors un fidèle serviteur de *Jesus Christ*, exhortant ses Camarades, à avoir confiance en Dieu, & aprésavoir fait son oraison avec ferveur, commanda à la montagne de se transporter ailleurs. Ce qui arriva, au grand étonnement de ces Infidèles: qui, plusieurs infidèles le convinrent: & plusieurs Saraceniens embrassèrent la foi de *Jesus Christ*.

C H A P. XIX.

Du País des Perles.

L a *Perse* est une Province très grande & très étendue, elle a été autrefois fort célèbre & fort renommée: mais à présent, que les *Tartares* l'ont en leur disposition, elle a beaucoup perdu de son lustre. Elle tient la vaste de *Rolamere*.

6. Cela n'est pas au MS. & il ajoute: *en quelques endroits en y adore le feu.*

est cependant considerable, entre les Provinces voisines: en sorte, qu'elle contient huit Roiaumes; dont le premier s'appelle ^{de la} ^{partie de} ^{les} ^{beaux} ^{chevaux} ^{qui} ^{se} ^{gendent} ^{quelquefois} ^{jusqu'à} ^{deux} ^{cens} ^{livres} ^{Tournois} ^{la} ^{pièce.}

^{Il y a aussi aux Indes.} Il y a en ce pays là de bons chevaux & grands chevaux, qui se gendent quelquefois jusqu'à deux cens livres Tournois la pièce. Les marchands les amènent aux villes de Chuf & de Curmo, qui sont sur le bord de la mer; d'où ils les transportent

^{Il y a aussi aux Indes.} Il y a aussi des très beaux ânes, qui se vendent jusqu'à trente ¹⁰ marques d'argent:] mais les hommes de ce pays là sont très méchans; ils sont querelleux, voleurs, homicides, & professent la Religion de Mahomet. Les Marchands sont par ci partout par ces Voleurs, où ils ne voient que bandes. Dans les villes, il y a cependant de très bons artisants, & qui excellent dans les ouvrages de soie & d'or, & ¹¹ de plus. Le pays est abondant en gruau, bled, orge, millet & ¹² en toutes sortes de grains. Ils ont aussi des fruits & du vin.

C H A P. XX.

De la ville de Jafdi.

Jafdi est une grande ville, dans le même pays, dans laquelle on fait beaucoup de marchandises. Il s'y trouvent aussi des Artisans subtils, qui travaillent en de soie. Les habitants sont aussi Mahometans. Part de la Jafdi, l'espace de sept milles, on ne trouve aucune habitation, jusqu'à la ville de ¹³ Cermam. Ce sont des lieux Champêtres & Brosailleux, tout propres à la chasse. On y trouve de ¹⁴ grands ânes sauvages en abondance.

^{Les habitants}
^{sont}
^{assez}
^{méchans.}

C H A P. XXI.
De la ville de ¹⁵ Cermam.

Cermam est une ville très renommée, où se trouvent beaucoup de pierres, qu'on appelle vulgairement ¹⁶ Turcibet ou Turguisat. De même sont ici des mines d'acier & ¹⁷ d'Andannic. Parcelllement ^{Mines d'Acier.} Ces minas sont occupées de plusieurs armes, qui fabriquent des plâtrines armes. Les femmes font des coutils & des chevets très curieux. De

¹⁸ Cermam on s'en va par une grande plaine: & quand on a sept jours voyage, on parvient à une descente, qui se paracheve à peine dans l'espace de deux jours; & cela tellement, que le vestige du passant panche toujours en bas. Dans celle plaine se trouvent force ¹⁹ perdrix, comme aussi des ²⁰ ^{des} ^{deux} ^{petites} ^{espèces} ^{de} ^{oiseaux} ^{qui} ^{se} ^{couvrent} ^à ^{l'abri} ^{des} ^{roches}. Châteaux & des Villes: Mais dans la descente panchante sont beaucoup d'arbres fruitiers, mais nulle demeure ou habitation est ici, si non celles des Bergers. Il fait dans ce pays trop froid ²¹ en hiver.

C H A P. XXII.

*De la ville de ²² Camandi & le Pays de**Reobarde.*

On vient après cela à une grande plaine ²³ ville ^{assez} grande, où il y a une ville appelée Camandi. Elle étoit grande, autrefois: mais ²⁴ mais de ²⁵ ^{trouée} ^{par} ^{les} ^{Tartares} ^{l'}ont détruite. ²⁶ Le pays en a été détruit, gardé le nom: on y trouve des dattes en abondance, ²⁷ des pistaches, des pommes de Paradis, & plusieurs autres différents fruits, qui ne croissent point chez nous. Il y a en ce pays là de certains oiseaux nommés ²⁸ finelines, dont le plumage est mêlé

¹. Gafum. ². Cerdifam. ³. Gilfetam. ⁴. Yeranich. ⁵. Cefan. ⁶. Soncara. ⁷. Tymochaim. ⁸. Cremona. ⁹. Sur la mer des Indes. ¹⁰. Marques & plus. ¹¹. De plume. ¹². De grains à faire du pain. ¹³. Cermam. ¹⁴. Anes sauvages & de courses. ¹⁵. Crecina. ¹⁶. Le Ma. Scr. Turchifici.

¹⁷. Andannic. ¹⁸. Crecina. ¹⁹. Fermiers au lieu de perdices dans le Millet, ce qui signifieroit vites ou lentes. ²⁰. En hiver, cela manque dans le Millet. ²¹. Il y a un MS. Camandi. ²². Reobarde. ²³. Le pays est appellé Rapobarde. ²⁴. Piscates. ²⁵. Fancolins.

Oïfmes
estacadi-
mantes.

Mémoires
des campa-
gements
grands

Dangers,
signes de
Volcans, &
Échau-
temens

Il oblige-
eiffes l'air
pour mener
se cacher
quand ils
tous leurs
vies

Il mar-
quent au
moins de
dix mille.

Leurs
Chateaux.

L'Autre
qui prépare
pris par ce
muguet.

le de blanc & de noir, qui ont les pieds & le bec rouge. Il y a aussi de fort grands bœufs, qui sont blancs, pour la pluspart, aians les cornes courtes & non aiguës, & une bosse sur les dos, comme les chameaux, ce qui les rend si forts, qu'on les accouste aisément à porter de lourds fardeaux, & quand on les charge, ils se mettent aussi à genoux, comme les chameaux : après quoi ils se relèvent, étant dressés de bonne heure à ce manège. Les moutons de ce pays là sont aussi grands que des Anes, aians des queues si longues & si grosses : qu'il y en a, qui pèsent jusqu'à trente livres. Ils sont beaux & gras, & de fort bon goût. Il y a aussi, dans cette plaine, plusieurs villes & villages : mais dont les murailles ne sont que de boue, mal construites, quoiqu'assez fortes. Car il regne en ce País là de certains voleurs, qu'ils appellent *Carsans*, & qui ont un Roi.¹ Ces voleurs usent, dans leur brigandage, de certains Enchantemens. Car quand ils vont faire leurs Courses, ils font par leur art diabolique, que le jour s'obscure, pendant ce temps là : en sorte que l'on ne peut pas les apercevoir, ni par consequent, se precautionner, & ils peuvent faire durer cette obscurité, pendant des 6. ou 7. jours : pendant lequel tems ils battent la Campagne, au nombre ; quelquefois, de dix milles hommes. Ils campent comme les gens de guerre, & lors qu'ils sont dispersés, voici comme ils font : ils présent tout ce qu'ils rencontrent, & bêtes & gens, ils vendent les jeunes hommes, & tuent les vieux. Moi Marc, qui écris ces choses, je fui une fois tombé leur rencontre, heureusement que je n'étois pas loin d'un Château, appellé *Canosalim*, où je n'eus que le temps de me faire sauver : cependant plusieurs de ma suite tombèrent dans ce piège diabolique, & furent partie vendus, & partie tués.

¹ Cela n'est point dans le MS. ² Les Formoses. ³ Papageaux. le MS ajoute: Francolins. ⁴ Océan. ⁵ Des Cormiers. ⁶ Cela n'est pas dans le MS. ⁷ Cela n'est pas dans le MS. ⁸ Infirme

CHAP. XXIII.

Des lieux Champêtres appellés Formoses,
& de la ville de Cormos.

Cette plaine, dont nous venons de parler, s'étend au midi d'environ cinq miles : il y a au bout un chemin qui va en descendant, & par où l'on est obligé d'aller toujours en descendant. Ce chemin est très merchant & rempli de voleurs & de dangers. Enfin l'on vient dans des belles Campagnes, qui s'étendent de la longueur de deux miles. Cet endroit s'appelle *Formose*, ce Terroir abonde en ruisseaux & ^{les can-} ^{pages de} Palmiers. Il y a aussi quantité de toutes sortes d'oiseaux, mais sur tout de perroquets, que l'on ne voit point le long de la Mer. Delà on vient à la Mer appellée *Cean*; sur le bord de laquelle il y a une ville nommée ^{la ville de} *Carmosa*, ayant un bon port, où abordent beaucoup de marchands, qui apportent des *Indes* toutes sortes de marchandises précieuses, comme des parfums, des perles, ^{qui viennent des Indes,} des pierres précieuses, ^{qui viennent des Indes,} des étoffes de soie & d'or, & des dents d'éléphants. C'est une ville Roiale ayant sous sa dépendance d'autres villes & plusieurs Châteaux. Le pays est chaud & malaisin. Quand quelque étranger marchand ou autre meurt dans le pays, tous ses biens sont confisqués au profit du Roi : il font du vin de dattes, ou d'autres espèces de fruits, qui est fort bon : cependant, quand on n'y est pas accoutumé, il donne le flux de ventre ; mais au contraire, quand on y est fait, il engrange extrordinairement. Les habitans du pays ne se nourrissent point de pain, ni de viande ; mais de dattes, de poisson salé & d'Oignon. Ils ont des Vaisseaux, mais qui ne sont pas trop furs, n'étant joints qu'avec des chevilles de bois & des cordes, faites d'écorces de certains bois chêne, des *Indes*. Ces écorces sont préparées à peu près comme le chanvre. On en fait ^{ils font du} ^{vin de dattes} ^{les nou-} ^{de quelles} ^{aux les} ^{cordes de} ^{leur vî-} ^{petru-} filasses, & de cette filasse des cordes ^{feuilles} fortes, & qui peuvent résister à l'im- ^{ma}

ou maladif. ⁹ demeure. ¹⁰ Ces sortes d'écorces sont faites de manière que les filades sont liées & serrées avec du crin de cheval.

petuosité des eaux & de la Tempête : elles ont cela de propre , qu'elles ne pourrissent & ne se gâtent pas dans l'eau. Ces vaisseaux n'ont qu'un Mats, une voile , un timon , & ne se couvrent que d'une couverture. Ils ne sont point enduits de poix , mais de la semence de Poissons. Et lors qu'ils font le Voyage des Indes , menans des chevaux & plusieurs autres charges , ils prennent plusieurs vaisseaux . Car la mer est fort orageuse , & les vaisseaux ne sont point garnis de fer. Les habitans de ce pays là sont noirs & Mahometans : en Èté , lorsque les chaleurs sont insupportables , ils ne demeurent point dans les villes , mais ils ont hors des murs des lieux de verdure entourées d'eau : où ils se retirent à la fraîcheur , contre les ardeurs du Soleil. Il arrive aussi atterré souvent qu'il regne un vent fort & brûlant , qui vient d'un certain de fert fablonneux : alors s'ils ne se sauvoient d'un autre Cné , ils en seroient suffoqués ; mais d'abord qu'ils commencent à sentir les approches , ils se sauvent où il y a des eaux , & le baignent dedans : & de cette manière , ils évitent les ardeurs froides de ce vent. Il arrive aussi dans ce pais là , où ils ne ferment les Terres qu'au mois de Novembre ; & ne recueillent qu'au commencement de Mars : qui est le tems aussi où les autres fruites sont en état d'être fermes. Car dès que le mois de Mars est passé , les feuilles des arbres & les herbes sont desséchées , par la trop grande Ardeur du Soleil : en sorte , que durant l'Èté , l'on ne trouve pas un brin de verdure , si ce n'est le long des eaux. C'est la coutume du Pais , quand quelque chef de famille est mort , que la veuve le pleure pendant quatre ans , tous les jours une fois. Les pères & les voisins viennent aussi à la maison , jettans de grands cris , pour marquer la douleur , qu'ils ont de la mort.

Comment ils gardent leurs vaissaux.

Les habitan-
tus nom-
és Maho-
metans.

Venu brû-
lant com-
mençant il n'est
pas souven-
able.

Six semaines les Terres au moins de qu'ils ne ferment les Terres qu'au mois de Novembre ; & ne recueillent qu'au commencement de Mars : qui est le tems aussi où les autres fruites sont en état d'être fermes.

Il mois ferme-
mentant mois de Mars.

Consommation du pais au sujet des morts.

1. Bleed: 2. Cormos. 3. Le MS met par tout [quel au bar il fut entre faire à la chaîne. 5. ande-
Cormos. 4. Le MS ajoute: et pour une seule fois , vici.

(B 2)

C H A P. XXIV.

Du País qui est entre les villes de Cormos & de Crerman.

P our parler aussi des autres Païs , il faut laisser les Indes , & retourner à Crerman , pour parler , en suite , avec ordre , des Terres , que j'ai vuës & parcourries . En allant donc de la ville de Cormos vers Crerman , on trouve une belle & grande plaine , qui produit de tout ce qui est nécessaire à la vie : sur tout il y a du bleed en plaine abondance. Les habitans ont aussi des dattes & excellentes fruits en quantité : ils ont aussi des bains fort salutaires , pour la guérison de plusieurs sortes de maladies.

C H A P. XXV.

Du País qui est entre Crerman & la ville de Cobinam.

E n allant de Crerman à Cobinam on trouve un Ch-mun fort emmiant . Car outre qu'il est long de sept journées , on n'y trouve point d'eau , ou fort peu. Encore son elles salées & amères , étant de couleur verte , comme si c'étoit du jus d'herbes : & si l'on en boit , on a d'abord le flux ^{des ventes} de ventre : à la même chose arrive , quand on uie du sel , fait de cette eau. Il est donc à propos , que les Voyageurs portent d'autre eau avec eux , s'ils ne veulent pas s'exposer à mourir de soif. Les bêtes même ont horreur de cette eau , lorsqu'ils sont obligés d'en boire : & quand elles en ont bu , elles sont aussitôt du même mal que les hommes . Il n'y a dans ces deserts aucune habitation d'hommes ni de bêtes , excepté ^{Mars's} les onagres , ou ânes sauvages ; à cause qu'il ne produit , ni de quoi manger , ni de quoi boire.

C H A P. XXVI.

De la ville de Cobinam.

C obinam est une grande ville , qui est riche en fer en Acier , & en Audanier .

Description de la ville de Cobinam.

On

Mines On y fait aussi de tres grands & de tres beaux miroirs d'Acier. On y fait encore d'onguent propre au mal des yeux, qui est comme une espece d'éponge; & mal des yeux fait se faire en cette maniere: ils ont en ce pays là des mines, dont ils tirent la terre, & la cuisent dans des fournaux; lavageur qui monte est reçue par un Receptoir de fer, & devient matière, étant cogulée; & la matière la plus grossière de cette Terre, & qui relle dans le feu, est appellée Eponge. Les habitans de ce Canton là sont *Mahometans*.

Le royaume
sont
Mahometans.

C H A P. XXVII.

Du Roiaume de Timochaim & de l'arbre Soleil appellé par les Latins, l'arbre Sec.

Description du Roiaume de Timochaim.

Aiant laissé derrière soi la ville de *Cobina*, on rencontre un autre desert très aride, & qui à huit journées de longueur, n'a ni arbres ni fruits: & le peu d'eau, qu'il y a, est très amer: en sorte que les jumens même n'en peuvent pas boire. Il faut que les Voyageurs en portent d'autre avec eux, s'ils ne veulent pas perir de soif. Après avoir passé ce delerton entre dans le Roiaume de *Timochaim*: où il y a beaucoup de villes & de chateaux. Ce Roiaume est borné au Septentrion, par la *Perse*. Il croit

L'arbre du dans la plaine de ce Roiaume un grand arbre appelle, l'arbre du Soleil, & par les Latins le nomme l'Arbre Sec.

Il est fort gros, ses feuilles sont blanches d'un côté, & vertes de l'autre: il ne porte point d'aire fruit, que des 3 fruits, faits en maniere de chataigne & de 4 couleur de buis.] Cette Campagne s'étend plusieurs miles, sans que l'on y trouve un seul arbre. Les Gens du pais dirent, qu'*Alexandre le Grand* combatit *Darius*, en cette plaine. Toute la Terre habité du Roiaume *Timochaim* est fertile & abondante en plusieurs choses, le climat en est bon: l'air y est tempérée, les hommes y sont beaux, & les femmes encore

Plaine où
Alexandre le Grand
dela Darius au temps des grecs.

Le pays est
abondant,
élevé et
beau &
les femmes

^{1.} Il y a dans le Manuscrit, *Spicula*, ce qui signifie des *Javelins* ou des *Fleches*. ^{2.} *Tymochaim*. ^{3.} Le MS. met *erricos*: entre lesquels

plus belles: Mais ils sont tous *Mahometans*. <sup>un belles.
tous tous
Mahometans.</sup>

C H A P. XXVIII.

D'un certain fameux Tyrant & de ses Assassins.

Il a par là un certain Canton, nommé *Mulete*, où commande un très méchant Prince, appellé le *Vieux des montagnards*, <sup>de Vieux
de la Moun-</sup> dont j'appris beaucoup de choses; & que ^{de tout} ^{moment} Ty- je vais rapporter, comme les tenans des habitans du lieu. Voici ce qu'ils me racontent: ce Prince & tous ses Sujets étaient *Mahometans*: il s'avisa d'une étrange malice. Car il assembla certains bandits appellés communement meurtriers, & par ces misérables enragedés il faisoit tuer tous ceux qu'il voulloit: en sorte qu'il jeta bientôt la Terre dans tout le voisinage. De quoi il achéva de venir à bout par une autre imposture: il y avoit en ces quartiers là une vallée très agréable, entourée de très hautes montagnes: il fit faire un plantage ^{la domes-} ^{re} ^{re} ^{domine} dans ce lieu agréable, où les fleurs & les fruits de toutes sortes n'étoient pas égarées: il y fit aussi bâtrir de superbes palais, qu'il orna des plus beaux meubles & des plus rares peintures. Il n'est pas besoin, que je dise, qu'il n'oublia rien de tout ce, qui peut contribuer aux plaisirs de la vie. Il y avoit plusieurs ruisseaux d'eau vive: en sorte que l'eau, le miel, le vin & le lait y couloient de tous côtés; les instruments de Musiques, les Concerts, les danses, les exercices, les habits somptueux; en un mot, tout ce qu'il y a au monde de plus délicieux. Dans ce lieu enchanté il y avoit de jeunes gens, qui ne frottoient point, & qui s'addonoient, sans souci, à tous les plaisirs des sens: il y avoit, à l'entrée de ce palais, un fort Château, bien gardé, & par où il falloit absolument passer, pour y entrer. Ce vicillard, qui se nommoit *Alaodim* entretenoit, hors de ce lieu, certains jeunes hommes courageux, jusqu'à ^{ce Tiers} ^{Alaodim.}

il n'y a aucun fruit. ^{4.} Le bois de cet arbre est dur & fort & de Couleur jaune comme le buis. ^{5.} Le MS. *Alaodim*.

les armes
mises au
service des
hommes
de la
Tyrannie
la temerité, & qui étoient les executeurs
emploiés de ses détestables résolutions. Il les faisoit
sur l'assassinat élever dans la loi meurtrière de Mahomet,
base de laquelle promet à ses Séctateurs des volu-
tions, très-senielles, après la mort. Et afin de
les faire plus attachés, & plus propres à
Tiran pour affronter la mort, il faisoit donner à quel-
quesuns un certain breuvage, qui les ren-
dait comme enragés, & les assouffisoit.
devoit à ¹⁰ Pendant leur assoufflement, on les por-
soit dans le plantage enchanté: en sorte que
lors qu'ils venoient à se réveiller de leur
assoufflement, se trouvant dans un si bel
endroit, ils s'imaginoient déjà être dans le
Paradis de Mahomet. Quoi plus? ils se
rejouisoient d'être livrés des misères
de ce monde, & de jouir d'une vie siheu-
reuse. Mais quand ils avoient goûté, pen-
dant quelques jours, de tous ces plaisirs, le
vieux Renard leur faisoit donner une nou-
velle doze du fudit breuvage, & les faisoit
sortir hors du Paradis pendant son opera-
tion. Lorsqu'ils reveneoient à eux, & qu'ils
faisoient reflexion, combien peu de tems
ils avoient joui de leur felicité, ils étoient
inconsolables & au desespoir de s'en voir
privés, eux qui croioient que cela devoir
durer éternellement. C'est pourquoi ils
étoient si degoutés de la vie, qu'ils cher-
choient tous les moyens d'en sortir. Alors
le Tyran, qui leur faisoit acroire, qu'il é-
toit Prophète de Dieu, les voiant en l'état,
qu'il souhaitoit, leur dit: écoutez moi, &
nous vous offrîons point: si vous êtes prêts à vous
exposer à la mort, au courage, dans toutes
les occasions, que je vous ordonnerai: je vous
promets, que vous jouirez des plaisirs, dont
vous avés goûté. En sorte que ces Milie-
rables, envisageans la mort, comme un
bien, étoient prêts à tout entreprendre, dans
l'esperance de jouir de cette vie bien heu-
reuse. C'est de ces gens là, dont le Ty-
ran se servoit pour executer ses assassinats,
& ses homicides sans nombre. Car me-
prisans la vie, ils meprisoient aussi la mort:
en sorte qu'au moindre signe du Tyran ils
ravageoient tout dans le pais; & personne

n'osoit résister à leur fureur. D'où il arriva-
que plusieurs païs & plusieurs puissans
Seigneurs se rendirent tributaires du Ty-
ran, pour éviter la rage de ces forcez.

C H A P. XXIX.

Comment le fudit Tyran fut tué.

L'an 1262. Allau Roi de Tartares affie-
gea le Château du Tyran, dans le de-
fus de chasser un si mechanc & si dangereux
voisin de ses Etais: & il le prit avec tout
les assassins, au bout de trois ans, les vi-
tres leur manquant: & après les avoir fait
tous tuer, il fit detruire le Château de fond
en comble.

C H A P. XXX.

*De la ville de Sopurgam & de ses Li-
mites.*

De la ville
de Sopur-
gam & de
ses Terri-
toires.
En sortant du dit lieu, l'on vient dans un
beau pais, orné de Colines & de plati-
nes, de fort bois paturages, & d'excellens
fruits. La Terre en est très fertile, & il
n'y manque rien excepté l'eau: car il faut ^{la Terre y}
faire quelquefois 50. & 60. miles pour en ^{qui n'y a}
trouver: ce qui fait que les Voyageurs sont ^{pas d'eau,}
obligés d'en porter avec eux, aussi bien que
pour les bêtes. Il faut donc traverser ce
païs là, leplus vite que l'on peut; parce
qu'il est trop aride. Excepté cela, il y
a beaucoup de villes & de villages: les habi-
bitans reconnoissent Mahomet. Après cela
on vient à une ville, nommée Sopurga, où
l'on trouve de tout en abondance, princi-
pialement des mélons & citronilles, qu'ils
coupent par tranches, & les vont vendre,
quand ils sont secs, aux lieux voisins; où
ils sont fort recherchés, à cause qu'ils sont
doux, comme miel. Il y a aussi en ce ^{Pais de}
^{châtaignier} Pais la beaucoup de gibier & de venaison.

C H A P. XXXL

De la ville de Balac.

autrefois
étant une
grande &
celeste ville
peuplée peu
En partant de là, nous vîmes à une cer-
taine ville, nommée Balac, qui fut ^{autrefois}
autrefois grande, célèbre, & ornée de plus
grande & celeste ville
peuplée peu

Ces frenges
causent
des
grands
malaises
dans tout le
voisinaut.

1. La longueur de ce pais s'étend à six journées.

2. Adorent. 3. Balach.
(B 3)

de chaste
ziane éto
dernier par
les Tarta
res.

Ville de
habitant.

En sortant
de cette
ville ma
vais plus
pour se mettre à couvert des insultes des
voleurs & des Brigands, dont ils étoient
continuellement obiciés, ont été forcés,
de se retirer dans les montagnes. On trou
ve là des eaux en abondance & force gi
biers: il y a aussi des Lions. Les Voi
geurs doivent porter des vivres avec eux,
pour deux jours, leur étant impossible de
trouver aucun alimenter, sur cette route.

C H A P. XXXII.

Du Royaume de Taisam & de ses Limites.

Description
de ce Ro
yaume.

Grande
abundance
de sel.

Les habi
tans font
Mabometan
tans. Il boi
vent du
vin qui y
vient en
abondance
et fait toutes
sortes de fruits.
Leur principale
cuisson est de cuire les pois & les ver
rines grandes, tout le jour; leur vin est bien suit &
excellent: mais les gens sont très méchans,

Le pain ar
bre dont on
bouillie &
bûche.

1. Là les hommes adorent Mabomet. 2. Ceycam.
par tout ainsi. 3. Des blés. 4. Cela n'est pas au
MS. quoi que cette remarque ne soit pas inutile.
Car le vin est interdit à ceux qui font prêfession

& bons chasseurs, car les païs est abondant en bêtes Sauvages. Les hommes & les femmes vont, la tête nüe, excepté que les hommes se ceignent le front d'une espèce de bandelette, longue de dix paumes: ils se font des habits des peaux des bêtes, qu'ils prennent, de même que des souliers & des chaussés, n'ains point d'autre vêtement.

C H A P. XXXIII.

De la Ville de Scassem.

La ville de Scassem est située dans une plaine, & a beaucoup de Châteaux dans les montagnes, qui lui sont voisines; une grande Riviere passe au milieu. Il y a en cette contrée beaucoup de porcs épics, qui, quand on en aproche, pour les protéger, blessent souvent de leurs épines les hommes & les chiens: car les chiens étaient lancés par les chasseurs sur ces porcs, étant ainsi provoqués, ils irrite et courroucent tellement ces bêtes féroces, qu'en courant, ils s'élancent en arrière sur les hommes & sur les chiens, avec tant de violence, qu'ils les blessent souvent de leurs épines. Cette Nation a une Langue particulière. Les pasteurs demeurent dans les montagnes, n'ayant point d'autres habitations que les Cavernes. On va delà, en trois journées, à la Province de Balascia. Il n'y a point d'habitation sur cette route. C'est pourquoi les Voingeurs sont obligés de porter des provisions, s'ils veulent boire & manger.

C H A P. XXXIV.

De la Province de Balascia.

Balascia est une grande Province, qui a sa langue particulière, & dont le culte est Mabometan. Ses Rois se disent descendre d'Alexandre le grand, & sont successifs. Cette Province produit des pierres précieuses de grand prix: qui tiennent leur nom de celles de la Province même. Il est défendu,

Langue
particulière.

Pierres pré
cieuses. ap
pelées vid
égiennes. Malais.

de la loi de Mabomet. 5. L'homme porte une bandelette longue de dix paumes, dont il se ceint la tête.

Demandez à l'Homme de la vie de faire la Terre pour les chercher, si d'en usage qu'il faut du pays faire la permission. Mais le Roi qui a que cette permission toutes. Il en échappe contre le Roi, Pierres nommée Lajula, dont il fait la montagne, elle se tire des mines. Minier d'argent. Le pays froid abondant en Chevaux, grands & vifs à la Course. Ils ne sont point faits qu'auquelqu'e cause par les pierres de Callous. Riches en Med. frons, mille en olive. Le pays est difficile à entrer, les villes & châteaux sont fortifiés par art & par Nature. Ils sont bons Chateaux, de vins, leurs étofes de lin & de laine y sont fort chères: les Dames de qualité portent cependant du lin & des robes de soie.

C H A P. XXXV.

De la Province de Bastia.

Décription de cette Province. **L**a Province de Bastia est éloignée de Balafacia, de dix journées. C'est un

pays fort chaud, ce qui fait que les hommes y sont noirs, mais rusés & malins, ils portent des pendus d'oreille d'or & d'argent, & aussi de perles; ils vivent de ris & de viande, ils sont Idolâtres, s'étudians aux enchantemens, & invoquans les Démons.

C H A P. XXXVI.

De la Province de Chemifur.

La Province de Chemifur est éloignée de Bastia, de sept Journées. Les habitants ont une langue particulière, & sont Idolâtres, s'adreslans aux Idoles, & recevans les Oracles des Demons. Ils sont, par leurs sortiléges & leurs invocations, condenser l'air, & former des Tempêtes. Ils sont 4 banzans: car le climat est tempéré. Ils vivent de ris & de chair, & cependant ils sont très maigres. Il y a beaucoup de villes & de villages: leur Roi ne paie Tribut à personne; à cause que son Pays est entouré de déferts de tout côté: ce qui fait, qu'il n'aprehende rien. Il y a, dans cette Province, de certains hermites, qui servent les Idoles, dans des monastères & des cellules. Ils honorent leurs Dieux, par de grandes abstentions: ce qui fait, qu'on les honore beaucoup, & qu'on a grand peur de les offenser, et transgressant leurs cruels commandemens: d'où vient, que ces hermites sont en grand honneur, parmi le vulgaire.

C H A P. XXXVII.

De la Province de l'Vocam & de ses hautes montagnes.

Nous nous trouverons encore ici près des Indes, si je suivois ma première route, mais par ce que j'en dois faire la description, dans le troisième Livre, j'ai résolu de prendre un autre chemin, & de revenir à Balafacia, prenanc ma route entre le Septentrion & le Midi. On vient donc en deux jours à un certain fleuve, le long du

Via longue &
passante,
des pentades
d'oreille.
la partie
de chose &
la d'autre
d'acervi-
chasseuse.

Décription de la Province. Langue particulière. Les gens 1. Les pentades par leur dépendance des Tempêtes. En l'art, ils sont barbares. Vient de chair & de sang. Il y a force villes & villages. Les Roi ne sont pas en prisonne pour que l'on ne efface leur réputation. Les hermites sont très bons. Les hermites confisqués au service des Idoles. Ils sont de grandes abruites.

¹ La Pierre Lazulum. ² Sodima. ³ La MS ajoute: oblongue à 80. ou 60. asses d'espèce

dans les Brumes. ⁴ Pas entièrement noirs. ⁵ Vocham.

lieux en-
vivons de
Chasses &
de Maisons
de Campa-
gne. Les
habita-
tions bonnes
et gau-
ges, bons
guerriers,
Mabometans.
Les habi-
tations sont
bonnes & bons
guerriers, mais
Mabometans.
Leurs habi-
tations sont
bonnes & bons
guerriers, mais
Mabometans.
Provinces de
Pecam.
Langue par-
ticulière, & font profession de la loi de Ma-
bomet. Ils sont vaillans guerriers & bons
chasseurs, car ce pays là est remplie de bê-
tes sauvages. Si delà vous allez du côté
de l'Orient, il vous faudra monter, pen-
dant trois jours, jusqu'à ce que vous soyez
parvenu, sur une montagne, la plus haute
qui soit dans le monde. On trouve là
aussi une agréable plaine entre deux Monta-
gnes: où il y a une grande Rivière, le
long de laquelle il y a de gras paturages,
où les chevaux & les bœufs, pour maigres
qu'ils soient, s'engraissent en dix jours: il
y a aussi grande quantité de bêtes sauvages,
sur tout où on trouve des Beliers sau-
vages d'une grandeur extraordinaire, ayant
de longues cornes, dont on fait diverses sortes de vases.] Cette plaine con-
tient douze journées de chemin, elle s'appelle ⁴ Pamer: mais si vous avancés plus
avant, vous trouvez un désert inhabité:
c'est pourquoi les Voyageurs sont obligés
de porter des provisions. On ne voit point
d'oiseaux en ce désert, à cause de la rigueur
du froid, & que le Terrain est trop élevé,
& qu'il ne peut donner aucune parure aux
animaux. Si on allume du feu dans ce de-
sert, il n'en pas si vif ni si efficace, que
dans les lieux plus bas, à cause de l'extreme
froidure de l'air. De là le chemin con-
duit entre l'Orient & le Septentrion, par
des montagnes, des Colines & des Val-
lées, dans lesquelles on trouve plusieurs
Rivières, mais point d'habitation, nide ver-
soudure. Ce pays s'appelle Belor, où il regne
plus de
Belor habi-
tants, & peu de
frétilles.

1. Le frère du Roi de Balasfio y commande.
2. De six ou quatre paumes. 3 Des plats & d'autre vaiss. 4 Du pain. 5 Pour cuire. 6 au-

en tout temps un hiver continu; & cela dure pendant quarante journées: ce qui fait qu'on est obligé de se fournir de provi-
sions, pour tout ce temps là. On voit cepen-
dant sur ces hautes montagnes, par ci par là quelques habitations; mais les hom-
mes en sont très cruels & très méchants, & sont donnés à l'idolâtrie, & qui vivent de chasse & se vêtissent de peaux.

C H A P. XXXVIII.

De la Province de Cassar.

E n sortant de là on vient à la Province de Cassar, laquelle est tributaire du grand Cham. Il y a dans cette Province des vignes, des vergers, des Arbres fruitiers, & toutes sortes de legumes. Les habitans ont leur langue particulièrre, sont bons négociants & bons artisans; & ils vont de Provinces en Provinces pour s'enrichir, étant si fort avides de biens & si avares, qu'ils n'offroient tou-
cher à ce qu'ils ont une fois amassé. Ils
sont aussi Mabometans, quoi qu'il y ait en-
tre quelques Chrétiens Nestoriens, qui quel-
onques Eglises particulières. Le País des Ne-
storiens ne peut avoir cinq journées de long.

C H A P. XXXIX.

*De la Ville de Samarcham, & d'un miracle
qui y est arrivé dans une Eglise ⁶ au
jusit d'une Colonne.*

S amarcham est une grande ville & consi-
derable dans le País, elle est tributaire du com-
taire du Neveu du grand Cham. Les habi-
tans sont partie Chrétiens, & partie Saraceniens, favoris Mabometans.] Il arri-
va en ce temps là un miracle ⁷ par la puissance divine] en cette ville qui est tel: le
frère du grand Cham nommé ⁸ Cigasai, qui commandoit dans le pays, se fit batisser à la perfusion des Chrétiens: ceux-ci furent batisser dans cette ville une grande Eglise,

7. Chastar. 8. Du divin Jesus Respite.
9. Et qui adorent Mabomet appellés Saraceniens.
10. Par la vertu de Jesus Christ. 11. Cygatas.

Les hom-
mes uns
chassé ido-
latrie.

Langue par-
ticulière
negociants.

Tributaire
du grand
Cham. Il y a des
vignes, des
vergers, des
Arbres fruitiers,
& toutes sortes de
legumes.

Dépendant
du com-
taire ville.

Les habi-
tants Chré-
tiens &
Mabome-
tans.

Miracle de
l'ouvrage
dans le païs.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Et qui
adorent
Mabomet.

Par la
vertu de
Jesus Christ.

Eglise qu'ils dedicent à Dieu sous le titre de Saint Jean Baptiste : or les Architectes, qui bâtent cette Eglise, le firent avec tant d'adresse, que tout le bâtiment reposoit sur une Colonne de marbre, qui étoit au milieu de l'Eglise; or les Mahometans avoient une pierre, qui convenoit tout à fait à servir de base à cette Colonne; les Chrétiens la prirent & la firent servir à leur dessein : de quoi les Mahometans furent fort fâchés, n'osans néanmoins se plaindre, parce que le Prince l'y avoit donné les mains. Or il arriva que le Prince quelque tems après vint à mourir, & comme son fils lui succéda bien au Roiaume, mais non pas dans la foi, les Mahometans prennent l'occasion aux cheveux, obtinrent de lui, que les Chrétiens seroient obligés de leur rendre la pierre fondamentale de la dite Colonne. Les Chrétiens leur offrirent une somme raisonnable pour le prix de leur pierre : mais ils ne voulurent point, & vouloient absolument leur pierre. Ce qu'ils faisoient par malice, & parce qu'ils s'attendoient, qu'en l'ôtant de la place, l'Eglise seroit entièrement renversée. Les Chrétiens voient bien, qu'il n'y avoit pas à regimber contre l'éperon, & qu'ils n'étoient pas les plus forts, eurent récours¹ au Dieu tout puissant & à son Saint Jean Baptiste, les priant avec larmes, de les secourir dans un si grand embarras. Le jour étant venu, qu'on devoit tirer la pierre de dessous la Colonne, le bon Dieu permit qu'il en arriva tout autrement que ce à quoi les Mahometans s'attendoient : car la Colonne se trouvant suspendue de sa base de la hauteur de trois paumes, entre la superficie de ces deux pierres² & n'étant plus soutenue, ne laisse pas de rester en état par la vertu toute puissante de Dieu ; lequel miracle continua encore à présent.



C H A P. X L.

De la Province de ³ Carcham.

Etant parti de cette ville, nous entra-
mes dans la Province de *Carcham*, fa-
boulaire ^{elle est à} tout ce
tant environ cinq jours de Chemin. Cette
province est abondante en tout ce qui est né-
cessaire à la vie, elle est sujette au Ne-
veu du grand *Cham*. Les habitans rever-
tent *Mabomé*: il y a cependant parmi eux
quelques Chrétiens & *Nefloriens*.

C H A P. X L I.

De la Province de Cotam.

La Province de *Cotam* suit la Province ^{Description de cette}
de Carsbam, elle est située entre l'O-
rient & le Septentrion: elle obéit au Ne-
veu du grand *Cham*, elle a plusieurs villes
& villages, dont la Capitale est appellée
Cotam. Cette province peut avoir huit
journées de long, il n'y manque rien de ce
qui est nécessaire à la vie: elle a beaucoup
de foie & de très bonnes vignes en quanti-
té.] Les hommes n'y font pas agueris, ^{Abondance}
mais fort addonnés au Trafic & aux arts; ^{en vives,}
ils sont Mahometans. ^{Il y a des}
vignes; les ^{habitans}
bons arti-^{ficiers,}
fants, co-^{nstruc-}
teurs.
Mabomé.

C H A P. X L I I.

De la Province de ⁴ Peim.

En allant par la même Plage, on trouve
la Province *Peim*, qui a environ cinq
journées d'étendue. Elle est Sujette au ^{Souverain au}
grand *Cham*, & renferme plusieurs villes &
villages. La Capitale s'appelle *Peim*, qui ^{Cham. à}
est arrosée par une Rivière, où l'on trouve
des pierres précieuses, à l'avoir du *Jaspe*, des pierres
& des *Chatedaines*. Les habitans de ce ^{Rivière où}
Pais à reverent *Mabomé*, & sont fort a-
donnés aux arts & au Trafic: ils ont de la
foie en abondance, de même que toutes les
choses nécessaires à la vie. C'est une cou-
ture dans cette Province, que quand un ^{Commerce}
homme marié est obligé pour quelque af-
faire d'aller en Voyage, & qu'il demeure
vingt jours dehors, il est permis à la fem-
me

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. En l'air. 3. Cela n'est pas dans le MS. 4. Peys.

3. Carcham. 4. Nefloriens; tellement, partout.

me de prendre un autre mari, & le mari peut à son retour épouser une autre femme, sans que cela faille aucune difficulté.

C H A P. XLIII.
De la Province de ¹ Ciartiam.

A près cela ou vient à la Province de ² Ciartiam, qui est sujette au grand ³ Chom, & qui renferme beaucoup de villes & de Châteaux : la ville Capitale est appuyée de peilée du nom de la Province. On y trouve dans plusieurs rivieres beaucoup de pierres precieuses ; surtout des Jaspe & des Chalcedoines, que les Marchands portent à la Province de ⁴ Catbai. La Province de ⁵ Ciartiam est fort fablonneuse, ⁶ ayant plusieurs eaux amères, ⁷ qui rend la terre stérile. Quand quelque armée étrangere passe par ce pays là, tous les habitans s'en fuient, ⁸ dans le pays voisin, avec leurs femmes, leurs enfans, leurs bêtes & leurs meubl.s, où il trouvent de bonne eau & des parages, & ils y demeurent jusqu'à ce que l'Armée soit passée : quand ils s'en fuient ainsi, le vent efface tellement leurs vellis, que les ennemis ne peuvent y rien reconnoître : mais si c'est l'armée des Tartares, auxquels ils sont sujets, ils ne s'en fuient pas ; ils transportent seulement leur bétail dans un autre lieu, de peur que les Tartares ne s'en faisaissent. En sorte de cette Province, il faut passer pendant cinq jours au travers des sables, où l'on ne trouve presque point d'eau, si ce n'est amère jusqu'à ce que l'on arrive à une ville nommée Lop ; & remarqués, que toutes les Provinces, dont nous avons parlé jusqu'ici, à favor Caesar, Carsham, Cormam, Peim, & Ciartiam, jusqu'à la dite ville de Lop, sont mises entre les limites de la Turbie.

Rôle des habitans quand il passe quelq-
ue armée par leur pâts.

Les cinq Provinces et défilés
tous les illi-
mites de la Turbie.

C H A P. XLIV.

De la Ville de Lop & d'un fort grand Desert.

Lop est une grande ville à l'entrée d'un ¹ grand désert située entre l'Orient & le Septentrion, les habitans sont ² Mabome-³ tans ; les Marchands, qui veulent traverser le grand désert, doivent s'y pourvoir de vivres. Ils s'y reposent, pour cet effet, pendant quelque temps pour acheter des mulots ou de fortes ânes, pour porter leurs provisions, & à mesure que les provisions diminuent, ils tuent les ânes ou les laissent en chemin, faute de pouvoir les nourrir dans ce desert : ils conservent plus aisement ⁴ les chameaux, par ce qu'outre qu'ils marchent fort peu, ils portent de grosses charges. Les Voyageurs rencontrent quelquefois dans ce desert ⁵ des eaux amères, mais plus souvent de douces, ⁶ en sorte qu'ils en ont tous les jours de nouvelles pendant les 30 jours qu'il faut au moins employer pour le passer : mais c'est quelquefois en si petite quantité, qu'il peine y en a-t-il suffisant pour une bande raisonnable de Voyageurs. ⁷ Ce desert est fort montagneux, & dans la plaine il est fort fablonneux : il est en général stérile & sauvage, ce qui fait qu'on n'y voit aucune habitation même pour les animaux. On y entend quelquefois, & même assez souvent pendant la nuit, diverses illusions des Démons : mais les Voyageurs alors doivent bien se donner de garde de se séparer les uns des autres, ou de rester derrière : autrement ils pourraient aisement s'égarer & perdre les autres de vue, à cause des montagnes & des collines : car on entend là des voix de Démons qui appellent dans ces solitudes les personnes par leurs propres Noms, contre-saisant la voix de ceux qu'ils savent être de la troupe, pour détourner du droit chemin, & conduire les gens dans le precipice. On entend aussi quel-

7. Ciartiam. 2. Catay. 3. Et tout le pays qui est entre Cormam & Feyn. 4. Pendant onze jours. 5. Dans trois ou quatre endroits. 6. End-

viron dans 18. endroits. 7. Le MS. ajoute quelques autres choses.

quelquefois en l'air des concerts d'instruments de Musique; mais plus ordinairement le son des tambourins. Le passage de ce desert est fort dangereux.

C H A P. XLV.

De la ville de Sachion & de la coutume qui s'y observe de brûler les Corps morts.

Les habitants de Sachion, qui s'y trouvent quelques Chrétiens Nestoriens, sont Mabometans, qui ont un langage particulier. Les habitans de cette ville ne s'addonnent point au Négociant, mais vivent des fruits, que la Terre produit. Il y a plusieurs Temples consacrés aux Idoles, où l'on offre des Sacrifices aux Démons, qui sont fort honorés par le commun peuple.

Quand il naît un fils à quelqu'un, aussi tôt il le voué à une Idole, & nourrit pendant cette année-là un bœuf dans sa maison, lequel il présente avec son fils au bout de l'an à cette Idole, ce qui se pratique avec beaucoup de Cérémonies & de reverence. Après cela on fait cuire le mouton, & on le présente encore à l'Idole, & il demeure sur l'autel jusqu'à ce qu'ils aient achevé leurs insaines prières suivant la coutume: surtout le Père de l'enfant prie l'Idole avec beaucoup d'obligance de conserver son fils, qu'il lui a dédié.

Au reste voici comme ils en usent à l'égard des morts: les plus proches du mort ont soin de faire brûler les Corps, ce qui se fait en cette maniere: premièrement ils consultent les Astrologues pour savoir, quand il faut jeter les Corps au feu: alors ces fourbes s'informent du mois, du jour, & de l'heure que le mort est venu au monde: & ayant regardé sous quelle constellation, ils désignent le jour qu'on doit brûler le corps. Il y en a d'autres qui gardent le mort pendant quelques jours, quelquefois jusqu'à sept jours, & même jusqu'à un mois; quelquesuns le gardent pendant six mois, lui faisant une demeure dans leur

maison, dont ils bouchent toutes les ouvertures si adroitemment qu'on ne sent aucun puanteur. Ils embaument le Corps avec des parfums, & couvrent la niche qu'ils ont auparavant peint & enjolivée de quelque étoffe précieuse.

Pendant que le cadavre est à la maison, tous les jours à l'heure du dîner, on met la Table près de la niche, qui est servie de viandes & de vin; laquelle reste ainsi dressée pendant une heure: parce qu'ils croient que l'ame du mort mange de ce qui a été ainsi servi. Et quand on doit transferer le Corps, les Astrologues sont de nouveau consultés pour savoir par quelle porte on doit le faire sortir; car si quelque porte du logis se trouvoit avoir été bâtie sous quelque influence maligne, ils disent qu'on ne doit pas s'en servir, pour faire passer le Corps: & ils en indiquent une autre, où ils en font faire une autre. Or pendant qu'on fait le Convoy par la ville, on dresse dans le chemin des échafaux, qui sont couverts d'étoffes d'or & de soie: & quand le cadavre passe, ils repandent par terre d'excellent vin & des viandes exquises, s'imaginans que le mort se rejouit avec en l'autre monde. Les concerts de Musique & d'Instruments precedent le Convoy: & lors qu'on est arrivé au lieu où le corps doit être brûlé, ils désignent & peignent sur des Cartous de papier diverses figures d'hommes & de femmes, & même de plusieurs pie-

Autre Comp.
rime pour
les usages.

ces de monnoie, toutes lesquelles choses sont brûlées avec le corps. Ils pretendent en cela que le mort aura en l'autre monde en réalité tout ce qui étoit peint sur ces papiers, & qu'il vivra avec cela heureux & honoré éternellement. La pluspart des Paiens observe cette superstition en Orient, lorsqu'ils brûlent les Corps de leurs morts.

C H A P. XLVI.

De la Province de Camul.

Camul est une Province renfermée dans la grande Province de Tangutb, elle est

1. Tangutb. 2. De Chevaux & de Chameaux:

Selons ^{sa} grand *Cham* est sujette au grand *Cham* comprenant plusieurs villes & villages. *Camul* est voisine de deux deserts, à l'ouest le grand, dont nous avons parlé ci-dessus, & un autre plus

qui abonde en eau. Cette Province abonde en tout ce que l'homme peut souhaiter pour la vie, c'est-à-dire Les habitans ont une langue particulière, & semblent n'être nés que pour se donner du bon temps. Ils sont idolâtres & adorent les Démons, qui les portent à cela, quand quelque Voyageur s'arrête pour loger dans quelque endroit, le maître de la maison le reçoit avec joie, & ordonne à sa femme & à toute sa famille d'en avoir bien soin de lui obéir en tout & de ne le point mettre dehors tant qu'il voudra rester dans sa maison: pour lui, il va loger ailleurs, & ne retourne point chez lui, que son hôte ne soit parti. Pendant ce temps la femme obéit à l'hôte comme à son propre Epoux.

Les femmes de ce País là sont fort belles: mais les hommes ont cette folie enragée, du Demon, & qui leur est inspiré par leurs Idoles, que de croire que c'est une chose glorieuse & honorable de les prostituer aux Voyageurs.

La sien-
nace du
peuple de
Camul.
Du Tems que *Mogutb*, grand *Cham* & Roi des *Tartares* regnoit, ayant appris cette extravagance du peuple de *Camul*, il leur défendit de plus observer cette detestable coutume, & d'avoir soin de la puissance de leurs femmes, leur ordonnant de faire des plâtrés bâtris des hôtelleries pour recevoir les étrangers, & de ne plus infester la Province d'une si grande infamie.

Mais les hommes de *Camul*, ayant appris les ordres du grand *Cham*, furent extrêmement affligés, & luienvoient des Députés avec des présents, pour les supplier initialement de revoquer un Edit si affligeant, & de ne point abolir une coutume, qu'ils tenoient de leurs Ancêtres de temps immémorial, ayant fait tout remarqué qu'en vertu de cet acte d'hospitalité leurs Dieux leur étoient favorables, & rendoient leurs Terro fertiles en toutes sortes de biens. Le Roi, ayant entendu leur plainte, leur accorda leur demande, & revoya l'Edit, ajoutant; pour lure. A l'égard du Serpent nommé *Sala-*

Moi, je vous ai mandé de faire cesser & d'abolir cette odieuse coutume & de la faire cesser dans l'autre Nation: mais puisque vous préferez l'approuver à l'honneur, restez dans l'opprobre. Les Envoyés étant de retour, & ayant apporté la revocation de l'Edit, tout le peuple en eut une forte grande joie, & continua jusqu'à présent cette maxime odieuse.

C H A P. XLVII.

De la Province de ¹ Chinchinalas.

À près la Province de *Camul* suit celle de *Chinchinalas*, qui est bornée au ^{sa} pientrion par un desert, & peut avoir en longueur environ treize journées de chemin: elle est sujette au grand *Cham*: elle comprend plusieurs villes & beaucoup de Châteaux. Le peuple est divisé en trois sectes: il y a peu de Chrétiens qui sont *Nestoriens*, les uns sont *Mabometans*, & les autres *Idolâtres*. Il y a dans cette Province une montagne, où l'on trouve des mines d'*Aciér*, & d'*Audanir*, de même des *Saltmardes*, dont on fait des étoffes, lesquelles étant jetées dans le feu ne faisoient être brûlées.

Cette étoffe se fait de terre, de la maniere que je vais dire, & que j'ai appris d'un de mes Compagnons, nommé ² *Curficar* de la Province de *Turtbie*, homme de beaucoup d'esprit, & qui a eu le commandement des mines, d'où on les tire en cette Province là. On trouve sur cette montagne de certaines mines de Terre, qui produisent des filets en approchant de laine: lesquels étant desséchés au Soleil, sont pilés dans un mortier de cuivre: ensuite on les lave, ce qui emporte toute la Terre: enfin ces filets ainsi lavés & purifiés sont filés comme de la laine, & ensuite on en fait des étoffes. Et quand ils veulent blanchir ces étoffes, ils les mettent dans le feu pendant une heure: après cela ils sont blanchies comme neige, & sans être aucunement endommagées. C'est de cette maniere aussi qu'ils ôtent les tâches sur ces étoffes, car elles sortent du feu, sans aucune souillure. A l'égard du Serpent nommé *Sala-*

man-

1. *Mang*, de même ci-dessous. 2. *Chinchinalas*. 3. d'*Andanir*. 4. *Tufstar*.

mandre, que l'on dit qu'il vit dans le feu, je n'en ai pu rien apprendre dans les païs Orientaux. " On dit qu'il y a à Rome une nappe d'étoffe de Salamandre, où le suaire de Notre Seigneur est enveloppé ; de laquelle un certain Roi des Tartares a fait present au souverain Pontife.

C H A P. XLVIII.

De la Province de Suchur-

Aiant laissé derrière soi la Province de *Cbinchinbalas*, on trouve un chemin qui mène à l'Orient environ de dix journées de suite, où l'on ne trouve aucune habitation, si ce n'est en peu d'endroits: après quoi l'on entre dans la Province de *Suebar* où l'on trouve beaucoup d'habitatisons & de villages. La Capitale s'appelle aussi *Suebar*. Dans cette Province la plus grande partie des habitans est Idolâtre, & il y a quelques Chrétiens: ils font tous fuites au grand *Cbam*. Ils ne trafiquent point, & se contentent de vivre des fruits, que la Terre produit. On trouve dans toutes les montagnes de cette Province de la ³ *Rubarbe*, d'où on la transporte par toute la

C H A P. XLIX.

De la Ville de 1 Campion-

Ville celebre & capitale de l'Asie quak. Les habitans sont partie Chrétiens, partie Mahometans, & partie Idolâtres. Ces derniers ont plusieurs monastères, où ils adorent leurs Idoles, qui sont faites de Terre, de bois, ou de boue, dorées par-dessus: il y en a de si grandes, qu'elles ont dix pas de long: auprés desquelles il y en a de plus petites, qui sont dans une posture respectueuse. Ces Idoles, ont leurs sacrificeurs & leurs Religieux, qui, en apparence, vivent plus regulierement que les autres: car plusieurs gardent la chasteté, &

1. Tout ce que j'ai apris de la *Salmandre*, je l'ai rapporté fidèlement. 2. Sucre. 3. *Rhubarbe*. 4. *Campion*. 5. Années. 6. Châques. 7. Mr. Nicolas mon Père. Mr. Marx. Son frère & moi.

Mars, nous avons demeuré en cette ville de *Compiègne*, pendant 4 ou 5 mois.
8. Etive. 9. Herodiens du Faucons.

(C 3)

s'attachent à l'observation de la loi de leurs Dieux. Ils comptent leur année par ^{les} lunes, aussi bien que leurs ⁵ mois & leurs confinées semaines. Dans ^{6^e} ces lunes ils s'abstinent, pendant cinq jours, de tuer ni bête ^{mânes}, ni oiseau, & de manger aucune viande. Ils vivent aussi pendant ces jours là plus exactement. Les Idolâtres ont en cette Commune ville une Coutume, que chacun peut avoir ou non, autant de femmes qu'il en peut nourrir: la chose la première est seulement la plus estimée, & passe pour la plus legitimate. Le mari ne reçoit point de dot de sa femme; mais il lui en affigne une en bestiaux, en argent, & en serviteurs suivant ses moyens. Si un Republique homme se degoute de sa femme, il lui est ^{permis} de la repudier. Ils s'épousent aussi plusieurs au deuxieme degré. & prennent leurs belles Mères. Enfin cette nation regarde comme permises bien des choses, que nous regardons comme de grands péchés. Ils ^{s'ils vivent} en beaucoup de choses comme les bêtes: car j'ai eu le temps de connoître leurs meurs, & ayant demeuré dans cette L'Avenir ville avec mon Pere, & mon Oncle, pendant un an, pour quelques affaires.

C H A P. I.

*De la ville de ³ Ezina, & d'un autre
grand désert.*

De la ville de *Campion* jusqu'à *Ezina* il y a douze journées. Cette dernière est bornée au Septentrion par un désert fablonex, il y a beaucoup de Chameaux & plusieurs autres animaux & des oiseaux de divers genres. ⁹ Les habitans sont Ido-
latres, négligens le Negoce, & vivans des aliments qu'ils ne mangent pas & ne
fruits que la Terre produit. Les Voyageurs
se pourvoient en cette ville de provisions,
quand ils veulent traverser ce grand désert, des indes
dont nous avons parlé: lequel ne peut se franchir
sans en moins de quarante jours. On n'y fait la
troupe en ce désert aucune sorte d'herbe, pourtant il y a
ni aucune habitation; si ce n'est quelques-uns qui
passent par là sans s'arrêter.

cabanes dans certaines montagnes & vallées, où quelques hommes se retirent, pendant l'Èté. On trouve aussi en quelques endroits des bêtes sauvages, sur tout des ânes sauvages, qui y sont en grand nombre. ^{Toutes les Provinces dépendent de la grande Province de Tangut.}

C H A P. LI.

De la Ville de Tarocoram, & de l'origine de la Puissance des Tartares.

<sup>Ua fonda-
tion du
Tributaire
d'un Roi
nommé
Percham.</sup> A près avoir passé le grand desert ci-dessus, on vient à la ville de *Tarocoram* du côté du Septentrion, d'où les *Tartares* ont pris leur origine. Car ils ont premièrement habité, dans les Campagnes de ce pays là, n'ayant encore ni villes, ni villages, & campans seulement où ils trouvoient des pâtures & de l'eau pour nourrir leur bétail. Ils n'avoient point non plus de Prince de leur Nation; mais ils étoient Tributaires à un certain grand Roi nommé *Uncham*, que l'on appelle communément <sup>Il envoya
demander
à son Roi
de mariage.</sup> *le grand Prés Jean*: ^{et} mais s'accroissant de jour en jour, & devenans plus forts, le Roi *Uncham* commença à les apprehender, & qu'ils ne se revoltaient contre lui. Pour empêcher leur trop grande puissance, il résolut de les séparer, & de leur assigner differens pays pour se retirer. Mais les *Tartares* ne voulans point se séparer, il se retirent tous dans un desert du côté du Septentrion, occupans un grand País; dans lequel ils crurent être en sûreté, & ne craindroient plus leur Roi, où ils font auquel ils refusèrent dés lors de paier tribut.

C H A P. LII.

Les Tartares élisent un Roi d'entre eux, lequel fait la guerre au Roi Uncham.

<sup>Les Tarta-
res élisent
un Roi
d'entre eux.</sup> Quelques années après, les *Tartares* élirent un Roi d'entre eux d'un con-

^{1. Il y a dans ce desert beaucoup de Pierres. 2. La ville de *Sanchon*, la Province de *Camul*, la Province de *Chochimais*, la Province de *Isaur*, la ville de *Campicou* & la ville d'*Ezrou*. 3. *Caroram*. 4. Du quel tout le monde parle. 5. Du premier Roi des *Tartares Chinchis*, & son différent avec son Roi.}

sementement unanime. C'étoit une homme sage & prudent, nommé <sup>qui fut
nommé
l'an de
Notre Seigneur 1187,</sup> *Chinchis*, & lui mirent la Couronne sur la Tête, l'an de notre Seigneur 1187. Alors toute la nation accourrent de toute part, & lui promirent volontairement de lui rendre obéissance & soumission. Ce Roi, qui comme j'ai dit, étoit prudent, gouvernoit sagelement ses Sujets, & en peu de temps soumit à son Empire huit provinces. Et quand il prenoit quelque ville ou quelque Château, il défendoit de tuer personne, ni de lui ôter son bien, lorsqu'on se soumettoit de bon gré à la Domination; ensuite il s'en servoit pour soumettre d'autres villes. Cette humanité le fit aimer extrêmement de tout le monde: de sorte que voant sa gloire suffisamment bien établie il envoie des députés au Roi *Uncham*, auquel il païoit autrefois tribut, pour le prier de lui donner sa fille en mariage. <sup>Bonne cause
de mariage
de Chinchis.</sup> Mais *Uncham* fort indigné du Meilleur lui fit réponse avec beaucoup d'airgeur, qu'il aimeroit mieux <sup>Il envoya
à son Roi
de mariage.</sup> sacrifier sa fille à *Vukain*, que de la donner en mariage à un de ses Esclaves: & ayant chassé les députés il leur dit, allés dites à votre maître, que puis qu'il est assés inférieur, pour demander la fille de son Maître en mariage, qu'il n'espere pas cela: car je la ferai plutôt mourir, que de la lui donner.

C H A P. LIII.

Le Roi Uncham est vaincu par les Tartares.

<sup>Chinchis
décide la
guerre à
Vukain
pour le vest-
ige de son</sup> Le Roi *Chinchis* ayant entendu cette réponse, assembla une grande armée, & se disposa à la guerre contre le Roi *Uncham*, ¹⁰ dans le dessein de tirer raison de cet affront; & alla se camper dans une grande plaine, nommée *Tanduc*; & lui envoie déclarer, qu'il eut à se défendre. Lequel vint aussitôt à la tête d'une très grande armée, ¹¹ & s'alla camper tout près des *Tartars*.

6. *Chinchis*, toujours ainsi. 7. Ce fut cette année 1100. 8. Jetter sa fille dans le feu. 9. Du combat des *Tartares* avec ce Roi, & de leur victoire. 10. Qui est appellé le *Prés Jean*. 11. *Tanduc*. 12. Vingt milles.

Chinebis est le nom d'un Roi des Tartares qui donna aux Enchanteurs & aux Astrologues de lui dire quel evenement le combat devoit avoir: alors les Astrologues rompan un roseau en deux morceaux, ils les poserent à Terre, donnans le nom d'Uncbam à l'un de ces morceaux, & à l'autre celui de Chinchis, & puis ils dirent au Roi: Sire pendant que nous ferons les invocations des Dieux, il arrivera par leur puissance que ces deux morceaux de roseau se chequeront l'un l'autre: & celui qui montera sur l'autre marquera quel Roi sera victorieux dans ce Combat. Une grande multitude de monde étant accouru à ce Spectacle, les Astrologues commencèrent leurs prières & leurs enchantemens: & aussitôt les morceaux du roseau commencèrent aussi à se mouvoir, & à se combattre, l'un contre l'autre, jusqu'à ce que celui, qui avoit le Nom Chinchis, prit le deflus sur celui qui avoit été nommé Uncbam: ce que les Tartares ayant vu ils furent par là comme assurés de la victoire. Le combat se donna donc le troisième jour, & après un grand carnage de

Chinchis fut parti & d'autre, la victoire demeura à la victorieuse. Il subjugua fin au Roi Chinchis, d'où il arriva que les Roiaumes Tartares subjuguerent le Roiaume d'Uncbam. Chinchis regna encore six ans après la mort d'Uncbam; pendant lesquelles il fut enfin conquis plusieurs Provinces: mais à la fin d'un assaut en affligeant un certain Châtreau, & s'étant approché de trop près, il fut atteint d'une flèche au genou, dont il mourut. Il fut enterré sur une montagne nommée Alchais, où tous ceux de sa race & tous ses successeurs ont depuis choisi leur sépulture, & on y transporte les corps, quand ils seroient à cent journées delà.

C H A P. LIV.

Catalogue des Rois Tartares & de leur sépulture sur la montagne d'Alchais.

Catalogue des Rois Tartares. Le Premier Roi des Tartares fut appellé Chinchis, le second Cui, le troisième

Barekim, le quatrième Allau, le cinquième Mongu, le sixième Cublai, qui regne présentement, & dont la puissance est plus grande que de tous les prédeceesseurs. Car si tous les Roiaumes des Chrétiens & des Turcs étoient joints ensemble, à peine égaleroient ils l'Empire des Tartares: ce que l'on verra plus clairement en son lieu, lorsque je ferai la Description de sa puissance & de son Domaine. Or quand on transporte le corps du grand Cham pour l'enterrer sur la montagne d'Alchais, ceux qui accompagnent le convoi tuent tous ceux, qu'ils rencontrent sur le chemin, leur disans: allez servir notre Seigneur ^{le} Maitre en l'autre monde. Car ils sont tellement possédés du Démon, qu'ils croient que ces gens ainsi tués, vont servir le Roi défunt en l'autre vie: mais leur rage ne s'étend pas seulement sur les hommes, mais aussi sur les chevaux, qu'ils engorgent quand ils se trouvent sur leur passage, croyant qu'ils doivent aussi servir au Roi mort. Quand le Corps du grand Cham Mongu, prédecesseur de celui-ci fut mené sur la Montagne d'Alchais, pour y être inhumé, les Soldats qui le conduissoient ont rapporté avoir tué de cette maniere ^{environ} vingt mille hommes.

C H A P. LV.

Des mœurs & Coutumes des Tartares les plus générales.

Les femmes Tartares sont très fidèles à leurs maris. C'est une chose également ridicule, & un vice infupportable, d'entretenir l'honneur de la femme de son prochain: & c'est à quoi ils s'attachent beaucoup qu'à ne point faire d'injure reciproque sur cet article. Mais d'un autre côté c'est une chose permise & honnête parmi eux d'avoir autant de femmes qu'on en peut nourrir, & de prendre pour femmes leurs plus proches parentes, excepté les sœurs, jusqu'à la belle Mère, si le Père est mort. Les femmes d'autre pays sont d'autant moins fidèles à leur mari.

^{1.} Alchay. ^{2.} Care. ^{3.} Sair. ^{4.} Recem. ^{5.} Cuiblai. ^{6.} s. ^{7.} plus. ^{8.} Tout ce qui suit & qui est renfermé dans la parenthèse, faire jusqu'au

demi Cercle, se trouve dans le MS. à la fin du Chapitre.

mort. La première des femmes est la plus honorée. Il est permis d'épouser la veuve de son frère. Les hommes ne reçoivent pas de récompense pour leur mariage.

Les femmes vont point de dots de leurs femmes, mais n'apportent rien aux hommes, & à leurs mariés, mais, mais les Tartares ont beaucoup d'enfants sans, à cause de cette pluralité de femmes n'est pas à charge au père, parce qu'elles sont toutes fort laborieuses. Elles sont premières à faire tout soigneusement du ménage & de préparer le boire & le manger. Les hommes vont à la chasse & ne s'attachent qu'au dehors, & à l'exercice des armes.] Les Tartares nourrissent de grands troupeaux de bœufs, de moutons, & d'autres bestiaux, & les conduisent dans les lieux, où il y a des pâtures: en l'Eté ils vont sur les montagnes, pour y chercher la fraîcheur des bois & des pâtures, & en Hiver, ils se retirent dans les vallées, où ils trouvent de la nourriture pour leurs bêtes. Ils ont des Cabanes faites comme des Tentes & couvertes de vertes de filtre, qu'ils portent par tout avec eux: car ils peuvent les plier, les tendre, les dresser, & les détendre à leur fantaisie, ils les dressent de manière que la portée regarde toujours le Midi. Ils ont aussi des espèces de chariots couverts de filtre, dans lesquels ils mettent leurs femmes, leurs enfans & toutes leurs utensiles, où ils sont à couvert de la pluie, lesquels sont trainés par des chameaux.

Il demeure sous des Cabanes, dont la porte est toujours ouverte, & qui sont faites de vertes de filtre, qu'ils portent par tout avec eux: car ils peuvent les plier, les tendre, les dresser, & les détendre à leur fantaisie, ils les dressent de manière que la portée regarde toujours le Midi. Ils ont aussi des espèces de chariots couverts de filtre, dans lesquels ils mettent leurs femmes, leurs enfans & toutes leurs utensiles, où ils sont à couvert de la pluie, lesquels sont trainés par des chameaux.

C H A P. LVI.

Des armes & des vêtemens des Tartares.

Les armes, dont les Tartares se servent au combat, ne sont point de fer, mais faites de cuir fort & dur, telle que le cuir des busles, & des autres animaux, qui ont le dos le plus dur. Ils sont fort adroits à tirer de l'arc, y étant exercés dès leur jeunesse. Ils se servent aussi de clouds, & d'épées, mais cela est rare. Ceux qui sont riches, sont habillés de vêtemens de soie d'effilé, & d'or, qui ont des doublures de fines peaux.

Leurs habillemens, les étoffes, sont de soie d'effilé, & d'or, qui ont des doublures de fines peaux.

1. Gébelines. 2. Ils sont nommés dans le MS. mais on ne peut pas lire le nom. 3. Chemins.

de renards ou d'Armelines, ou d'autres animaux, appellés vulgairement Zibelines, qui sont le plus précieux de toutes.

C H A P. LVII.

Du manger des Tartares.

Les Tartares se nourrissent de viandes fort grossières; leurs mets plus ordinaires sont la viande, le lait & le fromage. Ils mangent fort la venaison des animaux mondes & immondes: car ils mangent la chair des Chevaux & de certains reptiles, qui sont chés eux en abondance. Ils boivent le lait des Cavales, qu'ils préparent d'une certaine manière, qu'on le prendroit pour du vin blanc, qui n'est pas une boisson si mauvaise; ils l'appellent 3 Chuinis.

C H A P. LVIII.

De L'Idolatrie & des erreurs des Tartares.

Les Tartares adorent pour Dieu une certaine divinité, qu'ils se sont forgée eux-mêmes, qu'ils appellent 4 Natagai. Ils croient qu'il est le Dieu de la Terre, & qu'il prend soin d'eux, de leurs enfans, de leurs troupeaux, & des fruits de la Terre. Ils ont ce Dieu en grande vénération, & il n'y a en point qui n'ait dans sa venaison Image. Et parce qu'ils croient que Natagai a une femme & des enfans, ils mettent auprés de son image de petites représentations de femmes & d'enfans, à favor de l'image d'une femme à la gauche, & des images d'enfans devant la face de l'Idole. Ils portent beaucoup de respect à ces Idoles, surtout avant le diner & avant le souper: car alors avant de manger ils oignent la bouche de leurs Images de la graisse des viandes, qui sont sur la table; & en mettent une partie dehors la maison à leur honneur, croisant que leurs Dieux vont manger leur offrande. Après quoi ils vont manger le surplus. S'il meure un fils à un Tartare, qui n'a jamais été marié, & qu'il meure en même temps une fille à un autre, les

Manger des Tartares.
des plus
Tartares.

leur boisson
des Cavales
préparé à leur ma-
niere.

Ils croient
que Natagai
a une femme
des enfans.

me faire-
se erro-
avant de prendre nos

leur a une
femme de
des enfans,
leur hon-
neur.

Mariage fait après la mort.
les parents de l'un & de l'autre s'assemblent & font le mariage des deux morts: & après avoir dressé le contrat, ils peignent garçon & la fille sur un papier; & après avoir contribué quelque argent, & quelques utensiles & meubles, ils dédient le tout à Vulcain, croyant fermement que les morts sont mariés ensemble en l'autre monde. Ils font aussi en cette occasion de grands festins, dont ils repandent une partie du manger par terre ça & là, croyant que les maries y participent & mangent ce qu'ils ont repandu. C'est pourquoi les parents sont aussi persuadés de la Réalité de ce mariage, que s'il avoit été fait pendant la vie de l'un & de l'autre.

C H A P. LIX. *De la Valeur, & de l'Industrie des Tartares.*

Les Tartars sont sans courroux.
L e s Tartares sont belliqueux, & courageux dans les armes, & insatiables dans le travail. Ils ne sont ni mous ni effemines, n'étant point accoutumés aux délices; mais ils sont endurez à la fatigue, & endurent facilement la faim. Il arrive souvent qu'ils feront un mois sans manger autre chose que du lait des Juments, & la chair des bêtes, qu'ils prennent à la chasse. Leurs chevaux mêmes, quand ils vont à la guerre, n'ont point d'autre nourriture que l'herbe des champs: en sorte que cette nation est fort laborieuse & se contente de peu. Ils ont une ruse particulière, pour prendre les villes & les forts. Lors des villes qu'ils vont faire quelque expédition dans le pays éloigné, ils ne portent point d'autres équipages que leurs armes & de petites Tentes, pour se mettre à l'abri, lorsqu'il pleut. Chacun porte aussi deux petits vaisseaux apelés communément flacons: dans l'un desquels ils mettent leur lait, & l'autre est pour cuire leurs viandes.¹ Mais lors qu'ils veulent faire une promte marche, ils prennent leur lait, donc ils font une e-

specie de pâle, quand il est coagulé, & qu'il leur sert de boire & de manger.²

C H A P. LX.

De la Justice & des jugemens des Tartares.

Comment cela se fait.
C'est ainsi qu'ils punissent les criminels. Si quelqu'un a volé une chose de peu de valeur, & qu'ine merite pas la mort, il est foulé de trente coups de verges, ou de dix sept, de vingt sept, & quelque fois de 47.] proportionnant le nombre des coups à la grandeur du crime: ce qui va quelque fois jusqu'à cent, ajoutant toujours dix: en sorte qu'il y en a, quelque fois, qui en meurent. Mais si quelqu'un a volé un cheval ou autre chose, qui meritait la mort, on lui ouvre le ventre: & s'il a de quoi rachetter sa vie, il doit reparer le vol neuf fois autant de la valeur. C'est pour pourquoi ceux qui ont des chevaux, des bœufs, des chameaux, se contentent de les marquer au poil avec un fer chaud, & les envient sans aucun garde à la pâture: ils font seulement garder les petits animaux, par des Païeurs. Ce furent là les premières coutumes des Tartares; mais comme ils ont été depuis mêlés parmi différentes Nations, ils ont beaucoup degeneré de leurs premières loix, & se sont assujettis à celles des peuples avec lesquels ils se sont trouvés.

C H A P. LXI. *Des Campagnes de Bargu, & des îles, qui sont à l'extremité du Septentrion.*

N ois nous sommes un peu arrêté aux coutumes & mœurs des Tartares: maintenant nous continueroons à faire la description des autres provinces de l'Orient, en suivant le même ordre, que nous avons tenu ci-devant. Aiant laissé la ville de *Caracorum*,³ de la montagne d'*Alchaid* du côté du Septentrion, on vient aux campagnes de *Bargu*, qui ont quarante journées de long. Les habitans de ces Cantons s'appellent Des habitants appels Medjares, Bourguignons, Juifs, et Chams obéissant les coutumes des Tartares vivant de la chasse.

Les Tartars quand ils font une marche pour une promte expédition.

1. Que nous appelons communément une *Piv* gareille. 2. Ils s'abstiennent de toute viande cuite pendant dix jours. 3. Souvent faute de vin où

d'eau, ils saignent leurs chevaux & en boivent le sang. 4. Vingt huit. 5. Cela n'est pas dans le MS.

6. &c.

(D)

pellent ¹ *Medites*, & obéissent au grand *Cham*, observant les coutumes des *Tartares*. Ce sont des hommes sauvages, & qui ne vivent que de leur chasse, particulièrement le gibier, dont ils ont en abondance, & qu'ils savent si bien apprivoiser, que de *Mus* ² *Cham*, qu'ils s'en servent comme des chevaux & des ânes : ils n'ont ni bled ni vin. En été ils s'exercent beaucoup à la chasse des oiseaux & des animaux sauvages, dont ils mangent la chair, pendant l'hiver : car pendant cette saison ils sortent du pays, à cause de la rigueur du froid. Après avoir quitté ces lieux champêtres, on trouve l'Océan, sur les montagnes duquel les herodiens & faucons ont coutume de faire leurs nids, quand ils doivent passer la mer. On prend là ces faucons & on les porte à la Cour du grand *Cham*, & on ne trouve point là d'autres oiseaux que ces herodiens, & une autre espèce qui servent de pâture aux autres. ³ Dans les îles de cette Mer naissent les Grifons, en grande quantité, que les Chrétiens transportent en *Tartarie* : on n'en porte point au grand *Cham*, par ce qu'il a de toutes sortes d'oiseaux en quantité, mais à cette partie de la *Tartarie*, qui est frontière des ⁴ *Armeniens* & des *Cumans*. Il y a quelques îles dans ces parties Septentrionales qui avancent si près du Septentrion, que le *Pole Autistique* paroît comme s'il rejoignoit le Midi.

CHAP. LXII.

Du pays d'Erigimul & de la ville de Singui.

Il nous faut retourner ici à la ville de *Cassipion*, dont nous avons parlé, un peu plus haut, afin de prendre de là notre route, pour parcourir les autres Provinces, qui nous restent à décrire. En partant donc

de *Campion*, & marchant du côté de l'Orient par l'espace de cinq journées de chemins, on entend, dans les lieux à moitié chemin, ⁵ des Voix horribles de Démons pendant la nuit, jusqu'à ce qu'on ait atteint le Royaume ⁶ d'*Erigimul*, & celui de *Cerguth* ⁷ *gust*, qui sont de grands Roisumes] sujets

au grand *Cham*. On trouve là des Chrétiens ⁸ *Nestoriens*, des *Mabometans* & des *I-*

delatres. Il y a beaucoup de villes & de châteaux. De là, si l'on avance entre le grand *Cham*,

l'Orient & le Midi, on vient à la Province ⁹ de *Cathay*. ¹⁰ Il y a cependant entre le Royaume de *Cathay* & celui de *Cerguth* une ville nommée *Singui*, qui est tributaire du grand *Cham* ; dont les habitans professent aussi les trois fâcheuses sectes. On trouve

là des bœufs sauvages très beaux & grands, comme des Elephants, ayant le poil noir & blanc de la longueur de trois paumes. Il y a de ces bœufs, que l'on apprivoise, & dont on se sert comme d'autres bêtes de charge :

d'autres, étant mis à la charrière, font en peu de tems beaucoup de travail. On recueille en cette Province ¹¹ le plus excellent *Mule*, qui soit en tout le monde : car il y a en ce pays là un certain bel animal de la grandeur ¹² d'un chat, ayant le poil épais comme le cerf, & les pieds de même : il n'a que quatre dents, deux en haut & deux en bas, qui sont longues de trois travers de doigts. Or il a près du nombril une vesse pleine de sang, entre cuir & chair, & ce sang est de force agréable & précieux. Les habitans sont Idolâtres, addonnés à leurs sens, & se laissent croire ¹³ le poil sur les levres.] Les femmes sont blanches & belles. Quand les hommes veulent se marier, ils cherchent plutôt la beauté que la noblesse, ou la richesse : d'où il arrive souvent qu'un grand

Elefant tributaire du Cham. Les habitans de Cathay & de Cerguth la ville de Singui.

Armenians & *Armanians*.

Carthaginians & *Carthaginians*.

Magi, d'un certain animal. *Sadie-*

scriptio-

Les habi-

tants sont

grosses, avec

un fort pe-

ntre nez, &

longues oreilles

grosses, &

les levres. &

Les femmes

sont pré-

stent aux si-

chesques des

1. *Melliss.* 2. Le Manuscrit ajoute : *des Corisaces*

3. Qui sont nommés *Bargelash*, ces oiseaux sont mal qui est dans la grande province de *Tam-*

grands comme des perdrix, ils ont les pieds comme *garik*. 10. *Veri Sirach.* 11. *Cathay*.

12. On trouve cependant auparavant la ville de *Singui*. 13. *Mus-*

les herodiens, ils volent fort vite & fort haut, que.

14. D'une chatte.

15. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

8. Après cinq journées. 9. *Erg-*

imul, qui est dans la grande province de *Tam-*

*grande province de *Tam-**

veri Sirach. 11. *Cathay*.

12. On trouve cependant auparavant la ville de *Singui*.

13. *Mus-*

les herodiens, ils volent fort vite & fort haut, que.

14. D'une chatte.

15. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

16. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

17. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

18. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

19. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

20. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

21. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

22. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

23. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

24. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

25. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

26. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

27. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

28. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

29. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

30. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

31. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

32. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

33. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

34. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

35. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

36. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

37. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

38. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

39. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

40. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

41. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

42. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

43. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

44. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

45. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

46. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

47. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

48. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

49. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

50. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

51. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

52. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

53. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

54. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

55. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

56. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

57. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

58. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

59. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

60. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

61. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

62. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

63. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

64. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

65. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

66. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

67. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

68. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

69. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

70. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

71. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

72. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

73. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

74. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

75. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

76. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

77. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

78. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

79. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

80. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

81. Les cheveux noirs.

Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil

min.

82. Les cheveux noirs.

Seigneur épouera une pauvre fille, mais qui sera belle, & assignera de quoi vivre à la mère. On trouve là beaucoup de Négotians & d'artisans. Cette Province peut avoir 25. journées de long & est fort fertile: il y a une grande quantité de fuisans, & beaucoup qui ont la queue de 8. ou dix paumes fortes droites de long.³ On y trouve aussi plusieurs fosses à autres sortes d'oiseaux d'un très beau plumage, mêlés de diverses belles couleurs.

C H A P. LXIII. De la Province d'Egrigia.

Bien peuplée. La ville Capitale nommée Calacta. Les habitants sont Idolâtres excepté quelques Chrétiens Nestoriens, qui y ont trois Eglises. Ils font tous sujets du grand Cham. On trouve dans la ville de Calacta des draps, qu'on appelle Zambiloti, qui sont faits de Calacta de laine blanche & de poils de chameau; & qui sont sales, tordus aussi beaux, qu'on en puise trouver dans tout le monde. Ce qui fait que les négotians les transportent en divers Pays.

C H A P. LXIV. De la Province de Tenduch, de Gog & Magog, & de la ville des Cianiganiens.

La Province de Tenduch. En sortant de la Province d'Egrigia & allant vers l'Orient, le chemin conduit à la Province de Tenduch, qui contient de nombreux villages & de châteaux, & où sont élevés ce grand Roi & renommé par toute la Terre, le grand (et sous le nom vulgaire) de Prêtre Jean qui a fait autrefois sa résidence: mais à présent résidence de cette province paie tribut au grand Cham: montre lui à un Roi qui est de la race du grand saint au Prêtre Jean.¹⁰ Au reste tous les grands

Chams, depuis la mort de celui qui fut tué dans le combat qu'il donna contre Cinchis, ont toujours donné leurs filles en mariage aux Rois de la race du grand Roi, & leur font des fêtes d'un grand état.

Les habitans de la province sont Chrétiens: & les Chrétiens tiennent le premier rang dans la province, surtout parmi une certaine nation nommée Argos, qui surpasse les autres peuples en capacité & en excellence.

Il y a aussi deux Cantons nommés Gog & Magog,¹¹ & que les gens du pays appellent Gog & Magog.¹² On trouve dans ces pais la pierre nommée Lazuli, dont on fait d'excellents azur. On y fait aussi des étoffes nommées Zambiloti de poil de chameau, qui sont très bonnes, de même que des étoffes de soie & d'or de plusieurs façons. Il y a à une ville nommée Sindacu, où l'on fait de très belles & bonnes armes, de diverses sortes, pour l'usage des gens de guerre. Il y a dans les montagnes de cette Province de grandes mines d'argent & grande quantité de bêtes sauvages pour la chasse: le pais de montagnes est appelé Tidifa. A trois journées de la fusdite ville on en trouve une autre, nommée Cianiganiorum, où il y a un magnifique Palais appartenant au grand Cham; & où il fait sa demeure, quand il vient dans la ville. Il y vient souvent, parce qu'il y a près de cette ville des Marais, où il y a de toutes sortes d'oiseaux, surtout des Grues, des faisans, des perdrix, & d'autres sortes. On prend ces oiseaux avec des Griffalques, berodiens ou faucons: le Roi y prend un singulier plaisir. On y trouve de cinq sortes de grües; quelques-unes ont les ailes noires, comme les corbeaux; d'autres sont blanches ayant les plumes semées d'yeux de couleur d'or, comme nos Paons: on en voit aussi comme chevreaux,

La ville de Zambiloti renommée auquel moment d'après dans les temps, & de temps à autre, de bêtes sauvages. La ville de Cianiganiorum. Le magnifique Palais du Cham. Chasse des oiseaux communs. nous,

¹. Fuisans. ². Neuf ou dix, ou huit, ou sept au moins. ³. Deux fois plus grands qu'en Italie, ils ont aussi des faisans, qui sont grands, comme les nôtres. ⁴. Egrigia. ⁵. Huit. ⁶. Bafiliques. ⁷. Tenduch. ⁸. Cyangamiorum. ⁹. Par les Latins.

¹⁰. Dont le nom est George. ¹¹. Ils appellent en leur langue Gog: Ung: & Magog: Marduk. ¹². L'or.

¹³. Zambiloti. ¹⁴. Mariez. ¹⁵. Tidifa. ¹⁶.

Cyangamiorum. ¹⁷. Des cigues.

Conformément à ce que nous ; & il y en a d'autres plus petites, mais qui ont de longues plumes très belles de couleur mêlée de rouge & de noir, la cinquième espèce est de couleur grise, ayant les yeux rouges & noirs : & celles là sont fort grandes. Il y a près de cette ville une vallée, où il y a quantité de Cabanes dans lesquelles on nourrit un grand nombre de perdrix, pour le Roi, perdrix, que l'on garde pour le Roi, lorsqu'il vient en cette ville.

C H A P. LXV.

De la ville de Ciandu & de son Bois, & de quelques fêtes des Tartares.

Il y a trois journées en avançant vers le Septentrion depuis la ville de *Ciandu*, magnifique niorum jusqu'à celle de *Ciandu*, qui fut bâtie par le grand Cham *Cublai*, lequel y fit la ville de construire un superbe Palais de marbre en *Ciandu*. richi d'or. Près de ce Palais il y a un Parc royal fermé de murailles de tout part, & en il y a 15. miles de tour. Dans ce Parc, il y a des fontaines & des rivières, des prairies & diverses sortes de bêtes ; comme Cerfs, Daims, Chevreaux & des Faucons, que l'on entretient pour le plaisir & pour la table du Roi, lors qu'il vient dans la ville. Car il y vient souvent pour prendre le plaisir de la chasse : il monte à cheval de la ville, diversement de la chasse : il monte à cheval de la val & mène avec lui un Leopard aprivoisé, chasse il y a qu'il lance sur les Daims, & qui après avoir pris la bête la porte aux Grifalques ; à quoi le Roi prend un fort grand plaisir. Au milieu de ce Parc, il y a une Maison bâtie avec des roseaux très magnifique, étant dorée dehors & dedans, & remplie de belles peintures : elle est bâtie avec tant d'industrie, que la pluie ne peut faire aucun dommage. Cette maison le peut porter partout, comme une Tente : car l'on l'ouvre, qu'elle est attachée avec deux ces cordes de soie : les Roseaux, dont elle est faite, ont quinze pas de longueur & trois paumes d'épaisseur : dont sont faits les Colonnes, les tables, les assemblages & les convertentes. Car ces Roseaux sont rompus à l'en droit des nœuds, & chaque partie fendue

donne comme deux petites goutières, des quelles la maison est couverte, & par les quelles la pluie s'écoule, & ne cause aucun dommage. Le grand *Cham* demeure

à l'ordinaire, pendant trois mois de l'année, à savoir Juin, Juillet, & Août : car cet endroit a un air fort fain, n'étant point exposé aux ardeurs du soleil. Pendant ces trois mois la maison demeure sur pied, & le reste du temps elle est pliée & serrée. Le

Roi part de la ville de *Ciandu*, le 23. d'Août, & va à un autre endroit pour faire un sacrifice solennellement à ses Dieux, pour leur demander la continuation de la vie & de la santé, pour lui, pour ses femmes, ses enfants, & ses bestiaux. Car il y a une grande quantité de chevaux blancs & de cavales blanches, & que l'oo fait monter jusqu'à dix milles & plus. Or pendant cette fête on prépare du lait de cavale, dans de beaux vases : & le Roi, de ses propres mains, le verse par terre & là, s'imaginant, instruit à cela par ses Magiciens, que les Dieux boive ce lait, & le repandu, & que cela les engage à prendre soin de tous les biens. Après cet horrible sacrifice le Roi boit lui-même de ce lait de cavales blanches, & il n'est permis à personne d'en boire ce jour-là, au moins qu'il ne soit de la maison royale, excepté un certain peuple de ces cantons là nommé *Hieriatib*, qui a aussi ce privilége à cause d'une grande victoire, qu'il remporta pour le service du grand Cham *Chinchib*. Cette coutume est obligeante des Tartares, depuis un temps immémorial, le 28. juor d'Août : &

de là vient aussi que les chevaux blancs & les cavales blanches sont en grande vénération parmi le peuple. On mange aussi dans cette Province de la chair humaine de ceux, qui ont été exécutés à mort, pour leurs crimes : car pour ceux, qui meurent de maladie, on ne les mange point. Le grand *Cham* a des Magiciens, qui, par leur art diabolique, obteignent l'air, & y exerceont des tempêtes, ne laissant la clarté de la lumière, que sur le palais royal. Ces Magiciens par le même art font, lors que le Roi est à ta-

ble,

bla, que les vases d'or, où il boit, se trans-
portent d'eux mêmes sur la table où il est,
d'une autre table, qui est au milieu d'une
Court, & qui sert de buffet: & ils disent,
qu'ils font tout cela par une vertu secrète.

pla des I-
deoles.
la Désir-
ation.

Quand ils célèbrent les fêtes de leurs Idoles,
le Roi leur donne des beliers, qu'ils offrent
à leurs Dieux, brulant plusieurs bois d'a-
löës & d'encens en sacrifice, de bonne o-
deur. Après quoi ils font cuire la chair du
belier, & les présentent à manger, à leurs
Idoles, avec des cris de rejouissance: & en
repandant le jus par terre devant eux, assu-
rans, que par là ils obtiennent de la cle-
mence de leurs Dieux, la fertilité de la
Terre, &c.

C H A P. LXVI.

De quelques Moines Idolâtres.

Moines confucéens au service des idoles On trouve en ce pays là plusieurs Moines dévoués au service des idoles : ils ont un grand monastère , de la grandeur à

La Noire.

L I V R E S E C O N D E

C H A P. I.

*De la puissance & de la magnificence de
Cublai le très grand Roi des Tartares.*

J'ai résolu de faire la Description dans ce second livre de la pompe, de la magnificence, de la somptuosité, de la puissance, des Richesses, &c du Gouvernement de l'Empire de *Cubla*, Empereur des *Tartares*, qui tient présentement le sceptre. Car il surpassé de beaucoup tous ses prédeceurs, en magnificence : & , dans l'étendue de son Domaine, il a tellement étendu les limites de son Empire, qu'il tient presque tout l'Orient sous sa domination.⁴

Et si le R. Emp. de *Cubla*, Mar-

4 Il est de la race de *Chinbis* premier Prince des *Tartares*, il est le sixième Empereur des

peu près d'un village, qui contient environ deux mille moines, qui vivent au service des Idoles, étant habillés & rasés d'une manière différente des Autres. Car ils se rasent la tête & la barbe , & portent un habit religieux : leur occupation est de chanter, ou plutôt de beugler, aux fêtes des Idoles ; ils allument plusieurs cierges dans le Temple , & font plusieurs autres cérémonies ridicules & extravagantes. Il y a en usage d'autres endroits d'autres moines Idolâtres, dont quelquesuns ont plusieurs femmes : d'autres gardent la chasteté à l'honneur de leurs Dieux , & menent une vie austère : car ils ne mangent rien , que du son bouilli dans l'eau. Ils sont aussi vêtus de bure de diverses couleurs obscurées : ils couchent sur des planchers froids. Cependant les autres moines , qui menent une vie plus relâchée , regardent comme herétiques ceux qui menent une vie si austère , disant qu'ils n'honorent point Dieu comme il faut.

cette Monarchie, ayant commencé à re-¹gnir l'an de Notre Seigneur 1256. & gouverné
vernant ses peuples avec beaucoup de fa-²t, au dé-
gèsse & de Majesté.³ C'est un homme vail-¹²⁵⁶
lant & exercé aux armes, vigoureux de
corps & d'esprit, & promis à l'exécution ; Cet as-
tucieux, homme de Conseil, avisé & circonspect vigoureux
dans le Gouvernement de ses peuples. Car, de corps &
avant de monter sur le Trône, il a tou-
vent fait le devoir de bon soldat, en diffé-
rentes occasions, & donné des marques de son
faa prudence : mais depuis qu'il est devenu l'empereur,
Empereur, il ne s'est trouvé qu'à une ba-
taille, & il donne le commandement de ses troupes armées
à ses fils⁴ ou à quelqu'un de ses Cour-
tisans.]

CHAP

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. Mais c'est le Seigneur des Régnants. 3. Car quelques uns de ses frères & de ses parents étaient Rois aussi. 4. Ou Barons.

C H A P. II.

*De quelle maniere le Roi Cublai à souffri la
rebellion de son Oncle du côté de Pere,
Naiam.*

Nous avons dit que le Roi *Cublai* ne s'est trouvé qu'une fois à latéte des forces commandées par son oncle, & maintenant il faut dire à quelle occasion. L'an de Notre Seigneur¹ 1286, contre son oncle du côté de pere, nommé *Naiam*, contre *Naiam*, qui étant âgé de trente ans, & se voiant malade, & tre d'un grand peuple & de plusieurs pays, se révolta trouva tellement ensié de vanité, qu'il résolut de se révolter contre son Seigneur *Cublai*, & mena contre lui une grande armée; *Caydu* dans & pour mieux réussir dans son entreprise, son parti pour l'aider il s'allia avec un Roi nommée *Caydu*, qui était neveu de l'Empereur *Cublai*; & qu'il hâfloit, de forte que, pour apurer sa Rébellion, il lui promit de venir le joindre en personne à la tête de cent mille hommes. Où ils avoient résolu de s'assembler dans une certaine plaine avec leurs troupes, pour faire une irruption sur les Terres de l'Empereur. *Naiam* avoit environ² quarante mille hommes de ses troupes.³

C H A P. III.

*De quelle maniere Cublai s'e précautionna
contre ses Ennemis.*

L'Empereur *Cublai* n'ignorant pas que ses parents machinoient contre lui, & informé de quelle animosité ils s'étoient portés à conspirer contre sa personne & son État: il jura par sa Tête & par la Couronne Impériale, qu'il vengeroit une si grande insolence, & qu'il puniroit une si noire perfidie. Après quoi il assembla en trois semaines une nombrueuse armée composée de trois cents soixante mille Cavaliers, & de cent mille hommes de pied, qu'il tira seulement du voisinage de la ville de *Cambais*. Et quoi qu'il eut pu lever une plus grande armée, il ne voulut pas le faire, pour être plutôt en état de surprendre ses ennemis, qui ne s'attendroient pas à une si prompte marche, & de peur que sa resolution ne vint à être

connue de *Naiam* son Ennemi, & qu'il ne se retranchât dans quelque lieu avantageux.⁴ L'Empereur avoit alors d'autres armées sur pied, qu'il avoit envoiées pour subjuguer différentes provinces, & qu'il ne voulut point rappeler, de peur que son défié ne fut découvert à l'Ennemi. C'est pourquoi il envoia partout garder les chemins fort exactement, afin que les ennemis n'eussent pas le moindre vent de son arrivée. Car tous les passans étoient arrêtés par les gardes du Roi, ainsi que personne ne put informer *Naiam* des défenses de l'Empereur. Les choses étant ainsi ordonnées, le Roi *Cublai* consulta les astrologues, pour savoir à quel jour, & à quelle heure il devoit partir pour avoir un heureux succès dans son entreprise. Surquoi ils l'affirmerent tous, d'une voix unanime, que son voyage seroit heureux, & que le tems lui étoit alors favorable, pour triompher de ses Ennemis.⁵

C H A P. IV.

*De quelle maniere Cublai vainquit
Naiam.*

L'Empereur *Cublai* partit donc sur cette affluerance, & se rendit dans la fuisseuse plaine, où *Naiam* attendoit encore l'arrivée du Roi *Caydu*, qui devoit lui amener du secours. *Cublai* ayant fait camper son armée sur une colline, il y passa la nuit avec tous ses gens. Pendant ce tems les troupes de *Naiam*, qui ne se défioient de rien, & qui ne eroient pas, qu'il y eut rien à craindre, bâtoient la Campagne, les uns avec leurs armes, les autres sans armes:

mais la nuit étant passée, & le jour commençant à paroître, l'Empereur *Cublai* monta sur le plus haut de la Colline: il partagea son armée en douze bataillons⁶ de trois mille hommes chacun. Les bataillons furent ainsi ordonnés, à savoir, qu'en quelques bataillons deux piétons couvriroient de leurs lances deux fronts des Combattans. Le Roi étoit dans un château admirable, bâti⁷ sur quatre Elephans, sur lequel étoit aussi

1. 1280. 2. Quatre cens mille. 3. Et il arriva *Caydu*. 4. 10. jours. 5. Trente mille. 6. De au lieu marqué, & il attendoit l'arrivée du Roi *bois*.

Il confia
les attaques
pour faire
plus facile
l'assaut
des ennemis.

Il fut en
protection
la réussite.

Cublai fut
rendu blas-

phé.

Ordre de
Cublai pour
l'assaut de
Naiam.

L'Amme aussi l'étendard royal : mais d'abord que l'armée de *Naiam* eut aperçu les enemis de voisin, les brigades & les camps de *Cublai*, elle fut de *Cublai*, laissé d'un grand étonnement : car le seigneur laissa, cours, qu'ils attendaient avec le Roi *Caydu*, n'étoit pas encore arrivé : & faisoit d'é-

Il vint en pouvante, ils coururent à la Tente de *Naiam*, tout réveillé qui étoit couché avec sa Concubine, qu'il concubine a- avoit amené avec lui, & le reveillerent. Il se leva & mit le plus promptement, qu'il fut levé put, son armée en bataille. C'est une con- prouva- tance générale parmi les *Tartares* de former gne des ac- de la Trompette, & de battre de toutes taillies.

Concubine aperçue d'haleine, avant que le Roi ait donc avancé d'un né le signal d'attaquer l'ennemi : de sorte venir aux qu'apréssette cérémonie faite dans les deux armées, le Roi *Cublai* ordonna de donner le signal aux Trompettes, & d'attaquer les troupes de *Naiam*. D'abord on joua des mains, & le combat fut très sanglant : car l'air fut obscurci d'une grêle de flèches &

Le Combat fait sanglant & opiniâtre. de traits : & les machines à jeter des pierres, aient été lâchées, il se tuèrent à l'en- vi, à coups de lances & d'épées. *Naiam* étoit Chrétien de nom, mais il ne suivoit pas les maximes de la Religion Chrétienne : cependant il avoit fait peindre sur son principal étendard le signe de la Croix, & avoit beaucoup de Chrétiens avec lui. Le combat dura depuis le commencement du jour jusqu'à midi, il en resta beaucoup des deux armées : mais à la fin *Cublai*, fut vainqueur, au dessous de *Naiam* & mit l'ennemi en suite. D'abord que l'armée restée près de *Naiam* commença à fuir, *Naiam* fut pris, & une grande multitude des fuiards fut mis à mort.

C H A P. V.

De quelle maniere Naiam fut étranglé.

De quelle manière Cublai fit mourir Naiam. Le Roi *Cublai* ayant son ennemi entre ses mains, il ordonna qu'on le tuât sur le champ, pour punir sa temerité, d'avoir osé prendre les armes contre son Souverain, & fomenté une si noire rébellion : mais

pas que le sang royal fut répandu, ni que la terre en fut imbibée, ou que le ciel & l'air fussent témoins de la mort honteuse.

de quelqu'un de la Race royale. Il ordonna donc qu'il fut mis dans un sac, & qu'il y fut lié & secoué jusqu'à ce qu'il fut étouffé.

Après qu'il fut mort, les principaux & tout le peuple rebelles, qui avoient échapé du combat, parmi lesquels il avoit plusieurs Chrétiens, se soumirent de leur bon gré à la domination & à l'obéissance de l'Empereur *Cublai*. Et pour lors quatre Provinces devinrent sujettes à son Empire, à savoir, ^{Les rebelle} *Fanotia*, ^{Le Gouverneur de Ca-} *Gauli*, ^{Mai, appela} *Barfie* & *Sinchintingui*.

C H A P. VI.

Cublai impose silence aux Juifs & aux Mahometans, qui méprisent la Croix de Jésus-Christ.

Or les Juifs & les Mahometans qui étoient dans l'armée de *Cublai*, commencèrent à reprocher aux Chrétiens, qui étoient venu avec *Naiam*, que *Jesus Christ*, dont *Naiam* avoit fait porter le signe dans son étendard, n'avoit cependant pu les secourir : & ils réitéroient tous les jours ces reproches, pour couvrir de honte les Chrétiens, & tourner en mépris leur Religion, aussi bien que la Puissance de *Christ*: or les Chrétiens qui s'étoient soumis à l'obéissance de Roi *Cublai*, ne pouvant plus容忍er ces outrages, surtout parce qu'ils retournoient contre l'honneur de *Jesus Christ*, en firent leurs plaintes à l'Empereur. Sur quoi il fit assembler les Juifs & les Mahometans, & s'étant tourné du côté des Chrétiens, il leur tint ce discours en présence de tous : *Votre Dieu & sa croix n'a pas voulu denner aucun secours à Naiam ; mais vous ne devés pas pour cela venir en chagrinier, ni avoir honte de votre Religion : parce que Dieu, qui est bon, est juste aussi, & qu'il ne peut par conséquent favoriser le crime & l'injustice.*

Naiam étoit traître à son Roi, il avoit exercé une rebellion contre tout droit & justice ; & pris

1. *Fanotia.* 2. *Barfie.* 3. *Sinchintingui.*

prés cela il implore le secours de votre Dieu, dans sa malice : mais lui, comme un Dieu qui est bon & juste, n'a point voulu favoriser ses mauvais desseins. Ensuite il ordonna aux Juifs, & aux Musomans, & à toutes Ennemis du nom Chrétien, de ne blasphemer d'avantage contre le Dieu des Chrétiens, ni contre la croix : & de cette manière il leur imposa le silence. Cublai ayant ainsi appasé le tumulte s'en retourna, rempli de gloire & de joie de sa victoire, à la ville roiale de Cambalu.¹

C H A P. VII.

De quelle manière le grand Cham récompensa ses soldats après avoir gagné la victoire.

Cublai recompense les chefs de son armée chaque de son mestre. Il regarde des tablettes ou priviléges. Les différentes choses qui y sont gravées. Les manières le différencient d'autrement de celles qui sont pratiquées. L'ordre d'Empereur. ¹⁴⁶ Cublai c'est en remontant de l'empereur que il a été après ces expéditions à Cambalu.

L e Roi Cublai étant retourné vainqueur, récompensa les Generaux, les Capitaines & les soldats de son armée en cette manière. Celui qui commandoit avant cela à cent soldats, il l'éleva à un plus haut rang, le faisant chef de mille, & ainsi des autres chefs : il leur fit aussi présent de vases d'or & d'argent, des tablettes roiales, sur lesquelles étoient gravés des priviléges & des exemptions. D'un côté de ces tablettes étoit écrit : *Par la vertu toute puissante du grand Dieu, & à cause de la grâce qu'il a accordé à l'Empereur, le nom du grand Cham soit bénit.* De l'autre côté est gravée la figure d'un lion, avec le soleil ou la lune, ou l'image d'un griffon, ou de quelque autre animal. Or quiconque a une de ce genre de ces Tablettes avec le soleil ou la lune en peinte dessus, lorsqu'il marche en public, ou si l'on porte le pallium, pour marquer de sa grande Autorité: celui qui a la figure du Griffon, il peut conduire & mener avec lui, d'un lieu à un autre, toute la milice de quelque Prince que ce soit; & de cette manière ces tablettes montrent le degré d'honneur & de dignité de ceux, qui les possèdent, suivant les différentes choses, qui y sont gravées, & qui sont significatives des personnes, qu'elles représentent. Et si quelqu'un refusoit d'obéir à la vüe de ces Tablettes, suivant l'autorité, qui y seroit

exprimée, il seroit tué comme rebel aux ordres de l'Empereur.

C H A P. VIII.

Portrait du Roi Cublai, de ses femmes, de ses fils, & de ses concubines.

L e Roi Cublai est un fort bel homme, L'Empereur Cublai bien fait. Son portail d'une mediocre taille, ni trop gras, ni trop maigre, ayant le visage rouge & ouvert, degrands yeux, le né bien fait, & tous les traits & les parties du corps fort bien proportionnés: il a 4. femmes, qu'il de sa première est son successeur à la Couronne.

Chacune de ces quatre femmes tient la Cour particulière, dans son palais, ayant environ trois cents filles pour la servir, grand nombre d'Eunuques, & plusieurs autres domestiques.² Le Roi a outre ces quatre femmes plusieurs Concubines : car il y a parmi les Tartares une certaine nation, que l'on appelle *Ungrat*, qui produit de très belles femmes, & bien élevées, dont il entretient dans son palais une centaine des plus accomplies. Il y a des matrones établies pour avoir soin de ces filles, principalement lors qu'elles ont quelque incommodité ou quelque maladie: parce qu'alors elles sont hors d'état d'approcher du Roi. De ces Concubines il y en a six qui gardent la chambre du Roi, & qui sont relevées dans cet office, au bout de trois jours & de trois nuits, par six autres. Quand le Roi va se coucher, ou qu'il se leve, elles lui servent de valets de chambre, & dorment pour cet effet dans la chambre du Roi: & quand elles ont servi toutes cens, chacune à leur tour, comme il a été dit, les premières recommencent toujours de même. Au reste, le Roi Cublai a de ses quatre femmes legitimes vingt deux fils: l'aîné de la première s'appelle *Cbincis*, qui devoit lui succéder à l'Empire, s'il n'étoit pas mort avant son père. Ce *Cbincis* a laissé un fils, nommé *Zemar*, qui est prudent & exerce aux armes, qui succédera à *Cublai* son Oncle, à la place de son père. Au reste

1. Le M.S. ajoute ce qui se trouve à la fin du Chap. premier. 2. Hommes & femmes environ 900.

3. *Eugar*. 4. *Chimelini*.

Cublai a-
voit 27.
gens de ses Concubines, qui sont tous de
ses grands Seigneurs à sa Cour.

C H A P. IX.
*De son Palais dans la ville de Cambalu, &
de sa belle situation.*

Cambalu
ville royale de **Cambalu**, pendant trois mois
de l'année, à favor Decembre, Janvier, &
Fevrier. Son palais est d'un artifice admi-
rable; il a quatre miles de tour, il est quar-
ré; ainsi c'est un mile de long & de large.
Les murailles en sont élevées de dix pas &
fort épaisse; elles sont blanchies & rougissantes,
en dehors. A chaque coin de ce carré, il y a
un magnifique palais, comme autant de for-
teresses; & au milieu de chaque mur de l'en-
ceinte est un autre palais somptueux: en-
sorte qu'il y en a huit en tout. C'est dans
ces palais que l'on garde les Armes, les ins-
tumens de guerre, les Canons, & autres
machines servans à la guerre, les Arcs,
les flèches, les Carquois, les épéons, 'les
brides, les lances, les massives, les cordes
des arcs. Tout cela est ferré, chaque es-
specie dans un Palais particulier: desorte que
c'est proprement l'Arsenal royal. La face
du Palais, qui regarde le Midi, a cinq por-
tes, dont celle du milieu est plus grande
que les autres; on ne l'ouvre que pour le
Roi. Car il n'est permis qu'au Roi d'en-
trer par cette porte: mais ceux, qui ac-
compagnent le Roi, entrent par les qua-
tre autres, qui sont aux côtés de celle là.
Chacune des trois autres faces n'ont qu'u-
ne seule porte, au milieu; par où il est per-
mis à tout le monde de passer. Au reste,
il y a une seconde muraille interieure, ou-
tre celle, dont nous avons parlé: qui a,
comme la premiere, huit Palais, tant aux
angles qu'au milieu des côtés. Dans ces
Palais sont gardés les vases precieux & les
bijoux du Roi; or au milieu de l'Espace
de Carré interieur est le Palais, où loge le
Roi. Ce Palais n'est pas bien éclairé: car
son Pavé est élevé de dix paumes en dehors,

& le toit en est aussi fort haut, & orné de
belles peintures: les murailles des Cours &
de l'enclos brillent d'or & d'argent, elles
sont peintes de différentes manières: mais
particulièrement on y voit plusieurs traits
d'Histoire des guerres, qui sont représen-
tées avec de vives couleurs, & tout y est
éclatant d'or. Dans la grande Cour de ce
Palais, il y a une table, où six mille hom-
mes peuvent manger ensemble. Entre ces
deux murailles, qui entourent ce Palais, il y a
plusieurs parcs, plusieurs prés, & plu-
sieurs arbres fruitiers & autres. Ces parcs
sont remplis de bêtes sauvages, comme de
Cerfs, de ces animaux qui portent le ¹ Mus, de
cheveaux, de daims & d'autres ani-
maux de diverses espèces. Il y a du côté
du Septentrion des Viviers, où l'on nourrit
le meilleur poisson du monde: il entre
dans ce lac une rivière, qui en sort aussi:
mais l'entrée & la sortie sont fermées par des
grilles de fer, de peur que le poisson ne
s'échape. A une lieue hors du Palais il y
a une petite montagne de cent pas élevée,
qui peut avoir un mile de tour, & sur la
quelle il y a en tout temps un plantage d'ar-
bres, toujours verds. Le Roi a soin de
faire conduire sur cette montagne les meil-
leurs arbres de toutes sortes d'endroits les
plus éloignés, qui sont chargés sur des Ele-
phans: car on les drassaine & on les trans-
plane sur cette montagne. Et parce que
cette montagne est toujours verdoiante, on
l'appelle la montagne verte. Il y a sur la
pointe un magnifique Palais où le grand
Cham se retire souvent pour vaquer à ses
affaires, il est peint aussi de verd. Il y a
aussi un autre grand Palais ou Château, pro-
che celui du grand Cham, dans lequel le
mar son fils ainé & son Successeur tient une
Cour royale & magnifique. Car il a une
très grande autorité, & même le Roi im-
perial, quoi qu'il soit sujet au grand Cham
comme à son Seigneur.

Vive table
à manger
hommes.

Montagne
couloirs
vert.

Palais
sur cette
montagne.

Cham

C H A P. X.

Description de la Ville de Cambalu.

Detal pris de cette ville, fort assuré le siège des Rois. Que figure la Cambala? Problème sur ceux villes. Sa figure.

La ville de *Cambalu* est située sur le bord d'une Rivière dans la Province de *Cambalu*: elle est fort ancienne, & depuis long-tems le siège des Rois: le mot de *Cambalu* signifie, *Ville du Seigneur*, en langue du pays. Le grand *Cham* la changea de place, & la transféra à un autre endroit de la Rivière, ayant appris par les Astrologues, qu'elle devoit être rebelle à l'Empire. La ville est faite en quarrez, & peut avoir 24 miles de superficie, chaque côté niancix six miles de long. Ses murailles sont blanchies, elles sont de 20 pas de haut, dix de large, elles sont bâties entalud. Chaque long côté de la mursaille à trois portes principales, qui sont douze en tout: au près de chaque porte il y a de magnifiques Palais: il y a aussi de beaux bâtiments aux angles des murs, qui servent à garder les armes de la ville, il y a dans cette ville des Rués & des places tirées au Cordeau, en sorte que l'on peut voir d'une porte à l'autre de ses portes, tout le travers de la ville. Ces rues sont ornées de belles maisons de chaque côté: au milieu de la ville il y a une grande place, ion, où il y a une très grosse cloche, dont on donne le signal tous les soirs, par trois coups, pour avertir que personne n'ait à sortir de sa maison, jusqu'au lendemain: à moins que ce ne soit pour se courir les malades & les femmes en travail. Car ceux qui sont obligés par nécessité de sortir la nuit, doivent porter de la lumière avec eux. Chaque porte de la ville est gardée ³ par mille Soldats, non pas tant pour la crainte des Enemis, que pour les voleurs & les brigands: car le Roi prend beaucoup de soin à ce que cette maudite race soit exterminée.

C H A P. XI.
Des Fauxbourgs & des marchands de la ville de Cambalu.

Hors de la ville de *Cambalu*, il y a douze grands fauxbourgs, qui sont contigus aux 3 douze portes, où l'on trouve beaucoup de marchands, & où logent ordinairement les étrangers. Car à cause de la Cour du Roi & de l'affluence des marchandises, qui se trouve dans ces Fauxbourgs, on y voit tous les jours une grande quantité de peuple, qui y vient négocier. Ces Fauxbourgs ne sont pas comme aux autres villes: car ils égalent en bâtimens les plus beaux de la ville même, excepté le Palais Royal. On n'entre aucun corps mort dans l'enceinte de la ville, mais seulement hors les Fauxbourgs: les Idolâtres ⁸ brûlent leurs corps morts, mais les autres Sécles les enterrant.] Et 7 parce qu'il y a toujours un nombre presque infini d'étrangers, il y a bien dans les Fauxbourgs 20. milles femmes de joie: car elles n'olent rien de faire dans l'enceinte de la ville. Il est impossible de dire combien de forces de marchandises & d'ouvrages on transporte dans cette ville: on diroit qu'il y en aurait assez pour en fournir tout l'Univers. ⁸ Mais on y apporte des pierres, des perles, des perles, de la soie, & diverses sortes de parfums ⁹ de l'*Inde*, de *Manzi*, de *Cham*, & d'autres Pays: car cette ville est ¹⁰ comme le centre, où viennent aboutir toutes les Provinces voisines; & il en sort de toutes les provinces voisines, que les Marchands étrangers n'apportent bien près de mille ¹¹ charrois chargés de soie, dont on fait des étoffes ¹² admirables, dans cette ville.

348

C H A P.

1. En notre langue. 2. Pour une femme en conche. 3. Le MS. ajoute: *toutes les nuits*. 4. Cela n'est pas dans le MS. 5. Cela n'est pas dans le MS. 6. Cela n'est pas dans le MS. 7. Cette raison est rapportée dans le MS. au précédent paragra-

fe. 8. aussi. 9. *Inday*, *Manzi* & *Carkey* & plusieurs autres pays sans nombre. 10. Comme au milieu de plusieurs provinces. 11. *Charrois*. 12. En grand nombre.

C H A P. XII.

Le Grand Cham a une ferme grande Garde

La Garde
du grand
Cham,
nommée
Zerfite.

Le grand *Cham* a douze mille Cavaliers pour sa garde, que l'on appelle ¹ *Querfites* ou les fidèles Soldats du Roi, ² qui gardent sa personne; cette Troupe a quatre Chefs; dont chacun commande trois mille hommes; leur office est, comme nous avons dit, de garder le Roi jour & nuit: C'est pourquoi ils sont nourris à la Cour. Voici l'ordre qu'ils tiennent à la Garde: chaque Commandant fait la garde avec ses trois mille hommes; après quoi il est relevé par un autre Commandant avec aussi trois mille hommes, & ainsi alternativement pendant toute l'année. Ce n'est pas que l'Empereur ait rien à craindre, mais pour faire éclater d'avantage sa Magnificence.

C H A P. XIII.

De la Magnifique appareil de ses Fêtes.

Des Fêtes
du Roi.

Magnifi-
ques &
comptes.

Ordre ob-
servé dans
ces fêtes.

Ceremo-
nies.

Chacun
tient son
rang.

V oici de quelle manière on procède dans la pompe & la somptuosité des fêtes du Roi. lorsque pour quelque fête, ou pour quelque autre raison, le Roi veut donner un festin, ce qui se fait ordinairement dans la grand' Cour de son Palais, la table, où il doit manger, est polie à la partie Septentrionale de la Cour, & plus élevée que les autres tables. Quand le Roi se met à table, il a le visage tourné du côté du Midi, ayant à sa gauche la première Reine, & à sa droite ses fils & les neveux, & tous ceux qui sont de la maison Roiale. Leur table est cependant plus basse, en sorte que leurs pieds touvent presque leurs têtes: les Barons & Courtisans, & autres Officiers de Guerre sont encore dans un lieu plus bas, ayant chacun leurs femmes à leur gauche: chacun tient son rang, & les femmes suivent le rang de leurs maris. Car tous les Nobles, qui doivent dîner à la Cour, un jour de fête, amènent leurs femmes avec eux: & l'Empereur même, pen-

dant qu'il est à table, passe en revue des yeux tous les conviés. Hors de cette Cour ^{les fêtes}, il y a d'autres Cours à côté, dans ^{mes & donc} lesquelles, un jour de solennité, il y a quel- ^{avec lessa} quefois jusqu'à quarante mille conviés: les uns sont des Courtisans, d'autres viennent pour renouveler leur dépendance de l'Em- ^{Diverses} pereur. Il y a grande quantité de farceurs, ^{menu per-} & de baladins: ⁴ C'est pourquoi au milieu ^{des &} de la Cour Roiale, on pose un vase d'or, ^{après les} d'où découle le vin, ou quelque autre li- ^{lettines.} queur, comme d'une fontaine: & il y a quatre vaisseaux d'or placés ça & là, pour recevoir cette douce liqueur, d'où on la puise ensuite pour enservir à tous ceux qui sont à table. Tous ceux, qui sont traités dans cette Cour, boivent dans des vases d'or: on ne peut exprimer le grand appareil, ni la quantité des vases d'or & d'utensiles, qui sont employés, quand le grand *Cham* donne une fête publique. Les Princes qui servent <sup>Le Roi ser-
vi à table
par des
Princes.</sup>

Le Roi à table, se couvrent la bouche d'une étoffe fort fine, de peur que leur souffle ou leur haleine ne donne sur le manger & le boire du Roi. Et quand l'Empereur leve la Coupe pour boire, tous les joueurs d'instrumens & les Trompettes, commencent à faire entendre une agréable Musique, & tous les Courtisans se mettent à genoux. Il n'est pas besoin que je fasse la description des mets de la table du Roi, de leur délicatesse & de leur Magnificence, ni avec combien de pompe & de splendeur ils sont servis. Le repas étant fini, les Comédie chanteurs & les joueurs d'instrumens, les ^{de Farces} Negromanciens & les farceurs viennent faire leurs concerts & leurs grimaces devant la table du Roi: ce qui contribue à le mettre de bonne humeur & à lui faire une agréable digestion.

C H A P. XIV.

Avec quelle magnificence on célèbre le jour de la Naissance du Roi.

Les Tartares observent tous la Coutume de célébrer avec beaucoup d'honneur le

1. *Querfites.* 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. Ceux choses plaîtantes, nouvelles & différentes & qui tiennent des Terres & des Gouvernements des vétérans. 4. Et qui aportent des libéralités de l'Empereur.

le jour de la naissance ¹ de leur Prince.]

jour Natal
du Roi ob-
servé sol-
lassemen-
t de avec
les cou-
tumes ce-
lui de l'an-
née le 28.
Septembre.
soit habil-
lement ce
jour là.

Celui de la Naissance de l'Empereur *Cu-blai* est le 28. de Septembre: & il celebre ce jour avec plus de solemnité, qu'aucun de toute l'année, excepté les Kalendes de Fevrier qui est le commencement de l'année. ² Le Roi au jour de sa Naissance est revêtu d'un habit d'étoffed'or très précieuse: tous les Courtisans ³ sont aussi habillés le plus magnifiquement qu'ils peuvent: le

Roi a fait
Courtisans
d'or de grand prix, & des fouliers faits de
peau de chameaux, & coulus de fil d'ar-
gent: en sorte que chacun tache de faire honneur au Roi par sa magnificence, chaque des Courtisans ayant l'air d'un Roi.

6 Cette pompe ne s'observe pas seulement pour le jour de la Naissance du Roi, mais dans toutes les fêtes, que les *Tartares* célébrent, pendant l'année, & qui sont au

treize ère
nombre de treize: à toutes lesquelles le Roi
est présent, aux grands de la Cour, des
autres habits précieux enrichis d'or, de perles &
d'autres pierres précieuses, de même que des
robbes, & des fouliers, comme nous savons déjà dit. Et tous ces habits des Courtisans sont de même couleur, que celui du Roi.

C'est aussi une coutume parmi les *Tartares*, que le jour de la Naissance du Grand *Cham*, de l'Empire, les Princes & les nobles de son Empire, en sont à des voeux des présens à l'Empereur: & ceux qui ont dessein d'obtenir de lui, quelques faveurs veulent s'adresser à douze Barons établis pour cela; donc la reponse est comme si l'Empereur même avoit répondu. Tous les autres peuples, ⁷ de quelque Scète qu'ils soient, se nom *Chrétiens*, *Juifs*, *Mahometans*, *Tartares*, & autres païens, sont obligés de prier leurs Dieux pour la vie, la conservation, & la prospérité du grand *Cham*.



CHAP. XV.

Du premier jour de l'an, jour solennel parmi les *Tartares*.

Le premier jour de Fevrier, qui est le commencement de l'annee des *Tartares*, ils celebrent avec beaucoup de solemnité, en quelque endroit qu'ils soient: & tant hommes que femmes, ils s'habillent ce jour là de blanc, appellent cette fête ⁸ la *fête des blancs*: car ils croient que l'habit blanc est d'un bon présage. C'est pourquoi ils s'habillent le premier jour de l'an de cette couleur, espérant que cela leur portera bonheur, tout le reste de l'annee: les Gouverneurs des Villes & les Commandans des Provinces, pour marque de leur soumission, envoient ce jour là des Preçens à l'Empereur, à savoir de l'or, de l'argent, des bijoux, des perles, des étoffes précieuses & des chevaux blancs: d'où il arrive quelquefois que le Roi ce jour là reçoit cent mille chevaux blancs: les *Tartares* le font aussi des ⁹ présens les uns aux autres au commencement de l'annee: & ils croient que cela est d'un bon presage pour eux pendant le reste de l'annee. Enfin ce jour là on mène à la Cour tous les Elephans du Roi, qui sont au nombre de ¹⁰ cinq mille, couverts de tapis: sur lesquels sont peintes les figures de divers animaux tant celestes que terrestres, & portans sur leurs dos des Coffres remplis de vaisselle d'or & d'argent, qui servent à la célébration de cette fête magnifique des blancs. On amene aussi beaucoup de chameaux, couverts de très belles étoffes; & qui sont chargés de toutes les provisions nécessaires, pour un si grand regal. D'abord que le jour des blancs commence à paraître, à tous les Rois, les Ducs, les Barons, les Officiers, les Medecins, les Astrologues, les Commandans des Provinces & des armées,

&c.

¹ Son. 2. Car le mois de Fevrier est le premier mois de leur année. ³ Barons, & des Soldats au moins de 12. mille que l'on appelle les *fidèles*, parce qu'ils aprochent de plus près la personne du Prince. ⁴ A toutes les fêtes qui sont 13. fois par an. ⁵ Cannons. ⁶ Le M. S. ajoute, que que-

l'habit du Roi est plus précieux, pendant deux de ses Officiers sont si magnifiques, qu'il y en avons, qui coûtent plus de dix mille Bizances d'or. ⁷ Le MS. ajoute, au nombre de 6. & 50. six mille. ⁸ La Fête blanche. ⁹ Des présens blancs. ¹⁰ Il y a ainsi dans le MS. CV.M.

& tous les autres Officiers de l'Empercur fe rendent à la Cour. Et comme cette place ne peut pas les contenir tous, a cause de la foule du peuple, il se rendent dans les Cours voisines. Chacun étant en ordre suivant sa dignité, & le rang de sa charge, un de la troupe se leve au milieu de la multitude & crie à haute voix, inclinés vous & adorés. Cela étant fait, tout le monde se met promptement à genoux : & mettant le front contre terre, ils font comme s'ils adoroiient Dieu : ce qu'ils font pour quatre fois. Cela étant achevé, chacun va à son rang à l'autel, qui est posé dans la Cour sur une très belle table peinte en rouge, & sur laquelle est écrit le nom du grand Cham : & ayant pris un fort bel encennoir, ils brûlent diverses sortes de parfums sur l'autel & sur la table, à l'honneur du grand Cham, & ensuite ils retournent à leur place. Cet encenfement infame étant fini, chacun offre les présens, dont nous avons parlé ci-dessus. Toutes les cérémonies étant achevées, on dresse les tables, & l'on fait un magnifique festin, où tout le monde se réjouit tant qu'il veut. Après le repas les Musiciens & les farceurs paraissent, qui achèvent de les mettre de bonne humeur. Dans ces sortes de fêtes l'on amene au Roi un Lion aprivoisé, qui se couche à ses pieds doux comme un petit chien, qui reconnoît son maître.

C H A P. XVI.

Des Bêtes Sauvages que l'on envoie de tous côtés au grand Cham.

Pendant les trois mois, que nous avons dit que le grand Cham demeure à Cambalu, à l'avoir Decembre, Janvier, & Février, tous les chasseurs, que le Roi a dans toutes les Provinces du voisinage de Cambalu, s'occupent à la chasse, & envoient aux Commandans toutes les grandes bêtes qu'ils peuvent prendre, comme Cerfs, Ours, Chevreaux, Sangliers, Daims & autres bêtes sauvages : & quand ces Commandans sont éloignés de moins de trente journées de la Cour de l'Empereur, ils envoient ces bêtes par des Chariots, & des Navires] après les avoir événtrés auparavant : mais s'ils sont éloignés de plus de trente journées, ils envoient seulement les peaux, dont on fait des couvertures d'armes.

C H A P. XVII.

De quelle maniere le grand Cham fait prendre les bêtes sauvages avec les aprivoisées.

Le grand Cham fait nourrir diverses bêtes, & quand elles sont apprivoisées, il s'en apprivoise à la chasse, & il prend un grand plaisir à voir battre une de ces bêtes apprivoisées contre une farouche. Il a surtout des Leopards apprivoisés, qui sont fort propres à la chasse, & qui prennent beaucoup de bêtes. Il a des Linx, qui ne sont pas moins adroits à cet exercice, & des Lions très grands & très beaux : ils sont plus grands que ceux de Babylone, & ils ont des poils de toutes sortes de couleur, blancs, noirs, & rouges, & ils sont aussi dressés à la chasse : car les chasseurs en servent le plus souvent pour prendre des sangliers, des ours, des cerfs, des chevreaux, des ânes sauvages & des bœufs sauvages. On a coutume de mener deux lions sur une espèce de traîneau, pendant qu'on vachasse ; qui sont suivis chacun d'un petit chien. L'Empereur a aussi plusieurs aigles apprivoisés, qui sont si fatigantes, qu'elles prennent les lievres, les chevreaux, les daims & les renards. Il y en a parmi ces Aigles de si audacieux, qu'ils se jettent sur les loups avec impétuosité. Si les fatiguent tellement, que les hommes peuvent les prendre après cela, sans peine & sans danger.

C H A P. XVIII.

De l'ordre observé quand le Grand Cham va à la chasse.

Le Grand Cham à deux Barons, qui sont comme les grands veneurs ; chassant le grand Cham va à cun la chasse.

1. Pour 60. journées autour des Province de Allemands, dont l'une s'appelle Baym, & l'autre Nante Cathay. 2. Dans un Carosse, ou vaisseau-roulé. 3. Cagau. 4. Feroce. 5. Le M. S. ajoute, qui sont

Chaque grand venu à bien s'asseoir dans les dix mille hommes sous lui.

cun de ces Barons a bien dix mille hommes sous lui, qui ont l'intendance de toutes les choses nécessaires à la chasse: car ils nourrissent de grands chiens,⁴ & les dressent.⁵

Et quand le grand Cham veut prendre ce divertissement & faire une partie de chasse extraordinaire, les deux Barons, dont nous avons parlé, mènent avec eux les vingt mille hommes, qu'ils commandent, & une grande troupe de chiens, qui sont ordinairement

Environs cinq mille chiens de l'endroit, où le Roi veut chasser, & le chasse.

Environ cinq mille chiens de l'endroit, où le Roi veut chasser, & le chasse.

Trois ou quatre fois de l'endroit, où le Roi veut chasser, & le chasse.

dans des endroits divers, où il y a de ces grands veneurs habillés de rouge & celle de l'autre est de bleu. Les hommages de chaque troupe se tiennent côté à côté de l'autre, & ceux-ci se tiennent une ligne, & ceux de l'autre font de sorte de vis-à-vis: ils occupent un si grand terrain de cette manière, qu'il faudroit bien employer un jour entier, pour pouvoir aller des premiers jusqu'aux derniers. Ils ont leurs chiens avec eux, & après qu'ils sont rangés, comme nous avons dit, ils lâchent leurs chiens, lesquels courans de cette manière par tant d'endroits, ne fauroient manquer de prendre un grand nombre de bêtes.

Car ce terrain est fort abondant en bêtes sauvages, & il est presque impossible, qu'aucune puisse éviter les lacs ou les chiens.

CHAP. XIX.

De la Chasse aux oiseaux du grand Cham.

Le grand Cham quitte la ville de Cambalu, & s'en va vers les Campagnes, le long de l'Océan, menant avec lui un grand nombre de Chasseurs aux oiseaux, environ aux mille, qui ont des Faucons, des Eperviers, des Griffons, & plusieurs autres sortes d'oiseaux.

feaux de rapine & propres à cette chasse: il y a bien autour de cinq cents de ces oiseaux. Or ces chasseurs se repandent dans ces campagnes, & ils lâchent leurs Faucons & leurs Eperviers sur les oiseaux, qui sont là en abondance: & tous les oiseaux, qui sont pris, ou du moins la plus grande partie, sont portés au Roi. Le Roi le fait porter dans une petite maison de bois, portée par quatre Elephans, couverte de peaux de lion, & dorée en dedans. Le Roi a, pour lui tenir compagnie, quelques uns des principaux de sa Cour, & douze Eperviers.

des meilleurs. Autour & à côté des Elephans qui portent le petit Château royal, il y a plusieurs nobles & officiers à cheval, qui dès qu'ils aperçoivent quelques

faufans, grués ou autres oiseaux en l'air, avertissent d'abord les chasseurs, qui sont auprès du Roi: & ceux-ci en avertissent l'Empereur, & découvrent la petite maison de Roiale, où il est, & lâchent les Faucons & les Eperviers: & de cette manière, le Roi peut voir cette chasse, sans bouger de sa place. Ces dix mille hommes, qui sont employé à cette chasse & qui sont répartis par la Campagne deux à deux prennent garde, de quel côté les Faucons & les Eperviers prennent leur vol, & ils les suivent en cas de besoin. Ces sortes de gens

s'appellent en langue Tartare, ¹¹ Toftear, qui veut dire, Gardes, & ils ont une certaine manière de rappeler les oiseaux, quand ils veulent:] & il n'est pas nécessaire, que le chasseur, qui lâche l'oiseau, la suive: parce que ceux, dont nous venons

de parler, ont l'œil, & doivent prendre garde, qu'aucun ne se perde ou ne soit blessé. Ceux qui sont le plus près d'un oiseau, pendant le combat, sont obligés de le secouer: les oiseaux, que l'on lâche ainsi, ont une petite tablette d'argent attachée à un pied:

1. Que nous appelons des malins. 2. C'est pour quoi on les appelle en langue Tartare, Canici: c'est à dire les *meutlans* des grands chiens. 3. Au de là. 4. De couleur d'or, que nous appelons communément bien, égale. 5. Falconeris. 6. Un nombre innombrable de fagots. 7. Mais ils ont des grandes Autruches & des Griffons, jusqu'à cinq

cents. 8. Des Autruches, des Griffons, & des Faucons. 9. Griffafous. 10. Ils portent une petite cloison couverte d'étofe de soie & d'or. 11. Des faucons. 12. Refanians ou Gardiens d'oiseaux. Chacun d'eux a d'une pièce un instrument pour rappeler les oiseaux & pour les lâcher.

Mesme de pied : sur laquelle est la marque du Prince son seigneur, ou de son chassieur : ainsi, que si elle venoit perdu à l'égarer, on put la connoître & la repousser. Que si on n'en fauroit connoître la Barone ^{gau-}marque, on la porte à un Baron, que l'on appelle le pelle, à cause de cela, en langued du País ¹ *Bu-*
nautes che- ^{longuis,} c'est-à-dire, *gardien des oiseaux*] per-
du pendant ² *dus* : & il les garde, jusqu'à ce, qu'on les lui
nomme en demande. Il en eût de même des chevaux ou
peus ³ *des* des autres choës perdus à chasse. Et qui
repose, ⁴ conqué ne porte pas sur le champ à ce Baron
quelque chose, qu'il a trouvé à la chasse, &
concerne ⁵ s'en fera pendant quelque tems, il est puni
qui trou-⁶ *ve* quel-⁷ comme voleur. C'est pourquoi ce Gardien
que chose ⁸ des choses perdus fait mettre son étendard
la châse, ⁹ sur quelque eminence pendant que la chas-
se est fait : afin qu'on l'aperçoive de loin, &
chez un ¹⁰ au milieu d'une si grande multitude de mon-
Barons, ¹¹ de, qui se trouve là, & que par ce moyen on
guissons ¹² lui puisse rapporter les choses perdus.
pendant.

C H A P. XX.

Des Tentes magnifiques du grand Cham.

Pendant que l'on se divertit à la chasse des oiseaux, on arrive dans une ³ plaine] nommée ⁴ *Caciamordim*: où il y a des Tentes dressées, tant pour le Roi, que pour toute la Cour, au nombre d'environ dix mille, qui sont rangées dans l'ordre que je vais dire. Il y a premierement une grande Tente sous laquelle ⁵ mille personnes peuvent aisement loger, & dont l'entrée regarde le Midi. C'est où logent les Barons, les Nobles & les Officiers : auprés de celle-là il y en a une autre vers l'Occident, qui est comme la Cour & le Conseil du Roi, & où il entre, lors qu'il veut parler à quelqu'un. Il y a dans un quartier de cette Tente Roiales, où le Roi couche. Comment elle est composée.

Tente Roiale, où le Roi couche. Comment elle est composée.

1. *Bugary*. 2. Des choses. 3. Province. Voiles en peu bas. 4. *Caciamordim*. 5. Environ mille. 6. De differente couleur, à favor blanc, noir, & rouge. 7. *Hermimes & Cameline*. 8. Bizance d'or. 9. Si elle est faite de peaux : mais si elle est commune, elle peut valoir mille Bizances d'argent.

trois Colomnes de bois de sentur, ornés de sculpture, couvertes de peaux de lion rouge & noir: car il y a des lions, dans ces pais là, de differentes couleurs. Ces tentes ne fauroient être endommagées par les vents, ni par la pluie: parce que les cuires, dont elles sont couvertes, sont assez forts, pour résister à toutes les injures de l'air. Les dedans des tentes sont tapissés de riches peaux ² d'hermines, & de zibelines: quoi que ces peaux soient très rares & tres cherches en ce pais là: car la garniture pour une seule *Robe* y coûte, quelquefois, jusqu'à deux mille ³ bizantins d'or. ⁴ Les cordes, qui soutiennent ces trois Tentes, sont de foie. Autour de ces trois Tentes ⁵ *Tentes des Roiales*, il y en a plusieurs autres pour les ⁶ *sis* des femmes, les ⁷ *fils* & les concubines du Roi: ⁸ *Tentes de Rois*, il y en a encore pour ⁹ *les faucons*, & les ¹⁰ *blous*. Eperviers, les hiboux, les grisaucous] & les autres oiseaux; qui servent au plaisir de la chasse: car il y a une si grande quantité de Tentes, qu'on diroit, quand on approche du Camp, que c'est une très grande ville. Il y vient aussi une grande multitude de curieux, pour être les témoins d'un si beau spectacle, outre ceux qui sont destinés aux offices du Roi, & qui ont leurs Tentes tout ¹¹ *comme ils ont leurs logemens dans la ville de Cambalas*; par exemple, les ¹² *Medecins*, ¹³ *Astrologues*, ¹⁴ & les autres ¹⁵ *Devins* du Roi. Le Roi demeure dans cette Plaine, pendant tout le mois de Mars, & pendant ce tems la ¹⁶ *on prend une infinité de bêtes & d'oiseaux*: autrement il n'est permis à personne de chasser ¹⁷ dans toutes ces Provinces de ce Roiaume là, du moins à vingt journées d'un homme de pied à la ronde, ni aussi d'avoir aucun chien ou oiseau de chasse: mais il est principalement défendu depuis le commencement du mois de Mars, ¹⁸ *à une plaine de* ¹⁹ *mois d'Octobre*, de prendre, de quelque maniere que ce puisse être, des cerfs, de chasse.

Or les animaux, dont on tire ces peaux, sont appelés *Rondes*, & sont extrêmement grands &c. ²⁰ Des Grifacons, des autruches, & des faucons. ²¹ Des fauconiers & autres Officiers. ²² Dans toutes les Provinces à 20 journées à la ronde de celle de *Cathey*.

Cerfs, des Daims, des Chevreaux, des lievres & autres bêtes de chasse. C'est pour cela aussi que ce pays là abonde en toutes sortes d'animaux, & la plupart sont si familiers avec les hommes, qu'elles passent souvent auprès d'eux sans s'effrayer. Le Roi après avoir traité, pendant trois jours, tous ceux qu'il a invité à cette chasse, se retire à sa Maison & permet à chacun de se reposer chez soi.

qu'elle n'a point cours en leurs Païs , quand
ils veulent s'en retourner , ils en achètent
des marchandises , qu'ils emportent en leurs
païs . Le Roi commande quelquefois à ceux ,
qui résident à Cambalu - où ils aient à por-

C H A P. XXI.

*De la Monnoie & de la Ribeſſe du grand
Cham.*

Maison
du grand
Cham de
quai elle est
l'autre.

Difference aspects-

DÉFILE
d'espèces
d'ours
moniales
dans l'Em-
pire.

La Monnoie du grand *Cham* ³ n'est ni d'or, ni d'argent, ni d'aucun autre metal: mais ⁴ ils prennent d'une certaine écorce du milieu d'un arbre nommé *Morri*, qu'ils durcissent: ⁵ après quoi ils la coupent en plusieurs pieces rondes, sur lesquelles ils impriment les armes du Prince. ⁶ Les plus petites de ces pieces peuvent valoir des sous *Tournois*, & les plus grandes un demi gros de *Venise*: il y ena encore de plus grands de la valeur de deux *Venitians*, de cinq, & même de dix: il y en a aussi, qui valent un *Bizance* d'or, deux, & même jusqu'à cinq! L'Empereur fait bâtre cette monnoie dans la ville de *Cambala*, d'où elle se repand dans tout l'Empire: & il est défendu, sous peine de la vie, d'en faire, ou d'en exposer d'autre dans le commerce, partout les Roiaumes & Terres de son obéissance; & même de refuser celle là. Il n'est pas permis non plus à personne, venant d'un autre Royaume, qui n'est pas sujet au grand *Cham*, d'apporter d'autre monnoie dans l'Empire du grand *Cham*. D'où il arrive, que les marchands, qui viennent souvent des païs éloignés, à la ville de *Cambala*, apportent de l'or, de l'argent, des perles & des pierres précieuses, qu'ils troquent contre de cette monnoie impériale: mais, parce

qu'elle n'a point cours en leurs Païs , quand
ils veulent s'en retourner , ils en achètent
des marchandises , qu'ils emportent en leurs
païs . Le Roi commande quelquefois à ceux ,
qui résident à Cambalu - où ils aient à por-

ter leur or, leur argent, & leurs pierres
precieuses, sans retardement, entre les mains
de ses Officiers, & en recevoir la juste va-
leur, en la Monnoie susdite. Déjà l'arri-
vée, que les Marchands & les habitants n'
de l'isla

que les Monnaies & les Métaux, & cest la-
pendent rien: & que par ce moyen le Roi
tire tout l'or & l'argent, & se fait de grands
Thresors. L'Empereur paie aussi, en cette
Monnoie, ses Officiers & ses troupes: &
rendement des
grandes pour s'en-
richir.

enfin, il en paie tout ce qu'il a besoin pour l'entretien de sa maison &c de sa Cour. De sorte, qu'il fait d'une chose de rien beau-

coup d'argent : & qu'on peut faire aussi beau-
coup d'or & d'argent avec cette miserable
monnoie. Ce qui fait, qu'il n'y a point de
Roi au monde plus riche que le grand Chām.
car il amasse des trésors immenses d'or &
d'argent, & il ne dépense rien.

C H A P. XXII.
*Des douze Gouverneurs des Provinces &
de leur Office.*

Le grand *Cham* a douze Barons à sa Cour, Deux
Qui commandent en son Nom à 34 Provinces; Gouverneurs des
leur office est d'établir deux Régisseurs dans chaque Province.
leur oeil aux armées, que le Roi entretient dans
les lieux de leur district, & les pourvoir des
chooses nécessaires. Ils donnent avis au Roi Leur pos-
de tout ce qu'ils font; qui aussi tout cela va être
confirmé par son autorité: ⁶ ils accordent tain,
beaucoup de grâces & de Privileges. C'est
pourquoi ils sont fort considérés, & leur
faveur fort ambitionnée. Ils logent dans
un grand Palais dans la ville de *Cambalu*,
qui leur est destiné, & où il y a plusieurs
Cours & plusieurs chambres pour eux &
pour leurs Officiers. Ils ont aussi des Affec-
scurs

1. Que si quelqu'un pretendoit faire autrement il ferroit tue.
2. Dans la ville de Cambrai.
3. Ce n'est pas dans le MS.
4. Cela se fait de cette maniere: ils prennent les écorces du milieu de quatre écorces d'un arbre, dont ils font comme une espèce de papier.
5. La plus petite de ces pieces

vaut un sol *tournis*; il y en a de plus grandes, qui valent jusqu'à un *Bisan* chacune, &c d'autres qui peuvent valoir l'une deux *Bisantes*, l'autre trois, l'autre cinq, & l'autre dix suivant leur grandeur. On les appelle, *fengi*, ou grands Officiers de la Cour de *Kaam*.

feurs & des Notaires, qui font de leurs Conseils, & qui ont le soin d'enregistrer leurs Réfolutions.

C H A P. XXIII.

Des Couriers & des Messagers du grand Chame, & des maisons qui leur sont destinées sur les Routes.

Hors de la ville de Cambalut il y a plusieurs grands chemins, qui mènent dans les Provinces voisines: il y a sur chacun de ces chemins des châteaux ou hôtelières avec de très beaux palais à 25. miles de la ville de Cambalu; où les Couriers du Roi se reportent. Ces derniers s'appellent en langue du pays, ¹ Janli, comme qui dirait *logis des chevaux*: car il y a toujours, dans ces maisons là, trois ou quatre cens chevaux du Roi, qui sont préparés pour les couriers de sa Majesté: & ainsi, de 25. miles en 25. miles, ils trouvent de pareilles hôtelières, jusqu'à l'extremité de l'Empire: & partout les Routes, il y a bien ² dix mille de ces hôtelières, dans tous les chemins de l'Empire: & le nombre des chevaux, qui y sont entretenus, pour le service des couriers, monte à deux cens mille. Dans les endroits inhabités il y a aussi des fortifications, juchés qu'à 30. & 40. miles éloignés, à la sus-dite distance, les uns des autres. Les villes voisines sont obligées de fournir à la nourriture des chevaux, & à l'entretien de ceux, qui en ont soin: les hôtelières, qui sont situées dans les déserts, reçoivent leurs Provisions de la Cour du Roi. Delors donc, que quand le Roi veut être informé de quelque chose, fût ce d'un bout de son Empire à l'autre, il envoie des Cavaliers, qui portent son commandement: & qui font en un jour des 2. & 300. miles de chemin, & en peu de jours parcourent une grande partie de la Terre. Ce qui se fait en cette manière: on envoie deux hommes à cheval, qui courront sans s'arrêter, jusqu'à la première hôtelière: où étant arrivés ils laissent leurs chevaux fatigués, & en prennent de

frais: & ensuite ils se rendent au second cabaret. C'est ainsi qu'ils en usent, soit en allant, ou en revenant; & qu'en très peu de tems ils portent les ordres du Roi à l'extrême de l'Empire; ou qu'ils lui apportent des nouvelles des endroits, les plus reculés. Entre ces hôtelières il y a encore des habita-

PAR CE MOIS
IL Y A SOIXANTE
A EN PEU DE TEMPS
DES NOUVELLES
DES ENDROITS
LES PLUS RECULES.

Hôtelières
sur tous les
chemins
pour les
Couriers du
Roi.

Poësies de
25 miles en
25 miles.
Il y a aussi
des com-
muni-
cations
entre les
hôtelières.
Leur ma-
térie de fe-
mier des
bûches aux
marchés.

Deux ou
trois mille
chevaux entre-
tenus pour les
Couriers
dans ces
hôtelières.
Il y a aussi
des cabarets
de ces
hôtelières.
Les plus éloignés
sont situés
dans les
déserts.
Avantages
que les con-
seillers reçoi-
vent du Roi.

De quelle
manière les
courriers se
comptent dans leurs
Courses.

tions éloignées, de trois & quatre miles les unes des autres: où il y a fort peu de maisons, & où logent les coureurs à pied, les- quels portent une ceinture remplie de son- nettes. Ces coureurs sont toujours prêts, quand il vient des lettres du Roi, de les porter avec une extreme vitesse à la première habitation: & auparavant qu'ils arrivent, le fond de leurs clochettes les annonce, & fait que d'autres définis au même Emploi se parent à porter les lettres plus loin. De lor- te que ces lettres passent d'habitation en ha- bitation, par plusieurs coureurs differens; & vont ainsi jusqu'où elles doivent rester. Et il arrive souvent, que le Roi apprend par Avantages que le Chame reçoit de ces courriers de dix journées de Cambalu. Or tous ces courriers sont exempts de tout tribut ou im- pôt, & reçoivent outre cela une bonne ré- compensation du Roi.]

Avantages
que les con-
seillers reçoi-
vent du Roi.

C H A P. XXIV.

De la provocation de l'Empereur dans le tems de la 6^e écheret des Vîvres.

Le grand Chame a coutume d'envoyer tous les ans des messagers en diverses Pro- vinces de son Empire, pour s'informer, si les fauterelles ou les îles infectes n'ont point causé de dommage aux blés; ou enfin s'il n'est point arrivé quelque obstacle à la fertilité de la Terre. Et lors qu'il apprend que quelque province a souffert un dommage con- siderable, il lui remet le tribut, qu'elle de- ^{son honneur} ble a-
voit lui païet cette année là: & envoie du blé de ses greniers pour la nourriture de ce peuple, & pour enfemmer les ter- res pour l'année suivante. Car dans le tems de l'abondance le Roi achète une grande quantité de blé.

¹ Janli. ² Plus de dix mille. ³ Trente cinq.

compensée de la cour du Roi. ⁶ De stérilité & de pauvreté.

⁴ Des Bigues, que nous appelons Simagles. ⁵ Les chéreté. ⁷ Et de son amour envers les sujets & les femmes: reçoivent de leur travail une bonne re-

quantité de froment, afin de survenir si-
fi aux Provinces qui n'auront pas fait la re-
colte ordinaire: le Roi vend son blé à un
prix quatre fois moindre, que les Mar-
chands. De même, quand la peste a détruit
les bœufs, il remet le tribut de cette an-
née là, & leur en donne d'autres à bon mar-
ché: Outre cela, pour que les Voiageurs
ou les Couriers ne s'égarent point des che-
mins, il a fait planter des arbres d'espace
en espace: en sorte, qu'en suivant la route
marquée par ces arbres, on ne saurait se
tromper.⁵ Il est incroyable combien le Roi
nourrit de pauvres en toute l'année, & com-
ble de pain il fait distribuer du blé de ses
greniers, pour leur subsistance. Ce que je
peux dire, c'est que le nombre des pauvres le
monte environ à trente mille, à qui il four-
nit pain tous les ans: & qu'il n'y laisse
manquer personne. C'est pourquoi aussi les
pauvres le regardent comme un Dieu.

Il donne du pain tous les ans environ à 30 mille. Il en regarde faire de ces pauvres comme en pauvres le regardent comme un Dieu.

C H A P. XXV. *De quelle boisson on use dans la Province Cathai, à la place du Vin.*

Boisson au lieu de vin dans le Royaume de Cathai, qui surpassé la bonté du vin.

Ils font dans la Province de Cathai une
fort bonne boisson composée de riz, & de
plusieurs parfums, laquelle par sa dou-
ceur surpassé la bonté du vin. Et ceux qui
en boivent trop, ou qui n'ont pas la tête
forte, en sont plutôt enivrés, que s'ils a-
voient bu du vin.

C H A P. XXVI. *Des pierres qui brûlent comme le bois.*

Pierres qui brûlent comme le bois dans la province de Cathai.

Par toute la Province de Cathai, on tire
des pierres noires des montagnes, qui
peuvent être mises au feu brûlent comme du bois:
& lors qu'elles sont une fois allumées, elles

1. Il a fait faire un autre ouvrage, qui n'est pas moins digne de louange, à savoir qu'il a fait marquer & enregistrer les noms des familles de la ville de Cambalu, qui ne recueillent point de grains, & qui n'ont pas le moyen d'en acheter, & qui font en grand nombre, & auxquelles il fait donner tous les ans de ses propres magasins tout le blé, dont ils ont besoin pour leur subsistance. 2. Cathay. 3. Est fort claire, surpassé la douceur du vin, & enivre plus aisement que le vin. 4. Puliachin. 5. Est la Province de Cathay. 6. Puliangmou. 7. Sur la largeur duquel dix soldats peuvent marcher de front,

gardent le feu pendant quelque tems: comme si, par exemple, on les allume le soir, elles durent jusqu'au lendemain. On use beaucoup de ces pierres, surtout dans les endroits, où le bois est rare.

C H A P. XXVII. *De la Riviere de Puliachin & de son pont magnifique.*

Nous avons marqué jusqu'à présent, en ce second livre, la situation, la grandeur, & le negoce de la ville de Cambalu;⁵ nous avons aussi fait la description de la magnificence, de la pompe & de la richesse du grand Cham: L'ordre vest à present, que nous parcourions les pais voisins, & que nous faisions mention, en peu de mots, de ce qui s'y trouve, ou de ce que l'on y fait de plus particulier. Le grand-

Auteur Cbasm m'aïnt donc envoié Moi Marc, envoyé des Chine dans les pais éloignés de son Empire, pour quelques affaires, concernant son Etat, & qui m'ont retenu quatre mois en chemin: j'ai ex-

aminé toutes choses avec soin, soit en allant, ou en revenant. Etant donc à dix miles de la ville de Cambalu, je trouvai une grande riviere, appellée⁶ Puliachin, qui est décharge dans l'Ocean, & qui tranporte beaucoup de navires marchands. Il y a,
sur cette riviere, un pont de marbre très beau, long de trois cens pas, & large de huit,⁷ composé de 24 arcades,⁸ & 9 ayant des lions, aussi de marbre, pour baze du parapet un à chaque extrémité.]



CHAP.

8. Et dans l'eau autant de piliers de marbre. 9. La couronne du pont ou mur de l'élevation est ainsi à la tête du pont d'un coté est une colonne de marbre ayant un lion pour base, & pour chapiteau un autre lion de marbre: à l'autre bout il y a une semblable colonne de marbre soutenue par des lions aussi de marbre, entre chacun des autres colonnes il y a un pas de dillance. La couronne qui joint ces deux colonnes des extrémités est de marbre gris, & toutes les autres colonnes aussi de marbre, cintes de lions; ce qui rend ce pont très magnifique.

C H A P. XXVIII.

Des endroits au delà de la rivière de Pulisachniz.

Aprésavoit passé ce Pont sur cette rivière, & en allant trente miles de suite, on trouve plusieurs châteaux & maisons magnifiques, de même que de beaux vignobles & des champs très fertiles. Après avoir fait ces trente miles, on vient à une ville nommée *Gengai*, qui est grande & belle ville, & où il y a plusieurs Monastères consacrés aux Idoles. On fait en cette ville de très bonnes & belles étoffes de soie & d'or, & des toiles très fines. Il y a aussi beaucoup d'hôtelières pour les étrangers, & pour les Voyageurs: les habitans sont bons artisans & addonnés au negoce. Etant sorti de cette ville, [on] vient à un certain doublé chemin, dont l'un conduit par la province de *Catbai*, & l'autre au pays de *Mangier* vers la mer. ⁴ Sur celui, qui conduit à la province de *Catbai*, on trouve] des châteaux, des villes, des vergers, des champs, qui sont peuplés de gens addonnées aux arts & au negoce, & fort affabiles, & d'un commerce de vie aisé.

C H A P. XXIX.

The Reiaume de Tainfu.

Description de ce Roiaume.
Il n'y a pas de vin, on y est en poste.
Grande ne-
gociation en ce
Roiaume.

En forent de ce Ro-
iaume, une ville & grande
ville abo-
dante en

Adix journées de la ville de ⁶Gregui, on vient au Roiaume de ⁷Tainfu, qui est grand & bien cultivé, car il y a beaucoup de vignes: mais dans la province de ⁸Catbai il ne croit point du tout devin, mais on y est en poste de ce Roiaume ci. ⁹On y exerce beaucoup de sortes de marchandises, & d'arts: & c'est là, où l'on fabrique toutes sortes d'armes, pour le service du grand Chén. De là en allant ¹⁰vers l'Occident, on entre dans un pays fort agréable, orné de plusieurs villes & châteaux: Ce pays abonde en toutes sortes de marchandises. En sortant de là, on trouve, à 7. journées, une

très grande ville, nommée *Pianfa*, où il y a de la soie en abondance.

C H A P. XXX.

*Du château de Chincui, & de son Roi
pris par son Ennemi.*

De la ville de Pianfu il y a deux journées chinoise
château magnifique
bâti à deux lieux de Pianfu, &c jusqu'à un château magnifique, nommé Chineus : qui a été bâti par un nommé Darins ; & qui étoit Ennemi du grand Roi, que l'on nomme vulgairement le *Grand pere*.

Prêtre Jean. Ce château est si fort par art & par nature, que *Darius*, qui y commandoit, ne craignoit pas le plus puissant Roi ; de quoi les Seigneurs de son voisinage n'étoient pas fort contents, parce qu'ils lui étoient comme soumis. Or le *Grand Prêtre Jean* avoit à sa Cour sept jeunes hommes fort courageux, qui lui promirent avec serment de lui livrer le Roi *Darius* ; lequel fut promis de grandes récompenses, s'ils en venoient à bout. Ils s'en vont donc à la Cour du Roi *Darius*, & lui offrent leurs services, pour mieux couvrir leur dessein : il les reçut à son service, comme de fidèles Serviteurs, ne craignant rien, ou faisant rien, & cependant (*comme il fut dit*) il déclara à l'empereur que le Roi *Darius* étoit fort malade, & que l'empereur devroit faire venir un autre Roi au royaume de Perse, pour empêcher que l'empereur de l'Asie ne fût vaincu par ce Roi. L'empereur fut tout à fait satisfait de ces paroles, & il fit venir le Roi *Darius* à la Cour de l'empereur de l'Asie, où il fut fait prisonnier, & il fut bientôt décapité, & l'empereur de l'Asie fut nommé Roi de Perse.

ne de ne le point mener d'eux. Or deux d'entre eux se passerent ; sans qu'ils vissent jour à jour leur destin au Roi au bout d'un si longtems, les regardoit ^{deux autres} comme de ses plus fideles Serviteurs : un jour il sortit avec eux, & quelques autres, pour s'aller promener à un mile du château. Alors, les trairies, profitans de l'occasion, mirent l'épée à la main, & s'étant faisi de loi, ^{le grand} ils le menèrent au *Grand Prêtre Jean*, pour ^{Prêtre Jean} s'quitter de leur promesse. Celui-ci, ravi ^{l'enviro} de le tenir entre ses mains, le fit bien garder, & l'envoyer garder les bêtes des champs : & après l'avoir laissé, pendant ^{champs :} deux ans, dans cet esclavage, il le fit habiller en Roi ; &, en cet Équipage royal, le fit amener en sa présence, & lui parla ^{au bout de deux ans il le fait venir devant lui pour l'enseigner} ain

1. Courte description d'une partie de la province de Cathay. 2. Cymgum. 3. A un mile de cette ville. 4. Par la Province de Cathay on va à cette plage en dix jours de chemin, & l'on y trouve con-

tinuellement &c. 5. *Tamisk.* 6. *Cyansis.* 7. Où il y a beaucoup de meuniers, à cause de la foie dont il y a là en grande abondance. 8. Par sept journées. 9. *Pyransu.*

ainsi : *Vous avez présentement pris par experience, combien votre puissance étoit peu de chose : puisque je vous ai fait prendre dans votre château, & que je vous ai fait vivre, depuis deux ans, avec les bêtes : je pourrois à présent te tuer, si je voulais, & personne des mortels ne peut vous tirer de mes mains.* A quoi le Roi captif répondit : *Cela est vrai, il est ainsi.* Alors le grand Prêtre Jean, lui dit : *parce que vous vous êtes humilié devant Moi, & que vous vous êtes regardé comme rian, auprès de Moi ; je veux à l'avvenir vous traiter en ami ; & je suis content d'avoir pu vous tuer, si j'avois voulu.* Et alors il lui fit donner des chevaux & des domestiques, pour le remener à son château. Depuis ce tems là, il a porté honneur au grand Prêtre Jean, toute la vie, & il a obéi à tous les commandemens.

C H A P. XXXI.

De la grande rivière appellée Caromoran, & du pays voisin.

*Caromoran grande de
large rivière.*

A vingt miles du château de Chincui, on trouve la rivière de Caromoran, sur laquelle il n'y a point de pont, à cause qu'elle est trop large & trop profonde : elle se décharge dans l'Océan. Il y a plusieurs villes, bâties le long de cette rivière, dans lesquelles on exerce beaucoup d'artifices. Ce pays abonde, en gingembre, en soie, & en oiseaux, surtout en faisans :² au de la de cette rivière, & après deux journées de chemin, on vient à la noble ville de Cianfa, où l'on fait de magnifiques étoffes de soie & d'or. Tous les habitans de ce pais là, & [qui sont presque] de toute la province de Catbas font idolâtres.

C H A P. XXXII.

De la ville de Quenquinafu.

*Bon pais
abondant de
femelle.*

A huit journées de la, on trouve quantité de villes & de villages, des ver-

gers, & de très belles campagnes. La terre abonde en soie, aussi bien qu'en bêtes, & en oiseaux pour la chasse.³ Que si vous allez encore huit journées plus avant, vous trouverez la grande ville de Quenquinafu,⁴ qui est la capitale d'un Roiaume, qui porte le même nom : lequel fut autrefois fort riche & fort célèbre. C'est Mangal,⁵ un des fils du grand Cham, qui le gouverne aujourd'hui. Ce pais produit de la soie en grande abundance, & toutes les choses nécessaires à la vie : on y exerce aussi plusieurs trades. Les habitans sont idolâtres. Il y a hors de la ville un Palais royal, bâti dans une plaine, dans lequel Mangal tient ses Cour. Il y a encoie une autre maison royale, très magnifique, au milieu de la ville ; dont les muraillies sont dorées en dedans. Le Roi passe son tems à la chasse, avec ses Cour-tisans, & à prendre des oiseaux ; dont il y a une grande quantité, en ce pais là.

C H A P. XXXIII.

De la Province de Chunchi.

En s'éloignant de cette ville & du palais,⁶ & après trois journées de chemin, on va par une très belle plaine, où il y a plusieurs villes & châteaux, & qui est fort fertile en soie. Aprés cela on vient dans un pays de montagnes, où l'on trouve, tant les villages pour plusieurs de vallées, que dans les vallées, quantité de villes & de villages, dépendans de la province de Chunchi. Les habitans font idolâtres & adorent la Terre. On fait aussi en ce pais là la chasse aux lions, aux ours, aux cerfs, aux chevreuils, aux daims & autres semblables animaux. Ce pais peut avoir vint journées de long, & comme nous avons dit, il est composé de montagnes, de vallées, & de beaucoup de forêts : mais il y a partout des bûcheries pour les Voageurs.

CHAP.

¹ Ceyan. ² On vend là six faisans pour une laine fut autre fois riche & considérable, ayant des petites pieces d'argent, qui peuvent valoir la monnaie muraille fort épaisse, dont le circuit peut avoir d'un : ³ Ceyan. ⁴ Cela n'est pas d'autant que cinq miles. Il y a, dans l'enceinte des murs, des Manuscrits. ⁵ Gyansu de même oujouss. ⁶ Et rivieres, de lac, & des fontaines. ⁹ Chumchym, une infinité de meutres, à cause de la soie Leshommes tant idolâtres. ⁷ Gyansu. ⁸ Lequel Roi- |

C H A P. XXXIV.

De la ville d'Achalechmangi.

Situation de cette Province. Il y a une Province, qui est contigüe à celle, dont nous venons de parler, & qui s'appelle Achalechmangi, du côté de l'Occident : elle est peuplée de villes & de villages. Elle est frontière de la province de Mangi. Cette province a une plaine de trois journées d'étendue : après quoi le pays fait l'on trouve des montagnes, des vallées, & enfin des forêts. Le pays peut avoir vingt journées de long, & a beaucoup de villes & de villages. Quant au reste, elle ne diffère en rien, de l'autre province : car il y a beaucoup d'artisans, de negotians & de laboureurs. Le pays est bon pour la chasse de toutes sortes d'animaux sauvages : entre lesquels on en trouve de ceux, qui portent le Muie. Il croit en cette province du gibier en quantité, de même que du ris, & du bled.

C H A P. XXXV.

De la Province de Sindinfu.

Situation de cette Province. Il y a encore une autre province frontière de la susdite province de Chambé, nommée Sindinfu, qui touche aussi à celle de Mangi. La ville principale s'appelle Sindinfu, qui fut autrefois très grande & très riche : elle peut avoir 20. miles de circonference, & très riche : elle a eu aussi un Roi très riche & grande ville très puissante : lequel ayant laissé trois fils pour lui succéder, ils partagèrent la ville en trois parties, faisant ceindre chacun sa part de fortes murailles : mais le grand Chambé a réduit sous son obéissance, & la ville, & le Royaume. Il passe une rivière, nommée Qianfu, par le milieu de cette ville. Cette rivière a un demi mile de largeur : elle est fort profonde & fort poissonneuse : il y a plusieurs villes & châteaux, bâties sur les bords ; son cours s'étend à

journées de cette ville.] Les vaisseaux chargés de différentes marchandises montent par cette rivière en grand nombre. Il y a un pont de pierre dans la ville de Sindinfu, pour la traverser, qui est long 7 d'un mile, & large de huit pas : & sur ce pont l'on eleve, tous les matins, des boutiques de toutes sortes de marchandises, que l'on ôte le soir. Il y a aussi une maison bâtie sur ce pont où demeurent les Officiers du Roi, pour recevoir un droit de tous ceux qui passent, de même que pour toutes sortes de denrées. En avançant à cinq journées de cette ville, on passe par une plaine où il y a des villes, des châteaux, & beaucoup de maisons de campagne : où il y a des toiles, en quantité : on trouve là aussi beaucoup d'animaux sauvages.

C H A P. XXXVI.

De la Province de Tebeth.

À près la plaine, dont nous venons de parler, on vient à la province de Tebeth : laquelle le "grand Chambé" a assiégié & défaite, on envoie les restes par les débris de plusieurs villes & châteaux : Elle peut avoir vingt journées de long. Et parce que ce n'est plus qu'une vaste solitude, n'y vit presque plus d'habitans : il faut que les Voyageurs portent leurs provisions en chemin, pour vingt jours : & après que les hommes l'ont eu abandonnée, les bêtes féroces s'en sont emparées. Ce qui fait que les chemins y sont fort dangereux, surtout la nuit : mais les marchands & autres Voyageurs ont inventé un remede contre ces dangers. Il croit en ce pais à la force des grands roiseaux de la longueur de quinze pas, & épais de trois paumes : d'un bord à l'autre il y a trois paumes de distance : de sorte que quand les Voyageurs veulent se reposer, pendant la nuit, ils ramassent beaucoup de ces roiseaux, & y mettent le feu.

1. *Achalechmangi.* 2. Les habitans du pain sont idolâtres : il y a des lions, des ours, des cerfs, des daims, des chevreuils, des lièvres, & de ces petites bêtes, qui donnent du muie, dont il a été parlé plus haut. 3. Que l'on poste de la province de Kashay. 4. *Syadja.* 5. *Qianfu.* 6. Car elle s'étend à soixante dix journées vers l'Océan. 7. Un demi mile. 8. Qui montent tous les jours, à ce que l'on dit à mille *dizaines* d'or. Les habitans de ce pays la font idolâtre. 9. *Tebeth.* 10. Asiat fait les cinq journées suivantes. 11. *Mengate, Kaam.* 12. Une invention.

feu. D'abord qu'ils sentent le feu, ils font de grands éclats : & cela fait un si grand bruit, qu'on le peut entendre de quelques miles. Ce qui écarte les animaux, qui ont peur de ce bruit, & les empêche d'approcher. C'est ainsi que les Voageurs traversent en sûreté cette province. Les chevaux & autres bêtes de charge, que les marchands mènent en Voiage, sont aussi épouvanlés du cliquetis de ces roseaux : & plusieurs ont échappé à leurs maîtres, de la peur qu'ils ont eu, & qui leur a fait prendre la fuite ; mais les plus avisés Voageurs, leurs lient les pieds devant ; afin qu'ils ne puissent pas s'enfuir.

quelur fert, comme de certificat, qu'elles ont perdu leur pucelage. Et celle qui a été connue de plus d'hommes, & par conséquent plus corrompué, & qui montre le plus de pareils certificats, est repue.

Et plus elles
conviennent ces
femmes & de
plus elles
sont hono-
rées.

lorsqu'elles sont mariées, il ne leur est plus permis de connoître d'autres hommes: mais elles sont obligées de garder fidélité à leurs maris: & la plus part des hommes de ce pays obseruent exactement, de ne se point faire danser. Ensuite qu'ils l'ont fait, point

taire de tort, l'urce pointia. Ristont rolatres & cruels, comptant pour rien de voler & de brigander. Ils vivent de la chasse, & des fruits, que la Terre produit. On trouve aussi dans leur pays de ces animaux, qui portent le *mu/cy*, que l'on appelle "Gadde".

nen, ou "de grande bûche." Ce pays est dépendant de la province de *Tebeth*; car *Tebeth* est une province fort étendue: elle comprend huit Royaumes, qui sont remplis de villes & de villages. Le Terrain est montagneux: il y a quelques en-

droits & quelques rivières, où l'on trouve ^{coral, pl.} de l'or.⁶ Il se servent de corail pour mon-^{te faire étoiles} noie : car cette pierre est fort estimée par ^{part} eux : les femmes en portent des colliers, & en mettent aussi à leurs Idoles comme ^{aujourd'hui} aux Indiens d'Amérique. Peut-

quelque chose de beau. Il y a dans ce Pais
la de très grands chiens, le servent aussi hauts
que des ânes: dont ils se servent à la chaf-
fure des bêtes sauvages. Ils ont aussi des
faucons & autres oiseaux de rapine: il y
croit beaucoup de cinamomes & autres arô-
Chien,
grands
comme des
ânes.
Sesameup
de cinam-

mates en quantité.⁸ Cette Province est sous la domination du grand *Cham.*

CHAP.

1. Quarante. 2. Gaudres. 3. De Cuir. 4. de faucons lanciers, des herosien en quantité & fort bons. 5. Qu'on n'a porté pas chez nous & qui ne sont pas vus auprès de nous. 6. Appelle Dauphiné. 7. Et d'autres chiens de chasse de diverses sortes, des caravelles, & autres Goies de soie & dor.

C H A P. XXXVIII.

De la Province de Caniclu.

Situacion
de este
Provincie.
Alli a un Roi,
mais il est Tributaire du grand
seigneur
Cham.¹ Il y a un lac, où il se trouve une
si grande quantité de perles: qu'elles se-
pechent l'on roient à vil prix, si il étoit permis à tout le
monde d'en prendre. C'est pourquoi il est
quasi défendu, sous peine de la vie, de pêcher
si on se fera des perles dans ce Lac, que par la permission
du seigneur du grand Cham. Il y a aussi dans
que par ordre de cette Province en quantité de ces Animaux
des daies, nommés ²Gulderi, qui portent le mufc.
Le même Celac, où l'on péche des perles, est aussi
abondante abondante en poisssons: & tout le pays est
en poisssons plein de bêtes sauvages; comme de lions,
d'ours, de cerfs, de dauns, de lynx, de che-
veaux, & d'autres sortes d'oiseaux. Il n'y
est pas de maniere croire point de vin: mais ils font à la place
de ce vin une boisson très bonne de grains de diverses
sortes. On trouve là en quantité du gi-
rofle que l'on cueille des arbres qui ont de
petites branches, & la fleur blanche, dont
lorsqu'il se bout en rapporte une grande quantité de
une bouillie ces clouds. Enfin il y croit de gingembre
fort bonne, en abondance, des cinamomes & autres for-
du cloud de tes de bois de fenteur, que l'on ne trouve
de gingembre point chez nous. On trouve aussi dans les
bois montagnes de ce pays là des pierres nommées
qui nous ³Turquoises, qui sont fort belles: mais qu'il
nous n'est pas permis, de transporter hors du
Ce pays. Les habitans de ce pays là sont Idola-
tress des tress & dont ils sont si entêtés, qu'ils
Turquoises, croient, que c'est un merite auprès d'elles,
Les habi- que de profiter leurs femmes & leurs filles
tans sont idolâtres. Car lors que quelque Voia-
geur vient loger chez eux, aussitôt le pere
de familie assemble les femmes, les filles,
par les De- & les autres qui se trouvent dans sa maison,
mores. & leur commandant d'obéir à leur hôte &
à ses Camarades, en tout ce qu'ils voudront:
& il sort de la maison, & y laisse le Voyageur
& ses Camarades, & n'y retourne pas, jus-

qu'à ce, qu'ils soient partis. Le Voyageur, pendant qu'il est là, attache son manteau, ou quelque autre chose pour marque, devant la porte de la maison: & quand le pere de famille voit cette marque, il connait que son hôte n'est pas encore parti, & il n'entre pas dans la maison: mais il relle dehors, en attendant qu'il parte: & de cette maniere un Voyageur peut rester, deux ou trois jours, dans longite. Cette coutume s'observe par toute la province de ⁴Caniclu, Elle s'ob-
serve dans
tous les
Provinces
qui sont
dans le
royaume
de Cham. fans que personne y trouve rien à dire, & pour donner sa femme ou sa fille à son hôte: puis qu'ils font cela pour la gloire de leurs Dieux, & dans l'esperance, qu'ils leur seront propices. Leur monnoie principale consiste en grains d'or, qui valent suivant son poids. Ils ont une plus petite monnoie; qu'ils font de la maniere suivante: ils cu- Assurement sent du sel dans une chaudiere, & au ⁵pres celais en font une espèce de pâte, d'où ils font de la monnoie. ⁶Après avoir quitté cette province, on rencontre, au bout de dix journées de chemin, des châteaux & des villages en grand nombre: dont les habitans ont les mêmes coutumes, que la province de ⁷Caniclu. ⁹Et enfin l'on vient à une rivière nommée ⁸Brius, qui fert de bords à la province de ⁹Caraiam: on trouve dans cette rivière de l'or en abondance, que l'on appelle ¹⁰Paglota; & il croit sur les bords ¹¹du cinamome en quantité.

C H A P. XXXIX.

De la province de Caraiam.

Coutume
des
Habitan-
tress
de ce
pays.
¹ Charny. ² Il y a la beaucoup de villes & de
chateaux. ³ Gulderi. ⁴ Mufc. ⁵ Charchy.
⁶ Chapeau. ⁷ Caynda. ⁸ So de ces pentes de
miers (⁹azum) valent une piece d'or, & il y a
aussi là des chasses à l'exemple des bêtes & des oiseaux.

A présavoir traversé la rivière de ¹¹Brius, Cette
rivière
qui est
traversée
par la
rivière
de Cham. on vient à la province de ¹²Caraiam, qui contient sept Royaumes: elle est sujette
à grand Cham, dont le fils, nommé
Ejentemur, étoit Gouverneur de mon
temps. Les habitans sont idolâtres: ¹⁴ le

Habitans
sont
idolâtres.
Brius est
un bon
che-
vaux.
La
ville
capitale
s'appelle ¹⁵Jacy, qui est une
grande ville & considérable, & où l'on fait
beau-
feux.

10. Paglota. ¹¹ Ce fleuve se décharge dans l'Océan. ¹² Caraiam. ¹³ Ceytemur. ¹⁴ Cham, allant au delà du fleuve pendant cinq ou sixies, où il y a plusieurs villes & châteaux. ¹⁵ Jacy.

beaucoup de trafiques: il y a quelques Chrétiens *Nestoriens* & plusieurs *Mabometans*.
Painde nis. Ils ont du bled & du ris en abondance: quoi qu'ils ne fassent pas leur pain de bled, parce qu'ils ne sauroient le digérer, à cause de la foiblesse de leur estomac: mais ils font leur pain de ris. Ils font aussi leur boisson de plusieurs sortes de grains, & qui les environt plus facilement que le vin ne pourroit faire.

Boisson. Boisson. Monnoie.
Sel fait d'eau de poix, hommes stupides, fatales.
Grand lac aux poix, fontaines.

Ils le ferment pour monnoie ³ de certaines coquilles d'or & blanches,] que l'on trouve dans la mer. ⁴ On fait en cette ville beaucoup de sel, de l'eau des puits; dont le Roi tire un grand profit. Les hommes sont en ce pays là si lents & si stupides, qu'ils ne s'embarassent pas, si quelqu'un voit leurs femmes, pourvû qu'elles souffrent leur approche. Il y a aussi un lac fort poissonneux, qui a bien cent milles de circonference. Les hommes mangent la chair crue, mais préparée comme nous allons dire: premierement ils la mortifient, & ensuite ils y mettent ⁵ d'odoriferantes & excellentes huiles] de diverses espèces ⁶ très bonnes] & après cela ils les mangent.

CHAP. XL.

D'un pays situé dans la Province de Caraïam, où il y a de très grands serpents.

En s'éloignant de la ville de ⁷ Jaci, on vient à ce Roiaume, après dix journées de chemin, ⁸ d'où la ville Capitale de ce royaume s'appelle *Caraïam*:] & où commande ⁹ *Ge-gracam*, fils de l'Empereur ¹⁰ *Cublai*: & tout le pays tire son nom de cette ville.] Les rivières de ce pays là produisent beaucoup d'or, que l'on appelle ¹¹ *Paglola*. On trouve aussi dans les ¹² marêts,] & dans les montagnes, de l'or, mais qui est ¹³ d'une autre espèce.] Les habitans sont idolâtres. On trouve en ce pays là de très grands serpents, dont il y en a de dix pieds long & gros de dix paumes. Il y en a qui n'ont pas de pieds, mais seulement des ongles, à la manière des lions ou des faucons: leur tête est

Marins de
monnaie
qui l'ont en
trouvé aussi.
Habitans
Idolâtres.
Grands ser-
pents de ce
pays.

1. Ris. 2. Idem. 3. Des pierres blanches.

4. On donne 80. pour un *Sage* d'argent, ce qui peut valoir un *Sage* d'or. 5. d'Ails. 6. Et plusieurs autres. 7. Jacy. 8. Par la Province de Caraïam. 9. Cogazam. 10. Cela n'est pas dans le M.S.

fort grosse; ils ont de grands yeux, & larges comme deux pains: ils ont la gueule si grande, qu'ils peuvent engloutir un homme d'un seul coup, quelque grand qu'il soit: ils ont aussi de grandes dents bien aiguës, qui leur font d'un grand usage: & il n'y a ni aucune homme, ni aucune autre animal, qui osse s'aprocher ni même regarder ces serpents. On les prend de cette manière: cette sorte de serpents a coutume ¹⁴ de se retirer quelquefois dans des Gavernes souterraines, ou autres retraites dans les montagnes: il sort pendant la nuit, & va parcourir la demeure des autres animaux, chantant à en faire sa pâture: car il ne craint aucune sorte d'animaux: il mange les grands & les petits, mêmes les lions & les ours. Et quand il est saoul, il retourne à sa Gaverne. Et comme le terrain est fort sableux, c'est une chose admirable de voir la profondeur des vestiges de cet animal: on diroit que c'est un muids de vin, qu'on auroit roulé sur le sable. De sorte que les chasseurs, pour lui tendre des pieges, dressent des pieux serrés par le bout, qu'ils cachent sous le sable: en sorte que la bête n'esfueroit les apercevoir: & ils en mettent en grand nombre, surtout autour de la retraite de la bête. Et quand la nuit elle viens à sortir, selon la coutume, pour chercher à repaire, & qu'en marchant elle enfonce sur ce sable mouvant, il arrive souvent qu'elle donne du ventre dans ces pointes de fer attachées aux pieux, dont nous avons parlé, & quelle se tue de cette maniere, ou du moins qu'elle se blesse mortellement. Et alors les chasseurs, qui sont cachés, accourent pour achever de tuer la bête, si elle vit encore: & ils en tirent le fiel, qu'ils vendent fort cher: car il est fort medicinal. Car quiconque suroit été mordu d'un chien enragé, s'il en boit la pefanteur d'un denier, ¹⁵ il ell d'abord gueri: & les femmes en couche, buvant tant soit peu de ce fiel, elles sont fort soulagées.

11. *Deplaglola*. 12. Autres lieux. 13. Or *Deplaglola*. On donne une once d'or pour six d'argent. Ils ont une plus petite monnoie de coquilles. 14. D'un petit.

lagées dans leur accouplement: ou si quelqu'un a les *bemorroides*, ou le fie] & qu'il se frotte le trou du cul de ce fiel, il sera guéri en peu de jours. On mange la chair de ce Serpent, & les hommes en font fort friands. Il y a aussi dans cette Province d'excellens chevux, que les marchands achettent pour porter dans l'*Inde*.

Chevaux qui l'on des os de la queue, & pour-quel.

Les gens du pays ont coutume d'ôter aux chevaux deux ou trois os de la queue, afin qu'ils ne puissent pas en courant rompre leur queue, ou la remuer gâ & là: ce qu'ils trouvent de mauvaise grace.

L'ense de- mes.

Détestable conueme.

Ils se servent à la guerre de cuirasses, & de boucliers faits de cuir de buffles, & de flèches & de lances: & auparavant, que le grand *Cham* eut reduit cette Province sous la domination, il y avoit une détestable Coutume, que quand quelque étranger de bonnes mœurs, prudent, & honnête, venoit loger chez eux, ils le tuoient pendant la nuit; s'imaginans, que les bonnes mœurs, sa prudence, & son honnêteté, en un mot l'ame de cet homme demeuroit dans la maison: & cette perfidie ou ignorance a fait, que plusieurs Voyageurs ont été tués en *Le Cham*: cet endroit: mais le grand *Cham* ayant soumis ce Roiaume à sa domination, a détruit cette impétue & cette folie.

CHAP. XLII.

De la Province d'Arcladam.

Cette Pro- vince fin- jecte au Casteau. L'or au poids dans le com- commerce. Point d'a- gout.

Diable de maniere pour les dieux.

En sortant de la Province de *Gariam*, après avoir marché cinq jours, nous trouvâmes la Province d'*Arcladam*, qui est aussi sujet au grand *Cham*. La Capitale s'appelle *Uncibam*: les habitans se servent de l'or au poids, dans le commerce: car on ne trouve point d'argent dans ce pays, non plus que dans les pays voisins. Ceux qui en aportent d'ailleurs, ils le troquent contre de l'or, & gagnent beaucoup: ils boivent une boisson faite de riz & de parfums. Les hommes & les femmes de ce pays là se couvrent les dents de lames d'or

fort delicates: en sorte qu'on diroit, qu'ils ont naturellement les dents d'or. Les hommes sont exercés à la guerre, ne s'addonnans qu'à cela, ou à la chasse des bêtes sauvages & des oiseaux: & les femmes gardent la maison, & s'attachent à leur ménage, ayant des Esclaves pour les servir. C'est aussi une coutume en ce pays là, que de lors qu'une femme a enfanté, elle doit quitter le lit le plusôt qu'elle peut, pour vaquer au Gouvernement de sa maison: & pendant ce temps là, le mari se met au lit, l'espace de quarante jours, pour avoir soin du nouveau né. Car la mere ne fait autre chose à l'enfant, que de lui donner le téton: & les parents ou amis viennent rendre visite au mari, quoi qu'ils ne soient pas venu voir la femme. Ils disent pour

Raison de cette Con- vention.

leur raisons, que quand la femme a mis bas son paquet avec beaucoup de peine & de douleur, il est juste qu'elle se repose, pendant quarante jours, du soin de l'enfant; quoi qu'elle soit obligé d'apporter à son mari à boire & à manger dans le lit. Il n'y a point d'autres Idoles dans cette Pro-

Les habi- tants n'ont point d'autre Dieu que l'Idole de la première de leurs ca- pi- taines.

vince, si non que chaque famille adore le premier de la race. Ils font leur demeure le pluspart dans les montagnes ou dans des lieux deserts: les étrangers n'aprochent

point de leurs montagnes: parce qu'ils ne font point accoutumés à l'air qui y regne, & qui est fort corrompu.

Ils n'ont point point d'ici- ciute. De quel il se servent en la place.

Ils n'ont point d'autre Dieu que l'Idole de la première de leurs ca- pi- taines.

Ils n'ont point de medecins en cette Province, non plus que dans celle de *Gariam*, & de *Ca- raiam*: mais lors qu'il y a quelque malade, ils assemblent les Magiciens ou Ministres des Idoles, & le malade leur expose sa maladie. Aprés cela les magiciens font une danse & l'onttent de certains Instrumens, &

Point de

Medecins.

Magiciens

feveres de

Medecina.

in-

1. Apotome. 2. Comme font nos *Gallians*, once d'or pour 5. onces d'argent. 6. Ce n'est 3. *Arcladam*. 4. Once. 5. Car ils changent une paix dans le MS.

invocquent leurs Dieux en criant à tue-tête: jusqu'à ce qu'enfin un de la troupe des Sauteurs & des Joueurs est inspiré du Demon. Et alors, la Cérémonie finie, ils consultent le malade, qui est couché par terre: & lui demandent, comment cette maladie est arrivée au patient: & ce qu'il faut faire pour le guérir: le Démon répond par le malade, que c'est parce qu'il a fait telle ou telle chose; comme par exemple pour avoir offensé un tel Dieu, que cette maladie lui est survenue. Alors les magiciens prient ce Dieu de lui pardonner, promettant au nom du malade, que s'il reouvre sa santé, qu'il lui fera un sacrifice de son propre sang. Que si le Demon voit, que la maladie soit d'une nature, qu'il ne puisse pas la guérir, il a coutume de répondre: *Celus-là a si grievement offensé ce Dieu, qu'il ne sauroit l'appaiser par aucun sacrifice:* mais s'il doit en réchaper, ils ordonnent au malade d'offrir tant de bœufs à têtes noires, & telles ou telles boîfsons; & qu'il invite tant des magiciens avec leurs femmes pour offrir par leurs mains ces Sacrifices: & qu'alors il sera agréable au Dieu. D'abord les parens & les amis ont soin de faire préparer ce que le Demon a ordonné. Ils ruent des bœliers & en jettent le sang en l'air vers le Ciel: & ayant fait appeler des Mages avec leurs femmes, ils allument beaucoup de Lumières, & brûlent de l'encens par toute la Maison: ils brûlent du bois d'¹ Aloës, & jettent le jus des viandes en l'air, de même qu'une boîfson faite de parfums. Ce qui étant acheté, dans tous ses points, ils se mettent de nouveau à chanter dans l'assemblée, à l'honneur de l'Idole Galenne: ce que le malade prend pour la cause de sa guérison: mais ils crient si horriblement en chantant, qu'on croit qu'ils vont s'egoziiller. Cela étant fait, ils interrogent de nouveau le Magicien, pour savoir si l'Idole est contente: s'il répond que Non; ils se disposent à faire ce qui leur sera ordonné pour l'ap-

pailler: s'il répond, que l'Idole est satisfaite; alors les enchanteurs & les magiciens se mettent à table, & mangent en grande joie les viandes, qui ont été sacrifiées à l'Idole, & boivent les boîfsons qu'on lui a consacrées. Après que le Repas est fini, chacun s'en retourne chez soi: & quand le malade a reçu la Santé par la grâce du Dieu puissant, ces misérables aveugles entendent des actions de grâces au Démon.

C H A P. XLII.

Du grand combat donné entre les Tartares, & le Roi Mien.²

L'an de Notre Seigneur 1282,³ il y eut une grande guerre à cause du Roi auquel nous avons parlé au chapitre précédent, & du Royaume de Botiam.] Car le grand Cham envoia un des principaux de sa Cour nommé ⁴ Nescordim avec douze mille Cavaliers, pour mettre à couvert la Province de Caraïm de toute insulte. Ce Nescordim étoit un homme vaillant & prudent, & il avoit de bons Soldats & bien aguerris. Les Rois de Mien & de Bangala sur ces Nouvelles terres furent fort épouvantés, croians que cette armée venoit pour envahir leurs Royaumes: & ramassèrent leurs troupes, qui se montroient, tant en Cavalerie, qu'en Infanterie, environ à ⁵ soixante mille hommes & 7 deux mille Elephans. Ils campèrent de cette maniere, ayant mis douze ou quinze hommes bien armés dans un certain château: & le Roi de Mien s'avanza avec son armée vers la ville de Vicia,⁶ où étoit l'armée des Tartares: & campa dans les campagnes, à l'entour, pendant trois jours, ne se mesifiant de rien. Nescordim ayant appris, qu'il venoit une si grande armée contre lui, il eut grand peur: mais il dissimula sa crainte, le reposant sur ce que sa petite armée étoit composée de vaillans guerriers. Étant donc fort courageusement, pour présenter le combat à l'ennemi, il se campa proche d'un grand foté, qui étoit rempli

1. En haut. 2. Et de la victoire des Tartares. 3. En 1272. 4. Foshia, & quelquesfois Fosia. 5. Nescordim toujours ainsi. 6. Quarante. 7. Environs de Fosia.

pli de très grands arbres: n'ignorant pas que les Elephans avec les Châteaux, qu'ils portent sur leurs dos, ne pourroient pas venir l'incommoder là. Alors le Roi de Mien apprenant que les Tartares paroisoient, il se résolut d'aller à leur rencontre: mais les Chevaux des Tartares sentant les Elephans, qui étoient à l'avant-garde de l'armée de Nescordim, furent si épouvantés, qu'il fut impossible, par quelque moyen que ce fut, de les mener du côté des Elephans: de sorte que les Tartares furent obligés de mettre pied à terre, & de les attacher aux arbres du pays, & de venir à pied combattre les Elephans. Et parce que les Soldats du premier rang de l'armée de Nescordim avoient tous des machines à jeter des pierres, & qu'ils étoient bons albaletristes: ils firent une si grande décharge de flèches, sur l'Ennemi, que les Elephans sentant blesfés, & par la douleur de leurs blessures, se mirent en fuite, & se retirent dans le Bois, avec beaucoup de vitesse; leurs conducteurs s'efforçans de les faire tourner contre les Ennemis, ne purent en venir à bout: car ils se disperserent çà & là. Et étant entré dans le bois prochain ils rompirent les fortifications du camp, & chassèrent les gens qui le défendoient. Ce que voians les Tartares, ils courrent à leurs chevaux: & étant monté dessus, ils se jetterent sur le camp du Roi avec beaucoup de fureur & d'imperiosité: ils se défendirent tant qu'ils purent. Le combat fut sanglant: & il en tomba beaucoup de part & d'autre: le Roi de Mien fut enfin mis en fuite avec les Siens: & les Tartares les poursuivans en tuerent encore beaucoup, & obtinrent une entière victoire. Les Tartares après cela firent leurs efforts pour prendre les Elephans, qui étoient dans le Bois: mais comme ils se mirent à fuir, ils n'en auroient pris aucun; si quelques-uns des genz, qu'ils avoient fait prisonniers dans la bataille, ne les avoient aidé: ce qui fit, qu'ils

en prirent environ deux cens. Depuis ce ²¹⁴
viduis. Combat, le grand Cham commença à servir des Elephans dans ses armées; ce qu'il n'avoit pas fait jusqu'alors. Le grand Cham reduxit, peu de temps après, le País du Roi de Mien sous sa domination.

C H A P. XLIII.

D'un certain País Sauvage, & de la Province.

En sortant de la Province de Carniam on vient à une descente, qui conduit pendant près de trois jours dans sa pente: & Mechan où il n'y a aucune habitation, quoi qu'il ^{soit} soit ^{pas} pas y ait une plaine fort étendue: dans laquelle, trois jours de la semaine, les marchands tiennent une espece de foire, de toutes sortes de marchandises. Il en vient beaucoup, qui descendent des montagnes de ce pais là, & qui apportent de l'or, qu'ils échangent contre de l'argent, donnans une on^e vez ond d'or pour cinq onces d'argent: ce qui ^{est} est ^{cinq} cinq d'or fait, que plusieurs viennent de divers endroits, qui aportent de l'argent pour avoyer de l'or. Personne des étrangers ne peut monter sur ces hautes montagnes, qui portent l'or: car le chemin est si raboteux & ^{Montagnes} inacces [&] des ^{des} si difficile, qu'on se perdroit plutôt soi-même, que d'y déterrer aucun habitant. Après cela on vient dans la Province de Mien, qui est frontière de l'Inde, du côté du Midi. ³ Cette Province est fort sauvage, & ou il y a un nombre infini d'Elephans, de Licornes & autres bêtes sauvages: mais il n'y a point d'habitation d'hommes.

C H A P. XLIV.

De la ville de Mien & du Tombeau du Roi.

Aquinze journées de chemin on vient à la ville que l'on appelle Mien, qui est grande & belle. C'est la Capitale du Royaume de même Nom: elle est sujette au grand Cham: les habitans sont Idolâtres,

214
combat.

Le Cham
valangue.

1. Atym. 2. Pendant deux journées & demie. 3. par des lieux sauvages.

3. Par laquelle on marche pendant quinze jours,

Les habitans, & parlent une langue particulière. Les fous font Idolâtrie. Il y a eu en cette ville un Roi fort riche, Vee langue lequel, étant près de mourir, se fit faire propre. Le Roi eut un tombeau, dont je vais donner la description. Son Tombeau estoit fait de marbre de la hauteur de dix pas, & épaisse à proportion, à chaque coin du Mausolée: les Tours étoient rondes par enhaut, & couvertes d'or partout: sur le sommet de la Tour, on devoit mettre plusieurs petites cloches d'or, qui devoient sonner, par le souffle du vent. On devoit couvrir une autre Tour d'argent, & mettre sur le sommet des clochettes d'argent, qui devoient aussi rendre un certain son, par la seule agitation du vent. Il fit bâti ce Tombeau, pour immortaliser son Nom & sa memoire dans le monde. Le Grand Cham ayant subjugué la Province de Mien, il défendit d'endommager ce Tombeau, qui étoit fait à l'honneur de son Nom: car c'est une Courtoisie observée parmi les Tartares, de ne point troubler le Repos des morts. Il y a dans cette Province beaucoup d'Elephants, des Bœufs sauvages, qui sont grands & beaux; des Cerfs, des Daims, & plusieurs autres sortes de Bêtes sauvages.

Comme des Tartares
se regardent des
mœurs.

sa situation.

Langage &
Roi particu-
lier.

produits
de même.
langage
particu-
lier.

langage
particu-
lier.

langage
particu-
lier.

C H A P. XLV. *De la Province de Bangala.*

La Province de Bangala est frontière au Midi de celle de l'Inde. Le grand Cham ne l'avoit pas encore subjuguée, lors que j'étois à la Cour; mais il avoit envoyé une armée pour cela. Le pays a un Roi & un Langage particulier. Tous les habitans sont Idolâtres: ils vivent de viande, de ris, & de lait: ils ont de la soie engrangée de quantité; & on en fait beaucoup de grands Tapis. Il y a aussi des Epices, du Galanga, du Gingembre, & du Sucre en abondance; de même que diverses sortes de parfums. Il y a aussi de grands Bœufs, qui égalent en grosseur les Elephants, mais non pas en grandeur. On fait beaucoup d'hommes Eunuques en cette Province,

que l'on vend pour mener en diverses Provinces.

C H A P. XLVI.

De la Province de Cangigu.

À près la susdite Province, & avançant vers l'Orient, on trouve celle de Cangigu, qui a aussi son Roi, & une langue particulière. Ses habitans sont Idolâtres & tributaires du grand Cham: leur Roi a environ trois cents femmes. On trouve beaucoup d'or dans cette Province, & sa memoire de parfums: mais on ne peut pas les transporter aisement: parce que ce pays est fort éloigné de la Mer. Il y a aussi beaucoup d'Elephans, & de grandes chasses de toutes sortes de bêtes sauvages. Les habitans vivent de chair, de lait & de ris: ils n'ont point de vin; mais ils font une boisson de ris & d'Aromates, qui est fort bonne. Les hommes & les femmes ont coutume de se peindre le visage avec des couleurs, le cou, les mains, le ventre & les jambes; représentans des Lions, des Dragons, & des Oiseaux¹: & ils les gravent si profondément, qu'il est très difficile de les effacer: & plus ils ont de ces gravures, & plus on les trouve beaux, ou belles.

C H A P. XLVII. *De la Province d'Amu.*

La Province d'Amu est située à l'Orient, & sujette au grand Cham; dont les habitans sont Idolâtres & ont une langue particuliere. Ils ont beaucoup de troupeaux de toutes sortes d'animaux: & ils ont en grande abondance tout ce, qui est nécessaire à la vie, & de très bons chevaux, que les négocians mènent dans l'Inde. Ils ont aussi des chevreaux & des bœufs en quantité: parce que les pâturages y sont excellens. Tant les hommes que les femmes portent dans leurs bras, des bracelets d'or & d'argent de grand prix.

CHAP.

1. Grands. 2. Fort finement. 3. Assez toujours ainsi.

C H A P. XLVIII.

De la Province de Tholoman.

La Province de *Tholoman* est éloignée de celle ¹ d'*Aimu* de huit journées du côté de l'Orient, & sujette au grand *Cham*, ayant un langage particulier, & adorant les Idoles. Les hommes & les femmes sont tout bien faits, quoi qu'ils aient le teint brun. La Terre est fort fertile, & elle possède plusieurs Châteaux, & des villes très fortes. Les hommes sont exercés aux armes, & accoutumés à la guerre. Ils brûlent les Corps morts, & ils enterreront les cendres & les os dans des Cavernes sur les montagnes : pour qu'ils ne soient point foulés aux pieds des hommes ni des bêtes. Il y a beaucoup d'or : & ils le servent pour monnoie des grains d'or, que l'on trouve dans la Mer.]

C H A P. XLIX.

De la Province de Gingui.]

De la Province de ² *Tholoman*] en allant vers l'Orient on rencontre celle de *Gingui*; & l'on marche pendant douze jours & le long] d'une Rivière jusqu'à ce que l'on trouve une grande ville nommée ³ *Sinngui*. Elle est sujette au grand *Cham* de même que tout le País: les habitans sont addonnés au culte des Idoles. On fait en cette Province de belles étofes d'écorce d'arbre, dont on fait des habits d'été. ⁴ Il y a des Lions en quantité : en sorte que personne n'offroit fortir la Nuit hors de sa maison : car ils déchirerent & devorent tous ceux qu'ils rencontrent. Les navires, qui montent & qui descendent sur la Rivière, ne sont point attachés au Rivage, à cause de ces Lions : mais ils se tiennent à l'Ancre au milieu : autrement les Lions viendraient pendant la nuit & entrenteront dans les vaisseaux, & mangeroient tout ce qu'ils y trouveroient ayant vie. Mais quoi que ces Lions soient grands & féroces, il y a

cepandant des chiens dans le pais, si forts & si hardis, qu'ils ne craignent point de les attaquer : & il arrive souvent, qu'un homme à cheval avec son arc & deux chiens assomment un de ces Lions. Car lorsque les chiens sentent le Lion, ils courront sur lui en aboiant : surtout lors qu'ils se voient assailli par les Lions.

cepandant des chiens dans le pais, si forts & si hardis, qu'ils ne craignent point de les attaquer : & il arrive souvent, qu'un homme à cheval avec son arc & deux chiens assomment un de ces Lions. Car lorsque les chiens sentent le Lion, ils courront sur lui en aboiant : surtout lors qu'ils se voient assailli par les Lions.

erpendant des chiens dans le pais, si forts & si hardis, qu'ils ne craignent point de les attaquer : & il arrive souvent, qu'un homme à cheval avec son arc & deux chiens assomment un de ces Lions. Car lorsque les chiens sentent le Lion, ils courront sur lui en aboiant : surtout lors qu'ils se voient assailli par les Lions.

erpendant des chiens dans le pais, si forts & si hardis, qu'ils ne craignent point de les attaquer : & il arrive souvent, qu'un homme à cheval avec son arc & deux chiens assomment un de ces Lions. Car lorsque les chiens sentent le Lion, ils courront sur lui en aboiant : surtout lors qu'ils se voient assailli par les Lions.

erpendant des chiens dans le pais, si forts & si hardis, qu'ils ne craignent point de les attaquer : & il arrive souvent, qu'un homme à cheval avec son arc & deux chiens assomment un de ces Lions. Car lorsque les chiens sentent le Lion, ils courront sur lui en aboiant : surtout lors qu'ils se voient assailli par les Lions.

C H A P. L.
Des villes de Cacaufu, de Canglu, & de Ciangli.

A près la Province de *Gingui* on trouve plusieurs villes & Châteaux, & après qu'on a fait quatre journées de chemin, on rencontre la très belle ville de *Cacaufu*, qui est de la Province de *Cathay*, située au Mi-⁵di, & abondante en soie ; dont l'on fait de belles étoffes, & des toiles, mêlés d'or. A trois journées de cette ville du côté du Midi, on trouve une autre grande ville nommée ⁶ *Canglu*,] qui abonde en sel : car le terrain est fort salineux. Voici comme ils tirent le sel. Ils amassent la terre en ⁷ monceau,] puis ils versent de l'eau pour

¹ *Coloman*, toujours. ² *Anyn*. ³ Au lieu de la petite monnoie ils se servent de porcelaines d'Inde. ⁴ *Cyngui*, toujours ainsi. ⁵ *Coloman*. ⁶ *Iut*. ⁷ *Sinngui*.

⁸ Ils sont vaillans & hardis guerriers. ⁹ *Cacaufu*, *Canglu*, & *Ciangli*. ¹⁰ *Ongnia*. ¹¹ Qui est de la Province de *Cathay*. ¹² Une petite montagne.

pour attirer en bas l'humeur salée de la Terre, puis ils tirent cette eau une seconde fois sur cette ¹ élévation de terre:] & la cuisent devant le feu, jusqu'à ce, qu'elle soit tout à fait coagulée, & reduite en masse de sel. Cinq journées par delà la ville de ¹ Cangui] on trouve encore une autre ville nommée ³ Ciangli:] au travers de laquelle il la passe une grande Rivière, très commode pour l'abord des vaisseaux chargés de marchandises: car il y a une foire considérable.

CHAP. LI. Des villes de ⁴ Tadinsu, & Singimatu.

^{Tadinsu}
ville forte-
fondée
par son Roi,
mainte-
nant fe-
rente au
Cham.
Elle com-
mande à
quatre
villes.
des-
sous-
ville forte-
fondée
par son Roi.
de.

En avançant plus avant vers le Midi on trouve à six journées de là une grande ville nommée ⁵ Tadinsu, qui a eu autrefois son Roi, auparavant qu'elle fut réduite sous la domination du grand Cham. Elle a quarante autres villes dans sa dépendance, qui ont toutes de beaux plantages. ⁶ En continuant d'aller vers le Midi, après avoir fait trois journées de chemin, on rencontre une autre ville remarquable nommée Singimatu: près de laquelle ⁶ il coule une grande rivière, venant du côté du Midi: ⁷ que les habitans ont partagé en deux bras; l'un qui va à l'Orient, vers Mangi; & l'autre à l'Ocident, vers ⁸ Ca-thai. Il vient par ces deux ⁹ Ruisseaux un nombre infini de petits bateaux chargés de marchandises. De Singimatu si vous faites ⁹ douzel journées vers le Midi, vous trouvez continuellement des villes & des villages, où l'on fait beaucoup de foires. Les habitans de ces pays là sont idolâtres, & obéissent au grand Cham.



CHAP. LII.

Du grand Fleuve ¹⁰ Caromoram & des vil-
les ¹¹ Corgangui & Caigui.]

En suivant le premier chemin, dont nous avons parlé, on rencontre un grand fleuve nommé ¹¹ Caromoram, que ¹¹ l'on dit prendre sa source dans le Royaume du grand Prés Jean. ¹⁴ Il est large d'un mi-le, & si profonde qu'il porte les plus grands Navires; il est aussi fort poissonneux. Pas loin de l'embouchure de ce fleuve, & à U an ¹² de l'endroit où il se décharge dans l'Océan, il y a bien quinze mille Navires: qui est une flotte, que le grand Cham entretient là: afin d'être toujours en État de mener une armée dans les îles de la Mer, qui sont de sa Domination, au cas qu'il en fut besoin. ¹⁵ Parmi ces vaisseaux] il y en a de si grands, ¹⁶ qu'ils peuvent porter quinze chevaux & autant d'hommes pour les monter, sans compter les vivres & le fourrage nécessaire pour les uns & l'autre. Il y a autre cela environ vingt matelots, dans chaque Navire. Tout près de cet endroit, où le tient cette flotte, il y a deux villes bâties sur le Rivage, dont l'une ¹⁷ s'appelle ¹⁸ Corgangui, & l'autre ¹⁹ Caigui. Après avoir traversé ce fleuve, on entre dans la magnifique Province de Mangi, dont nous ferons la description dans les Chapitres suivans.

CHAP. LIII.

De la Province de Mangi ²⁰, & de la piété
& de la justice du Roi.

La Province de Mangi a eu un Roi nommé ²¹ Fasfur, qui étoit riche & puissant: & excepté le grand Cham il n'y en posséda. ²² Son Royaume étoit bien fortifié, & il le croioit inexpugnable, & ne

era-

1. Une petite butte. 2. Cangui. 3. Ciangli.
4. Tadinsu, & Singimata. 5. Et il y a là grande quantité des fruits & de soie. 6. Difend. 7. Qui a été divisé par les habitans en deux parties, dont l'une va à l'Orient vers Atangi, l'autre à l'Ocident vers Ca-thai. 8. Fleuves. 9. 16. 10. Caromoram, 11. Ceygan & Ceygn. 12. Caromoram. 13. Cou-

14. Le long de la Mer Océane à une journée, 15. Ces vaisseaux. 16. Dans chacun d'eux. 17. Qui est grande & bâtie sur le bord du fleuve. 18. Ceygam. 19. Qui est petite & de l'autre côté du fleuve. 20. Mangi, toujours ainsi. 21. Seeme. & au Chapitre 54, à la fin, Fasfur.

sai ne seroit jamais prisé, que par un homme à cent yeux. Ét parce qu'il sembloit contre Nature, qu'un homme put avoir échappé de cent yeux; & que le nom de ce General se voulut devoir signifier le pronoſtique: elle le peignit. manda, & lui remit volontairement la ville & le Roiaume, ne voulant pas d'avantage refuser aux destins. Ce que les habitans de la ville & du Roiaume ayant appris, ^{se voulut faire} il se soumirent aussitôt au grand *Cham*: excepté une seule ville, nommée *Sanfu*; laquelle ne put être fournie en trois ans.

La Reine ^{reçut} bien reçut avec beaucoup d'honneur: Le Roi son mari ¹ demeura dans ses îles, où il aseheva le reste de sa vie.

C H A P. LV.

De la ville de Coniganguï.

La première ville qui se présente à ceux, qui vont dans la Province de *Mangi*, s'appelle *Coniganguï*. Elle est grande, & de telle grande taille que personne n'ose la considerer par ses Richesses: elle est bâtie sur le fleuve de *Caromoram*: elle y a des vaissaux en quantité: on fait aussi la beau-
tiful, grande ville, en un coup de sel: en sorte que quarante villes en 40. annes tirent leur provision: de quoi le grand *Cham* vit. Les habitans de cette ville, & des lieux circonvoisins, sont Idolâtres, & brûlent les corps morts.

C H A P. LVI.

Des villes de Panchi & Chain.

Par delà la ville de *Coniganguï*, après une journée de chemin, & allant vers le Septentrion, on trouve la ville de *Panchi*, grande, belle & bien marchande: elle abonde en soie & en toutes choses nécessaires à la vie: la monnoie du grand *Cham* a cours dans cette ville. Le chemin qui mene de *Coniganguï* à *Panchi* est pavé de belles pierres, ¹ à droit & à gauche:] & il n'y ena-

point d'autre, pour entrer dans la Province de *Mangi*. De cette ville de *Panchi* jusqu'à ⁶ *Chain*, il y a une journée de chemin: c'est aussi une belle ville: il y a quantité de poisson, de bêtes fauves & d'oiseaux pour la chasse. ?

C H A P. LVII.

De la ville de Tingui.]

A une journée delà, on vient à la ville ⁷ *Tingui*: qui, quoи qu'elle ne soit pas fort grande, a cependant en abondance toutes les choses nécessaires à la vie: car il y a ici beaucoup de vaisseaux; parce qu'elle ¹⁰ n'est pas loin de l'Océan.¹¹ Dans l'intervalle de cette ville à la mer, il y a plusieurs ¹² Salines:] auprés desquelles cette ville est bâtie. Enfartant de ¹³ *Tingui*, à une journée de chemin, en allant vers le Septentrion, on trouve une forte ¹⁴ belle ville, ¹⁵ située dans le plus beau pays ^{ville, où} du monde; & qui a vingt sept autres villes ¹⁶ *pannes* ^{et} sous sa dépendance. Et Moi *Marck* j'ai commandé dans cette ville, pendant ¹⁷ trois ans ^à par ordre du grand *Cham*.

C H A P. LVIII.

Comment la ville de ¹⁸ Sianfu fut prise par machines.

A l'Occident il y a un païs nommé ¹⁸ *Navigui*, qui est riche & agréable, où l'on fait une grande quantité d'étoffes de soie & or: il y a aussi du froment en abondance. La ville principale de ce Païs se nomme *Sianfu*: elle a douze autres villes, qui sont de la dépendance. Cette ville a été assiégée, pendant trois ans, par les *Tartares*, sans qu'ils aient pu la prendre, du temps, que toute la Province de *Mangi* fut subjugée. Car elle est entourée de tous côtés de Marais: en sorte que l'on n'en sauroit aprocher, que du côté du Se-
^{ptentrion}

1. *Sianfu*. 2. *Fanfur*. 3. *Coyangui*. 4. *Chaym*.

5. A droite il est fort grand. 6. *Caym*. 7. Que l'on en donne trois excellens *faucons* pour autant d'argent qu'un *Venitien* peut avoir. 8. De quelle manière la ville de *Cyanfu* a été prise avec des Machines. Volez le titre du Chapitre 58. 9. *Cyn-*

qui. 10. A trois journées le long de l'Océan.

11. *Palmer*. 12. *Palmer*. 13. *Tingui*. 14. *Tangui*. 15. Cela n'est pas dans le MS. 16. De la ville de *Singay* & d'une très grande Rivière, nommée *Goon*, & d'une grande multitude de vaisseaux. V. le lit. du Chap. 59. 17. *Cyanfu*. 18. *Navigui*.

ptentriou. Car, pendant que les *Tartares* l'assiegeoient, ils revivoient continuelle-
ment des vivres, & autres rafraichissemens,
par mer : ce qui chagrinoit beaucoup le
grand *Cham*. Ce fut dans ce tems là que
j'allai à la Cour du dit Empereur, avec mon
pere, & mon oncle : & nous lui donna-
mes un Conseil, pour prendre, en peu de
tems, cette ville, par le moyen de certaines
machines ; dont l'usage n'étoit pas connu
en ce pais. Aiant aprouoyé notre Conseil,
nous fimes faire, par des Charpentiers
chrétiens, trois machines si grandes, qu'el-
les jettoient des pierres de trois cens livres
peulant. Après en avoir fait l'épreuve, le
Roi les fit mettre sur des vaisseaux, & les
envoya à son armée : ils les dresserent devant
la ville de *Siansu*, & commencèrent à les
faire jouter, avec tant d'impostosité, con-
tre la ville, que la premiere pierre étant
tombé sur une maison, elle l'ecrasa pres-
que entièrement. Les *Tartares* ayant vu
l'effet de ces machines, en furent fort é-
tonnés : mais ceux de la ville, voiant le
danger, où ils le trouvoient, vù qu'ils n'é-
toient plus en sureté dans leurs maisons ni
sous leurs murailles, ils capitulerent, & se
rendirent au grand *Cham*, pour éviter une
ruine totale.

C H A P. LIX.

*De la ville de Singui & d'une certaine
grande rivière.*

O n compie quinze miles de la ville de
<sup>se trou-
ve au</sup> *Siansu* à celle de *Singui*: qui, quoi-
qu'elle ne soit pas grande, possède néan-
moins un grand nombre de vaisseaux. El-
le est bâtie sur le bord d'une très grande
rivière, telle qu'il n'y en a point de pareil-
le dans le monde, nommée *Quiam*: elle
est large, en quelques endroits, de dix mi-
les, en d'autres de huit, & en d'autres de
six, & sa longueur est de cent journées de
chemin. Il y a sur ce fleuve quantité de

vaisseaux, qui vont & viennent, en si grand
de quantité, que l'on dirroit, qu'en tout le
monde on n'en pourroit pas trouver un si
grand nombre. ^{Il y a dans cette ville une}
<sup>d'un nom
des preuves
les plus
vrais.</sup>

foire très celebre, & où l'on amène des
marchandises de toutes sortes d'endroits,
par le moyen de cette rivière. Il y a en
viron deux cens autres villes, sur le bord
de cette rivière: car elle arrose lez provin-
ces ; & il n'y a pas une de ces, qui n'ait s-
euille navires. Les plus grands vaisseaux
de ces pais là sont couverts d'un seul pont:
& chaque navire n'a qu'un masts, pour
mettre voile. ^{Il ne se servent point des}
^{cordes des Canabiens, si ce n'est pour le}
^{mast] & les voiles : mais ils font les man-}
^{œuvres & les autres cordes de grands ro-}
<sup>zeaux, dont on tire ordinairement les vais-^{De quel}
seaux sur le fleuve. Ils coupent ces rozeaux,
qui peuvent avoir quinze pas de long: &
ramassans les débris de ces rozeaux, ils les
tordent, & en font des cordes très longues,
dont quelques uns font de trois cens pas de
long : & ces manœuvres sont plus fortes,
que les cordes mêmes des Canabiens.</sup>

C H A P. LX.

De la ville de Caigui.

L a ville de *Caigui* est une petite ville bâ-
tie sur le Rivage de la rivière vers le
Sudest, dont nous avons parlé. Il croit
dans son terroir une si grande provision de
bled & de ris, qu'on en porte jusqu'à la
Cour du grand *Cham*. ^{Car il y a plus}
^{autre ville}
^{abondance}
^{en grain.}

sieurs lacs, que le grand *Cham* a fait réü-
nir, & qui donnent un passage convena-
ble à qui vont & qui viennent : quoi que
souvent plusieurs vaisseaux y doivent char-
ger & porter du froment, par toute la ter-
re, jusqu'à un autre lac, où il y a d'autres
navires pour les décharger, & qui vont
plus loin. ^{Il y a près de la ville de Caigui}

^{La plus}
^{grande ri-}
^{vière du}
^{monde.}

une certaine ville bâtie au milien de la ri-
vière jusqu'à la province de *Carey* par
des rivieres & des canaux : car le grand *Cham* a fait
faire des canaux en grand nombre, pour que les
navires puissent venir de cet droit de riviere en ri-
vière jusqu'à la province de *Carey*: l'on peut aussi
aller par terre de *Mang* à *Carey*.

^{Le plus}
^{long mo-}
^{nastre de}
^{molles}
^{canalisa-}
^{principale}
^{des idoles.}

1. *Singui* 2. Vers le Sudest ou vent d'Amont.
3. *Quiam*. 4. Moi Marc, j'ai vu dans le port de
cette ville de *Singui* jusqu'à 5. M. navires. 5. La
charge d'un navire monte à 4. mille de hanaps &
quelquefois jusqu'à douze mille &c. 6. La valeur
7. *Caigui*. 8. À la ville de *Carey*. 9. Car ils

passent de cet endroit à la province de *Carey* par
des rivieres & des canaux : car le grand *Cham* a fait
faire des canaux en grand nombre, pour que les
navires puissent venir de cet droit de riviere en ri-
vière jusqu'à la province de *Carey*: l'on peut aussi
aller par terre de *Mang* à *Carey*.

principal monastère de tous ceux, qui s'avaient donnent au service des Idoles.

C H A P. LXI.

De la ville de Cingianfu.

Cingianfu.
Les Chrétiens
Nestoriens
qui y ont
des Eglises
de basse
peut qu'il
Cingianfu est une ville dans la province de Mangi, où l'on fait beaucoup d'ouvrages d'or & de soie. Les Chrétiens Nestoriens y ont des Eglises, qu'un nommé ³ Mafarcis Nestorien y a fait bâtrir: qui commandoient en cette ville là, de la part du grand Cham, l'an de notre Seigneur 1288.

C H A P. LXII.

De la ville de Cingingui, & du massacre de ses habitans.

Cingingui.
ville, grande &
de richesse
villes.
Après être sorti de la ville de Cingianfu, à trois journées, on vient à la ville de Cingingui: & l'on trouve, sur la route, beaucoup de villes & de villages, où il se fait un grand trafic de toutes sortes de marchandises; & où les habitans s'adonnent à toutes sortes d'arts. La ville de Cingingui est grande & riche, & abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. Lors que

Baisam Général des Tartars assiégeoit la province de Mangi, il envoia de certains Chrétiens, qu'on appeloit ⁵ Alains, contre cette ville: qu'il assiégerent si vivement, que les habitans furent obligés de se rendre. Etant entré dans la ville, ils ne firent mal à personne: parce que tout le monde se soumit de bon cœur au grand Cham. Comme ils trouverent en cette ville de fort bon vin & en quantité, ils burent si copieusement, qu'ils s'enyrerent: & aceabiliés des sommeil, ils ne songerent point à poser des gardes, pendant la nuit. Ce que les habitans ayant remarqué, qu'ils avoient reçus d'abord de bonne volonté, ils se jetterent sur eux, pendant qu'ils dormoient, & les tuèrent tous, sans en excepter un seul. Baisam ayant entendu cette nouvelle, il envoia une autre armée contre la ville, qui,

s'emparant bientôt de ses défenses, mit à mort, sans miséricorde, tous les habitans, pour venger leurs Camarades.

C H A P. LXIII.

De la ville de Singui.

Singui est une belle & grande ville, qui peut avoir soixante miles de circuit: elle est fort peuplée, de même que toute la province de Mangi: mais les habitans de Singui sont pas belliqueux: ils sont bons marchands & bons artisans: & il y a beaucoup de Médecins & de Philosophes. Il y a dans la ville de Singui des ponts de pierre, au nombre de six mille: dont les Arches sont si hautes, que les plus grands navires,]

^{Les habi-}
sans de fond
point que:
tance.
Besoins de
Me-
cine de
Philosop-
phes.

^{Siir milia}
points de
pierre, donc
les arches
sont très
hautes.

^{Le de}
rubarbe & du gingembre en quantité.¹⁰ Cet-
te ville a sous sa dépendance ¹¹ seize autres

villes, fort marchandes: les habitans sont habiles d'étoffes de soie: car l'on y fait de ces étoffes en quantité. Le nom de Singui signifie en leur langue, *ville de la Terre*; ¹² et il signifie de même qu'ils ont une autre ville nommée

Quinfai, qui veut dire *ville du Ciel*: qui

^{Quinfai} signifie de deux villes très considérables, dans ces

pays Orientaux.

C H A P. LXIV.

De la noble ville de Quinfai.

¹³ **A**cinq journées de la ville de Singui, il y a une autre ville considérable nommée ¹⁴ Quinfai, qui veut dire ¹⁵ ville du Ciel: elle est une des plus grandes villes du monde.¹³ Moi Marc, j'y a été dans cette ville, & l'ai examiné diligemment, en remarquant les coutumes & les mœurs du peuple. C'est pourquoi je rapporterai en peu de mots, ce que j'y ai vu & remarqué.

Cette ville a cent miles de circonference: ¹⁶ elle a douze mille ponts de pierre; & dont les arches sont si hautes, que les plus grands vaisseaux peuvent passer dessous sans bailler leur mât.¹⁷ La ville est bâtie dans un ma-

rets,

dant cinq journées, & l'on trouve en chemin plusieurs grandes villes, où l'on fait beaucoup de négoci: après quoi l'on a la très noble ville de Quinfai.¹⁸ C'est la plus considérable de la province de Mangi.¹⁹ On a ajouté dans le MS. ou deux vers de gingembre nouveau & très bon, 11. 15. ans, mais il étoit râpé,²⁰ 15. Le MS. ajoute: 12. Après avoir quitté la ville de Singui on va pour peu près

^{1.} Sijianfu. ^{2.} Deux. ^{3.} Mariarchis. ^{4.} Chiam-chingui. ^{5.} Alains. ^{6.} Cingui. ^{7.} Galassi. ^{8.} Cela n'est pas dans le MS. ^{9.} Et deux Galassi. ^{10.} On a pour un Péninsule d'argent 80. li. ^{11.} 15. ans, mais il étoit râpé, ^{12.} 15. Le MS. ajoute: 12.

Demandez le ponts de pierre.

^{13.} C'est la plus considérable de la province de Mangi.

^{14.} On a ajouté dans le MS. ou deux vers de gingembre nouveau & très bon, 11. 15. ans, mais il étoit râpé, ^{15.} Le MS. ajoute: 12.

^{16.} Après avoir quitté la ville de Singui on va pour peu près

Grand
nombre
d'artisans &
de marchan-
tis.
Les habi-
tants vivent
dans les de-
lices.

Souvent les
femmes.

Souvent aux
incendies &
gouyours.

Patrouille
pour la fa-
ce publique.

rets, à peu près comme *Venise*: en sorte que sans le grand nombre de ses ponts, il ferroit impossible d'aller d'une rue à l'autre. Il y a des artisans, & des negocians, en si grand nombre, que cela paroîtroit incroyable, si je le rapportois. Les maîtres ne travaillent point, mais ils ont des garçons pour cela. Les habitans de cette ville viennent dans les delices, mais surtout les femmes: ce qui les fait paroître plus belles qu'ailleurs. Du côté du Midi, il y a un grand lac, ² dans l'intérieur des muraillles de la ville, ³ qui a trente miles de circonference: sur lequel on voit ⁴ plusieurs maisons de Gentilhommes, ornées dehors & dedans. Il y a là aussi des ⁵ Temples des Idoles. Au milieu du lac il y a deux petites îles, où l'on voit dans chacune un très magnifique château ou palais, dans lesquels on garde tous les utensiles nécessaires à de grands feasts: car tous les citoyens donnent de grands repas, & ils menent là leurs invités, pour les recevoir avec plus d'honneur. Il y a, dans cette ville de *Quinsai*, des maisons très magnifiques: il y a aussi dans chaque ruée des Tours publiques, où chacun retire ses effets dans les incendies. Car cette

ville a beaucoup de maisons de bois: ce qui fait qu'elle est sujette au feu. Les habitans sont idolâtres: ils mangent la chair de cheval, ⁶ de chien, & d'autres animaux impurs: ils servent de la monnoie du grand *Cham*. Le grand *Cham* y a mis une forte Garnison, pour la tenir en bride: & pour empêcher les vols & les homicides, il y a une patrouille de 7 dix hommes, la nuit, sur chaque pont. Il y a une montagne ⁸ dans l'enceinte de cette ville, ⁹ qui soutient une Tour, sur le haut de laquelle il y a des tables de bois, que l'on y conserve: afin que les Gardes, qui font là la sentinelle toutes les nuits, d'abord qu'ils aperçoivent le feu en quelque endroit de la ville, ils frapent sur ces Tables avec des maillets de bois: dont

le bruit se fait entendre par toute la ville, & reveille les habitans, & les met en état ¹⁰ surveiller d'éteindre le feu. On frape aussi ces Tables, lorsqu'il arrive quelque sedition. Toutes les places de la ville sont pavées de pierres, ce qui la rend très propre. On y vont aussi plus de trois mille ⁹ bains, qui servent aux hommes pour se laver: car cette Nation fait confiter toute la pureté dans celle du corps. Cette ville est éloignée de l'Océan de vingt cinq miles à l'Orient: où la ville de ¹⁰ *Lensa* est bâtie sur le bord de la mer. Il vient en cet endroit là une infinité de vaisseaux de l'*Inde* & des autres pays. La rivière vient de *Quinsai* à ce port là: sur laquelle on amène toutes sortes de marchandises. ¹¹ Comme la province de *Mangi* est fort étendue, le grand *Cham* l'a partagé en neuf Royaumes, auxquels il a donné à chacun un Roi. Tous ces Rois sont puissans, mais ils sont sujets au grand *Cham*: c'est pourquoi ils lui rendent compte tous les ans de leur administration, & lui paient un certain tribut. Unde ces Rois demeure dans la ville de *Quinsai*, & commandent à cent quarante villes. Toute la province de *Mangi* contient mille & deux cent villes: dans chacune desquelles il y a des Casernes de garnisons de la part du grand *Cham*, pour tenir les peuples dans leur devoir. Les soldats ou gardes de ces villes sont comme le ramassis de plusieurs nations, & tirés des armées du grand *Cham*. ¹² Il y a dans cette province, & principalement dans celle de *Mangi*, une grande attention pour le mouvement des Autres: par le moyen desquels ils observent l'horoscop des enfans, au jour de leur naissance, remarquant exactement le jour & l'heure, que l'enfant vient au monde, & la nature de la Planète qui préfidoit alors. ¹³ Ils se reglent par ces Juges astrologiques dans toutes les actions de la vie, & surtout dans leurs voitures. C'est aussi une coutume en ce pays là, quand quel-

x. Les arts principaux, que l'on exerce dans cette ville, sont au nombre de douze, &c. 2. Dans cette ville. 3. Pluieuses Palais, &c. 4. Eglises. 5. Pierres. 6. Et de tous les &c. 7. Quatre. 8. Dans cette ville. 9. Crème, liser Thermes. 10. ans. 11. Laquelle rivière passe encore par

plusieurs autres pays. 11. Dans cette ville de *Quinsai*, & dans toute la Province de *Mangi*, au bout qu'un enfant est né, ses parents font écrire le jour & l'heure de sa naissance, & sous quelle Planète il est né.

Croissons pour les morts.
par la mort, le temps, la défaillance, la décadence.

quelqu'un meurt, que ses parents se couvrent de gros sacs, & portent le corps mort en chantant : & ils peignent sur du papier les Images de Serviteurs, de Servantes, de chevaux, & de monnaies, & brûlent tout cela avec le cadavre, croissons que le mort jouira de tout cela recellement en l'autre monde ; & qu'il aura autant de serviteurs, qu'il y en a de peints sur ces papiers. Après cela ils font sonner plusieurs Instruments de Musique, disans que leurs Dieux recevront le mort en l'autre vie avec une pareille cérémonie. Il y a dans la ville de Quinsai un Palais fort magnifique, où le Roi Fas-
fur faitoit autrefois sa résidence : ^{la mur extérieur, qui défend ce Château, est de figure quarrée, & contient dix miles de circonference, & est large à proportion. Dans l'enceinte du mur il y a de beaux vergers, qui donnent d'excellens fruits : il y a aussi plusieurs fontaines & viviers remplis de poisson. Au milieu est le palais royal, dont nous avons parlé, qui est très ample & très beau, ayant vingt Cours d'une égale grandeur : dans chacune desquelles dix mille hommes pourroient se remuer. Toutes ces Cours sont peintes & embellies roialement. ^{Si cent mille francs, les 1. Quinsai.} Au reste on compte dans la ville de Quinsai six cents mille familles, en comptant pour chaque famille le pere, la mere, les enfans, les domestiques &c. Il n'y a qu'une seule Eglise de chrétiens Nefrarians. C'est aussi la coutume dans cette Province, & dans toute celle de Mangi, que chaque chef de famille écrive son nom sur la porte de sa maison, celuise de sa femme & de toutes sa famille, jusqu'au nombre des chevaux qu'il a : & lors qu'il meure quelqu'un de la famille, ou qu'il change de logis, il efface le nom du mort, ou de celui qui a changé de lieu : & il écrit aussi le nom d'un enfant nouveau né ou adoptif. Parce moien là on peut savoir aisement le nombre de tous les habitans de la ville. Les Cabareters}

écrivent de même, sur leur porte, les noms des Voageurs & des hôtes, qui logent chez eux, & quel jour & en quel mois ils sont arrivés.

C H A P. LXV.

Des Revenus que le grand Cham tire de la ville de Quinsai & de la Province de Mangi.

Le grand Cham exige tous les ans du sel, que le Cham tire & dans son Territoire, quatre vingt Myriades d'or : des autres choses, & surtout les marchandises, il tire une si grande somme d'argent, qu'elle est innombrable. Cette province produit une grande quantité de sucre, & d'autres especes d'aromatiques. Le grand Cham regoit de cent mesures d'aromatiques trois & demi : il en fait de même de tous les biens des marchands. Il tire aussi un grand revenu du vin fait de ris & d'aromatiques : les artisans, furtout une douzaine de sortes, lui rendent un certain profit. Il tire de cent aunes de soie, dont il y a dans la province de Mangi une grande quantité, dix aunes de cent. Moi Marc, j'ai une fois entendu faire le recit de tous ce que retire le grand Cham de la province de Quinsai, chaque année ; & qui n'est que la neuvième partie de la province de Mangi : la somme montoit, excepté le revenu du sel, à quinze millions d'or, & six cents mille livres.

C H A P. LXVI.

De la ville de Tampingu.

En partant de la ville de Quinsai, & allant vers le Septentrion, on trouve continuellement de beaux plantages & fort bien cultivés : jusqu'à ce, qu'à une journée de chemin, on vient à la tres belle &

que Tomam vaut 80 mille sagies : & il ajoute : que 80 Temams d'or font 5 mille milles & 60 milles de Miliades d'or : chaque Miliade d'or vaut plus qu'un florin d'or. Et de Charbon, ou pierres ardoentes. Pour le cheval. 16. 85. mille piéces ou onces d'or : celui qui avoit revu le livre a mis quarante mille. 9. Tampingu.

1. *Farm.* 2. Premièrement il y a un grand lac. 3. Il y a dans ce palais environ mille chambres. 4. *Ou fum*, selon le vulgaire Italien. 5. Il y a au MS. 160. 200000, & il ajoute qu'un *Thomam* vaut dix mille, & aussi le nombre des familles feront dix mille mille : il y a aussi beaucoup de beaux palais dans cette ville. 6. 80. *Temams* d'or, char-

Dessous
vers le
bas

très remarquable ville de *Tumpingui*.¹ A trois journées² de cette ville, allant toujours vers le Septentrion, on trouve des villes & des châteaux en quantité: & qui sont si près les uns des autres, qu'on dirait de loin, qu'ils ne font tous qu'une grande ville. Il y a grande abondance de vivres en ce quartier là: il y croit aussi des roisseaux de la longueur de quinze pas, & de 4. paumes de circonference. Allant plus avant, &³ à trois journées de là, on rencontre contre la ville de *Gengui*, qui est une belle & grande ville: au delà de laquelle continuant toujours son chemin, & du côté du Septentrion, on rencontre beaucoup d'autres villes & de châteaux. Il y a aussi dans ce pays là beaucoup de Lions, qui sont grands & féroces: mais l'on n'y trouve point de moutons, ni dans la province de *Mangi*: mais il y a une grande quantité de bœufs, de cheveaux, de boucs, de porcs, & de bêtes à cornes. A quatre journées de chemin, on rencontre une autre belle ville, nommée *Ciangiam*, qui est bâtie sur une montagne: laquelle montagne partage une rivière en deux parties; lesquelles prennent leur cours, par des chemins tout opposés. A trois journées plus loin, on trouve la ville de *Cugui*, qui est la dernière de la ville de *Quinfai*.

C H A P. LXVII. *Du Roiaume de Fugui.*

A vant laissé derrière la ville de *Cugui*, on entre dans le Roiaume de *Fugui*: où, après avoir marché six jours, il faut aller par des montagnes & des vallées, où l'on trouve beaucoup de villes & de châteaux. Ce pays là a en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie: la chasse y est aussi abondante, tant pour les bêtes sauvages, que pour les oiseaux: & il y a des Lions en quantité. Le gingembre éroit là en abondance: "il y éroit aussi une certaine fleur

assez semblable au saffran: mais c'est d'une autre espèce, quoiqu'on s'en serve au même usage. L'on mange de la chair humaine, en ce pays là, avec grand plaisir: Comme les hommes de depuis. pourvù queles hommes ne soient pas morts de maladie. Quand ils vont à la guerre, ils se font à chacun une marque au front, avec un fer chaud: & il n'y a parmi eux, que le General seul, qui aille à cheval. Ils se servent de lances, & de boucliers: & quand ils ont tué quelqu'un de leurs ennemis, ils en boivent le sang, & en mangent la chair: car ces gens très cruels.

C H A P. LXVIII. *Des villes de Quelinsu, & Unquen.*

A près avoir fait les six journées, dont nous avons parlé, on vient à une ville nommée *Quelinsu*, qui est grande & considérable, bâtie sur le bord d'une rivière, qui passe près des murailles. Il y a trois ponts de pierre, sur cette rivière, ornés de magnifiques colonnes de marbre très magnifiques: ces ponts ont huit pas de largeur, & 13 mille de long. Cette ville a en abondance de la soie, du gingembre & ¹⁴ galanga: les hommes & les femmes y sont beaux. On y trouve des poules, qui ont du poil au lieu de plumes, comme les chats; leur poil est noir: mais elles pondent de fort bons œufs.¹⁵ Et parce que ce pays là est rempli de lions, les chemins y sont fort dangereux. A quinze miles de cette ville, on en trouve une autre nommée *Unquen*: il croit dans son Territoire quantité de sucre, quel'on transporte à la Cour du grand *Cham*, à savoir à la ville de *Cambalu*.

C H A P. LXIX. *De la ville de Fugui.*

A quinze miles plus loin on rencontre la ville de *Fugui*, qui est la Capitale & l'entrée du Roiaume de *Coneba*: qui est

un

1. A trois journées est la ville de *Quai*, & à deux autres journées. 2. Il y a au M. ² deux journées. 3. *Congui*. 4. Quatre journées. 5. Dans ce pays (en blanc) il n'y a point (encore en blanc) mais des bœufs, &c. 6. Des Chevres & des Cochons. 7. *Cingui*. 8. *Singui*. 9. *Cingui*. 10. De *Singui*.

11. Le MS. ajoute: *jen nia zebet fo. livres, pour un Venitien d'or.* 12. *Quenfu*. 13. Un mille. 14. Galanga. 15. L'Auteur du MS. a hésité aussi sur ce mot, qu'il a laissé en blanc. 16. Tout. 17. Semblables aux œufs de nos poules. 18. *Tengui*.

Il y a une
forte garni-
son.

Récem-
passe au mi-
lieu d'un
mille de
large.

La faire
abondante
en perles &
autres pier-
res précieuses
peut.

un des neuf Royaumes compris dans la pro-
vince de Mangi. Il y a dans cette ville une
très forte garnison pour défendre la pro-
vince & les autres villes, & pour reprimer
les seditieux, qui veulent se rebeller contre
l'Empereur. Il passe une grande rivière à
travers de cette ville, qui a bien un mile de
largeur: & parce que cette ville n'est pas
fort éloignée de la mer Océane, il s'y tient
une foire considérable, où l'on aporte de
l'Inde un grand nombre de perles & d'autres
pièces précieuses; il y a aussi du sucre en
abondance, & toutes sortes de vivres.

tité de vaisseaux Indiens, chargés de divers
les fortés de marchandises. Il y a des plus beaux
marchés, qui soient au monde: car le poivre & tous les aromates, qui vont
d'Alexandrie dans tous les pays chrétiens,
sont transportés de cette foire à Alexandria.
Le grand Chancier a un fort grand revenu de
cette ville: car de chaque vaisseau il a un
certain droit, qui monte très haut: car peu
s'en faut, qu'il ne tire la moitié de chaque
espèce de parfums.⁶ Il y a aussi en ce
pays une autre ville nommée Figui, qui
est considérable, fortuné par les belles é-

C H A P. LXX.

Des villes de Zarten & de Fügi.

A près avoir traversé la rivière ci dessus,
et à cinq journées de chemin, on
va à la ville de *Zarten*: l'on ne trouve
jusqu'ici ni villes ni châteaux. Ce pays est
abondant en tout ce qui est nécessaire à la
vie; Si l'y a des montagnes & des forêts:
des arbres des forets on ramasse la poix.
La ville de *Zarten* est fort grande: elle a un
fort bon port, où il vient une grande quantité

ité de vaisseaux Indiens, chargés de diverses sortes de marchandises. Il y a un des plus beaux marchés, qui soient au monde : car il y a du poivre & tous les aromates, qui vont d'Alexandrie dans tous les pays chrétiens, sont transportés de cette foire à Alexandrie.

Le grand *Cham* tire un fort grand revenu de cette ville : car de chaque vaisselle il a un certain roi, qui monte très-haut : car peu s'en faut , qu'il ne tire la moitié de chaque espèce de parfums.⁶ Il y a aussi en ce pays là une autre ville nommée ?*Figi*, qui est considerable , surtout par les belles étoffes , que l'on y fait .⁸ Cette province a une langue particulière . Ce que nous avons dit jusqu'ici de la province de *Mangi*, suffira : & quoi que nous n'aions fait la description , que de deux Royaumes des neuts , qu'elle comprend : nous avons jugé⁹ à propos] de passer les autres sous silence , pour parler de l'*Iude*: où nous avons demeuré ,¹⁰ pendant quelque tems , & nous avons vu plusieurs choses admirables ; & que nous avons , pour ainsi dire , touché du doigt.

2. De la ville de Ceyan & de son port magnifique. 3. De la Septentrion. 3. Celi n'est pas dans le MS. 4. Beaucooup. 5. Camphre. 6. Le MS. ajoute: *Sous l'en pait de cosa mafures*, das 30. 10. 4. selon les natures des marchandise. Et il en fait ledetail). 7. Tengui. 8. De la Terre qu'on appelle le Persiane. 9. Pour abrger, & ne point rendre ce livre trop gros, je ferai, comme je ferai, si je devais faire la description de chacun de ces Roiaumes. 10. Plus longtems.

LIVRE TROISIÈME

CHAP. I.

Quelles sortes de Navires il y a dans l'Inde

Nous commencerons ce troisième livre où nous traiterons de l'*Inde*, par les vaisseaux qui y sont en usage. Les plus grands navires, dont les *Indiens* se servent sur mer, 'sont faits ordinairement de bois de sapin : ils n'ont qu'un pont, "que nous matelots appellent, *Couvertore* :] sur lequel il y a environ quarante barraques]

pour les marchands. Chaque vaisseau a un Gouvernail, quatre masts, & autant de voiles : les planches en sont jointes avec des éclous de fer, & les fentes en sont bien étouffées. Et par ce que la paix ou Goudron est rare dans leur pays, ils godrissent leurs vaisseaux avec de l'huile d'un certain arbre, mêlée avec de la chaux. Les grands vaisseaux peuvent porter deux cens hommes, qui les conduisent en mer avec des rames : chaque navire peut outre cela porter 5 environ

1. De l'Inde. 2. Couverts chez nous. 3. De nail, vulgairement dit Timon. 4. Gouvernement. 5. Commune-

viron] six mille caisses de poivre. Il y a de petites chaloupes attachées à la queue de ces grands vaisseaux, qui servent à la pêche, & à jeter les anètes.⁸

C H A P. II.

De l'Ile de Zipangri.

L'Ile Zipangri font grande. Les habitans sans font blance & bien faire.

A un Roi indépendant, marchands, qui aillent négocier dans cette Ile. Le Roi a un Palais magnifique, dont la couverture est de lames d'or pur, de manière que ches nous les grandes maisons] Roi, la description, le son de plomb, pour 7 euvre⁸: Les Cours & les chambres sont aussi couvertes de ce preeieux metal. On trouve en ce païs là des pierres en abondance, rondes, grosses, & de couleur rouge, qui sont bien plus estimées que les blanches. Il y a aussi d'autres pierres précieuses, lesquels sont jointes à la grande quantité d'or, qu'il y a dans cette île, la rendent très riche.

C H A P. III.

De quelle maniere le grand Cham envoie une Armée pour s'emparer de l'Ile de Zipangri.

Cabai envoie deux armées pour s'emparer de l'Ile de Zipangri. Le grand Cham Cabai ayant appris, que l'Ile de Zipangri étoit si riche, il fournit aux moins de s'en rendre le maître. C'est pourquoi il envoie deux Chefs, dont l'un s'appeloit ¹² Abatan, & l'autre ¹³ Nansacum, il leva deux grandes armées

pour l'affliger. Ces Generaux étant partis, du port de Zarten & de Quinsai, avec plusieurs vaisseaux, chargés de Cavalerie & d'Infanterie, mirrent à la voile vers l'Ile de Zipangri: & ayant mis pied à Terre, ils ravagèrent le plat pays, & détruisirent tous les châteaux, qui se trouvèrent à leur rencontre: mais avant que de subjuguer l'Ile, il survint entre eux un fâcheux différent, touchant la préminence: ni l'un ni l'autre ne voulant céder le commandement à l'autre. Compagnon: ce qui causa un obstacle dangereux au succès de leur entreprise. Car ils ne prirent qu'un seul château: lequel étant pris, ceux qui avoient été chargés de le défendre par le Roi de Zipangri, furent condamnés par le General à passer par le fil d'épée. Parmi ces miteables hommes, qui avoient ¹⁴ de certaines pierres attachées à leurs bras: donc l'efficace étoit telle, sans doute par les enchantemens diaboliques, qu'il fut impossible en aucun maniere de les blesser, bien moins de les tuer avec le fer: ensorte que l'on résolut coupe de leviers.

C H A P. IV.

Les vaisseaux des Tartares se brisent, & plusieurs perissent.

I] arriva un jour, que s'étant levé sur mer une furieuse tempête, les vaisseaux des Tartares, furent jetés sur les côtes: sur les vaissaux quoi les matelots aient pris conseil, ils étoient loignement de Terre leurs vaisseaux, sur les quels étoient les deux armées Tartares. Mais la tempête augmentant, plusieurs de navires s'entrouvrirent, & beaucoup de monde fut submergé. Il y en eut parmi ceux-ci, qui se sauverent sur des planches, & autres débris, à une petite île, dont ils n'e-

r. Ces navires ont de grandes rames, & on les conduit souvent en remorquant. Il y a quatre matelots à chaque ramme, chaque navire a deux barques, une plus grande & l'autre plus petite: mais chacun porte mille caisses de poivre; & à quarante hommes d'équipage, qui foulent à force de bras remorquent le vaisseau avec leurs barques qui sont attachées au dit vaisseau. Ces barques vont à voiles & à rames, quand il est nécessaire.

2. Que nous appellenons bateaux. (il y a dans le

Manuscrit quelques autres choses.) 3. Zipangu, & plus bas, Zypangu 4. à l'Orient. 5. De la loie. 6. Eglises. 7. Cela n'est pas dans le M. S. 8. Les fenêtres de ce palais sont garnies d'or, & le pavé des Cours & des Chambres est couvert de plaques d'or, les quelles plaques sont épaulées de deux doits. 9. Cela n'est point dans le M. S. 10. zipangu presque toujours ce même). 11. Barons 12. Abatons. 13. Rajanchem. 14. Une pierre précieuse entre cui de char.

Trente mille
les furent
dans une
partie lie
défense.

n'étoient pas fort éloignés, & qui est assés près] de l'ile de Zipangri. Ceux qui échaperent avec leurs vaisseaux s'en retournèrent chez eux : on compta jusqu'à trente mille hommes de ceux, qui s'étoient sauvés du naufrage dans cette petite île, après que leurs vaisseaux furent rompus. Et comme ils ne savaient comment faire pour sortir de là, & que l'ile, qui étoit inhabitée, ne pouvoit pas leur fournir des vivres : ils n'atteignirent plus que la mort.

C H A P. V.

De quelle maniere les Tartares evitent le danger présent de la mort, & s'en retournent à l'ile de Zipangri.

La tempête étant apaisée, les habitants de l'ile de Zipangri vinrent avec beaucoup de vaisseaux & en grand nombre, pour attaquer les Tartares, qui étoient sans armes Tartares dans cette petite île ; bien résolus de les expulser dans l'ile défense. La tempête étant apaisée, les habitants de l'ile de Zipangri vinrent avec beaucoup de vaisseaux & en grand nombre, pour attaquer les Tartares, qui étoient sans armes Tartares dans cette petite île ; bien résolus de les expulser dans l'ile défense. Mais ceux-ci userent de prudence, & se cachèrent pas loin du bord de la mer, en attendant qu'ils fussent passés & qu'ils fussent un peu loin. Alors ils sortent de leurs retraires, & étaient entré dans les vaisseaux des Zipangriens, il se sauverent adroitement du danger, & laissèrent leurs ennemis dans l'ile. Et allans de ce pas à l'ile de Zipangri avec les pavillons & les enseignes Zipangriens, qu'ils avoient trouvés dans les vaisseaux, ils se rendirent dans la principale ville de l'ile : dont les habitans, voians les enseignes de leur nation, crurent que c'étoient leurs gens, qui revenoient victorieux ; & sortirent au devant d'eux, & les introduisirent, sans les favorir leurs ennemis, dans leur ville. Ceux-cy étant, les chassèrent tous, excepté quelques femmes.

C H A P. VI.

De quelle maniere les Tartares sont chassés à leur tour de la ville qu'ils avoient surprise.

Or le Roi de Zipangri ayant pris tout ce qui se passoit, il renvoia d'autres vais-

seaux pour livrer ses gens, qui étoient enfermés, comme nous avons dit, dans la petite île : & il assiéga la ville, que les Tartares avoient surprise : & il en fit fermer toutes les avenues, avec tant de diligence, qu'il ne pouvoit sortir ni entrer personne. Car il jugeoit très nécessaire, que les Tartares assiégées ne pussent pas donner avis de ce qui se passoit au grand Chameur Prince : autrement c'eût été fait de toute son île. Le siège dura sept mois : au bout desquels les Tartares voians, qu'il n'y avoit pas d'apparence de secours, ils se rendirent la ville au Roi de Zipangri : & leur sont s'en retournerent fains & saufs chez eux. Ceci arriva l'an de notre Seigneur 1289.

C H A P. VII.

De l'Idolatrie & de la cruauté des habitans de l'ile de Zipangri.

Les Zipangriens adorent plusieurs différentes idoles : car les unes ont la Tête d'un bœuf, d'autres d'un cochon, d'autres d'un chien, & enfin d'autres de divers animaux. Il en ont qui ont quatre faces dans une même tête, d'autres trois, une à l'ordinaire, & les deux autres à côté, sur chaque épaulé. Il y en a enfin, qui ont plusieurs mains, les autres quatre, les autres vingt, & d'autres jusqu'à cent : celles qui ont le plus de mains, sont estimées plus véritables. Et lorsqu'on demande à ces gens là, d'où ils tiennent cette tradition, ils répondent qu'ils imitent en cela leurs peres : & qu'ils ne doivent point croire autre chose que ce qu'ils ont reçu d'eux. Les Zipangriens ont une autre coutume, quand ils attrapent quelque étranger, s'il peut se racheter de leurs mains par argent, ils le laissent aller : mais s'il n'a point d'argent, ils le tuent, & le font cuire, après quoi ils le mangent, avec leurs amis & leurs parents.⁶

Comment
de ces ido-
lantes à l'or-
gueil des
Européens.

1. à quatre milles. 2. 1289. 3. Beillier. 4. Dix. 5. Et plus. 6. Qui mangent plus volontiers ces viandes là, disans que la chair humaine est de toutes les viandes la meilleure & la plus delicate.



C H A P. VIII.

Des différentes Iles de ce País là, & des fruits qu'elles produisent.

Sur le bord de l'Ocean, où finit du côté de l'Ort la Province de *Mangi*, il se trouve plusieurs petites Iles autour de l'Ile de *Zipangri*:] quia rapport des *Marins* sont au nombre de sept mille, quatre cents quarante huit: dont la plus grande partie sont habitées: & il n'y a pas une, où il ne croissent des Arbres odoriférans, & des Moris, qui rendent une odeur fort agréable. On y trouve aussi des parfums en abondance: ^{Toutes ces îles sont fort peu nombreuses.} mais les Etrangers n'y vont point négocier. Il n'y a que les habitans de la Province de *Mangi*, qui ³ vont dans ces Iles, pendant l'hiver, & qui en reviennent pendant l'Eté: parce qu'il n'y a que deux sortes de vents, qui règnent dans ces quartiers là, & qui sont directement opposées; & dont l'un se fera pour aller & venir. L'un regne pendant l'hiver, & l'autre pendant l'Eté. Mais comme je n'ai pas été dans ces Iles, je n'en saurois parler: de sorte que je reviendrais au port de *Zartan*, pour delà parcourir d'autres País.

C H A P. IX.

De la Province de ⁶ Ciamba.

En partant du port de ⁷ *Zartan*, & naviguant vers *Garbinium*, on vient à la Province de ⁸ *Ciamba*; qui est éloignée de ce port de mille & ⁹ cinquante] miles. Elle est fort grande & a des moutons en abondance. Les habitans sont Idolâtres, & ont un langage particulier. L'an de l'incarnation du fils de Dieu 1268. le grand ¹⁰ *Cham* envoia un General nommé *Sogata*, avec une puissante Armée pour subjuguier cette Province: mais lorsqu'il fut arrivé dans le pays, il reconnut que les villes y étoient si bien fortifiées, & les châteaux

si forts, qu'il étoit comme impossible de les prendre. Il brula cependant toutes les maisons de Campagne, coupa les Arbres, & causa tant de dommage dans cette Province, que le Roi rendit de lui même Tribuiaire du grand *Cham*: afin qu'il fit retirer ce General hors de ses Terres. Il ¹¹ *Cham* rentra un Accord, à savoir, que le Roi de *Ciamba* enverroit tous les ans au grand *Cham* vingt ¹² Elephans des plus beaux: Et Moi *Mare* j'ai été dans cette Province, dont le Roi avoit alors une si grande mul. ^{Le Roi de Ciamba a une très grande multitude de femmes, qu'il avoit 111} & vingt six fils ou filles: & dont cent cinquante de ses fils étoient déjà en âge de porter les Armes. Il y a beaucoup d'Elephans en ce pays là, & du bois d'*Alocis* en abondance: on y trouve aussi des forets ¹³ d'*E-* ¹⁴ *Beine*.

C H A P. X.

De l'Ile de ¹⁵ Java.

A près avoir laissé la Province de ¹⁶ *Ciamba*, on navigue ¹⁷ vers le Midi pendant quinze cens miles, jusqu'à la grande ville nommée ¹⁸ *Java*: qui peut avoir de circuit trois mille miles. Elle a un Roi, ^{Vn Roi propre.} qui n'est Tributaire de personne. Il y a de l'abondance ¹⁹ Epices, des ²⁰ *Galanga* & autres Aromates. Plusieurs marchands vont là traffiquer: car ils gagnent beaucoup sur les marchandises, qu'ils en apportent. Les habitans de l'Ile sont Idolâtres: & le grand *Cham* n'a pu jusqu'ici les reduire sous sa domination.

C H A P. XI.

De la Province de ²¹ Boëach.

En naviguant de l'Ile de *Java*, on compte sept cens miles jusqu'aux Iles nommées ²² *Sandur*, & *Candur*: par de là

Les habitans sont tous idolâtres.
La Cham n'avoit pr
jusqu'alors été vaincue
dans sa dom
ination.

². Cette Mer, où est l'Ile de *Zipangri*, c'est l'Océan: elle est appellée la Mer *Cyn*, Mer de *Mang*: parce que la Province de *Mangi* est sur son Rivage. Dans cette Mer où est *Zipangri*, il y a beaucoup d'autres Iles. ³. Le poivrey est blanc comme la Neige, & de noir en grande quantité. ³. Soit toute l'année sur la Mer; parce que. ⁴. Et ce pain

est fort éloigné de l'Inde. ⁵. *Zaytan*. ⁶. *Caramba*.

⁷. *Zaytan*. ⁸. *Cyamia*, (& de même enfin) ⁹ y.

cinq cens. ¹⁰. Très belles Elephants. ¹¹. *316*.

¹². *Grandt*. ¹³. La grande *Jana*. ¹⁴. *Cyamia*.

¹⁵. entre le midi & le vent *Sirs*. ¹⁶. *Jana*, ¹⁷.

Glenca, *Cubebus*, *Claus de Girofle*, & autres. ¹⁸.

Louch. ¹⁹. *Gindur* & *Gendar*.

(1)

lesquelles en avargent entre le Midi & Garbinium, ou compte ¹ cinquante milles jusqu'à la Province de ² Boéach, qui est très riche & très étendue: elle a son propre Roi, & un langage particulier. ³ Ainsi les habitans sont Idolâtres. ⁴ L'on nourrit, en ce pays là, des Ours, dans le dogeage, le mystique: qui sont aussi grands, que des Lions. ⁵ Il y a aussi beaucoup d'éléphants, & de l'or en quantité. Ils se servent, pour monnoie, ⁶ de grains d'or.] Il y a peu d'étrangers, qui abordent dans cette Province près de ce: ⁶ parce que les gens sont trop inhumeaux & indomptables.

CHAP. XII. De l'Ile de Petan.

⁷ En s'éloignant de la Province de ⁸ Boéach, on navigue l'espace de cinq cens milles vers le Midi jusqu'à l'Ile de Petan: dont le Terroir est la plus grande partie en Forêts & en bois: les arbres y sont odoriférants & rendent un grand profit. A soixante miles entre la Province de ⁹ Boéach] & l'Ile de Petan, ¹⁰ la Mer est si basse, que les Matelots sont obligés de lever le Gouvernail des voiles: car à peine a-t-elle en cet endroit quatorze pas de profondeur. De là on vient dans le Royaume de ¹¹ Matelutur; où il y a une grande abondance d'aromatiques: les habitans y ont une langue particulière.

CHAP. XIII.

De l'Ile qui est appellée la petite ¹² Java] Par de là l'Ile de Petan en navigant par le vent dit Siroch, on trouve la petite Java, éloignée de Petan de cent miles. On dit qu'elle a de circuit deux mille milles. Cette Ile est divisée en huit Royaumes: ¹³ & les habitans ont une langue particulière. Elle produit divers parfums, qui

sont point connus en notre País. Les habitans sont Idolâtres. Cette Ile est située du côté du Septentrion, que le Pole Arctique ¹⁴ & ses Etoiles, ne peuvent être vues. Moi Marc j'ai été dans cette Province: & j'ai parcouru six de ses Royaumes, à savoir celui de Ferlech, celui de Basman, ¹⁵ celui de Samara, ¹⁶ celui de Drogiam, ¹⁷ celui de Lambri, & celui de ¹⁸ Fanfur: je n'ai point été dans les deux autres.

CHAP. XIV.

Du Royaume de Ferlech.

Les habitans de ce Royaume, qui occupent les montagnes, ne suivent aucune Loi; mais vivent en bêtes, adorant la première chose, qui se rencontre le matin dans leur chemin. Ils mangent la chair des Animaux purs & impurs, & même celle des hommes, à l'égard de ceux, qui habitent le long de la Mer. Ils sont ¹⁹ Amboetans, ²⁰ ainsi après cette Loi des Marchands Saracens, qui viennent là.

Les choses qui sont au commencement & à la fin de ce Chapitre se changent dans le MS.

CHAP. XV.

Du Royaume de Basman.

Il y a dans ce Royaume une langue particulière: & les habitans vivent en bêtes. Ils reconnaissent le grand Cbam pour leur Seigneur: mais ils ne lui paient aucun tribut, si ce n'est, qu'ils lui envoient quelque fois des présens de bêtes sauvages. On trouve là une grande quantité d'éléphants, & de Licornes; & ces animaux sont un peu plus petits que les éléphants, sans le poil d'un buste & le pied comme un Elephant: ils ont la tête faite comme un sanglier, ¹⁸ & ils cherchent, aussi bien que les Cochons, la boue ¹⁹ & l'ordure:] ils portent

Soldanies
Confédérées
Royaumes

¹. cinq cens. ². Leach. ³. ne rendant Tribut apersonne, il non à son propre Roi, car il est fort, & ne peut être blessé de Personne. ⁴. Ils croisent dans cette province, qui sont aprivoisés & grands comme des Lynx; qui sont fort bons. ⁵. Porcelaines, dont on a parlé plus haut. ⁶. parce que le pais ne &c. ⁷. Petan. ⁸. Leach. ⁹. Leach.

¹⁰. la mer n'a pas plus de quatre pas de profondeur &c. ¹¹. Matemu. ¹². Java. ¹³. & surant de Rois. ¹⁴. à favor de cette Etoile, que l'on appelle vulgairement transmontane ¹⁵. Samaria. ¹⁶. Drogiam. ¹⁷. Fanfur. ¹⁸. qu'il tient toujours baissée vers la terre. ¹⁹. Autrement il est fort sale.

Gens de
vive despe-
ples de Es-
tats.

tent une grosse Corne ¹ noire] au milieu du front: ils ont la langue rude, & il sen blessem souuent les hommes & les Animaux. Ce pais abonde aussi en Singes de diverses especes, de grands & de petits, qui sont tres semblables aux hommes. Les Chasseurs les prennent & les epilrent, excepte a l'endroit de la barbe & des parties naturelles: & apres les avoir tué, ils les assaisonnt de plusieurs herbes odoriferantes: & apres cela ils les font secher; & ils des vent aux Negocians, qui, les portant en divers endroits ² de la Terre, font accroire, que ce sont de petits hommes, que l'on trouve ³ dans les lies de la Mer].

C H A P. XVI.

Du Roisume de Samara,

Les peuples mangent la chair humaine. J'ai été moi *Marc* dans le Roisume de *Samara* avec mes Compagnons, pendant cinq mois; mais ce ne fut pas sans beaucoup d'envii: car nous attendions là, que le tems fut propre à naviger: car les habitanrs y vivent comme des bêtes, manquant la chair humaine d'un grand appetit. C'est pourquoi méprisans leur Compagnie, nous nous bâtimes de petites barques de bois, tout près de la mer: où nous nous tenions sur la défensive contre les infiltes de cette Canaille. On ne voit point dans ce Roisume là, ¹ ni la grande ni la petite Ouse, comme les Astrologues l'appellent: tant cette Ile est avancée vers le Septentrion. Les habitans sont Idolâtres: ils ont là de fort bons poisssons, & en abondance: mais il n'y croit point de bled: Ils font du pain de *Ria*. Ils n'ont point de vignes non plus: mais ils tirent une boisson de certains Arbre en cette maniere. Il y a en ce pais là beaucoup d'Arbres & petits, ⁶ qui n'ont que 7 quatres branches: lesquelles ils coupent dans une certaine saison de l'année, &

dont il sort une liqueur qu'ils ramassent. Elle coule en si grande abundance, que dans un jour & une nuit ils peuvent remplir du flux d'une seule branche, une cruche: apres quoi ils en emplissent un autre, jusqu'à ce que la branche ne coule plus: & c'est là leur vendange. Ils ont un moyen de rendre ce flux plus abondant par les arrofemens des eaux, qu'ils repandent sur les racines de l'Aibre, lors qu'il pleure trop lentement: mais alors cette liqueur n'est pas si agreable, que lors qu'elle coule naturellement. ⁸ Ce pais est aussi très-abondant en noix d'*Inde*. ⁹

C H A P. XVII.

Du Roisume de " Dragoiam.

Poissos
faisant
partie dans
la pâie. Les hommes de ce Roisume sont aussi sauvages la plus part: ils adorent les idoles, & ont un langage particulier & un Roi. Ils ont une coutume parmi eux, qui est, que quand quelqu'un est malade, ses amis & les parens assemblent ¹¹ les Magiciens & les Enchanteurs, pour leur demander si le malade en rechaperat: & ceux ci ¹² ré-
pondent ce que les Demons leur suggèrent. S'ils disent qu'il n'en echaperai pas, ils
ferment la bouche du patient pour lui empêcher la respiration, & ainsi le font mourir, pour qu'il ne meure pas de maladie. Puis ils dépecent sa chair, la cuisent & la mangent: & ce sont les parens & les meilleurs amis, qui sont cette horrible action. Ils disent pour leurs raisons, que si la chair pourrisoit, elle seroit convertie en vers: & que ces vers enfin ne trouvans plus à se repaire sur son cadavre, mourroient à la fin de faim: de quoi l'ame du defunt souffriroit de grandes peines en l'autre monde. Ils enterreront les os dans les cavernes des Montagnes, de peur qu'ils ne soient foulés aux pieds des hommes & des anti-

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. de *L'Inde*. Dans ce Roisume. 4. on trouve beaucoup d'Aubries noires comme des Corbeaux, & qui prennent fort bien les offens. 5. le Pole Arctique ne peut pas être vu, qui est appellée vulgairement *Transmontana*. Les grandes Ouries paraissent, que l'on nomme vulgairement *grand charot*. 6. qui

resssemblent aux Palmiers. 7. cela n'est pas dans le MS. 8. qui est cependant d'un fort bon goût: il y en a de blanc & de rouge, comme du vin. 9. après cela le MS. ajoute quelque chose de leur manger. 10. *Dragoiam*. 11. les grands, 12. les magiciens.

de ces îles les plus connues dans le Roiaume de Lambri.

animaux. Et lors qu'ils prennent un homme d'un pays étranger, s'il ne peut pas racheter sa vie avec de l'argent, ils le tuent & le mangent.

C H A P. XVIII.

Du Roiaume de Lambri.

Sorties d'A-
parties connues dans le Roiaume de Lambri.

I l y a encore une autre Roiaume dans la fuidite île nommée Lambri: où il croit beaucoup de parfums, surtout des bires en grande quantité: & lors qu'ils ont poussé, ils les transplantent & les laissent trois ans en terre; après quoi ils le déracinent de nouveau. Moi Marc, j'ai apporté de ces graines avec moi en ¹ Italie;] & je les ai fait semer: mais ils n'ont pas poussé, faute de chaleur suffisante. ² Les habitans de ce País là sont idolâtres. On trouve ³ en ce País là quelques hommes, qui ont une queue comme un chien, de la longueur d'une Pausse: mais ils se retirent dans les montagnes. Il y a aussi des licornes, & plusieurs autres sortes d'animaux.

C H A P. XIX.

Du Roiaume de Fansur.

Arbres ad-
mirables,
qui produis-
vent une espèce
de farine
assez bonne.

I l croit dans ⁴ le Roiaume de Fansur d'excellente Camfre, qui se vend au poids de l'or. Les habitans font du pain de sis: car ils n'ont point de bled. ⁵ Ils font une boisson de la liqueur des arbres, comme nous avons expliqué ci-dessus. ⁶ Il y a en ce País là de certains arbres, dits *Mari*, qui ont l'écorce fine: & sous laquelle on trouve une espèce de farine excellente; qu'ils apprètent fort bien. C'est un mets délicat, & dont j'ai quelquefois mangé, avec délectation. ⁷

C H A P. XX.

De L'île de Necuram;

O n compte par Mer de l'île de ⁸ Java ⁹ cent cinquante miles, jusqu'aux

îles ¹⁰ Necuram, & Anganiam. Le peuple de l'île de Necuram vit tout à fait en bêtes: il n'a point de Roi: ils vont tous nuds, tant les hommes que les femmes, fans rien cacher. ¹¹ Ils ont des parcs, remplis d'arbres, des ¹² sandales,] des Rubbeens, des noix d'Inde & des clous de girofle: ils ont aussi des ¹³ Birtiens] en abondance, & quantité d'autres Aromates.

C H A P. XXI.

De l'île d'Angania.

L 'île d'Angania est grande: les habitans y vivent en bêtes: ils sont sauvages & très cruels: ils adorent les Idoles, & viennent de chair, de ris, & de lait: ils mangent aussi de la chair humaine. Les hommes sont mal bâisis: car ils ont la tête faite comme celle d'un chien, ¹⁴ de même que les dents] & les yeux. Il y a dans cette île une étrange abondance de toutes sortes de parfums, de même que des arbres fruitiers de toutes les sortes. ¹⁵

C H A P. XXII.

De la grande île de Scilam.

D epuis la fuidite île du côté de Garbiunam, on compte mille miles jusqu'à l'île de Scilam: qui est estimée pour une des meilleures îles du monde, ayant deux mille & quarante miles de circuit. Elle a été autrefois plus grande. Car l'on dit dans le País, qu'elle avoit autrefois trois mille & six cens miles de Tour: mais le vent du Septentrion soufflant avec impétuosité, pendant plusieurs années, les vagues de la Mer ont tellement empêtré sur cette île, qu'avec le temps elles ont englouti jusqu'à des montagnes, & beaucoup d'autres Terres. Cette île a un Roi très riche, & qui ne paie tribut à personne: les habitans sont idolâtres, & vont tous nuds, si ce n'est qu'ils cachent les parties hon- teuses, ¹⁶ Voir note - mada,

^{1.} A *Fenyer*. ^{2.} Le Roi, &c. ^{3.} Des hommes sœurs. ^{4.} Le sixième de cette île. ^{5.} Ils ont du lait en abondance, dont ils vivent la plupart du temps. ^{6.} Dans le pais de Samara. ^{7.} Je n'ai pas été dans les deux autres Roiaumes de cette île,

si si je n'en parlerai point. ^{8.} Java. ^{9.} 9. 140. ^{10.} Necuram (ainsi toujours mais dans le tire il y a Necuram). ^{11.} Et ils sont idolâtres. ^{12.} Sandal. ^{13.} Bergens. ^{14.} Cela n'est pas dans le MS. ^{15.} Le MS. y ajoute quelque chose.

teuses d'un morceau de drap ou d'étoffe. Ils n'ont point d'autre bled que le ris, dont ils vivent & ils vivent, & de lait. Ils ont en abondance, donc de la graine de *Sosime*, dont ils font l'huile. » Ils tirent leur boisson des arbres, suivant la maniere expliquée ci-dessus. [Ce Roi produis plusieurs pierres précieuses, entre autres des *Rubis*, des *Saphirs*, le *pâbris*, des *Topazes*, & des *Ametistes*.] Le plus gros Roi de cette Ile a un *Rubis*, que l'on croit être le plus beau qui soit au monde: car il est long d'une paume & de la grosseur de trois doits: il brille comme le feu le plus ardent, & n'a aucun défaut. Le grand *Cham* a voulu donner à ce Roi une belle ville: pour ce Rubis: mais il ne voulut pas le donner, sans pretexer qu'il le tenoit de ses prédecesseurs. Les habitans de cette Ile ne font point guerriers: mais lors qu'ils sont obligés de faire la guerre, ils prennent des étrangers à leur solde, sur tout des *Mabometans*.

C H A P. XXIII.

Du Reissame de Maabar, qui est dans la grande Inde.

Par de là l'Ile de *Seilam*, & à soixante miles, on trouve la Province de *Maabar*, qui est appellée aussi la grande Inde. C'est une Terre ferme & non pas une Ile. Il y a cinq Rois dans cette Province, qui est très riche. Dans le premier de ces Royaumes, nommé *Var*, regne *Sanderba*: on y trouve des perles en grande quantité: car entre ce continent & une certaine Ile, il y a un bras de Mer, presque à sec, & vaste: en quelques endroits il n'a pas plus de dix pas de profondeur, en quelques autres il n'en a que trois & moins deux: qui est où l'on ramasse les perles faites les. Plusieurs marchands viennent là, avec abondance, beaucoup de vaisseaux grands & petits: & elle se font descendre des hommes au fonds de la Mer, & pêchent des coquilles de

dont on recueille des perles. Ces Pecheurs, quand ils ne peuvent plus rester sous l'eau, reviennent dessus en nageant: après cela ils replongent de nouveau: ce qu'ils font plusieurs jours de suite. Il ya aussi dans ce bras de mer de grands poissons, qui tueroient facilement un homme; si on ne se servoit contre eux de l'Artifice suivant. Les marchands amènent avec eux de certains Magiciens, que l'on appelle *Abrajamins*: ces Magiciens conjurent ces poissons par leurs enchantemens, & leur art Magique; ensorte qu'ils ne peuvent plus faire de mal à personne. Or pendant la nuit, qui est le tems que les negocians font la pêche des perles, ces magiciens interrompent l'effet de leurs conjurations, de crainte, que les volcours, sentant qu'il n'y auroit pas de danger, ne se jettassent dans la Mer, & n'enlevassent les coquilles avec les perles. Or il n'y à personne, que ces Enchanteurs *Branjamins*, qui fache les paroles de cette Conjuration. Cette pêche des perles ne se fait pas, pendant toute l'année, mais seulement pendant les mois d'Avril & de Mai: mais on pêche une très grande quantité de perles dans ce peu de tems. Les marchands rendent au Roi le dixième, aux Magiciens le vingtième, & recompensent librelement les Pecheurs. Au reste, depuis la Mi-mai on ne trouve plus de perles en cet endroit: mais on en trouve dans un autre, qui est éloigné de trois cents milles de celui là: & on les pêche là pendant les mois de Septembre & d'Octobre. Les habitans de cette Province vont tous nuds, excepté les parties naturelles, qu'ils couvrent: le Roi va nud tout comme les autres, portant au col un Collier d'or, orné de *Saphirs*, de *Smara*, de *Rubis* & d'autres pierres précieuses. Il a aussi pendu au col un cordon de soie; où il y a cent & quatre pierres précieuses, à l'avois des perles de moindre grosseur; « qui est comme un espece de cha-

1. *Safinam*, 2. ils ont des *Bireens* les meilleures valeur d'une ville: 6. car elle est forte. 7. *Vair*, du monde, qui croissent dans le pays. Ils ont aussi 8. *Sanderba*, 9. rs. & en d'autre autre endroit. 10. un vin, dont on a déjà parlé, en faisant la description du Royaume de *Smara*. 11. des *Amaral*, 12. Pendant tout le mois d'Avril, & jusqu'à la Mi-Mai. 13. jusqu'à la Mi-Octobre. 14. ou *Rsaris*.

Le Riva
e l'Asia
e i Paesi
e i popoli
della Cina.

Les habitudes familiaires, les goûts, l'art de vivre, le sens du devoir, l'esprit de famille, l'ordre et la discipline sont les éléments essentiels de la culture chinoise.

chapelet, sur lequel il recite pendant la journée autant d'oraisons qu'il y a marmotte à ses Dieux. Il porte aussi à chaque bras & à chaque jambe trois cercles d'or: où il y a des pierres précieuses enchaînées. Les doits de ses pieds & de ses mains sont aussi ornés de petites pierres très précieuses, enchaînées aussi dans de l'or. Il a environ ³ cinq cens) fémuris: & il n'y a pas longtemps, qu'il a enlevé celle d'un de ses frères: ce que celui-ci a été obligé de dissimuler.

C H A P. XXIV.

*Du Royaume de Var & des diverses erreurs
de ses habitans.*

Tous les habitans du Royaume de *Var* font Idolâtres: plusieurs adorent un bœuf comme une divinité: c'est pourquoi ils n'en tuent aucun: & quand il est meuré quelqu'un, ils oignent leurs maisons de la graisse. Il y en a cependant parmi eux, qui, quo qu'ils ne tuent point de bœufs, en mangent cependant bien de sa chair, quand ils ont été tués par d'autres. On dit que l'Apôtre St. Thomas a été mis à mort dans cette Province; & que l'on y a conservé son corps jusqu'à présent dans une Eglise.] Il y a beaucoup de Magiciens dans ce pays-là, qui s'adonnent aux Augures & aux divinations. Il y a aussi beaucoup de Monastères, où l'on fert les Idoles: & il y en a, qui leur consacrent leurs filles: quo qu'ils les gardent dans leurs maisons, excepté les jours que les Prêtres des Idoles veulent faire leurs indigues solennités. Car alors ils font venir ces filles, & ils chantent avec elles à l'honneur de leurs faux Dieux d'un ton aussi déplaisant que forcé. Ces filles portent aussi à manger avec elles, & qu'elles préseuent devant l'Idole. Et pendant qu'ils chantent & trepignent, ils s'imaginent que leurs Dieux mangent de ce qui leur a été présenté: & sur tout ils repandent en leur présence le jus des vian-
tes: à quoi ils croient que leurs Dieux pren-

ment un singulier plaisir. Ces Cérémonies étant achevées, les filles s'en retournent chez elles. Elles continuent de servir ainsi les Idoles jusqu'à ce qu'elles soient mariées.

On observe encore en ce pays-là une Coutume, que quand le Roi est mort, & qu'on l'aïe enseveli, le même pour être brûlé, plusieurs de ses Soldats le jettent dans le feu, dans l'espérance que dans l'autre vie ils ne seront point séparés de lui : les femmes font la même chose, lorsque leurs maris doivent être brûlés, dans l'espérance qu'elles seront leurs épouses en l'autre monde. Et ceux, qui n'observent point cela, ne sont aucunement estimés, parmi les gens du pays.

Il y a encore une autre diabolique coutume dans ce pays là; que si quelqu'un est condamné pour crime, il regarde comme une gageure de faveur, de s'égorgler lui-même à l'honneur de quelque Dieu. Car si le Roi lui accorde cette grâce là, alors tous ses parents & ses amis s'assemblent: & dix ou douze lui mettent le couteau sur la gorge: & ils le mettent sur une chaise, & le menent par toute la ville en criant: *cet homme se doit tuer à l'honneur de tel ou tel Dieu.* Après quoi il se perce lui-même, en criant, *me tue en l'honneur d'un tel Dieu.* Ce qui étant dit, il écarte sa plâtre, & l'acheve lui-même avec un autre fer: & il le fait tant de plaies, qu'enfin il en meure. Les parents brûlent son corps aux beaux-coups de joie. Les hommes de ce pays là sont si impurs, qu'ils ne croient aucun acte d'impureté être péché.

C H A P. XXV.

De plusieurs différentes Coutumes du Royaume de Val.

C'est une Coutume en ce païs là, que l'homme de la saincte vigne est tenu de servir le Roi aussi bien que les sujets s'asseulent à terre : Et lors qu'on les reprend de cette Coutume, ils ont Coutume de répondre : nous sommes nés de la Terre, & nous devons la rendre : mais la Terre nous a donné nos semez, & nous devons la rendre : mais la Terre nous a donné nos fruits.

1. Sur chacun. 2. cinq. 3. l'arr. 4. Qui sont ~~peut~~ entrer dans l'Eglise, où repose son corps : dicitur appelles *Cors*. 5. Qu'il soit de la race de ceux, ~~homines~~ ne pourront pas en faire entrer un d'eux qui lucent: *st. Thomas* Apôtre: car aucun d'eux ne ~~est~~ en cette Eglise. 6. Cet homme de bien.

lors honorer la Terre. Ils ne sont point accustomed à la guerre : & quand ils y vont, ils ne se revêtent point d'habillemens propres à se garentir des coups : mais ils por-

Il ne saute point eux même d'animaux. tent des boucliers & des lances. Ils ne tuent aucun animal; mais quand ils veulent manger de la viande, ils font en sorte que des

gens d'une autre nation tuent les animaux. Tant les hommes que les femmes se lavent ^{les corps} deux fois par jour: & si quelqu'un voulloit se dispenser de cette règle, il seroit regardé comme ^{un hereti-}

Les vols & que. Ils punissent vigoureusement les vols
homicides & les homicides. Ils n'ont pas l'usage
vigoureu- du vin: & si quelqu'un avoit été surpris à
fement pa-

Boire du vin infâme, et comme incapable de témoigner en Justice. On refuse aussi comme témoins ceux qui ont osé s'exposer aux dangers de la Mer: car on les regarde comme des désespérés.

C H A P. XXVI.

De quelques autres circonstances de ce rôle là.

Il n'y a point de chevaux dans le pais; mais le Roi de *Var*, & les quatre autres Rois dépensent une grande somme d'argent, tous les ans, pour en acheter. Car il n'y a point d'année, qu'ils n'en achètent plus de dix milles: que les Negoians amènent de *Curmee*, de *Cibis*, de *Dursar*, de *Sar*, & *Eden*:] & dont ils tirent un grand profit. On achète plusieurs fois des chevaux dans une année: parce que les chevaux ne sauroient vivre longtems, dans ce pais là: & que ceux qui en ont soin ne savent, par quel moyen guerir leurs malades:] & quand quelques Cavals mettent

1. Les cuirs ou la peau- 2. Fanatique- 3. Pass.
 4. Edim. 5. Car ils donnent la pluspart d'un
Cheval pour cinq cens saffres d'argent, qui montent
à la valeur de cent marques "6. Ils n'ont
point ou très peu de marchaux pour leurs chevaux,
& il n'en va point en ce pays la des autres paix,
s'addressant aux Marchands passagers; car pour eux
ils sont incapables d'avoir soin des chevaux: le elimat
est fort contraire aux chevaux."7. On donne
en cette Province des viandes cuites avec du Ris

bas leurs poulains, ils ont toujours quelques défauts, qui les rendent inutiles: car ils viennent avec les pieds tortus ou quelques autres en commodités. ? Il ne croit aucun bled dans cette Province, excepté point de du ris, * dont il est impossible de nourrir les chevaux, si n'est ce qu'on leur donne ce vinaigre ruit avec de la viande. Il fait un très grand chaud en ce pays là: & il n'y pleut: mais de guerre, que dans les mois de Juin, Juillet, & Août: & si il ne pleuvait pas dans ces separables mois là, personne ne pourroit vivre à cause de l'extreme chaleur. Le País est fertile en toutes sortes d'oiseaux, que l'on n'a pas tout point en notre País. *

CHAP. XXVII

De la ville où est enterré le Géant de St-

Thomas 10

Dans la Province de *Maabar*, qui est la grande Inde, on conserve le corps de *Saint Thomas Apôtre*; qui a souffert le martyre en cette Province, pour l'Amour de son Seigneur Jésus Christ. Son Corps repose dans une petite ville, où il y a beaucoup de Chrétiens & de Mahometans, qui lui rendent

l'honneur qui lui est dû. Il vient peu de ~~elle est peu~~
marchands en cette ville là : parce qu'il y ~~se présente~~
a peu de négocie. Les habitans du pais

^{St. Thomas}
bonne et
regard
comme un

veut dire saint homme.] Et les Chrétiens, quand ils passent, le saluent qu'ils emportent avec eux - quand ils s'en vont, lui disent

emportent avec eux, quand ils s'en vont, de la Terre, où l'on dit qu'il a été mis à mort : & en donnent à boire dans "la bois-

son des malades pour leur guérison, croiaient que c'est un remède souverain. Ils disent, que l'un d'eux il fut fait le miracle suivant : il

à manger aux chevaux, &c plusieurs autres choses cuites. 8. Parce qu'il fait en ce pais là une étran-
ge chaleur. — Il n'y a pas là des églises

ge chaleur. 9. Il y a en ce pays là des *Aigles* noirs, comme des Corbeaux, plus grands que les nôtres & qui prennent fort bien les oiseaux. Il y a aussi des chauves-souris, grands comme des Aig-

2. Eau des chœurs-tours, grande comme une é-
spresso. 10. Et des miracles qui s'y font par ses me-
tites. 11. Avaram, c'est à dire bonnes Sainte.
12. De l'eau ou du vin. 13. 1288.

Mischi. vant à son tombeau. Le Prince ayant une grande moisson de ris à faire, & n'ayant pas assez de place pour le serrer : il s'empara de l'Eglise, & des maisons, qui dependoient de cette Eglise, dédiée à *Saint Thomas*; & y serra son ris, malgré ceux, qui gardoient ces lieux. Or il arriva quelque tems après, que le Saint lui apparut, la nuit, tenant une verge de fer à la main : & la lui présentant au gozier, le menagoit de le tuer, en disant : *si vous ne sortez au plus de mes maisons, que vous avez temerairement occupé, vous mourrez d'une mort bouteuse.* Lors qu'il s'eveilla, il quitta suivant le commandement de l'Apôtre son Eglise : de quoi les Chrétiens furent fort confolés, & remercièrent ³ Dica & ³ son Saint.

C H A P. XXVIII. De l'Idolatrie des Païens de ce Royaume là.

Tous les habitans du Royaume de ⁴ Maabar, ⁵ tan hommes que femmes, sont noirs : mais ils emploient quelque moyen pour cela, s'imaginant que plus on est noir, & plus on est beau. Car ils frottent les enfans trois fois la semaine d'huile de Sozime ; ce qui les rend très noirs : & celui qui parmi eux est le plus noir est le plus estimé. Les Idolâtres rendent aussi noires les images de leurs Dieux, disans, que les Dieux sont noirs & tous les Saints : mais ils peignent le ³ Demon blanc, assurans que les ⁶ Démons sont de cette Couleur. Et lors que ceux, qui adorent le bœuf, vont à la guerre, ils portent avec eux du poil d'un bœuf sauvage, & le lient au crin de leurs chevaux. Les gens de pied l'attachent à leurs cheveux, où à leurs boucliers, croisans que cela les garantira de tout danger : car ils regardent un bœuf sauvage, comme très saint.



¹ Deux fois. ² Cela n'est pas dans le MS. ³ Cela a été ajouté au MS. ⁴ Cela n'est point dans le MS. ⁵ Diabolus. ⁶ Diabiles. ⁷ Cela a été ajouté au MS. ⁸ Allant avec le vent que l'on appelle Transmontanus. ⁹ Mataphylæ.

Il y a aussi de toute ce
bouclier à la
vie : qui est né-
cessaire à la

C H A P. XXIX.

Du Royaume de Murfili, où l'on trouve les Diamans.

Par de la le Royaume de Maabar, ⁸ à mille miles, on trouve celui de ⁹ Murfili, qui tributaire ne rend Tribut à personne. Les habitans vivent de chair, de ris & de lait, & sont ¹⁰ Les habi-
tans Murfiliens. On trouve en quelques monta-
gnes de ce Royaume là des Diamans : car lors qu'il pleut, les hommes vont aux en-
droits, ou les ruisseaux coulent des mon-
tagnes : & ils trouvent beaucoup de Dia-
mans, dans le gravier. En été ils montent ¹¹ On trouve
aussi sur les montagnes, quoi qu'avec beau-
coup de peine, à cause de l'extreme chal-
eur qu'il fait : & s'exposent à un danger ¹² de quelle
évident à cause des grands Serpens, qui ¹³ maniere
sont là en grand nombre : & ils cherchent ¹⁴ sous le peau-
dans les vallées des montagnes, & dans les autres lieux caverneux, des Diamans ; & quelquefois ils en trouvent en abondance. Et voici comment : Il demeure dans ces Montagnes des Aigles blancs, qui mangent les Serpens, dont nous avons parlé : & les hommes allant par les montagnes, & sou-
vent à cause des chemins difficiles, & des precipices, ne pouvans pas descendre dans les vallées, jettent des morceaux de viande fraîche, ce que les aigles apercevaient, ils viennent pour les prendre : & de cette maniere, ils prennent plusieurs Diamans. Ils prennent garde, où l'aigle porte la viande, & ils accourent & se laissoient de l'aigle, & ramassent les petites pierres, qui sont au tour de son nid : mais si les Aigles mangent la viande sur le champ, les chasseurs prennent garde, où il se retire la nuit pour dormir : & ils vont chercher les Diamans, au milieu & parmi leur hiente. Les Rois & les gens de qualité achetent les plus beaux Diamans, & ils permettent aux marchands d'emporter les autres. Cette Province a-
bonde en tout ce qui est nécessaire à la ¹⁵ Il y a aussi
vie : qui est né-
cessaire à la

Burd
nombr de
Beliers. vie: 'Et surtout il y a un si grand nombre, un grand péché en privant de la vie aucune creature. Ils dorment sur la Terre nue, & ils brûlent les corps morts.

Il donne
à Terre, &
brûlent les
morts.

C H A P. XXX. *Du Roiaume de Laë.*

A près avoir quitté la Province de *Maa-*
bar, & allant vers l'Occident, on
trouve la Province de *Laë*, qui est habitée
par les ³ *Abrajamins*, qui ont en horreur tout

Peuple des
menfonge.
Leur ma-
tire: ils ont en abomination le tapt & le
niere de rir-
vol: ils ne se servent pour la vie nide de chair,
vre.
Sont foper: ni de vin, & ne tuent aucun animal. Ils
font Idolatres, & s'attachent aux 3 augu-
stachas au-
Augustes.]

Quand ils veulent acheter quelque chose, ils considèrent premièrement leur ombre: & suivant le jugement, qu'ils forment, ils paient la marchandise. Ils mangent peu, & ils font de grandes abstinences. Ils uivent dans leur boisson d'une certaine herbe, qui aide beaucoup à la digestion. Ils ne se font jamais saigner. Il y a parmi eux quelques idolâtres, qui vivent très austèrement à l'honneur de leurs idoles.

Venons-
nous: Ils vont tous nuds sans couvrir même les
mœds; la
parties honteuses; ils disent qu'ils n'ont pas
qu'il se de honte de ce qui est sans peché. Ils ador-
rent les bœufs,¹ & le frôtent avec beau-
coup de reverence le corps d'une huile,

Comment
ils prennent
leur repas qu'ils font de leurs os. Ils ne se servent point de couteaux en mangeant: mais ils mettent leur manger sur des feuilles fèches, qu'ils pènètent des arbres, qui portent les pommes, dites de *Paradis*, ou de quelques autres arbres. Cat ils ne mangent pas fu-

Pourquoi
ils ne man-
gent pas la
herbes vertes
tous ces éholes, des feuilles vertes, ni ils ne mangent de fruits ou d'herbes vertes: car ils disent que toutes ces éholes, comme elles verdissent, elles ont vie & ame. C'est pourquoi ils ne veulent point les tuer, de peut de faire

C H A P. XXXI. *Du Roiaume 6 Coilum.*

En allant du Roiaume de *Maabar* à l'autre partie du monde, ⁷ on trouve à

inq eens miles le Roiaume de *Coilum*: où <sup>les habi-
tans, Chré-
tiens, juifs,
& païens.</sup> il y a beaucoup de Chrétiens, de Juifs & de Païens. Le Roi de ce pais là ne paie tri-

Le Roi n'est
tributaire
de personne.
Grande
abondance
de poivres. bâture à personne: & les peuples ont un langage particulier. ⁸ Il y croit beaucoup de poivre: car les forets, & les lieux champêtres sont pleins de ces petits arbres: ou le recueille dans les mois de Mai, Juin, & Juillet. ⁹ Il croit aussi là une herbe, dont les Teinturiers tirent une couleur jaune. On la trempé d'abord dans un vase plein d'eau, & après cela on la fait secher au Soleil: & elles se ramassent en petites parties, que l'on apporte ainsi en notre pais. Il y a en ce pais

ce de si grandes chaleurs, qu'il est impoli-
chaleurs.
Les Rivieres même y sont
chaudes, qu'on peut y cuire un œuf. On fait beaucoup de fortes d'ouvrages, en ce pais là, à cause du grand gain, que les Négocians, qui viennent les acheter, y apotent.

Animaux
qui nous
font incom-
prendre. On trouve aussi la beaucoup d'animaux tous extordinaires aux autres pais. Car on y trouve des Lions gris, des ¹⁰ *Hiboux*, ¹¹ des poules toutes différentes des Noires. ¹² Ils croient que cette diversité vient de la grande chaleur du climat. Il n'y croit point de froment, que du riz. ¹³ Il y a aussi d'autres Papagaux de diverses manières, fin & le plus beau qu'il y ait au monde. ¹⁴ *Abra-*
jams. ¹⁵ *Pronoflics*. ¹⁶ *Le Bleut* (comme ci-dé-
sus). ¹⁷ *Vers Garlinianum*. ¹⁸ Il croit en ce Pais là de grands berces, & des limins fort bons. ¹⁹ Le petit arbre qui produit le poivre, ell ordinaire dans tous les jardins. ²⁰ *Papagaux ou Epimachs*. ²¹ Il

plus beau, que ceux là: qui chez nous se trouvent près de la Mer. ²² Ce pais est différent en toutes choses des autres; comme les oiseaux, les bœufs, les aromates. ²³ Il y a une grande abondance de toutes sortes d'aunes vives. ²⁴ Cela n'est pas dans le MS.

(K)

Mais & de
découvert. briété. Ils deviennent noirs & difformes par la trop grande ardeur du Soleil : mais ils croient au contraire, en être plus beaux.]

Comment
pour les
mâles. Ils prennent pour femmes de leurs parents, au troisième degré : ils épousent aussi leur belle mère, quand le pere est mort, & leur belle sœur, quand le frere est mort : * ce qui se pratique dans toute l'Inde.

C H A P. XXXII.

De la Province de Comari.

Se dévol-
pois de la
fascination. Le pays de Comari est l'Inde, où le Pole Arctique ³ peut être vu : mais on ne peut pas le voir, depuis l'ile de Java, jusqu'à ce pais là : parce que tous les pais, qui sont entre deux, font au delà de la ligne équinoxiale. ⁴ Ce pais est fort sauvage : il y a beaucoup d'animaux, qui nous sont inconnus, & dans les autres pais; surtout des Singes, qui ressemblent parfaitement aux hommes : il y a aussi des Lions & des Leopards, en grand nombre.

C H A P. XXXIII.

Du Roiaume ⁵ d'Eli.

Roi parti-
culier, lui-
que aussi.
Les habi-
tans sont
Idolâtres,
Pas bons
peuple. En sortant de la Provinee de Comari, & allant vers l'Ocident, on trouve à trois cens miles le Roiaume d'Eli, qui a son Roi particulier, & une langue particulière. Les habitans sont Idolâtres. Le Roi est très riche, & possede de grands Tresors : mais il n'a pas un grand peuple ; quoique le pais soit fortifié par Nature. Il y croit une grande quantité de poivre, de gingembre, & d'autres aromates. Si quelque Navire chargé est obligé de relâcher dans cette Provinee, par tempête ou par nécessité, les habitans s'emparent de tout les choses de ce qu'il y a dans le vaisseau, & disent aux commandans : vous aviez résolu d'aller ailleurs avec vos marchandises ; mais notre Dieu vous a fait échouer ici : la fortune vous a donc adressé ici : c'est pour justice.

1. Leurs freres étant morts, ils épousent leurs veuves. 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. C'est à dire l'étoile appelée Transmontane. 4. Quelque chose ajoutée au MS. 5. Des Lionceaux. 6. Hely. 7. Ils adorent des simulacres. On voit en ce Roiaume la l'Étoile transmontane ou le pole arctique.

quo nous profitons de qu'ils nous envoyent. Il y a dans le pais beaucoup de Lions & de bêtes de champ.

C H A P. XXXIV.

Du Roiaume de Melibar.

Roi parti-
culier, lui-
que aussi.
Langue
particulier. Après le Roiaume d'Eli, on vient au Roiaume de Melibar, qui est dans la grande Inde vers l'Ocident : qui a son Roi ⁶ parti-
culier, qui ne paie tribut à personne, ^{qui paie} tributaire, & a une langue particulière. Les habitans ^{qui paient} sont Idolâtres.] Il y a beaucoup de Pi-
rates en ce Roiaume, de même qu'en celui de ^{qui paient} Gozurath, qui lui est voisin : qui tous les ans écumment la mer avec cent Navires, & prennent tous les vaisseaux marchands, ^{qui paient} qu'ils trouvent. Ils menacent avec eux leurs femmes & leur enfans, & passent tout l'été sur mer, fermans le passage à tous les marchands : en sorte que très difficilement ils peuvent s'échaper de leurs bras. Car avec vingt Navires ils tiennent les passages de cent miles, mettant un de leurs vaisseaux de cinq miles en cinq miles : & lorsqu'ils aperçoivent un vaisseau chargé de marchandises, ils donnent un signal avec de la fumée, pour avertir le plus proche de leurs navires : & ainsi de l'un à l'autre ils savent dans un moment, qu'il y a un navire à prendre : & alors on détache autant de vaisseaux, qu'il est nécessaire pour prendre celui, qui arrive. Ils ne font point d'autre mal aux ^{comme} hommes de ce Navire, que de les mettre ^{ils envoient} avec eux à Terre : & ils les prient d'aller chercher ^{qui les paient} d'autres marchandises, & qu'ils viennent ^{qui les paient} par le même chemin. Il y a en ce pais là une grande abondance de poivre, de gin-
gembre, & ⁷ de noix d'Inde.



CHAP.

1. Leurs freres étant morts, ils épousent leurs veuves. 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. C'est à dire l'étoile appelée Transmontane. 4. Quelque chose ajoutée au MS. 5. Des Lionceaux. 6. Hely. 7. Ils adorent des simulacres. On voit en ce Roiaume la l'Étoile transmontane ou le pole arctique, comme s'il touchoit la superficie de la Mer, à deux bras de près. 8. Gozurath. 9. De Courges ; & l'on y fait aussi de très beau Bawaram. Je ne dis rien des villes de ces Roiaumes, parce que je grossirois trop ce livre.

C H A P. XXXV.

Du Royaume de Gozurath.

Il y a auprès du Roiaume de Melibar un autre Roiaume nommé Gazzarath, qui a un Roi particulier & une langue particulière. Ce Roiaume est dans la "petite" Isande, vers l'Occident: on y voit le Pole arctique, & l'autre bout du Gange.

La finira
Etique sur l'horizon fix bras de hauteur:
qui fait sept ou 8. degrés célestes.] Il
y a en ce Roiaume plusieurs pirates, qui
quand ils ont pris quelque Navire marchand,
ils les obligent de boire des tamarindes avec de l'eau de la mer, qui leur donne
l'abord le flux de ventre. Il le font

Mälzer
et al.

Arbre portant la quantité de 4 soies. Cet arbre croît de la hauteur de six pas, & rapporte du fruit pendant vingt années : après quoi il ne vaut plus rien. On prépare aussi en ce Royaume du cuir très beau, & aussi bon, qu'on en puisse trouver ailleurs.

C H A P. XXXVI.

*Des Royaumes de ¹ Tana, de ⁶ Cambaeth,
⁷ & de quelques autres.]*

*langue par-
ticulière.* « Je ne peut pas en dire
trop. »

Du Roiaume, dont nous avons parlé ci-dessus, on va par Mer aux Roiaumes de Cambaeth, de Semenath, & de *Reffmacoram*, qui sont situés à l'Occident, où l'on fait plusieurs sortes d'ouvrages. Chacun de ces Roiaumes a son Roi, & sa lan-

beaucoup de choses : parce qu'ils sont dans la grande Inde : dont je n'ai pas dessiné de parler, si ce n'est de quelques endroits situés sur le bord de la Mer.)

CHAP. XXXVII.

De deux îles, où les hommes & les femmes vivent séparément.

Acinq cens milles par delà le Royaume de *Romanorum*, du côté du Midi, il y a deux Iles en haute Mer, éloignées l'une de l'autre de trente miles, dont l'une les hommes demeurent; & elle est, à cause de cela, appellée *Île des Mâles*: & l'autre, les femmes y habitent; c'est pourquoi on l'appelle l'*Île femelle*. Ils sont Chrétiens, tant les hommes que les femmes, & se marient ensemble. Les femmes ne viennent jamais à l'*Île des hommes*; mais les hommes vien-

Il où il
n'y a que
des hoen-
nes appelle
Majesté.
Ils, ou si
n'y a qu' des
femmes,
ils pour cela
appellent
Famille.

à l'âge des boutiques; mais les boutiques viennent à celle des femmes; & ils demeurent pendant trois ¹⁰ mois désunis avec elles, à l'avois chacun avec sa femme, & dans sa maison. Après quoi ils s'en retournent dans leur île, où ils demeurent tout le reste de l'année. Les femmes gardent les fils, qu'el- leur ma-
nière de vivre, les ome de leurs maris, jusqu'à l'âge de quarante ans; après quoi elles les renvoient à leurs peres. Les femmes ne font pas autre chose, que d'avoir soin de leurs fils, & de recueillir les fruits de la Terre; mais les hommes travaillent, pour nourrir leurs femmes & leurs enfans. Ils sont addonnés à la pêche, & prennent des poissons, en quantité; qu'ils vendent, étant desseichés, aux Marchands, & dont ils tirent un grand profit. Ils vivent de chair, de poisson, de ris, & de lait. ["]Cette Mer abonde en baleines, & en grands poissans.] Les hommes n'ont point de Roi: mais ils ont un ^{point de} Evêque, ^{Kol.} qui les regardent comme leur Sei- ^{en} gneur; & qui est suffragant de l'Archevêque ^{qui est} que Cet que de " Scœura.

CHAP.

2. Guevraek. 3. Grande. 3. Sur Mer à la hauteur de six brasses. 4. Bombain. 5. Coris. 6. Cambach. 7. Semenach & Rofmacaram. 8. Et ils sont dans la grande Inde, il n'y a pas autre chose que ce que nous avons rapporté dans notre livre. Je n'ai point fait non plus la description de la grande Inde, ni des Roiaumes, qui sont près de la Mer.

ou de quelques îles, qui sont dans cette Mer : parce qu'il seroit fort difficile de décrire les Terres qui sont dans l'Isle proche la terre ; & que cela gроfroit trop notre livre. 9. En leur langue. 10. Jours ou. 11. Il y a dans cette Mer une grande quantité d'Amber : parce qu'on y prend de grandes baulettes. 12. Scritto, & ils ont un langage particulier.

C H A P. XXXVIII.

De l'Ile de Scoria.

En avançant vers le Midi, à la distance de cinq cents miles, on trouve une autre île nommée *Scoria*, dont les habitans sont Chrétiens, & ont un Archevêque.¹ On fait en cette île beaucoup de sortes d'ouvrages: car elle abonde en foie, & en poissons. Ils n'ont point d'autre froment que le riz. Ils vont tous nus, & vivent de chair, de lait, & poissons. Les pirates apportent beaucoup de biens dans cette île, qu'ils volent, & qu'ils viennent vendre. Car les habitans sachans que toutes ces choses ont été levées aux Turcs & aux Idolâtres: ils les achetent volontiers. Il y a dans cette île, parmi les Chrétiens, beaucoup d'Enchanteurs, qui peuvent par leur art conduire les vaissaux en Mer comme ils veulent; quand même ils auroient un vent favorable: car alors ils peuvent leur donner un vent contraire, & amener les vaisseaux dans l'île, malgré eux.

Enchan-
teurs
les Chrétiens.
Ils se plaignent
de com-
manderaient
veaux.

C H A P. XXXIX.

De la grande île de Madagascar.

Après avoir quitté l'île de *Scoria*, & naviguant du côté du Midi, pendant mille miles, on vient à *Madagascar*, qui est mis au nombre des plus grandes & des plus riches îles du monde. On dit qu'elle ne plus n'contient quatre miles de tour: les habitans nomme ² *Mubimetsa*.³ Ils n'ont point de Roi: mais ils sont gouvernés par quatre des plus anciens. Cette île produit beaucoup d'*Elephans*, & plus qu'aucun pays du monde. Il y a dans cette île une autre île, nommée ⁴ *Cuzillet*, qui fait un grand Traitie d'ivoire: car en tout le monde, je ne pense pas, qu'il y ait une si grande quantité d'*Elephans*, que dans ces deux îles. On ne mange point dans cette île d'autre

1. *Scoria*. 2. On fait en cette île une grande quantité d'*Amber*, & on y fait de très belles étoffes de soie. 3. *Madagascar*. 4. *Saraments*. 5. *Capadoles*. 6. *Scandales*. 7. *Capadoles* &c. 8. *Lioncraux*. 9. *Chevres*. 10. Aux autres îles par delà le midi, peu de navires y vont de même qu'à celle-ci, excepté à l'île de *Gomecar*, à cause du

viande, que celle de chameau: laquelle chair est fort faise aux habitans: il y a une multitude presque infinie de ces animaux dans cette île. Il y a autre cela dans cette île des forets de ¹¹ *Sandales*,¹² & de *Rubecens*, dont on fait plusieurs ouvrages. On prend aussi dans la mer ¹³ de grandes baleines, d'où l'on tire de l'*Amber*. Il y a des Lions, des Leopards, des ¹⁴ *Cerfs*, des Daims, des ¹⁵ *Chevreuls* & plusieurs autres sortes d'animaux & d'oiseaux, propres à la chasse. Enfin on trouve diverses espèces d'oiseaux: dont on n'a jamais entendu parler chez nous. Plusieurs marchands viennent en cette île, à la faveur du flux de la mer.¹⁶ Car on peut venir, en vingt jours de la Province de *Maabar* à cette île de *Madagascar*, avec le flux de la mer: mais on a de la peine à ¹⁷ *flot de la* sortir: & il faut quelquefois trois ¹⁸ mois, ¹⁹ *Me.* pour surmonter les difficultés de ce flux: parce que la mer porte toujours vers le Midi, avec beaucoup d'imperiosité.²⁰

C H A P. XL.

D'un très grand oiseau, nommé Ruc.

Il y a encore d'autres îles par là *Madagascar*: mais l'accès en est très difficile,²¹ à cause de l'imperiosité de la Mer.²² Il paraît dans ces îles, en un certain Tems de l'année, une espèce d'oiseau fort surprisante, nommé *Ruc*, ayant la figure d'un ²³ *duc*, ²⁴ *angle*, mais d'une grandeur extraordinaire.²⁵ Ceux qui ont vu de ces oiseaux disent, que la pluspart de leurs plumes sont de six pas de long; qu'elles sont grosses à proportion: & que tout leur corps répond à cela. Cet oiseau est si fort, qu'il prend sans aucun secours, que de ses propres forces, un gros *Elephant*, & l'élève ²⁶ en haut: puis le laisse tomber, ²⁷ pour en faire la pâture. Moi *Marc* ayant entendu parler de cet oiseau, je pensai que c'étoit un ²⁸ *Griphon*, qui

flux imperieux de la Mer en cet endroit: 11. Cela n'est pas dans le MS. 12. Et jamais ce flux ne revient par un autre côté. 13. De très grands oiseaux nommés *Ruc*. 14. En l'aut. 15. Pour rompre. 16. *Gryphes*, desquels on dit qu'ils ressemblent partiellement à un oiseau & partiellement à une bête.

qui est un animal à quatre pieds; quoi qu'il ait des plumes. Il est en tout semblable au Lion, si ce n'est qu'il a la mine d'un Aigle:] mais ceux, qui avoient vu de ces Rues, assurroient constamment, "qu'il n'avoit rien de commun avec tous les autres animaux;] & qu'il n'avoit que deux pieds, comme les autres oiseaux. De mon tems, l'Empereur *Cublai* avoit un certain Courrier, qui étoit detenu prisonnier dans ces Iles, jusqu'à ce qu'on leur eut donné satisfaction: cet homme ayant été relâché, il raconta à son retour des choses surprenantes de ces Pays-là, & des diverses sortes d'animaux, que l'on y trouve.

C H A P. XLI.

De l'Ile de Zanzibar.

On trouve là aussi une autre Ile, qui contient deux mille miles de circuit, aiant un Roi particulier, & un langage distingué. Les habitans sont Idolâtres, les habitans hommes sont gros & courts: & s'ils étoient idolâtres, les hommes grands à proportion, ils pourroient passer pour des Géants. Ils font si forts, qu'un de ces gens là portera la charge de quatre ou cinq autres.¹ Ils sont grands mangeurs; & un repas d'un de ces hommes là pourroit suffire à cinq des gens de notre pais.² Ils sont noirs, & vont tous nuds, couvrans seulement les parties honteuses. Ils ont beaucoup de cheveux, & si crepus, qu'il faut les mouiller, pour pouvoir les étendre. Ils ont la bouche grande, les narines larges & retroussés, les oreilles grandes, & le regard affreux. Les femmes sont aussi laidies, ainsi les yeux affreux, la bouche grande, & le nez gros.³ Ils vivent de chair, de ris, de lait, & dedattes. Ils n'ont point de vin: mais ils font une certaine boisson, faite avec duris, du sucre, & autres épi-

ces. Plusieurs marchands débarquent e^t cette Ile, à cause qu'il y a de l'ivoire & de l'ambre en abondance: car il y a beaucoup d'^{d'ivoire & d'ambre,} de baleines & d'Elephans. Ces Insulaires sont fort & hardis: & quoi qu'ils n'aient pas de point de chevaux, cependant ils se servent hardis à la guerre de Chameaux & d'Elephans; bâti tissans sur ces derniers des châteaux de bois, qui peuvent contenir jusqu'à ⁶ quinze] & vingt hommes tous armés. Leurs armes consistent en des lances, des poignards, & des pierres. Ces fortés de châteaux portatifs sont couverts de cairn. Quand ils vont à la guerre, ils donnent un breuvage à l'E-lephant, qui les rend plus hardis. Cette Ile abonde en Lions, Leopards,⁴ & autres bêtes sauvages, & que l'on ne voit point dans les autres pais.⁵ Ils ont encore une espèce d'animal, qu'ils appellent *Graffs*: il a le col long de trois pas: il a les jambes devant bien plus longues que celles de derrière: il a la tête petite: & il est de plusieurs couleurs, comme blanc, rouge, & marqué par le corps; cet animal est doux, & ne fait de mal à personne.

C H A P. XLII.

De la multitude des Iles, qui sont dans l'Inde.

Outre les Iles ci-dessus mentionnées, il y en a plusieurs autres dans l'*Inde*: qui sont sujettes & dépendantes des premières & des principales. Le nombre de ces Iles est si grand, qu'en ne faueroit le dire au juste.⁶ Si nous en croions les Pilotes, & ceux qui ont navigé longtems dans ces mers là,] ces Iles sont au nombre de douze mille & sept cens; en comptant celles, qui ne sont pas habitées; avec celles qui le sont.

C H A P.

1. Qu'il ne ressemblent en aucune maniere à une bête. 2. Qu'il y a là de grands sangliers, & des buffles; & que l'on trouve aussi des giraffes en grande abondance, & plusieurs autres sortes d'animaux, qui sont nous inconnus. 3. *Zanzibar.* 4. Un d'eux (un espace blanc). 5. Elles ont les mains cinq fois aussi grosses que les femmes des autres

nations. 6. 16. 7. Lioneaux. 8. Il y a là des moutons blancs, ainsi une grande tête. 9. Les Mariniers affirment de même que les grands Pilotes de ces pais là. C'est ainsi qu'on le trouve dans l'Écriture & le nombre des Compas de la mer indienne.

C H A P. XLIII.

De la Province d'Abasia.

Nous avons fait jusqu'à présent la Description des païs differens de l'*Inde*, *Majeure* & *Mineure*. La grande *Inde* commence depuis la Province de *Maabar*, & finit au Roiaume de *Roscomar*:] la petite *Inde*, commence depuis le Roiaume de *Ciamba*, & finit au Roiaume de *Murphi*. Maintenant nous parlerons du milieu de l'*Inde*, comme qui diroit du païs, qui sépare la grande *Inde* de la petite, & qui est proprement nommé *Abasia*. C'est un païs très grand, & divisé en sept Roiaumes, qui ont chacun leur Roi: dont il y en a quatre Chrétien-s & trois Mahometans. Les Chrétiens portent une croix d'or sur leur front, qui leur est appliquée au baptême: les Mahometans de leur côté ont une marque, qui leur tient depuis le front jusqu'au milieu du nez. Il y a aussi beaucoup de Juifs, qui sont marqués avec un fer chaud sur les deux⁶ machoires.⁷ Il y a tout près de ce païs là une autre province nommée *Aden*: où l'on dit que *St. Thomas* Apôtre de Notre Seigneur Jésus Christ a prêché la foi, & qu'il en a converti plusieurs: après quoi il alla trouver le Roi de *Maabar*, où il mourut pour la confession du nom de Jésus Christ.⁸

C H A P. XLIV.

D'un certain homme, qui fut circoncis par ordre du Sultan.

Mémoire.

L'an de Notre Seigneur Jésus Christ 912⁹8. un certain Roi, & le premier des Rois d'*Abasia*, voulut par un motif de dévotion aller visiter les Lieux Saints à *Jérusalem*: desorte qu'ayant fait part de son dessein à ses¹⁰ Conseillers, ils le dissuadèrent d'entreprendre cette Voiage, lui représentant les dangers des chemins, particulièr-

ement, parce qu'il falloit passer, ea plusieurs endroits, sur les Terres des Mahometans: mais ils lui conseillerent d'y envoyer plutôt quelque Evêque en sa place, & de le charger de quelque Present pour *Hierusalem*. Le Roi agree ce Conseil, & envoia un Evêque en son nom, avec une offrande. Or cet Evêque venant dans le païs d'*Aden*, qui est habité par des Mahometans, qui haïssent Jésus Christ d'une haine implacable, il fut pris par ces Infideles, & mené au Roi d'*Aden*. Le Roi ayant apris de lui, qu'il étoit envoié de la part du Roi d'*Abasia* à la Terre sainte, il le chargea de menaces pour lui faire renoncer le nom de Jésus Christ, & embrasser l'*Alcoran*. L'Evêque perséverant avec fidélité dans la foi, répondit qu'il aimoit mieux mourir, que d'abjurer Jésus Christ, pour suivre Mahomet. Alors le Sultan rempli de rage, ordonna qu'on le circoncise en mépris de Jésus Christ & du Roi d'*Abasia*: après quoi il le renvoie au Roi d'*Abasia*. Ce que ce Roi ayant appris, & voulant venger l'injure faite à Jésus Christ; il leva une grande armée d'Infanterie, de Cavalerie, & d'Elephans portant des châteaux sur leur dos; & declara la guerre au Roi d'*Aden*. Mais le Sultan, ayant fait alliance avec deux autres Rois, s'en alla à la rencontre du Roi d'*Abasia*. Le combat s'étant donné, beaucoup des gens du Roi d'*Aden* y furent tués, & le Roi d'*Abasia* demeura victorieux. C'est pour quoi, il entra dans le païs d'*Aden*, avec son armée; & commença à le ravager d'une étrange maniere, tuant tous les Mahometans, qui vouloient faire résistance. Il resta dans ce Roiaume un mois entier: & après avoir causé beaucoup de dommage à son Ennemi, il s'en retourna dans son païs, chargé de gloire & d'honneur, le réjouissant d'avoir vangé la perfidie du Sultan.

CHAP.

^{1.} *Abasia* (toujours ainsi). ^{2.} *Roscomar*.
^{3.} *Ciamba*. ^{4.} *Murphi*. ^{5.} Une marque d'or en forme de croix. ^{6.} Mamelles. ^{7.} Le plus grand Roi est Seigneur de ces deux Provinces. Les Mahometans habitent dans les extrémités de la Provî-

ce vers la province d'*Aden*. ^{8.} Et où repose son très saint corps, dans cette Province les Chrétiens sont bons soldats & gens de bien. &c ^{9.} 1288.
^{10.} Barous.

C H A P. XLV.

Quelles sortes de différentes bêtes on trouve dans la Province d'Abasia.

Les habitans d'*Abasia* vivent de chair, de lait & de ris. Ce païs a plusieurs villes & villages, où l'on fait plusieurs ouvrages: on y trouve de très bon *Bouracam* & des étoffes de soie] en abondance. Les *Abasiens* ont aussi beaucoup d'*Elephans*: ils ne naissent point dans le païs, mais on les y a³ des autres îles. Les giraffes, les lions, les leopards, & les chevreaux, & diverses autres espèces d'oiseaux, que l'on ne trouve point ailleurs, y naissent en quantité. Outre cela il y a ence païs là de très belles poules, & de grands struthions, presque aussi gros que des ânes,] & plusieurs autres bêtes & oiseaux propres à la chasse. Il y a aussi des épitaies, & des pempacs, très beaux. Enfin l'on y trouve des chats de plusieurs espèces,] dont quelques uns sont la face ressemblante à celle de l'homme.

C H A P. XLVI.

De la Province d'Aden.

La Roi de
nomme
Sultane, les
peuples font
Mahometans.
-

On trans-
porte éga-
lement de
partout en
propre-
té de
Occident
par *Alexan-
drie*,

L a Province d'*Aden* a un Roi particuliер, qu'ils appellent *Sultan*,] ayant sous sa domination des Mahometans, qui ont les Chrétiens en abomination. Ce païs est ornée de beaucoup de villes & de châteaux, & a un très bon port: où viennent plusieurs Navires, qui y apportent diverses sortes d'épiceries. Les Marchands d'*Alexandrie* viennent acheter ces aromates, & les chargent dans de petits bateaux, qu'ils conduisent par une certaine rivière pendant sept journées de chemin: après quoi ils chargent des Chameaux, qui les portent à trente journées de là, jusqu'à un autre fleuve, appellé ⁵ d'*Egypte*.] Où étant arrivé, ils les chargent de nouveau, sur des vailleaux, qui les mènent à *Alexandrie*: & il n'y a point de plus court chemin, que ce lui là, pour aller de ces païs orientaux à

Alexandrie. Ces Negotians amenant outre cela beaucoup de chevaux, quand ils vont dans l'*Inde*, pour traquer. Le Roi d'*Aden* exige de ces marchands, qui passent par son païs, & emportent des parfums & autres marchandises, un très grand droit: ce qui lui rapporte un grand profit. Lorsque le *Sultan* assiegeoit la ville d'*Acone*, ⁹ à l'avois l'an de Notre Seigneur 1200.] le *Sultan* d'*Aden* lui envoia ¹⁰ trente mille Cavaliers, & quarante mille Chameaux:] ce n'est pas, qu'il fut ravi, qu'il réussit dans son entreprise; mais parce qu'il souhaitoit la destruction des Chrétiens. A quarante miles du port d'*Aden*, en allant vers le Septentrion, on trouve la ville ¹¹ d'*Ecyer*, qui a sous sa dépendance plusieurs autres villes & châteaux, & qui appartient tous au Roi d'*Aden*. Il y a aussi près de cette ville un très bon port, d'où l'on transporte un nombre infini de chevaux dans l'*Inde*. Ce païs abonde en encens blanc, qui est très bon: qui découlle de certains petits arbres, peu différents des sapins. Les habitans ¹² font des ouvertures dans l'écorce de ces arbres, pour en tirer l'encens: & malgré la chaleur, qui est là fort grande, il en coule beaucoup de liqueur. Il y a aussi en ce païs là des dattiers & des palmiers: mais il n'y a point de froments, si ce n'est un peu de ris: il y a en récompense de très bons poissons, surtout des ¹³ Tons, qui passent pour excellents. Ils n'ont point de vin; mais ils font une très bonne boisson ¹⁴ avec du ris, des dattes & du sucre. Les moutons, que l'on trouve en ce païs là, sont petits: & n'ont point du tout d'oreilles, ils ont seulement à la place deux petites cornes. Les chevaux, les bœufs, les chameaux, & les moutons vivent de poissons: c'est leur manger ordinaire, vu qu'à cause de l'extrême chaleur il est impossible de trouver de l'herbe sur terre. Il se fait trois mois de l'année une pêche, où il se prend une

Doyelle
marquise les
Indiens
succellent
l'encens
des arbres.

Il n'ont
pas de vin,
quelle boîte.
souvent la fine.

Les an-
ges vivent
vers de
poisson, &
pouyou.

une

1. *Bouracam*. 2. De *Bombazi*. 3. De l'*Inde*. 4. *Lion-
ceaux*. 5. De grands chiens, comme des ânes
6. Il y a là des *Guepardes*, & des *Gastimayments*.
7. *Soldats*. 8. D'*Alexandrie*. 9. Cela n'est pas dans

le MS. 10. *MII-Chameaux*. 11. *Egyer*. 12. Ils
sont Mahometans &c. 13. De grands *Tons*, que
nous appellen vulgairement *Tonnes*.

une si grande quantité de poisson, qu'il est impossible de l'exprimer : ces mois sont, Mars, Avril & Mai. Ils sechent ces poissons, & les gardent : & ils en donnent, tout l'année, à leur bêtes, au lieu de pâture. Ces animaux mangent plus volontiers de ces poissons secs, que des poissons frais. Les habitans font aussi du biscuit de poisson sec ; & voici comment : ils coupent le poisson fort menu, & le reduisent en poude : après quoi ils en font une pâte, & la laissent secher au soleil ; & ils mangent, eux & leurs bêtes, de ce pain là, toute l'année.

C H A P. XLVII.

D'un certain Pays habité par les Tartares.

Jusqu'à présent j'ai parlé¹ des Pays Orientaux, qui sont du côté du Mudi :] je toucherai à présent, en peu de mots, quelques contrées situées à l'opposé; c'est à dire au Septentrion ; ayant oublié de les insérer dans le premier livre.² Dans les pays septentrionaux il y a beaucoup de *Tartares*, qui ont un Roi de la Race des Empereurs de certe nation : ils gardent les mêmes coutumes & les mêmes manières de vivre, que les anciens *Tartares*. Ils sont tous idolâtres : & ils adorent un certain Dieu, qu'ils appellent³ *Natigai* ; & qu'ils croient Maitre souverain de la Terre, & de tout ce qu'elle produit. Ils font beaucoup d'Images & de simulacres de ce Dieu. Ils ne demeurent point dans les villes, ni dans les villages ; mais sur les montagnes, & dans les campagnes de ce pays là. Ils sont en grand nombre : ils n'ont point de bled, mais Leur ma-
nière de
vivre &c. ils vivent de char & de lait. Ils vivent ensemble en bonne intelligence, & obéissent de bon gré à leur Roi. Ils ont un nombre presque infini de chevaux, de chameaux, de bœufs, de moutons, & d'autres bêtes à corne. Ils ont aussi

de très grands ours, & de fort beaux renards : mais l'on y trouve des ânes sauvages, en grande quantité. Entre les perites Pays des
Tartares. elles, ils en ont une certaine espèce⁴ dont on tire de très belles peaux, appelées vulgairement *Zibelines*.⁵ Il y a aussi plusieurs autres sortes d'animaux sauvages, dont ils tirent de la viande suffisamment pour se nourrir.

C H A P. XLVIII.

D'un autre Pays presque inaccessible à cause des neiges & des Glaces.

Il y a encore d'autres Pays, dans cette partie du Septentrion ; mais plus avant, que celui, dont nous venons de parler : dont l'un est plein de montagnes, & produit divers animaux, comme des Rhondes, des Armelins,⁶ diverses sortes d'Ereliens, des Renards noirs & d'autres : dont les habitants tirent de fort belles pelliceries, & que les marchands y vont acheter pour apporter en nos Pays : mais les chevaux, les bœufs, les ânes, les chameaux & autres gros animaux pesans, ne sauroient aller dans ces endroits là : car c'est un pays plein de marais, & d'étangs ; à moins que ce soit en hiver, lorsque tout est gelé. Car dans d'autres tems, quoi qu'il y ait toujours de la glace, & qu'il y fasse un fort grand froid, la place n'en cependant pas assez forte, pour porter un chariot, ou des bêtes pesantes : puisque les hommes ont bien de la peine à marcher sur cette Terre ; tant il est fangeux & marécageux. Ce Pays peut avoir vers le Septentrion treize journées d'étendue : & c'est là que les habitans ont des animaux, dont ils tirent ces belles pelliceries, dont ils tirent un gain considerable. Car il vient là des marchands de toutes sortes de pays pour acheter de ces pelisses, & qui en emportent tous les ans une grande quantité. Voici comment ces Marchands sont introduits dans ce pays là : ils ont des chiens grands, comme des ânes, qui sont accou-
Ce pays fait
partie du
Septentrion
par les mar-
chands, qui
viennent
pour achi-
ter des
pelisses.

1. De l'inde & de quelques pays de l'Ethiopie. 2. De l'Inde & de quelques pays de l'Ethiopie.

3. Par delà le pole arctique. 4. Natigay 4. Blancs en grande majorité, de la longueur la plupart de 20-paumes. 5. Entièrement noires & très grandes. 6. Qui sont appelées Rondes. 7. Zambelines. 8. Il y a aussi là de fort grands animaux que l'on appelle, les Rats de Pharaon : dont ils prennent en été une si grande quantité, qu'ils ne mangent point d'autre viande, pendant tout ce tems là. 9. Hemmies, Varrins.

De quelle manière ce vent de voyage en ce pays fait.

tumé à tirer des Carrofes;] ces voitures n'ont point de rouës, & sont faits de bois fort léger, & fort unis: deux hommes peuvent tenir dans ces traîneaux, sans crainte de renverser dans la boüe; parce qu'ils sont fort larges d'affleste. Quand il vient donc quelque marchand, il le sert d'une pareille voiture, à laquelle on attache six de ces chiens d'une certaine maniere: & en quelque endroit que les conduise le Condueteur, qui est assis dans le traîneau avec le marchand, ils traînent ce petit engin, au travers de l'eau & de la bouë, sans aucune résistance. Et comme ils ne pourroient supporter ce travail plus d'un jour, à la fin de la journée on les détache, & on en prend d'autres: y ayant dans ce pays là beaucoup de villages, qui nourrissent de ces chiens, exprès pour cet usage: & de cette maniere un marchand peut aller jusqu'au fond de ce pays là. Ces traîneaux ne sauroient porter de lourds fardeaux; les chiens ne pouvant pas traîner plus que le marchand, le Voirurier, & un paquet de peaux. Le marchand est donc obligé de changer de pareille voiture, tous les jours, jusqu'à ce qu'il soit arrivé dans les montagnes, où l'on vend ces pelisses.

C H A P. XLIX. Du pays des Tenebres.

pays Tenebres, pour lequel aussi appelle. Il y a encoré un autre pays, bien plus avancé dans le Septentrion, que ceux dont nous venons de parler: car c'est tout à fait à l'extremité. On appelle ce pays là tenebreux: parce que le soleil n'y paroit pas une grande partie de l'année: de sorte que les tenebres n'y regnent seulement pas, pendant la nuit, mais aussi pendant le jour. Il ne paroit qu'un foible crepuscule fort obscur: les hommes de ce pays là sont beaux, grands, de bonne corpulence, mais pâles de couleur. Ils n'ont point ni Roi ni Prince: ils vivent en bêtes, & font tout ce qui leur plait, sans s'embarasser de civilité, ni d'humanité. Les Tartares, qui sont voisins de cette nation, sont souvent des courlés dans ce pays tenebreux: leur enlevent leurs bêtes, & tout ce qu'ils rencontrent: & leur caucent bien

^{1.} Des traîneaux. ^{2.} Ermelines, Vairins, Herculines, Renards & autres animaux. ^{3.} Ils les portent aux Terres voisines de la lumière, où ils font

d'autres dommages. Et comme ces brigands sont en fort grands dangers, dans leur irruption, à cause de la nuit, qui tombe incontinent, & qui pourroit les surprendre; voici la ruse, dont ils se servent, pour l'éviter. Quand ils sont résolus à faire quelqu'une de ces courses, ils armement avec eux Tartares pour le merre à couver dans leur grottes. des Cavales avec leurs poulains; qu'ils laissent à l'entrée du pays avec des gardes, menans avec eux que les Cavales. Et quand ils reviennent avec leur butin, & que la nuit les surprend, alors, par le moyen de leurs Cavales, qui s'empêcient de retourner à leurs poulains, ils retrouvent leur chemin sans aucune difficulté. Car ils lâchent, dans ce tems là, la bride à leurs Cavales, & les laissent aller à leur volonté. En quoi je trouve qu'ils ont raison de leur faire cette gracieuseté, vu le service considérable, qu'elles leur rendent. Car la nature les porte tout droit à l'endroit, où sont leurs poulains. Et parce moi les hommes retrouvent leur chemin, qu'ils n'auraient pu trouver sans l'assistance de ces bêtes. Les habitans de ce pays là ont aussi diverses sortes d'Animaux, ^{4.} dont ils tirent de pretieuses pelisses: ^{5.} qu'ils portent dans les autres pays, & dont ils tirent un grand profit.

C H A P. L.

De la Province de Ruchen.

Ces Provinces sont Chet, Chefalon, la rivière des Grecs, le nom des Grecs, bonnes. Les Rucheniens occupent une très grande Province, qui s'étend presque jusqu'au Pole arctique. Ils sont Chrétiens, selon les rites des Grecs: ils sont blanches & blanches, tant les hommes que les femmes: ils ont les cheveux plats. Ils paient Tribut au Roi des Tartares; auxquels ils sont voisins du côté de l'Orient. Il y a aussi chez eux une grande quantité de pelleteries précieuses, & ils ont beaucoup de mines d'argent, de fer, de cuivre, & de bétous. Mais le pays est très froid: parce qu'il s'étend du côté de la mer ^{6.} glaciale.] Il y a cependanç quelques îles dans cette mer, où l'on trouve des Griffons, des Herodiens, & des Faucons en abondance: & que l'on transporte en différentes parties du monde,

de grands profits. ^{4.} Rattemens ou Ruffens. ^{5.} Armelines, Herculiniens, Vairins, Zambellines & Renards. ^{6.} Océan.

INDICE

PREMIER HISTORIQUE, ou TABLE ALPHABETIQUE;
Dans laquelle on trouve toutes Remarques de l'Auteur, & plusieurs autres choses qu'il n'a pas observées.

Il est à remarquer,

L. Que M. S. signifie ce Manuscrit, qui est une autre traduction Latine de l'Historie de Marc Paul Venetian, & qui diffère en beaucoup de choses des autres Versions.

II. Les Chiffres marquent les Colonnes des pages de cette Histoire.

A.
Abisia, le MS. met *Abafia*. C'est une Province d'Inde entre deux voïnaies d'Adena. Elle contient sept Roiaumes, qui ont chacun leur Roi. 153 — elle abonde en *Bouliam* très bon. 155 — & en *Cheat*, qui ont la figure humaine, en *Cheut* presque aussi gross que des ânes. 156 — en *Elephant* qui portent des Tours sur le dos, mais qui ne sont pas originaires du pays. 154 — en *Ejimas*, Peuples extraordinaires, *Graffes*, *Lions*, *Linceaux*, *Leopards*. 155 — en *Chevreaux* ou plutôt *Anes sauvages* 156 — en *Itesses de Soie*. 156 — en *Papagayos*, *Antrachas*, &c en divers autres Oiseaux. 156 — Les habitans vivent de chair, de lout & de riz. 156 — ils sont partie *Chrétiens* & partie *Mahometans*: les Chrétiens occupent quatre Roiaumes; les Mahometans les trois autres. Il y a des Juifs dispersés ça & là. Les *Chrétiens* sont marqués au baptême d'une croix d'or au front: les *Mahometans* d'une marque qui leur tient tout le front: les Juifs sont marqués aux deux machoires. 153 — Voilé l'Histoire d'un Roi d'*Abafia*, & d'un Evêque qu'il envoia à *Jérusalem*, qui fut violemment circonci en chemin. 153-154 *Abafia*, voïe *Abafia*. *Abaram*, voïe *Abaram*. *Abaran*, le MS. met *Abatam*, chef de guerre de *Cubla*, qu'il avoit envoié avec un autre nommé *Nanfeso* pour subjiquer *Zipangri*. 155 *Abates*, de l'Inde, & navires, voïes *Nauires indiennes de bout de Saph*. *Abrajamin*, le MS. *Abrajam*. Magiciens de *Asabur*, qui entre autres choses conjuroient les poissons, qui empêchoient la pêche des Perles. 158 — Il y a aussi des *Idolaires* de ce nom dans le Roiaume de *Lao*. Ils se mangent point de viandes, ni aussi de tout ce qui a vie, ni boivent du vin. Ils adorent le bœuf, ils sont addonnés aux Augures, ils bruient les corps morts, ils mangent peu, ils dorment sur la Terre nue, & ils ont en abomination tout vol, & Brigandage: ils disent que les herbes vertes sont en vie. C'est pourquoi il ne faut pas les arracher, de peur de commettre un grand crime. Ils se ferment cependant d'une certaine herbe inedible, qui est bonne pour l'*Eftomac*: ils sont Idolâtres, ils ont le mensonge en horreur par delà tout, & ils vont tous nus: ils ne se ferment point de napes pour manger, mais de feuilles secches d'un arbre nommé de *Paradis*. Ils négligent le faigner & l'elliment pour rien, ils deviennent par l'ombre le succès pour acherer. Ils s'ognent d'un onguent fait des os de bœufs: ils n'ont qu'une femme. 143 *Acasa*, Vice Roi de l'Inde. 10 *Abobethmangi* Est une Province à l'Occident de la Terre de *Chinché*, la ville capitale porte le même nom. Elle est frontière du Roiaume de *Manz*: elle a vingt journées d'étenue: elle abonde en champs, en animaux qui portent le maïs, en villes, en riz, en blé & gingembre. 159 *Acer* Mine d'Acier dans le Roiaume de *Chinchinalas*. 40 — près de la ville de *Cobinam*. 22. 23 — & de *Cronnam*. 18 *Aeon* prife par le Sultan de *Babilone*. 156 *Adau* Province voïne d'*Abafa*. Les habitans sont *Mahometans*: le Roi porte le turc de *Sultan*. L'un de ses Rois du temps de l'Auteur avoit pris la ville d'*Aeon* avec le secours du Caliphé de *Babilone*. La ville capitale de cette Province porte le même nom: il y a un très bon port. Saint Thomas a prêché en cette ville. 155 *Adropum*. L'Empereur *Fasfar* oblige les riches d'adopter des enfans trou-

vés & expulsés, surtout ceux qui n'en avoient point eus mêmes. 109 *Adover*. Les *Abrajamim* adorent les bœufs. 143 — de même que les habitans du Royaume de *Vaz* 137. 141 — où la première chose qu'ils trouvent le matin dans leur chemin: les habitans du Roiaume de *Farib* en font autant. 132 *Adulteres*, en horreur aux *Tartares*. 46 *Agymathial*, Cercle. 145 *Argou*, voïe *Argou*. *Arges*, apprivoitices & propres à la chasse. 17 — blancs dans le Roiaume *Maris*. 148 *Air*, obscurci par Enchantemens, voies Enchantement. 148 — Des concerts de Musique entendus en l'air, de même que des sons d'instruments. 36. 37 *Alain*, Peuples Chrétiens. 145 *Aladion*, seigneur de *Atulera*, grand & cruel Tiran, surnommé le *taureau de la montagne*. 34 — détruit par *Allaa*. 146 *Alchar*, montagne de *Tartarie*, où *Gogjica* a été enterré, & les Successeurs de même que tous ceux de sa race. 45-46-10 *Alexandre le Grand* l'endroit où l'on dit qu'il vainquit *Darius*. 23 — qu'il épousa une fille de *Darius*. 27 — Le Roi de *Babafisa* descend de lui 18 *Alexander*. 145-151 *Alian*, Roi de *Tartarie*, le quatrième des *Gingfrancs*; il est vainqueur d'un autre Roi de *Tartarie*, nommé *Barba*. 3 — L'envoyé un Ambassadeur au Roi de *Bachara*. 3 — il prend *Bal'dek*. 14. 15 — son Ambassadeur à *Cublai*, grand Chef des *Tartares*. 3 *Alou*. Les bois d'*Alou*s croissent ea abondance dans la Province de *Ciamba*. 130. voïe aussi pag. 99 *Amatelle* pour *Amethyste* MS. 137 *Amira*, il se tire des balaines proches île de *Madagascar*. 150 *Am-*

INDICE PREMIER HISTORIQUE, OU TABLE ALPHABETIQUE.

164

- Ambre* près l'Ile *Mesofilia* MS. 148
— comme aussi près de *Zanibar*. 113
Ambafeda, la première du *Cham* au *Pape*. 4.5
— la seconde. 10
— & à quelques autres Chrétiens. 116
Amerikoff, vient dans l'Ile de *Sailam*. 117
Amplastre, ou gouvernail, pour les bœufs ou bœufs d'au Navic. 123. 124
Amu, MS. Asym Province à l'Orient: sujette au grand *Cham*: elle abonde en bœufs, buffles, & de très bons chevaux &c. Les habitans sont idolâtres: ils font ordes de bagues d'or & d'argent: ils ont une longue particularité. 10.1
Ancre, leur usage. 105
Anes vendus cherement dans la *Perse*. 105
— fauves, en *Afasis*. 155
— autour de *Cambale*. 74
— entre *Croerman* & *Cobinam*. 22
— & entre *Croerman* & *Jaffdi*. 17
— près d'*Ezana*. 43
— dans la *Tartarie* Septentrionale. 118
Angama, Ile, voisine de l'Ile *Nesaram*, éloignée de *Java* ou *Jana* de 150. milles ou 120. 136
— elle est grande, ses habitans vivent comme des bêtes, sont *Idolâtres*, déformés, & ont la tête faite comme celle d'un chien: ils vivent de ris, de lait, & de chair, même de celle des hommes. 116.
Animaux, qui ne vivent que de positions sèches & de biscuit. 156. 157
Ande Lounais, des Peuples de *Tanguid*. 43
— commencement de l'aonée *Tartare*, le premier de Février. 71. 72
Anthropophagi, voilés ailleurs. 119
Asym, voilé *Amu*.
Arbes, portans de la Farine, voilés Farine
— portans de l'huile, dont on gandrone les vaileaux des *Indes*. 124
— portans de parfums. 120. 121
— les arbres appellés du soleil, ils viennent dans le Royaume de *Timechaine*: ils sont fort grands, les feuilles sont blanches d'un côté & vertes de l'autre, & les fruits jaunes, comme du buis. 23
— il y en a pour marquer les chemins dans le Royaume de *Carhay*; que *Cublay* a fait planter à ce dessein. 82
Arche de Noé, où elle arrêta après le déluge. 13
Archibus de Sciam. 148
— sous lui l'Évêque de l'Ile masculine. 149
Ardadam, Province; elle est éloignée de la Province de *Caziam* de ciouq journées, la ville Capitale s'appelle *Uashiam*. Où y use de monnaie d'or. Les habitans n'ont aucun usage des lettres, ni de l'argent. 97. 98
Argent, Mines dans la Province de *Balafia*. 19
— en *Ruthenia*. 161
Tendach. 54
— Les habitans de *Arcladam* n'ont point d'argent. 98
Argos (r) un certaine nation de *Tendach*. 54
— (1) un Roi des *Indiens*. 9
— 8 meême de l'Ile de *Java* ou *Jana*. 10
— celui là ayant perdu sa femme, nommée *Balgana*, envoie demander par trois Ambassadeurs à l'Empereur *Cabila*, une fille de sa face pour l'épouser. 10
— *Cublai* lui envoie une jeune fille nommée *Geges*, âgée de 17. ans: il lui donne 14 vaiffeaux pour la conduire, & 300 hommes pour l'accompagner: elle est remise entre les mains du fils de ce Roi qui Argos. 10
Argyros, le MS mit *Argros*. c'est une ville de la grande *Armenie*. 11
Arme de socco-Chameaux & de *H.I.M.* Cavaliers. 156
— LXX. Cavaliers & Pictons, & *H.I.M.* Elephants portans des Tours de bois sur leur dos. 100
— C.M. sous le General *Caydu*. 59
— CCCCM. sous le commandement de *Nasam*. 116.
— CCCCLXII sous le commandement de *Cublas*, qu'il avoit levé seulement aux environs de la ville de *Cambale*. 116.
Armelines. Les *Tartares* qui sont riches se couvrent de ces peaux. 47. 48
— les Tentes du grand *Cham* en sont doublées en dedans. 77
— ou prend ces bêtes dans uno certain pays Septentrional, dont le nom est inconnu à l'Auteur. 158. 159
— le MS. dit que c'est dans le pays *Tenebrosa*. 161. 162
— & des *Ruthenians*. 163
Armenia, il y a *Armenia Majeure*, & *Minore*. MS. 11
(1) *L'Armenia Majeure*, est tributaire des *Tartares*: la ville capitale s'appelle *Arsinge*, & après *Argyros* & *Darsurium*. Elle est enrichie de *Buchram* & d'une fontaine, qui coule de l'huile en abondance: en sorte que l'on en charge beaucoup de navires pour les pas voisins, sans que pour cela la source diminue; en montagnes, où l'arche de *Noé* s'arrêta après le déluge, en pâturet que les *Tartares* recherchent & en baient. 12. 13
(2) *L'Armenia Minore* est enrichie de l'abondance de toutes choses; d'un air frais, de pluieuses villes & de beaucoups de débours, du Port de *Glacia*, voies *Gales*, d'un jute- & droit Gouvernement, d'un Terroir fertile, de chasses. 11. 12
— mais les habitans ne répondent point à tous ces avantages; ils sont Tributaires des *Tartares*. MS. 11. 12.
— il y a des *Armenes* dans la *Turchie*. 12
Aromates, ou *Farsham*, il y en a grande abondance dans les pays d'*Angania*. 136
— de la petite *Java*. 131
— & dans les îles qui sont autour de *Spanyam*. 129
— à *Lamrik*. 135
— à *Malatur*. 131
— & à *Necarem*. 136
Artjans de douze fortes. 120
Arzanga, ville Capitale de la grande *Armenie*. 11
Asafoss. 14. 15
Astrologie. Les peuples de *Quinjai* sont fort addonnés à cette science. 118
— de même que les habitans de *Cithum*. 144
— de *Sachian*. 37
— conquises par *Cimuis*. 45
— par *Cublai*. 60. 78
— ils prédifent la destruction de la ville de *Cambale*. 67
— & que la ville de *Quinjai* ne seroit point prise si 1000 par celus, qui auroit cent yeux. 110. 111
Audanicam, se tire près de la ville de *Croerman*. 18
— de *Cobinam*. 22
— & dans le Royaume de *Chinchinalas*. 49
Austriches, ou *Austries* de *Zorzanis* MS. 13
— elles sont noires co *Bafman* MS.
— & à *Par* MS. 140
— propres à la chasse MS. 76. 78
*Auxiliaires du grand *Cham**, toutes sortes de nations ramassées. 119
Azer, se fait d'une pierre nommée *Lazul*. 19. 54
B.
Bais & *Baisa Chinfin*, qui veut dire co Latin l'homme à *cani yeux*, c'étoit le nom d'un General des troupes de *Cublai*. Il tenta de se rendre maître du Royaume de *Mangi*: mais il fut inutilement le siège devant six villes de ce Royaume: & à la fin il s'empara de la ville de *Muns*, comment & par quelle prediction 109. 110
— il prit aussi la ville de *Cingingui* par composition: mais après les habitans ayant sacrifiés ses soldats, qui étaient (*L. 2*) ense-

- ensevelis dans le vin , il la pris de force , & fit passer tous les habitans au fil de l'épée : il prit aussi le reste de la province de *Mengi*.
Balach, Ville autrefois magnifique, mais ensuite détruite par les *Tartares*; elle est voisine au Septentrion de la *Perse*. Ce pais là est défert, pendant deux journées jusqu'à la *Tat*, à cause des vols & des brigandages, qui s'y commentent. Il y a des Lions & d'autres animaux propres à la chasse.
Balsair, Rubis ainsi appellé de la Province de *Balsafia*.
Balsafia, Province éloignée de trois journées de la ville de *Seafem*: chemin abandonné des hommes.
— ce pais abonde en mines d'argent, en chevaux, qui ont la corne du pied fort dure, en pierres précieuses appelées *Balsafis* (en François) *halas*: & qui appartiennent au Roi seul; lequel en donne ou en présent, ou en paiement ou en trop contre d'autres marchandises l'abonde aussi en hérodiums, en bled, en pierre *Lazul*, dont l'on fait l'*Azur*, en miller, en noix , en froment. L'entrée du pais est étroite, il n'en point d'olives, ils se servent d'huile de *Solamine*, il y a beaucoup de Gibiers & de chasse. Les habitans sont Mahomedans, ils chassent avec l'arc, ils font vêts de cuir, ils ont un langage particulier.
— on disoit que le Roi qui regnoit alors descendoit de la Race d'*Alexandre le Grand*.
Baldach, Ville voisine de *Mafali*, sujette à un certain *Caliph Saravissus*, prisé par *Ailas* l'an de notre salut 1150, qu'il fut défaite par cent mille hommes de guerre. Elle est éloignée de 18 journées de l'embouchure de l'Ocean de l'inde; dans lequel va se décharger la rivière, qui traverse cette ville, à favor par le Sein *Perse*. Cette rivière a sa fourree près la ville de *Chafi*. Cette ville est nommée *Sofia* dans l'Écriture, elle est riche en étoiles de soie, elle est aussi voisine de *Bafisa*.
Bafina, il y en a en abondance dans la met, qui environne l'ile masculine.
— à *Madagascar*.
— à *Zanzibar*.
— voiez *Amère*.
Balgana, jeune fille Concubine de *Cabla*, & destinée à être l'Epouse d'*Argon*, Roi de l'*Inde*; mais il la ceda à son fils.
Bambassin ou *Bombasin* production d'un arbre M.S.
— dans la Province d'*Aflesia* il y a grande quantité d'étoffes faites de cette soie. MS.
Bangala, Province frontiere de l'*Inde*, elle avoit un Roi particulier.
— qui faisoit la guerre à *Cabla*.
Cabla l'attaque & le défait. Ce pais abonde en soies, en beufs très gros, en enchaux, galanga , lait, ris, sucre, epice, gingembre. Les habitans sont Idolâtres, ils ont un langage particulier, & vivent de lait, de ris & de viande.
Barach, Roi de *Bekora*.
Barkhom, Roi de *Tarsarin*, le 3e de la Race des *Gongyfandis*.
Barja, Pais au Septentrion de la Montagne d'*Airkou*, long de 40 journées. Les habitans sont appellez *Atdues*, ils sont sujetts au grand *Chem*, ils vivent de leurs châles: ils n'ont point de bled ni de vin : il est borné au Septentrion par l'Ocean.
Barka, certain Roi de *Tartaris*, qui fut vaincu par *Allas*.
Barque, petit vaisseau. MS.
Barjed, Province de la Domination de *Cubla*.
Bafisa (1) une Province distante de *Balsafia* de dix journées, il y fait fort chaud , les habitans sont Idolâtres, & enchantateurs. Ils sont noirs, portant des pendans d'oreilles de diverses sortes, ils ont une langue particulière, & vivent de ris & de châtaigne.
— (1) Une ville située entre *Baldach* & *Chafi*, elle abonde en palmiers & daies, qui en ell le fruit.
Bafisa, St. Bafisa martyrisé à *Seafem*.
Bafman, Royaume de *Java* mineurs, il y a beaucoup d'Auriches noires, MS d'*Elephans*, de *Singes* & de *Lacunes*. Les habitans vivent en bêtes, ils sont sujetts du grand *Chem*, ils paient leur Tribut en bêtes sauvages; ils ont une langue particulière.
Baudoin, Roi de Constantinople.
Baisers, ou Moutons, aussi gros que des ânes.
— sauvages.
— de plus grosses, qu'il y ait au monde dans le Royaume de *Mafili*.
Belles mere, prises en mariage par les enfans après la mort du mari.
Beler, Pais situé au *Barrapalat*.
— il y fait un continual hiver ; il a 40 journées d'étendue & est presque tout inhabité , excepté les montagnes. Ceux qui se retirent dans ces montagnes, sont Idolâtres & vivent de la chasse.
Bewonsi Les peuples de *Taiqem*.
- Bibomans*, ou peuples de *Taiqem*, MS.
Bires , *Bivens* ou *Burgens*. Les *Lambris* abondent en *Bires*.
— de même que *Necuram*.
Seilam MS.
— de quelle maniere on les transplane. L'auteur en a apporté en *Baier*, mais il n'y tient pas bien venus.
Bizanis ou *Bizanis* d'or.
— d'argent MS.
Blanc, La couleur blanche attribuée au diable & la noire à Dieu par les habitans de l'ile de *Madagascar*.
— la fete des blancs, qui estle commencement de l'annee parmi les *Tartares*, qui est le premier du mois de Fevrier. Alors ils s'habillent tous de blanc , & ont cette couleur en bonne augure.
— voiez *Chervus*.
Bled, il y en a en abondance à *Balsafia*.
— dans la *Perse*.
— à *Achalechomang*.
— à *Carajan*.
— au pais qui est entre *Crossman* & *Cormos*.
— il n'y en a point à *Fanfur*.
— ni à *Samara*.
— le Terroir de la ville de *Caigni* a-bonde en bled.
— de même que les Terres de la Domination de *Cubla*.
— les habitans des Terres de *Dargu* n'en ont point.
— de même que *Seilam*.
— & *J'ar*.
Bekora, Ville de la *Perse*, où commandoit alors le Roi *Bekora*. Nos Venezior ont demeuré 3. ans en cette ville.
Bearab, MS. *Leash*. Province: elle est éloignée des Iles *Sundar* & *Condor*, de 50 milles (ou suivant le MS. de cinq cens) de *Java* de 750 miles, (ou selon le MS. de 1100) Elle est très étendue & très riche , elle abonde particulièrement en or , en éléphants, en ours , & aussi aprivoisés, qui sont aussi grands que des lions. Les habitans sont Idolâtres & sont cruels : c'est pourquoi on y va fort rarement. Ils ont un langage particulier, leur monnoie est de petits porcelaines; leur Roi est absolu 130.
Bengal, de *Cathai*, gros preface comme des Elephans.
— de même que cens de *Bengal*, quant à la grosseur , mais non en hauteur.
— adorés & tenus pour Dieux.
— dans la Province d'*Aflesia* il y a

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E.

166

- ordinaires.
— boîtes & plians les genoux pour se laisser charger. 104
— Septentrionaux. 147
— sauvages. 74: 103
Bois. Chêne en manque. 84
Bogies, tirée des Astbes. 533. 234-
— faite avec du luctose. 146
— avec du riz. 151
— &c des dattes. 156
— des peuples d'*Arelasdam*. 99
— de *Caniela*. 93
— de *Carojam*. 95
— de *Cashai*. 82
— de *Fanjur*. 135
— de *Samara*. 133. 134
Bophors.
Bozam, ou *Vetiam*, Royaume, au sujet duquel il y eut guerre entre le grand *Cham* & le Roy de *Asiam*. 100
Bruis. Rivière, qui ferme la province de *Canicus*; on y trouve de l'or. 94
Brus, les *Zelomans* font bruns decouleur. 105
Buboms ou *Hibous*, qui servent au plaisir de la chasse. 78
Buchiram, dans le MS. *Bucuram*. On en fait de fort bonnes étoffes, surtout à *Arengia* dans l'*Armenie Majoura*. 12
— & en quantité dans *Afasia*. 155
Bugas MS. pour *Ungar*. 64
Buis, couleur de Bois. 13
C. *Cabaret des Tartares*. 83
— même au milieu des déserts. ibid.
— du temps de *Cublai* XM. ibid.
— & 85. 88
Cacau, ville considérable du Royaume de *Cashai*, éloignée de la Province de *Gingui* de 4 journées, & au Septentrion de *Tangia*. Elle abonde en soie & en chayfendretes. 106. 107
Cachet Imperial de Cublai commun à son Neveu. 76
Casiandrom, ville Roiale, où résida l'Empereur *Cublai*, pendant l'Eté. 77
Cafars, ville de *Turckie*. 12
Caigns (r.) ville à l'embouchure de la rivière de *Carmorau* & voisine de la ville de *Cergangui*. 108
— (r.) petite ville sur la rivière de *Quiam* vers le Sirot, en venant de *Singui*: elle abonde en bled & en riz, & il y a une île dans la rivière de *Quiam*, & il y a un Monastere. 114
Calacie, ville capitale d'*Algiria*. 53
Caligla, les *Sassaniens* ou *Abrahamites*, traitent ainsi leur chef pour la religion; tel étonna celui, qui peint après qu'*Allah* eut pris la ville de *Baldach*. 24
Camanda, ville grande autrefois, mais ensuite (& du temps de l'Auteur) détruite par les Tartares; le pays en porte le nom. Ce pays abonde en bœufs grands comme des ânes, en fort grands bœufs, boîtes comme des chameaux, & le mettans à genoux comme eux pour recevoir leurs charges; en dattes, en pitaches en pommes de paradis, en Voleurs & en Enchanteurs, & en oiseaux Sinclairos. 18. 19
Cambarash MS. *Cambarash*, Royaume de l'*Inde Majoura* MS. 147
— à l'Occident de *Gesurazha*. Elle a un langage propre & son Roi parle cultier. ibid.
Camala, ville du Royaume de *Cheata*. 67. 73
— par de la *Inde*, & *Mangy*. 68
— & *Cashai*, MS. ibid.
— le long de l'Océan. 75
— Elle a 24 miles de circuit. 67
— ou y enterrer les morts hors de la ville. 68
— il y a une cloche au milieu de la ville, laquelle sonne trois fois tous les soirs: après quoi il n'est plus permis à personne de sortir de sa maison. 67
— il y a des Canaux entre les villes de *Cambara* & *cogni*. 114
— elle est dilitante de la ville de *Georgi* de 40 miles. 85
— de la rivière de *Pufilachnia* de 10. miles. 84
— du Royaume de *Tainfu* de 40. miles & de 12 journées par de la. 85
— la ville est quartée. 62
— le pègocce y floriflit si fort, que la ville sembloit fourrir à toute la terre de quoii s'entretenir. 68
— on y entrenoient vingt mille femmes publiques dans les Fausbourgues. ibid.
— les murailles de la ville sont blanches, hautes de vingt pi & épaisse de dix, mais elle va en retrécissant par le haut. 67
— il y a beaucoup de palais autour du port dans les Angles de la muraille, du palais royal. ibid. voisi aussi p. 65. 66
— les places sont très régulières. 67
— elle a doute portes, & chacune est gardée par mille soldats. ibid.
— elle étoit autrefois une ville roiale, & même de *Cublai*. 59. 63
— à favor pendant l'hiver. 75. 76
— elle fut enfin abandonnée par *Cublai*, & rebâtie nouvellement par lui de l'autre côté de la rivière, à cause qu'il y avoit une predication des Astrologues qui disoit qu'elle se rebelleroit. 75. 76
— elle est à 12, fauxbourgs, c'est à dire tantôt que de portes. 68
Camphra, autour de *Zartua* MS. 121
— fort bon troqué contre de l'or dans le Royaume de *Fanfur*. 133
Campavia, ville Capitale de *Tanguia*. 41. 42
— elle est éloignée de 12. journées d'*Ezima*. 41
— les habitans sont partie Mahometans, partie Chrétiens, & partie idolâtres. 41
Camal, pays entre *Tanguia* & deux de ses, sauvage, sujet au grand *Cham*; les habitans sont des joueurs, idolâtres, & profitent leurs femmes aux Voyageurs; ils ont une langue propre. 36. 39
Canullos M. S. 71
Canabon, les peuples de *Thobek* se couvrent de cette grossière étoffe. 94
— mariage que les Matelots de *Suguo* font des Cordes faites de cette matrice. 114
— les peuples de *Quinsai* se couvrent d'un lac de cette étoffe lors qu'ils pleurent. 118. 119
Canemus, ceux de *Coblai*, MS. 114
Cania, Ville sur le bord de la mer Occidentale, qui a un port fort commode. 118
Canigia, Province à l'Orient de *Bangala*, elle est abondante en or, en Elephant, en bêtes sauvages & autres choses; elle est fort éloignée de la mer, elle a un Roy particulier, & une langue propre. Les habitans sont idolâtres; elle est Tributaire du grand *Cham*: ils vivent de lait, de riz, & de vin fait de riz: ils se peignent le visage, & le col &c. d'images de Dragons &c. 104
Cantia, ville du Royaume de *Cashai*; elle abonde en sel, qu'ils tirent de la Terre, qui est salée. 106. 107
— Vitez *Cangia*
Canida Province à l'Occident de *Tarber*, le Roy est tributaire du grand *Cham*; elle abonde en perles, que l'on pêche dans un certain lac. 91. 98
Canjalon, château près de *Rekordam*. 19
Canju, ville sur le bord de la mer Occidentale à 15. miles de *Gianja*: elle a un beau marché de plusieurs foires de marchandise des *Indes* & autres. 118
Capadole M. S. 149
Carason, c'est ainsi qu'on appelle les voyageurs de *Rekordam*, ils sont Enchanteurs aussi. 19
Carasian, (r.) Province près de la rivière *Bris*, ayant sept Royaumes tous sujets au grand *Cham*, de très bons chevaux, une langue propre & très difficile, la capitale est *Jaci*; elle abonde

(L 3)

abonde en riz, en froment, ils font une bouillie, leur pain est fait de riz; celui qu'ils font de froment n'est pas faïn. Leur monnoie sont des coquilles de mer, ils font du sel de l'eau de puits; ils mangent la chair crue, qu'ils ont auparavant préparée & assaisonnée à leur manière, il y a là un lac poissonneux—
— le grand Cham à la guerre avec le Roi de *Amar* pour ce Roiaume là.

100, 101

— *ra.* il y a aussi une ville capitale d'un autre Roiaume, qui se nomme *Caraman*, elle est éloignée de la ville de *Jasi* de dix journées; elle abonde en très bons chevaux, & en serpents beaucoup plus grands; elle est sujette au grand Cham—
— les habitans sont idolâtres—
— *Carcham*, pays éloigné de *Samarca* de près de cinq journées, sauvage, gouverné par le Neveu du grand Cham. Les habitans font Mahometans; quelquesuns cependant sont Nelloriens—
— *Carden*, certaine nation, qui habite dans les Montagnes de *Mofat*; les uns font Mahometans, les autres Jacobites, & quelques uns Nelloriens; mais ils sont surtout grand voleurs.

14

— Voiez *Cerdiflam*.
Carmoram, MS. au lieu de *Tarsoram*.
43
— *Carmoram*, fleuve extrêmement large & profond, c'est pourquoi on ne sautroit le traverser avec aucun point, il se décharge dans l'Océan, il est éloigné du château de *Chinon* de vingt miles, il y a beaucoup de villes bâties le long de cette rivière, & même que plusieurs Châteaux—
— Il paroit qu'il sépare le Roiaume de *Cashai* & celui de *Mangi*: car *Mangi* est près de *Carmoram*.

108
— On dir que ce fleuve prend sa source au Roiaume du grand Frère *Jean*, il est large d'un mille & porte les plus gros navires: entre autres villes bâties sur les bords de ce coursier on y voit celles de *Cercangus* & *Cargui*, par delà ce fleuve on trouve le Roiaume de *Manyi*, elle est fort poissonneuse, il y avoit à l'Embouchure de ce fleuve 10000 navires que *Cobles* y entrent.
108

Casar, pais tributaire du grand Cham, il abonde en arbres, en soie, en vignes, & en vergers, &c. il a cinq journées d'étendue; les habitans sont Mahometans, quelquesuns cependant sont Nelloriens; ils font marchands, artifices, trèsavides de gain & ont un langage propre.

32

Casapalis, ou machine de guerre inventée par nos *Venitiers*, & par le moyen desquelles *Cobles* soumit à son obéissance la ville de *Sianfa*.

113

Cashai. Province située à l'Occident d'*Erigisias*, à l'Orient du Roiaume d'*Erigisias* & de *Cerguth*.
51, 52
— entre ce dernier & *Cashai* se trouve la ville de *Singui*. Cette Province est très abondante, longue de 25 journées, les habitans de *Cashai* font partie Nelloriens, partie Mahometans & partie Idolâtres; ils font gros, ayant le nés petit. (Les cheveux noirs dit le MS.) les hommes font fans barbe (mais ils ont du poil sur les lèvres MS) quand ils se marient, ils s'attachent plus à la beauté d'une femme qu'à la Noblesse ou à ses biens: ils font bons artisans & rufes négocians, ils font fort affables, les femmes sont blanches: il y a là des bœufs gros comme des éléphants &c. on s'en fert à labourer la Terre, ils ont le poil de trois paumes de long: On y recueille du sucre: Les chemins sont marqués par des rangées d'arbres, qui servent de guides aux voyageurs.

52

— il n'y a pas beaucoup de bois, il n'y a point de vin,
— mais ils en font avec du riz & des épices & autres aromates.
83
— on y en porte cependant de naturel de *Tainu*
85
— les terres y sont très bonnes. *MS.*
Petit sei valles principales.
— *Cacutu*.
106
— *Canglu*.
106
— *Cianfu*.
87
— *Cyangu* MS.
87
— ils ont de très grands saisons, qui ont la queue environ de dix paumes de long.

51

Cauli. Province de la Domination de *Cabli*.
64
— On dir que ce fleuve prend sa source au Roiaume du grand Frère *Jean*, il est large d'un mille & porte les plus gros navires: entre autres villes bâties sur les bords de ce coursier on y voit celles de *Cercangus* & *Cargui*, par delà ce fleuve on trouve le Roiaume de *Manyi*, elle est fort poissonneuse.

59

il y avoit à l'Embouchure de ce fleuve 10000 navires que *Cobles* y entrerent.

60, 61

Carsi. Il y a en abondance à *Bargu*.

51

— au voisinage de *Cambala*.
73, 74
— à *Candu*.
93
— dans le parc du grand Cham dans la ville de *Gauda*.

55

— à *Chanchi*.
88

55

— à *Madagascar*,
150

103

Cerguth Roiaume de *Tarsarie*.

52

Ciam, ville du Roiaume de *Mangi* éloignée d'une journée de la ville de *Panchi*, elle abonde en Phalfans, en

poissons, & en venaison.

111

Chair, humaines meilleures à manger que toutes les autres au festinement des habitans de *Xangri*.
— à *Vive*

Chaladane, pierre précieuse trouvée en quelques Rivieres.

34

Chaturi, très violente du Pais de *Bajcia*.

29, 30

— *Cadam*.
144, 145

— *Cormoja*.

20

— *Var*.

149

Chaw. Voiez *Findios Gleffaire*.

Chameaux. Il y en a en abondance en

— *Adra*.

55

— en *Ecina*.

144

— à *Los*.

36

— à *Madagascar*.

149, 150

— dans la *Tartarie Septentrion*.

157

Chafim. Roiaume de la *Perse*.

17

Chafis; à *Abchakhang*.

89

— à *Arcladam*.

58

— de l'Arménie mineure.

51

— à *Balek*.

27

— à *Balecia*.

29

— à *Bargu*.

51

— à *Beler*.

34

— autour de *Cambala* & dans les plain-

firs de *Cabli*.
73, 74, 75, 78, 79, 80,

88

— à *Cangig*.

504

— *Chaim*.

312

— *Chanchi*.

58

— près de *Cianiganorum*.

54

— entre *Cererman* & *Jardi*.

17

— à *Fewi*.

121

— à *Quinquinasu*.

88

— près de *Sopurga*.

26

— dans la *Tartarie*.

47, 49

— à *Telrib*.

90

— à *Tenduch*.

54

— à *Tezam*.

34

— par des Oiseaux, Eperviers, Faucons, Lions, Chiens.

12

Charu, de plusieurs espèces.

112

— quelquesuns ont une face humaine.

155

— le MS. les appelle *Garrispaules* & *Gartimaymores*.

162

Chax, éran mêlée avec une certaine huile, ou s'en fert au lieu de poix ou de gondron pour enduire les vaisseliers.

123, 124

Chelestan Lac de *Zerzane*, il a six

cens miles d'étendue & il ne donne du poisson que pendant le carême

& jusqu'au famegi fâmir. il s'en éloigne des autres eaux de dix journées,

on dit cependant qu'il rouche à l'*Ephratis*, & à quelques autres fleuves.

14

Chojimir Paisesloigné de sept journées de *Bafua*; les habitans font idolâtres, enchanteurs, bruns de couleur,

125

Ures

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E.

262

- tres maigres, le Roi y est absolu, ils ont une langue propre. 30
Chevaux, il y en a en quantité en *Tartarie Septentrionale* 172
 — il n'y en a point au Royaume de *Yer*. 139
 — ni à *Zanzebar*. 152
 — les chevaux fort chers dans la *Perso-
ne*. 17
 — ils mangent de la viande cuite. 140
 — ils ont la queue coupé & pour-
quel. 97
 — ils ont la corne du pied si dure qu'ils n'ont pas besoin d'être ferrés. 29
 — ils font excellents dans la province d'*Ama*. 106
 — & à *Carajam*. 94 97
 — ils ont peur des éléphants. 101
 — les cavalles qui ont du lait attri-
butes par *stratagemo*. 163
 — blanches douées en tribut. 56
 — le grand *Cham* en avoit dix milles de cette couleur. ibid.
 — il avait coutume de recevoir le premier de Février en présent C.M. ca-
valles blanches. 72
Chevaux. Le forêt de *Cham* en abon-
de qui est près de la ville de *Caudu*. 55
 — au voisinage de *Cambala*. 73-74
 — de *Canida*. 93
 — de *Chanchi*. 88
 — de *Gengui*. 111
Chevaux & Chevremis. Il y en a en abon-
dance à *Gengui* MS. 121
 — & à *Madagascar*. 149, 150
Chevaux de chasse. 74-75
 — presque aussi grandes que des ânes. 92
 — & guerre moins gros MS. 155
 — ils sont craints des lions mêmes. 105, 106
 — op les fait servir à tirer des ca-
rofles. 160, 161
 — il n'est permis à personne d'en nou-
rir non plus que des oiseaux, ce qui fait qu'il y a une infinité de bêtes sauvages & qu'elles n'ont pas grand peur des hommes. 78
Chuchumatas. Pays borné par le désert *Lop*, long de 1. journées & sujet au grand *Cham*, les habitans sont *Mohammedans*, *Nefarins*, ou *Idolâtres*, il y a des mines d'*Acer*, d'*Audan-*
ci, de *Salamandre*. 40
 — c'est une partie de *Tangut*. 43
Chirchis (?) *Tartare*, homme prudent & sage, il est élu Roi par ses sujets, il regne fort sévèrement, il s'ouvre huit Provinces à son Royaume en fort peu de tems, il pardonneait à tous ceux qui se soumettoient à lui : mais il châtoit les superbes, il demande en mariage la fille de *Umesham*, qui lui est refusée. 43, 44
 — il fait la guerre à *Umesham* pour le venger de cet affront, il consulte les Astrologues; il est vaincu, il détrone le Roi *Umesham*, & lui survit six ans, il étend le Royaume: enfin en assiégeant un certain Château, il est attaqué d'une flèche au genou, & meurt, il est enterré sur la montagne d'*Alchali*. 44, 45
 (2) **Chinchis** fils ainé de *Cublai*, il meurt avant son Pere, & il laisse un fils nommé *Tengri*. 64
Chinchus; Château bâti par un certain Roi nommé *Dorwur*, très fort par art & par Nature, éloigné de la ville de *Piania*, de deux journées. 86
 — & de la Rivière de *Carmoram* de 20 miles. 87
Chish ville voisine de *Bafisa* & de *Bal-
dash*. 15
 — située au bord de la Mer. 17
 — elle abonde en chevaux que l'on va vendre à *Ven*. 139
 — une grande Rivière prend là sa source. 15
 — Chorées magiques. 98, 99
Christians dans abyscia. 153
 — à *Campion*. 41
 — à *Caioum*. 144
 — dans l'île masculine. 148
 — à *Scoura*. 149
 — à *Sacour*. 41
 — à *Tendusch*. 45
 — dans la Ville de *St. Thomas*. 240
Chronique de Tangas, les années, les mois, les femaines lunaires, cinq jours de fêtes. 42
Chanchi, & *Cunchi*, MS. *Chymchym* & *Chimchim* Province distante de la ville de *Quemperu*, de trois journées; elle a beaucoup de chasse; les habitans sont idolâtres, demeurent à la Campagne, elle a 20 journées d'endurance. 58
Cloudyham, Royaume de la *Perso*. 27
 — Voies. *Cardi*.
Ciamba, MS. *Cayama*, & *Cayama*, Province, éloignée du port de *Zar-*
pes de mille cinquante miles; ou suivant le MS. n° 12 vers l'Afrique, elle est grande, riche, il y a en abondance de *Aloe* & de l'*Ebeine*, de même que des Elephants; *Cublai* s'en est emparé par la force des Armes, les habitans sont Idolâtres, ils ont une langue propre, le Roi racheta le domage que les troupes de *Cauda* au-
roient fait dans le pays par un Tribut volontaire. 129, 130
Canda, Ville éloignée de trois journées de *Ciancaur*, bâtie par *Cublai*, il y a un Palais Royal & un pare pour le grand *Cham*, elle a 15 miles de tour, célébre par les fontaines, par ses Ri-
vières, & par ses animaux. C'est là où le grand *Cham* alloit paffer ordinairement, les mois de Juin, Juillet & Août de chaque année, parce que l'air y est assez tempéré en Été. 55, 66
Ciansu, ville célébre du Royaume de *Cashai*, éloignée de la Rivière de *Carmoram* de deux journées, les habitan-
tans sont Idolâtres. 87
Ciangli, Ville, éloignée de cinq journées de celle de *Cangli*, de huit de la Ville de *Cacaia*, elle est séparée par une Rivière portant Navires. Il y a aussi une forte rivière. 106
Cianzianorum, Ville éloignée de trois journées de la Ville de *Sindana*, il y a un Palais pour le *Cham*. Il y a beaucoup de *Faisans*, de *Griffau-
cous*, de *Grues*, d'*Herodiens*, & de *Perdrix*. 54
Ciansu, c'est le nom d'un pays & d'u-
ne ville, le pays est fort peuplé, il est sujet au *Cham*: c'est là où l'on trouve le *Jalpe* & la *Chaledoine* en plusieurs Rivieres; beaucoup de fab-
lion, des eaux amères, une terre sterile, les habitans errant, elle est éloignée de la Ville de *Lep* de cinq journées. 35
Cagarai, frere du grand *Cham*, il bâtit l'Eglise de *St. Jean Baptiste* à *Samar-
cande*. 32
Ciamone, dans la Rivière de *Brus*. 93
 — dans la Terre de *Camida*. ibid.
 — & à *Tobak*. 91
Cingiam, Ville de *Manji*, située sur une Montagne, cette Montagne coupe une Rivière &c. 133
Cianjanja, Ville de *Manji*, elle abonde en soie & en or, il y a deux E-
glises pour les *Nefarins*. 115
Cingiusa, Ville de *Atangi*, éloignée de trois journées de *Cianjanja*. Les habitan-
tans regardent leurs ennemis les *A-
lains*, mais ils les envient: & quand ils furent yvres, ils les tuèrent: & eux mêmes après furent mis à mort par le commandement de *Ba-
jan*. 115
Carmoram, exemple violent. 153, 154
Clement IV. Pape. 6
Clementia, MS. *Clementia*. Ville Ro-
iale de *Cublai*. 7
Cochla celle de la ville de *Cambala*. 67
Clochettes d'or & d'argent sur le sepulcre du Roi de *Mien*. 403
Cokman, Ville éloignée de *Carmoram* de 7 journées. 23
 — il y a de l'Audanice en abondance, de l'*Acer* & du fer: on y fait

dit

- de l'onguent aux yeux &c. & comment ^{22, 23}
— les habitans sont Mahometans. ²³
- Carrasim*, fils de *Cablas*, Vice-Prince de *Caraman*, dans la Capitale aussi appellée *Caraman*. ⁹⁵
- Cathim* Royaume éloigné de *Mabar*, de 12. miles situé par dela & vers *Gardianum*: les habitans sont partie Chrétien, partie Juifs; ils sont nolts, nuds, & addonnez à la lubricité: ils épouvent leurs proches parents, ils sont partie Idolâtres. Le Roi y est abfolu: ils ont une langue propre; le pays abonde en Astrologues, en poules d'une espèce différente des nos, en Endices, en Lions noirs, en Medecins, en Poivres, en Papagaux blancs, en ris, en sucre, il n'ont point de froment. Le pain est très chaud, ils sont une boisson avec du sucre. ^{144, 145}
- Cemara*, Province de l'*Inde* près de l'EQUINOXIAL, remplie de forêts: elle abonde en animaux, qui nous sont inconnus, en Lions en Leopards, en Singes. ¹⁴⁵
- Cemasa*, Royaume un des neuf compris dans la Province de *Mangi*, sa ville principale est *Euphi*. ^{122, 123}
- Cemaribas* ou *Cablas*, cent & tantez choisies dans une certaine Nation nommée *Ungrae*. ⁶⁴
- Cender* le MS. *Gondor*. Ille, éloignée de *Java* de 100c. miles ^{130, 131}
- Conjungia* Ville de *Mangy*, la première en entrant, située près de *Carmoran*, il y a des Navires en abondance, & des Salines, les habitans sont idolâtres: ils brûlent les Corps des morts. ¹¹¹
- elle fut assiégée en vain par *Rajan* ¹¹⁰
- Constantinople*, l'Empereur *Baudim*. ²
- Corail* Ier de monnaie. ⁹²
- Cordis*, faites de roteaux, qui servent de cables pour renouquer les navires. ¹¹⁴
- Corganui* ville à l'embochure de la Rivière de *Carmoran* voisine de la ville de *Caigni*. ¹⁰⁸
- Cormos*, *Cormosa*, ville de l'*Inde*. ²²
- située par le bord de l'Ocean. ²⁰
- elle a un très bon port, une foire célèbre: elle commande aux autres villes voisines, son territoire abonde en palmiers & Papegai: le pain est très chaud. ^{20, 21}
- Elle a un Roi, c'est une ville Roiale; c'est la courtoise, lors qu'il y meurt quelque étranger, que les biens sont confisqués au profit du Roi. Les habitans vivent de dattes & de poissons. ⁹⁷
- son faile, ils ne mangent ni pain fait de bled ni viande, ils boivent du vin fait avec des dattes. Voiez vin. Leurs Navires ne sont pas fort bons ni fort furs. Voiez Navires. Ils sont noirs, & *Mahometans*, exposés quelquefois au vent chaud & brulant. Voiez vent. Le temps de la semaille est le mois de Novembre & de la moisson celui de Mars. ^{20, 21}
- mais le pays qui est entre *Cormos* & *Cressman* est une forte helle plaine abondante en dattiers, en bains propres à gueter la galle, en bled, &c. ²²
- Cosam*, c'est le nom d'une Province & d'une ville: Le pays est situé entre l'Orient & le Septentrion, long de huit journées: il abonde en artillans, en foie, en Negotians, en vignes, & en tout ce qui est nécessaire à la vie, les habitans sont fujaux du grand Chao: mais ils ne sont pas guerriers, ils sont *Mahometans*. ³⁴
- Courassons* des Idolâtres. ¹³⁷
- des funeraires, où les veuves de Cormos pleurent pendant 4. ans leurs mariés tous les jours. ²¹
- des peuples de *Mangi*. ¹¹⁸
- à *Sachion* ils brûlent les morts. ^{37, 38}
- envers les Maladca. ¹³⁴
- à la nouvelle année. ^{72, 73}
- aux Mariages: si le mari s'absente pendant vingt jours. ^{34, 35}
- quand les jeunes hommes & les jeunes filles meurent. ^{48, 49}
- des peuples de *Cashay*. ¹²
- de l'ile *Afascina* & *Femmine*. ⁴⁸
- des contrats, par des certaines marques. ^{98, 99, 104}
- cruelles, lors que l'on mace les Gingyshambas à la sépulture. ⁴⁶
- aux enterrements. Voiez funeraillies. D'exposer les enfans si les parents sont pauvres. ¹⁰⁹
- envers les étrangers. Voiez étrangers. Dans les Jugemens contre les condamnés. ¹³⁸
- accusés de Vol. ⁵⁰
- au jour de Naissance. ⁷¹
- envers ceux qui ont fait Nausfrage. ²⁴⁵
- aux Enfantemena. Les femmes en couche ont soin des enfans nouveaux nés & du menage, & les maris se tiennent au lit. ⁹⁸
- de s'alcoir par terre seulement & pourquoi. ¹³⁸
- de tuer les hommes singuliers. ⁹⁷
- de quelques cantons. Le Roi de Cormos confisque le bien des étrangers, qui meurent dans son pa-
- plusieurs coutumes abolies par le commerce des autres Nations. ¹⁰
- Cremes*, *Cormos*. ²²
- Cresmof*. ¹⁵
- Cressman* ville éloignée de *Jafdi* de sept journées. ¹⁷
- & au tant de *Cebina*. ²²
- où y tire dans les montagnes des pierres Turquoises. ¹⁸
- il y a des mines d'Andanide & d'Astier, il y a des faucons très pernicieux en abondance: on y fabrique des Armes &c. ¹⁸
- Crotz* ou *Saffian* fauvage certaine fleur. ^{124, 125}
- Croix de Christ*, portée sur l'Etendart de *Najam*. ⁶¹
- lequel ayant été vaincu par *Catali*, elle est méprisée par les Juifs, & les Mahometans, anqueux *Catali* impose silence. ^{62, 63}
- d'or dans le Baptême des peuples d'*Ahabia*. ¹⁵³
- Cubribes*, *Java* en est abondante. MS. ¹³⁰
- Cublai* Roi de *Tartarie* & le sixième de la Race des Gingyshambas. ^{46, 57}
- il regnoit du temps de *Mare Paul*. ³
- il joint des Rurieres. ⁵⁹
- il confut les Astrologues. ⁶⁰
- les guerres étant finies il récompense les vainqueurs & leurs donne des présens & des Privileges. Il bâtit la ville de *Quanda*, & un Palais & un Parc Royal dans cette ville. ⁵⁷
- il rebâtit aussi *Cambala*. ⁶⁷
- il eut autrefois grand guerrier, mais depuis qu'il fut Roi il ne commanda son Armée qu'une seule fois en personne à favor loitqu'il marche contre *Neyam*. ^{57, 58, 59}
- il est falut par Ambassadeur de la part d'*Allan*. ³
- il regoit favorablement nos Prisiens. ⁴
- & les envoie de sa part avec un Baron de sa Cour au Pape, pour lui demander cent hommes éclairés dans la foi Carrétienne. ⁶⁰
- il envoie des gens ou Messagers au devant de nos Prisiens, à quarante journées, à leur retour. ^{6, 7}
- il entrent des baladins, des farceurs, & des joueurs d'instrumens, & Nigromanciana. ^{72, 73}
- ses Astrologues. ^{60, 67}
- ses challes aux oiseaux. ^{75, 76}
- ses oiseaux de proie presque XM. ⁶⁰
- ses Cours. ^{60, 70, 73}
- ses guerres, la premiere contre *Najam* & *Caydu*. ⁵⁹
- dans

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E.

170

— dans laquelle il conquit quatre Provinces.	62	car il étoit Seigneur de presque tout l'Orient.	57. 58	ses Tentes.	77. 78
— la seconde contre le Roi de <i>Mien</i> .	100. 101	& voici le denombrement des pauvres, des Terres & des villes, qui lui obéissaient & qui lui paientent Tribut:		ses Devins.	78
— la troisieme contre <i>Fasfar</i> .	108.	Amn.	104	ses chasses.	74. 75. 76. 77
— la quatrieme contre le Roi de <i>Zipangri</i> , mais inutilement.	115. 126	Arcadian.	97. 98	ses ventus.	57. 58
— de même que dans la cinqueme contre le Roi de <i>Ciamba</i> .	129. 130	Bangala.	103	ses femmes & leurs Palais, leurs servantes & les Eunuques &c.	64
— & la sixieme contre le Roi de <i>Java</i> .	130	Bargu.	50. 51	Caqui ville de <i>Mangi</i> , la dernière du Royaume de <i>Qumai</i> , elle est éloignée de la ville de <i>Ciangam</i> de trois journées.	124
— la septième contre le Roi de <i>Bangala</i> .	131	Barfcol.	62	Cai ROI des Tartares, le second de la race des <i>Gangishandar</i> .	45. 46
— les Generaux: <i>Abasas</i> , <i>Nanfis</i> , <i>Saparu</i> .	125. 129	Barifman.	132	<i>Canchi</i> , Royaume.	88
— la grande charité envers les pauvres, & ceux qui n'avoient rien recueilli dans une année stérile.	82.	Camul.	38. 39	Coureurs (1) à cheval qui en un jour peuvent faire 2. ou 3. cens miles.	81
— ses Chameaux.	72	Cangigu sous son propre Roi.	104	— (2) à pied.	51
— Chrematifica, ou beaucoup d'argent &c.	79. 80	Caniclu.	93	<i>Carscar</i> , certain <i>Tarchim</i> , qui explique l'autor de <i>Abafis</i> .	40
— ses Concubines.	64. 65	Carjiam.	94. 95. 96	<i>Carmos</i> , abonde en chevaux.	141. 142
— son Conseil.	77	Caifar.	32	<i>Carmosa</i> , ville sur le bord de la Mer.	
— sa maniere de faire des festins, les vases tous d'or, des fontaines de vin, les Officiers se courroient la bouche d'une étroite de soie & d'or, de peur que leur haleine ne donne fuit le man- ger ou boire du Roi.	69. 70	Chatal.	52	<i>Cazibeh</i> . MS. <i>Canzilar</i> &c. il y a beau- coup d'ivraie; elle est éloignée de <i>Madar</i> de 10. journées.	17
— son lit.	77. 78	Chiantalas.	40	à la foire.	121. 122
— ses Coureurs à pied & à cheval.	81. 82	Cianganioruma.	53. 54	<i>Cyges de Tartarie</i> MS.	54
— ses Elephants 5. mille.	72	Camba.	129. 130	<i>Cyn Mer de Cyn & Mer de Mangibas</i> de l'Ocean. MS.	129
— il s'en est servi tard à la guerre.	100. 101	Ciantam.	35	<i>Cyncephalus</i> , ou homme mal batis, en <i>Angana</i> .	136
— le Roi de <i>Ciamba</i> lui donne cha- que année vingt Elephans par forme de tribut.	130	Comangau.	121	D.	
— les fils, de ses femmes, vingt deux de ses Concubines, vingt sept.	64	Egugaua.	53	<i>Dagymam</i> . Voire <i>Dragiam</i> .	
— sa figure.	ibid.	Erigumul.	51. 52	<i>Dam</i> , il y en a en abondance à <i>Cambala</i> .	73. 74
— droits réservés à <i>Cadlei</i> ; de pê- cher des perles.	93	Fonntosa.	1. 2	à <i>Canclia</i> .	93
— de chasser.	78	Gingui-	62	à <i>Chuncus</i> .	88
— de chercher des perles.	93	tou Mangi.	45	— le parc Roial à la ville de <i>Clande</i> .	
— Lion domestique de <i>Cadlei</i> .	73	Min.	103	— à <i>Madaigscar</i> .	152
— ses Médecins.	78	Sing-i-a.	51. 52	— à <i>Mien</i> .	103
— la monnaie.	79	Singaimatu.	107	<i>Dais</i> , marcher sous le Dais pour mar- que d'Authorité.	63
— le jour de la naissance, le 27 Se- ptembre	70. 71	Tandinfu.	4	— conférez pag. 04.	
— 15. milles vaisselans à l'Embour- chure du fleuve de <i>Carmoran</i> .	108	Tebeth.	107	<i>Darius</i> Roi, ennemi du grand Pâtre <i>Jean</i> .	86
— & à quelque usage.	ibid.	Tholoman.	90	<i>Darevini</i> : ville de l'Armenie <i>Majewre</i> .	12
— envoyés pour s'emparer de la ville de <i>Zipangri</i> .	115. 126. 127	Tenduch.	105	<i>Dattes</i> il y en abondance en <i>Rajsa</i> .	
— Bou Roial.	54	Zoranzie.	53. 54	— à <i>Camanda</i> .	15
— les Palais, à <i>Cambala</i> .	76	Revenu des chasses.	73. 74	— à <i>Cormosa</i> .	18
— à <i>Ciamba</i> .	54	du fil qu'on tire des puits.	95	— enfin à <i>Creerman</i> .	20
— Chariots d'Elephans.	72. 76	de <i>Qumai</i> & de son voisinaage quel- tre vingt miliades d'or.	120	— à <i>Finc</i> .	158
— 12. Commandans, leurs palais,		— de la foie la dixième partie.	ibid.	— à <i>Tengui</i> MS.	212
— leurs affectueux, les notaires.	80	des artisans.	123	— à <i>Zanzbar</i> .	153
— le fils aîné, <i>Cimchi</i> .	64	— les feuls revenus de <i>Qumai</i> , ca- cepté le sel, ont été quelquefois de 15000000. d'or.	120	Degré celeste.	147
— les Provinces alora de son Empre- sotq trente quatre.	80	— la ville Roiale en hiver, <i>Cambala</i> .	6. 66	<i>Dants</i> , qui coupent.	97. 98
		en Eté la Campagne vers l'Ocean & la à <i>Casiomardim</i> .	77	<i>Dejers de Cobnam</i> .	12
		— autre cela <i>Clemmijus</i> .	7	— de <i>Cormex</i> .	ibid.
		— sa garde est de 12. milles Cava- liers.	69	— de <i>Lop</i> .	36
				— un autre près d' <i>Exma</i> & fablon- neus, de quasiment journées de long.	
				(M)	— us

- un autre au Septentrion, où a été le siège des *Gangjachandes*. 31.43
— un autre. 39
Devins de Cobhai. 78
Diamant, se trouvent principalement dans le Royaume de *Asturii*. 54.44
Dios, peint en noir, voiet *Noir*.
Dos, c'est à dire, arre de mariage donnée aux mariés des nouvelles mariées. 47
Dragoiam M. S. *Dragoyam*, Royaume de la petite *Java*. Les habitans Ido-latres, sauvages, avaient une langue propre & un Roi particulier. 131
Dragons, leurs représentations imprimerées sur les Coëps. 104
Dursar, abonde en Chevaux, que l'on vend à *Var*. 241
- E.**
- Eaux**, amères. 22.23.35.36
— douces. 36
— salées. 22
— vertes, & donnant le flux de ventre. 33.
Ebame: *Ciamba* abonde en bois d'*Ebame*. 130
Eendles très artificielles, faites dans la ville de *Pegui*. 134
Edem, voiet *Eden*.
Eden, MS. *Edem*, abonde en chevaux que l'on mène vendre à *Var*. 141
Erigisca, partie de *Tangué*, sa Capitale est *Gelasia*, les habitans sont Ido-latres ou Neffiriens, sujets au grand *Cham*, elle abonde en *Zambelles*. 53
— elle est à l'Orient de *Catbas*. *ibid.*
Elephans: il y en a quantité à *Bajman*. 731
— à *Basach*. 731
— à *Canyon*. 104
— à *Ciamba*. 130
— à *Cuaderth*. 131
— à *Madagasciar*. 131.
— à *Mien*. 202.103
— à *Zamazar*. 554
— leurs dents. 20
— Voiet *Ivore*.
— portant le Chateau ambulatoire de *Catbas*. 10.61
— Voiet *Catlei*. 72.76.157
— ils font peur aux chevaux. 103
— après la guerre de *Mien*, *Cuaderth* s'en est servi à la guerre. 103
Eli, Royaume éloigné de la Province de *Cemari* de 300 miles située à l'Ouest, il abonde en Lionnes & en poivre, gingembre, &c. il a un langage propre, un Roi particulier, & très riche, mais non pas en sujets. 147.148
— de quelle manière ils traitent ceux, qui ont fait naufrage. *ibid.*
Eucens blanc, très bon & en abondance.
- à *Esiur*, comment on le tire d'un certain Arbre. 158
Enchanteurs, les peuples de *Rafia*. 29.
— de *Raabardis*, qui obscurcissent l'air par Magie. 19
— des Chrétiens en *Scoira*. 150
Enfants, trois cents vingt fils du Roi de *Ciamba*. 130
— exposés au nombre d'environ XXM. entretenus par *Fasfur*. 109
Enfassement, rendu plus facile avec le fil d'un serpent que l'on trouve à *Cararam*. 95.96
Enterrare, voiet *Musiques*, *Costumes*
— les corps des morts brûlés dans la province de *Cassingangu*. 111
— à *Lor*. 146
— à *Madhar*. 138
— à *Sachsen*. 37.38
— à *Tholoman*. 105
— les os des corps brûlés, gardés distinctement à *Tholoman*. *ibid.*
— Les soldats se livrant aux flammes avec leur Roi par amour & dans l'espérance d'être heureux eu l'autre vie. 138
— leurs femmes. *ibid.*
— pour servir la chasse. 75.76.77
Epices, en abondance à *Bangala*. 103
— à *Java*. 130
Fjomac en *Afasia*. 157
Erculaniens, voiet *Hertulaniens*.
Ergiomal, M.S. *Argomal*, Royaume à l'Orient de *Campion*, de laquelle il est éloigné de cinq journées: les habitans sont partie *Nefiriens*, partie *Idolatres* & partie *Mahometans*, ils font sujets du grand *Cham*. 51.52
Fermalans, voiet *Armalans*.
Escarbendus, ou pierres pretieuses en abondance à *Maabar*. 137.138
Ester, ville éloignée d'*Adem* de 40 milles, située à son Septentrion: elle a un très bon port, elle est sujette au Sultan d'*Adem*, elle abonde en encens blanc, en palaniers, en poissous, en Tunous, & surtout en riz & en sucre. Il n'y a point de vin: mais ils font une boisson de sucre, de dattes & de riz: les Moutons y sont sans oreilles. Les chevaux, les bœufs, les chameaux, les brebis vivent là de position sec & de biscuit, n'y ayant point de pâture. 147.148
Fjementur, fils de *Cobhai* Vice Roi de *Caramis*, fait sa résidence dans la Capitale de *Jasi*. 94.95.96
Fjorge; on la prépare à *Cabine*. 23
— comment. *ibid.*
Endars. *Naiem* avoir le signe de la Croix de *Jesas* *Clory* peinte sur le lieu. 61
— de ceux de *Zapangi*. 127
Ethiops, pour *Abjisa* MS. 159
- Etrangers**: qui doivent ou se rachètent par argent ou être tués, cuits & mangés. 11.18.135
Eudys, de l'île masculine sujet à l'Archevêque de *Sriram*. 150
— d'*Abasa* envoi à *Jerusalem* & consacré avec cruauté en chemise. 156
Eunuchs, de *Bangala*. 103.104
Euphrates. 14
Euzin mer. 1
Exana, ville de *Tangué* éloignée de *Campion* de 12. journées, les habitans sont Idolâtres. 43
- F.**
- Fasfur**, Roi de *Manji*; le plus puissant, excepté le grand *Cham*: son Royaume incroyable. Ses villes entourées de fossés, dès villes que les peuples vivent dans crainte de guerre, il n'y a point de chevaux. Le Roi amateur de la justice, de la paix & de la charité envers les pauvres: mais a donné à la luxure: les habitans vivent en grande Concorde; le Roi nourrit 100.000 enfans trouvés tous les ans, & enfaute pourvoit à leur mariage. 108.109
— ayant été attaqué par *Bajan*, il s'enfuit vers les îles avec mille vainqueurs, la Reine à fond de tout en son absence, il meurt en exil, la Reine se foudroie enfin au grand *Cham*, il la reçoit honorablement. 109.110
— du Palais de *Fasfur*. 119
Fajam, très grands dans le Royaume de *Caihad*, leurs queues ont longue de près de dix palmes. 53
— on en trouve près de la rivière de *Carmeras* & ailleurs. 87
— près de la ville de *Chain*. 112
(Il faut ajouter, à la fin du Chap. 36. du Livre 2. Mais principalement à trouver des Phalanges grande quantité.)
— & en *Tarsara*. 54.56
Famille, ce que l'Auteur entend. 54
Fanfur, v. *Fasfur*.
Fanfur MS. *Fanfur* Royaume de la petite *Java*. 132
— il abonde en arbres, qui portent de la farine, de fort bon campagne, & en or que l'on troque contre: il n'y a point de blé, ou y fait du pain de riz, & une boisson du fruit des arbres. *ibid.* 133
Farne, que l'on tire d'un certain arbre du Royaume de *Fanfur*. 135
Fancous pour la chasse. 71.76.78
— *Tebrik*. 92
— il y en a en quantité & de très pernicieux à *Carmeras*. 18
— on en trouve aussi vers l'Océan Septentrional, & ce sont presque les seuls oiseaux, que l'on y voit. 51
— & près de *Cassingangu*. 14

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E .

171

- &c de Ciando.
voisés Heridens.
Feminas bl., v. bl.
Feminas, producées aux Volageurs 39.
93; 94
- pluralité des femmes , autant que l'on en peut nourrir ; mais il y en a toujours une première de toutes les autres en *Tartaria*. 46; 47
- trente pour un seul homme. 48
- le Roi de *Ceneza*, environ 300. 104
- le Roi de *Mesahar*, cinq cens. 137
- plusieurs sur le Roi de *Ciamba*. 130
- de *Cubla*, quatre. 64
- la première seule traitée de Reine. 69, 70
- le fils aîné de cette Reine successeur de l'Empire. 64
- lors que l'Empereur regale ses Courtisans, leurs femmes s'y trouvent 70
- on peut repudier les femmes librement. 42
- les femmes Tartares très fidèles à leurs mari. 46
- de même que celles de *Tschuk*. 98
- les adulteries impunis. 91
- les Nouées Tartares ont plusieurs femmes. 56
- les parents prises en mariage, même au troisième degré, la belle sœur, la belle mère, en *Couïm* & toute l'*Inde*. 147
- Voisés Costumes.
- Ferikos* Roiaume de la petite *Java* 132
- les habitans des montagnes sont indolentes & mangeuses d'hommes , & ceux qui habitent le long de la mer sont *Mahometans*. 132
- Per. il y en a en abondance à *Cobina* 22
- Pellim*. 148
- Piss*. (1.) le premier jour de l'an, qui est le premier de Février. 71; 72
- ell appellée la *Piss des Blancs*. 71
- (a.) la naissance de *Cubla*. 71
- (3.) de *Chermoram*, le 8^e Août. 156
- (4.) des peuples de *Tangush*. 41; 42
- (5.) des *Tartaria* 13. dans toute l'antéc. 70; 71
- Per. on hemeroides maladie guérie avec du fiel d'un terpente de *Carajam*. 97
- Fiel d'un serpent de *Carajam* bon pour les femmes en travail d'enfant & ceux qui sont attaqués du Feu , ou Hemeroides. 96; 97
- Figui*, ville de *Mangi* enrichie d'Eculess, (Au lieu de quoi fut mis *figa*). 134
- qu'ils appellent Porcelaines MS. ibid.
- gildres*. 47
- glacées*. 49
- Flowers & histories*, (1.) deux sans nom, & plusieurs autres. 31
- 55 — &c d'autres encore près des villes de *Baldach* 11
- de *Cambala*. 66; 67
- de *Canglu* 107
- de *Ciangam*. 121
- dont la largeur du fleuve est d'un mile 123
- de *Paim*. 34
- de *Qolinsu*. 124
- de *sangamara*. 107
- près de *Simele*. 105
- entre *Aden* & *Alexandrie*. 157; 118
- (a.) celles qui sont nommées, *Brim*, *Carmoram*, *Puleachon*, *Qumam*, *Quian fu* (3) qui portent des perles. 34; 35
- (4.) ou l'on trouve de l'or. 98; 95
- (5.) qui sont jointes ou réunis. 114
- voisés *Canax*.
- (6.) coupé en parties obofées & courantes. 107; 21
- celui qui arrose la ville de *sangamara*, partage les habi ans par deux bras, qui sont deux ruisseaux : l'un a la perte vers *Mangi*, vers l'Orient; & l'autre à la sienne vers l'Occident, vers le Roiaume de *Cathai*. 107
- Fantine d'halle*, dans la grande Arménie. 13
- Fermosa*. 20
- voisés *Fermosa* ; car c'est ainsi qu'il faut lire ce mot.
- Froid*, intolerable antous de *Carmoram*. 18
- & *Vocam*. 31; 32
- il est là si fort , que le feu en perd presque toute sa chaleur & sa clarté naturelle. ibid.
- conférer avec 161
- Fremont*, il y en a en abondance à *Cai-gu* 114
- à *Nasigui*. 212
- à *Taciam*. 27
- il n'y en a point à *Bergu*. 51
- à *Catoum*. 146
- à *Efer*. 158
- dans la *Tartaria* Septentrion. 150
- Fronys* des *Saracenus* & des *abohans*. 150
- Fusciaria*, v. *Fusoria*.
- Fusgi* MS. *Schnei* (1.) Roiaume près de la ville *detagu*, il y a une grande quantité de villes & des fleuvs, qui ressemblent au sufftan : il y a aussi des lions en abondance, des montagnes, de la venaison , des vivres & du gingembre ; les habitans sont Anthropophages , mais ne mangent point les corps morts de maladie : quand ils vont à la guerre ils se font une marque au front avec un fer chaud , ils n'ont point de chevaux ; ils boivent le sang de ceux qui ont été tués : ils ont des armes , des lances & des épées. 111; 122
- (2.) il y a une ville aussi de ce nom à éloignée de la ville de *Uogunda* 15.
- miles ; c'est la Capitale du Roiaume de *Cauke* , & le magasin de toutes sortes de provisions , elle est sujette au grand chien , elle est partagée par un fleuve , elle n'est pas éloignée d : Océan , il y a affer de pierres précieuses & de perles venant de l'Inde , de même que du cuivre & des choses nécessaires à la vie. 121; 123
- Fusoria* MS. *Fusciaria*, Province sujette à *Cobla*. 62
- G.
- Gaddri* MS. *Gudder* , animal qui porte le nufc. 92; 93
- Galanga*, vient à *Bangala*. 103
- à *Java*. 132
- à *Qolinsu*. 122
- Galica*, voire *Galisa*.
- Galica*, ville & port de l'Armenie. 7
- qui est comme la porie de l'Orient. 11
- il y a une foire , où il aborde des marchands de toute part. ibid.
- on dit aussi *Glacia*. ibid.
- & *Glacia* MS. 8
- Garbanum* ; nom d'un certain vent 129.
- Ginger* MS. *Chengui*, ville. 121
- Georg* MS. *Cyngum*; ville , celebre par ses Moahlers , confinés aux îles , les Auberges publiques , linge & ses étofes. 85
- Gungus* Province à l'Orient de *Tholos* & située le long d'une rivière , sujete au grand *Ciam* , elle abonde en lions & en chiens qui font redoutables lions mêmes , en foie. La ville Capitale en *Singlu* ; les habitans de cette Province sont Idiotiques , ils font des étofes d'écorces d'arbres , ils sont en garde contre les lions , & même étant dans leurs navires. 105;
- Girafis*. il y en a quantité à *Abufia*. 157
- à *Zanzibar* 134
- on les appelle aussi *Graga*. ibid.
- ou vous verrez des animaux de cet animal. ibid.
- Glacida*. Terre glacialement par delà la *Tarare* Septentrionale , pais montagneux , abondant en armeines , en chiens grands comme des ares , en Ecuillins , Rondes , en *Varres* , en Renards noirs &c. 110; 107
- Gog et Magog* , les habitans diuent *Lug et Mongor* , ou *Ung et Mordul* , MS. ce sont des pais vers *Tendub*. 13; 54
- Gogat* MS. *Gogat* & *Cesgal*; certain Baron *Tatara* , Ministre de *Cubla* & son Envoye vers le Pape , mais étant tombé malade en chemin fut laissé par nos Venitiens.
- on l'appelle aussi *Gogat*. ibid.
- (M 2) Ge-

Gaganis, voïvôs Argan.

Geme, ville de Tarchie. 12

Gensis, fief particulier de Malabar

au Roiaume de Par, MS. 137

Gouvern. 134-131

Gourab, MS. Gorurach & Goururach.

Roiaume de la petite Inde, (au de la grande MS.) près de Malabar. Les habitans sont pirates, ils ont une langue particulière, & un Roi propre : il y a en abondance des arbores qui portent de soie, de fort bon cui, des endices, des perles, du poivre, du gingembre, il est à la hauteur du 7^e ou 8^e degré. 143, 149

Graffa voix Giraffer.

Grecque, Religion Grecque, les Amé-

thémens. 162

— les Tarchiens. 11

— & les Zoraziens, professeur cette religion. 13

Gregore Pape. 7

Grijaldeus ou Grifone, il y en a en abon-

dance dans les îles, qui font à l'extremité du Septentrion. 53

— à Cinganaram. 14

— aux îles de Ruthenius. 162

— proptes à la chasse. 75-78

Gres, ex demi pris, Venitien. 79

Grues de Tartarie, de cinq sortes. 54

— conférées avec. 76

Groffins, oiseaux à quatre pieds, ayant

la tête d'un aigle & le corps d'un lion. 151, 152

Gubacam, ville par de là le Tigre. 2

H.

Hemis, voïvôs Hercalin.

Herba, diffete d'herbes. 158

— servant à la digestion. 145

Herculin. 160, 161

— M. S. Hemites.

Hestique : si un homme ne se lave pas

le corps deux fois par jour. 141

Hermes à Chorfom.

Hesodines ou faucons. 20, 51, 54, 152

Hommes, avec des quelles dans Law-

bris. 135

— des Chats ayant une phisionomie

d'homme. 157

— des singes aussi. 147

— des singes vendus pour de petits

hommes. 133

Hesrach, nation de Tartarie. 56

Hesrojor, observé à la naissance avec

beaucoup d'exatitudine à Mangi. 118

Huile de la lampe qui brûlent devant le

repuilice de notre Seigneur Jésus Christ

touhaitée par Carlai. 5

— on lui en apporte. 5

— fontaine d'huile dans la grande Ar-

meuse. 12

— mêlé avec de la chaux, dont on

se fert au lieu de poix ou Gaudron.

— Sesamine en usage en Abyssie. 124

— à Balofia. 117

— à Maabar. 143

— à Sialam. 137

I.

Jacobich, Patriarche des Jacobins de Mo-

sel. 14

Jassi, ville Capitale du Roiaume de Ca-

rajam, son marché, les habitans Ide-

laïres, Neforans, & Mahometans. 94-95

Jacobins, à Cardis. 14

— au Roiaume de Mesul. ibid.

— à Taurisum. 16

Jasme, ville. 11

Jaldi, ville de Perse grande, son mar-

ché, les habitans Mahometans, bons

anisans, surtout en soie. 17

Jalifer, trouvés dans lessivières. 34-35

Java MS. Jana (1) la grande, il le choi-

gnée de Ciamba de 112 miles, située

à son Midy, on entre le Midi & le

Septentrion MS. avant trois mille

miles de tour, le Roi y est aboli.

Il abonde en (cubebis MS.) en

galanga, en garicophyle, en noix mu-

icaide, poivre, gingembre, épicerie :

les habitans sont Idolâtres 130

— 2. La petite Java éloignée de Petan

de ces miles, située bien avant au

Septentrion, elle a de circuit 110.

miles. Elle contient huit Roiaumes,

— l'Auteur en a parcouru six qu'il nom-

me ; il y a une langue particulière : ce

pas abonde en toutes sortes d'aroma-

tes, qui nous sont inconus, elle est si

éloignée du pole Arctique qu'il est

impossible de voir l'étoile polaire

131, 132

Idoles, de pierre, de bois, de boué. 41-42

— qui représentent les chefs des fami-

lies. 98, 99

— d'autres, qui ont les onnes la tête,

comme celle d'un chien, d'un bœuf,

ou d'un cochon. 125

— & même d'un belier MS. ibid.

— d'autres ayant quatre visages. 118

— d'autres à trois têtes, quatre mains

ibid.

— (jusqu'à 10. MS.) & même vingt,

cent mains { & quelquefois encos

plus MS. 1

Idolâtre, les habitans des pays d'Assou. 104

— Angass. 136

— Arcadam. 98

— Bangala. 103

— Bafca. 30

— Belar. 32

— Brach. 131

— Campas. 41

— Camul. 39

Cangip, Canicil,

Carajam,

presque tous ceux de Cethai.

Chofmou,

Chinchitalas,

Chouchi,

Ciamba,

Conigapul,

Dragon,

Erigaja,

Erigous,

Ezma,

Ferleb,

Ginger,

Jang,

Java,

Lambr,

Malabar,

Mias,

Maripli,

(lieu la Idolâtre en lieu de Melo-

metan)

Necar MS.

Quenquinaja.

Sacham,

Samara,

Seliam,

Singas.

Singumara.

Tandamfu.

Tartarie Septentrion.

Talata.

Tenduch.

Tholomon.

Zamebar.

Zangri.

Conféter les Monastères Païens.

Jean Baptiste, son temple à Samarcand

bâti par le fils de Gingi-chan.

Imageries des lions, du soleil, de la lune,

des griffons gravées sur des tablettes,

Privileges du grand Cham. 63, 72

— 84

— les peuples de Conigap, qui se pei-

gnent le corps des images des lions,

des dragons & des oiseaux.

104

Inde, triple, à favori la grande, la pu-

te & celle du milieu.

105

(1.) la grande commence depuis le

Roiaume de Malabar & finit au Roiau-

me de Ressomor.

ibid.

— Malabar

137, 138

— qui est appellée aussi la grande Inde.

ibid. et 143

— (2.) la petite, commence depuis

Ciamba, & finit au Roiaume de Mar-

fai.

— Gourab est de sa dependance.

149

— (3.) celle du milieu est appellée A-

bajca.

155

ibid.

156

ibid.

157

ibid.

158

ibid.

159

ibid.

160

ibid.

161

ibid.

162

ibid.

163

ibid.

164

ibid.

165

ibid.

166

ibid.

167

ibid.

168

ibid.

169

ibid.

170

ibid.

171

ibid.

172

ibid.

173

ibid.

174

ibid.

175

ibid.

176

ibid.

177

ibid.

178

ibid.

179

ibid.

180

ibid.

181

ibid.

182

ibid.

183

ibid.

184

ibid.

185

ibid.

186

ibid.

187

ibid.

188

ibid.

189

ibid.

190

ibid.

191

ibid.

192

ibid.

193

ibid.

194

ibid.

195

ibid.

196

ibid.

197

ibid.

198

ibid.

199

ibid.

200

ibid.

201

ibid.

202

ibid.

203

ibid.

204

ibid.

205

ibid.

206

ibid.

207

ibid.

208

ibid.

209

ibid.

210

ibid.

211

ibid.

212

ibid.

213

ibid.

214

ibid.

TABLE ALPHABETIQUE.

<i>Ser</i> (1) fait Nom, à l'extremité du Septentrion.	51		ven point de lettres.	98
— desquelles il y en a qui sont flottantes dans le Septentrion, que le <i>Polo Artificiel</i> y paroît toucher le Midi, <i>ibid.</i>	51		<i>Fluvius</i> , de <i>Tartarie</i> .	74
— dans le fleuve de <i>Quesen</i> .	113		<i>Liesse</i> .	13
— une petite pres de <i>Zipangri</i> éloignée de quatre milles, & inhabitable, quelquefois les <i>Nawas Tartares</i> y sont emportés.	126		<i>Linux</i> , pour la chasse.	74
— quelques autres petites îles dans l'Océan entre <i>Manji</i> & <i>Zipangri</i> au nombre d'environ 111121218.	126		du pays de <i>Candia</i> .	93
la plupart habitées; il y a des Arbres odoriférans, du poivrier très blanc de même que du noir: les peuples de <i>Mengi</i> y négocient, ils mettent un an entier à faire Voyage & pour quoi?	129		<i>Liens</i> il y en a abondance dans les îles d' <i>Akasia</i> .	157
— loin de l'inde MS.	ibid.		— de <i>Balash</i> .	17
— une autre île du Roiâume de <i>Var</i> .	136		— de <i>Canicu</i> .	93
— d'autres dans la <i>Rashanie</i> .	162		<i>Chunchi</i> .	88
— d'autres dans la <i>Mer Indienne</i> au nombre d'environ 111121218.	162		<i>Comari</i> .	147
— d'autres où <i>Fasur</i> se refugia quand il fut détrôné.	180		<i>Eli</i> .	143
(1) les nommées sont, l' <i>île Feminine</i> , pourquoi elle est ainsi appellée: elle est éloignée de l' <i>île Masculine</i> de trente miles située au Midi du Roiâume de <i>Rejimacram</i> , elle est en effet éloignée de 10 miles. L' <i>île Masculine</i> , de même, les habitans font faire Roi, ils sont fournis à un Evêque, ils vivent de chait, de lait, de poissons, & de riz: l'île abonde en (ambre MS.) en poissions, qu'ils font cuire, en ris.	180		<i>Fugui</i> .	214
— entre cela il y en a d'autres comme <i>Anjanian</i> , <i>Necwan</i> , <i>Pecan</i> , <i>Sevi</i> , <i>Sindar</i> , <i>Sendar</i> , <i>Zanekar</i> , <i>Zapan-gri</i> . <i>Cubla</i> entretient 15. mille navires pour aller à ces îles.	308		<i>Gengai</i> .	105
<i>Inconous</i> , parmi nous, animaux.	546		<i>Madagascar</i> .	152
— parfums de la <i>petite Java</i> .	131		<i>Quelima</i> .	112
— oiseaux de <i>Madagascar</i> .	151		<i>Zanekar</i> .	154
& du Roiâume de <i>Var</i> .	141		blancs, noirs, rouges.	78
<i>Desomes</i> , les <i>Ivrognes</i> . <i>Vudu</i> , <i>Témoins</i> , <i>Inflamach</i> , Roiâume de la <i>Perse</i> .	17		de <i>Babylone</i> .	24
— <i>Jetiaux</i> ou Bijoux précieux.	1.15		apriovisé à <i>Cubla</i> .	73
<i>Jour Natal</i> Voix <i>Natal</i> .			très cruel dans <i>Gingui</i> .	105
<i>Juvis</i> trouvé en <i>Abafia</i> .	113		— dévorés par les Serpents.	98
& à <i>Cadum</i> .	145		Noirs ou Gris.	116
— les Cicatrices des <i>Abafias</i> .	155		— ceux de <i>Tartarie</i> les plus grands propres à la chasse, dont quelques-uns sont trainés dans des traux.	74
— les Tarrases méprisant la croix de <i>Jesu Christ</i> sont repris par <i>Cubla</i> .	61		des peaux de Lions on couvre les charrois du grand <i>Chem</i> .	79
<i>Ivoire</i> , <i>Caudex</i> abonde en <i>Ivoire</i> .	110		<i>Lionceaux</i> MS.	145. 149. 152
— à <i>Madagascar</i> .	ibid.		<i>Louch</i> . Voix <i>Louch</i> .	
— & à <i>Zanekar</i> .	152		<i>Lop</i> , ville à l'entrée du desert de <i>Lop</i> .	
			les habitans sont Mahometans.	30
			<i>Lor</i> , Roiâume de <i>Perse</i> .	17
			<i>Loups</i> , de <i>Tartarie</i> .	74
			<i>Ibid.</i> <i>Lug</i> . Voiles <i>Geg</i> .	
			M.	
M aker, Roiâume de la grande <i>Inde</i> , éloigné de <i>Sialan</i> de 12. milles: c'est un continent (on Terre ferme) il comprend cinq Roiâumes, le premier est <i>Var</i> , le Roi va nud, à un carquois au con, & beaucoup de femmes, est orné de pierres précieuses, de bracelets d'or aux jambes, aux bras, & aux doits des mains & des pieds, il fait tous les jours cent & quatre fois sa priere à ses Dieux.	117			
<i>Madagascar</i> , c'est une des plus grandes & des plus riches îles qu'il y ait: elle a de circuit 111121218 milles, elle est située au midi de <i>Seira</i> , elle en est éloignée de mille miles, les habitans n'ont point de Roi, ils sont Gouvernés par quatre des plus Anciens: la Terre est fort abondante en Chameaux, Cerfs, Oains, Elephans, Lions, Leopards, &c. & nouz en oiseaux très rares, & qui nous sont inconnus, du nombre desquels est un nommé <i>Ruci</i> en Ambre, <i>Sambu</i> & rouge. La mer est la fuit aguée.	118			
				g. 1. 2.
				— cou-

(M) 3

- conféres 151
Magiciens; de *Dragojam*. 134
 — de *Maask*. 138
 — de *Tartars*. 56
 — de *Var*. 137
 — les Ministres des Idoles* 98
 — invoquans les Démons par leurs chants. *ibid.* Voitez *Astrologues*, *Eusebians*.
- Magog*. Voitez *Gog*.
Makometians, les mémens que *Saracenis*. 31
 — trouvés par l'Auteur à *Balaïs*. 18
 — à *Campis*. 41
 — à *Cherchem*. 34
 — à *Cardi*. 34
 — à *Caffer*. 32
 — à *Cathay*. 51
 — à *Cimachatalat*. 40
 — à *Cohna*. 23
 — à *Corme*. 31
 — à *Cotam*. 34
 — à *Erigonal*. 11
 — à *Felach*. 31
 — à *Jass*. 94, 95
 — à *Jasdi*. 47
 — à *Lop*. 36
 — à *Madagascär*. 53
 — à *Moful*. 34
 — à *Atalote*. 34
 — à *Paim*. 34
 — en *Perse*. 47
 — à *Sachion*. 37
 — à *Samarsch*. 31
 — à *Singui*. 52
 — à *Sopagam*. 61
 — à *Suebur*. 41
 — à *Taciam*. 27
 — à *Tauris*. 36
 — à *Tenduch*. 54
 — à *Timuchaim*. 24
 — à *Turchie*. 11
Mains, les Idoles en ont beaucoup; & plus elles en ont & plus elles sont redipeables aux peuples de *Ziangri*. 128
Maisons portatives des Tartars. 47, 49
 — du grand *Cham*. 16
 — petites maisons ou baraqués entretenuées au nombre de mille par *Fassfur*. 109
Makomet MS. Malony, Roiaume, il abonde en Aromates, il a un langage particulier. 311
Mangala fils de *Cublai*. 88
Mangi Roiaume très étendu. 118
 — & très peuplé. 116
 — il fut établi près du fleuve de *Carmaram*. 108
 — il aboutit à la Mer. 85
 — il a neuf Provinces. 118, 124
 — du nombre desquelles est *Cormaka*. 121
 — & *Qinay*. 126
- l'Auteurn n'en a parcouru que deux 114
 — il y avoit douze cens villes dans ce Roiaume & il y avoit dans chacune des Garnisons du *Cham*. 118
 — il y avoit entre autres *Couangou*, qui eût la première qui se représente aux étrangers, qui viennent dans le pays. 118
 — c'est comme la seule porte de ce Roiaume. *ibid.*
 — la ville Roiale étoit *Qinay*. 116, 117
 — ce Roiaume abonde en riz, dont ils font du vin avec du sucre & autres Epices; en soie. 120
 — les confins de ce Roiaume sont *Ashachemang*. 89
Simday. 89, 90
 — l'Océan à l'Orient du Pain. 129
 — il est éloigné de l'ile de *Ziangri* de quinze cent milles. 125
 — les habitans sont addonnés à l'astrologie. 118
 — les noms de la famille & des chevaux sont écrits sur des tablettes & pendus au dehors des portes de chaque maison. Voitez Noms. Le Roi s'appelloit autrefois *Fayur*, mais il fut subjugué avec le Roiaume par *Cublai*. 108
 — Voitez *Fayur*. *Cublai* partagea le Roiaume en neuf Provinces, & donna un Roi à chacune qui lui paioit un tribon annuel, & lui rendoit compte de ses actions. 116
 — Voitez *Qinay*.
Marages au second degré, avec sa belle-mère. 42, 46
 — V. femmes, avec ses parents exceptées les Sœurs. 46, 47
 — Mariages faits après la mort. 46, 47
Mariimers pour ramier. MS. 124, 125
Marijous, terrain Néfiorien, il obtient la charge de Prelat du *Cham*: il bâtit deux églises à *Cingianfa*. 115
Majomina de Voitez *Ille*.
Marsere faire des étoiles, d'écorce d'arbres. 109
 — de *Salamandre*. 41
 — de foie préparée par ceux de *Baldach*. 34
 — à *Cocanfa*. 106
 — près de la rivière de *Caramoram*. 87
 — à *Cingianfa*. 115
 — à *Cormafa*. 20
 — à *Georga*. 85
 — à *Jasdi*. 17
 — à *Moful*. 24
 — à *Navigui*. 122
 — dans la *Perse*. 17
 — à *Singui*. 126
 — à *Tauris*. 35
 — à *Tendach*. 54
- en *Turchie*. 11
 — en *Zorassie*. 13
Maryem MS. (ou *Gatti maîmons*). 157
Medacians, il n'y en ait point à *Andamani*, ni à *Cavida ou Carajama*. 98
 — il y en ait à *Cailum*. 145
 — à *Surya*. 116
 — les medecins de *Cablaï*. 78
 — à leur place les Magiciens consultés. 98
Mediterranei, les habitans de *Berga* ainsi appelle. 10
Melabar, Roiaume de la grande *Inde*, (de la petite MS.) à l'Océan, un langage particulier, les habitans idolâtres, Pirates, il y a en abondance des (curioses MS.) des noix d'*Inde*, du poivre & du Gingembre. 148
Mer, de *Cram*. 20
 — île d'Océan. Mer gelée. 161
 — de l'*Inde* navigé par les *Indiens*. 11
 — *Mediterranei*. 13
 — Voitez Ocean. *Pens Eaux*. Une partie de l'ile de *Selina* engloutie par la Mer. 136
 — les gens qui vont sur mer dans des Navires repêts pour des gens dérispers de leur vie. 141
 — la mer à peine profonde de quatre pas entre *Beach* & *Penas* & cela l'espace de soixante milles. 132
Mesampyidys. 138, 145
Mies, c'est le nom d'un Roiaume & d'une ville. 100
 — le Roiaume de l'*Inde* le confins de *Midi*. 102
 — la ville capitale sujette au *Cham*, les habitans idolâtres. *ibid.*
Midas, il y en a en abondance à *Baldach*. 14
 — en *Perse*. 17
Mingra d'Estat du grand *Cham* au nom de *de*. 12
Miracids, d'une montagne changée de place. 16
 — d'une Eglise dediée à St. Jean Baptiste. 32
 — & à St. Thomas. 120
Mirakis d'Acer. 13
Mirkur, nom d'un certain grand *Cham*. 39
 — Voitez *Mengu*.
Misnes idolâtres. 57
Misfion, au mois de Mars. 21
Mongoliers confiés aux Idoles. 41, 85, 137
 — le principal de tous, c'est celui qui eut dans une ile près de la ville de *Caiju*. 114
Mengu, cinquième Roi de *Tartarie* de la race des *Gingyshanides*, près de 10 milles.

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E.

- millies hommes fués pendant ses funérailles. 46
 — Voiez *Magnus*.
Monnais des Paix; Areladam, d'or. 97
 — *Tebash*, des grains d'or (ou de Porcelaine MS.) 133
 — *Canicia*, de grains d'or & de sel. ibid.
 — *Carayam*, des coquilles de mer (ou de porcelaine MS.) 95
 — de *Cuklai*, d'écorce de Moris. 79
 — qui étoit feule en usage sous peine de la vie. ibid.
 — de *Tartarie*. ibid.
 — de *Tubuk*, de corail. 92
 — *Tubolam*, des grains d'or trouvés dans la Mer. 105
 — le monnoie du grand Chám à cours aussi à *Panchi*. 211
Monsigne, chargée de place miraculement à *Taurifum*. 16
 — celle où l'arche de Noé s'arrêta après le déluge. 13
 — la plus haute du monde. 31
 — une montagne verdoyante en tout tems pris de *Cambala*. 66
Moris, ou *Mensur*, arbre. On fait de leur écorce de la monnoie. 79
Moful, Royaume près de la grande *Armene*; les habitans sont Arabes, *Mahometans*, *Neforians*, & *Jacques*. 14
Mousone, la *Tartare* Septentrionale en nourrit en abondance. 159
Muler, pais voisin du Royaume de *Desmocham*; le seigneur étoit alors appelle *Alasim*, c'étoit un Turan cruel, il fut enfin détruit & tué par *Allan*. 24
Muler de Turqie, d'une grande valeur. 12
Mungo. Voiez *Geg*.
Murgha MS. *Musjali*, Roialme éloigné de *Masbar* de mille milles, (situe au Septentrion de *Masbar* MS.) les habitans idolâtres, ne paient tribut à personne, ils vivent de chair, de lait & de ris. On trouve des Diamants dans ses montagnes, ce pais porte des Aigles blanches, des beliers extraordinairement grands (du Bucuram MS.) de grands Serpents & beaucoup de vivres. 144
Muse, les pais, où on le trouve, font *Achalechmangi*. 89
 — *Carsai*. 52
 — *Tebash*. 92
 — celui de *Cathai* est très bon & surpassé tout autre: ce Muse n'eust autre chose que le fang d'un certain animal ramassé dans une vesse, qui est près de son Nombril entre cuir & chair. 51
 — l'Animal, qui porte le Muse égale grandeur d'un Chat, ains le poil gros comme les Cerfs, il a les pieds ongés, il n'a que quatre dents à favor de deux en haut & deux en bas, elles sont longues de l'épaississeur de trois doits. 51
 — il s'appelle *Gadderi*. 91
 — on en trouve dans les vergers de *Cambala*. 65
 — & à *Achalechmangi*. 89
 — & à *Tebash*. 92
Mufaqir & instruments utilisés dans les funérailles. 38, 159
- N.
- N**ajam, oncle de *Cabilai*, Gouverneur & son Ennemi. 59
 rebelle, il lui fit la guerre de concert avec *Cayda*. ibid.
 — il eut vaincu & pris. 60
 — il fut étouffé par ordre de *Cabilai* d'une manière extraordinaire. 61
 — Chrétien seulement de Nom. 16
Natal, le jour Natal est célébré chez les *Tartares*. 70
Nevgation, de *Clemimifa*. 15
 — dans l'*Inde*. 7, 9, 10
 — avec 14. navires, qui portoient six cent hommes. 9
 — on arriva à *Java* au bout de trois mois, dela longtems aprés au Palais d'*Argos*. 10
 — de *Mangji* aux îles de l'Océan. 119
 — de *Zarun* & *Quinsai* à *Zipangri*. 126
Neviqui, pais à l'Occident (de *Mangji* ou de la ville de *Tangu*) abondant en froment & en étoffe de soie, la Capitale en *Sianfu*. 112
Nivores Indiennes de bois de Sapin. 133
Naufrage, ceux qui ont fait Naufrage mal réguë. 147
Nearum MS. *Pecuram*. Ille éloignée de *Java* de 15. milles (ou 140. MS.) voisine de l'île *Angoram*, elle abonde en biches, gariophylle, en noix d'*Inde*, en Santal. Les habitans vivent en bêtes, (Idolâtres MS.) vont entièrement nuds, & n'ont point du Roi. 135
Neroy, les habitans d'*Eains* n'en font aucun. 43
 — ni de *Sachio*. 37
 — ni de *Sachur*. 45
Nerordim, Gouverneur pour *Cabilai*. 100
Neforians avoient une Eglise dans *Quinsai*. 119
 — deux dans *Cingisianfu*. 115
 — il y en avoit aussi en *Cersoram*. 34
 — à *Cardis*. 34
 — à *Cesfer*. 34
 — à *Cembhalatas*. 40
 — à *Frigonat*. 52
 — au Royaume de *Moful*. 14
 — à *Sachio*. 37
 — à *Songé*. 52
- à *Taurifum*. 16
Nicolas, Compagnon de nos *Pénitentes*. 7
Nitagai. Voiez l'*Index Gloss*.
Noir, L'arche de Noé, Voiez Arche.
Noirs, par l'aurore du Soleil, & Nuds, exceptés les parties naturelles, les habitans de *Cileum*. 147
 — de *Seira*. 151
 — de *Per*. 143
 — de *Zenibar*. 153
 — le Roi même de *Masbar*. 158
 — & même ceux d'*Abrizjamim* ne couvrent rien. 145
 — & ceux de *Nevarum*. 136
Noix d'*Inde*, il y en a en abondance à *Melikar*. 148
 — à *Necaram*. 136
 — à *Samara*. 134
 — Noix Muscade à *Java*. 130
Nombrés des citoiens & de tous les hommes, de quelle maniere & combien aisement cela se fait dans le Royaume de *Mangji*. 218
 — Voiez *Nem*.
Noms de famille & des chevaux, chaque chef de famille par tout le Royaume de *Mangji*, écrit sur Noms sur des tablettes & les pend en dehors de la porte de sa Maison, & il les change quand il lui naît un nouvel enfant; ou qu'il mène quelqu'un de la famille, qu'il arrive quelque hôte ou qu'il en part quelque autre de chez lui; c'est aussi que les Cabestiers en oublient à l'égard des Noms des Voyageurs, marquant le nom du mois & du jour, qu'ils étoient venus chez lui, & qu'ils en étoient partis. 116, 127, 128, 129
Nunfanchum MS. *Naunchim* Général d'armée de *Cabilai*. 125
Nerou an des *Tartares*, le premier de Février. 71
- O.
- O**cean. Septentrional:
 — de l'*Inde*. 15
 — où est *Cormosa*. 20
 — *Quinsai* est éloignée de l'Océan de 25. milles. 118
 — les Rivieres qui se déchargeant dans l'Océan (Brins MS.) 94
 — *Cersoram*. 87
 — *Palijachuria*. 84
 — *Quansu* MS. 89
Oufs, cuits sans feu, mais dans une eau chaude naturellement. 146
Oiseaux, pour la chasse ont une petite plaque d'argent attachée au pied, sur laquelle est écrit le nom du maître. 76
Olivier, manquent à *Baldjida*. 19
Or, ou en trouve dans les montagnes de *Carejum*. 95
 — dans

- dans quelques Rivieres. 98, 95
— celui qu'on trouve dans le *Bris*,
& dans la Riviere de *Carajem* est ap-
pelé *Paglos*. 94
— une once d'or donnée pour cinq on-
ces d'argent. 101
— il n'est pas permis d'emporter de
l'or hors de *Zpangr*. 125
— il n'y a point d'autres vases à boire
à la Cour de *Cakai* que d'or. 70
— *Brab* abonde surtout en or. 131
— de même que *Tholoman*. 105
— 5 *Zpangr*. 125
Corsi, il y a en abondance à *Boasab*. 131
— dans le voisinage de *Cambala*. 73
— à *Canicus*. 93
— à *Chanchi*. 88
— & de fort grands dans la *Tartarie*
Septentrionale. 160
Cosé, la grande & la petite, autrement
dit le grand *Charot*. 133
- P.**
- Pains en Céilam.** 146
— à *Seliam*. 136
— *Voies idolâtres*.
- Pain de ris.** 95, 133, 135
— de froment, mais non pour manger,
que pour ceux qui y sont accoutu-
més. 21
— biscuit fait de poisson. 159
- Palais**, les plus magnifiques, ceux de
Coldai. 65
— & du Roi de *Zpangr*. 125
- Palme**. *Voies Dattiers*.
- Pamer**, lieu de doute journées de long. 31
- Panchi**, ville de *Manzi* éloignée d'une
journée de la ville de *Conquayn* vers
le Septentrion; sa foire, elle abonde
en soie & en vivres. 111, 124
- Pape**, reçoit un Ambassadeur de *Ca-
blai*. 4
- Papagau**, ou perroquet MS. Papagaur
ceux là font de *Fitas*. 145
- il y en a en abondance à *Cormosa*. 20
- il y en a de blanc à *Ceilam*. 146
- Paul**, Venitens. Nicolas & Mathieu
Paul MS. 45, 8, 9.
- frères & habitans de *Venij*.
- partis de *Venij* pour *Confiançinapé*
pour aller négocier, déla en *Armena*,
& enfuite en *Tartarie*. *Nicolas*
avait laissé sa femme enceinte à la
maison, elle accoucha, en son ab-
sence de *Mare*, mais elle mourut de
sa couche. 6
- ce *Mare*, fils de *Nicolas* & neveu de
Mathieu, avait quinze ans, lorsqu'il
revint d'*Orient*, & à l'âge de 17.
il fit le Voyage avec eux en *Tarta-
rie*. ibid.
- c'est l'auteur de cette histoire. 19. — près de *Cianigasiorum*.
84, 116, 152
- Perles se trouvent dans le lac de la Pro-
vince de *Cancia*. 93
- Il fut dix sept ans au service de *Ca-
blai*. 9
- il passa 26 ans en Orient MS. 11
- il fut Gouverneur pour *Cakai* pen-
dant trois ans dans la ville de *Tenpi*.
149
- il ne vit que deux Provinces du
Royaume de *Manzi*. 124
- il ne vit pas les îles de l'Océan 159
- ni deux des Royaumes de la petite
Java. 131
- & MS. 135
- il favorit le Latin. V. préface de
l'édition de *Bâle*. Il favorit quatre
langues *Tartares*, & il l'loit & ecii
voit en *Tartarie*. 8
- il fut envoié par *Cakai* dans un pays
éloigné della cour de *Cakai* de six
mois de chemin. 8
- & dans un autre de quatre mois.
54
- il remarqua exactement les coutu-
mes des différentes Nations, les manières
des hommes, la Nature des Ani-
maux, les propriétés des Terres, la
situation des lieux & les choses dignes
de remarque. 3, 9
- au réire ces *Paul* ont demeuré à
Campion de Tangué pendant un an.
41
- ils dressèrent des machines de leur
invention pour prendre la ville de
Sianfia. 111
- enfin ils ont la maladie de revoir
leur patrie & *Cakai* ne leur donne
cangé qu'à regret, ils l'obtiennent
cependant par le moyen des Ambas-
sadeurs *Indiens* & accompagné avec
eux l'Épouse, que l'on menoit au
Roi *Ares*. 9
- ils partent de l'Inde pour *Coufian-
napé*, & dès le rendent à *Venij* avec
un riche & honorable équipage.
10
- Peaux**, en sont vêtus les peuplés de *Tai-
macan*. 18
- de *Trichet*. 95
- les peaux *Zébeline* des *Armélins* sont
fort précieuses. 78
- les plus riches *Tartars* en vêtu de
même que de celles de *Renard*. 47
- Peme**, pais, long de cinq journées fu-
jet au *Cham*, il y a une ville située
pieds d'une Riviere, où l'on trouve des
pièces précieuses, il abonde en lin
& en vivres. Les habitans s'adden-
trent aux arts & au négoci, ils sont
habilement. 34
- Pendant d'oreilles, de pierres précie-
ses échallées dans de l'argent. 30
- Perdrix**, on en trouve entre *Cormosa*
& *Camando*. 18
- Perles se trouvent dans le lac de la Pro-
vince de *Cancia*. 93
- dans le golfe de *Maabar* & en un
certain autre lieu. 137
- & les environs de *Gourat*. 149
- de *Var* Roi l'an de *Maabar*. 137
- de *Zpangr*. 125
- la foire des perles à *Cormosa*.
20
- à *Fugui*. 123
- manière de pêcher les perles. 137
- perles rouges. 125
- Perles autresfois très étendue & fort ce-
lèbre. 16
- mais après cela, & du temps de l'Au-
teur, détruite par les *Tartares*, &
tout peu considérable, le nom en est
cependant resté aux pays voisins, elle
comprendroit huit Royaumes à savoir
Chayas, *Chindoram*, *Lor*, *Ustam*,
Inflan, *Lazac*, *Setham*, *Timocham* ;
on attribue aussi à la *Perle Bachara*,
3, 17
- elle est célèbre par les ânes, qui s'y
vendent fort cher, en chevaux d'un
grand prix; elle abonde en lin, en
graine, niflet, bled, vin, &c les
habitans sont bons artisans, Maho-
metans, & très méchants. 17
- Perse** MS. *Periam* lie éloignée de
Bouch de 12 miles située à ion Mi-
di, la plus grande partie confine en
forêts, il y a des abeilles odoriferans.
131
- Phaijans**, *Voies Phaijans*,
Philosophes à Singap. 116
- Phayu**, grande ville abondante en soie
éloigné de sept journées du Roiau-
me de *Tansif*, du côté de l'Occi-
dent. 86
- & de deux journées du Château de
Chancu. 85
- Pierres précieuses** *Voies Bala/cia*, *Chal-*
edone, *Jaïpe*, *Rubis*. 19
- à *Zpangr*. 125
- on en fait un grand commerce à
Cambala. 68
- à *Cormosa*. 20
- à *Fugui*. 123
- à *Tauriquam*. 15
- les pierres précieuses appartiennent
de droit au Roi. 19
- certaines servent par art magique
guérir les blessures. 126
- celles qu'on trouve dans les Rive-
res. 34
- Piles** MS. 154
- Prates**. 147
- Piaffac**, il y en a en abondance à *Ca-
munda*. 18
- Pluvi**, il ne pleut pas dans le Roiau-
me de *Vear*, il ce n'est pendant les
mois de Juin, Juillet, & Août.
143

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E.

267

178

- Pièces, Voies, Gravures.*
- Plongeurs du Royaume de Par & de Mabar.* 137. 138
- Poissons.* il y en a en grande quantité dans le Lac de la Province de *Canicule* 93
— & à *Careism*. 93
dans la ville de *Chem*. 124
Efser. 158
l'ile masculine. 150
au Royaume de *Semara*. 333
à *Sciria*. 351
les poissons charmés par les Pêcheurs de perles. 137. 138
- Pointes.* les habitans de *Gangju* le gravent avec des pointes sur le village & autres parties du corps des Images de dragons, de lions, & d'autres animaux. Voici *Campia*.
- la même chose arrive à ceux de *Creaman*. 18
de la *Perse*. 17
- Poix.* 323
les Indians n'en ont pas. 124
- Pole.* 51. 512. 147
Conferés 148. 149. 550. 162
c'est une Etoile nommée *Transmontane MS.* 132. 147
- V. *Ouse grande & petite*.
- Pomes.* *Camandu* abonde en Pomes de Paradis. 18
Conferés 145
- Pont Ensin.* 3
- Four.* très hauts, en sorte que les grands veilleurs peuvent passer dessous sans bâiller leurs mors : l'Autre en a trouv'e de tels environs *Vsc*, dans la ville de *Singui*. 116
— & environ 111 cl. dans la ville de *Qumjai*. 116
— pont par où passe la riviere de *Pulifachir*. 84
— & *Quianfu*. 90
— un autre près de la ville de *Qulkinja*, dont la largeur est de huit pas & la longeur d'u mule. 123
- Parcaine MS.* 195. 114. 111
- Perce.* il y en a en abondance à *Gungi*. 124
en *Turchir*. 12
épics à *Schaffern*. 28
- Portz* à *Aden*. 517
- Confa*. 118
- Efser*. 158
- Gelza où Glacia*. 7
- de *Quianfu*. 126
- de *Soldadis*. 5
- de *Zarren*. 123
- Poules extraordinaires.* 146
qui ont du poil au lieu de plumes comme les chats, on en trouve dans la ville de *Quianfu*, leurs coquilles sont bons. 122
elles sont très belles en *Aflesia*. 157
- Présent* du nouvel an. 72
- Princes Jean*, certain grand Roi, très renommé par toute la Terre, nommé *Unsham*, voiez *Unsham*.
les Tartars de *Ginsir Chem* lui refusent enfin le tribut, s'emparans d'un desert, & y faisaient leur demeure. 43
auterious Seigneur de *Tendach*. 53
il prend & vainc *Darius*, Roi de son voisinage & le renvoie. 86
- Prisonniers* cent & quatre tons les jours du Roi de *Mabar*, & son chapellet. 138. 139
pour la convalescence du grand *Chem*, faittes par les païens, les Juifs, le Mahometans & autres. 71
- Perseguis du Chem*. 63
- Priscacis.* Voiez *Papagis*.
- Pulachir* riviere éloignée de *Camabla*, de dia miles, grande, navigable, & se déchargeant dans l'Ocean ; elle passe par un pont de marbre long de trois cens pas, & large de huit aint 24 arches. 84
- Pusasius*; non souffrantes dans l'enceinte de la ville de *Camabla*, mais dans les Fauwbourg au nombre de vingt mille. 68
- Quaiffes, ou Caisses de Peuvre, &c.*
- Quainfu*, ville éloignée du Royaume de *Fugui* de six journées, de la ville d'*Ungue*, de quinze miles, située près d'une riviere, elle abonde en *Gallanga*, en *Lionts*, en *Soie*, en *Gimbrem*. Les poules y ont du poil au lieu de plumes. 522
- Quemquinfa*, Royaume, & ville Capitale d'un Royaume, ville Roiale de *Mangala*; elle abonde en *Ioie*, & en toutes choses nécessaires, les habitans font Idolates, & y a deux palais. 87. 88
- Quianfu*, très grande riviere, & à peine ayant sa pareille dans tout le monde; elle est large en quelques endroits de dia miles, en d'autres de huit & en d'autres de 6, elle en longue d'cent journées, il y a sur cette riviere des navires sans nombre, il y a sur les bords environ deux cens villes : elle arroste les confins de 16 Provinces 113
— elle fait naître près de la ville de *Caigni*. 114
- Quianfu*, MS. *Quianfu* riviere, elle partage la ville de *Koudina*, elle est puissante, & fort profonde, elle est large d'un demi mile, il y a le long de son rivage plusieurs villes & Chateaux. Ses embouchures sont éloignées de la ville de *Sindonfa*, de xc journées, on la parle sur un pont de pierre, dans la ville, qui est long d'un mile & large de huit pas, il y a sur ce pont des boutiques d'artisans, & des cabines de changeurs, elle se décharge dans l'ocean à 80. journées. 89
- Quinfa* est une ville Capitale & le siège du Roi de *Mangal*. 119
— abandonnée par *Fasfur*, défendue pendant quelque tems par la Reine, & enfin fournie au *Chem*. 110. 111
— c'est la neuvième partie du Royaume de *Mangal*. 120
ville très célèbre dans les pays Orientaux, de même que *Singui*. 116
d'où *Singui* pris son nom, qui veut dire ville du *Carl*. 116. 117
Voiez *l'Indice Goff*.
c'est la plus grande de tout le monde. ibid.
elle a environ cent miles de tour, (pour ne pas dire deux cens MS.) il y a des artisans & des marchands sans nombre, les habitans mangent de la chair de cheval &c. ils sont sujetts aux *Chem*, Idolâtres, adonnés à l'impureté : elle est éloignée de la ville de *Singui* de cinq journées, & de 45 miles de l'ocean du côté de l'Orient : & l'on descend par son flieu au port de *Cayfa*, les Maisons la plupart de bois, il y a aussi une Eglise de Neflioniens, il y a 120 cl. familles, le nom des familles & des chevaux sont écrits sur des tablettes & pendus au dehors de la porte de chaque maison : voies *Noms*. Le fond est marestageux comme celui de *Lampi*, elle a trente miles de tour, dans son lac il y a deux îles, l'une & l'autre remplie de palais, où l'on donne des festins publics, la monnoie du *Chem* y a cours. Elle embrasse dans son encinte une montagne, & sur cette montagne il y a une tour, où il y a jour de nuit une garde & d'abord qu'ils aperçoivent le feu en quelque endroit de la ville, ils avancent par des coups redoublés de certains mattoirs sur des arbres de bois, pour y donner secours. Il y a aussi un palais, qui fut autrefois à *Fasfur*, les muraillles sont quarrees & contiennent dix miles de tour, elle semerent aussi des vergers, & au milieu un palais incomparable; car il y a vingt Cours, dont chacune peut tenir 1200 hommes à table, elles sont peintes, le pavé est de pierre très propre, il y a environ x1 cl. ponts, il y a dix gardes du *Chem* sur chacun nuit & jour. 116
— elle a aussi un port du côté de *Zipang*. 126
— le Royaume de *Quianfu* comprend (N) les

- Les villes de *Tampania*, *Gougu*, *Champion*.
— on recueille là du sel en abondance.
— les sieges roiaux du *Cham*, auquel 120
140 villes obéissent , environ trois mille baus des Tours publiques en quantité , dans chacune cinq des plus proches voivous y mettent leurs biens à couvert , quand il arrive des incendies. 117, 118
- R.
- R**ess de *Pharam*. MS. 140
Regions ; sans nom. 103
— une autre appellée *Tartaria Separatione*. 119
— une autre nommée *Terra Glaciale*. 160
— une autre enfin que notre Auteur appelle lui même *region de Tembrek*. 161
- Remarques , autour de *Camalia*. 74
— noirs & grands dans la *Terrae Separatione*. 159, 160
— dans la *Glacie*. 160
— Voies aussi 161
- Berbera*, Roiaume. la ville Capitale est *Camadu*. 18, 19
- Reputation* utilisée à *Campurion* de *Tanguthe*. 42
- Resimocaram*, & *Resimocarum*. 151
— MS. *Resimocaram*, Roiaume (de la petite Inde MS.) à l'Occident de *Gozarath*, une langue propre & un Roi particulier. 149, 155
- Retour du *Cham*, voies *Cublai*.
- Rhuubarbe* , des montagnes de *Sachur*.
— & de la ville de *Singui*. 145
Eti, il croit en abondance dans les Terres d'*Achabechmangi*. 89
— d'*Angania*. 130
— de *Bafua*. 30
— de *Cogui*. 114
— de *Caroram*. 95
— de *Chojmar*. 30
— de *Coulou*. 146
— d'*Fissier*. 148
— de *Samara*. 133
— de *Sovira*. 151
— de *Sedam*. 137
— de *Far*. 148
— d'où vient que l'on vit aisement en *Angania*, Ile. 136
— on en fait du vin aussi en plusieurs endroits. Voies *Boiffon*.
- Roi , les habitans de *Madagafar* n'avoient point de Roi , mais des anciens. 147
— l'ile *nuscaline* non plus , mais un Evêque. 150
— *Nearam*. 136
— le pays *Tembrek*. 161
- *Bangala* en avoit un particuliér. 130
— & *Bosach*. 131
— *Cambath*, *Campiga*. 104
— *Cambra*. 130
— *Cailou*. 146
— *Dragajam*. 134
— *Ela*. 147
— *Gouarath*. 149
— *Java*. 130
— *Medicher*. 148
— *Mom*. 100
— *Murjuli*. 144
— *Resimocaram*. 135
— *Seliam*. 136, 137
— *Semeneath*. 149
— *Tana*. 160
— *Tandisfu*. 107
— *Zanzibar*. 133
— *Zapangri*.
Rander. 159, 160
Rubbi, on en trouve à *Maabar*.
— à *Sedam*. 117
Rubis d'une grandeur incomparable. 160
Ruc, oiseau , très grand , à deux pieds , il grise dans le voisinage de *Madagascar* , on ne le voit que dans un certain temps , il a la forme d'une Aigle , il a les plumes de n. pas de longues ailes , il enlève tout seul un Elephant en l'air , & le laisse tomber , ainsi qu'il se tue par la chute , & qu'il pisse le sang ; il diffère du Griffon & de tous oiseaux. 151, 153
- Ruchemorum*. Province M. S. *Ruchemorum* , elle s'étend vers le Poë Arctique & la Mer Glaciale : c'est pourquoi il y fait froid . Elle abonde en mines d'argent , en Armeliers , Herculines , Varriens , Zambelines : il y a des îles , qui abondent en Grifoliques & Heriodiens ou Faucons , les habitans sont blancs , ont les cheveux crepus , ils professeient la Religion des Grecs , ils font beaux , & Tributaires du *Cham*. 102
- b.
- S**achien , ville pas dela le desert de La , à l'entrée de *Tanguthe* , les habitans sont Mahometans , il y a quelques Neforiens , beaucoup d'idolâtres , qui font aussi Altrologues , ils ont une langue propre. 37, 38
- Sacrifices* , de son sang propre. 99
— des *Tartares*. 99
— *Sagie* , ou once MS. 95, 97, 98
— plus d'un florin MS. 110
— cinq cens ligas d'argent font près de cent marques MS. 148
- Salamandra*. Serpent que l'on dit vivre dans le feu , inconnu aux païs Orientaux , il y a un matinal aussi appellé
- que l'on trouve dans la Province de *Chachorale* , on en fait des étouffes , qui se faucent être consumées par le feu. 40, 41
- Samara*, MS. *Samaria*. Roiaume de la petite *Java* , & si enfonce vers le Septentrion qu'on n'y fauçoit apercevoir les Ourfes : il abonde en noix d'*Inde* , en position , enzis , il n'y a ni blé , ni vin , les habitans font mangeurs d'hommes : vivent en bêtes , & sont idolâtres : ils font peur de ris , & leur boisson coule des arbres. 133, 134
- Samarcha* , ville de *Cafaris* , grande & belle , elle étoit alors tributaire au neven du grand *Cham*. 32, 33
- Sandale* , il y en a quantité à *Madagascar*. 152
- de bronze à *Nesuv*. 152
- Sangkha* , il y en a abondance autour de *Cambodia*. 73, 74
- Santji* MS. *Syanja* , ville de *Mang* , où le résista feule pendant trois ans aux armes du grand *Cham*. 118
- mais enfin elle fut conquise par le moyen de certaines machines que nos Penseurs firent construire. 113, 114
- Saphore* , il y en a beaucoup à *Madagascar*. 138
- à *Sedam*. 137
- Saracenos* , c'est à dire , *Mahometans* : 34
- il y en avoit en *Ahasia*. 215
- & à *Aden*. 216
- & d'autres dans la ville de St. Thomas. 142
- les marques au front des peuples d'*Afrika*. 155
- il servoient contre *Cublai* , & furent repris severement de lui , sur ce qu'ils faisoient du mépris & des impreca-tions sur la croix de *Jésus Christ*. 63
- ils faisoient la guerre contre les peuples de *Salem*. 137
- ils négociotent dans *Persech*. 132
- ils honoroient le corps de St. Thomas. 142
- Satsum* , ville éloignée du Roiaume de *Tacum* de trois journées. 27
- autant de *Safas* , partagé par une rivière , une langue propre , la on trouve des porcs epic. 138
- Saura* MS. *Sovira* Ile , au Midi , les habitans font Chrétiens & ont un Archevêque , ils sont noirs , vont tous nuds , font quelquesuns Enchanteurs , il abonde en lin , poisson , & miel. 215
- Sabafie* , ville de *Tarchis* où St. *Bojols* a été couronné du martyre. 241
- Sachis* : choses échées pour manger : melons , Citrouilles. 26
- du poisson. 150, 159
- Sedam* , Ile des meilleures du monde. 216

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E.

elle a 140 miles de circuit; mais elle en avoit autrefois davantage. I. elle est distante d'Angasie de 115 miles située vers Gabinius. II. elle abonde en Amethystes (<i>bijoux</i> MS.) Rubin, Saphires, Topazes. III. Il n'y a point de bled. IV. les habitans vivent de lait, de ris. V. ils sont idolâtres, vont nus, & ne sont point propres aux armes: mais quand ils ont guerre, ils se servent des Mahometans. VI. ils font leur huile de Seisme. VII. leur houison se tire d'un certain arbre. VIII. le Roi y est abdolu & très riche.	136, 137	qui qu'il soit rempli de villes.	16
Sej, d'eau mal faîne, est mal faîn. 12	—	Sofime. 39, 137. 157	
— d'eau de puits. 95	—	Sigmatas, ou marques des Juifs 146	
— la cuision du sel. 94. 106. 107.	171. 111. 120	autrevers des deux journées. 155	
— des montagnes de sel au Royaume de Tascam 27	—	Sistragems, de guerre pour mettre en	
— Revenu du sel. 110	—	lue les Elephants de l'Enemis. 104	
— monnoie de sel. 94	—	— des Tartares pour se sauver dans	
— les peuples de Carmos vivent en poisson fâlé. 20	—	des Vassaux. 127	
Semenatis. Royaume (de la grande Inde. MS.) à l'Ouest de Gourasat, un parier particulier, & son propre Roi 140	—	— pour le pavillon de l'Enemis. 161	
Senderba, MS. Senderba, Roi de Var dans le pays de Massar. 137	—	Struthions, animaux grandi comme des ânes. 257	
Sapachira, des grands Chams, sur la montagne d'Achot. 45	—	Sachur, nom d'un pays & d'une ville; il est éloignée de Chinchinalas, de dix journées du côté de l'Orient, les chemins sont deserts, les habitans sont Mahometans, il y en a peu de Chrétiens, ils sont sujets au Cham, il abonde en Rubarbe. 41	
— de Notre Seigneur visité. 155	—	— c'est une partie de Tangush MS. 43	
— du Roi de Man. 203	—	Saure, il y en a en abondance à Bengal. 103	
Sapadura, hors la ville de Cambala. 68	—	— à Ceylan. 140	
— voies Funéraires. 107	—	— à Fugui. 113	
Serpens, de grands dans le Royaume de Marfil. 144	—	— à Adzgi. 220	
— de bien plus grands en Carajais, on mange leur chair, leur fiel est souvent pour plusieurs malades. 95. 97	—	— à Longmen. 222	
Servantes; achetées, éléclaves des femmes. 98	—	Saitas, d'Aden. 175	
Sesame, volet Sofime. 105	—	— de Babylone. 161	
Sesam, ou Sesam. Capitale du Royaume de Nessigu, elle commande à doute autres villes, elle résista à toutes les forces du Cham pendant trois ans, & enfin conquise par le moyen des machines inventées par nos Romains, elle n'est accessible que du côté de l'Aquilon, pendant la guerre elle avait communication avec la mer, envoiait & recevait des vaisseaux. 111. 112. 113	—	— celui la par le secours de celui ci prend Assana. 158	
Sesahingui, Province sujette à Cambala. 62	—	Sesah, volets Baldach.	
Sincolines, oiseaux. 18	—	T.	
Sindava, ville de Tendach celebre pour la fabrique des armes, elle est éloignée de Cianganawra de trois journées. 54	—	Takles de bois. 117	
Sindava, Province frontière au Royaume Mangi, la ville Capitale porte le	—	— d'où données par le Cham. 5	
	—	— Privilégiées, & ce qui est écrit dessus. 63	
	—	Tadias, ville autrefois sous son Roi particulier, depuis sujette au Cham, elle commande à 40 autres villes (ou xi. MS.) 107	
	—	— elle abonde en foie MS. 161	
	—	Tagan. 37.	
	—	— liest. Tanguis.	
	—	Tasiam. Royaume au Barrapellion de Balach, &c au Nastabipion de la ville de Scagam, il est distant de deux journées de Balach, & de trois de Scagam, il y a en abondance du froment & du vin, les habitans sont ivrognes & Mahometans. 17	
	—	Tamis, Royaume distante de la ville de Gengui de dix journées. Il est très bien cultivé & abonde dans vignes & en vin. 85	
	—	Tampinpi, ville distante de la ville de Gengui d'une journée du côté du Sud, le pays est à plein de bourgs & villes, qu'on dirait que tout le pays ne seroit qu'une seule grande ville. (N 1) u	

- il y a aussi de toutes sortes de vivres, il y a aussi une grande quantité de grands Rozeaux. 120. 121
Tawa, MS. *Ceris*, Roiaume de la grande île située à l'Occident de *Gesarib*. Il y a un parler particulier & son propre Roi. 149
Tangut, *Tazuk*. 37
Cergath. 52
— grande Province, de même partout, ses villes, *Campiun*. 41
— *Ezim*. 48
— *Sachim*. 37
— ses Provinces: *Camul*. 38. 39
— *Chinchonadas*. 40
— *Snebur*. 41
— son entité, *Sachim*. 37
— par delà le désert *Lop*. 112
Tarsoram, *caroram*, ville au Septentrion par de la un desert, patrie des *Gingifianides*. 43
Tartares, leurs armes de cuir de busbes &c. les flèches, les clouds, & les petits poignards. 47
— leur esprit martial. 49
— ils ne violent point ce qui est sacré aux morts. 103
— leur manger grossier, principalement c'est de la chair, du fromage, de lait, ils mangent aussi les animaux immenses, comme chiens, chevaux, de certains reptiles, ils boivent du lait de cavale, qu'ils préparent d'une certaine façon, cette bouillie s'appelle *Chairin*. 48
— ils ont pour demeure des barraques portatives. 47
— leur armee. 35
— leurs jugemens. 50
— leur inclination laborieuse. 49
— leurs meurs. 46. 47
— les femmes très fidèles à leurs maris. 46
— leur Dieu, *Natigui*, voiez l'index *Glef*.
— il a une femme & des enfans, ils brotent la bouche de leur idole de la grasse des viandes avant d'en manger, ils mettent aussi une partie des viandes dehors la maison pour leur idole. 48. 49
— leurs Rois (1.) *Chinchu*; (2.) *Cai*, (3.) *Bashim*. (4.) *Allan*, (5.) *Aman-gu*, (6.) *Cubla*, qui regnoit du temps de l'Auteur. 45. 46
— leur vêtement, les riches portent des étoffes d'or & soie, les pauvres de renard, d'armelins, & de zibelines. 47
— les *Tartares* Séptentrionales &c. Idolâtres, leur Dieu *Natigui*, ils n'ont point de roment, ils vivent d: lait, de chair, ils ont beaucoup de Chevaux, de Chameaux, de Bœufs, de Moutons, de très grands Ours, des Re-
nards aussi très grands, *Ofragri*, & *Zibeline* (des Vairies, rats de Pharaon MS.) de quelle maniere ils entrent dans la Région des *Tenebres*. 159
Tawifoun, ville très illustre, très bien située, une foire fort celebre, surtout en pierres precieuses & en étoiles, tout & or, les habitans sont *Atakomeans*, quelques uns font *Jacobins* & *Nefou*, elle est environnée de jardins. 159
— on voit là une montagne transportée miraculeusement. 16
Tribeth, Province elle à 20. journées d'étendue, ruinée par la *Cham*, elle abonde en Rozeaux extrêmement grands, en cinnamome, en corail, en bêtes sauvages, en musc, en chiens, très grands, en faucons, &c. les habitans sont idolâtres, ils profitent leurs filles aux Voigangers, ils ont une langue & une monnaie particulière, elle comprend huit Roiaumes, c'est un pays de montagnes, quelques-uns tiennent de l'or d'une rivière. 90. 91. 92
Timais, ne peuvent servir de temoins (r) les ivrognes (a.) ceux qui vont sur mer. 141
Temur, neveu de *Cuplaide* son filsain *Chauhi*, qui devoit succéder à son oncle, le pere étant mort. 64
— il avoit la cour à part & portoit les armes impériales. 65
— voilés *Féminines*
Tenduch, voies *Tenduch*
Tenebres, pastenecbreus fort avant vers le Septentrion, où il n'y a si foit, ni matin de crepuscule, les habitans font sans Roi, beaux, de belle corporence, mais pales de couleur, ce pas about en *Ermelines*, *Herculinées*, *Vairies*, & *Renards*. 161. 162
Tenduch; MS. *Tendach*, à l'Orient d'*Egejaja*, voisine aux pays de *Ge* & *Alagz* autrefois appartenant au grand Prieur *Jean*, depuis sujette au *Cham*, sous lequel il y a un Roi qui est de la race du grand Prieur *Jean*, les habitans Idolâtres, & *Mahometans*, le plus grand nombre est Chrétiens; surtout cette nation nommée *Argen*, elle est enrichie par la pierre Lazule, & en étoffes de *Zambiliote*; sa ville principale est *Sindacu*. 53. 54
Thobalde, Comte de *Plaisance Legat* du l'ontife à *Ancon*. 6
— le l'apape étant mort il fait répondre à *Cablia* par lettres. 7
— il est élu Pape alors & prend le nom *Mid*.
Thermes, au bains d'*Arenja*. 22
— entre *Ceverman* & *Cormos*. 22
Tholoman, Province à l'Orient de la Province d'*Amu*, de laquelle elle est éloignée de huit journées, sujette au *Cham*, une langue propte, les habitan- tans idolâtres, beaux mais bruns, vaillans, ils brûlent les morts, & ca- chent les os avec beaucoup de soin, le pays est très peuplé, très bien culti- vé, il abonde en or: la monnaie, ce sont des grains d'or qu'on trouve dans la mer. 103
Thomas, Apôtre de notre Seigneur Je- sus Christ, à enseigné en *Adene*, & a été mis à mort à *Malabar*. 155
— & même dans le Roiaume de *Par*, où il est entré dans une petite ville, il y a en cet endroit beaucoup de Chrétiens & de Mahometans, qui honorent le corps de St. Thomas; ils l'appellent *Averajam*, qui veut dire *saint homme*, il y vient peu de monde traquer, si ce n'est des Chrétiens; ceux-ci ont coutume quand ils s'en retournent d'emporter des morceaux de cette Terre avec eux: parce qu'el- le a été arrosée du sang de cet Apôtre, & la donne détrempée avec de l'eau, comme un remede salutaire aux malades: de ces choses & d'un miracle arrivé à ce sujet. 139. 140
Tigre, rivière. Voies *Taludach*.
Timochaine, Roiaume de la *Perse*. 17
— voisin du desert de *Cobina*. On dit que *Alexandre le Grand* vainquit la *Darien*, les femmes y sont fort belles, les habitans sont *Mahometans*, il y a un Arbre sec dont nous avons parlé ci-dessus. 23
Tinne d'un navire, pour quelle MS. 124
Tinqui, ville de *Mamp*, éloignée de la ville de *Chain* d'une journée, pas grande, mais abondante en vivres, en vallouux, elle est voisine à l'ou- est. 55
Toit: celui du palais du Roi de *Zipangu* est d'or pur. 145
Toile fine: on en prépare dans la ville d': *Caramu*. 106
— à *Gregua*. 85
— près de *Sindacu*. 90
Tomamus. Voies le *Glossaire*.
Tomur: positions. 518
Togafis, *Selam* en a en abondance. 117
Torquatus, ou portant un collier Roi de *Asstanar*. 118
Tournois, livre *Tournois*. 79
Tribus étoit païé (r) en Elephants par le Roi de *Ciamba*. 430
— (z) en bêtes sauvages par ceux de *Béman*. 132
— (z) en pierres précieuses de *Balgia* par le Roi du dit pays. 49
— remis (z) par les coureurs. 83
— (z) qui étoient remis à cause de la disette. 83
Tributaire; à favor de *Cubla* grand Chame des Tatars, la grande domi- ne. 15
— la

269

O U T A B L E A L P H A B E T I Q U E.

132

— la Zorzanis.	13	les rameurs ne peuvent faire tous	— sans oreilles.	119
— du neveu du grand Cham, Car-		feuls, quand les eaux sont agitées.	Péris, de Bucaran, Chamelet; ou de	
cham.	34	123, 124, 125	grosse buse ceux de Tébétis, MS. 92	
— Cetam.	ibid.	— des Pirates de Gremath & Atelar.	— de cuir, ceux de Balafria. 19	
— Samarcha.	31	— des Tartares, qui ont quatre māts	— d'étoiles d'écorce d'arbre. 105	
— de Uncham, Gingishanides, autre-		& 4. voiles. 10	— de peaux. Voiez Peaux, de soie &c	
fois.	43	— dans la Province de Gingai les hom-	or, les riches Tartares. 47	
Turchie, olefifio à un certain Roi		mes ne font pas trop en sûreté dans	— les citoyens de Sungai. 110	
Tartare, les villes principales sont		ces Navires de la part des Lions, si	Upi, ou Cugui, ville. 121	
Cesarie, Gome, Sebaste, les habitans		ce n'est la nuit quand ils ont tiré au	Viv future, en ont l'Esperance les peu-	
sont Athemoneens, ils ont foin du Bé-		large au milieu du fleuve, & qu'ils	ples de Mangia. 119	
tail, il y a aussi des Grecs & des Ar-		font à l'Ancre. 105	— de Sabach. 38	
nemens (qui habitent en cette Ter-		— Voiez Anzec. Canabis.	les Gingishanides. 46, 49	
re) qui travaillent en soie, il y a		Var. MS. Vaar. Roiaume de Maabar,	— les habitants de Var. 1, 6	
une langue particulière. 12		abondant en perles & en pêcheurs de	Vierges, consacrées aux idoles. 139	
— la grande Turchie comprend Cesar,		perles : les habitans sont idolâtres,	prolificques avant qu'elles se ma-	
Carcham, Cetam, Peum, & Ciar-		quelquesuns adorent le beouf. 139,	rirent. 91, 93	
fian, jusqu'à la ville de Lop. 35		140, 143	Peus dela montagne, nommé Ali-	
on trouve en Turchie & près de la		ils confascent les vierges, mais sans	diu.	
ville de Creerman une certaine pierre		leur faire de vœu. 139	Vignes entre la Rivière de Puslachnus &	
qui porte le nom du païs. 18		ils sont noirs & aiment fort cette	la ville de Geppi. 85	
on en trouve aussi dans la Province		couleur. 143	dans le Roiaume de Tanifa. ibid.	
de Canicia. 93		c'est là que l'Apôtre st. Thomas a	Villers, autrefois les peuples de con-	
		été mis à mort & qu'il est enterré.	fiandrie, n'avoient ni villes ni vilages,	
V.		139, 143	ni même de Prince, ils vivoient	
Vaisseaux, flotte près les villes de Ca-		quand le Roi ou un mari meurt	en errans qd & là avec leurs tou-	
ngangui.	111	ils le brûlent avec leurs femmes,	peaux. 43	
Gangui.	205	&c. c'est une infigne faveur lorsque	villes pretoriennes ou qui com-	
Simpur.	113	l'on permet à un homme qui est con-	mandoient à d'autres villes, comme	
Tingui.	122	damné à mort de se ruer lui-même	Siangu commandoit à douze. 112	
à Cosmes ils ne font pas fort en su-		à l'heure d'une Idole. 140	Stangui à feizte. 146	
ret, ils n'ont qu'un māt, une voi-		ils s'affaient tout à terre, &	Tengui à vingt sept. 111	
le, un Gouvernal, un pont, de		pourquoi. 140	Tadofus à 40. 107	
quelle maniere ils sont enduits. 21		ils ne tuent point d'animaux eux	& de Qwofot à 145. 117	
de Céral 15. miles à l'embouchure		mêmes, mais par d'autres : les fem-	Pin, il y en a en abondance aux Rois-	
de la Rivière de Camorosa, les plus		mes se lavent deux fois tous les jours,	aumes de Cessar. 32	
grands portent vingt matelots, qua-		les homicides & les vols sont rigou-	à Cestam. 44	
ze Cavaliers avec leurs chevaux &		reusement punis, un homme qui	la Perse. 17	
leurs équipages. 108		boit du vin y passe pour infame, &	Taicam. 17	
— Voiez MS. 113		ne peut être reçu à donner témoi-	il n'y en a point dans les pait-de	
— il en avoit outre cela 5. miles près		gnage en Justice, celuy qui va sur	Bergu. 51	
de chaque ville Capitale des seize		mer non plus & pourquoi. 139	de Cangieu. 104	
Provinces, qui sont arrosées par le fleu-		ils n'ont point de Chevans, l'an	de Canicia. 93	
ve Quam, il n'y avoit à ces vais-		mal fait, ils n'ont point de bled, ils	de Cethas. 95	
seus qu'un pont, un māt. 114		ont beaucoup de ris, il y pleut rare-	Esfier.	
— ceux de la grande Inde éroient faits		ment. 141	Samara. 163	
de bois de Sapin, (deux barques ou		Farrus. MS. 160, 161, 162	Zamzhar. ibid.	
chaloupes MS.) ils étoient enduits		Vedigale, près de la ville de Simindja.	vin cuir à Taicam. 27	
d'huile mêlée avec de la chaux au		— & près de la ville de Zarten. 124	vin fait de mi & d'Aromates.	
lieu de Gandion ou poix, il y en		Panien. Grolier Voiez Grolier.	Voiez bousillon : les Alains sont mal-	
avoit qui avoient quatre mats & en-		Penize. 1, 117	facrés étant affoipés par l'ivrognerie	
viron 40. ou 50. loges MS. ou bar-		Fene, brulant, & de quelle maniere les	du vin. 115	
raques pour les marchands passagers,		peuples de Cormes s'en garantissent.	des fontaines de vin quand Cufisi	
leur charge, de six mille caisses de		21	regaloit. 115	
poivre, environ deux cent rameuts,		vents opposés, c'est à dire dont	L'usage du vindifendu dans le Ro-	
les rames garnies d'étope, un point,		l'un souffle toujours pendant tour	aume de l'ar. 44	
les planches garnies de jointes avec		l'Ete & l'autre pendant tout l'hiver.	Viors, de chair crue mal préparée à	
des clouds de fer, quatre voiles, les		139	leur maniere, comme les peuples	
plus petits ou chaloupes sont atta-		— de Cormam. 93	de Cormam. 93	
chées à la suite des grands, leur char-		— de chair de Serpens. 97	— de chair humaine. 106, 113, 116	
ge de mille caisses de Poivre, ils ont		— mais non pas de ceux qui sont	— mais non pas de ceux qui sont	
quarante Rameuts, ils servent à la		142	morts de maladie. 112	
petite & à jeter les Ancres ou à re-		l'escu, ou Moutons; il y en a au-	— des Etrangers. 118	

(N 3)

— de

183 INDICE PREMIER HISTORIQUE, OU TABLE ALPHABETIQUE.

- de chair & de lait, les *Tartares* *berbers*. 159
- & encore de ris, les *Absolens*. 267
- les peuples d'*Angamia*. 136
- de *Bangala*. 103
- de *Cangra*. 104
- de *Merjia*. 244
- & encore de poissots. 150
- ou de dattes, à *Zanzibar*. 153
- de choses immeubles, les *Tartares*. 48, 132
- & de lait caillé sec, les *mefines*. 49
- les cheveux, les boursoufles, les moutons, les chameaux vivent de poisson sec. 258
- ils boivent le sang des Chevaux MS. 49
- le lait des Cavales blanches. 56
- Urois*, en abondance à *Cinginai*. 115
- à *Fugui*. 121
- à *Kurufall*. 144
- à *Pencui*. 111
- à *Tampengui*. 122, 123
- à *Tingui*. 112
- Unciam*, certain grand Roi. 43
- vulgairement le grand prêtre *Jean* Seigneur de *Gouguian*, celui-ci défiant la fille de l'auteur, qui lui fut refusée, il lui déclara la guerre, & le vaincu. 44
- depuis ce tems là ses descendants donnèrent aisement leurs filles aux *Gisichambes*. 54
- Unciam*, où *Peria* ville de *Tartare*. 97, 100
- Roi-empereur, on l'appelle aussi *Bastor*. *ibid.*
- ville Capitale de la Province d'*Arcladom*. 97
- Ungay*, certaine Nation *Tartare*, dont les femmes sont fort belles, c'est pourquoi *Cabellé* en tirait ses Concubines. 64
- (Licoines trouvées en *Safman*. 131)
- où l'on en fait une pleine description à *Lambris*. 135
- à *Atter*. 102
- Unnass*, Volces Perles, rouges & grandes, à *Zipangri*. 115
- Ungay*, ville de *Mangi*, éloignée de la ville de *Quedong* de 15. miles, elle
- abonde en furets. 122
- Yestan*, Pain diffuant de *Balaïs* de quatre journées au *Barrapole* sujette au Roi de *Balaïs* long & large de trois journées, les habitans guerrriers, Mahometans, chasseurs, ils ont une langue propre. 30
- Pour publique pavée de pierre caisse *Canangas* & *Pensi*, l'espace d'une journée. 111
- Yelouet*, les peines que les *Tartares* leur infligent. 50
- fameux, & Enchanteurs au nombre de dix mille ensemble. 19
- W.
- W**illiam, ou quillesme compagnon de nos *Pompiers*. 7
- Y.
- Y**angui MS. ville de *Mangi* éloignée de celle de *Tingui* d'une journée, elle commande à 12. autres villes, l'auteur en a été Gouverneur pendant quelques tems. 122
- Zayn* MS. monarque de *Timbach*. 54
- Z.
- Z**ambar Ile. son circuit II. cl. milles, une langue propre, un Roi particulier, les habitans idolâtres, ils sont difformes, noirs, nuds, vivent de lait, de ris, de chais, de dattes, sont guerriers, ils n'ont point de vin ni de chevaux, ils font une bouffion de ris, de sucre &c. elle abonde en Ambre, en Ivoire en Griffes, en Lions, (en Lioceaux MS.) en Leopards. 153
- Zarros* MS. *Zadim*. 129
- une foire le plus célèbre du monde, elle est éloignée de la ville de *Fugui* de cinq journées, elle est abondante de quantité de Navires des Indes, elle a un très bon port. 126
- on y apporte du poivre & autres choses de l'Inde, & de là on les transporte à *Alexandria*, & de là plus loin; le ventigal y est inconnue. 124
- Zebeline*, les *Tartares* en sont vêtus; à favorir les riches. 47
- les Tentes du *Chem*, en sont garnies. 78
- on les appelle aussi *Zebeline*, *Zebeline*. 100
- & dans le MS. *Zembelina*. 159, 161
- Zeratzi*, Royaume de la *Perse*. 17
- Zingembre*; il y en a en abondance à *Chalcicemang*. 89
- à *Bangala*. 103
- près de la Rivière de *Carmonar*. 103
- à *Capisla*. 93
- à *Eli*. 147
- en *Mebar*. 148
- à *Quedong*. 122
- à *Singap*. 116
- 80. livres de *Zingembre* pour un Ecu de Venise MS. 115, 121
- Zipangri* MS. *Zipang*, Ile: pourquoi elle est peu fréquentée: elle est très étendue, elle est éloignée des frontières de *Mangi* de 15. miles, elle abonde en or, en pierres précieuses en Uniones-rouges: ils ont un seul Roi, ils sont blancs. 115
- Idolâtres, très cruels. 128
- le Roi est abîmé, il ne permet pas aisement que l'on transpore de l'or hors de l'île. 125
- son palais est couvert de lames d'or; & les muraillles des chambres. *ibid.*
- elle est fourmîe à *Cabellé* avec une double Armée. *ibid.*
- il chasse les *Tartares* de l'Ile. 128
- Zorazim* Province, l'accès en est difficile surtout du côté de l'Orient: elle est située entre la Mer & des Montagnes. 13
- à l'Occident de la grande *Armous*. *ibid.*
- ou au Septentrion MS. elle est fertile, elle abonde en foies, les habitans sont Tributaires du *Chem*, ils sont bons tireurs d'arc, ils sont des Religion des Grecs, vaillans, d'une belle corpulence. *ibid.*
- du lac de *Chiossem*. Volet plus haut.

SECOND INDICE CHRONOGRAPHIQUE, qui contient les années que l'Auteur a remarquées, & les choses plus memorables de chaque année.

L'Année donc de JESUS CHRIST.

1187.	Le Roi <i>Giegian</i> fut élu.	PAG. 44	<i>Simple</i> , MS. 1, 2. L'Édition de Bile met l'an 1180.
1200.	Acon fut prise par le Sultan de <i>Babilos</i> .	118	
1250.	Baldach fut prise par <i>Allan</i> .	14, 15	1256. Cubhai commence à régner.
1252.	Les Pauls frères, arrivent premièrement à <i>Confins</i> .	1262.	1262, Allan détruit <i>Abadan</i> .

Land-	Allan envoie un Ambassadeur à <i>Cublai</i> .	3	1278. L'Évêque d' <i>Afrosia</i> est cruellement circonci.	156
me- sie-			le MS. met 1288.	
1268.	<i>Cublai</i> commence à assiéger <i>Mangi</i> .	109, 110	Le Guerre de <i>Aden</i> le MS. met 1272. de même que l'édition italienne.	100, 101
Land-	<i>Cublai</i> fait la guerre au Roi de <i>Ciumba</i> .	129, 130	1285. <i>Najam</i> entreprend de faire la guerre à <i>Cublai</i> .	59
me- sie-	Les frères Venitiens retournent à <i>Galea</i> & à <i>Ancone</i> .		<i>Marfarcis</i> ; <i>Neforion</i> , obtient du grand <i>Cham</i> la charge de Gouverneur.	
1272.	au mois d'Avril.	45	1288. <i>Cublai</i> entreprend de reduire l'île de <i>Zipangri</i> . 127	115
Land-	Marc étoit âgé de 17. ans.	6, 7	le MS. met l'an 1269.	
me- sie-	Miracle arrivé à <i>Masbar</i> au sujet du Temple dédié à St. Thomas.	142; 143	1295. Nos Venitiens retournent en leur Patrie. 10, 11	

TROISIÈME INDICE ITINÉRAIRE,

Où l'on marque les principaux endroits par où l'Auteur a passé, & la distance des lieux, selon que lui même les a marqué.

Journées	Miles	Livre premier	pag.	Journées	Miles	Livre premier	pag.
		<i>Premier Voyage.</i>				<i>Inde.</i>	30, 31
		Venise.				Balaclia.	
		Mer Méditerranée.	2			un certain [fleuve].	30, 31
		Bosphore.	2			Vocam.	ibid.
		Constantinople.	3			une très haute Montagne.	ibid.
		Font Euxin.	12			Longueur de la Plaine ditte Pamer.	ibid.
		Soldadio ville d'Armenie.				Belor.	ibid.
		Barks Roiaume.				Samarscha.	
		Guthaca ville.	5			Carcham-	34
		du dela du Tigre.				Peim-	ibid.
		par un desert.				Lop-	36
		Bochara ville.	3			defert.	ibid.
		au Roi <i>Cublai</i> .	ibid.			Sachion-	37
		<i>Retour.</i>				Camal.	38, 39
		à Galiza ville				Chinchitalas.	40
		d'Armenie.	1			Suchur.	41
		à Ancone.	6			Campion.	
		Venise.				Eaina.	42
		Ancone.	6			Desert.	43
		<i>Second Voyage.</i>				Tarocoram.	ibid.
		Venise.				Carocorum.	50
		Galicia de l'Arm.	7			Bargu.	
		Clementia de Tartar.	ibid.			Ocean.	
		<i>Retour.</i>				Campion.	52, 53
		Jana Ile.	5			Cerguth.	
		la Mer Indienne.				Singui.	
		la Cour d'Argon.				Cathay.	
		Confantinople.				Erigajia.	53
		Venise.	7			Teuduch.	53, 54
		<i>Difference des lieux.</i>				Gog & Magog.	54
		de Jaffi à				Sindacul.	ibid.
		Crestman.	27			Cianjaniorum.	ibid.
		Camandu.	28	3		Ciandu.	55
		<i>or de robe.</i>				LIVRE SECOND.	
		Formosa.	20			Cambalu.	
		Creerstan.				Pulifchnis.	54
		Cobina.	22			Geogui.	55
		Par le desert de Timochaimi.	23	10		Tainfu.	ibid.
		desert de 50. ou 60. milles.	26	7		Pianfu.	56
		Sopurgam.	2			Chincul.	ibid.
		Balac.				Caromoram.	57
		Taicam.	27	8		Quenquinatu.	57, 58
		Scufiem.	ibid.			Chumchi.	58
		Balaclia.	28	3		Achalechimangji.	59
		Bifica.	29			Sindinfa.	ibid.
		Chefamur.	30	5		Tebetba.	59
						JOUR-	

TROISIEME INDICE ITINERAIRE.

Journées	Miles	Livre second	pag.	Journées	Miles	Livre troisième	pag.
20		une autre partie de Tébeth.	97			bord de la mer.	
		Caniculus.	93			LIVRE TROISIÈME.	
		Brius.	94, 95			Zipangti.	115
10		Carajam.	95, 96			Zarten.	
5		Arcladam.	97, 98		1500	Giamba vers l'Afrique.	119
15		Mien.	102, 103			Sondor & Conduriles.	130, 131
		Bangala.	103			Boeash.	ibid.
		Cangu.	104			Petan.	
8		Amu.	ibid.			La petite Java.	ibid.
		Tholoman.	105			Necusam & Anganiam, îles.	135, 136
		Sinuglu.	ibid.			Scilam.	136
4		Cacaufa.	106, 107			Masbar.	137
3		Cangu.	ibid.			Murfuli.	144
5		Ciangli.	107			Laëf vers le Couchant.	145
6		Tadifus.	ibid.			Coileum.	146
3		Singumatu.	ibid.			Comar de l'Inde.	
12		Caromoram.	108			Elt ver le couchant.	147
		Mangi.	ibid.			Melbar vers le couchant.	148
		Congangui.	111			Refmacoram.	
1		Panchi.	111, 112			Hes Masculines & Feminines.	150
1		Chain.	ibid.			Sciora île vers le Midi.	151
1		Tingui.	113			Masbar.	
1		Yangni. MS.	ibid.			Madagascar.	ibid.
		Sianfu.	ibid.			Zanzibar.	152
		Singui.	ibid.			Abaçia.	153
		Cagui.	114			Aden.	157, 158
		Cingianfu.	115			la Tartarie Septentrion.	159
3		Cingangui.	ibid.			Terre Glaciale.	160
		Singui.	ibid.			Pais Tenebreux.	161
5		Quinfai.	116, 117, 118, 119			Ruthen.	162
2		Tampingui.	110, 111			Il faut mettre ici les longitudes des Provinces dont l'Auteur fait mention.	
		vers le veul d'Orient.					
3		Gingui.	111				
4		Ciangia.	ibid.				
3		Cugui.	ibid.				
6		Quelinfu.	111				
15		Unquem.	ibid.				
15		Fugui.	ibid.				
5		Zarten.	ibid.				

QUATRIEME INDICE OU GLOSSAIRE
des mots Etrangers que l'Auteur a expliqués.

Amariam.	Saint homme.	142	Goddini.	fa.
Bayan Chofan.	Lumière de ces yeux.	110	Goddini.	Tardifus.
Barrykam.	Espece d'herbe.	11	Gai.	Animal qui porte le Matto.
Balaygues.	Cardin des oiseaux.	77		Termination de plusieurs noms de Beaux comme Copey, Conguey, Conguey, Cargant, Cagui, Faga, Fagu, Gangu, Gangu, Gangu, Rangu, Janchengue, Singue, Tampingui.
Calvies.	Chef de la Religion des Saracènes ou Mahometans.	14		
Cambole.	Ville du Seigneur.	67	Tassi.	Demeure pour les Chevaux.
Canci.	Commandants ou lieutenants des grands Chiens. MS. 71	19	Les de Mangi.	Dieu de la Terre. 48, 159. Voire Tassati.
Carana.	Cermons volants.	19	Nasay.	Épicer d'Or.
Cham.	Grand Roi des Rois. &c. & Seigneur des Seigneurs. MS.	17, 19	Papaya.	Les bâches Soldats du Seigneur.
Chelle.	Espece de foie. MS.	14	Quanfu.	Ville du Ciel.
Chonris.	Lait de Cavalé préparé.	14	Rondes.	Espece d'animal. MS.
Fing.	Les plus grande Officier de la Cour de Kao, MS. 80	48	Susintane.	Espece d'oiseau.
En.	Terminaison de plusieurs noms de lieux, par exemple. Canga, Canga, Cangoufa, Fima, Rangoufa, Rangoufa, Rangoufa, Rangoufa, Sanga, Sanga, Sanga, Tassi.	14, 15	Singui.	Ville de la Terre.
	Quant aux autres mots barbares que les Inscriptions ont glissé dans cette Histoire ou n'a pas été devoile de donner la peine de les examiner ni de les compiler en voies quelqu'unes. Andalucum, Alafin, Aulies, Barach, Coqueta MS. 115, jocata &c. & alieures, pour signifier Andaluc, Alafin, Aulies de la Midz, Marques, couvert, jolant, &c. les quels qualques s'ergoient en Lautis, l'autre endroit n'avoient pas cette traduction François.		Thomani.	Etat millé. MS.
			Toguer.	Gardes.

E R R A T A.

pag. 9. l. 10. au lieu de: que quoi qu'il n'en que dire frap ans: lisi, le tems de des frap ans. pag. 11. l. 11. après le matz, abondante, il faut ajouter mais le point qui est à lisi n'est pas pour empêcher, il en se fait moins cauz qu'il fasse accoutumé. Ces lisi sont des frap ans, et non amere, avec layouli et péni. p. 15. l. 13. Tali am. l. Timachain, p. 19. l. 10. il y a des allers en quantité l. 13. n'y a point d'allers. p. 19. l. 13. jocata &c. & alieures, pour signifier Andaluc, Alafin, Aulies, l. 11. l. 13. Tali am. l. 1. Timachain, p. 19. l. 10. il y a des allers en quantité l. 13. n'y a point d'allers. p. 12. l. 14. l. 14. 15. étoile l. Echelles. p. 14. l. 9. Mahaguanas l. Idolom. p. 14. l. 13. pila l. moin. p. 117. l. 6. 15. Il y a de l'omme l. 13. de Sofmine.

270 bis



HISTOIRE ORIENTALE
Ou
 D E S T A R T A R E S,
 De
 H A I T O N,
Parent du Roi d'Armenie:
 Qui comprend,
 Premierement, une succincte & agreeable Description de plusieurs Roiaumes ou
 Pays Orientaux, selon l'Etat dans lequel ils se trouvoient en-
 viron l'an 1300.
 Secondement, une Relation de beaucoup de choses remarquables, qui sont
 arrivées aux peuples de ces Pays & Nations.
 Le tout décrit par la main de NICOLAS SALCON, & traduit
 suivant l'édition Latine de
 ANDRÉ MÜLLER GREIFFENHAG.

T E M O I G N A G E
de
N I C O L A S S A L C O N ,
Touchant
H A I T O N , A R M E N I E N .
Qu'il a mis au lieu de Preface à la tête de la version Latine.

Voici l'Histoire des Païs Orientaux recueillie, par le venerable frere *Haiton*, Seigneur de *Curchi*, parent du Roi d'*Armenie*: que Moi *Nicolas de Salcon*, par ordre du Souverain Pontife *Clement V.* ai premièrement écrit en *François* étant à *Poitiers*, comme le diictio le dit frere *Haiton*, sans aucune observation, sans aucun original. Je l'ai ensuite traduit du *François* en *Latin* l'An 1307.. au mois d'Aout.

Lettre du Même au Pape

C L E M E N T C I N Q ,

Touchant son ouvrage.

Nicolas de Salcon se recommande très humblement au Très Clement Pere & Seigneur Clement Pape. J'avoue en vobre presence Très SS. Pere, que je ne suis pas assez capable pour entreprendre un aussi grand travail, que l'est le *Voyage de la Terre Sainte*: cependant, pour n'etre point un fils desobeissant, il me faus ceder à vos ordres, desquels il n'est permis à aucun Chrétien de se dispenser. Je rapporterai donc les choses, suivant ma petite connoissance, avec toute la fidelité & toute l'excellence dont je suis capable. Je vous suplie tres humblement Très SS. Pere de recevoir, avec votre bonté ordinaire, les choses que je rapporterai touchant le *Voyage de la Terre Sainte*; & de suppleer à celles, que j'aurai pu obmettre, & de retrancher les superflues. Car je n'aurois jamais osé embrasser une entreprise si difficile, sans l'ordre exprès de votre Sainteté: laquelle aussitôt, après sa promotion au Souverain Pontifat, s'est étudiée de toute l'affection de son esprit à savoir l'état de la Ste. Ville de Jerusalem, arrachée du Sang de J. C. dans le dessein de la retirer des mains des infideles, & la rebatir dans son premier lustre. C'est pour cette raison, que votre Sainteté a voulu profiter de l'état tranquille des Princes Chrétiens, pour les engager par ses exhortations à contribuer de leur pouvoir à un si louable dessein, sur tout la Divine Providence faisant connoître par plusieurs indices, qu'elle a dessein de benir cette entreprise, sous le Pontificat de votre Sainteté. Nous prions très humblement Sa Divine Majesté, qui est puissante en ses œuvres, de prolonger les jours à votre Sainteté.

HISTOIRE DES PAIS ORIENTAUX DE HAITON, ARMENIEN.

CHAP. I.

Du Royaume de Cathay.

peincipale
de ce Ro-
yaume.



Royaume de *Cathay* est le plus grand, qu'on puisse voir dans tout le monde; il est situé sur l'Océan, & plein de monde & de richesses. Il y a aussi plus d'Iles maritimes qu'en peut compter. Il y en a plus que personne ne peut dire en avoir vu. Les Iles, qui d'ailleurs peuvent être méprisées, sont néanmoins pleines de richesses & remplies de thresfors: & ce qu'il y a presque de plus cher & de plus rare, est l'huile d'olive. Les Rois & Grands du pays la font conserver comme le plus grand remede, qu'il y ait. Il y a dans le même Royaume de *Cathay* plusieurs monstres surprenans, que je passerai sous silence. Les hommes de ces pais sont très vifs & très penetrans, & pleins de finesse. C'est pourquoi ils meprisent dans tous les arts & dans toutes les Sciences les autres nations, se disant les seuls capables, qui aient deux yeux: que les *Latinis* ne voient que d'un seul oeil, & que toutes les autres sont aveugles: & consequemment ile estiment toutes les autres nations comme grossieres & impolies. Véritablement il y a tant de choses diverses & admirables, d'une delicateſſe grande dans l'ouvrage de leurs mains, qu'on tran-

Mais d'
libertés.

Mauvaises
familles.

Caractères
de moins
des habi-
tants.

porte ailleurs, que rien ne peut leur être comparable. Tous les hommes & femmes de ce Royaume de *Cathay* sont reputés, & <sup>sont beau-
coup plus que</sup> trouvent d'une grande beauté; ayant cepen-
dant les yeux fort petits, & étant naturelle-
ment sans barbe. Ces *Cathayens* ont leurs ^{lettres} d'un beau Caractere, & en quelque façon semblables à celles des *Latinis*. On pourroit à peine dire de quelle Seſte sont ces nations. Quelquesuns cultivent des <sup>terre Roi-
gion.</sup> Idoleſde metal: d'autres adorent les bœufs; parce qu'ils cultivent la terre, d'où ils ti-
rent les bleſs & autres alimens: d'autres rendent leur culte à de grands arbres, d'autreſ aux choses naturelles, les uns à l'Astro-
nomie: les autres adorent le soleil, d'autreſ enfin n'ont ni culte ni Loi; & me-
nent une vie brute & animale comme des bêtes. Quoique ces peuples soient d'une grande penetration dans les ouvrages du-
corps, on ne voit cependant aucune con-
noissance des choses de l'esprit. Les gens ^{de force n're} de ce pais ne sont pas hardis; mais au con-
traire craignent plus la mort, qu'il ne con-
vient à des gens guerriers: ils sont pour-
tant ingenieux, & ont plus remporté de
victoires par mer que par terre. Ils ont ^{tant ac-}
plusieurs sortes d'armes, qui ne se trouvent ^{pas} point chez les autres nations. Pour la
monoie, qui a cours dans le pais; elle
est de papier en quarree, & selon le dif-
fèrent coin du Roi valant plus ou moins.
Si par hasard cette monoie est usée par son ^{leur mon-}
antiquité, celui qui en est le maître la peut faire.

(a 2)

por-

HISTOIRE ORIENTALE

CHAP. III.

Du Roiaume de Turquestan.

Il a forme
régulière de
Cathay.

porter au bureau ou à la Cour des monnaies: on lui en rend d'autre. Ils ne font de l'or, & des autres métaux, que des vases & autres ornemens. On dit de ce Roi-aume de *Catbay*, qu'il commence par l'extremité du monde, ayant une partie à l'Orient: & que de ce côté il n'est point dit, qu'il y ait d'autres peuples. Du côté de l'Occident il confine au Roiaume de *Tarſe*, du côté du Septentrion ou du Nord au desert de *Bethylam*: & au Midi sont les îles de la mer Océane, dont on a parlé ci-dessus.

CHAP. II.

Du Roiaume de Tarſe.

Desert-
principes.

Habitan-
tants.

Un fort
temple aux
Dieux.
Tous écrits
sur bois.

Deux reli-
gions.

Se trou-
vent.

Provinces
riches par
quasi de
grande pro-
sperité.

Il y a trois Provinces dans le Roiaume de *Tarſe*, dont les possesseurs se font appeler Rois. Les hommes de ce pays sont nommés *Jogour*. Ils ont toujours cultivé les Idoles, & le font encore, excepté les dix lignes des Rois, qui par démonstration de l'étoile sont venus adorer la nativité de *Bethlēhem* en *Juda*. Il se trouve encore quantité de grands & de nobles parmi les *Tarſates* de ces familles; qui croient constamment en J. C. les autres, qui sont Idolâtres dans ces pays là, sont gens de peu de valeur, pour le fait des armes. Néanmoins ils sont propres à apprendre toutes sortes de sciences, & tous les arts, en quoi ils excellent. Les Caractères de leurs lettres leurs sont propres. Et presque tous les habitans de ces pays là n'ulent ni de viandes, ni de vin: & pour quelque chose que ce soit ils ne tueront rien, qui eût vie. Leurs villes sont belles & fort agréables, & leurs temples y sont grands: où ils adorent leurs idoles. Les blés & autres grains y sont en abondance: ils n'ont pas de vin: & même ils croient, comme les *Agariens*, que c'est péché que d'en boire. Ce Roiaume de *Tarſe*, du côté de l'Orient, confine au Roiaume de *Catbay*, dont nous avons parlé; de la part de l'Occident au Roiaume de *Turquestan*; il a au Septentrion un certain desert, & au Midi, une certaine Province très riche, appellée *Sym*, située entre le Roiaume des *Indes* & celui de *Catbay*. C'est là où se trouvent des pierres précieuses.

Le Roiaume de *Turquestan* confine du sa front. côté de l'Orient au Roiaume de *Tarſe*.
se, de la part de l'Occident au Roiaume de *Corasmie*: il s'étend au Midi jusqu'au desert de l'*Inde*. Il y a peu de bonnes villes dans le Roiaume; mais de belles & larges plaines & de gras paturages pour les troupeaux: & la plupart des habitans sont bergers sous des tentes, & dans des maisons faciles à transporter d'une place à une autre. La principale ville de ce Roiaume s'appelle *Oerre*. On y recueille peu d'orge, & aussi peu de blé, & point du tout de vin. Ils y boivent de la bière, & autres liqueurs qu'ils compoient, comme aussi du lait. Ils mangent du riz, du millet & de la chair: & on les appelle *Turchiens*. Presque tous y suivent la loi de *Mabomet*: quelques uns d'entre eux n'ont ni loi: ils n'ont point de Caractères de lettres particuliers; mais seulement des lettres Arabes, dans les villes sans forteresses.

CHAP. IV.

Du Roiaume des Corasmies.

Ce Roiaume est rempli de bonnes plaines & de villes, comme aussi de quantité d'habitans: puisque la terre y est abondante & agréable. On y recueille quantité de blés & autres grains, mais peu de vin. Ce Roiaume a ses confins vers un certain désert, dont la longueur est de cent jourées: il va à l'Occident jusqu'à la Mer Caspienne, & au Nord jusqu'au Roiaume de *Cuman*, & au Midi jusqu'au Roiaume de *Turquestan*; donc on a ci-dessus fait mention. La plus grande ville de ce Roiaume est *Corasmie*: & les habitans se nomment *Corasmiens*. Ils sont païens sans lettres & sans loi. Il y en a qui dans les armes sont très sauvages, qu'on appelle les *Soldins*: ils ont leur langue particulière. Ils ont les rit & les Ceremonies des *Grecs*, & consacrent à la manière des *Grecs* sous l'obéissance du Patriarche d'*Antioche*.

CHAP. V.

Du Roiaume de *Cuman*.

Ce Roiaume est fort grand, & par le son égal mal peu mauvais air qu'y règne fort mal la plé

plé. Au tems de l'hiver il s'y fait un si grand froid, surtout en certains endroits, que les animaux n'peuvent vivre: dans d'autres lieux la chaleur de l'été y est si excessiue, qu'on ne peut y subsister, comme aussi à cause des mouches. Ce Royaume de *Cuman* est un plat pays: & dans les plaines on n'y peut trouver de bois; si ce n'est autour de quelques villes, où il se rencontrent quelques arbres fruitiers. Ces nations habitent dans les campagnes, & sous des tentes: & au lieu de bois ils y brûlent la viande des animaux. Le Royaume de *Cuman* d'une part est borné par le Royaume de *Coraime* & par un certain desert. Il a du côté de l'Orient la grande mer: au Nord il a ses bornes aux confins du Royaume de *Casse*: au Midi il s'étend vers un grand fleuve, qui passe par la ville d'*Etil*.

Le fleuve gelé tous les ans, & quelquefois il reste toute l'année gelé: en sorte que les hommes & les animaux y marchent comme sur terre. On trouve sur les rivages quelque peu d'arbreux, mais assez petits: de l'autre côté du même fleuve il y a différentes sortes de gens, qui ne sont point réputés du Royaume de *Cuman*, quoiqu'ils obéissent au Roi. Il y en a aussi quelquesuns, qui demeurent autour du mont *Cetas*, qui est fort haut & fort élevé. Les oiseaux de proie, qui naissent dans ces montagnes, sont tout blancs. Cette montagne est située entre deux Mers: parce qu'en partie la montagne est à l'Occident & la Mer *Caspienne* à l'Orient. Et cette Mer *Caspienne* est comme un lac, n'ayant aucune communication avec la Mer Océane: mais quoique ce ne soit qu'un lac, on l'appelle néanmoins Mer, par sa grande étendue.

Véritablement c'est le plus grand lac, qu'il y ait au monde: puis qu'il s'étend depuis le mont *Capse* jusqu'au commencement de la *Perse*, & partage toute l'*Asie* en deux. La partie Orientale est appellée l'*Asie profonde*: & la partie Occidentale est appellée l'*Asie majeure*, & donne beaucoup de bons poissôns. On trouve autour de cette montagne plusieurs busles, & autres animaux sauvages. Il y a aussi plusieurs îles, où les oiseaux font leurs nids, & principalement les faucons, qu'ils appellent

communement *Pegrim*. Il y naît aussi des *Emetions*, des *Bonfaques*, & autres oiseaux, qu'on ne connaît point ailleurs, que dans ces îles. *Sara* est le nom de la ^{ville Capitale} ville Capitale de *Cuman*: elle étoit autrefois fort célèbre: mais dans la suite elle fut cultibutée, ou presque toute détruite, par les *Tartars*; qui la prirent avec fureur, comme nous le dirons dans la suite.

C H A P. VI.

Du Royaume d'Inde.

Le Royaume d'*Inde* est fort long, située ^{la Gange} sur la Mer Océane, qu'on appelle dans ces pays là *Mer d'Inde*. Ce Royaume prend son commencement des frontières de *Perse*, & s'étend par l'Orient jusqu'à une Province appelée *Balarem*: là se trouvent des pierres précieuses, qu'on appelle *Balais*. Il est fort étendu du côté du ^{la Gange, Rama} Nord, comme aussi le desert d'*Inde*: où ^{de pierres} l'on dit que *Alexandrea* trouvé quantité de Serpens, & différents animaux. C'est là où l'Apôtre St. *Thomas* a annoncé la foi ^{de St. Thomas} de J. C. & où il a converti plusieurs Provinces & plusieurs nations: mais comme ces pays sont éloignés de ceux, où la religion Chrétienne est en vigueur; notre culte y est beaucoup diminué, & il n'y reste qu'une certaine ville de Chrétiens; toutes les autres ayant abandonné entièrement la foi de Christ. Au Midi la Mer Océane y est fort longue: & il s'y trouve quantité d'îles, où les hommes sont noirs. Ils ^{ils iller. de} marchent nus par la chaleur: & comme des fous ils s'y adorent des Idoles. On trouve dans les îles des pierres précieuses, des marguerites, de l'or, & plusieurs sortes de simples utiles à la médecine, & au genre humain. On trouve aussi dans cette par. ^{de Ces îles où se trouvent des pierres précieuses} une île nommée *Celas*, où se trouvent des pierres précieuses, qu'on appelle *Rubis* & des *Saphires*; & le Roi de cette île a le plus grand *Rubis*, qu'on ait jamais vu. Quand on couronne le Roi, il le tient à la main, & monté sur un cheval, il fait le tour de la ville, & délorz chacun lui rend obéissance comme à son Roi. La terre d'*Inde* est comme une île du côté du desert, qu'on a nommé ci-dessus, & environnée de l'Océan: en sorte que difficile-

(43)

Les vies
mêmes en
certaines
nations.

Morts des
gens du
pays.

Noms de
lieux.

Grand lac.

ment y peut on entrer, que du coté des Perses. Les marchands qui veulent entrer dans cette terre doivent auparavant aller dans la ville d'*Hermes*, que le Philosophe *Hermes* a fondée par artifice, comme je l'ai dit ci-devant: & delà ils passent à une certaine ville nommée *Combæch*. On y trouve des perroquets rouges: & ils sont en aussi grand nombre, que les moineaux le sont ici. On trouve dans ce port de toutes sortes de marchandises: & si les marchands veulent passer oltre, ils le peuvent faire. L'orge & le froment y sont en petite quantité: les habitans vivent de ris, de millet, de lait, de beurre, & de fruits, qui y croissent en abondance.

C H A P. VII.

Du Roiaume des Perzes.

Division de ce Roiaume. **L**e Roiaume de *Perse* se divise en deux parties, qui composent le tout. Parce que le Roi a toujours été le maître des deux. La première partie commence à l'Orient aux frontières du Roiaume de *Turqustan*, & s'étend vers l'Occident jusqu'au grand fleuve *Pbison*, qui est le premier entre les 4. fleuves du Paradis terrestre: du côté du Septentrion, elle s'étend jusqu'à la mer *Caspienne*; au Midi jusqu'au désert de l'*Inde*. Cette Province est en quelque manière toute plaine: au milieu il y a deux grandes & très riches villes, dont l'une se nomme *Boltara*, & l'autre *Seonor-gant*. Les habitans de ce pays sont appellez *Perzes*, & ont un langage particulier: ils vivent du produit du pays, & du trafic; mais ils ne sont point guerriers. Autrefois ils adoroiient les Idoles, & surtout le feu: mais après que la Scène de *Mabomets* eut infecté le païs, ils sont tous devenus *Mabometans*. L'autre partie commence depuis le fleuve de *Pbison*, dont nous avons parlé ci-dessus, & s'étend par l'Oecident jusqu'aux frontières du Roiaume de *Medie*, & en partie de la Grande *Armenie*. Du côté du Septentrion elle s'étend jusqu'à la Mer *Caspienne*: du côté du Midi elle est bornée par une certaine Province du Roiaume de *Medie*. Il y a dans cette Province 2 très grandes villes, dont l'une s'appelle *Nesabur*, & l'autre *Sachur*, mais en ce

qui regarde les meurs, ils sont semblables aux autres.

C H A P. VIII.

Du Roiaume des Medes.

Le Roiaume de *Medie* est fort long & ^{Dévisions} de ^{de} ^{la} ^{frontière} fort étroit. Car du côté de l'Orient il commence au Roiaume de la grande *Inde*: & s'étend par l'Occident jusqu'au Roiaume des *Chaldéens*. Du côté du Septentrion il commence au Roiaume de *lagrasse* ou *Armenie*, & s'étend par le Midi jusqu'à la ville d'*Aquifam*, située sur la Mer Océane: & où l'on trouve les plus grosses perles, qui soient en tout le monde. Il divise y a dans ce Roiaume de tres grandes montagnes & de petites plaines: il est partagé en deux sortes de pais, dans l'un desquels les habitans sont nommés *Saraceniens* ou *Mabometans*, & les autres *Corduis*. Il y a aussi deux villes, l'une s'appelle *Soracet*, & l'autre *Queremon*. Ils sont tous *Mabometans*, & se servent dans l'écriture des Caractères *Arabes*: & ils sont vaillans guerriers à pied, & bons tireurs d'*Arc*.

C H A P. IX.

Le Roiaume d'Armenie.

Il y a quatre Roiaumes en *Armenie* groupés de ^{les divisions} de ^{de} ^{la} ^{ville} ^{vers} ^{de} ^{fer}. **L**e premier est le Roiaume de *Perse*, & s'étend par l'Oecident jusqu'au Roiaume de *Turke*: sa largeur commence à la ville de *Miral*, autrement dit *Porte ville natale de fer*, qu'*Alexandre le Grand* a batisse pour tenir en bride plusieurs nations différentes, qui habitaient dans le fond de l'*Asie*, & qu'il ne vouloit pas, qu'elles y pussent entrer sans sa permission. Cette ville est située dans un certain terrain de la Mer *Caspienne*, & touche à la grande Montagne de *Cacas*. La largeur de l'*Armenie* s'étend jusqu'au Roiaume de *Medie*. Il y a dans l'*Armenie* plusieurs grandes villes très riches: celle de *Taurisium* est la plus considerable & la plus opulente. Il y a en *Armenie* de hautes Montagnes, de grandes plaines, & de grands fleuves. Il y a aussi des lacs d'eau douce & de salée, où il se trouve abundance de poisson. Les nations, qui habitent l'*Armenie* ont divers noms, suivant les *Can-plantes*

leur religion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

Les habi-

tants nom-

més Perse-

s & peuple-

ment?

Leur reli-

gion.

son étendue.

tons differens, qu'ils habitent. Ils sont vaillans à la guerre à pied & à cheval : ils suivent les coutumes des *Tartares*, pour les armes & les chevaux, ayant été longtems sous leur domination. Ils ont une maniere d'écrire, qui leur est propre; & se servent aussi d'autre caracteres nommés *Haiton*. Il y a en *Armenie* la plus haute montagne, qui soit dans tout le monde, appelle communement *Aratb*. C'est sur le sommet de cette montagne, que l'Arche de *Noé* s'arrêta après le deluge.

Et quoique personne n'oile y monter, tant en hiver qu'en été, à cause de la quantité de neiges, qui y est toujours: il paroit cepen-

dant sur le sommet quelque chose de noir, qu'on appelle vulgairement l'*Arche*.

CHAP. X.

Du Roiame de Georgie.

Ce Roiame commence du côté de l'Orient depuis une grande montagne nommée *Alboris*. Il habite dans cette Province plusieurs differentes nations, d'où la Province tire le nom d'*Azanie*: delà ce Roiame s'étend vers le Septentrion jusqu'à quelque partie du Roiame de *Turquie*. Sa longueur s'étend jusqu'à la grande mer: il a pour frontières au Midi la grande *Armenie*: & le Roiame est divisé en deux, dont l'un s'appelle *Georgie*, & l'autre *Abcas*, qui ont chacun leur Roi. Il y en a un sujet à l'Empereur de l'*Ase*, favorir le Roi de *Georgie*.

Le Roi d'*Abcas* est puissant par le nombre de ses peuples, & par ses forteresses; & n'a jamais pu être subjugué, ni par les *Tartares*, ni par l'Empereur d'*Ase* même. On voit dans le Roiame de *Georgie* une chose tout-à-fait digne d'admiracion; & que je n'oserois rapporter, & que je n'aurois jamais pu croire, si je ne l'avois vu de mes propres yeux. Mais parce que j'ai été en personne, & que je l'ai vu, je ne ferai point difficulté de dire; que dans une certaine Province nommée *Hamjem*, qui peut avoir trois journées de circuit; & qui est partout si tenebreuse, qu'on ne peut en tout tems rien percevoir. C'est pourquoi personne n'oile y entrer, crainte de n'en pouvoir sortir. Les habitans assuré qu'ils entendent souvent des hurlements d'hommes, le chant des coqs,

& le hennissement des chevaux: & par le courant d'un certain fleuve, qui sort de cet endroit on a des assurances certaines, qu'une nation particulière y habite. Il est ^{Histoire} ^{de l'Asie}, qu'en lisant les histoires de l'*Armenie* & de la *Georgie*, on trouve qu'il y eut autrefois un très-méchant Empereur des *Perse* nommé *Savorde*, qui adoroit les Idoles, & persecutoit cruellement les Chrétiens. Il ordonna un jour à tous les habitans de l'*Ase* de venir adorer ses idoles, sous peine de mort à ceux, qui defoberoient: d'où il arriva, que plusieurs Chrétiens aimèrent mieux sonfrir le martire: quelques uns cependant le firent par crainte, & pour n'être point privés de leurs biens: d'autres se sauverent dans les montagnes, & se cachèrent dans les tombaux. Il y avoit alors quelques bons Chrétiens, qui demeurèrent dans une certaine plaine, nommée *Magan*, qui aimèrent mieux s'enfuir, & abandonner leurs biens, que de sacrifier. L'Emperateur ayant ordonné de couper la tête à tous les Chrétiens, il securut recours à notre Seigneur J. Christ, & ce fut alors, à ce qu'on dit, que le ciel s'obcurcit, & que vint cette obscurité, par le moyen de laquelle ils échapèrent. Les méchans furent demeuré dans cette obscurité, & l'on dit qu'ils y resteront jusqu'à la fin du monde.

CHAP. XI.

Du Regne des Chaldéens.

Ce Roiame commence du côté de l'Orient aux montagnes de *Medie*, & s'étend jusqu'à *Ninive*, très grande & très ancienne ville, située près du *Tigre*. C'est ^{la fameuse ville dans l'Antiquité} cette même *Ninive*, dont il est parlé dans la Ste. Ecriture; mais elle est à present tout-à-fait détruite. On peut juger seulement par ce qu'il en reste de ce qu'elle étoit autrefois. La largeur de ce Roiame, du côté du Septentrion, commence à une ville nommée *Maraga*, & s'étend du côté du Midi, jusqu'à l'Ocean. La ville principale des *Chaldéens* est appellée communément *Babylone*: c'est son ancien nom. C'est ^{Capitale} là que *Nabucodonosor* amena les enfans d'*Israël* de *Jerusalem*. Ce Roiame est rempli de plaines: il y a peu de montagnes, & des eaux en petite quantité. Ceux qui

peuvent
d'entre
propre.

Montagne
qui s'arrête
l'autre de
tous après
la déesse.

Prote-
ction.

son esp-
sise.

Provins
séparées
du tout
sous le
pouvoir.

de son ex-
tendue.

Ninive vil-
le dans l'Anti-
quité.

parties.

Habituans nomine
nominis
dilectionis.
Ecclome,
proposi-
tio-
nem
habitent la Chaldee sont appellés Nestoriens; par ce qu'ils tiennent l'erreur de Nestorius. Ils ont des caractères particuliers pour l'écriture: il y en a d'autres aussi parmi eux, qui se servent de caractères Arabes: ceux la sont Mahometans.

C H A P. XII.

Du Roiaume de Mecopotamie.

Ce Roiaume commence du côté d'Orient à la grande ville de Mozel, située près du fleuve de Tigre, & s'étend par l'Océan jusqu'au fleuve de l'Euphrate, & à la ville de Robais, qui fut la ville du Roiaume d'Abagar, à laquelle fut envoiée l'image de Véronique, que l'on voit aujourd'hui à Rome. Près de Robais est la terre de Harran, où Abram a habité: & que Dieu lui ordonna de quitter, pour le transporter dans la terre promise, qui est au delà de l'Euphrate, selon qu'il est pleinement expliqué dans la Sainte Bible. *Mesopotamia* est un nom, qui vient du Grec; & signifie comme qui diroit *terre située entre les deux fleuves du Paradis*, savoir le Tigre & l'Euphrate. La largeur de ce Roiaume commence depuis une montagne d'Armenie nommée Sanson, & s'étend du côté du Midi jusqu'au delert de la petite Arérie. Il y a beaucoup de plaines fertiles & agréables: il y a deux longues montagnes & des fruits en abondance: l'une de ces montagnes, qui est du côté de l'Orient se nomme Sinjar, l'autre se nomme Lissen. Il y a peu d'eau dans ce pays là: celle que les habitans boivent, ils la tirent des puits & des Citernes. Quelques uns d'eux sont Chrétiens, savoir Syriens & Armeniens: les autres sont Mahometans. Les Chrétiens Armeniens sont bons guerriers tant à pied qu'à cheval; mais les Syriens & les Mahometans n'y sont point du tout propres; mais sont addonnés aux armes & à l'agriculture: quelquesuns gardent les moutons. Cependant dans un certain endroit, nommé Merdin, il y a quelques Sarazins, qui sont fort bon Archers: on les appelle dans le langage du pays Coranis.



C H A P. XIII.

Du Roiaume de Turquie.

Le Roiaume de Turquie est fort grand & fort riche: il y a des mines d'argent, de fer, de cuivre, & d'alun en grande quantité. On y trouve aussi des fruits & du vin en abondance: il y a beaucoup d'animaux, & surtout de bons chevaux. Il est borné du côté de l'Orient par la grande Armenia, & partie du Roiaume de Géorgie. Il s'étend du côté de l'Océan jusqu'à la ville de Natale, qui est située sur la mer de Grèce. Il n'a aucunes limites du côté du Septentrion; mais il s'étend tout le long de la grande mer: au Midi il a pour limites la petite Armenia, partie de la Cilicie, & partie jusqu'à la mer de Grèce, vis-à-vis l'île de Chypre. Ce Roiaume tire son nom de Grèce des diverses nations de l'Orient: parce que anciennement l'Empereur des Grecs regardoit la Turquie comme son propre, & qu'elle étoit commandée par ses Commandans & Officiers: mais après que les Turcs se sont emparés de ce pays là, & qu'ils l'ont habitée, ils se sont choisi un Seigneur, qu'ils ont appelé Seldan, qui est autant que Roi en Latin. Depuis ce tems là, ce pays a été appellé Turquie par les Latins. Il y a plusieurs provinces dans ce Roiaume, qui contiennent de grandes villes. On trouve dans la Province de Ligonie une ville fameuse nommée Comi, qui est la plus grande de tout le Roiaume: dans la seconde Province, nommée Capadoce, il se trouve la ville de Cesarde de Grèce: la troisième Province est nommée Sauria, où il y a une ancienne ville nommée Selencie: la quatrième est nommée Briguia, où est la ville de Zichia de Grèce: la cinquième est nommée Quifitan, où est la ville d'Epheson: la sixième est la Bitbinie, où est la ville de Niebor: la septième est la Paplagonie, où est la ville de Gynopolis: la huitième est appellée Genes, où est la ville de Trapezonde: & cette seule province est devenue Roiaume depuis peu de tems de la manière qui suit. Quand les Turcibns s'emparèrent de la Turcie, ils ne purent subjuguer la ville de Trapezonde, ni ses dépendances, à cause des forts châteaux assis, & autres forteresses, qui s'y trouvoient: ainsi

ainsi elle demeure sous la puissance de l'Empereur de *Constantinople*, pour tenir en bri-
de ce pays là. L'Empereur y envoioit tous
les ans un Gouverneur pour y comman-
der, d'où il est arrivé qu'un de ces Gou-
verneurs s'est rebellé & s'est fait Roi du
pays: en sorte que celui, qui l'occupe au-
jourd'hui, se fait appeler Empereur de *Tra-
pezonde*. Les habitans de ces Cantons sont
Grecs, suivent les rits *Grecs*, & se servent de
leurs Caractères dans l'Écriture. Nous a-
vons placé *Trapezonde* au nombre des pro-
vinces, & non des Roiaumes, suivant les
memories de l'histoire d'Orient. Il y a dans
le Roiaume de *Turquie* quatre forteresses de Na-
tions, favor des *Grecs*, des *Armeniens*, des
Jacobins, qui sont Chrétiens, & qui vi-
vent de leur trafic & de l'agriculture; &
des *Turcs*, qui sont *Sarazins*, & qui ont
enlevé aux *Grecs* cet Empire. Il y en a
quelques uns, qui vivent de trafic & d'ula-
bourage. Ceux là demeurent dans les vil-
les & à la campagne. Car les autres se tien-
nent dans les bois, & campent hiver & été:
ils gardent les Moutons & sont bons Tireurs
d'Arc.

C H A P. XIV.

Du Roiaume de Sirie.

Ce Roiaume commence du côté de l'O-
rient à l'*Euphrate*, & s'étend à l'Occi-
dent jusqu'à la ville de *Samara*, situé sur la
mer de *Grecs*, au commencement du desert
d'*Egypte*. La largeur de ce Roiaume com-
mence du côté de Septentrion à la ville de
Beryt, & s'étend jusqu'à la montagne
Roiale: du côté de l'Orient, il a pour li-
mites la *Mesopotamie* au Septentrion, la fe-
tite *Armenie*, & en partie le Roiaume de
Turquie: il a au Midi vers l'Occident la mer
de *Grecs*, & le desert de l'*Arabie*. Ce
Roiaume est divisé en quatre parties
ou provinces, qu'on a coutume d'appeler
Roiaumes, à cause de leur grande étendue:
& anciennement elles avoient chacune leur
Roi: quoiqu'elles ne soient traitées que de
provinces dans l'histoire des pays Orientaux.
La première, qui est au commencement du
Roiaume de *Sirie*, s'appelle *Sem*, au mi-
lieu de laquelle on trouve la noble ville de
Damas. La seconde province est nommée

Palestine, où est la sainte ville de *Jeru-
salem*. La troisième est appelée *Antioche*, où il y a deux très grandes villes, savoir *Ha-
lay* & *Antioche grande*. La quatrième est la
Cilicie, où est la ville imprenable de *Tarse*, ^{Tarsus ville, de laquelle} où *St. Paul* prit naissance. Elle est ap-^{elle} *St-Paul*.

les ennemis de la foi Chrétienne eurent en-
levé aux *Grecs* ce pays là, qu'ils avoient
occupé pendant longtems, les *Armeniens* fi-
rent tous leurs efforts pour en chasser le pa-
ganisme: Et c'est présentement, par la gra-
ce de Dieu, le Roi d'*Armenie*, qui en est le

Souverain. Il y a plusieurs différentes na-^{plusieurs} *Nations* dans le Roiaume de *Sirie*, savoir des *descendants* *Grecs*, des *Armeniens*, des *Jacobins*, des *Ne-
philiens*, & des *Mahometans Sarrazins*. Il y a

aussi quelques autres nations de Chrétiens,
savour des *Siriens* & de *Maronien*: les *Siriens* suivent les rits des *Grecs*, & ont été pen-
dant longtems soumis à l'Eglise Romaine: ^{Calabria,} *que nos Romains* parlent la langue *Arabe que*, mais leur à la *Grec*

Liturgie est en *Grec*. Les *Maronien* obser-^{que nos Romains} vent les rits & coutumes des *Jacobites*, &
se servent de la langue *Arabe que* en parlant
& en écrivant. Autour de la montagne du

Liban, & dans le territoire de *Jerusalem*, ces dernières nations font leur demeure, &
sont habiles à tirer de l'arc, & vivent de l'a-
griculture. Le nombre des *Siriens* est beau-
coup plus grand que celui des *Maronien*.

La longueur du Roiaume de *Sirie* est de
vingt journées de chemin sur cinq de large:
il y a quelques endroits plus étroits, selon
que le desert de l'*Arabie* & la mer de *Grec*
se s'éloignent ou se rapprochent.

C H A P. XV.

De l'Empire des Sarrasins.

On trouve dans l'Évangile, au tems de la
naissance de notre Seigneur Jésus
Christ, que *César Auguste* étoit Empereur
du monde: peu de tems après, un certain ^{de} *Roi de* *Perse*, nommé *Cosroessat*, fut le ^{son origine.} *Roi* ^{de} *Perse*, qui osa se soustraire à l'Empire
Romain, se faisant appeler Empereur d'*A-
sie*: il occupa les Roiaumes des *Perse*, de
Medes, de l'*Armenie*, & des *Caldeens*. Sa
puissance monta à un tel degré, qu'il sub-
jugua tous ces pays là, & le rendit maître
de l'Empire Romain. L'Empire des *Per-
ses*

(b)

ses dura 319.ans : aperçuoiles Sarafins le leur ôterent , comme on verra plus clairement ci-dessous . L'An de notre Seigneur 632. la maudite doctrine de Mahomet s'introduxit dans le Roiaume de Sirie , & les Sarafins assiégerent la très riche ville de Damas , & l'oterent des mains des Grecs , qui l'avoient tenu pendant longtems , & peu après tout le Roiaume de Sirie : ensuite ils mièrent le siège devant la grande ville d'Antioche , où les Grecs tenoient alors leur résidence . L'Empereur Heraclius Argyle , qui tenoit pour lors l'Empire Romain , ayant appris cette nouvelle , envoia un grand secours aux Grecs : afin qu'ils pussent defendre leur ville contre les Sarafins : mais tandis que ces troupes auxiliaires d'Heraclius étoient en marche , & comme ils furent arrivés dans une plaine nommée Poffent ; les Sarafins vinrent d'un autre côté & leur livrèrent un cruel combat . Le choc fut très rude ; mais enfin les Agareniens furent vainqueurs : & il y eut un si grand carnage , qu'on voit encore à présent dans cette plaine des monceaux des ossements de ceux , qui y perirent . D'où il arriva , que les Grecs , qui étoient dans la ville , furent saisis d'une si grande frayeur , qu'ils rendirent la ville d'Antioche aux Sarafins , à certaines conditions . Ainsi que les perfides Mahometans entrerent dans les riches païs de Cilicie , de Capadocie & de Liziante , qu'ils fournirent en peu de tems à leur obéissance . Car il n'y eut plus rien , qui pût s'opposer à leurs forces : ce qui les jetta dans un orgueil insupportable . Ils préparerent des Galeasses , & autres vaisseaux , pour aller à Constantinople : mais ils descendirent auparavant en Chypre , & prirent la capitale de ce Roiaume là nommée Constantine : où étoit le tombeau du bienheureux Apôtre St. Barnabé . Aiant donc dépouillé cette ville de richesses , & en ayant enlevé un peuple innombrable , ils la détruisirent entièrement : en sorte qu'elle n'a jamais pu être rétablie depuis . Delà continuant leur chemin , ils allèrent dans l'île de Rhodes , & dans plusieurs autres . Ils fournirent aux Romains , qu'ils ravagerent ; & en emmenèrent beaucoup de peuples captifs . Enfin ils arriverent à Constantinople , & assiégerent cette ville magnifique , par mer & par terre .

Les Chrétiens voyant un si grand nombre d'ennemis , & saisis d'une extreme consternation , implorèrent avec humilité la miséricorde de Dieu : d'où il arriva par la vertu du tout Puissant , que quoi qu'on fût alors en état , & que la mer fût comme immobile par le calme : il s'eleva tout d'un coup une si furieuse tempête , qui fit perir toute la flotte des infidèles , & tous ceux qui étoient dessus , sans qu'il en échappât un seul : ce que ceux , qui étoient à terre , ayant vu se retirer d'abord , & leverent le siège . Les Chrétiens de leur côté reconnoissant , que leur délivrance venoit par la miséricorde de Jésus Christ , établirent avec joie un jour d'Action de graces annuelles consacré à l'honneur de ce divin Sauveur : lequel jour est encore observé par les Chrétiens de ces Cantons là . Les infidèles Agareniens , dont nous avons parlé , se reposèrent pendant quelque tems : après cela ils assemblèrent une grande Armée , & ils disposerent à envahir le Roiaume des Perses : & entrerent premierement dans celui de Mesopotamie . De là ils allèrent à celui des Chaldéens , qui étoient sous la domination du Roi de Perse , qui ne pouvoit pas résister aux Sarazins . Ensuite le Roi de Perse , nommé Alcaiorb , craignant d'être subjugué par la puissance des Sarazins , il envoia des Messagers aux païs & Roiaumes , qui étoient autour du fleuve Phison , pour leur demander du secours ; promettant de grandes récompenses , & de grandes honneurs à ceux , qui viendroient dans le Roiaume de Turquie , comme le plus voisin des Perses . Ils amassèrent donc six mille hommes , qui étoient nommés Turquiniens , qui se mirent en chemin , pour venir au secours du Roi de Perse . Ils passèrent aussi le fleuve Phison ; à cause que leur courroux est , qu'en quelque endroit , qu'ils aillent , ils meaient avec eux leurs filles & leurs femmes . Ils ne pouvoient pas faire grand chemin ; mais étoient obligés d'aller à petites journées . Les Sarazini , qui étoient dans le Roiaume des Chaldéens , qu'ils avoient subjugué , comme il a été dit , craignans que si l'armée des Perses se joignoit à celle des Turcs , ils ne trouvassent plus de difficultés à l'exécution de leurs desseins ; ayant donc

Mémoires
Tout-puissant
en la
voie des
Chaldéens.

DE HAITON, ARMENIEN. CHAP. XV.

donc pris une meilleure résolution, ils se hâterent d'envahir le Royaume des *Perses*, Les *Agares* avant qu'ils eussent reçu du secours. Le pereau de la Roi des *Perses* ne pouvant éviter le combat, s'opposa avec ceux de sa nation aux *Sarazins*: & le combat ayant commencé près d'une ville nommée *Marga*, le combat fut rude, & beaucoup de gens y demeurèrent de part & d'autre. Enfin les *Perses* tournerent le dos: & les *Sarazins* les poursuivirent avec chaleur, ils tuèrent le Roi même des *Perses* avec les funards, & remportèrent une pleine victoire: ce qui arriva l'an 632. Le Roi de *Persie* étant donc mort, les *Agariens* élurent entre eux un Empereur, pour commander tant sur le Royaume de *Persie*, que sur plusieurs autres, qu'ils

origines des Caliphs.

Le Royaume d'*Abar* se déclara contre la tisane. & l'apelèrent *Caliphe*: & ordonnerent qu'il tiendroit son siège dans la très riche ville de *Baldac*. Ils confluirent dans les autres Royaumes, qu'ils avoient subjugués, un Gouverneur, qu'ils apelèrent *Soudan*: ensuite ils prirent les villes & maisons de campagne: & s'emparèrent de toute la grande *Armenie*; excepté le Royaume d'*Abar*, qui eut dans la Georigie; & excepté encore qu'lique autre pays, nommé vulgairement *Haloëa*. Ces deux pays tinrent bon contre les *Sarazins*, & ne voulurent en aucune maniere leur obéir, & servirent de Refuge, à tous les Chrétiens persécutés par les *Sarazins*, pour embrasser la Religion du perfide *Mahomet*. Pour ce qui est des *Turquinians*, que nous avons dit ci-dessus qui avoient desserré de secourir le Roi des *Perses*, nous en parlerons en peu de mots: afin que leur histoire, que nous rapporterons ci-dessous, en soit éclaircie. Ces *Turquinians* donc arrivèrent jusqu'à un certain pays nommé *Corasen*, & y apprirent de quelle maniere le Roi de *Persie* avoit été tué dans le combat: c'est pourquoi il n'allerent pas plus avant, & congrurent le dessin de s'emparer de cette Terre de *Corasen*, espérant de la pouvoir défendre contre les *Sarazins*. Ce que ceux ci-voyans, ils assemblèrent une grande armée, pour subjuger les *Turquinians*, par toutes les manieres possibles: mais les *Turquinians* voiant le nombre considerable des *Sarazins*, ils envoierent

des Députés à leur *Caliphe*, offrant de se soumettre à ses commandemens, & le priant de les recevoir au nombre des sujets de l'Empire. Cette nouvelle fut fort agreeable aux *Sarazins*: ils les reçurent donc, & les envoieront demeurer dans une autre Terre, où ils n'auroient pas lieu d'aprehender: leur rebellion; & leur imposerent un Tribut annuel, & plusieurs autres servitudes. C'etait ainsi que les *Turquinians* furent longtems sous la domination des *Sarazins*, jusqu'à ce que les Royaumes des *Perses*, des *Medes*, & des *Chaldéens* furent soumis à l'*Alcor*.

Après cela le *Caliphe* fit venir devant lui les *lesis* embaf-
fent la Na-
tion de
Mahomet, & leur
permit d'embrasser aussi la tête de *Ma-
homet*, & de faire en sorte d'y porter leurs
compagnons: leur promettant de les com-
bler d'honneurs & de biens, s'ils lui obéis-
ssoient sur ce point. Les *Turquinians*, qui n'a-
voient aucune Religion, acquiescèrent ai-
lement à la volonté du *Caliphe*, & furent
faits de cette maniere tout *Mahometans* &
parfaitement *Sarazins*: & firent tant par
lature, qu'ils portèrent les soixante quatre
nations des *Turquinians* à en faire de même,
exceptées deux seules de ces nations, qui
furent séparées des autres, & qui ne voulurent
point embrasser la fete du peuple *Ma-
homet*. Les *Sarazins* commencerent des
lors animar les *Turquinians*, & à leur faire
toutes sortes de biens: d'où il arriva qu'ils
devinrent bientôt riches, & que leur na-
tion s'agrandit beaucoup. Car ils furent
bien reîter sous la domination des *Sarazins*,
jusqu'à ce qu'ils eussent juste lieu de se re-
beller & d'en sortir: comme nous dirons
dans la suite. Les *Sarazins* regnerent en
Afie 198. ans, ayant qu'ils en perdirent la
souveraineté: mais il survint entre eux un
grand différent: en sorte que tous les *Sar-*
azins & autres chefs des Terres de l'Empire
se revolterent contre le *Caliphe*: d'où la
puissance des *Sarazins* commença à beau-
coup diminuer. Il y avoit alors à *Constan-*
tople un très vaillant Empereur nommé
Digenes, qui commença à attaquer les *Sa-*
razins: & recouvrer plusieurs villes & châ-
teaux, qu'ils avoient conquis sous l'Em-
peur *Heracius*: & entre autres, la ville d'*An-*
tieche, & les fortes villes de la *Cilicie*, qui

(b 2) com-

ceptées
deux du
autres Na-
tions & quelles.

puissance
des *Sarazins* commença à beau-
coup diminuer. Il y avoit alors à *Constan-*
tople un très vaillant Empereur nommé
Digenes, qui commença à attaquer les *Sa-*

razins: & recouvrer plusieurs villes & châ-
teaux, qu'ils avoient conquis sous l'Em-
peur *Heracius*: & entre autres, la ville d'*An-*

tieche,

composent aujourd'hui l'*Armenie* & partie du Roiaume de *Mesopotamie*. Il s'empara aussi du domaine des Chrétiens. Le reste demeura sous l'Empire des *Sarazins*: & les occuperent, jusqu'à ce que les *Turquiniens* s'en emparèrent; comme nous dirons plus bas.

L'an 1051, les *Turquiniens* commencèrent à regner en *Afie*, de cette manière: étant devenus fort nombreux, & voians la mesquinité, qui étoit entre les *Sarazins*, ils concurent, qu'il ne leur seroit pas difficile de s'emparer de l'Empire. Ils élurent donc un Roi, qui étoit le premier,

qui étoit le premier, de leur naissance. Premier Roi des Turquiniens de leur naissance. Les *Turquiniens* qui étoit entre les *Sarazins*, ils concurent, qu'il ne leur seroit pas difficile de s'emparer de l'Empire. Ils élurent donc un Roi, qui étoit le premier, qui compose la grande *Afie*, en fort peu de tems: mais ils ne causèrent aucune peine ni dommage au *Calibre*. Les *Turquiniens* s'étaient emparé de l'*Afie*, le *Calibre* plus par erainte que par amitié, constitua & reconnut leur chef pour Empereur de l'*Afie*: mais *Sade*, dont nous avons parlé, n'en jouit pas long-tems: car il mourut peu de tems après.

Son fils lui succeda, qui se nommoit *Dogriss*, & celui-ci commença de faire la guerre à l'Empereur des *Grecs*; & subjugua

beaucoup de châteaux & de Terres de sa domination. Il envoia un de ses Parents, nommé *Artot*, pour envahir le Roiaume de *Mesopotamie*: & lui accorda tout ce qu'il pourroit gagner de ce païs-là. *Artot* s'en alla donc mettre le siège avec une grande armée devant la ville de *Rebais*, dont il s'empara d'abord: & de là s'avancant, il soumit tout ce Roiaume sous son obéissance.. Il tint son siège dans la ville de *Mardin*, & se fit appeler *Soudan*. En ce tems la *Dogriss* Empereur d'*Afie*, vint à mourir, & son fils nommé *Aspafalem* lui succéda. Cet *Aspafalem* avoit un neveu nommé *Soliman*, qui étoit fort vaillant, & qui avoit longtems servi sous son pere: c'eſt pourquoi il l'envioa en *Capadoce* avec une grande Armée, & lui donna tout ce qu'il pourroit conquérir sur les *Grecs*. *Soliman* étant parti, soumit d'abord beaucoup de villes de la *Turquie*, & enfin tout le Roiaume, & se fit appeler *Soudan*: & changeant son propre nom, il se fit appeler *Solimana*. Les

Voies de *Godefroid de Bouillon* sont men- Soliman soumit la Turquie. Les *Grecs* & les *Armeniens* de la grande Armée, pour profiter de leur mesquinité, attaquerent vigoureusement les *Turcs* fidèles, & les chassèrent de tout l'Empire des *Perſes*. Ce qui les obliga d'aller avec leurs femmes & leurs enfans habiter dans le Roiaume de *Turquie*: ce qui augmenta la puissance du *Soudan* de *Turquie* con-

tion de lui: parce qu'il fut le premier, qui prit les armes contre les Chrétiens. Après cela *Aspafalem* Empereur des *Turcs* mourut, & son fils nommée *Melecla* lui succeda: ce-

lui-ci envoia *Artot* Soudan de *Mesopotamie*, & *Soliman* Soudan de *Turquie*, pour assiéger la ville d'*Antioche*; qu'ils prirent en peu de jours. Cette ville étoit fort grande, & il y avoit peu de gens pour la défendre contre les *Sarazins*.

De cette manière les *Grecs* furent chassés de toute l'*Afie* par les Infideles. Après cela l'Empereur des *Turcs* *Melecla* mourut, & laissa deux fils.

L'aîné lui succeda à l'Empire, qui étoit nommé *Belchiaro*: mais son frere, qui étoit plus audacieux que lui, s'empara d'une grande partie de l'Empire, au tems du passage de *Godefroid de Bouillon* par la *Turquie*. *Belchiaro* étoit Empereur des *Perſes*, & *Soliman* Soudan de *Turquie*; qui fit plusieurs invasions sur les Chrétiens, avant d'arriver au Roiaume de *Turquie*. Car après que les Chrétiens eurent passé dans le Roiaume de *Turquie*, ils assiégerent la ville d'*Antioche*, & ce qu'avoit apris l'Empereur des *Turcs*, il envoia au secours de cette ville un de ses Généraux nommé *Cerbagat*, avec une armée innombrable: mais les Chrétiens avoient déjà pris la ville, avant que le secours arriva; ce qui fit que les Infideles l'assiégeant à leur tour de tous les côtés: enfin les Chrétiens sortirent de la ville en bon ordre, & livrèrent combat aux *Turcs*, & les mirent en déroute. Ceux qui échaperent par la fuite, étant retournés dans le Roiaume de *Perſe*, trouvèrent leur Seigneur mort. Son frere voulut lui succéder à l'Empire: mais quelquesuns de ses ennemis se jetterent sur lui, & se le disputèrent en vain les uns aux autres. Car depuis ce tems là ils n'ont pu venir à bout d'élire un Empereur, ni un chef parmi eux; mais ont toujours été divisés, & se sont faits une guerre continue.

Or les *Georgiens* & les *Armeniens* de la grande Armée, pour profiter de leur mesquinité, attaquerent vigoureusement les *Turcs* fidèles, & les chassèrent de tout l'Empire des *Perſes*. Ce qui les obliga d'aller avec leurs femmes & leurs enfans habiter dans le Roiaume de *Turquie*: ce qui augmenta la puissance du *Soudan* de *Turquie* con-

Ville de leurs Conquêtes.

Soliman soumit la Turquie.

Les *Grecs* & les *Armeniens* de la grande Armée, pour profiter de leur mesquinité, attaquerent vigoureusement les *Turcs* fidèles, & les chassèrent de tout l'Empire des *Perſes*.

considerablement : en sorte , qu'il fut le plus puissant de tous , & regna en paix , jusqu'à l'arrivée des *Tartares* qui lui firent la guerre , comme nous dirons plus bas.

Origine des Corasmiens. Dans le Roiaume des *Corasmiens*, il y avoit certains peuples vaillans , qui demeuroient continuellement campés sous des Tentes , passant leurs troupeaux . Ceux ci entendaient parler de ce qui se passoit dans le Roiaume de *Perse* , qu'il étoit sans maître & sans défenseurs , s'imaginerent qu'il leur seroit facile d'en rendre les maîtres : de sorte qu'ayant pris Conseil entre eux , ils élirent un Chef nommé *Jalaladin* , & entrerent d'un commun accord dans le Roiaume des *Perſes* , & allèrent jusqu'à la ville de *Corasium* , sans trouver aucune résistance :

Le chef est couronné Empereur de l'Asie. & s'arrêtèrent là , où il couronnerent leur chef Empereur de l'*Asie*. Car ils crurent qu'ils subjuguoient les autres Roiaumes de l'*Asie* avec autant de facilité , qu'ils avoient fait celui de *Perse* : qui étoit sans défense , lors qu'ils y entrerent . De sorte que ces *Corasmiens* s'abandonnèrent aux plaisirs & au repos : & remplis des richesses des *Perſes* , ils étoient remplis d'orgueil , & s'en allèrent dans le Roiaume de *Turquie* , dans le dessein de le soumettre à leur Domination . Mais le Soudan de ce Roiaume nommé *Aladin* , assembla son Armée , & alla au devant d'eux à l'entrée de son Roiaume , & il y eut un grand combat : mais enfin les Ille font en fin honneur & Corasmiens furent battus & obligés de prendre la fuite : & leur Empereur & chef y laissa la vie.

Ceux qui purent échapper par la fuite , se ralierent dans les Plaines de la ville de *Robais* , pour prendre Conseil sur ce qu'ils avoient à faire : après quoi ils entrerent dans le Roiaume de *Sirie* , qui étoit alors régie par une Dame , & cruèrent s'en emparer aisement . Mais cette Noble Dame fit assembler son armée dans la ville de *Halap* , & s'oposa aux *Corasmiens* , & leur donna combat près de l'*Euphrate* . Ils furent mis en fuite encore une fois , & se sauverent vers le desert de l'*Arabie* . Ils passèrent le fleuve de l'*Euphrate* ; près le château de *Cacaba* : & entrerent sur les Terres des *Affriens* : & allèrent jusqu'à la Province de *Palestine* , à favor de Roiaume de *Jerusalem* . Ils firent là quelque dommageaux ,

Chrétiens , comme l'on peut lire dans l'histo^{ire} de *Godefroi de Bouillon* : enfin cette Corasmien. race de *Corasmiens* vint enfin à rien & en ameva de temps de assez peu de tems . Et la raison en est , par ce que ces *Corasmiens* ne voulaient pas obeir

pouquel. à leurs supérieurs se divisèrent par troupes , & allèrent les uns vers le *Soudan de Damas* , les autres vers celui d'*Ames* , d'autres vers celui de *Hamas* , & enfin plusieurs vers d'autres Soudans du Roiaume des *Affriens* , qui étoient alors au nombre de cinq , & au service desquels ils se mirent . Le chef des *Corasmiens* , qui se nommoit *Bartot* , prévoit qu'il seroit abandonné de la nation ,

meilleure au sud-ouest de à trouver le *Soudan de Babylone* ; & lui prêtaient ses services : ce qui fit que ce *Soudan* reçut favorablement les *Corasmiens* , & les *soudans* incorpora dans son Armée , ne voulant pas qu'ils fissent un corps à part . Il honora beaucoup leur chef , & lui assigna de grands revenus : & jusqu'à présent la postérité de ce chef est en honneur à *Babylone* . La puissance du *Soudan de Babylone* accrut de beaucoup par le moyen de ces *Corasmiens* : car elle étoit avant cela fort bornée , ensorcie que les *Corasmiens* étant ainsi dispersés , furent reduits à rien . Cette nation étant de-uitte , peu de tems après les *Tarsares* commencèrent à être renommés en *Asie* , comme nous direns ci-après .

CHAP. XVI.

DU PAYS où les Tartares habitaient auparavant.

Origine des Tartares. Le pays , où les *Tartares* habitoient auparavant , est situé par delà la grande montagne de *Belgian* : de laquelle il est fait mention dans l'histoire d'*Alexandre* . Les *Tartares* vivoient là comme de vraies bêtes , n'avaient ni foi ni connoissance des lettres . Ils gardaient des troupeaux d'*Animaux* , & campoient ça & là , où ils trouvoient des pâtures . Ils n'étoient nullement propres aux exercices de la guerre : mais ils étoient méprisés de tout le monde , païans tribut à tous . Il y eut autrefois diverses espèces de *Tartares* , qui étoient appelées communément *Moglos* : ils se multiplièrent si fort , qu'il s'en forma sept nations principales ; & qui étoient parmi eux en plus grande estime . La première de ces

(b 3)

278

nations est nommée *Tatar*; qui a pris son nom de la Province, où ils demeuroient au commencement: la seconde se nomme *Tangot*; la troisième *Cunat*; la quatrième *Jalsir*; la cinquième *Sonicib*; la sixième *Mongbis*; & la septième *Ibeteib*. Lors que ces sept nations de *Tartares*, vivoient sous l'obéissance de leurs voisins, comme nous avons dit ci-dessus; il arriva qu'un certain vieux homme pauvre, Serrurier de son métier, eut une vision en songe, à favor d'un soldat, tout blanc, & armé, monté sur un cheval blanc; qui l'apela par son nom & lui dit: *Changius*, c'est la volonté du Dieu Immortel, que tu sois le conducteur des *Tartares*; & que tu regnes sur les sept Nations de *Mogloris*; & qu'elles soient délivrées par ton ministère de la servitude de leurs voisins, où ils vivent depuis trop long-tems: ils domineront à leur tour sur leurs voisins, & ceux à qui ils paioient tribut, le leur paieront. *Changius* rempli de joie, & faisant attention à la parole de Dieu, raconta à tout le monde la vision, qu'il avoit eu: mais les chefs & les principaux n'y voulurent point ajouter foi; & se moquèrent de lui comme d'un vieux Rêveur. La nuit suivante, les chefs virent aussi le soldat vêtu de blanc, & la même vision, que le bon-homme *Changius* avoit vuë: & il leur fut ordonné de la part du Dieu immortel d'obeir à *Changius*, & de faire exécuter ses commandemens par toutes leurs Nations: dès lors que les chefs & les principaux des sept Nations firent assembler les

peuples, & leur firent jurer obéissance & fidélité à *Changius*, comme à leur Seigneur des Torts naturel. Après cela ils mirent un siège au milieu d'eux: & ayant étendu par terre un cerneau noir, ils le firent assoir dessus: & les sept chefs des nations l'elevèrent encette maniere, & le mirent dans cette chaise avec de grandes démonstrations de joie & de satisfaction, & le nommerent Empereur, ou premier *Cham*, lui rendans leurs respects à genoux avec beaucoup de reverence. Personne ne doit être surpris de la solemnité, ni de la ceremonie, que les *Tartares* observerent à l'égard de leur premier Empereur, non plus que du cerneau sur lequel ils l'elevèrent sans son siège: parce qu'ils n'avoient

peint alors apparemment de plus belle étoffe; où ils étoient si grossiers, qu'ils ne savaient pas mieux. Mais ce que l'on doit admirer, c'est que les *Tartares* après avoir conquis plusieurs Royaumes & des richesses infinies (car ils possédaient toute l'Asie & les richesses jusqu'aux frontières de *Hongrie*), ils n'ont cependant pas voulu quitter cette ancienne coutume: ensoré qu'il faut pour la confirmation de leur Empereur, que l'on observe cette ancienne maniere pratiquée par leurs ancêtres. Et j'ai assisté deux fois à la confirmation de l'Empereur des *Tartares*: mais revenons à notre propos. *Changius Cham* ayant été fait Empereur par le concile prudemment unanime de tous les *Tartares*, ayant de rien entreprendre, voulut éprouver si ses sujets lui seroient fidèles. C'est pourquoi il fit des Ordonnances, qu'il commanda à tout le monde de suivre. Le premier de ces commandemens fut, que tous les *Tartares* croient & observoient au Dieu immortel, par la volonté duquel il étoit mis-né à l'Empire: les *Tartares* obéirent à ce commandement, & commencèrent depuis à invoquer le nom de Dieu: & jusqu'à présent les *Tartares* invoquent ce saint nom dans toutes leurs affaires. Le second commandement fut, que l'on compteroit tous les hommes capables de porter les armes: ce qui étant fait, il établit un chef sur chaque centaine, & sur chaque mille, un autre chef, & sur chaque dizaine de mille encore un chef; & il donna le nom de troupe à dix mille hommes: il ordonna aux sept chefs, qui commandoient auparavant aux sept nations, de quitter leurs premières dignités; ce qu'ils firent aussitôt. Il fit un troisième commandement, fort surprenant: car il ordonna aux sept chefs suidits, d'amener chacun leur fils ainé, & de leur couper la tête de leur propre main. Et quoique cet ordre parut fort cruel, & méchant; aucun cependant n'osa y résister: parce qu'ils n'avoient, qu'il avoit été élu Empereur par la providence divine: mais se préparèrent à executer ses ordres sans délai. *Changius Cham* ayant connu la disposition de Siens, & qu'ils étoient prêts de lui obeir jusqu'à la mort même; il marqua un certain jour, où tous ceux, qui étoient destinés à la guerre, devoient

*de la pro-
prieté*

*ses ordon-
nances*

fe

ARMENIENS
HISTOIRE
NARRATIVE.

se tenir prêts à combattre. Les *Tartares* marcherent donc contre leurs proches voisins, & les subjuguèrent: enfosse que ceux, à qui ils païoient auparavant Tribut, furent eux mêmes réduits dans la servitude. Ensuite *Changius Cham*, marcha contre plusieurs autres nations; qu'il soumit à son Empire sans grande difficulté & en fort peu de tems: car *Changius Cham* faisoit toutes choses promptement à petit, & tout lui succedoit. Il arriva un certain jour, que *Changius* se trouvant avec un très petit nombre des siens, allait au-devant de ses ennemis, qui étoient supérieurs de beaucoup: ayant donné le combat, pendant que *Changius Cham* se défendoit vaillamment, le cheval, sur lequel il étoit monté, vint à s'abatre, & fut tué dans le combat. Les *Tartares* voiaient leur Empereur couché parmi les morts, n'eurent plus d'espérance, & prirent la fuite. Et comme leurs ennemis les poursuivoient vivement tous ensemble, & qu'ils n'avoient point de connoissance de la chute du *Cham*; *Changius* se releva & se mit à courre, & se cacha dans quelques buissons, pour échaper une mort certaine. Les ennemis étant revenus de leur poursuite dans leur camp, & cherchant ceux qui étoient cachés, & ^{originellement} dépouillans les morts; il arriva qu'un certain oiseau, nommé par plusieurs *Bubos*, ^{plumes qui} portent le nom des *Tartares*, vint se reposer sur le buisson, où étoit caché le grand *Cham*. Eux voiaient cet oiseau perché sur ce buisson jugerent qu'il n'y avoit personne, & le laissierent; conjecturant que s'il y avoit eu la quelqu'un, cet oiseau ne s'y seroit pas reposé. La nuit étant venue, *Changius Cham* s'échappa, & vint trouver ses gens: à qui il racconta, d'un bout à l'autre, tout ce qui lui étoit arrivé. Les *Tartares* rendirent grâces au Dieu immortel: & cet oiseau, qui après Dieu avoit été cause de la délivrance de leur Empereur, a été depuis en si grande vénération parmi eux: que ceux qui peuvent avoir de la plume de cet oiseau, s'estiment fort heureux; & la portent avec beaucoup de reverence sur leur tête. J'ai fait mention de cela dans ce livre, pour que l'on fache la raison, pourquoi les *Tartares* portent des plumes sur la tête. *Changius Cham* & Empereur des *Tartares* temeraria Dieu, d'avoir échappé à un

si grand danger. Après quoi il rallia ses troupes, & marcha contre les mêmes ennemis; qu'il renversa & reduisit sous sa puissance. C'est de cette manière, que *Changius* fut Empereur de tous les pays, qui sont autour de la montagne de *Belgian*: & qu'il les posséda tranquillement, jusqu'à ce qu'il vit une autre vision, comme il sera dit ci-après. ^{Aussi vite qu'il vit} Il ne faut pas s'étonner si je n'ai marqué au ^{son de} tout un temps fixe dans ces histoires: parce que quoique je me sois informé de plusieurs de la vérité, je n'ai cependant pu la decouvrir entièrement. Et je croi que la raison en est, parce que l'on ignore précisément le tems, où ces choses sont arrivées: d'autant plus, que dans ce tems là les *Tartares* n'avoient point l'usage de l'Ecriture: & qu'ainsi les choses se transmettoient par Tradition; & insensiblement les dates s'en font oubliées.

CHAP. XVII.

De Changius Cham premier Empereur des Tartares.

A près que *Changius Cham* eut subjugué tous les Royaumes & les pays d'autour la montagne de *Belgian*, une certaine nuit il eut une autre vision. Il vit encore ^{qui portait} un soldat vêtu de blanc, qui lui dit: *Changius Cham*, la volonté du Dieu Immortel est, que tu passeras la montagne de *Belgian*, & que tu marches du côté de l'Occident: & que tu t'empares de plusieurs autres Royaumes & pays, & les ajoutes à ton Empire. Et ainsi que tu sois assuré, que telle est la volonté du tout puissant, leve-toi, & t'en vas avec tes Gens, à la montagne de *Belgian*, à un certain endroit où la mort touche cette montagne: & descend là, & te tourne du côté de l'Orient, & adore par nous genuflexions le Dieu Immortel: & il te montrera là le chemin, par lequel tu pourras passer aisement la montagne. *Changius Cham* fut fort rejoui de cette seconde vision: il n'hésita point; mais il se leva d'abord. Car la vérité de la première vision lui répondoit de la certitude de celle-ci: ce qui fit qu'il se hâta d'assembler les siens; & leur ordonna de le suivre avec leurs femmes, leurs enfans, & tout ce qu'ils avoient. Ils obéirent & vinrent à l'endroit, où la mer se joint à la montagne, & il n'y avoit aucun

ne apatenee de passage : aussitôt *Changius* fit ce qui lui avoit été ordonné de la part du Dieu Immortel. Il descendit du cheval, ce que tous ses sujets firent aussi : ils adorèrent, neuf fois à genoux, le visage tourné vers l'Orient, la Majesté divine, implorans grâce & miséricorde de sa toute-puissance, & qu'il leur montrat un passage ; ils passèrent là la nuit en prières. Le lendemain en se levans, ils aperçurent que la mer s'étoit retiré de neuf pieds de la montagne, & avoit laissé un chemin suffisant. Les *Tartares* étonnés rendirent grâces au Dieu Immortel : & passèrent par le chemin, qui leur étoit marqué par la providence divine, & prirent leur chemin du côté de l'Occident. Mais on trouve dans les histoires des *Tartares*, qu'après que *Changius Cham* & les siens eurent passé les fusées montagnes, ils souffrirent la faim & la soif pendant quelques jours : parce qu'ils trouvèrent une terre déserte, & des eaux amères & salées, quel'on ne pouvoit boire en aucune façon, ce qui dura jusqu'à ce qu'ils eurent toutes choses en abondance. *Changius Cham* demeura dans cette Terre fertile, pendant quelques jours : mais Dieu permit, qu'il fut laissé de maladie, & que les Médecins delèlèrent de sa vie. C'est pour quoi *Changius* fut venir en sa présence ses douze fils, & les avertit de vivre en bonne intelligence, & leur aporta cet Exemple : il ordonna à chacun de ses fils d'apporter une flèche : & lorsqu'ils les eut assemblé ensemble, il ordonna à l'aîné de les rompre ainsi toutes douze, ce qu'il tâcha de faire, inutilement : ensuite il proposa la même chose au second, puis au troisième, & ainsi aux autres, sans qu'aucun en peut venir à bout. Après quoi il fit séparer les flèches, & ordonna au plus jeune de ses fils de rompre les flèches l'une après l'autre, ce qu'il fit fort facilement. Alors *Changius*, se tournant du côté de ses fils, leur dit : pourquoi mes enfants n'avés vous pu rompre les flèches, que je vous ai présentés ? ils répondirent, Seigneur, parce qu'il y en avoit plusieurs ensemble : & pourquoi votre plus jeune frere les a-t-il bien rompues ? Seigneur, dirent ils, parce qu'il les a rompues l'une après l'autre. Hé ! bien reprit *Changius*, il en sera de mê-

me de vous autres : tant que vous ferés de bon accord, votre Empire subsistera toujours ; mais si vous êtes divisés, vos Domaines seront bientôt reduits à rien. *Changius* Confession de *Changius*. adonné plusieurs autres beaux Exemples, qui ont été recueillies par les *Tartares* : qui sont apelés en langue du pays *Ja-fack de Changius Cham*, c'est-à-dire, Constitutions de *Changius Cham*. Après cela, & avant qu'il mourût, il fit recevoir le plus capable de ses fils, pour lui succéder à l'Empire : ce fils s'appeloit *Huccota Cham*. Après quoi il reposa en paix, & *Huccota* lui succéda. Mais avant de finir cette histoire, nous dirons pourquoi le nombr Neufell en vénération parmi les *Tartares* : c'est en mémoire des neuf genuflexions, qu'ils firent pour la montagne de *Belgian*, pour adorer le Dieu Immortel, selon qu'ilavoit été prescrit par le soldat blanc : & aussi des neuf pieds de largeur, que la mer avoit laissé en se retirant pour leur passage. Ils croient ce nombre heureux : de la vient que quand on veut faire quelque présent au *Cham des Tartares*, il faut lui presenter neuf choses d'une même espèce, s'il veut que son présent soit bien reçu. Et quand on fait un présent ainsi de neuf choses, il est réputé heureux, & est fort agréable : cela s'observe encore aujourd'hui, parmi les *Tartares*.

C H A P. XVIII.

De Huccota Cham second Empereur des Tartares.

Huccota, qui succeda son pere à l'Empire, étoit un vaillant homme, & fort prudent : il fut aimé des *Tartares*, qui lui garderent pendant sa vie une foi & une obéissance extrême : de sorte que *Huccota Cham* de cette manière pouvoit subjuguer tout l'*Asie*. Mais auparavant il voulut éprouver les forces du Roi de ce païs : & il ne vouloit éprouver les siennes en personnes, que contre quelque vaillant Prince. Il envoie donc devant dix mille Cavaliers commandés par un vaillant chef, dont l'histoire ne dit pas le nom. Celui-ci ayant donné bataille aux *Tures*, fut vaincu par eux : ensorte que les *Tartares* furent obligés de se sauver par la fuite. Les choses s'étant

Changius
pri à la
fin de l'
Institution
des Enfants.

Le nombre
Neufell ren-
du des Tar-
taires,
par le Tar-
tare,

Mémoires de
Changius

s'étant ainsi passées, *Huccota Cham* choisit un Chef prudent & vaillant, nommé *Bai-*
les compé-
tents de la
bonne con-
dut. *de*: & lui donna trente mille *Tartares*, nommés *Tamachi*, ou Conquerans, & leur ordonna d'aller par le même chemin, qu'auvoient été les dix mille autres : & de ne point s'arrêter jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés dans le Roiaume de *Turquie*, & de faire en sorte de résister au *Soudan* de ce pays là, lequel passoit pour le plus puissant Prince de l'*Aise*. Que s'il étoit si puissant, qu'ils ne pussent pas lui résister, qu'ils ne se fassent pas de livrer le combat : mais qu'ils se tressent dans quelque bonne terre: & qu'il leur fit favor par l'un de ses fils, qui scroit le plus près d'où ils seroient, pour qu'il leur envoist du secours : afin qu'ils pussent faire la guerre avec plus de sûreté. *Baydo* arriva en trois journées avec ses trente mille *Tartares* dans le Roiaume de *Turquie*: il aprît que ce *Soudan*, qui avoit mis en fuite les premiers dix mille *Tartares*, étoit mort ; & que son fils nommé *Guisatadin* lui avoit succédé. Celui-ci ayant pris le bruit de l'arrivée des *Tartares*, eut grand peur : ce qui fit qu'il ramailla tous ceux, qu'il put, à son service, tant *Barbares* que *Latinis*: en tirer autres il eut à son service deux mille *Lasis*, qui avoient deux chefs; dont l'un avoit le nom *Jean Liminata*, qui étoit de l'ile de *Cipre*; l'autre le nommoit *Boniface de Castro*, qui étoit originaire de *Janna*. Le *Soudan* envoia aussi vers les voisins, promettant des grâces & des récompenses à ceux, qui viesdroïerent à son secours: d'où il amassa une grande armée, & marcha vers l'endroit, où étoient les *Tartares*. Les *Tartares* ne furent nullement surpris; au contraire ils accepterent courageusement le combat, qui se donna dans un certain lieu, nommé *Con- fedrak*. Enfin les *Tartares* eurent la victoire sur les *Tures*: après quoi les *Tartares* s'emparèrent du Roiaume de *Turquie*, l'an de Nôtre Seigneur mil deux cens quarante quatre.

C H A P. XIX.

De Gino Cham, troisième Empereur des Tartares.

Gino Cham
successeur
de *Huccota Cham*.

Peu de tems après *Huccota Cham* mourut; & son fils lui succeda à l'Empire. Il

s'appeloit *Gino Cham*, qui ne vécut pas longtems : & un de ses parens lui succeda nommé *Mango Cham*, qui fut très puissant, & subjuga plusieurs Provinces, dont il affermit l'Empire. Enfin il traversa coura-
ges. gessement la mer du *Catbai*, pour s'empa-
tre rer d'une certaine île; & tandis qu'il en fai-
soit le siège, des habitans de l'île, qui sont fort ingénieurs & adroits, envoierent de leurs gens, qui se jetterent sourdement dans l'eau, & nagerent jusque sous le vaisseau, dans lequel étoit *Mango*: & firent tant de trous à ce vaisseau, que l'eau entrant de tous côtés par ces trous, sans que personne pût deviner par où elle entroit, ni y apor-
ter ter de remede: jusqu'à ce qu'enfin il coula à fond, & *Mango Cham* fut noyé. Les *Tarta- res*, qui étoient venu avec lui, s'en retournèrent, & élurent son frère *Cobila*, pour leur Seigneur. Ce *Cobila Cham* tint l'Empire pendant quarante deux ans: il fut *Cretien*, & fonda une certaine ville nommée *Joss*, qui fut bâtie dans le Roiaume de Catbai, qui est, à ce temps, de grande ville. que l'on dit, plus grande que *Rome*. Il tint son siège dans cette ville tant qu'il vécut. Mais laissans l'Empereur des *Tartares*, revemon aux trois fils de *Huccota Cham* & parlois de *Haelon*, & de ses héritiers.

C H A P. XX.

De Jochi fils aint de Huccota Cham.

Jochi fils ainé de *Huccota Cham* marcha vers l'Ocident avec toute la nation, que son pere lui avoit donnée: il trouva de certains beaux pays fertiles, & agréables & riches de toute maniere: ce qui l'obligea à y dresser ses Tentes. Il conquit donc le Roiaume de *Turqustan* & la petite *Perse*, & étendit son domaine toujours jus-
Jochi fils de Huccota Cham
Rabigne le Roiaume de Turqustan
des plus grandes provinces. qu'à fleuve *Pislon*. Il demeura là avec sa nation, qui ic multiplia en hommes & en richesses: & les héritiers de ce *Jochi* ont succédé jusqu'à présent à la Seigneurie de ces pays là. Ceux qui les tiennent présentement sont deux freres; dont l'un s'appelle *Capar*, & l'autre *Daan*: ils en ont fait partage, & les possèdent en paix & en repos.

34

(c)

CHAP.

C H A P. XXI.

De Baydo second fils de Hoccota Cham.

Baido fils de Hoccota Cham. **B**aydo second fils de *Hoccota Cham*, marcha vers les païs Septentrionaux avec les *Tartares*, que son pere lui avoit donnéz, jusqu'à ce qu'il arriva au Roiaume de *Cumanie*. Les *Cumans* avoient beaucoup de troupes, & s'opposerent aux *Tartares* dans l'esperance de defendre leur païs : mais ils furent vaincus, & s'enfuirent jusqu'au Roiaume de *Hongrie* : en sorte qu'il y a encore de ces *Cumans* dans le païs. Après que *Baydo* eut chassé tous les *Cumans* de leur Roiaume, il marcha vers celui de *Cassia*, & le subjugua aussi : & s'empara de la Region de *Gazaria*, & du Roiaume de *Bulgarie* : & alla par le chemin, que les *Cumans* fugitifs avoient pris, jusqu'au Roiaume de *Hongrie*. Après cela les *Tartares* continuèrent leur chemin vers les païs de l'*Allemagne*, & vinrent jusqu'à un fleuve, qui arrose le Duché d'*Autriche*. Les *Tartares* avoient dessein de passer le fleuve sur un pont, qui étoit là : mais le Duc d'*Autriche* & les voisins défendirent le pont : ce qui empêcha le passage aux *Tartares*. *Baido* fort en colère, ordonna à tous les gens de passer : & le mit en devoir de passer le premier, s'exposant par la temerité à une mort certaine, lui & les siens. Car avant qu'ils pussent arriver à l'autre bord du fleuve, les chevaux étoient las & fatigués à cause de la largeur du fleuve, & de la force de l'eau : d'où il arriva que *Baydo* fut noyé avec un grand nombre des siens. Ceux qui n'étoient pas encore entré dans l'eau, voians cela, furent fort affligés, & retournèrent au Roiaume de *Casse* & de *Cumanie* ; dont ils s'étoient emparé, comme il a été dit. Ensuite les *Tartares* n'allèrent plus en *Allemagne*. Les heritiers de *Baydo* possédèrent successivement les païs, qu'il avoit conquis. Celui qui les possède présentement s'appelle *Tschot*, & vit paisiblement & en repos.

C H A P. XXII.

De Gohagday, troisième fils de Hoccota Cham.

Gohagday fils de Hoccota Cham. **G**ohagday, troisième fils de *Hoccota Cham*, marcha vers le Midi jusqu'aux quar-

tiers de la petite *Inde* avec les *Tartares*, que son pere lui avoit donnéz. Il trouva beaucoup de deserts & de païs arides & abandonnés : ce qui l'empêcha de passer outre. Il perdit une grande partie de ses Gens & des Animaux, qu'ils avoient amenés : il changea sa route vers l'Occident. Et après beaucoup de fatigues & de travaux, il arriva près de son frere *Jochi*, & lui raconta tout ce qui étoit arrivé dans son Voyage. Son frere *Jochi* compatissant à ses malheurs, lui donna une partie de ses conquêtes : & ces deux freres demeurèrent toujours ensemble : & jusqu'à l'heure présente leurs héritiers demeurent dans ces païs là. De telle maniere cependant, que ceux du Cadet portent respect à ceux de l'aïne ; chacun étant content de ce qu'il possède. Ils vivent ensemble paisiblement & en repos, & le successeur de *Jochi*, qui vit encore, s'appelle *Batacci*.

C H A P. XXIII.

De Mango Cham, quatrième Empereur des Tartares.

L'ande de notre Seigneur 1253. le Roi *Hai-Mang Cham*, Roi d'*Armenie*, parce que les *Tartares* avoient conquisté presque tous les Roiaumes, & les païs qui étoient jusqu'au Roiaume de *Turquie*, prit conseil des Gens familiers, & se résolut d'aller en personne trouver l'Empereur des *Tartares*, pour gagner plus facilement son amitié, & faire paix a. Holte Rad d'Armenie *Simbaide*, l'Empereur des *Tartares*. Il envoie devant le Seigneur *Simbaide*, Connétable du Roiaume d'*Armenie*, son fidèle ministre : afin d'obtenir de l'Empereur des *Tartares* la liberté de l'aller trouver, & ainsi d'y aller avec plus de sûreté. Le fidèle Seigneur *Simbaide*, frere du Roi d'*Armenie*, alla donc avec une belle suite trouver l'Empereur des *Tartares* : & s'acquit fort bien de sa commission. Cependant il demeura quatre ans dans son Voilage, avant de revenir en *Armenie*. Quand il fut revenu, il fit un détail exact au Roi de toutes les choses qu'il avoit faites & vues pendant son absence. Le Roi partit aussitôt secrètement sans différer : car il ne voulloit pas être connu dans la *Turquie*, par où néanmoins il lui falloit nécessairement passer. Dans ce tems là il plut à Dieu, que le *Saint*

Soudan fut batu par un certain Chef des *Tartares*, que le Roi d'*Armenie* rencontra sur sa route, & à qui il se fit connoître. Lorsque ce Chef eut entendu, que c'étoit le Roi d'*Armenie*, & qu'il alloit trouver l'Empereur son maître; il le reçut honorablement, & lui donna une Ecorce pour le conduire, en toute sûreté, jusque dans le Roiaume de *Cumanie*, & par delà le pays, dit *le port de fer*. Après cela le Roi trouva encore d'autres Chefs des *Tartares*, qui le firent conduire de même, jusqu'à *Almasek*; qui étoit le lieu de la résidence de l'Empereur des *Tartares*. L'Empereur fut ravi de l'arrivée du Roi d'*Armenie*, principalement parce que lorsque *Changis Cham* avoit passé la montagne de *Belgiam*, aucun grand Prince n'étoit venu à sa rencontre. C'est pourquoi il le reçut avec beaucoup d'honneur & d'amitié: lui donna les principaux de la Cour, pour l'accompagner, & lui faire honneur. L'Empereur lui fit un fort bon accueil, & lui accorda beaucoup de grâces. Le Roi d'*Armenie*, après s'être reposé pendant quelques jours, pria l'Empereur de l'expédier vers les affaires, qui l'amenoient: & lui donna la liberté de s'en retourner. L'Empereur lui répondit avec douceur, qu'il lui accorderoit tout ce qu'il voudroit: & qu'il avoit fort agréable, qu'il fut venu ainsi dans son Empire de son bon gré. Le Roi dressa donc sept articles de ce qu'il avoit à lui demander: Le premier étoit, qu'il y eut une paix & une amitié constante entre les Chrétiens & *Tartares*: le troisième, que dans toutes les Terres acquises par les *Tartares*, ou qu'ils acqueroient dans la suite, que toutes les Eglises des Chrétiens & les Ecclesiastiques tant séculiers que religieux fussent exempts de tout esclavage & même d'impôts: le quatrième étoit qu'il ôta aux *Sarazins* la Terre sainte, & le sepulcre de notre Seigneur, & le remis aux Chrétiens: le cinquième, qu'il fit la guerre au *Calephe de Baldak*, qui étoit comme le Chef & le Docteur de la Seûte infame de *Mahomet*: le sixième qu'il lui accorda le

privilege speciale de requérir dans le besoin secours de tous les *Tartares*, surtout de ceux qui sont plus voisins du Roiaume d'*Armenie*, & que ce secours lui tût accordé sans délai: enfin par le septième il demandoit, que tous les pais de la dependance du Roiaume d'*Armenie*, que les *Sarazins* avoient usurpés, & qui étoient venus sous la puissance des *Tartares*, lui fussent restitués; & qu'il tiendroit paisiblement tous ceux, qu'il pourroit conquérir sur ledits *Sarazins*. *Manjo Cham* ayant entendu les demandes du Roi d'*Armenie*, fit assembler son Conseil, & le Roi d'*Armenie* étant présent, lui répondit en ces termes: parce que le Roi d'*Armenie* est venu de fort loin dans notre Empire, sans y être obligé; mais de sa pure volonté: il est raisonnable de lui accorder ses demandes, surtout en ce qui est juste & raisonnable. Nous vous déclarons donc, ô Roi d'*Armenie*, que nous avons vos de-
mandes pour agréables; & que nous les ferons effectuer avec l'aide de Dieu. Premièrement, Moi Empereur & Seigneur des *Tartares*, je me ferai bâtir: je tiendrai la foi des Chrétiens: & je ferai enfor-
te, que mes sujets en fassent autant; quoique je ne pretende y forcer personne. A l'égard de votre seconde demande, nous répondons, que notre intention est, qu'il y ait une paix & une amitié constante entre les *Tartares* & les Chrétiens: en sorte toute fois, que vous deviez travailler de votre côté à ce que les Chrétiens fassent de leur part tout leur possible pour entretenir cette concorde. Nous voulons aussi que toutes les Eglises des Chrétiens, & que leurs Ecclésiastiques, tant séculiers que Religieux, jouissent du Privilege de la liberté dans toutes les Terres de notre Empire, sans qu'ils puissent être molests ou inquiétés, sous quelque prétexte que ce soit. Sur l'article de la *Terre sainte* nous disons, que si nous pouvions commodément, nous irions en personne, pour le respect que nous avons pour *Jesus Christ*: mais parce que nous avons beaucoup d'affaire en ces quartiers ci, Nous chargerons notre frere *Hao-
lon* d'effectuer cette entreprise, comme il convient. Il assiégera la ville de *Jerusalem*, & en chassera tous les païens, de mè-

(c 2) me

me que du reste de la Terre sainte, & lare. | Ces *Affassins* étoient des Infidèles, n'ayant ni foi ni loi, & ne suivans que les mouvements de la Barbarie de leur Prince, nommé vulgairement, *le vieux de la montagne*. Car pour executer ses volontés & ses Commandemens, il n'y a point de dangers, qu'ils ne courroissent. Ces *Affassins* avoient un fort Château pour retraite nommé *Tigado*. Ce Château étoit inexpugnable, & bien munis de toutes les choses nécessaires à une bonne défense, & si fort qu'il étoit à l'abri de toute insulte. *Haelon* ordonna à un certain General de prendre dix mille *Tartares* pour garder le Roiaume de *Perse*, qu'il avoit conquisis, comme nous avons dit ci-dessus: & qu'avec ces troupes il assiegeroit ce Fort, & ne le quitteroit point, qu'il ne l'eût pris. Ces *Tartares* resterent devant ce Fort l'espace de vingt lept ans tant hiver qu'été: enfin les *Affassins* rendirent le Fort, faute de habiliwens, & non par faute de viure ou de quelque autre chose. Dans le temps que *Haelon* étoit occupé à garder le Roiaume de *Perse*, & à faire le siège du château des *Affassins*: le Roi d'*Armenie* prit congé de lui, & s'en retourna dans son Roiaume: dont il y avoit été longtems absent. *Haelon* lui accorda la permission de s'en aller: & lui fit de grands présens, ordonna à *Baudequin* étoit dans le Roiaume de *Turquie*, qu'il avoit pris, de conduire le Roi d'*Armenie*, jusque sur les frontières de son Roiaume. Son commandement fut exécuté: & ainsi Roi d'*Armenie*, par la grâce de Jésus Christ, revint dans son païs, au bout de trois ans & demi, fort content & fort joie de son Voyage.

C H A P. XXIV.

De Mango Cham, de quelle maniere il se fit batisser au nom de Jésus Christ.

Mango
Cham fut
bâti.

À près que *Mango Cham* eut accordé au Roi d'*Armenie* toutes ses Demandes, & les eut confirmé par priviléges à lui accordés: il regua le saint bâtème des mains d'un certain Evêque, qui étoit C' ancelier du Roi d'*Armenie*. Tous ceux de la Mission furent aussi bâties, & plusieurs autres de l'un & de l'autre sexe; entre lesquels il y en avoit des principaux de l'Empire. Et il nomma ceux, qui devaient accompagner son frère *Haelon*, dans la conquête de la Terre sainte. Le Roi d'*Armenie* & *Haelon* monterent à cheval, & partirent de compagnie, jusqu'au grand fleuve *Pbison*, qu'ils traverserent. Aprés quoi *Haelon* avec son Armée nombreuse entra dans tous ces païs d'une telle furie, qu'en six mois il se rendit maître de tout le Roiaume des *Perse*: où il n'y avoit alors ni Seigneur, ni Gouverneur. *Haelon* s'empara avec la même facilité des autres païs, jusqu'à celui dit des *Affassins*.

Le Roi
d'*Armenie*
& *Haelon*
firent de
l'expédition
partir en
terre pour
la conquête
de la Terre
sainte.

Ces *Affassins* étoient des Infidèles, n'ayant ni foi ni loi, & ne suivans que les mouvements de la Barbarie de leur Prince, nommé vulgairement, *le vieux de la montagne*. Car pour executer ses volontés & ses Commandemens, il n'y a point de dangers, qu'ils ne courroissent. Ces *Affassins* avoient un fort Château pour retraite nommé *Tigado*. Ce Château étoit inexpugnable, & bien munis de toutes les choses nécessaires à une bonne défense, & si fort qu'il étoit à l'abri de toute insulte. *Haelon* ordonna à un certain General de prendre dix mille *Tartares* pour garder le Roiaume de *Perse*, qu'il avoit conquisis, comme nous avons dit ci-dessus: & qu'avec ces troupes il assiegeroit ce Fort, & ne le quitteroit point, qu'il ne l'eût pris. Ces *Tartares* resterent devant ce Fort l'espace de vingt lept ans tant hiver qu'été: enfin les *Affassins* rendirent le Fort, faute de habiliwens, & non par faute de viure ou de quelque autre chose. Dans le temps que *Haelon* étoit occupé à garder le Roiaume de *Perse*, & à faire le siège du château des *Affassins*: le Roi d'*Armenie* prit congé de lui, & s'en retourna dans son Roiaume: dont il y avoit été longtems absent. *Haelon* lui accorda la permission de s'en aller: & lui fit de grands présens, ordonna à *Baudequin* étoit dans le Roiaume de *Turquie*, qu'il avoit pris, de conduire le Roi d'*Armenie*, jusque sur les frontières de son Roiaume. Son commandement fut exécuté: & ainsi Roi d'*Armenie*, par la grâce de Jésus Christ, revint dans son païs, au bout de trois ans & demi, fort content & fort joie de son Voyage.

C H A P. XXV.

De Haoloni, frere de Mango, qui detraist les Affassins, & entra dans le Roiaume des Perse pour la foi de Jésus Christ.

À près que *Haelon* eut réglé toutes choses comme il falloit, pour la garde du Rousme de *Perse*, il se transporta dans une certaine Province d'*Armenie*, à laquelle il donna le nom de *Sorlock*. Il se reposa pendant tout l'Eté, & assiegea, l'aversifuant, la ville de *Baldach*: scechoit le *Caliphe*, qui étoit chef & Docteur de la secte de l'impie *Abâmet*. Il fut venir trente mille

Tar-

Tartares pour renforcer son armée, qui étaient dans le Royaume de *Turquie*. Il assembla aussi de toute part sa nation, qu'il fit placer sur la Contrecarpe de la ville; laquelle fut prise d'abord. Le Caliphe fut pris vivant, conduit devant *Haalon*: & l'on trouva tant de richesses, dans *Baldach*, qu'on auroit dit, que toutes celles du monde étoient assemblées dans cette ville. *Baldach* fut pris l'an de Notre Seigneur, l'an 1258.

C H A P. XXVI.

De Haalon, comment il prit la ville de Baldach, & détruisit le Caliphe, souverain Penseur des Sarazins.

Haalon prend la ville de Baldach.

A près que *Haalon* eut fait ce qu'il voulut, dans la ville de *Baldach*, il ordonna qu'on lui amena le Caliphe, & tous ses Tresors. Surquoi il demanda au Caliphe: *est ce là tout ce, qui t'appartient? Oui,* répondit le Caliphe. *Pourquois, lui repartit Haalon, ne t'est tu pas servi de tant d'Israëlois pour apeler les voïges à ton secours, contre la puissance des Tartares?* mais il répondit: *J'crois que ma nation suffissoit pour la ce qu'il faire repousser.* Surquoi *Haalon* lui repliqua: *on dit que vous étes le maître de la sainte saïte de Mahomet, & que vous étes pais pour cause de vos peuples. Un si grand maître ne doit pas être nourri de bien d'autrui: c'est pour que nous vous donnons pour vivre, tous ces Tresors, que vous avez tant aimés, & que vous avez amassé, avec tant d'avarice & d'avidité.* Ensuite il ordonna que l'on mit le Caliphe dans une chambre; & qu'on lui jette devant lui son or, & ses pierrieries pour en manger autant qu'il voudroit: & dépendit qu'on lui donnât d'autre chose à manger ni à boire. Ainsi il peit misérablement, & finit la vie detestable, & depuis ce temps là il n'y a point eu de Caliphe à *Baldach*.

C H A P. XXVII.

De la mort du Caliphe.

A près que *Haalon* eut subjuguée la ville de *Baldach*, & les autres païs, il les par le moyen des mines, & de toutes sortes divisa en Provinces, & y mit des Chefs & d'inventions d'armes de guerre, pressa si des Gouverneurs à sa volonté: & il ordonna vivement cette ville de toutes parts: que

vee douceur; & qu'on leur donnât la garde des villes & des châteaux: & il fit mettre tous les Sarazins en servitude. *Haalon* avait une femme Chrétienne nommée *Douciferon*: elle étoit de la race de ces *christianes d'Haalon* & devont. Rois, qui vinrent d'Orient sous la conduite d'une Etoile pour adorer *Jesus Christus* naissant. Cette Dame étoit une très dévote Chrétienne: elle emploia tout son attention à détruire les Temples des Sarazins, qu'elle fit détruire de fond en comble: & reduxit les Sarazins dans une si grande servitude, qu'ils n'osèrent plus montrer le

C H A P. XXVIII.

De la perfusion des Prêtres dans la Religion de Mahomet.

A près qu'*Haalon* se fut reposé un an, il envoia vers le Roi d'*Armenie* pour le prier de venir à la ville de *Robais*, dans le Royaume de *Moscou*: parce qu'il avoit dessein d'aller dans la *Terre sainte*, pour en faire la rendre aux Chrétiens. D'où le Roi *Haalon* de bonne memoire prit le chemin avec un grand nombre de troupes: cardans ce tems là le Royaume d'*Armenie* étoit si à rislant, qu'il pouvoit entretenir 10 000 hommes de Cavalerie & quarante mille d'infanterie. J'en peux dire la vérité, comme temoin oculaire, ayant vu cela de mon tems. Le Roi d'*Armenie* étant venu selon l'avertissement d'*Haalon*, & s'étant entretenu sur le voyage de la *Terre sainte*, le Roi d'*Armenie* dit à *Haalon*: *Sireignez le Soudan de *Halape*, tient le principal Gouvernement de Syrie, dans lequel se trouve la sainte ville de *Jerusalem*. Si je vous veults fabriquer la *Terre sainte*, mes sentiments offriront commencer par attaquer la ville d'*Halape*; qui est la capitale de la Syrie. Car dès que vous aurez cette ville en vos posséssions, vous aurez bientôt tout le royaume.*

Haalon ayant goûté l'avu du Roi d'*Armenie*, il fit mettre le Gége devant *Halape*; qui étoit une ville très bien munie, & ceinte de murailles, bien peuplée & fortiche. *Haalon*, les par le moyen des mines, & de toutes sortes divisa en Provinces, & y mit des Chefs & d'inventions d'armes de guerre, pressa si des Gouverneurs à sa volonté: & il ordonna vivement cette ville de toutes parts: que quoi qu'elle semblât imprenable, elle fut

(c 3) Bac-

*Entreprise
du Roi
d'Armenie
de Haalon
pour la
Terre
sainte*

à Halap.

néanmoins forcée de subir la loi du vainqueur au bout de neuf jours. Ils y trouvèrent une si grande quantité de richesses, que cela est incroyable. Il y avoit une espèce de Fort au milieu de la ville, qui se défendit, pendant onze jours, après que la ville fut rendue; mais enfin il fut pris par des conduits souverains: & la ville d'*Halape* fut prise de cette maniere, & peu après tout le Royaume de *Syrie*, l'an de notre Seigneur 1240.

CHAP. XXIX.

De Haalon, de quelle maniere il pris la ville d'Halape & celle de Damas, & comment il conquist la Terre sainte jusqu'au defert d'Egypte.

Quand le *Soudan d'Halape*, qui s'appelait *Melcaesar*, & qui étoit alors dans la ville de *Damas*, eut apris, que la ville étoit prise avec sa femme & ses enfans; il ne sut quel conseil prendre, si non d'aller trouver à pied *Haalon*, pour implorer sa misericorde. Car il esperoit par là, qu'on lui rendroit sa femme & ses enfans, & une partie de son bien: mais il fut trompé dans son opinion: parce que *Haalon* les envoia tous dans le Royaume de *Perse*, afin de posséder sans inquiétude la *Syrie*. Les choses étanç ainsi, *Haalon* fut présent au Roi d'*Armenie*, d'une grande partie des dépourvus, qui avoient été prises, dans la ville d'*Halape*; & lui donna plusieurs terres de celles, qu'il avoit conquises: en sorte, que le Roi d'*Armenie* reçut plusieurs Châteaux voisins de son Royaume, qu'il fit fortifier à son gré. Après cela *Haalon* lui envoia des préteurs, par le Prince d'*Antioche*, & lui rendit les terres, qui étoient de sa dépendance, & qu'il avoit repris sur les *Sarrasins*, qui s'en étoient emparés. Après que *Haalon* eut mis ordre à tout, au sujet des villes & des païs, qu'il avoit conquis, & tandis qu'il se dispoloit à passer dans le Royaume de *Jerusalem* pour delivrer la terre Sainte des mains des *Sarrasins*, & la restituer aux Chrétiens: il reçut un ourier, qui lui apportoit la nouvelle de la mort de son frere; & qui lui apprit, que l'Empire des *Tartares* étoit vacant, & qu'on attendoit

son retour avec impatience, pour le mettre en sa place. *Haalon* fut fort affligé de cette nouvelle; ce qui l'empêcha de partir tout de suite: mais il établit un de ses Généraux nommé *Guiboga*, à qui il donna dix mille *Tartares* avec ordre de garder le Royaume de *Syrie*, & de poursuivre son dessein sur la Terre Sainte. Après quoi *Haalon* partit incessamment, pour retourner en Orient, & laissa son fils dans la ville de *Thaumisum*.

CHAP. XXX.

De Cobila Cham, cinquième Empereur des Tartares.

Mais avant que *Haalon* arrivât dans le Royaume de *Perse*, il trouva en chemin d'autres Couriers, qui lui apprirent, que les grands de l'Empire avoient élu Empereur son frere *Cobila Cham*. Ce que *Haalon* ayant apris, comme il étoit encore à *Thaumisum*, il reçus d'autres Couriers, qui l'informèrent, que *Barcas* venoit avec une grande suite, & qu'il pretendoit aussi à l'Empire. *Haalon* fut toutes ces nouvelles fait assembler aussitôt sa Nation, & celle au devant de ses ennemis. Le combat fut donné sur un fleuve glacé: mais à cause de la multitude d'hommes & de chevaux, la glace rompit, & il perdit dans cette occasion environ trente mille *Tartares*, tant de part que d'autre: en sorte que les deux armées se séparèrent furt tristes d'un tel accident. *Guiboga* que *Haalon* avoit envoyé en *Syrie*, & dans la Province de *Palestine*, gouvernoit paisiblement ces païs là, & aimoit beaucoup les Chrétiens. Car il étoit lui même de la race des trois Rois, qui viennent adorer Notre Seigneur à sa Naissance. Tandis que *Guiboga* travailloit avec soin à remettre la terre Sainte au pouvoir des Chrétiens, le Diable vint semer la discorde entre Lui & les Chrétiens: ce qui arriva de cette maniere. Dans la terre de *Beaufort*, qui est de la dépendance de la ville de *Sidon*, il y avoit plusieurs maisons de Campagne, dont les *Sarrasins* rendoient un certain droit aux *Tartares*: or il arriva que certains habitans de *Sidon* & de *Beaufort* s'étant assemblés, allèrent ensemble à ces maisons de Campagne des *Sarra-*

fins,

la race des trois Rois
de la fin
de la fin
de la fin

*Brouillade
causée par
les Chrétiens,*

sans, & les pillerent, tuèrent plusieurs *Sarrasins*, & emmenèrent beaucoup de butin. Or il y avoit un certain neveu de *Guisboga*, qui demeuroit près de là: lequel avec une troupe de Cavalerie suivit les Chrétiens, qui avoient fait cette exécution: & les sarrasins atteint, il leur ordonna, de la part de son oncle, de laisser leur butin. Mais quelques uns de ces Chrétiens se jetterent sur lui, & le tuèrent de même que plusieurs *Tartares* de sa suite. Quand *Guisboga* apprit de quelle manière les Chrétiens avoient tué son neveu, il monta aussitôt à cheval, mit le siège devant *Sidon*, & fit abattre une partie de ses murailles, & fut tuer quelques Chrétiens, qui s'étoient sauves dans une île. Depuis ce tems là, il n'y eut plus de bonne intelligence entre les Chrétiens & les Tartares: & dans la suite les *Sarrasins* chassèrent les *Tartares* du Roi-aume de *Syrie*, comme nous le dirons plus bas.

C H A P. XXXI.

De la mort de Haolon, & de quelle manière le Soudan d'Egypte courra le pas de Sirie.

Pendant que *Haolon* faisoit la guerre contre *Barcas*, comme il a été dit ci-dessus, le *Soudan d'Egypte* assembla son armée & fortifia l'empire, pour aller dans la Province de *Palestine*: & dans un certain endroit, nommé *Henyaleck*, il donna bataille & vaincu la *Guisboga*, capitaine des *Tartares*: lesquels furent battus, & *Guisboga* tué. Les *Tartares*, qui échaperent, allèrent en *Arménie*: & depuis tout le Roi-aume de *Syrie* fut soumis au pouvoir des *Sarrasins*; excepté quelques villes de Chrétiens proche de la mer. Quant *Haolon* eut appris l'invasion du *Soudan d'Egypte*, dans le Roi-aume de *Sirie*, & qu'il en avoit chassé sa nation, il assembla aussitôt son armée, envoia au Roi d'*Arménie*, à celui de *Georgie*, & à tous les Chrétiens des Pays Orientaux, de venir avec leurs forces se joindre à lui contre le *Soudan d'Egypte*, & contre les autres *Sarrazins*. *Haolon* ayant formé son armée, il lui survint une maladie, qui au bout de quinze jours l'emporta: ce qui fit, que l'ouvrage de la *terre Sainte*, qu'il avoit commen-

cé, fut entièrement interrompu. Son fils *Abaga* lui succeda, & prit *Cobila Cham*, Empereur des *Tartares*, & son Oncle, de le confirmer dans sa succession: ce qu'il lui accorda de fort bonne grâce. D'où il fut apelé *Abaga*, & commença à commander l'an de Notre Seigneur 1264.

C H A P. XXXII.
De Abaga fils d'Haolon, qui succeda à l'Empire après la mort de son père.

A baga fut prudent, & gouverna sage-
ment son Empire: il fut heureux en toutes ses actions; excepté en deux choses: l'une est, qu'il ne voulut point se faire Chrétiens, comme avoit fait son père; car il adoroit les Idoles, & ajoutoit foi aux Prêtres Idolâtres: l'autre chose est, qu'il a eu toujours guerre avec ses voisins; & à cause de cela le *Soudan* fut longtems en repos, & par conséquent la Puissance des *Sarrazins* s'accrut considérablement. Les *Tartares*, qui pouvoient échapper de leurs îles, se refugioient vers le *Soudan*, pour éviter les rudes charges, qu'on leur imposoit: c'est pourquoi le *Soudan* usâ de finesse: car il envoia des Messagers par Mer dans le Roi-aume de *Cumanie*, & dans la *Ruslie*: & fit avec les *Tartares* de ces pays là un certain accord; à savoir, que quand *Abaga*, feroit la guerre contre l'*Egypte*, qu'ils feroient irruption dans son pays, & leur promit de grandes récompenses. Et de cette manière *Abaga* ne put pas entrer en *Egypte*, au lieu que le *Soudan* pouroit sans aucune opposition faire irruption sur les Chrétiens & envahir le Roi-aume de *Sirie*: d'où il arriva que les Chrétiens perdirent la Ville d'*Antioche*, & plusieurs autres Châteaux, qu'ils possédoient en *Sirie*.

C H A P. XXXIII.
De Soudan d'Egypte, de quelle manière il combatis le Roi d'Arménie, & prit un de ses fils, & en tua un autre.

B ruedelar *Soudan d'Egypte* fut encore si heureux, qu'il subjugua dans la suite le Roi-aume d'*Arménie*. Car il arriva que le Roi de ce pais là étoit allé avec sa Nation vers les *Tartares*: & que le *Soudan* l'ait pris,

*Mort
d'Haolon.*

*Abaga fils
de Haolon.*

*Soudan
d'Egypte
qui conquit
les îles des
Chrétiens.*

apris, il profita de l'occasion pour envahir l'*Arménie*, & il y envoia un de ses Capitaines, avec sa Nation. Les fils du Roi d'*Arménie* apprenant l'arrivée des *Sarazins*, assemblèrent sur les frontières tous ceux, qui étoient capables de porter les armes, & alla devant des *Egyptiens*, & leur livra un rude combat: mais enfin, l'Armée *Arménienne* fut bâtie. Des deux fils du Roi, l'un fut pris & l'autre tué dans le combat. Les *Sarazins*, après cela, se repandirent dans le Roiâume d'*Arménie*: & passèrent tout par le fer, emportans des biens immenses, au grand dommage des Chrétiens. De là en avant la puissance des Ennemis augmenta de beaucoup, & celui du Roi d'*Arménie* diminua à proportion. Le Roi d'*Arménie*, qui travailloit, de tout son pouvoir, à détruire les infidèles, entendant les fauchées nouvelles de ce qui s'étoit passé dans son Roiâume, en fut extrêmement troublé: & pensoit jour & nuit, comment il pourroit se venger des *Sarazins*. Ce qui l'obligea plusieurs fois à exciter *Abaga* & les *Tartares*, à abolir la fete du perfide *Mahomet*, & à le joindre pour secourir les Chrétiens: mais *Abaga* à cause de la guerre qu'il avoit comminuellement avec les voisins, s'en étoit souvent extenué. Ce qui fit, que le Roi d'*Arménie*, voyant bien qu'il lui étoit impossible d'avoir du secours des *Tartares*, envoia des Ambassadeurs au Soudan d'*Egypte*, & fit avec lui une Trêve: ce qu'il fit pour retirer son fils d'entre les mains des *Sarazins*. Le Soudan promit au Roi, que s'il lui rendroit un de ses amis nommé *Sangolscar*, qui étoit detenu prisonnier parmi les *Tartares*; & lui refuseroit outre cela le Château de la ville d'*Holou*, dont il s'étoit emparé du Tems d'*Holou*; & qu'il remettroit son fils en liberté: ce qui fut exécuté départ & d'autre. Le Roi d'*Arménie* ayant rendu au Soudan le Château de *Tempeſack*, & fait démolir deux autres Forts du contentement du Soudan; de cette maniere le fils du Roi d'*Arménie* fut délivré, & l'ami susdit du Soudan. Après cela le Roi *Haiton* de bonne memoire, qui avoit possédé le Roiâme, pendant quarante cinq ans, & avoit fait beaucoup de biens aux Chrétiens, pen-

dant ce Tems là; remit son Roiâume & ses possessions à son fils *Trion*, sorti des prisons d'*Egypte*: & renonça aux vanités du siècle, embrassant l'Etat Religieux sous le nom de *Macaire*, selon la coutume des *Arméniens*; qui changent leur nom, quand ils entrent en Religion: & peu après il acheva sa courre paisiblement, l'an de Notre Seigneur 1270.

CHAP. XXXIV.

De *Abaga*, de quelle manière il entra en *Egypte*, & détruisit la Turquie.

*L*e Roi d'*Arménie* ci-dessus nommé fut sage & prudent, & gouverna bien son Roiâume: il fut aimé des *Tartares*, comme de sa propre Nation: & s'étudia de toutes ses forces à détruire les *Sarazins*. D'où il arriva, qu'*Abaga* de son tems fit la paix avec les voisins, avec qui il étoit en guerre depuis long tems. Ence Tems là le Soudan d'*Egypte* entra en Turquie: & y passa plusieurs *Tartares* au tranchant du Cimetière, & les chassa de plusieurs maisons de Campagne. Car un certain *Sarazin*, nommé *Pavana*, & qui étoit Capitaine des *Tartares* dans le Roiâume de Turquie, se rebella contre *Abaga*; & emploioit toute son étude à perdre ou à chasser tous les *Tartares*. *Abaga* ayant appris cette nouvelle, monta à cheval si promptement, qu'il fit quarante journées de chemin en quinze jours. Le Soudan d'*Egypte* apprenant l'arrivée des *Tartares*, sortit promptement du Roiâume de Turquie; & n'oil pas les attendre: mais il ne peut se retirer si vite, que les *Tartares*, qui étoient à ses trousses, n'atteinsent son arrière-garde, comme ils étoient prêts d'entrer dans le Roiâume d'*Egypte*, en un certain endroit, nomme *Pass-blanc*. Les *Tartares* donnant avec furor sur l'arrière-garde, prirent deux mille Cavaliers *Sarazins*, & firent un grand butin: ils prirent aussi cinq mille maisons de *Cordins*, qui étoient en ce païs là. *Abaga* se voiant sur les frontières d'*Egypte*, il ne voulut pas avancer plus loin, à cause de l'extreme chaleur, qu'il fait dans cette contrée: & que les *Tartares* & les animaux, qu'ils avoient amenés de si loin, n'étoient pas en état de suporter le poids d'une si grande chaleur. Cela

Cambout
contre le
Soudan &
le Roi
d'*Arménie*
dans lequel
un des fils
du Roi est
tué, &
l'autre est
faire.

Trêve du
Roi d'*Ar-
ménie* avec
le Soudan
d'*Egypte*.

49 DE HAITON, ARMENIEN. CHAP. XXXIV. &c.

50

Position
d'un Trai-
teur.

Cela fut caufé, qu'*Abaga* s'en retourna en Turquie: & fit auparavant ravager le pays, qui avoit été rebelle, & s'étoit rendu au Soudan. A l'égard du Traître *Parvana*, il le fit couper par le milieu du corps, suivant la coutume des *Tartares*: & ordonna que dans tous les mets, qu'on lui serviroit, on y mit de la chair de *Parvana*, dont il mangea, lui & les principaux de son Armée: c'est de cette maniere que le Roi *Abaga* se vengea de ce Traître.

C H A P. XXXV.

Du Soudan d'Egypte mort par poison.

À près qu'*Abaga* eut achevé son expédition dans le Roiaume de Turquie, les *Tartares* étant remplis de biens & de richesses, qu'ils avoient butinés sur les *Sarazzins* rebelles; il appella le Roi d'*Armenie*, & lui offrit le Roiaume de Turquie: parce que son pere & lui en avoient toujours bien ulé envers les *Tartares* & leur Domaines. Le Roi d'*Armenie*, comme un homme sage & discret, le remercia fort de son Don, & s'exculpa d'accepter, sur ce qu'il ne pouvoit pas bien gouverner deux Roiaumes. Car le Soudan d'*Egypte* l'occupoit suffisamment, & lui faisoit déjà afféts de peine: c'est pourquoi il crut, que c'étoit assez faire, que de garder le Roiaume d'*Armenie*. Mais il donna toute son attention à ce que le Roi d'*Armenie* disposerait du Roiaume de Turquie: en sorte qu'il n'en donna le commandement à aucun *Sarazin*, crainte de rebellion.

Abaga suivit le conseil du Roi, & ne voulut pas qu'aucun *Sarazin* pût gouverner en ce pays là. Cela étauoit achevé le Roi d'*Armenie* menié requit & pria *Abaga* de vouloir traçoir dans le desf. vailler à livrer la Terre Sainte des mains de ses des Idolâtres: ce qu'*Abaga* promit de faire pour juger la *Turquie* de tout son pouvoir, & fut d'avis que le Roi envoiât des Ambassadeurs au Pape, & aux autres Princes & Seigneurs Chrétiens, pour en obtenir le secours. Ensuite, *Abaga* aima mis ordre à toutes choses, dans le Roiaume de Turquie, il partit pour le Roiaume de *Gorosten*, où il avoit laissé sa famille. *Benedicet* Soudan d'*Egypte*, pendant que les *Tartares* faisoient tant de dommages, fut empoisonné, & mourut subitement dans la ville de *Damas*. Les Chrétiens d'Orient

Le Soudan d'*Egypte* empoussi-
mé.

furent fort rejouis de sa mort: mais les *Sarazzins* en furent fort affligés. Car après la mort de ce Soudan, ils n'en ont pas eu depuis qui fut si à leur gré, à ce qu'ils dirent ordinairement. Son fils nommé *Meleck* lui succeda: mais il fut chassé peu de tems après, par un certain nommé *Erfi*, qui usurpa son Domaine, & se fit Soudan par force.

C H A P. XXXVI.

*De Mangodanior Chef des Tartares, de quel-
le manière il se sauva dans un Combat
par la seule crainte.*

Le Terme étant échû, que *Abaga* de. *Abaga* pour-
fit la guerre
Soudan d'*Egypte*, il ordonna que *Mangoda-* *Mangodanior* son frere, prit les devans avec trente mille *Tartares*, vers le Roiaume de *Siria*: & si par hazard le Soudan venoit, il lui présentât vaillamment le combat, & que si le Soudan évitoit la bataille, il s'emparât des Châteaux & des terres, & les donnât en garde aux Chrétiens. Lorsque *Mangodanior* fut près de l'*Armenie*, il fit favor son arrivée au Roi de ce pays là: lequel vint aussiôt avec une belle suite de Cavalerie, & ils entrent ensemble dans le Roiaume de *Siria*, & allèrent ravageant le plat pays jusqu'à la ville de *Homes*; qui est nommée aujourd'hui *Camelle* par plusieurs, & est située, à ce que l'on dit, au milieu du Roiaume. Il y a devant cette ville une belle plaine: ce fut là, où le Soudan fit assembler toutes ses forces, dans le dessein de donner combat aux *Tartares*: desforte que les *Sarazzins* d'une part, & les *Chrétiens* avec les *Tartares* de l'autre, se donnerent une rute de bataille. Le Roi d'*Armenie* avec les *Chrétiens* menoit la droite de l'Armée: d'où il arriva, qu'il attaqua la gauche de l'Armée du Soudan, & mit en tuites les Ennemis, jusqu'à la ville d'*Homes*, & les poursuivit vigoureusement, pendant plus de trois journées de chemin. Un certain *Al-* *mach*, *Tartare*, bâtit l'autre partie de l'Armée du Soudan, & poursuivit les *Sarazzins* aussi pendant trois jours, jusqu'à une certaine ville nommée *Tara*. Lors donc, qu'ils croioient avoir terrassé la puissance du Soudan, *Mangodanior*, qui ne s'étoit jamais trouvé dans aucune bataille, ayant (d) peut

Chef des
Tartares
s'eschafa
pour le
Roi d'Armenie
qui victo
rieuse.

peur de certains Sarazins, nommés en lan
gue Arabe *Beduins*, il se retira, & leur ab
andonna le champ de bataille: & abandonna
le Roi d'Armenie & son General, qui pour
suivirent les Ennemis. Quand le Soudan,
qui croioit avoir tout perdu, l'aperçut, que
le champ de bataille étoit abandonné, il
monta fur une petite montagne, & resta
là avec quatre hommes bien armés. Le
Roi d'Armenie revenant du combat, &
n'ayant point trouvé *Mangodanior*, il fut
fort étonné, songeant quel chemin il avoit
pris; & le suivit. *Almach*, qui avait pour
suivi les Sarazins, après les avoir battus, at
teudit deux jours, croiant toujours que
son Maître *Mangodanior* venoit après lui:
comme il devoit faire, pour subjuguer le
pays & les ennemis, qu'ils venoient de vain
cre. Mais connoissant la vérité de la fuite
de *Mangodanior*, il se dépêcha de le suivre,
abandonnant tout le fruit de la victoire.
Ils trouverent *Mangodanior*, qui les attend
oit sur le bord de l'*Euphrate*: après quoi
les Tartares s'en retournerent dans leur pays.

Tartares &
millions de
troupes du
Roi d'Ar
menie &
des Chas
vies dans
ce Voïage.

Le Roi d'Armenie & sa Nation, souffri
rent beaucoup de dommages dans ce Voïage,
tant par la longueur du chemin, que par
la dureté des tourgues: & les chevaux des
chrétiens du Roiaume d'Armenie étoient
si fatigués, qu'ils ne pouvoient plus se tenir
ni marcher. Ce qui fut que plusieurs
chrétiens, qui ne pouvoient pas suivre,
étoient miserabillement égorgés par les Sar
azins de ces quartiers là: ensorle qu'une
grande partie de l'Armée du Roi d'Ar
menie, & bon nombre de ses principaux fu
rent détruits. Ce malheur arriva par la
faute de *Mangodanior*, l'an 1282. *Abaga Cham* ayant après toutes ces choses, il assem
bla sa Nation de toute part: & il étoit déjà
tout prêt, de marcher avec toutes ses for
ces contre les Sarazins: lors qu'un Sarasin,
fils du Diable, alla trouver le Roi de Perse:
& fit plusieurs présens à quelques autres, qui
étoient amis & milieux d'*Abaga*, & fit avec
eux ce complot, savoir, qu'un certain jour
ils empoisonneroient *Abaga* & son frère
Mangodanior. Ce qui fut executé, & ils
moururent tous deux en huit jours de
tems: on a su le fait par ceux mêmes,
qui avoient commis le crime. C'est ainsi

que finit *Abaga Cham*, l'an de Notre Sei
gneur 1282.

CHAP. XXXVII.

*De Tangodor second fils d'Haolon, qui
succeda à la Couronne après la mort
d'Abaga.*

Après la mort d'*Abaga Cham* les Tartars
s'assemblèrent & élurent pour Chef
un frere d'*Abaga*, nommé *Tangodor*, & qui
avoit précédé tous ses freres. Il avoit été
bâtié dès sa jeunesse, & fut appellé *Nicolas*: mais lors qu'il fut parvenu à l'âge ^{de} où il se
virile, par ce qu'il avoit été élevé avec les
Sarazins, & qu'il aimoit leur compagnie,
il devint très méchant Sarasin lui même:
& renonçant à la foi Chrétienne, il se fit
appeler *Mahomet Cham*, & fit tous ses efforts
pour faire renoncer à tous les *Tartars*:
les chrétiens, & leur faire embrasser ^{Il fait aussi}
la Seïte impie de *Mahomet*: & ceux qu'il change
n'osoit pas y contraindre par violence, il leur ^{au moins} fit
faillot des présens, des graces, & des
honneurs pour les corrompre. Au Tems
de ce *Mahomet Cham*, il y eut une infinité
de *Tartars*, qui se convertirent à la Rel
igion *Mahometane*, comme on voit enco
re aujourd'hui. Ce *Mahomet* vrai fils du
Diable fit détruire toutes les Eglises Chr
étiennes: en sorte que les pauvres chrétiens ne
pouvoient & n'osoient plus professer leur
religion. Il faisoit prêcher publiquement
la loi *Mahometane*, & fit chasser les chrétiens.
Il fit aussi détruire toutes les Eglises des chrétiens dans la ville de *Taurisiam*:
il envoia ses Ambassadeurs au Soudan d'*E
gypte*, & fit alliance avec lui, & promit de
renvoyer aux Sarazins tous les chrétiens,
qui étoient dans les terres: & que ceux qui
refuseroient d'y retourner, il leur ferroit
couper la tête. Ce qui rempli également
les Sarazins de joie & les chrétiens de tri
stesse: en sorte qu'il ne leur restoit plus d'aut
re ressource, que d'implorer la miséricorde de Dieu. Ils voioient la persécution
plus grande contre eux, qu'elle n'avoit ja
mais été. Le laid Diable *Mahomet* en
voia aussi au Roi d'Armenie, & à celui de
Géorgie, & à tous les autres chrétiens,
qu'ils eussent à le venir trouver sans delai:
mais les chrétiens aimeroient mieux mourir
dans

Abaga &
son frère
empoison
nées.

Grande
persécution
contre les
chrétiens.

dans

53 DE HAITON, ARMENIEN. CHAP. XXXVII. &c. 54

dans le combat, que de lui obeir, n'y ayant point d'autre parti à prendre. Lors que les Chrétiens étoient dans cette perplexité, & qu'ils aimoient mieux mourir, que de vivre, DIEU qui n'abandonne jamais ceux, qui mettent leur esperance en lui, envoia une prompte consolation à tous les Chrétiens. Car un frere de ce *Mabumet*, & un de ses neveux, nommé *Argon*, se rebellerent contre lui à cause de ses mauvaises actions: & firent favor à *Cobila Cham*, grand l'Empereur des *Tartars*, de quelle maniere aiam abandonné les traces de ses ancêtres, il étoit devenu le plus méchant de tous les *Sarazins*, forçant tous les *Tartares* qu'il pouvoit, à le faire *Sarazin*, comme il avoit fait. Ce que l'Empereur *Cobila* aiam entendu, il fut extrêmement courroucé: & ordonna à *Mabumet* de rentrer dans son devoir, & de faire cesser ses persecutions contre les Chrétiens, qui autrement il marcheroit contre lui. *Mabumet* ayant entendu le commandement de l'Empereur entra dans une grande colere: & parce, qu'il n'y avoit personne, qui osa contreviendre à ses volontés, excepté son frere & son Neveu *Argon*, il fit tant par ses rôles Diaboliques, qu'il fit tuer son frere: & ayant dessein d'en faire autant à son Neveu *Argon*, il alla avec une grande Armée à dessein de le prendre. *Argon*, qui n'étoit pas en état de paroître en armes devant son Ennemi, gagna les montagnes, & se mit à couvert dans un très fort château. *Mabumet* assiégea ce château le faisant investir par son Armée: enfin *Argon* se rendit sous des conditions de paix, & qu'il lui conserveroit la possession de son domaine. Quand *Mabumet* eut *Argon* en sa puissance, il le donna en garde à son connétable, & à plusieurs grands de sa Cour: & pendant qu'il s'en alla à la ville de *Taurifum*, où il avoit laissé ses femmes & ses enfans, il ordonna qu'il le suivist tout doucement. Il commanda à son connétable, & à quelques autres, en qui il se fioit le plus, de tuer son neveu, & de lui en apporter la tête secrètement. Les choses ainsi ordonnées, *Mabumet* partit en diligence: mais entre ceux, qui avoient été chargés de commettre un si grand crime,

il se trouva un puissant Seigneur, qui avoit été élevé par *Abaga*, Pere du dit *Argon*: lequel, touché de compassion, pris les armes, & fit couper la gorge pendant la nuit au connétable de *Mabumet*, & à tous ceux de sa séquelle. Il délivra par ce moyen *Argon* d'une mort inévitable, & l'établit maître & Seigneur sur tous les autres: en sorte que les uns par crainte, les autres par amour pour lui furent fournis. La chose s'étauoit passée de la sorte, *Argon* poursuivit vivement *Mabumet* avec les plus fidèles Serviteurs: & avant qu'il fut arrivé à la ville de *Taurifum*, il le rencontra, & le prit lui-même: & lors qu'il fut en sa disposition, il le fit couper par le milieu du corps. C'est ainsi, que finit le très méchant Chien de *Mabumet*, ennemi de la foi de *Jesus Christ*, n'ayant pas régné deux années entières.

C H A P. XXXVIII.
De Argon fils d'Abaga, de quelle maniere il fut Seigneur des Tartares après la mort de Tangador très mechant Mahometan.

L'an de notre Seigneur 1285, après la mort du très mechant *Mabumet*, *Argon* fils d'*Abaga Cham*, premier Empereur, ne voulut point prendre la qualité de *Cham*, jusqu'à ce qu'il en eût la permission du grand *Cham*: furquoi il lui envoia des Ambassadeurs, qui furent fort bien reçus du grand Empereur des *Tartares*. Il aprit avec beaucoup de joie la mort du très mechant *Mabumet*, & confirma *Argon* dans son Gouvernement. Depuis ce temps-là *Argon* fut appellé *Cham*, & honoré de tout le *monde*. Cet *Argon* étoit d'une très belle phisonomie, & se comporta dans son gouvernement avec beaucoup de prudence: il aima les Chrétiens, & leur fit beaucoup de *bien*: il remit sur pied leurs Eglises, que *Mabumet* avoit fait détruire. C'eul pourquoи le Roi d'Armenie, celui de Georgie, & les autres Chrétiens de l'Orient, vinrent le trouver, pour le prier de les aider de ses Conseils & de ses forces, pour tirer la Terre sainte des mains des Païens. *Argon* répondit fort humainement, qu'il feroit toujours avec plaisir tout ce qui lui feroit possible pour l'honneur de Dieu & de la religion Chrétiene. C'eul pourquoи il se (d 2) dispo-

^{sa mort.} disposit à faire la paix avec ses voisins; afin d'être plus en état de secourir la *Terre sainte*: mais comme *Argon* étoit dans le bon dessein, il mourut la quatrième année de son regne. Son frere nommée *Regayto* lui succeda; mais ce ne fut pas grande chose, comme nous dirons plus bas.

C H A P. XXXIX..

*De Regayto, successeur d'Argon.**Regayto,
fils d'Argo-
n et l'autre
moitié.*

L'an de notre Seigneur 1288. après la mort d'*Argon*, son frere *Regayto* n'eut plus ni foi ni loi: il n'étoit pas même propre à la guerre n'étant bon à rien; & adonné entièrement au péché de luxure, vivant en tout le relle comme une bête brute, n'ayant fait autre chose, pendant les 6. années, qu'il a régné, que de rembourser son ventre, & de satisfaire ses passions brutales: ce qui le rendit à charge aux siens & méprisable aux étrangers: enfin il fut étoffé par les premiers de la Cour. ^{Boysde, son} Un de ses parens lui succeda nommé *Baydo*. ^{succession.} Ce *Baydo* fut fidèle à la foi Chrétienne, droit, & fit beaucoup de biens aux Chrétiens: mais il ne vécut pas longtems comme on verra ci-après.

C H A P. XL.

De Baydo Seigneur des Tartares, & de quelle maniere il mourut

L'an de notre Seigneur 130. après la mort de *Regayto*, *Baydo* posseda l'Empire des *Tartares*. Ce *Baydo*, comme bon Chrétien, fit rebâties les Eglises de *Jesu Christus*; & ordonna que nul ne fut si oïé, que d'oser prêcher les Dogmes de *Mabomet*, parmi les *Tartares*. Et parce qu'il y avoit un grand nombre de ceux, qui avoient embrassé la fêté de *Mabomet*, il suporterent avec chagrin ce commandement. C'est pourquoi ils envoient secrètement des Gens à *Casan*, qui étoit fils d'*Argon*, & lui firent proposer, que s'il vouloit renoncer à la foi Chrétienne, ils le mettroient en la place de *Baydo*, & l'établiroient leur Chef & Seigneur: *Casan* qui n'avoit pas grande Religion, accepta leurs propositions, & leur promit de faire tout ce qu'ils voudroient. C'est pourquoi *Casan* devint rebelle: mais *Baydo* assembla son armée,

de sa nation, pour se faire & prendre *Casan*: car il ignoroit la trahison des siens. Lors donc que l'on fut venu au champ de bataille, tous ceux, qui étoient *Mabometans* dans son armée, le quittèrent & se rangèrent du côté de *Casan*. *Baydo* se voyant ainsi abandonné, le mit à prendre la fuite, croyant ^{sa mort} échaper: mais il fut poursuivi par ses ennemis, & tué en fuyant.

C H A P. XLI.

De Casan fils d'Argon, de quelle maniere il usurpa l'Empire, & de ses actions.

Après la mort de *Baydo*, *Casan* fut fait ^{Casan fils} Seigneur des *Tartares*. Au commencement ^{d'empire} de son ^{Empire}, il oïsoit s'opposer aux ^{chrétiens} choses, qu'il avoit promises à ceux, qui lui avoient procuré l'Empire, & qui étoient *Mabometans*. C'eût pourquoi il se montra au commencement très rude, aux Chrétiens: mais après qu'il fut bien établi pour le siège Imperial, il commença à les ^{les chrétiens} aimer, & à les honorer. Il fit plusieurs choses à leur avantage, pendant sa vie, comme nous le verrons dans la suite. Il commença par détruire plusieurs grands Seigneurs, qui vouloient lui persuader de favoriser le *Mabometisme*, & de persécuter les Chrétiens: après cela il commanda à tous les *Tartares* de son Empire de se tenir prêts, & armés: par ce qu'il avoit dessein d'entrer dans le Royaume d'*Egypte*, & d'en détruire le Soudan, s'il étoit possible. Il fit savoir son dessein au Roi d'*Arménie*, à celui de *Géorgie*, & à tous les autres Chrétiens Orientaux: mais le Printemps aprochant, *Casan* assembla son armée, & marcha du côté de *Baldsch* avec une armée nombreuse. Quand il fut arrivé sur les terres d'*Egypte*, il assembla sa nation en un seul corps. Le Soudan, qui se nommoit *Melecnar*, sur le bruit de l'arrivée des *Tartares*, il assembla toutes ses forces, & vint camper avec un grand appareil devant la ville de *Hamer*, qui est située, à ce que l'on dit, au milieu du Royaume de *Syrie*. *Casan* ayant pris, que le Soudan le dispoisoit à lui donner combat, sans s'amuser à assiéger ni villes ni châteaux: il vint sans perdre de tems à l'endroit, où étoit le Soudan, & se campa a une journée de lui, dans des prairies, où il y avoit du fourrage.

57 DE HAITON ARMENIEN. CHAP. XLI. &c.

Tradition
d'un Sarazin
qui fut au
service de
Casan.

fourrage en abondance. *Casan* avertit ses gens, qu'il ne resteroit dans ce camp, qu'au-tant de tems, qu'il en falloit pour reposer les chevaux, & les faire repulter ; parce qu'ils étoient venus fort vite. Il y avoit au-près de *Casan* un certain Sarazin, nommé *Calpback*, qui avoit été domestique du Soudan, &s'étoit venu refugier sous la protection, par ce qu'il voulloit le faire mettre en prison. Ce *Calpback* avoit reçu plusieurs honneurs, & biensfaits de *Casan* ; dont il avoit gagné la confiance : cependant, comme un maudit traître, il fit favor par lettres aux Soudans, & aux Sarazzins le dessein & l'intention de son bienfaiteur ; l'avertissant, que *Casan* ne restoit dans son camp, que pour refaire la Cavalerie, qui étoit torri faiguëe : & conseillor au Soudan de profiter de l'occasion, & de hâter le combat, lui promettant une victoire facile sur les *Tartares*. Le Soudan, qui avoit retollo d'attendre les *Tartares*, près de la ville de *Hames*, préua l'oreille au conseil du traître ; & prenant avec lui un bon nombre de Cavaliuers d'élite, avec lesquels il fut en diligence attaquer *Casan* dans son Camp ; *Casan* ordonna aux siens de se diviser par troupes, & de recevoir vaillamment leurs ennemis. Pour lui, plus audacieux qu'un Lion, il alla au devant des Sarazzins, avec ceux qui se trouverent autour de lui. Les Sarazzins étoient déjà si proches, qu'il n'y avoit pas moyen d'éviter le combat. Pour ce qui est de ceux, qui étoient repandus par la campagne, pour procurer à manger à leurs chevaux, il leur étoit impossible de s'y trouver. C'est pourquoi *Casan* ordonna aux Cavaliers, qui étoient avec lui, de mettre pied à terre, & de faire de leurs chevaux, comme une muraille, & de tirer à coups de fléches sur les ennemis, & aussi pour les arrêter : par ce qu'ils courroient à brides abatues vers le Camp. Les *Tartares*, mirent donc pied à terre ; firent ce qui leur avoit été ordonné : & attendirent que les ennemis tuissent à la portée de leurs fléches. Alors ils leur en envoieront une grêle, qui leur causa beaucoup de dommage : car les *Tartares* sont très adroits à l'arc. Par cette décharge ils blesserent les chevaux du premier rang des ennemis : les-

quelz tombant de leurs blessures, faisoient tomber ceux qui les suivoient avec trop de precipitation : ensorte qu'il échappa très peu de Sarazzins, qui ne furent ou culbutés ou blessés à mort, par les flèches des *Tartares*. Le Soudan d'*Egypte* se retira le plus vite, qu'il put : ce que *Casan* ayant aperçu, il ordonna à sa nation de monter à cheval & de fondre courageusement sur les ennemis. Il fut le premier, qui enfonga la troupe du Soudan, & le Soudan loutint vaillamment le choc, jusqu'à ce que les *Tartares* aient eu le tems de se ranger en bataille, commença tout à fait le combat. Ce fut alors que toutes les troupes combattaient : ce qui dura depuis le lever du Soleil jusqu'à neuf heures. Enfin le Soulun grand pouvant plus résister à la valeur de *Casan*, lequel fit des actions prodigieuses dans le combat, fut obligé de prendre la fuite avec tous les Sarazzins. *Casan* les ourfutivit avec les Siens, jusqu'à la nuit, ayant tout ce qu'il rencontroit : & la partie des Sarazzins, fut si grande en cette occasion, que tout le pays étoit couvert de leurs morts. *Casan* se reposa la nuit suivante dans un certain lieu, nommé *Gamsrum*, le rejoignant, & glorifiant lieu de la victoire, qu'il lui avoit donné sur les Sarazzins. Cela le passa l'an de Nôtre Seigneur 1110 le Mercredi devant la Nativité du Seigneur.

C H A P. XLII.

De la Victoire que Casan obtint contre le Soudan d'Egypte, & de quelle maniere il fit le partage du butin entre ses gens.

Les choses étant pastées de la forte, *Casan* ordonna au Roi d'*Armenie*, & à un certain Chef des *Tartares*, nommé *Melay*, de pourfuir le Soudan avec quarante mille chevaux, jusqu'au désert de l'*Egypte*, qui étoit à plus de douze journées du Camp : & leur commanda de l'attendre près de la ville de *Gacera*, où les oïdres. Le Roi d'*Armenie* & le fusil Chef partirent donc avec quarante mille Cavaliers dès la pointe du jour : & poursuivirent chaudement le Soudan. Trois jours après, *Casan* envoie ordre au Roi d'*Armenie* de revenir, parce qu'il avoit dessen de faire le siège de la

(d 3) Ville

Casan fut
pris dans
son Camp
et fut défendu
avec vi-
goue.

Rôle de
Casan.

Ville de *Domas*: & ordonna que *Moley*, continueroit la poursuite des Ennemis, comme il avoit été dit d'abord, & de ne faire quartier à aucun *Sarazin*. Le Soudan se sauva au plus vite, & courut jour & nuit accompagné de quelques *Bédouins*: il entra d'une maniere surprenante à *Babylone*: les autres *Sarazzins* le suiverent le mieux qu'ils purent: la plus grande partie prit la route vers *Tripoli*, & fut tuée par les Chrétiens du Mont *Lisan*. Au retour du Roi d'*Armenie*, près de *Cafan*, il trouva que la ville nommée *Cafan* s'étoit rendu à *Cafan*: tous les Threlors du Soudan & de son Armée, qui étoient là furent aportés en présence de *Cafan*: tout le monde s'étonna que le Soudan eut aporté avec lui tant de richesses; vu qu'il s'attendoit à combattre.

Une ville
comme
Cafan se
rend à Ce-
fan, on y
rencontre tou-
les Thérion
de l'ouest.

Ces hommes, qu'il n'attendait pas, vinrent alors prendre le butin, et le partageaient entre eux. Mais l'ennemi fut vaincu, et les deux frères furent riche et heureux.

Tartares eurent contre le Soudan, depuis le tems d'Haalon: mais ne l'ai jamais vu ni entendu dire, qu'aucun Seigneur des Tartares en ait jamais tant fait en deux jours, qu'en fit Casan. Car le premier jour de l'attaque, il soutint avec une poignée des siens tous les efforts de l'armee du Soudan: il se rendit si recommandable entre tous les Guerriers, que c'est à bon droit, qu'il a acquis beaucoup de gloire. On parlera de la valeur aussi longtems, qu'il y aura des Tartares. Le second jour, son ouverture de cœur & sa liberalité fut si grande, que de toutes les richesses, qu'il avoit conquises, il les distribua & partages si judicierusement entre ses Troupes: qu'il ne se refer-vât pour la part qu'une épée, & un sac, où étoient tous les Titres du Roiaume d'Egypte, l'armee innumbrable du Soudan, & autres choses semblables: il distribua tout le reste, comme j'ai dit. Ce qui étoit de plus admirable, c'est que dans un si petit corps il se trouva plus de vertu, qu'on ne pouvoit s'imaginer: de deux mille de ses Soldats à peine en trouvoit sur un plus petit que lui, & d'un village si dérisoire: il

surpassoit néanmoins tous les autres en vertu & en probité. Et parce que *Cafan* étoit de notre Temps, il est raisonnable de parler plus particulièrement de ses actions. Le Soudan, qui fut vaincu par *Cafan* vit encore: outre que ceux, qui en veulent à la destruction des Sarrazins, pourront tirer de la lecture de cette histoire de grands éclairissemens. Après que *Cafan* le fut repêché, pendant cinq jours, & qu'il eut di-

tribué le butin, comme nous avons dit; il *Ces* à
marcha droit à la ville de *Damas*. Lors-
que les habitans de cette ville apprirent que
l'armée, ils aperçebent, que si *Casan* les lai curer
de prenoi par force, ils fussent perdus sans espoir
de ressource. C'est pourquoi de l'avis des Prin-
cipaux, & d'un commun accord, il en
voieront des Députés à *Casan*: qui lui a-

voueront des Députés à *Casas*: qui lui apporteront des présens, & lui prêteront les clefs de la ville, se remettant à sa clemence. *Casas* ayant reçus les présens & les clefs de la ville de *Damas*, il ordonna aux Députés de s'en retourner: & qu'ils préparent des vivres pour son Armée, & qu'ils fussent assurés, qu'il ne vouloit pas détruire leur ville: mais au contraire qu'il voulait en faire la demeure. Les Députés s'en retournèrent fort joyeux: peu après *Casas* alla camper près du fleuve de *Damas*, & défendit, que l'on causât aucun dommage à la Ville. Les habitans envoyèrent à *Casas* plusieurs trahafissements pour lui & pour son armée, en abondance. Il demeura là pendant quarante cinq jours avec toute son armée, excepté les quarante mille *Tartares*, qu'il avait envoyés sous la conduite de *Molay*: & qui étoient près de la ville de *Gaccara*, jusqu'à son arrivée, ou de ses ordres.

C H A P. XLIII.

*De Capchick ; de quelle maniere il trahit
Casan & rendit le pais au Soudan.*

Pendant que *Casan* se reposoit de toutes ses fatigues, & goûtoit les fruits de la victoire, il reçût des nouvelles, touchant un de ses Parents, nommé *Bayard*; qui étoit entré dans le Royaume de *Perse*, & avoit fait beaucoup de tort à *Casan*: & comme il craignoit, qu'il ne fit enege pî, il se determina à retourner chés lui. Aiant donc

entendu tous ces bruits, *Casan* commanda au plus considérable de ses chefs, nommé *Cotulofsa*, qu'il relâchât avec une partie de l'armée dans le Royaume de *Sirie*, pour le garder: & il fit l'avis à *Molay* & aux autres *Tartares*, qui étoient campés près de *Gascara*, qu'ils eussent à obeir à *Cotulofsa*, qu'il laissoit en sa place. Ensuite *Casan* établit des Gouverneurs sur quelques villes, & donna la ville de *Damas* au soudit traître *Capebick*: car il n'avoit pas encore bonn^e fa mauvaife volonté. Après cela il envoia chercher le Roi d'*Armenie*, & lui fit connoître son départ, ajoutant: nous eussions de bon cœur donné en garde aux Chrétiens les pass^s, que nous avons conquis; & nous donnons ordre, en cas qu'ils viennent à *Cotulofsa*, les leur refusier, & de les aider à rebâiller les châteaux. Toutes choses étant ainsi terminées, *Casan* se mit en chemin vers la *Mesopotamie*: & étant arrivé au fleuve d'*Euphrate*, il mand^a à *Cotulofsa*, qu'il laisst à *Molay* vingt mille *Tartares*, & qu'il vint le joindre avec le reste de l'Armée. *Cotulofsa* fit ce qui lui avoit été ordonné: ainsi *Melai* resta commandant dans la *Sirie* pour *Casan*; & à la perfusion de *Capebick* le traître de *Molay* se transporra dans les Terres de *Jersalem*, & dans un certain endroit nommé *Gaur*, pour y trouver des fourages. L'Eté étoit venu, & *Capebick*, qui avoit déjà faulé dans son esprit, lui fit *Casan*, en secret au Soudan, à dessein de lui rendre *Damas*, & les autres Terres, que *Casan* & les *Tartares* avoient pris dans le Royaume de *Sirie*. Le Soudan promit à *Capebick*, que s'il tenoit sa promesse, il lui donneroit à perpétuité la souveraineté de la ville de *Damas*, une partie de son Thesfor, & sa Sœur en mariage. Ainsi quelque tems après, *Capebick* se rebella, & fit rebeller tous les Châteaux contre les *Tartares*. Car leur esperance étoit qu'à cause de la grande chaleur de l'Eté, ils ne pourroient pas envoier de Cavalerie, ni leur donner du secours. Quand *Molay* vit, que tout le pais étoit rebelle, il n'osoit jamais faire l'ete avec si peu de monde: C'est pourquoi il s'en alla, par le plus court chemin, au Royaume de *Mesopotamie*; & déclara, par le détail, tout ce qui s'étoit passé dans le

Royaume de *Sirie*. *Casan* ne pouvait rien faire alors, parce que c'étoit l'été; mais que l'hiver approchant, il fit tous ses préparatifs sur le bord de l'*Euphrate*, & envoia *Cotulofsa* avec trente mille Cavaliers *Tartares*; & eur commanda, que lors qu'il leront venu au pays d'*Antioche*, il donnât avis de son arrivée au Roi d'*Armenie*, & aux autres Chrétiens des pays Orientaux & de *Cipre*: pour qu'ils vinssent le joindre à lui. Et en attendant que *Casan* entre dans le Royaume de *Sirie* avec toutes ses forces, *Cotulofsa* suivit ses ordres. Ainsi donc reçû trente mille *Tartares*, il continua son chemin jusqu'à *Antioche*; & envoia ordre au Roi d'*Armenie*, de venir. Le Roi se disposa à partir, & le vint trouver: les Chrétiens, qui étoient dans le Royaume de *Cipre*, ayant apis l'arrivée de *Cotulofsa*, armés jusqu'à l'yeux d'*Anterade*. Là étoit le Seigneur de *Tyrren* frere du Roi de *Cipre*, qui étoit Generalissime de l'Armée, comme aussi les Directeurs de l'Hôpital & du Temple avec l'assemblée de leurs freres. Et pendant qu'ils s'étoient dispué à remplir les devoirs du Chrétianisme: il le repandit un bruit, que *Casan* étoit sur en soi-
ombé malade, & que les Médecins de l'yeux
peroient de la vie. C'est pourquoi *Cotulofsa*
Cotulofsa
retourna vers *Casan* avec les *Tartares*; & le Roi d'*Armenie* retourna chez lui, de même que tous les Chrétiens, qui s'étoient assemblés à *Anterade*, s'en retournèrent en *Cipre*. Ce qui fut que l'expedition de la Terre Sainte fut entièrement abandonnée. Cela arriva l'an de Notre Seigneur 1350.

CHAP. XLIV.

De la grande Perte, que les Tartares reçurent dans la Plaine de *Damas* par l'abondance des eaux.

L'an de Notre Seigneur 1351. *Casan* ayant rassemblé encore une fois une très grande armée, avec beaucoup d'appareil, vint jusqu'à l'*Euphrate*, dans le dessein d'entrer dans le Royaume de *Sirie*, de le détruire absolument la Secte de *Mahomet* & de relâchier de bonne foi la Terre Sainte aux Chrétiens. Les *Sarzans* craignans l'arrivée de *Casan*, & ne se voians pas en état de lui résister, brûlerent à la vie des *Tartares* tout leur pais: ensorte qu'auant ramassé

Théâtre de *Capebick*, traître de *Molay*
Gouverneur de *Damas*
sœur de *Casan*.

Le Roi mande
couvre la
découvre.

sur en soi-
tress

les

Chrétiens

be malade

de

l'yeux

de

la vie

de

l'yeux

malé tous les graine, & tous les fruits de la Terre, & renfermés tous les bestiaux dans les châteaux, ils brûlerent tout le reste: afin, que si les Tartares venoient, ils ne trouvaient point de quoi subfister, ni pour eux ni pour leurs bêtes. Quand *Casan* eut pris ce que les *Agariens* avoient fait, & comment ils avoient ravagé leurs Terres, faisant reflexion, que la Cavalerie ne pourroit y subfister: il prit la resolution de passer l'hiver sur les bords de l'*Euphrate*, jusqu'à ce que les herbes eussent poussé de nouveau. Les *Tartares* avoient plus de soin de leurs chevaux, que d'eux mêmes, se contentans de peu de chose. *Casan* envoia au Roi d'*Armenie*: lequel venant aussitôt se campa près du fleuve. Il y ayant tant de monde, que l'armée seule de *Casan* occupoit trois lieues de paix, favori depuis un certain château, nommé *Cacabé*, jusqu'à celui, nommé *Labire*. Lesquels châteaux appartenient aux *Sarazins*, & s'étoient rendus volontairement à *Casan*. Pendant que *Casan* attendoit l'arrivée du Printemps, & l'occasion favorable de reprendre la *Terre Sainte* sur les *Sarazins*, & la remettre aux Chrétiens; le Diable vint à la traverse: car *Baydo*, dont on a parlé ci-devant, entra sur les Terres de *Casan*, & y fit beaucoup de dommage. Comme il en reçut les nouvelles, ce qui l'obligea de retourner chez lui; *Casan* fort fâché, que l'expédition de la *Terre Sainte* étoit si longtemps différée, ordonna à *Cotuloffa* son Lieutenant General, d'entrer en *Sirie* avec quarante mille *Tartares*, de prendre la ville de *Damas*, & d'exterminer tous les *Sarazins*. Le Roi d'*Armenie* se joignit avec beaucoup de troupes au General *Cotuloffa* avec ses quarante mille *Tartares*, & le Roi d'*Armenie* avec son Armée entrerent en *Sirie*; ravageant tout ce qu'ils rencontraient, jusqu'à la ville de *Hames*. Là ils eurent, comme autrefois, trouver une armée d'*Egyptiens*: mais apprenant, que le Soudan étoit dans la ville de *Gaccara*, d'où il ne sortoit point, ils affigèrent vigoureusement la ville de *Hames*: & peu de jours après, la prirent d'assaut: & passèrent au fil de l'épée tous les *Sarazins* sans distinction. Ils

les, & beaucoup de gens de guerre: ensuite ils allèrent faire le siège de *Damas*: mais les habitans envoient aussitôt leurs Députés, pour demander qu'on leur accordât trois jours de trêves; ce qui leur fut accordé.

L'avantgarde des Tartares, qui avoit passé près d'une journée au delà de *Damas*, prirent quelques *Sarazins*, qu'ils envoient à *Cotuloffa*, pour en tirer quelques nouvelles.

Cotuloffa aprit de ces *Sarazins*, qu'il y avoit un détachement de douze cens Cavaliers *Sarazins*, à deux lieues delà, qui arrivoient à tout moment l'arrivée du Soudan: sur quoi il monta d'abord à cheval, à dessein de les surprendre. Et lorsque *Cotuloffa*, & le Roi d'*Armenie* furent arrivés, où étoient les douze cens Cavaliers *Sarazins*, il étoit déjà tard, & le Soudan venoit d'arriver. *Cotuloffa* & le Roi d'*Armenie* croient prendre aisement ces douze cens hommes, & trouvant trompés dans leur attente, s'arrêtèrent pour prendre conseil: ainsi le résultat fut de passer la nuit, & d'attendre au lendemain à attaquer les ennemis, le jour étant sur son déclin. Mais *Cotuloffa*, qui avoit un sourire mépris pour le Soudan & pour toute la nation, ne voulut prendre conseil de personne: mais il ordonna de ranger son armée: & de faire faire une montagne: & sachant, que les *Tartares* ne pouvoient pas venir à eux, ils ne voulurent point hazarde le combat, & se tinrent sur la défensive.

Et comme les *Tartares* crurent, qu'ils pourroient sans obstacle attaquer les *Sarazins*, & qu'il y auroit force le Soudan à faire le combat, les *Tartares* perdirent beaucoup de temps,

avant de le pouvoir passer. Mais après que *Cotuloffa* & le Roi d'*Armenie* eurent passé ce ruisseau, avec la plus grande partie de leurs gens, ils attaquèrent vigoureusement l'ennemi: le Soudan tint ferme dans son poste, & ne voulut point l'abandonner; mais la nuit venuant, & *Cotuloffa* voiant, que le Soudan ne vouloit point fortir pour le combat, comme il avoit espéré; il assembla les gens autour de la montagne, &

Le Roi
d'Armenie
se joint à
Casan.

Casan et
abstint de
rencontrer
chez lui.

Casan ob-
ligé de
rencontrer
chez lui.

Il pelli-
gri-
son de
Cotuloffa
chef de Ca-
sas de che-
Roi d'*Ar-
menie*

et y fit beau-
coup de dommage. Comme il en reçut les nouvelles, ce qui l'obliga de retourner chez lui; *Casan* fort fâché, que l'expédition de la *Terre Sainte* étoit si longtemps différée, ordonna à *Cotuloffa* son Lieutenant General, d'entrer en *Sirie* avec quarante mille *Tartares*, de prendre la ville de *Damas*, & d'exterminer tous les *Sarazins*. Le Roi d'*Armenie* se joignit avec beaucoup de troupes au General *Cotuloffa* avec ses quarante mille *Tartares*, & le Roi d'*Armenie* avec son Armée entrerent en *Sirie*; ravageant tout ce qu'ils rencontraient, jusqu'à la ville de *Hames*. Là ils eurent, comme autrefois, trouver une armée d'*Egyptiens*: mais apprenant, que le Soudan étoit dans la ville de *Gaccara*, d'où il ne sortoit point, ils affigèrent vigoureusement la ville de *Hames*: & peu de jours après, la prirent d'assaut: & passèrent au fil de l'épée tous les *Sarazins* sans distinction. Ils

Cotuloffa &
le Roi d'
Armenie
vont pour
faire le
Soudan
dans la
montagne.

Y

y passa la nuit. Cependant, environ mille Tartares, qui n'avoient pu passer le Ruisseau, ne se trouvèrent point avec les autres, pendant cette nuit : mais au point du jour les Tartares se disposèrent à attaquer vigoureusement le Soudan. Ce dernier ne voulut point sortir en plaine : mais se retrancha dans le plus ensoncé de son camp, & le défendit là avec ses gens le mieux qu'il put. Les Tartares emploierent inutilement toutes sortes de ruses, pour les attirer : le combat dura depuis la pointe du jour jusqu'à neuf heures. Et n'ayant point d'eau, depuis qu'ils étoient las, fatigués d'ennui & de lassitude, ils laissèrent le Soudan, & se retirerent en bon ordre par troupes, jusqu'à la plaine de Damas ; où ils trouverent des eaux, & des paturages en grande abondance : & ils y resterent pour le rafraîchir. Après quoi ils étoient résolus de retourner à la charge contre le Soudan.

L'armée de
Cafan &
Roi d'Ar-
menie
fut un grand
dommage
pour la ma-
ison des habi-
tants de Da-
mas.

Les habitans de Damas, sachans, que les Tartares étoient campés dans leur plaine, firent couler, pendant la nuit, par de certains conduits, les eaux du fleuve, en telle abondance, qu'avant qu'il fut huit heures du soir, elles augmenterent tellement, que les Tartares furent obligés de lever le piquet, & de se retirer fans délai. Mais comme la nuit étoit fort obscure, & que ces lieux étant fort bas, il n'y avoit aucune apparence de chemin ; tout fut en confusion : & plusieurs animaux, armes & harpons furent absorbés par les eaux, & même plusieurs hommes y perirent : le Roi d'Armenie surtout perdit beaucoup de son Equipage en cette occasion. Le jour étant arrivé ils échapèrent à ce danger : mais leurs arcs & leurs flèches, qui font leurs armes plus ordinaires, étant mouillés, ils furent fort surpris de se trouver hors d'état de défense : & si les ennemis les eussent poursuivis en ce mauvais équipage, pasun n'aurroit échappé : & ils auroient tous été pris comme des moineaux. Après cela les Tartares s'en retournèrent sur le bord de l'Euphrate, à cause de ceux qui avoient perdu leurs chevaux, sans que les ennemis olassent les attaquer. Quand ils furent arrivés au fleuve, qu'il fallut passer à la nage, ou à cheval, le fleuve étant fort enflé par les pluies abon-

dantes, plusieurs Armeniens y perirent, de même que plusieurs Tartares & Georgiens, & plusieurs chevaux : & ainsi ils furent obligés de s'en retourner chez eux, non pas par la force de leurs Ennemis, mais par malheur, & par un mauvais Conseil. On dit Coutessa que cela arriva, parce que Coutessa ne vouloit adherer au sentiment de personne : car s'il avoit cru les gens sages, il n'eust fût pas précipité dans ce danger, lui & ses gens. Car Moi frere Haiton, qui écrit cette histoire, a été présent à toutes ces choses : & si je m'étais un peu trop là-dessus, & plus, qu'il n'est nécessaire, je prie que l'on me pardonne : car ce que j'en fais, n'est que pour servir en cas pareil, & servir d'Exemple à quelque autre. Car les choses, turquesquelles on prend conseil, ont coutume d'avoir une heureuse issue : & au contraire, celles qu'on entreprend à l'improvisite réussissent rarement. Après donc que le Roi Le Roi
d'Armenie eut passé l'Euphrate, non sans afaissement perdre beaucoup des siens, il résolut d'aller afaissement trouver Cafan, avant de retourner en son Royaume. C'est pourquoi il alla droit à la ville de Nineve, où étoit Cafan, qui le reçut assez honorairement, & lui témoigna la affection part qu'il prenoit à ses pertes. En cette considération il lui fit une grâce spéciale : car il lui fit présent de mille Tartares, qu'il promit d'entretenir à sa solde, & qui devaient veiller à la garde de son Royaume. Et touchant le Royaume de Turquie, Cafan ordonna que l'on donnât au Roi une certaine somme d'argent, pour lever mille Cavaliers, & les entretenir pour la garde de ce Royaume là. Le Roi ayant donc pris congé, s'en retourna dans son Royaume d'Armenie, & lui recommanda de veiller diligemment sur son Royaume, jusqu'à ce que Dieu lui fit la grâce d'aller en personne au secours de la Terre sainte.

CHAP. XLV.

*De quelle maniere Cafan établit avant sa mort Carbaganda son frere sué-
esseur de son Royaume.*

Le Roi d'Armenie partit donc pour son ces biens pays : mais à peine y fut il arrivé, qu'il bit son frere eut plusieurs inquiétudes. Quelque tems Carbaganda après, succéda Cafan tomba fort malade : & comme pendant la il vit,

(*)

il avoit agi sagement, pendant toute sa vie, été pris ou tué : quoique leur féroceit leur fit croire auparavant, qu'ils alloient envahir le Roiaume, & engloutir tous les Chrétiens. Cela arriva un jour de dimanche, le

Les Comt-
tours à pr-
fesse oblige
vient la
Tartare.

18. du mois de Juillet. Après ce combat le Soudan des Sarazins n'osèrent plus entrer dans le le Sudans
les Tartares
de Tiflis.

Il eut mis ordre aux affaires de son Roiaume & de sa maison, il fit plusieurs belles

constitutions & loix ; qu'il laissa aux Siens,

en memoire de lui, & qui sont encore obser-

vées exactement par les Tartares : après quoi il

mourut, & son frère Carbaganda lui succéda.

Ce Carbaganda étoit fils d'une certaine Dame d'heureuse mémoire, qui s'appeloit *Erek-katon* : qui fut tante qu'elle vécut fort affectueusement à la foi de *Jésus Christ*. Elle se faisoit célébrer les divins offices, & avoit toujours chez elle un Prêtre chrétien & une Chapelle : en sorte que ce Carbaganda fut bâtié. Et nommé au baptême *Nicolas*.

Il professa la religion Chrétienne tant que la mère vécut :

Carbaganda de Chelis
fit le baptême
de son père

mais après sa mort il rechercha avec affectation la compagnie des Sarazins : d'où il arriva qu'il abjurât la religion Chrétienne, & embrassa le *Mahometisme*. Le Roi d'Armenie fut fort troublé de la mort de *Casan*, qui rehaussoit de beaucoup le courage de ses ennemis. Ce qui fit que le Soudan molesta beaucoup le Roi & la nation : Car pendant toute cette année, le Soudan de Babylone envoia tous les mois une troupe de gendarmes, pour ravager son Roiaume, principalement le plat pays : en sorte qu'on n'a jamais entendu dire, que le Roiaume d'Armenie ait tant souffert de pertes : mais Dieu tout puissant & miséricordieux, & qui n'a jamais abandonné ceux qui espèrent en lui, eut compassion des misérables Chrétiens. Car il arriva au mois de Juillet, que sept

milliers de Sarazins des meilleures troupes du Soudan, étant entrés dans le Roiaume d'Armenie,

& ayant tout ravagé jusqu'à la ville de *Tarse*, lieu de la naissance du bienheureux Apôtre *St. Paul*, comme il s'en retournoient, après avoir fait beaucoup de dommage : le Roi d'Armenie ayant rassemblé les

Le Roi d'Armenie
et les Sarazins
se battent

Siens de tous côtés, alla au devant des Sarazins, & leur livra combat près de la ville d'*Ayasi* : mais par la puissance de Dieu, plutôt que par notre bonté, les Sarazins furent tellement défaits, que des sept mille il n'en réchappa pas 300 ; tout le reste ayant

CHAP. XLVI.

Des particularités de cet ouvrage, & de son origine.

L'Amour
prefect
rouges
choisis

Moï frère *Haison* ai été présent à toutes les fusillades choises ; Moi, qui m'étois proposé d'embrasser la vie religieuse,

se : mais à cause des difficultés, & des troubles du Roiaume d'Armenie, je ne pouvois pas pour mon honneur abandonner mes amis & mes parens, dans une si grande nécessité. C'est pourquoi apres que Dieu par sa bonté m'eut fait la grâce de quitter le Roiaume d'Armenie, & le peuple Chrétien pour chercher du repos apres tant de travaux : je m'acquittois aussi-tôt de veux que j'avois fait, depuis long tems. C'est pourquoi ayant pris congé du Roi mon Seigneur, & de mes autres parens & amis dans le champ même, où Dieu donna la victoire aux Chrétiens sur leurs ennemis : je parti L'Amour
faire Relais & vins en *Cibire*, où je pris l'habit de religieux dans un monastere de l'ordre de *Prémontré* à *Episope* : afin, qu'auant combattu pendant ma jeunesse pour le monde, je pusse au moins passer le reste de ma vie au service de Dieu ; ce fut l'an de notre Seigneur 1305. Je rends donc graces à Dieu, de ce que le Roiaume d'Armenie est aujourd'hui en bon état & bien reformé, surtout par le nouveau Roi, le Seigneur *Lion*, fils du Seigneur *Theodore* : lequel étant orné de toutes les vertus d'un bon naturel, est un miroir d'exemple pour tous les Princes. Et l'on eroit & on espere fermement, que pendant le regne de ce jeune Roi, qui excelle en bonté tous ses predecesseurs, le Roiaume d'Armenie reprendra son premier lustre. Le compilateur de cet ouvrage assure avoir su les choses, qu'il décerne, par trois voies différentes. Car de ce qu'il ra-

Em-

Empereur des *Tartares*, jusqu'à *Mango* & le troisième *Carbanda*. Ce *Chapar* possède le Roiaume de *Turqustan*, & est le plus voisin de la nation de l'Empereur: il peut mettre sur pied, à ce que l'on dit, quatre cens mille Cavaliers: les peuples sont vaillans guerriers: ils n'ont pas cependant Les forces de la force de la force de chalans de ces Rôles.

qui leur enfaudroient. Souvent les peuples de l'Empereur leur font la guerre: & ceux ci la font contre *Carbanda* & la nation. Le Domaine de ce *Chapar* a été de tout temps à un seul Seigneur, ou du moins une grande partie, ce Seigneur se nommoit *Doy*. Le Roi *Hochtay* tient son Domaine dans une ville nommée *Sara*, & possède le Roiaume de *Cumanis*. Il peut mettre aussi sur pied six cens mille combattans à cheval: ses peuples ne sont pas réputés si bons guerriers, que ceux du Roi *Chapar*; quoiqu'ils aient de meilleurs chevaux. Ils font quelquefois la guerre contre les peuples de *Carbanda*, & quelquefois contre les *Hongris*, & souvent aussi entre eux. Le Roi *Hochtay*, qui regne présentement, gouverne assez paisiblement. *Carbanda* a son Domaine dans l'*Afie majeure*, & fait sa résidence, dans la ville de *Taurifum*: il peut mettre sur pied trois cens mille Cavaliers. Ceux-ci sont rassemblés de divers endroits: ils sont riches & bien fournis de toutes les choses nécessaires. *Chapar* & *Hochtay* font quelquefois la guerre, contre le susdit *Carbanda*: mais *Carbanda* ne fait la guerre à personne, qu'au *Soudan d'Egypte*; à qui ses Prédeceiseurs l'ont toujours faite. *Chapar* & *Hochtay*, priveroient volontiers *Carbanda* de son Domaine, s'ils pouvoient: mais il leur est impossible, quoiqu'ils soient bien plus puissants que lui; comme il a été dit. Et voici la raison pourquoi *Carbanda* peut résister à une si grande puissance. L'*Afie* est divisée en deux parties: l'une s'appelle *Afie basse*; & dans cette partie habitent l'Empereur & les deux Rois susdits, *Chapar*, & *Hochtay*: l'autre partie se nomme *Afie majeure*; & c'est où habite *Carbanda*. Il n'y a que trois chemins, par où l'on peut venir de la basse *Afie* à l'*Afie majeure*, à savoir un par où l'on va du Roiaume de *Turqustan* dans le Roiaume de *Persé*: le second, nommé *Lederbent*; qui est le long de la mer, &

(e 2) sur

C H A P. XLVII.

De Tamor Cham sixième Empereur des Tartares, de sa puissance & de celle de ses sujets.

Tamor grand Cham des Tartares. **L**e grand Empereur des *Tartares*, qui règne présentement, s'appelle *Tamor Cham*: & c'est le sixième Empereur des *Tartares*. Il tient le siège Imperial dans le Roiaume de *Catbai*, dans une très grande ville nommée *Jons*: son père a fait bâtir, comme nous avons dit plus haut. Il est fort puissant: car il peut faire plus lui seul, que tous les autres Princes *Tartares*. Les peuples de cet Empereur sont réputés plus nobles, plus riches & plus fournies des choses nécessaires: car dans le Roiaume de *Catbai*, où ils habitent présentement, il y a une grande abondance de richesses. Outre le grand Empereur il y a encore trois Rois ou Princeps des *Tartares*; dont chacun possède un grand Domaine. Ils sont cependant soumis à l'Empereur, comme à leur Chef naturel: & quand ils ont quelques différens, ils sont portés à la Cour de l'Empereur, qui en décide. Le premier de ces Rois s'appelle *Chapar*, le second *Hochtay*,

Diverses de l'Empereur, au moins, 1000000 de personnes, & 1000000 de Rois soumis au grand chef.

sur lequel Alexandre bâtit la ville nommée *Porte de Fer*, comme on peut voir plus au long dans les histoires du Royaume de *Cumanie*: le troisième chemin est par la grand'mer, qui passe par le Royaume d'*Abeas*. Par le premier chemin les nations de *Carbanda*, par ne peuvent venir ni entrer dans le Royaume de *Carbanda*, sans beaucoup de risques & de peines: parce qu'ils ne trouveroient aucun fourrage pour leurs chevaux, pendant plusieurs journées. Ce pais état sec, aride, & desert; & que leurs chevaux seroient morts de faim avant d'arriver aux Terres cultivées & habitées, oudu moins seroient éte tel état, qu'ils seroient aisement vaincus par leurs Ennemis: c'est pourquoi aussi ils ne prennent point ce chemin là. Les peuples de *Hochbay* pourroient bien entrer par le chemin nommé *Lederbent*, dans le pais de *Carbanda*, pendant six mois l'année seulement, à l'avoir pendant l'hiver: mais *Carbanda* a fait faire de certains fossés & retranchemens dans un endroit nommé *Cida*: où il tient, surtout pendant l'hiver, un bon nombre de combattans, pour les garder, & en défendre l'entrée aux Ennemis. Les peuples de *Hochbay* ont plusieurs fois tenté de passer secrètement par ce chemin; mais toujours inutilement. Car dans une certaine plaine, nommée *Monga*, il y a en hiver de certains oiseaux grands comme des phaïfans, qui ont un fort beau plumage, & sont nommés *Seyracab*. Quand il vient quelques étrangers dans cette plaine, d'abord ils s'en voient, & patient par dessus les retranchemens, que nous avons dit: ce qui fert d'avertissement aux troupes prépolées pour garder ces retranchemens, que l'Ennemi aproche, & les fait tenir sur leurs gardes. Par le chemin de la grande mer ils n'ont jamais essayé d'y entrer: parce que là est le Royaume d'*Abeas*, qui est bien fortifié & bien peuplé; & qu'ils n'ont pas grande confiance aux peuples de ce Royaume là. Voilà pourquoi *Carbanda* & ses Predecesseurs se font toujours défendus contre la puissance de leurs voisins: nous parlerons présentement des mœurs & des manières des *Tartares*, en peu de mots.

G H A P. XLVIII.

De la foi, de la vie, des mœurs, & des manières des Tartares.

Les *Tartares* sont tellement differens des mœurs & des manières des autres nations, que l'on ne pourroit expliquer cette différence, que par un innueux détail. Ils reconnoissent un seul Dieu immortel, & invoquent son nom; mais c'est tout. Car ils ne jurent point, ne se mortifient point, ne vaquent point à l'oraïson ni aux autres œuvres de piété: & ils ne font point retenus à mal faire par la crainte de Dieu. Ils ne regardent point l'homicide comme un péché: & cependant ils croiroient avoir offensé Dieu mortellement s'ils avoient laissé la bride à la bouche de leurs chevaux, lorsqu'ils mangent. Ils ne regardent point plus la luxure & la fornication, comme des péchés: ils épousent plusieurs femmes: & suivant la coutume du pais, un fils est obligé d'épouser sa belle mere après la mort de son père, & le frere la femme de son frere. Les *Tartares* sont bons guerriers, & sont fort bien disciplinés, obéissant à leurs Commandans mieux, que toutes autres nations: en sorte que dans le combat ils connoissent le commandement de leurs Chefs à certains signes: Ce qui fait, qu'une armée de *Tartares*, quelque grande qu'elle soit, est facilement gouvernée. Leur Maître ne leur donne aucune solde: il faut qu'il vivent de la chasse & du butin, qu'ils peuvent faire: & leur Seigneur pourroit, s'il vouloit, leur ôter tout ce qu'ils ont. Lors que les *Tartares* sont en marche, ils menent avec eux de grand troupeaux de bétail: ils boivent le lait des Jumens, & en mangent la chair, qu'il estiment très bonne. Les *Tartares* sont bons Cavaliers, & valent fort adroits à tirer de l'arc: ils sont en récompense mauvais piétons. Les *Tartares* sont ingénieux à assiéger les villes & châteaux, & veulent toujours avoir le dessus sur leurs Ennemis au combat: mais ils ne se soucient pas de fuir, quand ils y sont contraints, & qu'ils peuvent le faire. Les *Tartares* se campent de maniere, qu'ils peuvent accepter ou refuser le combat contre leurs Ennemis. Le combardes *Tartares* est fort dan-

Les Tartares
sont cestes
des Tartares
qui Dieu de
voila connu
leur Ralli-
que.

Comme
des Tartares
pour les
mariaques.

Les Tartares
sont bons
guerriers.
sont bien
disciplinés.

Bon Ca-
valier.

Leur ma-
nier de
combattre.

dangereux : car il meurt plus de *Tartares*, dans un combat, que de toutes autres nations. Cela vient de leurs flèches, qu'ils jettent vigoureusement avec leurs Arcs. Et ils sont si adroits à cela, que leurs flèches percent les meilleures armes, quand ils sont battus. Ils fuient, mais en bon ordre & par troupes : ce qui fait qu'il est dangereux de les suivre, parce que tout en fuyant, ils tirent leurs flèches par dessus leurs têtes, & blessent les hommes & les chevaux, ou les tuent. Les armes des *Tartares* ne font pas grande apparence : parce qu'ils marchent fort serrés : en sorte qu'une troupe de mille *Tartares* ne paroira pas de cinq cens. Les *Tartares* sont hospitaliers : mais ils veulent, qu'on en fasse autant pour eux dans le chemin : autrement ils le prennent de force. Les *Tartares* savent mieux faire des conquêtes, que de conserver leur propre pays. Les *Tartares* sont humbles & soumis, lorsqu'ils ne sont pas les plus forts : mais ils sont méchans & superbes, quand ils sont plus forts. Les *Tartares* haïssent le mensonge dans l'mensonge.<sup>la font bons homm-
mes</sup> Les autres : quoи qu'ils tiennent eux mêmes fort ordinairement, il n'y a que deux choses, où ils dilent la vérité ; l'une est au fait des armes ; car nul ne sera assailli hardi de se vanter de ce qu'il n'aura pas fait, ou nier ses bonnes actions : l'autre est, que si quelqu'un est interrogé d'avoir commis quelque crime, qui merite la mort, il l'avoue aussitôt. Cela suffira touchant les *Tartares* : car il seroit ennuyeux de faire de leurs meurs un plus long détail.

C H A P. XLIX.

Des Raisons, que l'on doit avoir avant de commencer la Guerre.

Quatre
échelles
de
temporelles
armes
de
commencier
la guerre,
quelles.

La Raison veut, que celui qui veut entreprendre une guerre, prevoie à quatre choses : la première, que ce soit pour une cause légitime ; la seconde, ses forces & son pouvoir ; la troisième, il doit s'informer de l'Etat & des desseins de ses ennemis : & la quatrième, de prendre son temps. Moi frère *Haiton*, qui parle sur cette matière par ordre du Souverain Pontife ; je peux dire, que les Chrétiens ont juste sujet de faire la guerre aux enfans d'*Ismael* : parce qu'ils tiennent leur héritage, à l'avoir la *Terre sainte*, & le saint sépulcre

de notre Seigneur ; où la religion Chrétienne a pris son origine, de même que tous les lieux saints, que les Chrétiens honorent & reverent : de plus, à cause des injustices & des insultes atroces, que les *Agariens* ont faits aux Chrétiens, aux dépens de leur sang, & à cause de plusieurs autres sujets légitimes. Je parle d'autorité : parce que personne ne peut ignorer, quel l'Eglise Romaine, qui est la maîtresse du monde, a de concert avec les Rois & les Princes Chrétiens l'autorité sous l'étendant de la croix, d'arracher des mains des Ennemis de la foi Chrétienne la *Terre sainte* : que nos péchés sont cause, qu'ils retiennent & possèdent. Pour connoître donc quelque chose de l'état des Ennemis, & cela en temps opportun ; il faut expliquer plus au long de quelle maniere on doit commencer la guerre. Car de même qu'un Médecin doit sonder la cause d'une maladie, pour la pouvoir guérir : il convient de même à un brave General de connoître l'Etat & la situation de ses ennemis : afin de pouvoir commencer son entreprise avec prévoyance & fermeté : afin d'en venir à bout à son honneur & à sa satisfaction. Rien ne doit être caché à la connoissance d'un bon Chef de l'état de ses ennemis : parce que les coups prévus ne blesseront pas au lieu, qu'ils surprennent, quand ils sont imprévus ; surtout dans la difference des guerres, où l'espace du lieu & du temps ne permettent point de prévoir les dangers. Cela dans toutes autres actions que le combat, il y a du remede : mais on paie souvent son erreur dans celui-ci. Pour donner donc une plus grande intelligence des choses, que nous devons rapporter du Voyage de la *Terre sainte*, nous dirons en peu de mots l'état présent de la Terre d'*Egypte*, & de l'armée de *Babylone*, & les forces de l'Ennemi.

C H A P. L.

De l'Etat du Royaume d'Egypte & du pouvoir du Soudan.

Le Soudan, qui occupe aujourd'hui les Royaumes d'*Egypte* & de *Sirte* le nomme ^{Le Soudan} ^{d'Egypte} ^{nommé} ^{Aléthomé} ^{fit,} *Mélecaser* ; & tire son origine de la nation des *Camans*. Les soldats, qui composent son armée, sont de différentes na-

(3) tions :

*Forces du
Soudan
quelles.*

tions: parce que les habitans de son pays ne sont pas propres à la guerre: d'où vient, qu'il est obligé de prendre des soldats étrangers. L'Infanterie du Soudan est fort me diocire; mais sa Cavalerie est nombreuse. La plus grande partie de l'armée d'*Egypte* est composée d'*Esclaves achetés*: ce sont les mauvais Chrétiens, qui vont les vendre; ou bien ils sont pris à la guerre: & alors il les obligent à embrasser leur secte. Ceux qui sont achetés, sont plus considérés que les autres. Le Soudan d'*Egypte* n'aient tou jours, que ces gens là ne machinent quelque chose contre lui: car ces Esclaves ne songent à autre chose, qu'à se tirer d'esclavage, & à s'emparer du pays; plusieurs Soudans ayant été massacrés par de pareilles entreprises. La force de l'armée de *Babylone* est composée de vingt mille Cavaliers: dont il y en a quelques uns de braves & versés au fait de la guerre: mais la plus grande partie n'est pas fort estimée. Quand le Soudan monte à cheval, sa nation mene quantité de Harnois, & beaucoup de chameaux chargés: ils ont de chevaux assis bons pour la guerre, & des Cavaliers fort vites à la course: elles ne pourroient cependant pas supporter un grand travail: ils n'ont pas beaucoup de Mules ni de Mulets. L'armée du Soudan est prête à marcher, & toujours prête: parce que les soldats demeurent tous ensemble dans la ville du *Caire*. Leur état est tel, que chaque a la solde pour vivre; & qui va à plus de cent vingt florins par an: sur quoi ils sont obligés d'entretenir trois chevaux & un chameau. Si le Soudan d'*Egypte* vouloit mener ses troupes hors du pays, il leur donneroit quelque gratification à sa volonté. Le Soudan donne ses soldats à commander à ses Generaux, qui sont nommés *Amurats*; à l'un cent, à l'autre deux cens, plus ou moins comme il lui plait. Et autant que la paix des soldats monime, il en accorde autant à l'*Amurat*, qui les commande. C'est pourquoi Soudan, voulant avancer quelqu'un, il lui donne des soldats à commander, selon l'ordre que nous avons marqué ci-dessus. Cela est fort désavantageux au service du Soudan: parce que les *Amurats* achettent des Esclaves, & les incorporent dans leur Compa-

gnie: ou prennent une nation à bas prix, à qui ils donnent des armes & des chevaux, & une forte petite paix, réservant le surplus à leur profit: cela fait, qu'on en trouve très peu de bons soldats.

C H A P. LI.

Des forces du Soudan dans le Roiaume de Syrie.

*Forces du
Soudan
dans la
Syrie.*

Les forces du Soudan dans le Roiaume de Syrie sont d'environ cinq mille hommes, qui subsistent du revenu des terres. Il a aussi quantité de *Beduins* & de *Turquinians*, qui sont des étrangers; dont il tire un fort bon service, principalement aux sièges des villes & des châteaux: parce qu'ils ne marchent, que où il y a du butin à faire, n'ayant point d'autre solde: & que si le Soudan les vouloit emploier à d'autre Expédition, il feroit obligé de les paier: & s'il vouloit les y contraindre, ils deserteroient aussitôt: les *Turquinians* montroient leurs grandes montagnes, & les *Beduins* se reti renoient dans les déserts de l'*Arabie*. Le Soudan a aussi quelques pietons sagittaires dans le pays de *Malbet*, autour du mont *Liban*, & dans le pays des *Affassins*. Ces gens là lui sont d'un grand secours pour les sièges: ils sont ennemis de la Religion Chrétienne, & fort experts à prendre les places par le moyen des machines: ils se servent d'arcs, de flèches, de feux artificiels, de mines & autres instrumens de guerre.

C H A P. LII.

Du Roiaume des Egyptiens, de quelle manière il a passé de Nation en Nation.

Empereur des Grecs, *Domaine du Roiaume d'Egypte*, *qui gouvernoit par des Lieutenants*: *ils en recevoient les revenus*, & *les envoient à l'Empereur à Constantinople*. Le Gouvernement des Grecs a duré jusqu'à l'an de Notre Seigneur 703: mais l'an 703, les *Egyptiens* ne pouvans souffrir la Domination des Grecs, qui leur étoit fort à charge, le donnerent aux *Sarazins*, & se choi lirent un maître de la race de *Mahomet*, qu'ils apelèrent *Caliphe*; & conservèrent l'Empire d'*Egypte* pendant 347 ans. Après cela ils le perdirent: & les *Medes* nommés vulgairement *Cordins*, s'en emparerent; com-

*l'Armée
du Soudan
toujours
dans la ville
du Caire.*

*Amurats
chefs des
armées du
Soudan.*

*L'an 703:
les Egyp-
tiens se re-
voltent
contre la
Domina-
tion des
Grecs, et
donnent
l'Em-
pire aux
Sarazins.*

comme il sera vu plus amplement ci-après. L'an 1053 d'heureuse memoire *Amawrik*, Roi de *Jérusalem* entra en *Egypte* avec tout ce qu'il put assembler de Chrétiens, & prit plusieurs places : mais le *Calife*, voyant qu'il ne pouvoit résister aux Chrétiens, envoia des Députés au Soudan d'*Alep*, pour lui demander du secours. C'est pourquoi le Soudan d'*Alep*, qui étoit de la secte du *Calife*, envoie un certain Commandant, nommé *Xaracor* avec quantité de troupes : par le moyen desquels les *Chrétiens* furent chassés du Roiaume d'*Egypte*, & reprimés, dont ils s'étoient emparé. Et voians que le pays d'*Egypte* étoit bon & abondant, & que les forces du *Calife* n'étoient pas grand' chose : il lui prit l'envie de se l'apropier. Il prit donc lui même le *Calife*, & le fit emprisonner : & s'empara vigoureusement de ce Roiaume, & le fit maître & Soudan. Ce *Xaracor* étoit du Roiaume des *Medes* de la nation des *Coyafins*, & fut le premier de sa race, qui regnât *Egypte*. Après la mort de *Xaracor*, son fils nommé *Soladin* lui succeda. Son pouvoir augmenta tellement, qu'il bâtit le Roi de *Jérusalem*, détruisit les forces des Chrétiens, & prit la sainte ville de *Jérusalem*. Après la mort de *Soladin*, ses frères & les neveux gouvernèrent l'un après l'autre, jusqu'au temps d'un certain Soudan, nommé *Melchisadek*. Ce dernier commanda en *Egypte*, du temps que les *Tartares* subjuguèrent le Roiaume de *Cumanie* : & apprenant que les *Tartares* vendoient les *Cumans*, qu'ils avoient fait prisonniers, à si vil prix ; envoie des marchands par mer, avec une grosse somme d'argent, & en fit acheter les plus jeunes, qu'il fit transporter en *Egypte*. *Melchisadek* aimoit beaucoup les *Cumans*, qu'il avoit achetés, & les fit nourrir avec beaucoup de soin, leur faisant apprendre à monter à cheval, à tirer de l'arc, & les autres exercices de la guerre. Il avoit tant de confiance en eux, qu'il éloignoit tous les autres.

Le Roi St. Louis, Roi de France d'heureuse memoire fit le Voyage de la Terre sainte, & fut mis en prison pour l'amour du nom Chrétiens, les Esclaves *Cumans*, qui avoient été achetés, tuèrent *Melchisadek* leur Maître & leur Soudan : & enelurent unau-

tre d'entre eux, nommé *Turquinian*. Pour cet éfet le Roi de France & son frere, qui étoient prisonniers chez les *Sarazins*, furent plus aisement rachetés & délivrés. Les *Cumans*, commencerent donc à regner dans l'*Egypte* : & l'on apelle dans les pays Orientaux cette race de *Cumans Capcas*. Peu de jours après, un certain de ces *Cumans*, nommé *Casbas*, massacra le *Turquinian*, & se fit Soudan : on l'appela *Melchisadek* : il bâtit *Gizibga*, Capitaine des *Tartares*, que *Halon* avoit envoyé pour garder le Roiaume de *Siria*. Et lors que ce *Melchisadek* retournoit en *Egypte*, un certam autre *Cuman*, nommé *Bendesar*, le tua en chemin, & se fit à son tour Soudan, sous le nom de *Melchisadek*. Il étoit fort vif, & hardi, aux armes : & de son tems les forces d'*Egypte* & de *Siria* augmenterent de beaucoup. Il prit quantité de places, que les Chrétiens occupoient, & la celebre ville d'*Antioche*, l'an de Notre Seigneur 1268. & causa beaucoup de dommage au Roiaume d'*Armenie*. Au tems de ce Soudan le Roi d'*Angleterre* alla en *Siria* : mais le Soudan essaya de le faire assassiner, par un certain assassin, qui le blessta d'un poignard envenimé : cependant à force de soins & de remèdes, il en réchappa. Ensuite, le même Soudan *Melchisadek* fut empoisonné, par un breuvage, & mourut à *Damas* : son fils *Melchisadek* lui succeda ; mais peu après un autre *Cuman*, nommé *Eli*, le détrona, & se fit à sa place, le chassant hors du Roiaume d'*Egypte*. *Eli* assiégea la ville de *Tripoli*, & la prit d'assaut, l'an de Notre Seigneur 1289.

CHAP. LIII.

De la Ville d'Acon, comment les Chrétiens la perdirent.

L'année suivante le Soudan *Eli*, ayant rassemblé ses forces de toute part, il sortit d'*Egypte*, dans le dessein d'assiéger la ville d'*Acon*. Un jour qu'il se reposoit dans un endroit agreeable, il fut empoisonné par un certain esclave : auquel il avoit donné le commandement de son Armée : mais celui-ci croiant par là s'emparer du Roiaume, il fut déchiré par moceaux par les autres : & le fils d'*Eli* fut fait Soudan à la place du mort :

Roldeus
clausus
bilex en
Siria.

alternaria
des Sou-

mort: il s'appeloit *Melataszraff*. Ce fut lui, qui pris la celebre ville d'*Acon*, l'an de notre Seigneur 1191. Après que le Soudan *Melataszraff* fut retourné en *Egypte*, comme il alloit à la chasse, il fut tué par un de ses Esclaves. Celui-ci croioit aussi être Soudan: mais les autres lui couperent la Tête incontinent; & firent Soudan celui, qui l'est aujourd'hui, nommé *Melecnafer*, frere de *Melataszraff*. Et comme *Melecnafer* étoit fort jeune, on lui donna pour Gouverneur, un nommé *Guiboga*, Tartare de Nation, & esclave de son pere. Ce *Guiboga* usurpa le Roiaume, fit enfermer le jeune Soudan, dans un Château, nommé *Cras de Montreal*, lui faissant fournir son nécessaire: ce *Guiboga* le fit apeler *Melacbadel*. Au tems de *Guiboga* les vivres étoient si chers dans le Roiaume d'*Egypte*, que tous les *Sarrazins* seroient peris, comme des chiens, de faim & de misere: si quelques Chrétiens dans le dessein de gagner, ne leur avoient porté des vivres. Ensuite ce *Guiboga*, qui s'étoit fait Soudan, ayant apris l'arrivée des *Tartares*, assemble son armée, & vint en *Syrie*, pour défendre son pays de l'Invasion des *Tartares*. *Guiboga* honoroit fort les gens de sa Nation: ce qui fit que les *Grecs* jaloux lui ravirent le Roiaume, & mirent en sa place un d'entre eux, nommé *Lachim*. Celui-ci se fit apeler *Melecnafer*: il ne voulut pas faire mourir *Guiboga*, qui avoit été son Camarade & son ami: au contraire il lui donna en propre une Terre, nommée *Sarsac*, & la ville d'*Hamac*. Il lui défendit cependant de rester dans le Roiaume d'*Egypte*: le Soudan *Lachim*, resta pendant trois ans dans le Château du *Caire*, sans oser sortir, crainte des siens. Il vint néanmoins dans la plaine un jour, pour quelque jeu: son cheval l'abbatit sous lui, & lui cassa la Jambe. Enfin, comme il jouoit aux échecs, un de ses esclaves prit le poingard du Soudan, & l'en frape à la Tête, duquel coup il mourut: mais eului qui fit le coup fut tué dans le moment par les autres. Après cela les *Sarrazins* furent fort embarrassés de se faire un Seigneur ou un autre Soudan: ils elurent enfin le jeune *Melecnafer*, dont nous avons ci-dessus parlé, & que *Guiboga* avoit mis dans le Château

de *Montreal*. Et ce *Melecnafer* est le même Soudan, que *Casan* vainquit dans son champ, & qui regne aujourd'hui en *Egypte*. Que l'on me pardonne si je me suis un peu trop étendu sur les *Cumans* esclaves vendus & achetés, & de Soudans de leur Nation, qui se font tués les uns les autres. Ce que j'en ai fait, c'étoit pour montrer, qu'ils ne peuvent pas subsister longtems sans souffrir une pareille Catastrophe: page qu'ils ne pourroient sortir de l'*Egypte*, n'ose transporter avec une armée en d'autres Pays.

C H A P. LIV.

De l'Etat & de la situation du Roiaume d'*Egypte*.

Le Roiaume d'*Egypte* est fort riche & fort agreeable: il s'étend de quinze journées en longueur, & de trois seulement en largeur. Ce Roiaume est comme une Ile, é-^{de l'Egyp-} tenu fermé de trois côtés par un desert & par les sables, & la quatrième partie par la Mer de *Greece*: à l'Orient il est voisin au Roiaume de *Sirie* plus qu'à aucun autre Pays; cependant il y a huit journées de chemin entre les deux Roiannes tous sable: il a à l'Oeident une certaine Province de *Barbarie*, nommée *Barts*; mais il y a entre deux un desert de quinze journées d'écou-^{de l'Egyp-} dée: au Midi il a le Roiaume des *Nubians*, qui sont Chrétiens & noirs comme la poix, à cause de l'ardeur du Soleil: & il y a entre deux le desert d'*Aran*, qui a douze journées d'étendue. Il y a dans le Roiaume d'*Egypte* cinq Provinces: la première & la plus grande le nomme *Sayy*, la seconde ^{du Roia-} *Demeor*, la troisième *Alexandrie*, la qua-^{me de l'Egyp-} trzième *Rejif*, & celle-ci est une Ile entourée par des fleuves, & la cinquième s'appelle *Damiestte*; la plus grande ville du Roiaume d'*Egypte* se nomme *Caire*: elle est fort grande & fort riche. Tout près de cette ville il y en a une autre fort ancienne, nommée *Mesor*: & ces deux villes sont situées sur les bords d'un fleuve, qui arrose l'*Egypte*, nommé le *Nile*, & dans la Sainte Ecriture, appellié *Geon*. Ce fleuve est le plus utile, qu'on Le *Nile* puisse trouver: il arrose toutes les Terres ^{des deux mi-} par où il passe, & les rend fertiles & agreables. Ce fleuve est fort profond, & peut porter toutes sortes de vaisseaux: il est abon-^{les, & contribu-} dant

dant en toutes sortes de bons poissons : & il seroit recommandable en toutes choses, s'il ne si rencontroit certains animaux faits comme des Dragons, qui devorent les hommes, les chevaux, & tous les autres animaux , quand il les trouve , & même jusque sur le Rivage : ces animaux se nomment vulgairement *Coguillairs*. Ce fleuve croit une fois par an, & commence à la Mi-Août, & va toujours en augmentant jusqu'à la *Saint Michel*. Et quand il commence à diminuer, alors les hommes laissent courir ses eaux, par des conduits & ruisseaux, faits à ce dessein dans les Terres: afin qu'elles en soient arrosées & engrangées. L'eau reste sur Terre, pendant quarante jours: après quoi elle commence à secher: ensuite on jette les semences en Terre, & elles croissoient admirablement par l'arroisement de cette eau. Car il ne pleut point en ce pais-là ; & il n'y a nulle difference entre l'hiver & l'été. Les habitans ont posé une colonne de Marbre, au milieu du fleuve, & devant la ville de *Mefet*: & ils ont fait sur cette colonne de certaines marques: & quand le fleuve est à son cru, ils regardent à ces marques. Quand le fleuve est monté jusqu'à la plus haute de ces marques, ils en augmentent une bonne récolte: mais, l'ab- quand au contraire elle n'est pas fort crue, ils en jugent le contraire, & mettent le prix aux denrées sur ces pronostics. L'eau de ce

Il ne pleut
point en
Egypte.

On con-
noit pas si l'eau est montée jusqu'à la plus haute de ces marques, ils en augmentent une bonne récolte: mais, l'ab-
ou la flottille de l'an-
née.

Le fleuve est très saine à boire. Il y a dans le Royaume d'*Egypte* deux ports de Mer, à savoir *Alexandrie* & *Damiette*: la ville d'*Alexandrie* est bien fortifiée, & est ceinte de très fortes murailles. Les habitans font venir l'eau, qu'ils boivent, du fleuve du *Nile*, par un conduit souterrain, dont ils emploient plusieurs citermes répandus dans la ville. Ils n'ont point d'autre eau potable, que celle-là: c'est pourquoi, si on leur étoit cette communication, ils ne pourroient pas subsister: sans cela la ville d'*Alexandrie* seroit difficile à prendre. La ville de *Damiette* est située sur le fleuve du *Nile*: Elle étoit anciennement ceinte de murailles: maiselle a été prise deux fois par les Chrétiens, savoir une fois par le Roi de *Jerusalem*, & les autres Chrétiens Orientaux; & l'autre fois par *St. Louis* Roi de France; qu'il a rendu aux *Sarazins* pour sa rançon. Lesquels

la démantelèrent, & la transporterent plus loin de la mer, en l'état qu'elle est, sans mur, ni aucune fortification: & ils l'ont apelée la nouvelle *Damiette*: la vieille *Damiette*, Damiette ville ancienne, transformée par les Sarazins en la plus forte de la Mer. est entièrement abandonnée. Le Roi ou Soudan tire des grands revenus des marchands, qui débarquent dans les ports d'*Alexandrie* & de *Damiette*, & de plusieurs manières. La Terre d'*Egypte* produit toutes sortes d'excellens fruits, & de la Châtre en abondance, un peu de vin, mais bon & de fort bonne odeur. Les *Sarazins* n'offroient boire de vin; parce qu'il leur est défendu par leur loi. Ils ont affés de bétail, de poules & de volaille: ils ont peu de bœufs; mais ils mangent en la place des Chameaux. Il y a dans le Royaume d'*Egypte* quelques Chrétiens mêlés avec les *Sarazins*, on les appelle *Rapts*: ils suivent les coutumes des *Jacobites*: ils ont plusieurs *Abais* qu'ils tiennent librement & sans rendre aucun tribut. Ce sont les plus anciens habitans de l'*Egypte*: car les *Sarazins* n'ont commencé à s'y établir que par l'usurpation, qu'ils ont fait du pais pour eux. Les choses qui manquent en *Egypte*, & que les *Sarazins* sont obligés d'aller chercher ailleurs, chés les étrangers, sont, le bois, la poix, le fer, les cordages, & les esclaves achetés, qui leur servent de Soldats dans leurs Armées. Et il faut que ces choses leur soient apportées par Mer: desquelles ils ne fauroient absolument se passer. Dans tout le Royaume d'*Egypte* il n'y a ni ville, ni Fort, ni Château, qui soit fortifié ou ceint de murailles, sauf excepté la ville d'*Alexandrie* & le Château de *Caire*, qui ne seroit pas fort difficile à prendre. C'est le lieu de la résidence du Soudan: tout le pais d'*Egypte* est défendu par une seule Armée. Le premier jour donc que l'Armée *Egyptienne* seroit battue, & leur Cavalerie mise en déroute, aussi-tôt le pais seroit subjugué sans aucune résistance.

C H A P. LV.
*Du Tems propre à faire la Guerre aux
Enfans d'Ismael.*

Aprés avoir montré raisonnablement la juste Cause, que les Chrétiens ont

(f) de

*Choses qui manquent
en Egypte.*

quelles.

de faire la Guerre aux infideles Sarazins, & nous avons assés fait voir la puissance de l'eglise Romaine, & que nous avons fait le detail de l'Etat & de la situation des Roiaumes d'Egypte & de Syrie, de même du pouvoir du Soudan & de sa Nation ; il ne reste plus qu'à marquer le tems propre à cette Expedition. Je dis donc en peu de mots, que nous pourrions à bon droit vous servir de ce mot : voici le tems favorable, voici le tems de délivrance. Car c'est le tems propre à envoyer le secours à la Terre Sainte, qui est depuis si long-tems profanée par les Chiens : c'est à présent le tems, que les Cœurs des fidèles doivent s'embraser de la noble ardeur de faire le Voyage de la Terre Sainte, pour arracher des mains des infidèles le sépulcre de notre Seigneur, fourré & fondement de notre esperance. Et je ne sache point qu'il y ait jamais eu de tems plus favorable, comme le Dieu tout puissant le montre assés clairement par plusieurs indices. Premierement ce Dieu tout puissant & miséricordieux nous a donné un pere commun & des pasteurs : ce très saint pere aussi-tôt qu'il a été élevé au souverain Pontificat par la providence de Dieu, il a songé par toutes sortes de voies à secouir la Terre Sainte, & de quelle maniere on pourroit retirer le saint sepulcre du Seigneur des mains des infideles blasphemateurs du nom de Christ. D'où il est à croire très assurément, que Dieu a choisi ce très saint pere pour deliverer de son Tems la sainte ville de Jérusalem du joug de la servitude de Mahomet ; sous lequel elle germit depuis trop long-tems, & lui rendre sa premiere liberté. C'est donc de lors le Tems favorable, le Tems de la délivrance : au quel la Terre Sainte doit être deliveré de la puissance des Ennemis. Car par la grâce de Jésus Christ tous les Rois, les Princes Chiens, & les Republiques sont présentement en paix & en concorde, comme autrefois. Ce qui est la plus sûre marque, que le Dieu tout-puissant veut, que l'on secoue la Terre Sainte : de plus, tous les Chiens de divers païs & Roiaumes, étant animés de foi & de devotion, sont prêts à porter sur leurs épaules & dans leurs coeurs la croix de Jésus Christ, & à secou-

rir de toutes leurs forces la Terre Sainte, sans épargner ni travaux ni biens, & en un mot de s'exposer de bon cœur, eux & tout ce qu'ils ont, à une si sainte expédition. Voici donc le Tems favorable, que le Seigneur donnaux Chiens. Car les Ennemis de la foi Chiens sont à présent fort diminués, tant à cause des guerres des Tartares, avec lesquels il n'y a pas long-tems, qu'ils ont encore eu un rude combat, où il y a eu un nombre infini de ces infidèles tués : tant parce que le Soudan, qui règne aujourd'hui en Egypte, est un homme de peu de courage, & fort méchant : & aussi parce que tous les Chefs & Soudans des Sarazins, qui avoient accoutumé d'assister le Soudan d'Egypte, ont tous succombé sous la puissance des Tartares ; excepté un qui se nommoit Morestini, dont le pouvoir y a aussi succombé, & lui même pris prisonnier. C'est pourquoi il seroit bien plus aisè présentement de recouvrir la Terre Sainte, & de s'emparer du Roiaume de Syrie & d'Egypte ; & de détruire entièrement la puissance de ces impies, qu'il n'a jamais été. Voici donc le moment favorable, présenté par le Seigneur aux adorateurs de Christ : car les Tartares seroient les premiers prêts à prêter la main aux Chiens contre les perfides Sarazins : & par ce sujet Carbanda, Roi des Tartares, envoia des Ambassadeurs exprès, pour, à l'exemple de son frere Casan, offrir toutes ses forces à l'exécution d'un si louable dessein, contre les Ennemis du nom Chiens : & fut tout en ce tems ici, & avec l'aide des Tartares, la Terre Sainte pourroit être recouverte, & le Roiaume d'Egypte subjugué, sans beaucoup de peine. Les Chiens seroient donc bien, de s'upir tous pour une si sainte entreprise : crainte que, ce qu'à Dieu ne plaît, Carbanda, ami des Chiens, ne vienne à mourir, & qu'il ne vienne en sa place quelque méchant sectateur de la secte de l'imposteur Mahomet, & par consequent ami des Sarazins. Ce qui seroit un fort grand empêchement aux Chiens.

C H A P. LVI.

Des Prospérités, & Adversités des Ennemis de la Foi Chrétienne.

A l'honneur donc de Dieu, & de notre Seigneur Jefus Christ, en la misericorde duquel je mets toute ma confiance, je dis, que pour recouvrer la Terre Sainte avec moins de peril & d'embaras, il faut

Qu'il fasse l'adversité des infidèles, & s'en emparent, au tems que les ennemis sont attaqués de quelque adversité: car si les Chrétiens, entreprennent cet ouï-dire, & vrage au tems de leurs prospérités, ils n'y réussiroient pas sans beaucoup de peine. Or je dirai en peu de mots ce que j'entends par les Adversités & les Prospérités des Ennemis infidèles. Leur prospérité consiste, lorsqu'ils ont un Soudan habile & courageux, qui puisse tenir en bride sa nation, & le précautionner contre toute sorte de rébellion: de même, quand ils ont joui d'un long repos avec les Tartares: de même, lorsqu'il y a abondance de fruits en Sirie & en Egypte: de même, lorsque les chemins sont lus par mer & par terre, & qu'ils peuvent recevoir facilement tout ce qui leur est nécessaire des Etrangers: de même, quand ils ont Trêve avec les Nubiens & les Beguins du désert d'Egypte, & qu'ils n'en font point inquiétés: de plus, quand les Turquinians & les Beduins, qui habitent dans les Roiaumes de Sirie & d'Egypte, obéissent fidèlement aux Sarazins. Car la puissance des Ennemis est de beaucoup renforcée de tous ces avantages: en sorte qu'alors il sera malaisé de les subjuger: mais au contraire il faudroit choisir le tems de leurs adversités: Par exemple, lorsque ces Infidèles déchirerent leur propre Domaine, & même leur Soudan; ce qui est souvent arrivé. Car après que cette race de Cumans eut commencé de regner en Egypte, comme on a marqué ci dessus, il y eut neuf Soudans ou Seigneurs Elus: & de ces neuf jusqu'à celui, qui regne aujourd'hui, il y en a eu quatre Turquinians d'affiléez à favori, Cotes, Melée, Afrat, & Lachin; & deux autres empoisonnés, nommés Benedeclar, & Elfi; les deux autres, favori Melafait, & Guiboga, sont morts les armes à la main: & ce Melafait,

qui regne à présent en Egypte, a déjà été une fois attaqué, & vit dans la crainte continue d'une mort tragique. De même il peut arriver un autre malheur aux infidèles, par exemple, lorsque le fleuve du Nil ne croit point; ou au point, qu'il faut pour arroser la Terre; parce qu'alors la famine est dans le pays, & celles lez est arrivé, il n'y a pas encore longtems. Car ils souffrent alors tous peri de misere, si les Chrétiens avides de gain, ne leur avoient porté des vivres. Alors aussi les soldats sont obligés de vendre armes & chevaux pour vivre; & ne seroient pas par consequent en état de sortir du pays. Car les soldats d'Egypte sont d'une humeur, que lorsqu'ils veulent sortir pour aller dans les paix étrangers, il faut qu'ils fassent des provisions de vivres pour huit jours: par ce qu'il y a huit journées de chemin fabloneux, où l'on nerouvre rien. C'est pourquoi, si un soldat n'a pas un cheval ou un chameau, il ne peut sortir de la Province: & ainsi le Soudan ne pourroit se transporter dans le Roiaume de Sirie: de même, quand les infidèles sont travallés de la guerre, depuis longtems: de même & c'est un grand malheur pour eux, lors que les chemins sont embarras & non libres, soit par mer ou par terre: parce qu'alors ils ne sauroient recevoir ce qui leur manque des Etrangers; comme bois, poix, fer, esclaves achetés, dont ils recrutent leur armée, & plusieurs autres choses, qu'ils ne sauroient avoir que de cette manière, & dont cependant ils ne sauroient le passer. De même, quand les Nubiens ou les Beguins leur font la guerre: car par cette diversion leur puissance seroit de beaucoup diminuée, & même à tel point, qu'ils ne seroient pas en état de sortir de l'Egypte, pour aller défendre le Roiaume de Sirie: de même quand la Terre de Sirie seroit sterile par quelque intemperie de l'air & des saisons, ou par la guerre des Tartares: car si les vivres manquoient en Sirie, en sorte que l'armée du Soudan n'en eut pas en abondance; il ne pourroit pas demeurer dans le pays. Car on ne peut rien porter de là, ni de l'Egypte, ni d'autre Province: en sorte que les Ennemis seraient obligés de se tenir alors en Egypte. (f. 2) Quand

Quand donc les infideles sont attaqués de quelqu'un de ces malheurs, alors ils seroient si embrassés, qu'ils ne songeroient guere à aller défendre le Roiaume de *Sirie*. C'est pourquoi il seroit facile aux Chrétiens de s'emparer du Roiaume de *Jerusalem*: & pourroient rebârir les villes & les châteaux, sans que personne s'y oposa; & par ce moyen se mettre en état de ne pas craindre dans la suite toute la puissance des Ennemis.

CHAP. LVII.

Du premier Voyage de la Terre Sainte.

C'eſt pas ſans ſujet, que j'ai parlé des Adverſités & des Problémies des infideles, avant de venir au Voyage de la Terre Sainte. Je dirai ce que j'en penſe, & ce que j'en fai, fidèlement, priant votre Sain-
Bonement de l'Auteur
fur l'expe-
dition de la
Terre-Sainte.
ter de ſuplir à mon defaut. Il me paroit donc, & pour plus grande ſûreté & commo-
dité dans ce Voyage general, qu'on envoiât devant quelques troupes de la Cavalerie &
d'Infanterie, pour reconnoître les forces des Ennemis: lesquelles troupes je croiois ſuffisantes de mille Cavaliers, de trois mil-
le Piétons, & dix Galeres, ſur lesquelles il y eut un Ambaſſadeur pour le paſſage, & un Chef habile & vaillant pour gouverner & animier par ſon exemple cette petite flotte: & qu'ils fiffent route avec le ſecours de Dieu vers l'Ile de *Cipre*, ou le Roiau-
me d'*Armenie*. Entuite, ſans aucun retardement, de la part de l'Ambaſſadeur, & du Chef d'*Eſcadre*, & par le Conseil du Roi d'*Armenie*, on envoiât des Courriers à *Carbanda*, Seigneur des *Tartares*, pour de-
mander, entre autres choses, deux points: le premier, qu'il fit ordonner par tout ſon Empire, de ne point porter ni marchan-
difer, ni vivres, ni animaux, aux Ennemis: l'autre point étoit, d'envoyer des soldats ſur les frontières de *Melete*, qui campaffent près des Ennemis, & fiffent des courries fre-
quentes ſur les terres d'*Halep*. Nos Voia-
geurs avec les fideles du Roiaume d'*Arme-
nie* & de *Cipre*, ferroient aussi la guerre aux *Sarazins*: & tant par mer que par terre, in-
quieteroient les Ennemis: & furtout ferroient leurs efforts de garder ſeilement les ports, qu'où ne put rien porter aux Ennemis.

Nos Chrétiens pourroient encore fe ſervir de notre Ile: laquelle Ille tout le monde fait être fort bien ſituée pour la commodi-
té des Galeres, d'où les Chrétiens pour-
roient cauer de grands dommages aux En-
nemis. Quant à la maniere de commencer la guerre & de faire une irruption dans les Terres des Ennemis, je n'en parlerai point: parce que cela doit être réglé, ſuivant les occasions, & l'Etat des Ennemis, & de la sageſſe de ceux, qui auront la conduite de cette grande entreprife: nous dirois plus bas les Avantages, que l'on pourroit tirer de ce premier Voyage avec le ſecours de Dieu.

CHAP. LVIII.

Des avantages du premier Voyage.

Le premier donc feroit celui-ci: le pre-
mier Voyage pourra être ainsi ordon-
né, avec le ſecours des autres fideles Orien-
taux, & même des *Tartares*, de ne donner Moins de
moins de temps
pour faire le premiers
Voyage.
aucun repos aux Ennemis & de leur cauer beaucoup de dommage. Car ſi la guerre eſt déclarée par les Chrétiens & les *Tarta-
res* au Soudan d'*Egypte*, comme on a dit ci-
deſſus, il feroit obligé d'envoyer la Nation pour défendre ſon propre Pais, tant celui qui eſt voisin de la Mer, que les autres qui ferroient expofés aux invasions. Si donc les Chrétiens & les *Tartares* mouvoient la guerre dans les ſudits quartiers de *Melete*, il faudroit que les Ennemis, pour venir à *Halep* défendre leurs Terres, eſſent vint cinq journées de chemin: & ceux qui ferroient ainsi envoiés, ferroient fi fatigués d'une telle courſe, & leurs chevaux fi las: & ils ferroient obligés de tant de dépenses, qu'ils ne pourroient pas y reſter longtems, pour plusieuſs autres raisons, qu'il feroit ennuieux d'écrire en détail. C'eſt pourquoi revenant chez eux, les uns s'en iroient garder leurs Terres: & entrois ou quatre pareilles Alarmer, les Ennemis ferroient detruits, epuiliés de depenses, & courroient des dommages inſinns. Car ſi avec les dix Galeres de l'Arme-
ment, & celles qu'on pourroit armer enco-
re dans les Roiaumes d'*Armenie* & de *Cipre*, on attaque les Terres, qui font près de

Sous des
moissons.

de la mer : on pourroit aisement s'en emparer , les dépouiller de tous leurs biens , & s'en retourner dans l'ile d'*Anterade*. C'est pourquoi il faut que le Soudan d'*Egypte* se transporte de *Babilone* avec toutes les forces dans le Roiaume de *Sirie*, pour pouvoir donner du secours à toutes les Terres. La force du Soudan de l'*Egypte* , pour venir en *Sirie*, ne pourroit lui être que très dévantageuse , & perilleuse , à cause de la fourbe & de la trahison de sa nation ennuieuse : parce qu'il seroit souvent harcelé par les Chrétiens ; dommageable à cause des grandes dépenses , qui lui faudroit faire. Car à peu près pourroit on croyre la somme immense , qu'il faut qu'il en coûte au Soudan & la nation ; lorsqu'ils sortent d'*Egypte* : en sorte qu'avec des Galères on pourront s'emparer de leurs ports , & par là les empêcher de recevoir des païs étrangers les choses , dont ils manquent , & sans lesquelles ils ne pourroient longtems subsister ; comme du bois , de la poix , des Esclaves achetés , & autres choses pour l'entretien de leur armée. Outre cela les Ennemis perdroient encore par là les revenus des dits ports , qui sont très considérables : de même , si les Ennemis avaient quelque malheur , que les Ennemis ne pussent pas quitter & sortir de l'*Egypte* , pour secourir la *Sirie* : alors les Chrétiens avec l'aide des autres fidèles des païs Orientaux pourroient aisement rebâti la ville de *Tripoli*. Car il y a sur le mont *Liban* des Chrétiens , bons tireurs d'arc , de bons pietons , autour de 40. mille hommes , qui prêteroient volontiers secours aux fidèles : ils le font souvent revoltés contre le Soudan , & ils ont fait de grands dommages aux Sarozins . Et après que la ville de *Tripoli* seroit rebâtie , les Chrétiens pourroient s'y fortifier jusqu'au Voyage général ; & pourroient garder aussi tout le Comté de *Tripoli* : ce qui seroit d'une grande utilité pour le grand passage : attendu que les Chrétiens auroient là un bon port , tout à leur disposition. De même , si les Tartares acqüeroient le Roiaume de *Sirie* , & par consequent la *Terre Sainte* ; les Chrétiens du premier Voyage seroient tous près à recevoir les villes & châteaux , que les Tartares leur livreroient pour les garder , & dé-

fendre. Car Moi , qui connois assez bien la maniere des *Tartares* , je croi fermement que les *Tartares* donneroient aux Chrétiens les Terres de leur conquête à garder sans aucune servitude , ni tribut : car à cause de l'extreme chaleur du païs les *Tartares* n'y pouvoient pas demeurer : c'est pourquoi ils seroient ravis , que les Chrétiens voulussent le charger de les tenir & garder. Les *Tartares* ne combattaient point avec le Soudan d'*Egypte* , pour conquerir des Terres ; car ils ont toute l'*Afie* sujette à leur Empire : mais seulement , parce que le Soudan a toujours été regardé par eux comme leur Ennemi , & qu'il leur a fait beaucoup de mal , surtout lorsqu'ils eurent guerre avec les *Tartares* voisins : c'est pourquoi , comme j'ai dit plus haut , je croi la quantité de mille Cavaliers suffisante pour commençer cette entreprise ; dix galères , & trois mille hommes de pied. Car il me semble dans ces commencemens , qu'un plus grand nombre , ni une plus grande dépense , avanceroient d'avantage. Il y a outre les avantages , que nous avons marqué du premier Voyage , deux autres commodités : car lorsque les Chrétiens auroient refit pendant quelque tems dans ce païs là , ils s'instruiroient de la maniere de combattre du païs , & de plusieurs autres choses ; dont ils pourroient instruire leurs Compagnons au Voyage général. Ensuite , supposé que les *Tartares* à cause des guerres , qu'ils pourroient avoir avec les *Tartares* de leur voisinage , ils ne pussent ou ne voulussent pas secourir les Chrétiens , & que le Soudan fut dans la prosperité : il seroit fort difficile d'arracher des mains des païens la *Terre Sainte*. Votre Sainteté ayant bien compris l'état de la *Terre Sainte* , & ayant su & connu la puissance du Voyage général ; elle pourra mieux comprendre ce qu'il y aura à faire ; soit pour le tems propre à cette entreprise , & les moyens de l'achever avec sûreté. De plus , j'ajouterais enore deux mots avec la permission de votre Sainteté : quel est , qu'elle daigna écrire au Roi des *Géorgiens* , qui sont Chrétiens & plus dévots que les autres nations au recouvrement de la *Terre Sainte* , leur mandans de secourir les Chrétiens du Voyage. Je suis

(f) tur,



sur, que pour la reverence qu'ils portent à notre Seigneur *Jesùs Christ*, & à votre Sainteté, ils recevroient vôtre commandement avec joie & obéissance. Car ils sont, comme j'ai dit, très bons Chrétiens, fort bons Soldats, & voisins de l'*Armenie*. L'autre chose, que j'ai à dire, est que V. S. écrivit aussi au Roi des *Nubiens*, qui ont été convertis par *St. Thomas* à la foi de *Jesùs Christ* en *Ethiopie*; leur ordonnans de faire la guerre au *Soudan d'Egypte*, & d'envahir ses terres: & je suis persuadé, que ces peuples par amour pour notre Seigneur *Jesùs Christ*, & par réverence pour vôtre Sainteté, il ne manqueront pas d'inquieter le *Soudan d'Egypte*, & de faire tout le mal, qu'ils pourront, à sa Nation: & vôtre Sainteté pourroit addresser ses lettres au Roi d'*Armenie*, qui les feroit mettre en leur langue, & tenir par de furs couriers. Voila T. S. P. tout ce qui étoit en ma petite connoissance, au sujet du commencement du Voyage, & du secours de la *Terre Sainte*: maintenant, pour achever d'obéir à V. S. je m'en vais dire ce que je pense du Voyage général, & de ce qu'il faudroit faire; toujours néanmoins sauf correction.

C H A P. LIX. *Du Voyage General.*

Maisons
pour faire
le Voyage
general au
temps
de l'Ao-
ûteur.

Le Voyage general peut se faire par trois endroits differens, savoir par la *Barbarie*: mais je laisse à ceux qui connaissent l'état & la condition de ce País là à se consulter sur cette route: le second chemin par *Constantinople*, qui est celui que prit *Godefroi de Bouillon*, lorsqu'il alla en *Terre Sainte*: & je croi qu'on pourroit aller en sûreté jusqu'à la ville de *Constantinople*: on iroit plus avant par la *Turquie*, jusqu'au Royaume d'*Armenie*. Ce chemin là n'est pas sans dangers, pour les Voyageurs, à cause des *Turcs*, qui habitent ces cantons là. Ce chemin pourroit cependant être netoïé & rendu sûr par les *Tartares*: les *Tartares* pourroient encore ordonner que les Chrétiens pussent avoir des vivres pour eux, & des chevaux à pris raisonnable de la Terre des *Turcs*. La troisième route c'est par Mer: cette là est connue à tout le monde. C'est pourquoi, si on veut

aller par Mer, il faudra qu'il y ait des navires préparés dans tous les ports de Mer, pour le passage: & il faut, qu'au tems préfixe & compétent, tous les gens de l'embarquement soient sur le rivage tous prêts à monter sur les vaisseaux préparés. On pourra aller en *Cipre*, pour s'y reposer des fatigues du Voyage, & après qu'on sera venu à bon port en *Cipre*, par la grace de Dieu, & qu'on s'y sera reposé pendant quelques jours, si les Chrétiens du premier Voyage ont rebâti quelque ville; on pourra s'y transporter: mais si cela n'est pas, il faudra prendre route par le Royaume d'*Armenie*: en sorte que l'on reste en *Cipre*, jusqu'à la *St. Michel*, pour éviter les grandes chaleurs de la plaine du Royaume d'*Armenie*. Après la dite *St. Michel* ils pourront se mettre en chemin en toute sûreté; & ils y trouveront toutes les choses nécessaires en abondance. Ils pourront demeurer dans la ville de *Tarsé*, plus commodément: parce qu'il y a la beaucoup de pâtures & d'eaux douces: & tant du Royaume de *Turquie*, dont elle est voisine, que de celui d'*Armenie*, on pourra tirer des Chevaux & des vivres. Après cela le printemps arrivant, on pourra continuer le Voyage par Terre, jusqu'à la noble ville d'*Antioche*, qui n'est éloignée que d'une journée du Royaume d'*Armenie*: & l'on pourra débarquer l'armée de Terre au port d'*Antioche*, ayant assiégié la ville d'*Antioche*, laquelle sera prise aisement. On pourra s'y reposer pendant quelques jours, & pendant ce temps là faire des courses sur les Terres ennemis. Il y a dans ces Cantons là des Chrétiens, qui sont bons fugitaires, & qui viendroient sans doute se joindre aux Chrétiens, & pourroient faire beaucoup. Après avoir pris *Antioche*, on pourra marcher sur le bord de la Mer, à la ville de *Lycie*: & ce seroit le meilleur & le plus court chemin. Il y a cependant un autre chemin près du Château de *Margati* sur le rivage de mer; mais il est fort ennuyeux à ce grand peuple. Lequel passage s'ils n'avoient pas, on fauroit retourner à *Antioche* sans danger, & après marcher par le chemin de *Fenich* vers *Cézare*, en montant sur le Rivage d'un certain

tain fleuve, nommé communement *Kénel*: par lequel chemin on trouvera de l'eau & des paturages, & des Terres ennemis abondantes en fruits, vivres & autres bonnes choses, que les Chrétiens pourroient butiner: & ils pourroient aller par ce même chemin de la ville d'*Antioche* à celle de *Haman*, qui est riche, & cependan fort aisément à prendre en passant. Et si le Soudan vouloit s'y opposer, les Chrétiens auroient bien de l'avantage-en et lieu là. C'est pourquoi en continuant le droit chemin, on pourroit se rendre à *Damas*, qui se rendroit de bon cœur aux Chrétiens. Car après que les citoyens de cette ville de *Damas* auroient la défaite du Soudan, ils n'auroient pas l'audace de résister: au contraire ils favoriseroient les Chrétiens, comme ils firent à *Cafan* & à *Halon*; lorsqu'ils eurent battu le Soudan: auxquels elle se rendit aussitôt sans difficulté. Et quand les Chrétiens auroient en leur pouvoir la ville de *Damas*, ils auroient bientôt tout le reste du Royaume: & si le Soudan n'osoit pas se présenter pour livrer combat aux Chrétiens: alors on pourroit aller à *Tripoli*, qui est une affaire de quatre journées de chemin. On pourroit rétablir cette ville, & en tirer un grand secours, aussi bien que des Chrétiens du Mont *Lisan*. Ensuite ils pourroient s'emparer du Royaume de *Jérusalem*, avec l'aide de notre Seigneur *Jésus Christ*.

C H A P. L X.

De la Société des Chrétiens & des Tartares.

A l'égard de cette Société il me semble que l'on devroit joindre un certain nombre de *Tartares*; par exemple, dix mille avec les Chrétiens, & qui leur procureroient bien des avantages en chemin. Car par rapport à eux, ni les *Turquinians*, ni les *Beduins*, qui les appréhendent, n'offroient aprocher de l'armée des Chrétiens: autre cela, ils leur procureroient des vivres & autres choses nécessaires à l'Armée. De même, ou pourroit favorir par les *Tartares* l'état & condition des Ennemis: car les *Tartares* sont agiles à la course. C'est

pourquoi ils savent entrer & sortir selon leur volonté: outre cela ils sont fort ingénieux, pour harceler les Ennemis dans leur camp, pour attaquer les villes & Châteaux, & à bien d'autres choses semblables. Si *Carbana*, ou quelque autre, entreoit en *Egypte*, avec une grande multitude de *Tartares*, leur société seroit à éviter: car le Seigneur des *Tartares* ne daignerait pas se soumettre aux Chrétiens. Les *Tartares* sont bons Cavaliers, & sont fort vives: c'est pourquoi l'armée des Chrétiens ne pourroit pas les suivre, à cause de l'Infanterie. Au surplus, les *Tartares*, quand ils se sentent les plus foibles, ils sont fort ferviables, humbles, & dévoués: mais lors qu'ils sont les plus forts, ils sont hautains, insolents & insupportables: ce que les Chrétiens ne pourroient jamais souffrir: ce qui pourroit être un sujet de scandale. Mais voici le remede, que l'on pourroit y apporter, ce seroit que les *Tartares* prissent la route de *Damas*, comme ils sont accoutumés, & s'emparent de ces quartiers là; & les Chrétiens marchassent vers le Royaume de *Jérusalem*. Et ainsi par ce moyen les *Tartares* & les Chrétiens conserveroient par cette séparation l'amitié & concorde: & l'Ennemi de la foi de *Jésus Christ* en leroit d'autant mieux détruit & plus facilement. Il ne relise à faire souvenir à V. S. que l'on doit apporter beaucoup de secret, & cacher fort exactement le dessein des Chrétiens. Car aux tems passés, parce que les Chrétiens n'ont pas su cacher leurs desseins, ils en ont encouru beaucoup de dangers & de domage: & au contraire les Ennemis en cachant leurs démarches aux Chrétiens, en ont tiré de grands avantages. Et quoi qu'il soit impossible de cacher le piaillage général de la Terre Sainte: cependant il est hors de leur pouvoir de secourir en aucune façon toutes les parties du Domaine de *Sarazins*. C'est pourquoi il est tout à fait nécessaire de cacher autant, que l'on pourra, ses desseins particuliers. Pour ce qui est des *Tartares*, ils ne sauroient cacher leurs desseins: ce qui leur a bien souvent fait du tort. Voici leur coutume, lors qu'ils prennent conseil

sur

Matiere de sur leurs affaires: ils s'assemblent la première lune de Janvier: & là ils deliberent de tout ce qu'ils feront pendant la nouvelle année. Ce qui fait, que s'ils ont résolu de faire la guerre au Soudan d'*Egypte*, il leur suffit de cacher leurs desseins: cela leur est utile souvent. Mais en voilà assez sur le passage de la *Terre Sainte*.

Le Soudan d'*Egypte* n'a pas été informé de l'assassinat de son Roi, & il a été fait pour lui une partie de la mort de son Roi.

F I N.

T A B L E

des choses principales contenus dans l'Histoire Orientale
de HAITON ARMENIEN.

<i>A</i>		
<i>Aba</i> fils d' <i>Maron</i> & son successeur.		
— il défait le Soudan d' <i>Egypte</i> & le chasse de <i>Turquie</i> .	46	
— il vivot du temps de l'Auteur.	68	
<i>Abgarus</i> Roi d' <i>Edeesse</i> (<i>Abgarus, Enfobis, Etchlaifi</i> , l. 1-4.)	15	
<i>Abar</i> .	21	
— Voiez <i>Abars</i> .		
<i>Abars</i> partie de la grande <i>Asie</i> .	13	
— de la <i>Géorgie</i> .	21	
— située entre la <i>basse Asie</i> & la <i>Mésopotamie</i> .	71	
<i>Acan</i> , ville prise par le Soudan sur les Chrétiens.	78	
<i>Egypte</i> .	46, 78, 79, 83	
<i>Agarenius</i> , ne boivent point de vin.	79	
<i>Alloris</i> , Montagne d' <i>Alania</i> .	13	
<i>Alemagne</i> .	35	
<i>Alexandre</i> est celui qui a bâti le <i>Monastir</i> .	11	
— il vient à <i>Belgian</i> .	26	
— & dans l' <i>Inde</i> .	10	
<i>Alexandre</i> , ville d' <i>Egypte</i> .	80	
<i>Almasar</i> , nom d'un certain <i>Tartare</i> .	50	
<i>Alatin</i> .	13	
<i>Amot</i> .	26	
<i>Amorats</i> , noms des Conseillers ou Ministres du Soudan.	75	
<i>Antioche</i> , Province de <i>Sirie</i> .	18	
— ville de cette Province.	ibid	
— elle se rend aux <i>Sarazins</i> .	19	
— prise par le Soudan.	46	
— elle est éloignée de l' <i>Armenie</i> d'une journée.	92	
<i>Amurak</i> , Roi de <i>Jerusalem</i> .	77	
<i>Anglais</i> , le Roi fait une expédition		
<i>Ancarade</i> , île.	62	
<i>Aquilia</i> , ville près de l'Océan dans les frontières de <i>Ateler</i> .	12	
<i>Argos</i> fils d' <i>Abraga</i> .	13, 54, 55	
<i>Aret</i> parent de <i>Dogrifa</i> .	13	
<i>Aras</i> , montagne d' <i>Armenie</i> .	23	
<i>Ardo</i> de <i>Noë</i> a reposé sur cette montagne après le déuge.	13	
<i>Arabesques</i> Caractères pour l'écriture, on s'en sert dans le <i>Turquieflas</i> .	8	
<i>Armenie</i> Majeure ou grande,	51	
— son étendue.	52	
— <i>Petite Armenia</i> .	16	
— autrement dit <i>Cilicie</i> .	22	
— son Roi.	45	
— & Roiaume.	87	
<i>Armenians</i> dans la <i>Mésopotamie</i> .	15	
<i>Asie</i> , <i>basse</i> , &c grande.	9, 70	
— soujette aux Tartares.	26, 27, 89	
<i>Ashurath</i> , Empereur d' <i>Asie</i> .	90	
<i>Ashurites</i> , Roi de <i>Perse</i> .	10	
<i>Ajpalatam</i> , Empereur des <i>Turcs</i> .	23	
<i>Ajpalatam</i> , 39, 40, 76		
<i>Afrixi</i> .	15	
<i>Afrixi</i> , frère de <i>Osman</i> .	85	
<i>Afuraz</i> Turquinian.	85	
<i>Auricke Duché</i> .	23	
<i>Aysten</i> Roi d' <i>Armenie</i> .	36	
<i>B</i>		
<i>Babilone</i> .	74	
<i>Baldach</i> , ville.	28, 37	
<i>Balivien</i> .	61	
<i>Balaïs</i> . Nom d'une pierre précieuse.	10	
<i>Balarem</i> , Province.	ibid	
<i>Barsachi</i> successeur de <i>Jochi</i> .	36	
<i>Barnabas</i> évêque à <i>Constance</i> en <i>Chypre</i> .	19	
<i>Barbarie</i> .	80, 91	
<i>Kartas</i> Province de <i>Barbarie</i> .	83	
— Chef des <i>Cerajmous</i> .	26	
<i>Bessafort</i> .	44	
<i>Beduins</i> , peuples.	51, 75, 85, 93	
<i>Beguins</i> .	85	
<i>Beldiâs</i> , Roi de <i>Perse</i> .	24	
<i>Belgiem</i> , son defert.	7	
<i>Benedicar</i> ou <i>Bendecar</i> Soudan d' <i>Egypte</i> .	46, 78	
<i>Beryt</i> , ville.	17	
<i>Bithanie</i> .	16	
<i>Befare</i> , ville.	11	
<i>Briquie</i> , paix.	16	
<i>Bulgaria</i> .	35	
<i>C</i>		
<i>Cacabe</i> , Château.	25	
<i>Cacabe</i> , Château.	63	
<i>Calphack</i> , certain Sarazin.	57	
<i>Caliph</i> .	41, 76, 77	
<i>Camelle</i> , ville, antrefois nommée <i>Hamer</i> .	10	
<i>Camennum</i> .	58	
<i>Capadocia</i> .	16	
<i>Cipar</i> , frère de <i>Osman</i> .	34	
<i>Caphai</i> Voïts <i>Caphai</i> .		
<i>Caphai</i> .	60	
<i>Carbands</i> Roi de l' <i>Asie Majeure</i> .	70, 84	
<i>Carhoganda</i> , frère de <i>Cafan</i> .	87, 94	
<i>Char</i> ; les habitans du Royaume de <i>Tanjs</i> n'en mangent point.	7	
— les Turchiens en vivent.	8	
<i>Cafen</i> fils d' <i>Argen</i> .	55, 56, 63, 93	
<i>Cafis</i> , Mer.	8, 9, 11, 12	
<i>Cafre</i> , Royaume.	9	
<i>Cafre</i> .	33	

INDEX HISTORIQUE

- Catholique Roiaume très riche & le plus grand du monde.** 1.2
Caribes, certain Cuman. 78
Cates. 25
Ceyx du Soudan. 79
Calan Ille. 10
Cermonie de Turquie. 8
Chaddam. 11. 24. 18. 20
Chongus Cham. 27. 68
Christians en Tartarie. 7
 — dans l'Inde 30
 — en Asie centrale. 15
Cidicis. 15-18. 22
Cobila Chan. 34-44. 53
 — Chretien, 34
Cocas, montagne. 9. 12
Combaïche, ville Indienne. 11
Comi, ville de Turquie. 36
Comte d'Armenie. 36. 53
Conjedrak nom de lieu; 33
Constance ville de Capice. 49
Constantinople. 39. 57-59
Coraïs. 21
Coraïsme. 8. 9
Caramiens. 8. 25
Cordas. 12
Cordinians: 45. 48. 70
Corfou, ville. 25
Coforafab, Roi de Perse. 36
Corsaïs chef de guerre de Caisar. 61
Cres de Atens Real. 34
 — de Atens Real, château. 79
Cumane. 25. 46-70
Cumane. 74. 77. 78. 81
Cunde, nation de Tartarie. 37
Cypr. 16. 68. 87-91
- D.**
- Damatis, ville d'Egypte.** 17. 26. 63. 93
Damista, Roi de Perse. 80. 81
Dempse Province d'Egypte. 80
Desert d'Egypte. 17. 85
 — de l'Arabe. 18. 36
 — au Septentrion de Tarje. 7
 — de l'Inde. 8. 11. 36
 — long de cent journées sur les frontières de Coraïs. 8
Deux frères de Capar. 34
Desay. 19
Dogriss. E.
L'Espe, voix Egypte.
Eli, Soudan. 78
Ephalon, ville. 5
Eracius Empereur. 19
Erockatou, mère de Carabogende. 67
Erid, ville. 9
Empirase Beuve. 17. 62
- F.**
- Fenisch.** 92
Fremont, il y en a en abondance dans le Roiaume de Tarje. 7
 — & de Coraïs. 8
 — pas tant qu'à Turquie. Ibid.
 — G.
- Gaccava, terre.** 61
Gaccaria, la même. 35
- Gaur, nom de lieu,** 61
Gaur, Nile, flèuve, 80
Georgie. 25
Géorgiens. 66
Génopoli, ville de l'Asie mineure. 16
Gens Can, ou Gens Cham. 34
Gehayadat fils d'Huccata. 35. 36
Gras voies Crys. 16. 17
Guerre. 71. 73. 74
Givatadin, certain Soudan. 33
Guboga, General d'Halep. 44. 78. 79. 85
- H.**
- Haitos, Auteur de cette Histoire.** 47
Halepin. 42. 43. 77. 87. 88
Halep, ville. 18
Halepi, ville de la Province d'Anatolie. 13. 21
Halepi, lettres Armeniennes. 13. 21
Hama, ville. 93
Haman, voix Hamma. 26
Hamer, ville ou Camolla. 50. 56. 63
Hanjan, province entre la Georgia. 13
Haleki frère de Mangan. 34. 39. 40. 41.
Haleki, 49. 93
- Haran province.** 15
- Haraméla, nom de lieu dans la Palestine.** 15
- Hermes, Philosophe & ville dans l'Inde.** 22
Hierusalem, ou Jérusalem. 18
 — Roi d'Amasie. 27
 — Roi de Jérusalem. 27
Hierusalem. 14
- Hiscana Gan Empereur des Tartarie.** 32
Hochdey, Roi de Cumane. 69. 70
- I.**
- Jacobis, fief de Chrétiens dans la Tartarie.** 17
Jano. 17
 — en Siria. 18
 — en Egypte. 82
 — où on les nomme Jacobites. Ibid.
Jalair, nation de Tartarie. 27
Jaladat, chef des Coraïmians. 19. 20. 36c
Jenne, c'est à dire, Gene. 33
Jenak de Chongus Cham. 33
Jidherat des Jonglers. 7
 — des Indians. 50
 — des Peris qui adorent le feu. 21
Inde Rotumie. 40
 — son trajet. 40
 — majeure ou grande. 12
 — île par le bord de l'Océan dans le Royaume de Cathay. 27
 — vers le Midi. 27
 — apellées aussi de l'Inde. 10
Jude fils ainé de Huccata. 34
frère de Goingadat. 31. 39
Jugors, habitans du Roiaume de Tarje. 7
- Jens, ville de Caisay.** 34. 69
Jimael, ses fils, au lieu de Sarafian. 73. 74
K. 82. 83. 84
- Kend, flèuve.** 91
- L.**
- Lais, les Turquians en vivent.** 8
Lais, les Indous. 21
Laius Soudan de Cumanie. 79
Lachis, le même. 85
Lariss. 6
Lederbant, chemin de l'Asie majeure à la mer. 70. 71
Likan montagne. 18. 59. 76. 80. 93
Ligane province. 10
Ligne des Perses. 11
 — des Harraniotes & des Sirians, l'Arabe. 18
Liminaria (Jeb-de). 33
Lijan montagne de Mesopotamie. 15
Lettres Arabeques utilisées parmi les Tartares. 8
 — des Harraniotes. 18
 — des Medes. 12
 — des Shahmetans dans la Chaldie. 14
 — (2) d'Armenie. 31
 — (3) de Casiene. 6
 — (4) Chaldeiques des Nestoriens. 14. 15
 — (5) Grecques. 16
 — (6) de Maliev. 18
 — (7) des Jengours. 7
 — (8) des Latins. 6
 — autrefois les Tartares ne s'en servaient pas. 21
Lieu ou Liver, Roi d'Armenie. 47. 68
Louis, Roi de France. 77. 84
Lyon. 92
- M.**
- Mages à la naissance de Christ.** 7. 41. 44
Mahomet faux prophète, les Turquians suivent sa loi. 8
 — les Peris. 21
 — les Medes. 12
 — les Chaldéens. 14
 — le Caliphe de Baldach. 37
Mahomet, les Caliphes de sa race. 19. &c.
Mahomet Cas autrement dit Tanger. 53. 53
Malbeck terre. 76
Mango Cham. 34. 43. 69
Marga, ville. 24
Marya, ville. 22
Mazgas, château. 92
Atedes sont Cordiens. 76
Méde. 11. 21
Abdolaffraf, Soudan d'Egypte. 79
Abdulhadj ou Guibega. Ibid.
Abdel-dar, Soudan. 78
Abdel-ka, Empereur des Turcs. 24
Abelmees, Soudan. 78. 85
Abelmees, Soudan d'Halep. 49. 51. 74. 80
Abelmees, Soudan. 50. 78. 85
Abelmees, Soudan. 77
Mess Terre. 87. 88
Mer de Catal. 34
 — petite. 9
 — grande. 6. 79
 — de Grèce. 16. 67
Adress-

INDICE HISTORIQUE.

<i>Meron</i> , lieu.	15	<i>Q.</i>	<i>Salimana</i> , le même.
— ville.	21	<i>Querem</i> , ville de <i>Media</i> .	<i>Soraces</i> , ville de <i>Media</i> .
<i>Atsif</i> , ville d' <i>Egypte</i> .	80	<i>Quisian</i> , province de <i>Turquie</i> .	<i>Spachen</i> , ville.
<i>Atsopame</i> .	15. 17. 20.	R.	<i>Sym</i> , province très riche.
<i>Media</i> , les <i>Turquians</i> en vivent.	8	<i>Rapi</i> , des Chrétiens en <i>Egypte</i> .	17. 76. 81. 89.
— les <i>Indiens</i> .	11	<i>Regayet</i> , successeur d' <i>Argos</i> .	<i>Syrax</i> . T.
<i>Mirale</i> , ville.	12	<i>Rhodes</i> , île.	<i>Tamer Can</i> , ou <i>Cham</i> .
<i>Adoges</i> , nom ancien des <i>Tartares</i> .	26	<i>Ris</i> , les <i>Turquians</i> en vivent.	<i>Tangader</i> , fief d' <i>Ashag</i> ou <i>Nicolas</i> & <i>Mahomet Can</i> .
<i>Adom</i> , nom de lieu.	14	— les <i>Indiens</i> .	<i>Tang</i> , certaine nation <i>Tartare</i> .
<i>Adolay</i> , chef des <i>Tartares</i> .	59. 61	<i>Rohas</i> , ville.	<i>Tarje</i> , Roaume.
<i>Almon</i> , nom des <i>Cathaires</i> .	6	<i>Rohis</i> de l' <i>Inde</i> .	— ville.
<i>Angya</i> , nom de lieu.	71	<i>Rufie</i> .	<i>Tartares</i> . 7. 16. 27. 85. 93. 94.
<i>Menigia</i> , certaine nation des <i>Tartares</i> .	27	<i>Sadeq</i> , premier Seigneur des <i>Turcs</i> .	<i>Tatar</i> , nation de <i>Tartarie</i> .
<i>Mofsi</i> , ville.	15	<i>Samara</i> , ville.	<i>Taurisjum</i> , ville.
N.		<i>Sampolat</i> , Armenia.	<i>Tatseis</i> ou <i>Tobak</i> , nation de <i>Tartarie</i> .
<i>Natalie</i> , ville.	16	<i>San</i> , montagne d' <i>Armenia</i> .	<i>Temple des Jengours</i> .
<i>Nefabir</i> , ville de <i>Perse</i> .	11	<i>Saphir</i> des <i>Indus</i> .	<i>Terre Sainte</i> .
<i>Nefarani</i> .	15	<i>Sara</i> , ville.	<i>Thomas Apôtre</i> .
<i>Nicolas ou Tangader</i> .	51. 61	<i>Sarfina</i> .	<i>Tigre</i> , fleuve.
<i>Nichor</i> , ville de <i>Buini</i> .	16	— ou enfans d' <i>Ismael</i> , Agareniens, Sc. Etats de <i>Malomed</i> .	<i>Tichney</i> , successeur de <i>Baydon</i> .
<i>Nivis</i> , ville.	14	<i>Savornin</i> , Roi de <i>Perse</i> .	<i>Trepanda</i> .
<i>Nile</i> , fleuve ou <i>Gass</i> .	80	<i>Sauvane</i> , province de <i>Turquie</i> .	<i>Treves</i> .
<i>Noun</i> .	80. 85. 91	<i>Satt</i> , province d' <i>Egypte</i> .	<i>Tripolis</i> . 59. 78. 89. 93.
O.		<i>Satt</i> , des <i>Chassans</i> .	<i>Tarcs</i> .
<i>Oerra</i> , ville de <i>Turquian</i> .	18	<i>Selenice</i> , ville de <i>Sauria</i> .	16.
<i>Olivier</i> , huile d'olive très rare à <i>Catay</i> .	18	<i>Sennegans</i> , ville de <i>Turquian</i> .	<i>Turquian</i> .
ibay.		<i>Serpens</i> de l' <i>Inde</i> .	7. 8. 11. 12. 14. 15. 34. 37.
P.		<i>Simeon</i> , montagne.	<i>Turquie</i> , 12. 16. 17. 18. 48. 62. 63. 91. 92.
<i>Palestine</i> .	18	<i>Soudan</i> d' <i>Fejsir</i> .	<i>Turquians</i> . 21. 22. 70. 77. 81. 93.
<i>Persoques</i> de l' <i>Inde</i> .	11	— de <i>Babylone</i> .	<i>Tyrene</i> , V.
<i>Paphlagonie</i> .	16	— d' <i>Italie</i> .	<i>Vareniques</i> .
<i>Parvana</i> , Saratin.	48	<i>Soldan</i> fils de <i>Karaman</i> .	<i>Vin</i> , les <i>Agareniens</i> , n'en boivent point.
<i>Paristan</i> , nom de lieu.	48	<i>Salman</i> , Turc.	— les <i>Jongours</i> .
<i>Teppane</i> par divers pair.	19. 83. 87. 88.		— les <i>Turquians</i> n'en ont point.
<i>Perfis</i> .	9. 10. 11. 12. 13.		— il y en a peu dans <i>Caraçan</i> .
<i>Phison</i> , fleuve.	11. 18. 19. 34. 39.		X.
<i>Perte de fer</i> , ville.	21. 22.		<i>Xarsom</i> , General du Soudan d' <i>Halepa</i> .
<i>Pestene</i> , nom de lieu.	19		77. 78. 79. 80. 81.

G L O S S E S qui se trouvent en cet Auteur.

<i>Amuras</i> , Conseillers du Soudan.	75	<i>Halén</i> , caractères <i>Armeniens</i> .	13
<i>Balis</i> , nom d'une espèce de pierre précieuse.	10	<i>Jasak</i> , <i>Chingis Chan</i> , Constitutions de <i>Gingi-can</i> .	31
<i>Bodaine</i> , partie de <i>Sarezin</i> .	51	<i>Pigrem</i> , espèce de faucons.	10
<i>Bonyaues</i> , espèce d'oiseaux.	10	<i>Seyfarach</i> ou <i>Seferach</i> , espèce d'oiseaux.	21
<i>Codipha</i> , Empereur des <i>Sarafins</i> de la race de <i>Mahomet</i> .	12	<i>Soudan</i> ou <i>Soldan</i> , Roi.	16. 23. 61.
<i>Cognakhaire</i> , espèce d'animal.	81		

INDICE CHRONOGRAPHIQUE.

An du Seigneur.		An du Seigneur.	
632. Le Roi de <i>Perse</i> batu par les <i>Sarafins</i> .	15. &c.	1182. <i>Ashag</i> Cham meurt.	51
1051. Les <i>Turquians</i> commencent à dominer en <i>Asie</i> .	10	<i>Alangsdamer</i> s'en fuit.	ibid.
1144. Les <i>Tartares</i> s'emparent de la <i>Turquie</i> .	33	1186. <i>Argos</i> commence à regner en <i>Tartarie</i> .	54
1250. <i>Amanis</i> Roi de <i>Jerusalem</i> , s'empare de quelques villes d' <i>Egypte</i> .	77	1188. <i>Regayet</i> succède à <i>Argos</i> .	55
1253. <i>Aytan</i> Roi d' <i>Armenie</i> attira <i>Angas</i> Cham dans son parti.	36. 37	1189. Le Soudan <i>Eli</i> s'empare de <i>Trépolis</i> .	58
1262. <i>Amilche</i> .	78	1190. <i>Baydon</i> succède à <i>Regayet</i> .	55
1270. <i>Aytan</i> Roi d' <i>Armenie</i> meurt.	47	1191. <i>Ayat</i> prie.	78. 79.
		1310. <i>Sarafins</i> battus par <i>Cajan</i> .	57
		1351. Selon les Editions de <i>Reimes</i> & <i>Ramusio</i> .	ibid.
		1353. <i>Cajan</i> entre en <i>Série</i> .	61

206 cis



104

RECU E I L O U A B R E G È
D E S
V O I A G E S,
E T
O B S E R V A T I O N S,
D U
S^R. JEAN DE MANDEVILLE,

Chevalier & Professeur en Medicine,

Faites dans

L'ASIE, L'AFRIQUE, &c.

Commencées en l'An MCCCXXXII.

Dans lequelles sont compris grand nombre des choses
inconnues.

Par M O N S I E U R B A L E.

P R E F A C E.

Jean de Mandeville, Chevalier, né dans la ville de Saint Albans, etant aimé les études dès sa plus tendre jeunesse, qu'il y faisoit consilier une grande partie de son bonheur: car il supposoit que sa naissance ne lui ferroit pas grand honneur, s'il ne la soutenoit par une profonde connoissance des belles lettres. Après donc qu'il se fut bien instruit de sa religion par la lecture des Ecritures saintes, il se mit à étudier l'hisptique, qui est une science digne d'un grand esprit: mais surtout il avoit un ardent desir de voir la plus grande partie du monde, à savoir, l'Asie, & l'Afrique. S'étant donc pourvoi de toutes choses nécessaires pour son Voyage, il partit de son pais l'an de grace 1332: Comme un autre Ulysse il revint après l'espace de trente quatre ans, inconnu à la plupart de ses Compatriotes. Dans le tems de ses Voyages il a été en Scytie, dans la grande & la petite Armenie, en Egipte, en Libie, en Arabie, Sirie, Mesopotamie, Perse, Chaldée, Grèce, Illyrie, Tartarie, & en divers autres Roiaumes du monde: ayant acquis par ces moiens la connoissance des langues de tout ces Pais, de peur que tant de varietés, & de choses miraculenses, dont il a été témoin oculaire, ne tombassent en oubli, il écrivit tout ce qui lui est arrivé, en trois langues, à savoir en Anglois, en François, & en Latin: étant derechef retourné en Angleterre, & voyant l'iniquité qu'il regnoit partout, il prononça ces paroles: On peut dire de notre siècle avec plus de vérité, qu'on ne la dit des siècles passés, que la vertu ne se trouve plus, que l'Eglise est ruinée, que l'erreur s'est introduite dans le Clergé, que la Simonie est sur le trone, en un mot, que le Démon regne. Il mourut à Liège l'an 1372. le 17. de Novembre, & fut enseveli dans l'Abaye de l'Ordre des Guilielmites.

Le Tombeau & l'Epitaphe du Sieur Jean Mandeville, est dans la ville de Liege, dont il est parlé dans un livre d'Ortelius, nommé Itinerarium Belgiae, de la maniere suivante.

L'Evêque Reginardus, a fait bâtre au bas des Collines les grands Fauxbourgs de la ville de Liege, & c'est au bout de ces Collines qu'on trouve un grand nombre de beaux Monastères, entre lesquels il y en a un très magnifique dédié à Saint Laurent: il y a aussi dans les Fauxbourgs de Liege l'Abaye des Guilielmites, où j'ai trouvé l'Epitaphe de Jean Mandeville, qui étoit contenue en ces termes Latins, & que j'ai traduit ainsi en François:

E P I T A P H E.

Ci git le Noble Seigneur Mandeville, nommé autrement, Barbam, Chevalier, Seigneur de Campdi, né en Angleterre, Professeur en Medecine, très pieux, très savant, & très charitable envers les pauvres; qui après avoir parcouru tout l'Univers, est mort à Liege, l'an 1371. le 17. de Novembre.

Voici ce qu'il y avoit de gravé sur la pierre de son tombeau: un homme avec une barbe à denx pointes, foulant sous ses pieds un lion, les mains élevées vers sa tête, avec ces mots en langue ordinaire: Vos qui pafeis for mi, pour l'amour deix proies por mi.

Son

Son bouclier étoit vuide ; on disoit qu'autrefois il y avoit eu une plaque de cuivre, & que ses armoiries y avoient été gravées, à savoir un lion d'argent, qui avoit une lune rouge sur un fond bleu, entouré d'un bord doré.

Les gens de ce Couvent nous ont montré ses épérons, les boussoles de ses Chevaux, dont il s'est servi en parcourant tout le monde, comme on peut voir dans son *Voyage*, qui est imprimé.

L E T T R E.

Au très excellent, & très digne de Veneration, Prince & Seigneur Eduard troisième du nom, par la bonté de Dieu Roi de France & d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, Duc d'Aquitaine, Maître des Iles Occidentales de la mer, l'ornement des Princes Chrétiens, le défenseur de tous ceux qui portent les armes à bon droit, aussi brave qu'Alexandre, digne d'être réveré & craint de tout l'univers, est offerte cette Relation, non pas avec un respect égal à celui qu'il mérite, mais avec tout le respect dont est capable celui qui l'envoie.

Première partie concernant les Iles Britanniques. Chapitre 1. Comme la Terre Sainte doit être préférée aux autres parties du monde, pour plusieurs raisons, & principalement parce que Dieu a désigné l'envoyer son Fils, qui y a pris naissance par la conception immaculée de la Vierge, qui y a conservé pendant toute sa vie, qui enfin y est mort, qui y est ressuscité, & est monté au Ciel. Une autre raison de cette préférence est que l'on croit que c'est là qu'il viendra pour juger : ce qu'il y a de certain, c'est que chaque Chrétien doit aimer cette terre, & la regarder comme sa véritable patrie. Mais comme il n'y a point de terrains, où l'on ait pu dire avec plus de vérité qu'à présent, qu'il n'y a plus de vertus, que l'Eglise est foulée aux pieds, que le Démon règne, que la simonie est sur le trône : voilà une terre si sainte, & si venerable, qui est possédée par des infidèles Sarrazins, ce qu'on ne peut penser sans douleur. Moi Jean Mandeville, militaire, au moins en ayant le nom, né & élevé dans la ville de Saint Albans en Angleterre, ai eu, dès ma jeunesse, un désir de voir au moins la Terre Sainte, ne pouvant pas la rendre à ses légitimes possesseurs. C'est pourquoi l'an de grâce 1332, je m'embarquai sur la mer de Marseille, & j'ai demeuré jusqu'à l'année 1355, vers les parties maritimes, & j'ai passé par plusieurs Royaumes, Provinces, & îles, par la Turquie,

par l'Arménie majeure & mineure, l'Egypte, la Libye, haute & basse, la Sirie, la Perse, la Chaldée, l'Ethiopie, la Tartarie, l'Amazone, les Indes : Et j'ai demeuré dans plusieurs villes, & lieux de ces pays là. Mais parce que je me plaisois plus en la Terre Sainte qu'en tout autre pays, je l'ai examinée avec plus d'exactitude, & je m'y suis arrêté plus longtemps, allant sur les traces du Fils de Dieu. C'est pourquoi j'écris dans cette première partie le chemin qu'il y a d'Angleterre jusqu'ici, tant par mer que par terre : j'y marque aussi les lieux les plus saints, afin que cette description puisse être de quelque usage.

Celui qui part d'Irlande, d'Angleterre, de Norvège, ou de France, pour aller à Jérusalem, peut aller tout droit jusqu'à Constantinople, ville de la Grèce, soit par terre soit par eau : & s'il veut achever son chemin, qu'il passe par la Colonie d'Agrippe, par l'Allemagne, par la Hongrie, jusqu'à ce qu'il vienne à Mons-en-Saint-Étienne qui est la Capitale.

Le Roi d'Hongrie d'à présent est très puissant : car il possède la Slavonie, avec une grande partie du Royaume des Commaignes, & l'Hongrie avec une partie de la Roumanie. Les Voyageurs doivent nécessairement passer le Danube dans les confins de la Hongrie, & débâti dans le pays de Belgrade. Le Da-

M. M.
des
verso
verso
dam 33.
ann.

Ch. 1.
Chemini
d'Asser-
vi à Co-
stantino-
polis
sans que
mer que
pu être.

Grande
partie
qui avois
environ
le Roi
d'Hongrie.

¶ 1. Da.

Danube à la source dans les montagnes de l'Allemagne, & serpentant vers l'Orient il se mêle avec 40 fleuves, avant que de se jeter dans la mer.

De Belgrade on entre dans la Bulgarie, & l'on passe le fleuve Maroï, sur un pont de pierre : & puis on entre dans la Grèce, où l'on voit les villes de Sternes, d'Amropapé, & d'Andrinople ; d'où l'on vient à Constantinople, où l'Empereur de Grèce, fait ordinairement sa Résidence : mais si l'on veut aller à Constantinople par mer, il n'importe quel port de mer ou chofist, de Marseille, de Pise, de Genua, de Venise, de Rome, ou de Naples ; & qu'il passe ainsi la Toscane, la Campanie, l'Italie, la Corse, la Sardaigne, jusqu'à la Sicile, qui est séparée de l'Italie, par un petit bras de mer.

En Sicile. En Sicile se trouve le mont Etna, qui vomit continuellement des flammes, qu'on appelle là le mont Gibel : il y a aussi des lieux appellés Golban, d'où il sort continuellement du feu. Les habitans de ces lieux tirent des conjectures de la couleur des flammes, qui sortent de leurs montagnes, sur l'humidité ou la sécheresse, la fertilité ou sterilité de leur saison prochaine : ils appellent les cavités du mont Etna infernales : il y a depuis les confins de l'Italie, jusqu'au mont Etna 25. lieues. Il y a dans Sicile des lieux, où l'on trouve même en hiver des fleurs & des fruits, & de la verdure.

Le Royaume de Sicile est une bonne & grande île, ayant presque 300. lieues de tour. Et de peur qu'on ne me reprenne mal à propos, j'avertis, que quand je parle de lieues, c'est de celles de Lombardie : qui sont un peu plus grandes, que les lieues Géométriques : & que quand je marque un nombre, que ce n'est pas avec la dernière rigueur qu'il faut l'examiner. J'entends par une journée 10. lieues de Lombardie : personne n'ignore la description d'une lieue Géométrique, contenue dans ces vers :

*Quinque pedes passum faciunt, passus
quaque centum.*

*Viginti quinque stadium si millia desque
Octo faci stadia, duplicatum das tibi
leuca.*

Tempora-
tura de
Sicilia.

*Pis.
L'île de
Lombardie
fut une
joueuse.*

Constantinople est une belle ville & une Chap. i. figure triangulaire, elle est entourée de fortifications : deux de ses parties sont bordées simples, & par l'Héllespont, que plusieurs appellent le golfe des ottomans.

Bras de Saint George, & quelques autres Baix. Du côté où le Bras de Saint George sort de la mer est une plaine, où étoit autrefois Troie, dont les Poëtes nous ont raconté tant de choses : mais à peine peut-on reconnoître à présent qu'il y ait eu une ville : il y a beaucoup de précieuses reliques à Constantinople, surtout la croix de J. C. au moins la plus grande partie, & la robe sans coutures avec l'éponge, & un clou de la croix, & la moitié de la Couronne d'épines, dont l'autre moitié est gardée à Paris, dans la Chapelle du Roi de France : car j'ai souvent vu, quoiqu'indigne de cet honneur, l'un & l'autre partie de cette Couronne : même on m'a donné une épine de celles, qui sont à Paris : & je garde cette épine fort soigneusement. Elle n'est point faite de bois, mais elle pique comme du jone marin.

L'Eglise de Constantinople est dédiée à l'Eg. Sainte Sophie, ou ce qui est la même chose, à la sagesse de Dieu : & c'est une des plus célèbres Eglises du monde, tant pour les ornemens & les ouvrages, que pour ses reliques qu'on y conserve. Car elle concient le corps de Sainte Anne, Mère de notre Dame ; & c'est la Reine Hélène, qui y a fait apporter ce corps de Jérusalem : & celui de l'Evangeliste Saint Luc, qui y a été apporté de Bethanie en Judée : & celui de Saint Jean Chysostome, Evêque de Jérusalem, avec mille autres reliques précieuses. Il y a entr'autres un pot de marbre de la couleur d'un serpent aquatique, qui est rempli de ces reliques, & qui se trouve plein chaque année de la propre sueur.

Devant l'Eglise il y a la Statue de Judit. Chapitre de l'Empereur, à cheval : elle est faite de cuivre doré, & posée sur du marbre. Ari-
Anton. stote a pris naissance en Thrace dans la ville de Stageres : il y a là son tombeau qui à Anton. de Ca. l'air d'un autel : tous les ans on celebre sa fête, comme celle d'un Saint. C'est là que les habiles gens s'assemblent, dans le tems qu'ils sont en peril, croiant qu'en quelque maniere ils rencontreroient le meilleur parti comme par inspiration. Là où la

la Thrace se lepare de la Macédoine, se ren-
contre deux grandes montagnes, l'Olym-
pe, & l'Atlas: l'ombre, que fait ce dernier
mont, s'étend pendant 38 lieues, jusqu'à
l'île Lemnos: au sommet de ces montagnes
le vent est imperceptible, & l'air fort ra-
réfie.

Ch. 10.
Du pa-
pion de
Grecs &
des citoyens
Juifs en
Soudan.

Nous avons déjà parlé du respect que l'on doit porter au Soudan, quand on entre son pays: il a coutume d'accorder un passeport à tous ceux qui le lui demandent: pour cet effet il donne son cachez, marqué au bas d'une lettre: cette marquette tient lieu d'argent à ceux qui la portent: car dès que les Sarazins la voient, ils flétrissent le genou, & ont toute sorte d'humanité pour ceux qui la portent: mais on rend encore un plus grand respect aux lettres du Soudan: car il n'y a point de grand Seigneur, qui ne se baïste avant, que de les prendre.

Après cela les prenant de deux mains, ils les mettent sur leurs têtes avec grand respect; puis ils les baïsent, & enfin ils les lisent avec beaucoup de vénération: & après les avoir lues, illes exécutent d'abord ce qui y est ordonné, & font à ceux qui les portent tout l'honneur & tout le plaisir, qu'ils peuvent: mais il y a peu de personnes à qui le Soudan accorde de telles lettres; & moins qu'ils n'aient été à sa Cour, & qu'ils n'y soient conduits.

Leons do
Soudan
pour
Mandeville.

Pour ce qui me regarde, j'ai eu des lettres du Soudan, qui contenoient un ordre exprés, à tous ses sujets, de me laisser entrer en tous lieux, & de me les laisser voir, tant que je voudrois, de m'expliquer ce qu'il y avoit de plus curieux dans chaque lieu, de me bien recevoir, moi & mes compagnons, &, s'il en étoit besoin, de nous conduire d'une ville à une autre. Aiant donc un passeport le continuai mon chemin vers le mont Sinai.

Ch. 11.
Du mon-
taine de
Sinai, de
son cou-
vent de
reliques
de sainte
Catherine.

Le mont Sinai est appellé là le désert Syn: il y a au sommet de cette montagne un grand couvent de Moines, entouré de murs, & de portes de fer, pour se garantir des bêtes du désert. Les moines sont Arabe. & en bec & Gras, & très étranges Dieu: ils ont coutume de montrer la tête de Sainte Catherine, avec l'enveloppe tincte de sang, & plusieurs autres saintes reliques que j'ai vues, quoi qu'indigne de cet honneur. &c.

Ch. 14.

Jérusalem avec toute la Terre Sainte, est une des cinq Provinces, dans lesquelles on divise la Sirie. Car la Judée est bornée à l'Orient par l'Arabie, au Midi par l'Egypte, à l'Ocident par la grande mer, & au Septentrion par la Sirie. La Judée a été possé-
dée en divers tems par divers peuples; par les Cananéens, les Juifs, les Assyriens, les Perses, les Medes, les Macédoniens, les Grecs, les Romains, les Chrétiens, les Sarazins, les Barbares, les Turcs, & les Tartares. C'est pourquoi l'on peut dire avec raison, que Dieu n'a pas voulu que des pécheurs possè-
dassent si longtems une terre si sainte.

Qu'un Pelerin donc venant à Jérusalem, la faisoit premièrement au Sepulchre de Jésus Christ, dont l'Eglise est au bout de la ville du côté du Nord; le mur de son Eglise ne fait qu'un même mur avec celui de la ville. Cette Eglise est belle, ronde, & eouverte de plomb: elle a, à son Ocident, une forte tour; il y a aussi au milieu de cette Eglise un petit tabernacle de 15 pieds tant en longueur, qu'en largeur, construit en dedans & en dehors avec un art incompara-
ble, & peint de très belles couleurs. Dans cette Chapelle au côté droit est contenu le corps de notre Seigneur Jésus Christ, son Sépulchre à huit pieds de longueur, & cinq de largeur: & parce qu'il n'y a qu'une petite porie, on éclaire les Pelerins de plu-
sieurs lampes, dont une brûle toujours près du Sepulchre. Il faut savoir qu'avant quel-
que tems les Pelerins pouvoient venir jus-
ques près du Sepulchre, pour le toucher &
le baïser: mais parce que plusieurs en rom-
poient, ou tachioient d'en rompre quelque partie, le Soudan d'après Malek Mandybron, en a fait fermer l'entrée: afin qu'on ne puisse ni le toucher, ni le baïser, mais seulement le voir. On dit communément que cette lampe, qui brûle près du Sepul-
chre, s'éteint d'elle-même à neuf heures de la préparation, & qu'elle se rallume à mi-
nuit de Pâques. Si cela est ainsi, c'est assi-
rement un miracle: & quoique plusieurs Chrétiens le croient, il y a beaucoup d'aut-
res qui en doutent.

Peut-être que les Sarazins ont inventé cer-
te fable, pour augmenter les profits qu'ils
en tirent. Pendant 3. jours de l'an, c'est à

Malek
Mandybron
d'après
Mandeville.

Mandeville
d'après un
regard du
miroir de
la Lampe.

¶ 3 à

à dire depuis la préparation jusqu'à la veille de Pâques, cet tabernacle est ouvert à tous les Chrétiens : mais pendant tout le reste de l'année ils y entrent en paixant un certain tribut.

Le mont Calvaire est dans l'Eglise même : c'est de la muraille droite : on y va montrées. Il y a aussi un rocher de couleur blanche, mêlée de taches rougâtres, où il y a une fente, nommée Golgotha, par laquelle s'est écoulée la plus grande partie du précieux sang de N. S. J. C. Là sont aussi les

Tombes de Godefroi de Baudouin.
Tombes de Godefroi de Baudouin.

Ch. 15. De moins En s'éloignant deux stades de l'Eglise au sud-est d'Jérusalem au Midi, l'on trouve l'hôpital de Saint Jean de Jérusalem ; qu'on reconnoit aisément de celle pour chef & fondateur de l'ordre des Hospitaliers de l'île de Rhodes. C'est là qu'on reçoit tous les Chrétiens de quelque état & de quelque condition qu'ils soient : mais les Sarazins inquiets sans raison ne veulent pas qu'un Chrétiens passe la nuit chez eux. Il y a cent & vingt & quatre colonnes de marbre & 54. piliers pour soutenir cet E-difice.

Près de là il y a l'Eglise de notre Grande Dame, & celle de notre Dame des Latini, bâtie sur le lieu, où Maria Magdalene, & Marie Cleophas, avec beaucoup d'autres pleuroient pendant qu'on crucifiait Jésus Christ.

Il y a encore en faisant un stade & demi de l'Eglise du Sepulchre, il y a disje, vers l'Orient, un très bel Edifice, nommée le temple de Notre Seigneur : la figure en est ronde, le Diamètre de sa circonference est de 64. couëdes, sa hauteur de 126. & au dedans il y a beaucoup de piliers pour le soutenir : au milieu du temple il y a un lieu plus haut que les autres de 14. grades, soutenu aussi de colonnes.

Il y a quatre portes à ce temple, faites de bois de Cypress fort habilement taillées, & posées vers les quatre parties du monde.

Devant la porte du Nord, il y a une source d'eau, qui couloit autrefois, ce qu'elle ne fait plus à présent. Dans tout le contour du temple il y a une Cour pavée de marbre : ce temple n'est pas construit sur la même place, où étoit autrefois celui de Dieu, du temps de Jésus Christ : car après la

resurrection ce temple fut détruit par les Romains, & celui qui existe à présent fut rebâti par Adrien ; mais non pas au même lieu du précédent. Les Juifs appellent ce lieu, dont nous venons de parler, le lieu très saint.

Les Sarazins mêmes portent grand respect à ce temple, y entrant à pieds nus, & y priant fort devotement Dieu : car il n'y a la pointe d'images, mais seulement des lampes. Ils ne permettent pas que ni les Chrétiens ni les Juifs entrent dans ce temple, les croiant indignes de cet honneur : & Jen'y serois pas entré, si Jen'y avois eu des lettres du Soudan. En y entrant, mes Compagnons & Moi nous ôtomes nos souliers, croiant que nous devions le faire bien plus que les Sarazins.

Dans le même lieu où ce Roi avoit fait construire un Autel, c'est à dire hors de la porte, il y en a un autre, mais non de la même façon que le précédent.

Car les Sarazins comme s'ils vouloient abimer, y ont tiré des lignes comme dans un Africaine, & au centre ont mis un bâton, qui par son ombre marque les heures du jour.

À la droite près delà, il y a une Eglise nommée l'école de Salomon : derechef au Midi il y a une autre Eglise, qu'on nomme le Temple de Salomon, qui autrefois a été le chef de tout l'ordre des Templiers.

Le Soudan me prit un jour dans sa tente, & après avoir fait sortir tous ceux, qui y étaient, (car c'est leur coutume d'en agir ainsi, quand ils veulent dire quelque chose en secret,) il me demanda comment tout se passoit dans mon pays : je répondis en deux mots, bien ; cela n'est pas vrai répondit-il : Vos Prêtres, qui devroient servir d'exemple aux autres, vivent mal, & se mettent peu au peine du service de l'Eglise : ils se donnent trop au monde, ils s'en yorent ; ils sont voluptueux, trempeurs ; ils donnent de mauvais conseils aux Princes. Le commun peuple va se promener, le peuple se divertir, & boire aux jours de fête au lieu de venir vaquer à la devotion. La plupart d'eux sont coupables d'usure, de fraude, de rapine, de vol, de mensonge, & de parjure : & ceux qui ont honte de commettre ces crimes sont tenus pour imbeciles.

Ils

Ch. 16. De plusieurs tombes près de la Ville de Soudan.

Resumee de Mandeville de la Ville de Soudan.

Les Petites îles aux environs de la Ville de Soudan.

Resumee de Mandeville de la Ville de Soudan.

La conti-
nent
d'Asie
change
tous
d'Asie
plus rapides

Il changent continuellement de modes, & d'habits, tantôt leurs habits sont courts, tantôt très longs, tantôt étroits, tantôt larges, tellement qu'il semble que leur but soit non pas de s'habiller, mais de se faire moquer.

Ils se font de beaux chapeaux, de beaux bas, au lieu de vêtres modestement selon la doctrine de Jésus Christ, au lieu d'être pieux, bumbles, sincères, s'aimant l'un l'autre, & oubliant facilement les injures qu'on leur a faites. Nous savons aussi que c'est leurs pechés qui leur ont fait perdre cette belle terre, que nous possédions, & que nous ne craignons pas de perdre aussi longtemps qu'ils vivront comme ils font: en se gourmandant aussi, qu'enfin, en se gourmant mieux, ils ne la ravissent de nos mains.

J'étois si confus de ce que le Soudan veoit de dire, qu'il me fut impossible d'y répondre: je respectoïa la vérité, quoiqu'il le fortifit d'une bouche infidele: & en baissant les yeux je dis: Seigneur, d'où savez vous toutes ces choses? J'envoie quelque fois, reprit il, quelques uns de mes sujets, déguisés en marchands, qui apportent dans les païs Chrétiens, des baumes, des pierres pretieuses & des herbes odoriferantes: & c'eſt par eux que j'apprends tout ce qui concerne les Empereurs, les Princes, & les Prelats: ils me font aussi la description des mers, des fleuves, & des Provinces.

Aintachevé notre conversation, le Soudan rappelle ceux qui étoient sortis de la Chambre: & ayant fait venir quatre des principaux, il leur ordonna d'écrire d'Angleterre, de nommer par ordre les principales parties, aussi bien que de plusieurs autres païs des Chrétiens: & ils le firent aussi bien que s'ils füssent nés, ou au moins élevés, dans ces païs. Car Moi même je les ai entendu parler François avec le Soudan: toutes ces choses m'affigèrent, croiant que c'étoit à cause de nos pechés que tout cela arrivoit.

L'Ethiopie est bornée au Septentrion par la Chaldée, & on la distingue en Orientale, & Meridionale: dont l'Orientale est appellée Cusib à cause de la noircor de ses habitans, & la Meridionale a nom Mauritanie. En sortant de l'Ethiopie on entre dans le milieu des Indes: car les Indes sont partagées en trois parties, la basse, où il fait trop froid pour y vivre, la moyenne, qui est tempérée; & la

De l'Asie
vers le Midi après avoir passé plusieurs îles, & du Congo

de Sainte-Thomas A-

Roaume ou
Mabron.

C'est aussi là qu'il a souffert le Martyre, quoit
que quelques autres disent, que ce loit dans Calamie ou
la ville d'Edeffe. Il n'y a pas longtems que
tout ce peuple étoit Chrétiens; mais à présent il a retourné au Paganisme.

Certaines histoires racontent qu'Oger Général des Danois, après avoir conquis ce païs, à cause des reliques, qui y sont, en avoit fait l'Eglise visible de J. C. On a mis beaucoup de Statues d'une prodigieuse grandeur dans cette Eglise de Saint Thomas: entr'autres, un homme d'une stature extraordinaire, assis sur un trône tout couvert de pierres précieuses; assis au cou un Carcan de pierres précieuses enchaînées dans l'or. Comme les Chrétiens viennent à Saint Jacob de Galice, ces Païens viennent vers cette idole en beaucoup plus grand nombre, & avec beaucoup plus de zèle: & même ils poussent quelquefois leur devotion si loin, qu'ils n'osent pas même lever les yeux au ciel.

Ceux qui n'ont pas grand chemin à faire pour y parvenir, s'imposent cette règle, que quand ils ont fait trois ou quatre pas, ils sont obligés de se mettre à genoux: quelques autres, par une inspiration du démon, se blessent en chemin, faisant avec des couteaux, qui sont plus ou moins petits, selon que cela se rencontre: & quand ils sont parvenus à l'idole, ils lui jettent un morceau de leur propre chair, & quelquefois ils se tuent.

Le peuple s'assemble pour de certaines fêtes, comme pour le couronnement de leurs Idoles. Alors on conduit l'idole principale sur un char magnifique, & on lui fait faire le tour de la ville: elle est précédée par de jeunes vierges, qui chantent, & qui vont deux à deux. Ces vierges sont suivies par des Musiciens, qui jouent des Instruments, & qui sont toujours suivis par le chariot, qui a à ses côtés une foule innombrable de peuple & d'étrangers. A cette fête se patient quelquefois des choses, qui font horreur: car quelquesuns par l'instinct du démon se jettent sous ce char: afin qu'ils y perdent la vie, le tout pour la gloire de leur Dieu, dont

Seconde
partie.
Ch. 16.
De l'Ethio-
pie & des
Indes Indi-
ennes.
Les Indes
divisées en
trois par-
ties.

dont ils croient avoir des récompenses en Paradis. Mais ils se blessent & se tuent, sur tout quand on a rapporté l'Idole dans son lieu ordinaire: tellement qu'on en trouve quelquefois jusqu'à deux cents morts en une fête: & pendant tout cela, les amis de ces malheureux Martyrs chantent, & offrent ces corps morts à l'Idole. A près cela illes brûlent à l'honneur de leur faux Dieu, & ils gardent quelque relique, croyant que cela les garantit de tous malheurs. Il y a aussi devant le temple un grand Cuvier rempli d'eau, dans lequel le peuple jette ses autênes; à l'avoir, de l'or, de l'argent, des Diamans. Les Prêtres servent detout cela pour leur Dieu, & pour eux mêmes.

En continuant son chemin vers le Nord, & en voyageant pendant 52. journées on trouve l'Ile *Lawori*: ils marchent tous nus en ce pays là, & toutes choses y sont communes: ils ne se servent point de clefs, mème toutes les femmes font communes à tous les hommes; à moins qu'on ne leur fasse violence. Mais ce qu'il y a de plus terrible, c'est qu'ils aiment à manger la chair humaine: & les marchands même leur apportent des enfans à acheter: que si ces enfans ne sont pas assez gras, ils les engrangent, comme nous faisons les vaches & les cochons.

Le Pole Antartique y est élevé de 18. degrés: mais dans la *Libis*, à peine l'y voit on comme j'en ai fait l'experience en me servant d'un Afrotolabe.

Le Roi de *Java* est fort grand, ayant mille lieues de tour: son Roi est fort puissant, & commande aux Princes de sept lieues voisines. La terre y est si fertile, qu'il y croit du gingembre, de la canelle, du clou de girofle, des noix muscates, & beaucoup d'herbes odoriférantes: mais il n'y croit point de vin. Il y a de l'or & de l'argent en abondance: ce qui paroit dans le Palais du Roi de *Java*, dont il est difficile de décrire toute la beauté. Toutes les montées, qui conduisent aux chambres du Palais sont d'or ou d'argent: tous les carreaux des chambres faits en forme d'Echiquier, sont l'un d'or & l'autre d'argent, & dessus il y a plusieurs histoires gravées. Dans la chambre principale du palais est représentée l'histoie d'*Oger*, General des *Danois*; comment il

retourna en *France*, comment du tems de *Charlemagne*, il conquit toute la Chrétienté, au delà de la mer, depuis *Jerusalem* jusqu'au Paradis terrestre.

L'Empereur *Grand Cham* a souvent tacché de subjuger *Java*, qui touche presque aux confins de la *Tartarie*: mais jamais il n'a pu en venir à bout. Delà par mer on peut venir au Roi-ame de *Thalamafye*,¹⁾ ou *Thalamafye*,²⁾ qu'on nomme aussi *Pacob*: ce Roi-ame contient un bon nombre de villes. Il y a dans cette Ile quatre sortes d'arbres, dont l'une produit de la farine pour faire du pain; la seconde du miel; la troisième du vin; & la quatrième un dangereux venin. Voici *Tartarie* comme ils firent de la farine de leurs arbres.³⁾ Dans de certains tems de l'année ils font des incisions au bas de l'arbre: alors il en sort une liqueur épaisse, qui étant séchée par l'ardeur du soleil, & pilée, donne de la farine blanche; le pain qu'on en fait n'a pas le goût du notre; mais il ne laisse pas cependant d'être fort bon. On en tire de même l'huile & le vin.⁴⁾ On dit que cette matière de tirer l'huile, la farine & le vin, a été enseignée par un Ange au General des *Danois*, qui avec son armée y étoit pressé de faim. Sur le rivage de la mer *Calanotib Calanotib* s'assemble, tous les ans pendant 3. jours, un grand nombre de poissons marins de toutes espèces, qui se laissent prendre à la main; car moi même j'en ai pris plusieurs: & cela arrive justement dans le même tems, qu'on tire des arbres du miel, du vin, & de la farine. Dieu semble avoir fait ces deux miracles pour son General *Ogerus*: & il semble aussi, qu'il les renouvelle pour l'amour de lui.

Il y a aussi dans ce pays des tortués d'une énorme grandeur: & l'on choisit les plus grandes pour les servir aux tables des Grands & du Roi. J'ai vu des coquilles de tortués, où trois hommes pourroient se mettre; leur chair est blanchâtre.

Dans ce pais, quand un homme marié⁵⁾ y meurt, on enterrer sa femme avec lui: à la Pole de fin que, comme ils disent, il ait une compagnie en l'autre monde. Dans ces pais *Mericidionaux* le Pole m'a paru élevé de trente trois degrés, & de 16. minutes. Il faut faire que dans la *Babisme* & en *Angleterre* le Pole

Ch 19.
De Java &c
de quelques
autres îles
Mandarines
des.

Mandarines
îles d'au
Afrotolabe.

Zone gran-
de île.
Il envahit
beaucoup
d'herbes
Aromati-
ques en
l'île.

1 à 12 degrés
de 36. minutes.

Pole est élevé de 52, degrés, & en Eſſe de 62. & 14. minutes. Par où il paroît, qu'en confiderant la largeur du ciel, c'est-à-dire, la diſtance d'un Pole à un autre, j'ai parcouru la quatrième partie de la terre, cinq grades & 24. minutes.

Comme donc, au rapport des Astronomes, la terre à 9000. lieues de tour, & que j'ai parcouru 2000. & 400. lieues, il s'en suit que j'ai environ parcouru la quatrième partie.

Ayant donc vu des choses si extraordinaires, qu'on aura peine à les croire, nous n'avons pas voulu aller plus avant vers le Pole Septentrionale, de peur de tomber dans de plus grands perils : mais parce que j'avais entendu parler des richesses & de la puissance de l'Empereur des *Tartares*, mes Compagnons & Moi tournâmes face vers l'Orient : & après avoir couru beaucoup de perils sur mer, nous arrivâmes au Royaume de *Mancius*, qui est dans les confins des hautes *Indes*, qui sont jointes par une de leurs parties à la *Tartarie*. Le Royaume de *Mancius* est estimé meilleur, que tous les païs circonvoisins : car les hommes, les bêtes, & les oiseaux, y sont plus grands : & l'abondance y est si générale, qu'à picne dans une ville on trouve 10. pauvres : les hommes y sont beaux : mais les femmes y sont encore plus belles : les hommes n'y ont point de barbe ; mais quelque peu de poils longs, comme nos chats.

La première ville, où l'on entre, est *Lachori*, éloignée d'une journée de la mer : nous fumes ravis en y rentrant, de voir qu'elles habitaient toute Chrétienne : car ils le sont presque tous. Toutes les choses nécessaires à la vie y sont à bon marché : ils ont une sorte de serpents, qu'ils mangent ; & qu'ils mettent au nombre de leurs mets délicats.

La plupart des villes & des Églises de ce Royaume ont été bâties par le General *Oger* : parce que c'est un des 15. regnes, qu'il voulloit conquérir. Il y a là des poules blanches, qui au lieu de plumes ont de la laine ; & des chiens de mer, qui étant apprivoisés se plongent dans l'eau & rapportent un poisson à leur maître.

En partant de là & en faisant quelques lieues, on arrive à *Caufisi*, qui est la plus

plus grande ville du Royaume : car son tour est de vingt & cinq mètres, qu'on nomme *Leucas*. Cette ville est habitée par tant de peuples divers, qu'à peine pourroit on les nommer tous : elle est bâtie dans la mer, comme *Venise* : & il y a plus de 1200. ponts, & sur chaque pont une tour d'une merveilleuse grandeur, munie de soldats, pour la défendre contre l'Empeur *Grand Can*. Il y a dans cette ville beaucoup de fêtes de Chrétiens : il y a aussi des frères Mineurs & des Predicateurs, mais ils ne vivent point d'Aumônes : il y aussi des marchands de toute sorte de nation. Il croit dans ce païs un vin, qu'ils nomment *bigan*, qui est excellent. En sortant un peu de la ville, on trouve une grande Abaie de Paiens. Il y a dans cette Abaie un Jardin fermé de tous côtés : au milieu de ce Jardin il y a une haute montagne, qui est habitée par des animaux extraordinaires, comme des singes, des marmots, des lanbonds, des papillons, & tels autres animaux, qui y sont en grand nombre.

Tous les jours après que les maîtres de l'Abaie ont mangé, on prend leurs reliefs, qu'on met dans des vases d'or : alors l'Amourier de l'Abaie prend une trompette d'argent ; & au bruit qu'il fait, toutes les bêtes s'assemblent autour de lui, & font un cercle comme de pauvres mendians. Quand ils sont tous assemblés, les valets de l'Abaie leur distribuent ces reliefs : quand ils ont mangé ils s'en retournent dès que la trompette sonne.

Comme nous trouvions que cela n'étoit pas bien fait, nous leur dimes pourquoi ils ne donnaient pas plutôt cela aux pauvres : ils nous répondirent qu'il n'y avoit point de pauvres : & que, quand même il y en avoit, ils n'en ferroient rien : car ils croient que les ames des principaux Seigneurs après leur mort entrent dans le corps de quelque bête extraordinaire : mais que les ames vulgaires entrent dans les corps des bêtes communes ; & tout cela pour l'expiation des péchés jusqu'à ce qu'ils entrent en Paradis. Une autre raison pour laquelle ils nourrissent ces petites bêtes, c'est, que quelques grands Seigneurs donnent de l'argent, pour cela. Il y a encore dans cette ville mille chœurs

Ch. 12.
De l'ascen-
sion païs
Mancius
(pour faire
long).

Quangy a
ou *Quin*
say
& se de-
scipulus.

Il y a aussi
des fortifi-
cations
qui entou-
rent le païs
des *Oci-*
dianes,
comme le
remouvoit
p. *Meng*,
dans ses
Discours.

ses curieuses, qu'il m'est impossible de rapporter toutes.

Tenhan, construction: & de la brenière dans le Ro-
cume de Tashan, qui contient la Provin-

un conven de fiers Mineurs, & trois Eglises, dont le revenu est de 12. Cumanos; un Cuman est dix mille piéces; & le tribut annuel cinquante fois cinquante mille piéces: car c'est là jumentement la somme, qui est contenue dans un Cuman: & cinq lieues

de cette ville il y en a une autre appelée Méke , où d'un bois blanchatre , l'on fait des vasteaux qui ressemblent à des Palais , tant il y a de chambres.

En partant de là & envoigeant huit

*Lanterm
ou Corne-
van.*

journeys, l'on parle par plusieurs bonnes villes, & l'on arrive à *Lanceris*, (*Oderic l'appelle Levym*) & c'est une grande ville, située sur le fleuve *Cacameran*: ce fleuve traverse le pays de *Carbay*, & quand il le déborde, il caue de grandes pertes, comme le

Catbay Galay. Po en Italie, & le Magusen hyperborée. En suivant ce chemin nous nous entrons dans la province principale de la Tartarie nommée *Catbay Galay*: cette province est fort étendue, & remplit de belles & de bonnes villes; qui lont toutes marchandes, & qui abondent toutes en soie & herbes Atomatiques.

En passant par plusieurs villes de la province *Cathay*, & en naviguant vers l'Orient, on arrive à la ville *Sumar-nasgo*, qui abonde plus que les autres dans les sushites marchandises: la soie y est à si bon marché, qu'on en a 40. livres pour 10 francs. En partant de là, il faut encore traverser l'Asie.

*en Cam-
baluc,* déja et en allant encore vers l'Orient, j'eus
arrivé à la ville de Cambalu, qui est fort an-

cienne dans la province de *Cathay*: après-
que les *Tartars* eurent pris cette ville, ils en
tirent une autre à une demi lieue déla, qu'ils
nommèrent *Caydo*: cette ville a douze portes,
et d'une porte à une autre, il y a deux miles de *Lombardie*: l'espace qui est entre
ces villes est habité: & le tour de chaque
ville est de 60 miles de *Lombardie*, c'est-à-
dire de huit miles *Français*.

Le Grand Can fait sa résidence dans cette ch. 14^e ville Cambaïus : il se nomme le Roi des Rois du Pais de la terre, & le Seigneur des Seigneurs du Grand Latteur. Mais en allant plus loin vers l'O. rient on trouve l'ancienne ville Caydo, où le Grand Can fait d'ordinaire sa résidence. Le tour de la ville de Caydo est de 20. lieues, ayant 12. portes, qui sont éloignées l'une de l'autre de plus de 2. stades.

Le palais seul de l'Empereur *Grand Cam*,
a plus de deux lues de tour; & il contient
plusieurs belles & grandes chambres, où
l'art surpassé la nature.

La grande salle du palais est soutenue par 24. colonnes de cuivre, & d'or; & toutes les murailles sont couvertes de peaux de panthères. Ces peaux sont de couleur de sang, & sont tellement luisantes, que quand le soleil luit dessus, on peut à peine en soutenir l'éclat: ces peaux jetent une si bonne odeur, qu'il est impossible de les infester d'une odeur mauvaise: & elles sont attachées sur du cuir doré.

Quand l'Empereur est dans ce palais, les avenus en sont gardées par les principaux de la Cour: & ils ne permettent pas, qu'aucun toucheât le seuil de la porte: parce qu'ils prennent cela pour un mauvais augure, & qu'aussi il n'est permis à personne d'entrer, à moins que l'Empereur ne le commande

Ce palais peut avoir environ 100. pieds Métrique de largeur, & 400. de longueur. Il y a à moins de la moitié de la place de l'île, et devant le palais un grand espace, parsemé d'arbres fruitiers, & au milieu un palais si bien construit, qu'il m'est impossible d'en faire la description. Ce palais est entouré d'eaux, & il n'y a qu'un pont pour y venir : & aux côtés du chateau il y a des poissons, & des osseaux, qu'on y a apportés en grand nombre, afin que le Roi, en voyant leurs manières de vivre, pût s'en divertir.

Ex-

Excepté ce palais, l'Empereur en a en- core trois autres : l'un dans la ville de *Sadus*, vers le Septentrion ; & c'est là qu'il passe l'hiver ; l'autre dans la ville de *Cambalu*, où il fait fort chaud, & c'est là qu'il passe l'hiver : le troisième dans la ville de *Tough*, où il est fort froid, aussi bien que dans le palais, dont nous venons de parler ; parce que l'air y est plus tempéré, quoique par rapport à nous il tût fort chaud.

Mes Compagnons & Moi, pour mieux considérer la grandeur de cet Empereur, nous enroulâmes pour faire la guerre à l'Empereur de *Mungi*. Nous fûmes avec lui 15. Mois, & nous trouvâmes beaucoup de peuples en chemin faisant.

Il y a cent mille hommes occupés au palais ; sans compter ceux, qui gardent les oiseaux & les autres bêtes. J'ai été trois ans dans *Cambalu* : nos frères ont eu un lieu à part au palais, & c'est là qu'ils procèncoient la bénédiction, les jours de fête.

Mais comme l'Empereur a plus de 1000. elephans, & un grand nombre d'autres bêtes, & des oiseaux de proie, des alouettes, des faucons, des milans & des satyres, des petits oiseaux parlans, des perroquets : on conte qu'il y a plus de cent mille hommes occupés à cela : cinquante mille Chevaliers, & cent mille hommes à pied le tenant autour du palais. De quelque paix que soit un homme, s'il demande de l'emploi au palais, on lui en accorde : car l'Empereur le veut ainsi. Il a 20. Medecins païens, 20. Chirurgiens, & deux cens Medecins Chrétiens, avec un nombre égal de Chirurgiens : parce qu'il a plus de confiance aux Medecins Chrétiens, qu'à ceux de la proportionné.

Ainsi donc ceci pour certain que plus de 300000. hommes vivent du palais, excepté les dépenses qu'on fait en animaux : mais dans les jours de fête il y a deux fois autant d'hommes à paier.

Jamais il ne peut se trouver court d'argent : parce qu'au lieu d'or & d'argent il donne des pièces de cuir, avec une certaine marque : quand cette marque s'est effacée, le peuple l'apporte aux Théologiens, qui donnent de nouvelles pièces.

L'Empereur célèbre quatre principales

fêtes tous les ans ; la première, le jour de sa naissance ; la seconde, le jour de la première entrée au temple, alors on leur fait à *Venerabilis*, tous une espèce de circoncision ; la troisième, quand on met leur idole principale sur le Trône ; le quatrième, le jour que l'Idole leur fait des réponses. Voilà toutes leurs fêtes, suivies en exceptés celles, qu'ils célébrent, lorsqu'ils marient leurs fils ou leurs filles.

Il y a un nombre infini de peuple assemblé dans ces sortes de fêtes.

Après avoir mangé assis long temps ; car il ne se lont qu'une fois par jour ; (pour ce qui regarde leur maniere de le faire servir à bon compte, je ne puis en rien dire à present,) il y a des Pantomimes devant eux : qui sont toutes sortes de gestes & de mouvements avec une adresse infinie.

Après cela ils font venir des Musiciens pour chanter : & enfin ils se divertissent à voire les enchantemens des Magiciens.

Il est certain, que ces peuples sont fort industriels à tromper ; c'est dans cet art qu'ils excellentez : c'est delà qu'ils ont un Proverbe : *Nous seuls, disentils, voulons de deux yeux, les Chrétiens d'un : mais tous les autres peuples sont aveugles.* Mais ils ne disent pas vrai : car ils ne voient que d'un œil les biens de la terre : mais nous voulons les biens célestes de deux yeux : car *Nous*, c'est à dire le Demon, leur a arraché l'œil droit : afin qu'ils ne visent point les biens du Ciel. Mille ans après la naissance de *Jesus Christ*, les *Tartares* furen. opprimés par les peuples voisins : mais quand il plût *Dieu*, les *Grands du Royaume* se loulèrent & se choisirent un Roi, nommé *Guis Can*, à qui ils jurèrent obéissance. Comme de ce nom *Guis Can* étoit prudent & brave, & qu'il n'avoit douze fils en age viril, il se soumit tous les Rois voisins, qui s'étoient injuriant emparré de la *Tartare*.

Etant aussi averti en longe par un Ange monté sur un cheval blanc, de passer les Alpes par le mont *Betiam*, & par un bras de mer près de *Catbai* : il le passa, & conquisté avec l'aide de ce Dieu & de ses fils, plusieurs autres pays. Et parce que cet Ange étoit monté sur un cheval blanc ; les successeurs de cet Empereur aiment beaucoup les

*Histoire
passé de
Tough.*

*Ch. 15.
Des quatre
Estomachs
que le
Grand Com
celebrent
les ans.*

*Il a été
au das
Cambalu
de tout
bouquet.*

*150000.
Estomachs
qui sont
hommes à
pied.
200. Medecins
qui sont
tous des
Grand Com.*

*Vn Comme
ment
d'huile
qui est
l'autre
Glo. 55.*

*Monsieur
de culte.*

*Quatre
fées.*

*Leur Ma-
giciens, etc.
Des Jeux
qui ils cré-
ent pour
bien pen-
dant leurs
fêtes & de
leur jeu-
ges.*

Ch. 16.

Des Jeux

Proverbe

qui est une

Ch. 17.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 18.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 19.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 20.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 21.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 22.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 23.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 24.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 25.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 26.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 27.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 28.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 29.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 30.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 31.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 32.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 33.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 34.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 35.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 36.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La verba

ble rafra

che de ce nom

Guis Can.

Guis Can.

Qui est une

Ch. 37.

Principale

des Empre

ts.

Grand Com.

La raison les chevaux blanes: & aussi parce que cet
ange lui avait commandé avant que de naître
d'aimer les fer la mer, de faire neuf prières; ils aiment
les chevaux blanes, & aussi le nombre de neuf. *Guis Can* étant
le nombre pré de mourir de vieillesse prit 12 flèches,
qui étaient jointes ne pouvoient pas être rom-
pues; mais chacune séparément le pouvoir
être facilement. Ainsi, dit-il, mes enfans
si vous vivés ensemble en bonne intelligence,
& si vous obéissez à votre frère ainé,
selon la promesse, qui m'a été faite par
l'ange, vous garderez votre paix, & vous
en gignerez beaucoup d'autres; ce qu'ils
ont executé. Mais parce que leur surnom à
tous étoit *Can*, l'ainé a eu le nom de *Grand
Can*, pour marquer sa supériorité.

Le second Empereur a été appellé *Ocbe-*
Can, *to Can*; après lui a régné son fils *Gu Can*:
Gu Can, le quatrième a été nommé *Mang Can*; il
s'est fait Chrétien, & a persévére dans cette
religion. Il a aussi envoi une armée com-
mandée par son frère *Hallan*, dans les par-
ties d'*Arabie*, & d'*Egypte*, avec ordre d'y
exterminer le *Mahometisme*, & d'y planter
la foi Chrétienne.

Son frère étoit déjà en chemin pour exé-
cuter ce dessin, lorsqu'il brûla de la mort
de son frère le repandit; c'est pourquoi il
s'en retourna, fans rien faire: le cinquième
Empereur a été *Cobila Can*, qui aussi a été
Chrétien; il a régné pendant 42 ans, & il
a fait bâtir la ville *Jeng*, qui est plus gran-
de que *Rome*, & qui contient un palais Im-
perial. Tous les autres Empereurs, jusqu'à
présent ont été Païens.

L'Empereur qui y regnoit du temps que
Can, *temp* j'y ai éte avoit nom *Echian Can*, & son fils
qui étoit du aîné *Cofre Can*: il avoit encore douze au-
tros de tres fils, dont il seroit inutile de rapporter
les noms. Sa première femme a nom *Sore-*

chan: elle est fille du *Prieur Jean*, Empe-
reur des Indes: la seconde *Veron Chan*, & la
troisième *Carantub Can*. Il n'y a pas d'Em-
peroress sous le ciel plus puissante qu'aucun
de ces deux là. Voici le titre des lettres de
l'Empereur de Tartarie: *Can fils du Dieu*
tres hauts possesseur de toute la terre, maître
de ceux, qui sont maîtres des autres. Ces pa-
roles sont gravées sur son cache: *Dieu re-*
gne au ciel, Can sur la terre; Cachet du maître
de la terre. Quoique tout le peuple soit

Paien, l'Empereur & les Grands croient au
Dieu tour puissant, & jurent par lui, & ils
l'appellent *Yoga*, c'est à dire *Dies de la sa-
ture*. Ils adorent néanmoins les Idoles, à
l'avois des statuës d'or, d'argent, de pierre,
de bois, de coton, de lin.

Tout l'Empire du *Grand Can*, est divisé
en 12 provinces, selon le nombre des fils.
La meilleure & la principale province s'appelle
Carbay, & est au fonds de l'*Aste*. Car
il y a trois Astes; l'ulteriore; la majeure,
qui n'est pas éloignée de l'*Europe*, & la mi-
nute, où est *Epbera*, qui contient le sepul-
cre de *St. Jean Evangéliste*.

Les femmes & les hommes ont des habits
semblables, fort courts, mais larges: ces
habits ne leur descendent que jusqu'aux gen-
oux, & il y a des ouvertures aux cotés,
qu'ils ferment, quand ils veulent: car l'un
& l'autre sexe a les cuisses entièrement cou-
vertes. Ils ne se servent point de chapeaux,
& c'est par là qu'on peut reconnoître une
femme mariée: car dès qu'elle l'est, elle
porte une coiffure, qui a la forme d'un
pied d'homme.

Il est permis à un homme d'épouser au-
tant de femmes qu'il veut, tellement qu'il
y en a qui en ont 10 ou 12: il est permis à
un homme de se joindre à quelque femme
qu'il veuille, pourvu que ce ne soit pas,
sa mère, sa tante, sa sœur, ou sa fille.

L'occupation des hommes est, d'aller
à cheval, de se servir de l'arc: celle des
femmes, de faire tous les ouvrages *Mécha-
niques*, comme des habits des ouvrages de
foie, de cuir, & de bois. Les hommes
aussi se servent du fer & de la pierre pour
construire des maisons: de quelque qualité
qu'ils soient, ils ne font qu'un repas par
jour.

Ils nourrissent beaucoup de bétail, mais
peu de cochons: & il n'y a que les grands
Seigneurs, qui y mangent du pain: mais
ils mangent de la chair de bœufs, de mou-
tons, de chevres, de chevaux, d'ânes, de
chiens, de chats, de fourmis, & de rats: ils
en boivent le jus, & se dégusterent de tou-
tes sortes de laits.

Les Nobles boivent du lait de cavales,
ou de juments, & trouvent cette boisson dé-
licieuse: les pauvres boivent de l'eau mêlée
avec

Yoga,
Dieu de la
nature.

Ch. 18.
*Du tem-
ps de*
Carbay, &
mœurs
*des Tarca-
res*,
*12 provin-
ces*.
La Chine
Carbay.
L'Aste se
divise en
*12 provin-
ces*.
*Habitu-
ments des*
Tarcares.

avec un peu de miel. La raison en est, qu'il n'y a ni vin ni biere; & qu'au contraire il ya beaucoup de fontaines.

Leurs maisons sontropes composées de pieces de bois flexibles: elles ne ressemblent pas mal à ces fossés, que nous faisons pour prendre les oiseaux. Leurs maisons ont une ouverture en haur, qui a deux usages; de donner passage à la lumiere, & à la fumée: parce que ils font leurs feux au milieu de la maison.

Les murailles & le toit sont de linge: afin que quand ils vont dans un autre pais, ils puissent emporter leur maison.

Ils ont beaucoup de ridicules ceremonies; parce que ils ont beaucoup de folies: ils adorent le soleil & la lune, & flechiscent le genou devant ces Astres. Quand ils veulent faire quelque grande entreprise, ils attendent la nouvelle lune. Ils ne se servent point d'éperons: mais ils font aller leurs chevaux à coups de fouet, croiant que c'est un péché de donner à un cheval un coup avec la bride.

Ceremonies des Tartares, &c. qu'ils entendent faire. Ils font de grands crimes d'une bagatelle, comme de mettre un couteau dans le feu, de rompre un os avec un autre os, de verser du lait à terre. Mais surtout un grand crime est de pisser dans la maison, où l'on demeure: si quelqu'un en estoit convaincu, il seroit condamné à la mort. Ils font obligés de confesser leurs pechés à leur Flamin, & de les expier par une somme d'argent. Si quelqu'un a souillé sa maison en y versant de l'eau, il faut que leurs pretres la purifient, avant que personne ose y entrer: il faut de plus que celui, qui a commis le peché, passe 3. ou 4. fois par le feu, pour se purifier; le tout selon le jugement du Flamin.

Ils ne defendent à personne de demeurer parmi eux; Chrétiens, Juifs, Sarrazins, tous sont également reçus; de quelque nation, & de quelque loi qu'ils soient: car ils disent que leur Religion n'est pas si bonne, qu'ils n'en puissent rencontrer de meilleure. Il y a même beaucoup de Nobles, qui sont Chrétiens.

Armes des Tartares. Quand les Tartares vont à quelque expedition, ils ont toujours deux arcs, & une grande quantité de flèches, qu'ils jettent

fort bien dela main, aussi bien que des lances. Les principaux ont des épées, ou des sabres courts, éguisés d'un côté: leurs armes sont faits de cuir, & sont justement proportionnées à leurs têtes. Quiconque s'enfuit de la bataille est écrit sur un livre, afin que si on le trouve apres, il soit mis à mort.

Quoique la ville qu'ils assiègent veüille se rendre; ils ne font point de quartier: ou bien, quoiqu'un homme vienne se livrer à eux, ils ne lui donnent point la vie; mais ils le tuent, & lui coupent les oreilles, qu'ils mettent dans du vinaigre, & qu'ils envoient à leurs amis, comme quelque chose de fort delicioux. Il est dangereux de les poursuivre, quand ils fuient: parce qu'en fuyant ils lancent si adroitement leurs flèches, qu'ils tuent les hommes & les chevaux. Et quand ils se rangent en bataille, ils se presentent si adroitement l'un l'autre, qu'on dirait qu'il n'y en a pas la moitié de ce qu'il y a effectivement.

Tous les Tartares ont de petits yeux, & peu de barbe: ils ne se battent ni n'ont jamais querelle dans leur ville, craignants la lèverité des loix. L'on y trouve peu de personnes coupables de brigandage, délarçin, de meurtre, d'adultere: parce que tous ces pechés sont punis de mort. Quand un homme est malade on fiche en terre une lance: quand il est prêt d'expirer, tout le monde se retire: mais quand il est mort, on l'enterre d'abord avec la lance.

Après que l'Emperur Grand Can est mort, il est porté par peu de gens au lieu où il doit être enkaveli. Après avoir nettoié ce lieu, on y bâtit une tente, où l'on met le corps mort sur une espece de thron de bois, & l'on met devant lui une table delicatement servie.

On y joint du lait de jument: on y met aussi une cavale avec son poulain; la cavale doit être blanche & bien embarnachée, & chargée d'une certaine quantité d'or & d'argent: la terre de cette tente n'est couverte que de paille.

Alors on fait une large & profonde fosse: afin que la tente avec tout ce qu'il y a dedans puisse y descendre.

Après avoir fait cela ils rendent la terre

Matière de
leur housse
arches per
dernière.

Les Tarta
res ont de
peu yeux
& peu de
barbe.

Leur ma
ture dem
ferdin a

Ch. 39.
De la se
conde de
l'empereur
Grand Can,
& come
ment en
cette son
successeur.

25 VOYAGES ET OBSERVATIONS DE JEAN DE MANDEVILLE. 26

égale, & y font semer du grain : afin qu'on ne puisse pas reconnoître le lieu.

Comme ils sont d'une crasse ignorance, ils croient que les hommes se divertiront le siècle, qui suit celui de leur mort. C'est pourquoi ils donnent à leurs Empereurs, une tenue pour logement, des mets pour manger, du lait à boire, de l'argent à dépenser, un cheval à monter, & une cavalle pour en faire de petits.

Après la mort de l'Empereur personne n'ose lointain parler de lui devant ses femmes, ou ses enfants : parce qu'ils croient que ce feront troubler le repos de celui, dont ils parleroient : car ils sont persuadés que leurs Empereurs gouttent encor plus de plaisir en Paradis, que sur la terre.

Je m'en vais d'écrire à présent quelques Ch. 45.
ppr. rel. 170
les rel. 170
villes, villes
des Tarti-
1426
Tartarie.
Rusie.
Corse.
Royaume
des Com-
muniens.

pays & quelques îles de la Tartarie. Je commencerai par celles de la province Cathay, depuis le Nord jusqu'à la fin de Prusse & de Russie.

La province de Cathay, qui est bornée à son Orient par le Royaume de Thbas, l'est à l'Ocident par celui de Turquie. Ce Royaume contient plusieurs belles villes, dont la principale est nom Ostopar : le Royaume de Turquie est borné à l'Ocident par la Perse, & au Septentrion par le Royaume de Corasime. Ce Royaume est fort grand, & est borné à l'Orient par des deserts: ce Royaume est fort abondant en toutes choses: la capitale en est Corasime. Ce Royaume est borné à l'Ocident par celui des Communiens, qui est aussi fort grand, mais peu habité: car dans un endroit il regne une chaleur excessive, dans l'autre un froid insupportable: & enfin, la grande quantité de mouches, rend presque ce pays inhabitable.

Il y a dans la Perse deux pays, l'un dans la basse Perse, l'autre, qui en venant du Royaume de Turquie, est borné à l'Oc-

eident par le fleuve Phison. Il y a dans ce pays de belles villes, dont les principales sont, Bocura, & Seomargant, que d'autres appellent Samkand: & l'autre pais de la basse lande, Perse, qui est borné à son Occident par la Medie, & par l'Armenie mineure, au Nord par la mer Caspienne, & au Midi par les Indes. Dans la basse Perse, il y a trois villes principales, Oeffabar, Saponson, Samar-jaule.

En sortant du Royaume de Barbarie, du côté de l'Empire des Indes, on entre dans le cloude de Pantoxerie, qui est très riche & très grand. La ville principale est Nj/e; l'Empereur y a un palais, où il fait quelques-unes de ses résidences. Cet Empereur s'appelle le Prêtre Jean: j'avais souvent entendu une fausse raison de ce nom; mais j'en ai appris la véritable sur les lieux mêmes; la voici:

L'an 800. de notre Seigneur J. C. Oger General des Danois, aidé de quinze Barons de ses parents, & de 20000 hommes armés, passa la mer de la Grèce, & acquit pour les Chrétiens toutes les terres, que nous avons dit être sujettes au Grand Can; aussi bien que toutes celles qui sont de la domination du Prêtre Jean: il y avoit entre ces Barons un nommé Jean, fils de Goudébend Roi des Fries. Ce Jean étoit fort pieux, & alloit toujours à l'Eglise: c'est pourquoi les autres Barons en riant lui donnerent le nom de Prêtre Jean: le General Oger, en partageant les pais conquis aux 15 Barons, afin que la Religion Chrétienne y fut plantée, donna les Indes supérieures, avec 4000. îles au Prêtre Jean: & il l'a fait Empereur sur tous les autres, leur ordonnaient de lui paier tribut, & de lui obéir: & c'est depuis ce temps-là que tous les successeurs ont porté le même nom, jusqu'à présent, & ont persisté dans la véritable Religion.

F I N.



IN-

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.

- A**beille de païens.
Aerna, mont en Sicile.
 Ange sur un cheval blanc.
 Afes, il y en a trois.
 Ajmepô, ville.
 Akhs, montagne.
 Amour d'une Abeille païenne affémeble au bruit d'une trompette les bêtes pour être nourries : & la taison de cela. 16

B.

- B**arkeris, Roiaume. 16
 Belgrade. 4
 Beliam ou Belgiam, mont.
 Bigan, un excellent vin.
 Bocra ou Bocra, ville.
 Bras de St. George.
 Buks.
 Enigaris.

C.

- C**acameran, fleuve.
 Caide, ville, à douze portes. 18
 Calamie, ville. 11
 Calaneth, mer. 14
 Calud des Astronomes. 15
 Calvare, mont.
 Cambria, ville. 17
 Cathas, province, ses bornes. 25
 Cathas Calas, province. 17
 Catharine (Sainte) fut reliques dans le monastère du mont Simas. 7
 Canfas, grande ville. 15, 16
 Chois ou mer, apportans un poisson à leur maître. 14
 Circumlocution païenne. 20
 Cobla Can. 21
 Commentari. 25
 Confusianopis, ville. 6
 Coquilles de Tortues, où trois hommes se pourraient mettre. 14
 Corash Can. 21
 Crafous, Roiaume. 15
 Cosca Can. 21
 Cuman, une sorte d'argent ou monnoie. 17

D.

- D**anube (le) ; où il a sa source &c co.
 Ecole de Salomon. 10
 Echien Can. 21
 Eglise de notre grande Dame & de notre Dame des Latins. 9
 — de Sepulcre à Jérusalem. 8
 Elephants en grand nombre. 19
 Esopus, les bornes. 11
 Expedition de Tartares. 24

F.

- Faune tirée d'un arbre. 14
 Femmes vives enterrées avec leurs mariés morts, pour être de compagnie en l'autre monde. 14

- 16 **G**algore, une fente, par laquelle s'est écoulée la plus grande partie du sang d'Iesu Christ. 9
 Gelshan, lieu d'où il sort continuellement du feu. 5
 Goudhend Roi de Frifons. 26
 Grand Cham. 14
 — Can, à Cambalu. 18
 Guis Can. 20, 21

H.

- Hélene Reine. 6
 Hellipolis. ibid
 Honpîs, & son Roi autrefois. 4
 Hospital de Saint Jean de Jérusalem. 1
 Inachus, Roiaume & ville contenant douze provinces. 17
 Jeann, ou Genes. 13
 Jave, grande île fertile en gingembre, canelle, clou de girofle, en noix de muscates. 13
 Idole précédée par de jeunes vierges, qui chantent & vont de l'île à deux. 12
 — sur un char magnifique. 12
 — élevée dans le temple de Saint Thomas. 12
 Jérusalem. 12
 Ille de Pygmées. 10
 Indes paragguées en trois parties. 10
 Jeng ou Jengs, ville. 10
 Jeng, ville. 10

L.

- Lachori, ville. 15
 Lamari, île. 15
 Lanberon ou Lanterim, grande ville. 17
 Lemnos, île. 15
 Leryon, ville. 15

M.

- Mabren, Roiaume. 15
 Magicians. 15
 Manilios ou Mangi, Roisume. 15
 Mandeville a vécu 33 ans. 3
 Maniere de tirer l'huile, farine, & vin, d'un arbre, enseignée par un Ange, comme on disoit. 14
 Marrel, fleuve. 5
 Melie, ville, où on fait de vaissaux grands. 17
 Meliech Mandylion, Sondan. 8
 Melie d'un arbre. 14
 Meuse ou cuir ou papier. 19
 Mogenjant, ville. 4
 Asturades couvertes de peaux de Panthere. 18
 — & toit de liège. 18
 Muscians, 23
 — qui jouent des instrumens quand on conduit l'idole. 12

N.

- Nesi, Démon. 20
 Nissakan, V. Ossafar. 20
 Nyse, île. 25

F. I. N.

- Ocho Can. 22
 Ocepar, ville. 25
 Oeffabar, ville de la basse Perse. 25
 Oper, General de Danois. 22
 Olympia, montagne. 7
 Ordres d'hommes coupées & mises dans du vinaigre pour être mangées. 24
 Pachon, V. Thalamassa.
 Palais très grand. 18
 Pantomime. 20
 Pantzavys ou Pantzavris Roiaume. 26
 Païsages du Soudan. 7
 Perie haute & basse. 25
 Phison, fleuve. 25
 Piser dans la Maison un grand crime auprés quelques païens. 13
 Pele, Antarctique. 13
 Peuse, Jean, origine de ce nom felon quelques uns. 26
 Pedras Laines donnent de mauvais conseils aux Princes. 19
 S.

- Sadus, ville. 19
 Saint Albans, ville en Angleterre. 3
 Sapham ou Spatam, ville. 26
 Samarjaute, ville. 24
 Samazans possédouent du tems de Mandeville la Terre Sainte. 3
 Samargans ou samerkaud, ville. 26
 Sculpture du grand Cam comme se fait. 24
 Serpens à manger. 15
 Senni, mont, au sommet d'nequel un couvent de Moines Grecs. 7
 Sophie (S.) Eglise de Constantinople. 6
 Sora-Chan. 21
 Sotias de Justinien Empereur à cheval. 6
 Siernes, ville. 5
 Summar-mago, ville. 23

- T.
 Temple de notre Selgneur. 9
 — de Salomon, une Eglise tellement appellée. 10
 Terra daine, doit être préférée pour diverses raisons aux autres parties du monde. 3
 Thalamassa, Roiaume. 14
 Iherem Apere, où il a souffert son martyre. 12
 Timbeau d'Aristote. 6
 Tombe de Godefroi de Bouillon. 9
 Toutes choses communes. 13
 Turqustan, Roiaume. 25
 V.
 Venin d'un arbre. 24
 Yerun Chan. 21
 Vin d'un arbre. 24

- Yoga, Dieu de la nature. 22

V O I A G E
DE
P E R S E ,
PAR

AMBROISE CONTARENİ,

Ambassadeur de la Republique de

V E N I S E ,

En ce Roiaume là ,

En l'Année M C C C C L X X I I L

Décrit par lui même.

A V A N T P R O P O S.

B'Illustre Republique de Venise m'ayant fait l'honneur de me nommer son Ambassadeur vers l'Unuscassan Roi de Perse, j'acceptai cet emploi avec plaisir, tant pour servir ma Patrie, que pour le bien general de la Chretienté: je n'ai envisagé ni les difficultés, ni les dangers presque infinis d'un pareil Voyage, preferant les interêts de mon Pais & de tout le monde Chretien à mon propre Repos: c'est dans cette vüe, & avec l'aide de Dieu, que j'emboisai un Emploi si difficile. Pour rendre utile au Public les découvertes, que j'ai faites dans un si long & si penible Voyage, je me suis étudié à remarquer tout ce qui meritait quelque attention. C'est pourquoi je remarquerais le plus exactement & le plus brièvement, qu'il me sera possible, non seulement les Provinces, les villes, & les autres lieux, par où j'ai passés, & que j'ai vus; mais aussi les coutumes, & les mœurs des different peuples, que j'ai frequentés. En un mot je n'ai rien négligé de ce qui m'a paru en valoir la peine pendant les trois années, qu'a duré mon Voyage; étant parti de Venise le premier tour de Carême 1473. & n'ayant été de retour dans ma chere Patrie, que le 24 Fevrier 1477.

VOLA-

VOIAGE DE PERSE.

CHAP. I.

Départ de l'Ambassadeur de Venise; il arrive à la ville de Capha ou Theodosie, après avoir traversé l'Allemagne, la Pologne, la Russie & les Deserts de la Tartarie, au trement dit la Sarmatie Supérieure de l'Europe.

Depuis de l'Ambassadeur de Venise.

J'eus donc de Venise le 23 Fevrier de l'année 1473, j'avois avec moi le vénérable Etienne Tefta Prêtre, qui me servoit d'Aumonier & de Secrétaire, Demetrius de Seze mon homme d'Affaires & mon Interprète, & deux domestiques, l'un nommé Mapbée de Bergame, l'autre Jean Ungares : Nous étions tous habillés à la grossière mode Allemande. Etienne cache notre argent dans la doublure de son habit, pour plus grande sûreté. Ce fut pas sans beaucoup de repugnance, que je quittai ma Patrie: mis enfin nous entrames dans une barque, qui nous mena à l'Eglise St. Michel appellée in Murano, où nous entendimes la Messe: & après avoir reçu la bénédiction du Prieur du lieu, nous continuâmes notre Voiage. Il y avoit au même endroit cinq chevaux, qui nous attendoient: nous montames dessus, & nous arrivâmes ce jour là à Tarvis. Je souhaitois extrêmement, que nous rencontrassions quelques Compagnons de Voiage, pour nous montrer le chemin: mais nous n'en pumes pas trouver, même pour l'argent. Le lendemain, qui étoit le 24. du même mois, toutes réfoulas de faire en sorte d'arriver à la ville de Cogien, appellée aujourd'hui Conigiane: & connoissant la longueur, les difficultés, & les dangers du Voiage, que j'allais entreprendre, je m'y disposai avec mes gens, par la confession de nos péchés & la communion à la cène du Seigneur: après quoi nous continuâmes notre Route le 24. Fevrier. Nous rencontrâmes heureusement dès le matin un certain Allemand, nommé Sébastien, qui m'affura qu'il me connoissoit, & qu'il savoit où j'allais: il s'offrit de nous accompagner jusqu'à Nuremberg: je remerciai Dieu en moi-même, de nous avoir envoyé un guide si à propos:

Il rencontra un autre Allemand, nommé Sébastien, qui m'affura qu'il me connoissoit, & qu'il savoit où j'allais: il s'offrit de nous accompagner jusqu'à Nuremberg: je remerciai Dieu en moi-même, de nous avoir envoyé un guide si à propos: nous allames de compagnie, & nous arrivâmes sur les frontières d'Allemagne: nous

vîmes en passant plusieurs villes & châteaux appartenans à divers Princes & Evêques, vallaux de l'Empire. La ville d'Ausbourg nous parut une des plus belles: pas loin dela, notre Allemand Sébastien nous quitta, & prit la Route de Francfort: nous lui don- names des marques de notre reconnaissance par mille embrassades, & lui souhaitâmes un bon voiage. Le 10. de Mars m'étant munis d'un nouveau guide, j'arrivai à Nu remberg: c'est une très belle ville, & défendue d'une bonne Citadelle: la riviere passe au milieu. Étant là, je m'informai de mon hôte, s'il n'y avoit personne, qui al- lât de là de ré côté: il m'apprit qu'il y avoit dans la ville deux Ambassadeurs du Roi de Pologne, m'assurant que je ferois tres bien venu chez eux, si je les allois voir.

J'envoiai donc Etienne mon Aumonier, pour les informer de mon arrivée, & du sujete de mon Voiage, & pour leur témoi- gner le désir que j'avois de leur rendre vis-ite: & de les entretenir: à quoii ils acquiescèrent fort civillement. J'allai donc les voir: c'étoient deux Confiseurs d'état de Sa Majesté Polonoise: l'un étoit Archevéque & l'autre Chevalier nommé Paolo. Les premiers complimens étanç finis, je leur dis, que je devois aller trouver leur Roi; & que j'étois muni d'un passeport: ils me regrettent fort bien; & malgré le mauvais équipage où j'étois, ils me comblerent de toutes sortes d'honneurs. Je demeurai

quatre jours à Nuremberg, pendant lesquels je liai amitié avec ces deux Ambassadeurs: ensuite je parti avec eux & avec l'Ambas- seur du Roi de Bohême, fils ainé du Roi de Pologne, qui se joignit à Nous. Nous continuâmes notre Voiage tous ensemble le 14. Mars avec une suite d'environ 60 chevaux: en traversant l'Allemagne, nous lo- gâmes toujours dans de bonnes villes, ou dans des châteaux; entre lesquels il y en avoit quelquesuns de parfaitement beaux, tant par leur assiette, que par leurs fortifi- cations: mais je ne dispenferai d'en faire la description, ce País là étant connu de tout le monde, & particulièrement des Voiageurs. Nous emplâmes douze jours à traverser l'Allemagne: dans ce trajet nous

Les arrivées à Francfort. vîmes la plus grande partie des Terres du Marquis de Brandebourg : nous arrivâmes enfin à *Francfort*, ville Impériale; elle est assis belle, bien fortifiée, & assise sur l'*Oder*: nous y restâmes jusqu'au 29. Mars. Cette ville est dans le voisinage des Terres de *Pologne*: c'est pourquoi il vint un certain nombre de Cavaliers de la part du Duc de *Brandebourg*, pour escorter nos Ambassadeurs jusqu'en ce Roiaume là: ces Cavaliers étoient bien équipés & marchoient en bon ordre. Le dernier jour de Mars nous fumes à *Messaricte* petite ville, mais agréable, & forte: c'est la première de la dépendance du Roi de *Pologne*. Depuis là nous ne trouvâmes aucun endroit digne de remarque jusqu'à *Stragone* ou *Pofnaxie*, où nous arrivâmes au bout de trois jours: elle est recommandable par une foire, où il vient beaucoup de marchands: nous en partimes le 3. d'Avril pour aller, où étoit le Roi. Nous ne trouvâmes rien en chemin, ni villes ni châteaux considérables: & nous eumes tous lieu de regreter l'*Allemagne*, tant pour les logemens que pour tout le reste. Le 9. d'Avril nous vîmes à *Lancisie*, où le Roi *Casimir* faisoit sa résidence: aussi tôt qu'il fut informé de mon arrivée, il m'envoya deux Gentilshommes pour me recevoir, & qui m'assignerent un logement assez commode. Le lendemain jour de Pâques, & où l'on ne fait aucune affaire, je me reposai: le jour suivant il m'envoya dès le matin une robe de damas noir, suivant la coutume, pour aller à la Cour. J'étois accompagné de plusieurs personnes de considération: j'eus l'honneur de saluer le Roi selon due *Gen*. le ceremoniel du País: après cela je présentai à Sa Majesté les lettres de notre illustre République; & je lui exposai ma commission. Le Roi voulut que j'affilasse à son dîné: leur manière de vivre est à peu près celle à laquelle je suis habitué: comme chez nous, les viandes y sont bien préparées & en abondance. Le dîné étant terminé, je demandai au Roi la permission de me faire finir, & je lui proposai de me faire finir, que je puisse me retirer; ce qu'il m'accorda. Deux jours comme celles-après, Sa Majesté me fit encore venir à la Cour, & répondit par ordre, à toutes les propositions que je lui avois faites de la part de notre République, mais avec tant de bonté envers moi, que je reconnus par

expérience, que c'étoit avec justice que l'on disoit chez nous, qu'on n'avoit vu de longtems en *Pologne* un Roi plus équitable que le Roi *Casimir*. Il me fit donner deux Guides, dont l'un devoit m'accompagner sur les Terres de *Pologne* & l'autre par la *Russie* inférieure, jusqu'à un endroit nommé *Chio ou Magrana*, qui est la clef du Roiaume. Je remerciai Sa Majesté, comme je devois, au nom de la République: & je parti le 14. d'Avril de *Lancisie* par la *Pologne*. C'est un pais plat orné de quelques forêts: mais la difference & l'incommodité des logemens montre assez qu'il n'est pas des plus fertiles & des plus abondans en choses nécessaires à la vie. Le 19. j'arrivai à *Lublin*, qui est une ville assez commode, & défendue par une Citadelle: les trois fils du Roi étoient là pour étudier: l'aîné étoit âgé d'environ quinze ans; les deux autres étoient bien plus jeunes: ils souhaitoient que je les allasse voir; (pourvu que cela ne déplût point au Roi leur pere:) je le fis, ils me reçurent fort civilement, l'un des trois me parla fort obligement: je remarquai qu'ils portoient beaucoup de respect à leur Precepteur. Je pris congé d'eux, après les avoir remerciés, comme je devois, de leurs honnêtetés: & je puis dire qu'ils me congedierent avec autant de courtoisie qu'ils m'avoient reçû. Après avoir traversé la *Pologne* nous entrâmes le 20. d'Avril dans la *Basse Russie*, sujette au Roi de *Pologne*: qui est la Pologne, & qui est la Russie. Nous marchames pendant cinqjournées par des bois fort épais: & excepté quelques châteaux, nous logeâmes le plus souvent dans des maisons de campagne. Le 25. nous arrivâmes à un bourg nommé *Jisch*, fortifié d'un château de bois: nous nous y reposâmes quelque tems, mais non pas sans danger: car les habitans du lieu étoient occupés à des noces & presque entagés d'ivresse. Il ne croit point de vin dans le País: mais ils font une certaine boisson¹⁾ avec du miel, qui est plus forte, & qui enivre plus que le vin. Etant parti qui est de l'Astroum delà, nous arrivâmes le soir à un certain village, appellé *Aitomir*, où il y a un château; l'un & l'autre sont baris de bois. Nous marchames tous le 29. à travers des forêts, en grand risque de tomber entre les mains

Il arrive à Lancisie où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

où le Roi Casimir fait son entrée.

Le Roi accorde à l'Amiral.

Le Roi accorde

PAR AMBROISE CONTARENI. CHAP. I.

10

^{descriptio-} mains de voleurs, dont les cheminins étoient de ce pays
tous remplis: ne sachans où nous retirer pour passer la nuit, ni où prendre des vi-

vres pour nous refaire, nous fumes obligés de coucher dans le bois, & de faire bonne garde pour n'être point surpris par ces brigands.

Le 30. d'Avril ayant été conduits à Belligrasch dit (le fort Blanc) nous fumes lo-

gés dans le Palais Roial, & nous y passâmes la nuit avec beaucoup d'incommodités. Le

premier jour de Mai nous arrivâmes à une ville appellée Chia ou Magraman, qui est

située hors des limites de la Russie: le Com-

mandant de cette ville étoit Polonois & Ca-

tholique Romain, il se nommoit Pamartin. Dès qu'il fut averti de mon arrivée pas mes

guides roiaux, il m'assigna un logis assez

petit en égard à l'apparence du lieu: il me

rendit visite, & m'envia suffisamment toutes

sortes de provisions de bouché. Cette vil-

le fert de barrières & de séparation à la Tur-

^{definition de} Tartarie: elle est assez célèbre par une foire de ces vil-^{les} marchands, qui y apportent de la haute Russie

la plus grande partie de beaux fourrures & autres mar-

ches hardillons.

Tartares, & en sont fort miserablement traités. Le pays de Chia abonde,

en bled & en bêtes à corne: voici la ma-

nière de vivre des habitans. Depuis le ma-

tin jusqu'à 3. heures près midi ils font leurs

affaires: après cela ils emploient le reste du

jour jusqu'à la nuit à boire & à se quereler, luites naturelles de l'ivrognerie. Le pre-

mier de Mai le Commandant Pamartin

m'envia quelques uns de ses Gentilshom-

mes, pour m'inviter à dîner chez lui: j'y

allai, & je lui témoignai ma reconnoissan-

ce par des expressions les plus honorables,

qu'il me fut possible: & comme il étoit ju-

if, il me reçut fort agréablement, & m'o-
ffrit ses services en termes les plus obligeants

du monde; ajoutant qu'il m'avoit ordre du

Roi de me traiter le mieux, qu'il lui seroit

possible. Je le remerciai comme je devois,

de toutes ses honnêtetés: & je me recom-

mandai à l'honneur de son souvenir: sur-

quoi il me dit, qu'il attendoit tous les jours

un Ambassadeur de Lithuania, qui alloit

trouver le Prince des Tartares avec des pre-

sens; que deux cens cavaliers Tartares l'at-
tendoient pour l'escorte: que si je vou-
lois profiter de cette occasion, je passeroy

à la faveur de son escorte; & que je ferrois

mon Voiage avec plus de sûreté: j'acceptai

un parti si avantageux, ensuit nous alla-

mes diner, le repas fut magnifique. Mon-

sieur son frere, Evêque y étoit, & plu-

sieurs autres personnes de considération:

ensuite que rien ne manquoit de ce qui peut

faire plaisir, bonne compagnie, bonne

chere, & la Musique pendant le repas: il

n'y avoit qu'une seule chose qui me cha-

grinoit, c'est que cela duroit trop longtems:

car j'avois plus de besoin de sommeil & de

repos, que de toute la bonne chere du mon-

de. Enfin le diné fini, je pris congé & me

retrai dans mon logis, qui étoit dans la vil-

le. Le Château n'est que de bois: le fleu-

ve, anciennement nommé Boristene, dans leur

langue appelé Danambre, & par les Italiens,

Lerisse, arrose la ville, & le va decharger

dans le Pont Eauxin. Le 10. d'Avril l'Amba-

ssadeur, dont j'ai parlé, arriva, comme

il falloit partir le lendemain, après avoir

entendu la Messe. J'allai lui rendre mes ci-

vilités avec M. Pamartin: lequel lui or-

donna de la part du Roi d'avoir loin de moi,

de me conduire en toute sûreté jusqu'à Theeo-

dofie: à quoi l'Ambassadeur répondit, qu'il de L'Amba-
sadeur.
la Russie
arrive ,
Commeudon de
étonné de
la paix
du Roi de
commeudon
l'Ambo-
sadeur à
Theodo-
fie en tout
façons-
seur.
de L'Ambo-
sadeur.
fais partie
d'un bras
cheval au
Commeudon
de Chia, en re-
commeudon
l'Ambo-
sadeur.
part avec
L'Ambo-
sadeur.
les bons
traitemens.
toient devenus comme des haridelles; &

nous en primes du pais pourachever le reste Il recom-

de notre Voiage. Je fus fort content des guides tol-

Conducteurs, que le Roi m'avoit donnés: & aussi

je leur donnai des marques de ma re-
connoissance. Je partis le 11. d'Avril avec

l'Ambassadeur de Lithuania: & ne pouvant

+ 3 allies

aller à cheval à cause d'une douleur de pieds,
je me servis du même chariot, qui m'avoit
servi depuis mon départ de chez le Roi.

Le premier endroit que nous rencontrâmes fut *Ceres*, appartenant au Roi de *Pologne*: nous y restâmes jusqu'au 15. pour attendre les Cavaliers *Tartares*, qui devoient nous escorter, lorsqu'ils furent arrivés. Nous nous mimes en chemin, & Nous traversâmes le grand défilé de *Gostisbe*, infesté

Il passent le *Borissien*, porteur de la dernière maniere de naviger. — James le grand decret de l'ordre de Tarassion jusqu'au fleuve *Borissien*, qui lepare la *Tartarie de la Russie*, & qui est large de quelques miles: & comme il nous falloit passer le fleuve, nos Cavaliers couperent des arbres, & les lierent ensemble: apres quoi ils etendirent dessus des branches, & mirent nos bagages sur cette espece de nassele. Ensuite les *Tartares* attercherent leurs chevaux par la queue à ce nouveau bateau, & se jetterent à l'eau, se tenant au crin de leurs chevaux: nous entrames aussi dans le fleuve, & à force de pousser & d'encourager nos chevaux, mais plutot avec le secours de Dieu, nous vîmes à bout de le traverser: mais je laisse à penser à ceux qui lirent cette histoire la peur & le danger, où nous étions dans cette nouvelle maniere de naviger. Etant arrivé à l'autre bord, nous demeurâmes un jour avec ces *Tartares* à ramasser nos bagages: leurs Officiers me confideroient plus attentivement que tous les autres, comme des gens agités de penfées différentes. Nous quittâmes enfin ce rivage, & nous entrâmes de nouveau dans ce vaste decret, où nous manquions de tout: quelque tems après, l'Ambassadeur de *Lithuanie* me fit arriver par son interprete, que les *Tartares* avaient résolus de me mener à leur Prince: & qu'il ne lui étoit pas possible de les en empêcher, alleguant pour leur raison, qu'on ne pouvoit pas laisser aller à *Theodosie* une personne de mon apparence sans l'avoir menée auparavant à leur Prince. Cette nouvelle m'affligea beaucoup à cause du danger, que je courrois: je recommandai diligemment mes intérêts à cet interprete, & je priais de le souvenir de promesses & des ordres que *Pamarsis* avoit donnéz de la part de son Roi, lui promettant, s'il me tiroit

tant retourné vers l'Ambassadeur il lui ren-^{t'Ambas-}
dit compte de mes intentions: enfin le 1^{er} de Novembre
cela étant entré en familiarité avec les Tar-^{les Tar-}
Tartares, après avoir bu avec eux & leur avoir
parlé, à force de paroles, & avec bientôt
de la peine que j'étois *Gensio*, il obtint d'eux, il
moiennant 15 f. ducats, qu'ils me laisseroient ^{le temps de 15}
aller où je voudrois. Ce Voiage dura jus-^{d'ducats}
qu'au neuf de Juin: pendant lequel nous eûmes
cumee beaucoup à souffrir de corps & d'es-^{des froids dans}
prit: entr'autres il nous fallut passer un
jour & une nuit sans eau. Nous arrivâmes le quinzième
à l'endroit où l'Ambassadeur & les *Tartares* du *Quinzième*
devaient nous quitter, pour prendre le droit au & les
chemin, pour le rendre auprès du Prince des *Tartares*, mais nos
Tartares, qui se tenoit pour lors à *Arcerberia* [sic spe-
cier: l'on nous donna un *Tartare* pour guide, &
de nous nous dimes adieu, & nous nous分离 par
l'espérance. Je n'étois pas pour cela sans faire
crainte, ni hors de danger: je craignois
toujours que les *Tartares*, que nous venions
de quitter, ne nous suivissent à la piste:
mais d'un autre côté j'étois ravi d'être écha-
pé de la compagnie de ces chiens: car ils
puent d'une s'y grande force à manger de
la chair de cheval, qu'il est impossible de
les aprocher. Nous passâmes la nuit sui-
vante sous des chariots, que l'on couvrit
de peaux: mais nous n'y fumes pas long-
tems, que nous fumes assiégés de beaucoup
de personnes, qui venoient s'informer qui
nous étions: & aianz pris de notre Guide
que j'étois *Gensio*, ils nous donnerent du
lait à boire. Le lendemain, nous partimes
de là avant jour: & nous arrivâmes sur le
soir, de ce même jour, qui fut le 16 Mai
au Fauxbourg de *Theodosie*. Pendant mille L'Amba-
graces à Dieu de nous avoir conservé jus-^{du 16 Mai}
que là & parmi tant de dangers, nous en-^{arrivé à}
trames lecretement dans un temple, d'où
j'enviai mon interprete donner avis de
mon arrivée au *Consil* de la République de
Venise. D'abord il m'envia son frere, & il
nous fit rester là jusqu'à la nuit; afin de nous
conduire avec moins d'embaras dans une
maison, qu'il avoit au dit Fauxbourg. Nous
nous y rendîmes à l'heure convenü: & nous
y fumes fort bien reçus: j'y trouvai *Paulus*
Omnibamus, qui étoit parti 3. mois avant
moi par ordre de notre illustre République.

CHAP.

C H A P. II.

L'Ambassadeur de Venise part de Caffa ou Theodosie; il passe le Pont Euxin & arrive à la ville de Phasis; delà il poursuit son chemin par la Mengrelie, la Georgie & une partie de l'Arménie & se rend en Perse sur les Terres de Unsoncastan.

L'Amphale.
est obligé
de se faire
cacher à
Thessalonique.

I l m'est impossible de faire une exacte description de la ville de *Theodosie*, de sa situation, ni de son Gouvernement : la préhension de me rendre suspect m'a empêché d'en avoir une plus grande connoissance, & m'a obligé de me tenir renfermé dans mon logis. Je me contenterai donc d'écrire ce que j'en ai pu remarquer, ou appris par d'autres. Cette ville est assise sur le bord du *Pont Euxin*, il y a une foire fort célèbre & fort fréquentée, ce qui rend la ville très peuplée, & à ce qu'on dit, riche & puissante. Je loquai ici un tvaillou pour aller à la ville de *Phasis*, il étoit mouillé en *Mecotide*, & appartenloit à *Antoine de Valdat* : mais comme j'étois près à m'embarquer, voici deux *Armeniens*, dont l'un étoit avoir été à *Rome* en Ambassade de la part de *Unfoncassan*, qui me persuadèrent de ne point aller à *Phasis*, mais à un certain endroit nommé *Tina*, éloigné de cent miles de *Trébizonde*: que delà nous n'avions plus que 4. heures de chemin par terre, jusqu'à un certain Château, nommé *Arrivis*, qui étoit de la dépendance de *Unfoncassan*, & où il nous promettoit de nous conduire en toute sûreté. Le conseil de ces *Armeniens* ne me plaisoit point du tout: cependant je le suivis malgré moi à la persuasion du consul & de son frere. Je partis donc de *Caffa* le 4. Juin accompagné du Consul: le lendemain j'arrivai au *Beuve*, où notre vaisseau nous attendoit: j'avois fait marché avec le Capitaine de lui donner 70. ducats pour le Voyage: mais parce que notre route étoit changée, je fus obligé d'en donner cent. J'avois bien prévu, que nous ne trouverions personne à l'endroit où nous devions embarquer: c'est pourquoi j'eus la precaution de faire embarquer 9. hommes sur le vaisseau, tant pour nous servir que pour aider nos conducteurs, & pour nous aller chercher des vivres par la *Graecie* & par la *Mene-*

grelie. Nous nous embarquâmes le 15 Juin avec un vent favorable : & étant entré dans le *Pont Euxin*, nous fimes route droit vers *Tina* : mais j'en étois à peine à 10 miles, quoique nous ne le vifsons pas encore, qu'il s'éleva un vent d'Orient, qui nous étoit tout à fait contraire : alors voltant que les

matelots consultoient ensemble extraordinairement, je fus curieux de savoir, ce qu'ils disoient : ils me dirent qu'ils étoient prêts à me mener où je voudrois ; mais qu'il étoit

tres dangereux de cacher l'endroit où j'avais résolu d'aller: sur ce rapport conjecturant, que c'étoit un effet de la protection divine, qui m'avoit tiré de ce danger, je fis aussitôt changer de route, & tourner les voiles du côté de *Liaf* & de *Pbaf*. Le vent nous dévancant un peu plus favorable, par ce moyen là j'arrivai le 29. Juin à un endroit

nomme *Praes*: j' y fis brachier mes chevaux, qui n'étoient pas trop bien sur le vaiseaux, & les fis conduire à *Praefis*, qui étoit éloignée de 60 miles. Alors *Bernard* frere du Maître de notre vaiseau vint au devant de nous: & ayant su que nous

avions devoit d'aller à Tma, il nous avoit dit de n'y point aller; parce qu'il rodoit là autour un certain Subbassa avec un gros détachement de Cavalerie; & que sans doute, si nous tombions entre ses mains, il nous ferroit tous esclaves. Sur cet avis je changeai de resolution, & je parti dela Varfi, dont j'ai déjà parlé, est un château avec un petit village dans la Mlengrelia: le Seigneur s'appelloit Gorbola, Caliciba lieu de peu d'importance & servit de le bord du Pont

d'importance & situé sur le bord du *Rivage d'Eunis* est aussi de sa dépendance : les habitans de cet endroit là sont fort misérables : on n'y trouve rien, si ce n'est du chanvre, de la cire & de la soie. Le 1^{er} de Juillet j'arrivai près de *Pbafis*, il y avoit un vaisseau rempli de *Mengrelins*, qui nous suivioit de près, & qui me parurent tous fous : nous laissâmes notre vaisseau, & nous entrames dans une chaloupe, qui nous mena à l'entrée de la Rivière : nous trouvâmes d'abord une certaine île, où l'on dit que regna *Oetas Pére de Medde* l'empoisonneuse : Nous y passâmes la nuit fort incommodés des moucheron. Le lendemain nous remontâmes la Rivière avec notre bateau : chemin fait

par ce avis
"Amiball".
Change de
info hanté
de vend à
Phasie par
un autre
nom.

Le Commandant me fit descendre à la gare, où il nous accueillit avec une grande cordialité. Il nous conduisit dans une belle chambre, où nous fûmes servis d'un excellent repas. Nous étions alors dans le village de *Scandens*, où résidait le Roi *Pangratis*. Mon Conducteur me dit, qu'il s'en alloit avertir

Conduisent meury, qu'il estoit temps
le Roi de mon arrivée; & qu'il reviendroit
incessamment, & ameneroit avec lui une au-
tre guide, qui m'accompagneroit le reste
du Voyage: il partit & me laissa toute la nuit
au milieu d'un bois, presté de la faim & l'e-
au duquel va s'prit rongé d'inquietudes: il revint au point
averti le Roi de son jour & amena deux Secrétaires du Roi,
arrivés à ce ter-
point que le
lendemain
avec deux
Secrétaires
du Roi.

Commel
est stati
par ces
secretaires,
peins millis
indignans
les remon-
tions au
Roi,

ger franc & sans paier aucun droit par tout son pays. Ce qui fut dit, fut fait ; ils foulillèrent par tout ; & ce qu'il y a d'étonnant & qui me parut bien ridicule, jusqu'à la chemise que nous avions sur le corps. Après avoir tout érité, ils me dirent de monter à cheval, & de venir feul avec eux trouver le Roi : je fis tout ce que je pus pour me dispenser de ce Voyage : mais au lieu de m'écouter, ils me chargèrent d'injures. Tout ce que je pus obtenir, encore avec bien de la peine, fut que mon interprète viendroit avec moi : nous nous mimes donc en chemin, sans hoire ni manger : & ayant trouvé le chemin fort long, nous arrivâmes enfin au château de *Cestabois*, où ils me laissèrent toute la nuit sous un arbre avec mon interprète : ils nous envoient pourtant du pain & quelque peu de poisson. Le reste de mes gens furent conduits dans un miserable village chez un Prêtre où ils furent gardés : il est facile de s'imaginer notre inquiétude. Le lendemain au matin le Roi me fit venir : je le trouvai assis à terre dans une cabane, entouré de plusieurs Barons du pays. Je lui rendis mes devours, après quoi il me

Les demandes ridicules que le Roi me fit se-
rrent beaucoup de questions: entre autres il me
demanda, si je favois combien il y avoit de
Rois au monde: il me vint dans la pensée de
lui répondre que je croiois qu'il y en avoit
douze. Il me fit signe que j'avois dit la ve-

rité, & qu'il étoit un de ces douze là, ajoutant qu'il étoit fort surpris, que je fusse venu sur ses Terres, sans lui apporter aucune lettre de mon Prince. Je lui répondis que la raison de cela étoit, qu'en partant de mon pays, je n'avois pas pu passer sur les terres de son Royaume; que lans celi m'aurroit sans doute donné des lettres pour lui: ma reponse parut le satistante. Il me fit encore d'autres questions aussi extravagantes, d'où je conjecturai que mon Conducteur m'avoit joué d'un tour, & m'avoit fait passer pour un homme qui portoit des choses fort précieuses: & il eût à croire que si cela eut été vrai, je ne serois jamais sorti de leurs mains. Cependant les Secrétaires pretendoient que je donnassie au Roi ce qui lui plairoit le plus dans mes petits bagages: je partijs cependant sans rien présenter à Sa Majesté que des complimentz. Je le pria de me donner quelque chose pour m'accompagner sur ses terres: ce qu'il ne promit aussi bien que des lettres de franchisse pour passer librement partout, & sans rien payer. Ainsi je partijs le 1^{er} Juillet, & étais retourné sous l'abri, dont j'ai parlé, l'Ambassadeur regis enfin du Secrétaire du Roi mes Passports, & un Conducteur. Avec cela, je fus joindre mes gens au village où ils étaient gardés, & qui ne compoisoient plus de trente personnes, qu'il n'eust jamais me revoir: parce que le Préteur leur de l'avoit fait ce Roi comme le plus inhumaun, volé

qui fut au monde. Quand ils me virent faire & fauf, ils crurent voir le Messie: & ils ne savaient comment me témoigner leur joie: ce qui toucha si fort le cœur de ce mauvais Pʳêtre, qu'il me fit assister à préparer à manger. Nous dormimes cette nuit là, comme nous pumes. Le lendemain nous fîmes provision d'un peu de pain & de vin, pour achever notre Voyage, un peu moins misérablement. Le 15 de Juillet nous nous mimes en chemin, par des toréis & des montagnes affreuses: & ce qu'il y eut de plus chagrinant pour nous, c'est que nous n'en eumes point d'autre, pendant deux jours. Le soir du 2. jour, nous nous arrêtabames auprès d'une fontaine, & nous reposâmes sur l'herbe, faisant du feu; par ce qu'il faisait froid. Enfin le 17. du même mois, nous arrivâmes à Geri-

++ de,

Son arrivée à Goriéville au Roi de Gorga. ville de la dépendance du Roi de Gorga : elle est située dans une plaine, défendue d'une citadelle, qui est bâtie sur le rocher, & arrosée d'une grande rivière. Notre Conducteur fit savoir notre arrivée au Commandant : lequel, pour extorquer de moi quelque présent, nous voulut faire loger dans une certaine maison. Peu de tems après, il me fit dire qu'il avoit reçu des lettres du Roi, par lesquelles il lui ordonna de recevoir de moi 26. ducats, & de m'en faire donner 6. à mon Conducteur : je fus extremement surpris d'une pareille nouvelle : je répondis que je ne pouvois pas faire ce que l'on me demandoit : que le Roi m'avoit reçu avec bonté, & que je lui avois déjà présenté 70. ducats. Mais c'étoit parler à un lourd : & pour toute conclusion il falut faire par force tout ce qu'ils voulaient : ils me retinrent jusqu'au 19.

Tes habi- tants de Goriéville sont-ils au- moins faveurs & bienve- nables aux Adame- gars pour les mœurs ville de la dépendance du Roi de Gorga : elle est située dans une plaine, défendue d'une citadelle, qui est bâtie sur le rocher, & arrosée d'une grande rivière. Notre Conducteur fit savoir notre arrivée au Commandant : lequel, pour extorquer de moi quelque présent, nous voulut faire loger dans une certaine maison. Peu de tems après, il me fit dire qu'il avoit reçu des lettres du Roi, par lesquelles il lui ordonna de recevoir de moi 26. ducats, & de m'en faire donner 6. à mon Conducteur : je fus extremement surpris d'une pareille nouvelle : je répondis que je ne pouvois pas faire ce que l'on me demandoit : que le Roi m'avoit reçu avec bonté, & que je lui avois déjà présenté 70. ducats. Mais c'étoit parler à un lourd : & pour toute conclusion il falut faire par force tout ce qu'ils voulaient : ils me retinrent jusqu'au 19. Juillet : & j'eus toutes les peines du monde à obtenir d'eux de me laisser partir. Les habitans de ce lieu, qui meritent plus d'être mis au rang des bêtes que des hommes, nous regardoient avec tant d'admiration, qu'on eût dit qu'ils n'avoient jamais vu d'autres hommages que nous. La Géorgie est une Province un peu meilleure que la Mengrelie : mais quant aux mœurs des habitans & à leur maniere de vivre, c'est la même chose. On nous raconta que dans une certaine foret il y avoit une forte haute montagne, remarquable par une grande Eglise ; où l'on voit une ancienne image de la Vierge Marie, qui faisoit beaucoup de miracles : cette Eglise est déservie par 40. Moines, appellés Caloyerien. Le désir que nous avions de sortir au plutôt de cette maudite Province, Nous empêcha d'y aller : car en vérité j'avoit souffert de peines & de chagrins dans ce trajet ; qu'il ferroit trop long, & même ennuyeux de les rapporter toutes. Le 20. Juillet nous abandonnâmes ce maudit endroit ; & nous continuâmes notre Voiage par les montagnes & les forêts : de tems en tems nous trouvions quelques villages, où nous achetions des vivres. Nous passâmes la nuit auprès d'une fontaine conchée sur l'herbe : & c'eût été de cette maniere, que nous passâmes tout le pais des Mengreliens & des Georgiens.

CHAP. III.

L'Ambassadeur de Venise arrive à Ecbatan, ou Tauris, ville Roiale de Unscassan : le Roi n'y étoit pas, il se presenta à son fils : d'où étant parti, il continue son Voiage, pendant quelques jours, par la Perse, & arrive enfin à la ville de Ispahan, où étoit pour lors Unscassan.

Le 22. Juillet nous commençâmes à monter une montagne d'une hauteur merveilleuse ; & il étoit nuit, qu'à peine avions nous pu aller jusqu'au sommet : nous y passâmes la nuit, n'ayant pas seulement de l'eau à boire. Le lendemain nous nous remimes en chemin : & après avoir passé la montagne, Nous entrames sur les terres de l'Amitié de Ambassadeur de l'Arménie Unscassan, qui est le commencement de l'Antre de l'Arménie l'Arménie. Le soir nous fumes conduits à Angas, & au château de Res, où un Fort nommé Res, qui est bâti dans une plaine, sur le bord d'un fleuve très profond, & commandé de l'autre côté d'une haute montagne. Il y a un village sur le bord du fleuve, habité par des Armeniens : mais le château est gardé par des Turcs, qui obéiscent à Unscassan. Nous nous reposâmes en ce lieu à jusqu'au 25. Juillet, en attendant un Conducteur pour achever le reste de notre Voiage : nous marquâmes notre reconnaissance aux habitans du lieu, qui en parurent contens.

L'Armenien, que j'avoit amené avec moi jusque là, & qui m'avoit dit qu'il avoit été Ambassadeur de Unscassan à Rome, fut de l'Antre de l'Arménie l'Arménie, et reconnu par les habitans de ce village : la seule louange qu'on lui donna fut, d'être un grand voleur : & plusieurs s'étonnèrent comment nous nous étions échappés de ses mains. Je lui fis rendre le cheval, que je lui avois prié, & je m'en défis : je pris l'Antre de l'Arménie Ambassadeur d'une probité reconnue, pour me conduire jusqu'à Tauris. Le 26. Juillet je partis de Res avec mon Conducteur, & mes Domestiques : & après avoir passé une certaine montagne, nous descendîmes dans une plaine environnée de collines. Nous y trouvâmes un village habité par des Turcs, auprès duquel nous passâmes la nuit à la belle étoile : nous fumes reçus assez humainement des habitans. Le lendemain avant jour nous nous disposâmes à passer une autre

tre montagne : parce qu'à la descente nous lieu dès qu'il n'y en a plus. Ce sont des devions trouver un village habité par des lèvres voleurs, & qui n'ont rien en plus Turcs ; & nous aurions couru risque de la granderecommandation, que leurs brigandie, si nous en avions été aperçus. Nous dages : Nous avions beaucoup à craindre de evitame ce danger, par notre diligence, ces brigands pour m'en garder j'ordonnai à nous trouvâmes une grande plaine remplie mes gens, quand on les verroit venir à nous, de prairies: d'où nous primes occasion de leur dire que j'allais trouver leur Roi, doubler le pas, pour y passer la nuit. Le qui fut le seul moyen d'échaper de leurs

29 Juillet nous passâmes la montagne de mains. Nous arrivâmes le même jour d'Erci l'Anbar.

^{Il passe la montagne de Nue, & née couverte de neiges depuis le haut jusqu'à l'arriver à Erci l'Anbar.}

Noi, qui est si haute qu'elle est toute l'an- batane ou Tauris, qui est dans une plaine, & entourée d'une muraille de terre mal pré-

que en bas: il y a eu des gens, qui ont voulu paier: on voit auprès des montagnes monter jusqu'au sommet, mais on n'elles a qu'on affirme être le mont Tauris. Je logeai

plus vu n'y entendu parler d'eux: d'autres chez un homme, qui nous offrit deux en sont revenus, & ont rapporté qu'il n'y chambres pour coucher: c'étoit un assez

avoir pas moyen d'y arriver. Nous trou- bon homme: il s'étonnoit comment nous vâmes depuis cet endroit là de grandes avions pûrmonter tous les dangers, qu'il

campagnes entremêlés de collines. Nous y avoit pour venir, jusqu'ici: car tous les arrivâmes le 30 Juillet à un château nom- chemins étoient fermés, de quoï nous nous

mé Cbiagri, qui est habité par des Arme- étions bien aperçus en chemin. Nous lui ^{en demandâmes la raison: il nous dit que à la guerre contre les}

niers: nous y restâmes un jour pour nous Gurlumamech fils de Unsuncafan avoir dé-

poser, ayant bonne provision de pain, de vin & de pouilles. Delà le 1. Août ayant reçu un nouveau Guide pour nous condui- ré de Sylas ou Persépolis, dont Sultan Châli

re à Ebatane, ou Tauris, nous partimes étoit Gouverneur en son nom; & que Un-

suncafan avait assemblé une armée, & venoit à Persépolis pour la reduire aussi bien

que son fils à l'obéissance: mais qu'un cer- tain Satrape, nommé Zagarli, qui étoit maître des montagnes voisines, favorisloit

le parti de Gurlumamech, & qu'il avoit mis sur pied 3000 hommes de Cavalerie, qui

pilloient et ravageoient jusqu'aux portes de Ebatane; ce qui étoit la cause, que tous les chemins étoient embarrassés. Il nous

dit encore, que le Gouverneur de la ville aient un jour fait une sortie, pour empê- cher le dégât, Zagarli l'avoit batu & mis

en fuite, avec perte de la plus grande partie de sa Cavalerie: en sorte qu'il avoit eu

bien de la peine à rentrer dans la ville. Je lui demandai pourquoi tous les habitans de la ville ne prenoient pas les armes dans un

si grand danger: il me répondit qu'ils n'étoient pas accoutumés à la guerre; mais qu'ils obéissoient à leur Gouverneur. Cela

me fit prendre la resolution de partir de là le plus tôt qu'il me seroit possible, & d'aller

trouver le Roi: mais je ne pus jamais trouver de Guide, ni engager le Gouverneur

à me faire aucun plaisir. Mon hôte m'a- ver-

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

y fut pris, à qui Unsuncafan fit ensuite

couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11 villages d'Armeniens, peu elo- gnés les uns des autres; donc les habitans

proteignent la Religion Chrétienne, & ont un évêque nommé Soldan Buzebec

L'Archet vertit de me tenir le plusaché que je pourrois dans la maison: je chargeai mon Interfa maison, prie & *Angustin de Pavie*, que j'avois à cause des troubles mené avec moi de *Theodoſe*, par ce qu'il la ville ente doit un peu la langue *Perſane*, de faire notre provision de vivres: ils eurent beaucoup de mauvais traitemens à cliver: &

Un autre fils de Paſſe coururent souvent risque de leur vie. Quelques jours après un fils de *Unſuncaſſan*, l'Amiral nommé *Maſabe:b*, arriva à Tauris avec plusieurs chevaux, pour mettre à couvert la ville des courses de *Zagari*: Je l'allai voir, mais j'eus beaucoup de peine à lui parler. Je lui dis, que j'allois trouver son pere; & que pour le faire avec sûreté, j'avois besoin de Conducteurs; & je le priaï instamment de m'en donner, mais inutilement.

A peine daigna-t'il me répondre, & il ne montra nullement s'intéresser pour moi: je retournai à mon logis. Les choses alloient tous les jours de pis en pis: *Maſabe:b* tâchoit de tirer de l'argent des *Taurisians* pour lever des Soldats; mais ils n'en voulurent point donner & lui résisterent fortement.

Toutes les boutiques furent fermées, enforçées dans la ville. L'Amiral est obligé de se mettre avec mes gens dans un temple *Armenien*: on me donna une petit en- droit pour mes chevaux: & je ne laissai pas sortir aucun de mes Dometiques, crainte d'un plus grand mal. On peut juger de mes inquiétudes, dans un si grand embarras:

mais Dieu, dont la grande miséricorde nous avoit déjà tiré de tant de dangers, partant étoit tout de plaines, n'ainc nous delivra encore de celui là. Le 7 Septembre *Berrius Liomparus* envoié de

l'illustre République de Venise à *Unſuncaſſan*, arriva à Echatane; celui là même, qui m'étoit venu voir à *Theodoſe*. Il étoit accompagné de son neveu, nommé *Brancion*: il étoit venu par *Trebisonda*; & il étoit arrivé un mois plus tard que moi. Je résolu de renvoyer *Angustin*, dont j'appris à Venise, avec des lettres par lesquelles je rendois compte au Senat de tout ce qui nous étoit arrivé jusque là: je l'envoiai donc à *Alapia*: où enfin il arriva en bonne santé, apresavoir effué biendes dangers. Je restai à Echatane jusqu'au 22 Septembre: je ne pus rien favorir exactement de l'état de la ville, siant toujours relé eaché.

une grande ville, son terroir est inculte en quelques endroits; & je ne la croi pas bien peuplée: elle a en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie; quoi que tout y est cher. On recueille ici beaucoup de foie, que l'on porte à *Alapia*: on y fait aussi quantité de draps & beaucoup d'autres marchandises: je n'ai point entendu parler, qu'il y eut de perles, ni de pierres précieuses. Il arriva heureusement dans ce tems là un certain *Cadilaſscar*, un des premiers Conseillers de *Unſuncaſſan*, qui revenoit d'Ambassade en Turquie, où il étoit allé pour tâcher de négocier la paix : à quoi n'aincu pu réussir, il s'en rétourna auprès du Roi. Dès que je fus averti de son arrivée, je mis tout en œuvre pour me procurer un entretien avec lui: je lui fis quelque présent pour l'engager à me recevoir en sa compagnie: il me répondit fort honnêtement, & m'accorda ce que je lui demandois, m'assurant qu'il me meneroit au Roi avec la gracie de Dieu, en toute sécurité. Entre plusieurs esclaves qu'il avoit, deux Renegats *Illyriens* lierent d'abord une étroite amitié avec mes gens;

& leur offrirent toutes sortes de services, promettant de nous avertir quand leur maître partiroit: ce qu'ils firent en effet, & dont je les récompensai. Le 22. nous partîmes d'Echatane avec le Conseiller du Roi, & un grand nombre de marchands & autres gens qui s'étoient joints à nous crainte des rebelles. Le pais que nous trouvâmes en

la campagne, & leur laissant à volonté, dans un si grand embarras, mais Dieu, dont la grande miséricorde nous avoit déjà tiré de tant de dangers, partant étoit tout de plaines, n'ainc nous delivra encore de celui là. Le 7 Septembre *Berrius Liomparus* envoié de

l'illustre République de Venise à *Unſuncaſſan*, arriva à Echatane; celui là même, qui m'étoit venu voir à *Theodoſe*. Il étoit accompagné de son neveu, nommé *Brancion*: il étoit venu par *Trebisonda*; & il étoit arrivé un mois plus tard que moi. Je résolu de renvoyer *Angustin*, dont j'appris à Venise, avec des lettres par lesquelles je rendois compte au Senat de tout ce qui nous étoit arrivé jusque là: je l'envoiai donc à *Alapia*: où enfin il arriva en bonne santé, apresavoir effué biendes dangers. Je restai à Echatane jusqu'au 22 Septembre: je ne pus rien favorir exactement de l'état de la ville, siant toujours relé eaché. C'est

tous les portes de cuivre travaillées à *Damas*, à la ville de *Sultanie* & très dignes de curiosité: je croi qu'elles ont tout ce

que j'ai vu de plus beau delà en avant. La ville est bâtie dans une plaine & au pied des montagnes, dont quelques unes sont escarpées:

Il arriva un Conseiller de l'empereur *Angustin*, qui venoit d'Ambassade de Turquie.

Le 22. nous partîmes de la ville de *Sultanie*, ensemble, la manière dont nous suivîmes en chemin.

Le 23. nous arrivâmes à la ville de *Echatane*, qui nous parut assez belle, défendue d'une bonne citadelle & ceinte de murailles: on y voit trois portes de cuivre travaillées à *Damas*, à la ville de *Sultanie* & très dignes de curiosité: je croi qu'elles ont tout ce que j'ai vu de plus beau delà en avant. La ville est bâtie dans une plaine & au pied des montagnes, dont quelques unes sont escarpées:

pées : en hiver les habitans sont obligés d'aller demeurer ailleurs, à cause de la rigueur du froid. - Nous demeurâmes là 3 jours; le 30. Septembre nous reprîmes notre première maniere de marcher, c'est-à-dire tantôt par les plaines, tantôt par les collines, & couchant toujours dans les champs. Le 8. Octobre nous arrivâmes à la ville de *Sena*: elle est sans murailles, & assise dans une plaine, & sur le bord d'une rivière; elle est entourée de plusieurs arbres. Nous y couchâmes dans une assez mauvais logis; Nous en partimes le 6: & enfin nous étâmes arrêté dans une campagne, la fièvre me prit d'une maniere très violente: en sorte que j'eus le lendemain toutes les peines du monde à monter à cheval. Nous arrivâmes de bonne heure à la ville de *Com*: j'y restai le lendemain. Tous ceux qui étaient avec moi furent attaqués de la même maladie; excepté le Prêtre *Etienné*, qui eut fini de nous tous: cette fièvre fut maligne, & quand le fort de l'accès nous extravaguions. A ce qu'on m'a rapporté de-

J'aurai,
de l'autre
terrible ma-
lade en
plein
champ, &
peu après les
de meill-
eurs.

Le Conféller envoie visiter l'Amphithéâtre à lui faire dire qu'il est obligé de partir pour aller trouver le Roi.

peuples et abandonnés entourés d'hostiles ne cessaires à la vie. Le 24. jour d'Octobre nous nous mimes en chemin; quoi que j'eusse bien de la peine me tenir à cheval, à cause de mon extrême foibleesse. Nous arrivâmes le lendemain, à la ville de *Cassas*, qui ressemble en tout à *Com*: si ce n'est qu'elle nous parut un peu plus belle. Le lendemain nous allâmes à la ville de *Netbas*, qui est aussi dans un terrain plat: elle est riche en vin: je restai la un jour, autant pour repérer mes forces, que parce que je sentais des nouvelles aproches de la fièvre. Le 28. Octobre, je me disposai, le mieux qu'il me fut possible, à achever mon Voyage: nous marchâmes par des plaines. Le 3. de Novembre

vembré j'arrivai à la ville de *Spabam*, où étoit l'Ambrassé d'*Unfuscanus*. Je m'informai du logis de *Gabellie* qui étoit à *Jofapab Barbari* Ambassadeur de *Venise*, et je m'en^e fis faire une place dans son hôtel. Il me reçut avec beaucoup de joie; nous nous embrassâmes, & nous nous rejoignîmes ensemble demain arriva-

vée. Mais comme j'avois plus besoin de repos que de toute autre chose, je m'allai d'abord mettre au lit. Lors que le Roi fut informé de mon arrivée, il m'envoya de ses Esclaves pour me féliciter, & me présenter de sa part quelques rafraîchissements. Le 4. Novembre il nous envoia querir de bon matin par ses Domestiques : nous fumes introduits, *Je/sapar Barberi* & moi dans la chambre où le Roi étoit avec huit personnes des plus considérables de sa Cour. Après l'avoir salué à la mode du pays, je lui présentai les lettres de la République, & je

lui exposai ma commission. Quand j'eus fini de parler, il me répondit sur chaque article en peu de mots : il s'excusa de ce qu'il avait été obligé de se retirer dans cette partie de son Royaume. Après cela il ordonna à ses Courtisans de me faire asseoir : & l'on servit un regal à la Perseenne, où il y avait de toutes sortes de viandes en quantité, & assez bien accommodées. Après le repas nous primes congé du Roi, & nous retournâmes à notre logis : deux jours après nous fumes encore mandés à la Cour : l'on me montra la plus part des appartemens du Roi : il étoit alors à une maison de campagne fort agréable, située sur le bord d'une rivière. Entre autres je vis une chambre, où d'un côté Gurlumachéon peinte, menant le Sultan Bulach hé d'une corde : & L'Arbaïl, de laquelle le Roi qui portait

... le Sultan Djebel n'eut d'autre force, qu'en dans un autre endroit le même Djebel, à qui ou eoupoit la tête. L'on nous avoit préparé un second régal, & des confitures de tout genre. Nous restâmes à Ifrâhan jusqu'au 25. Novembre, pendant lequel temps nous fûmes souvent invités à la Cour. Cette ville eut comme les autres entourées

elle vint en colonie les autres écuries d'une muraille faite de terre grasse : elle est dans une plaine , elle a en abondance de la ville toutes les choses nécessaires à la vie . Lors qu'elle se rebella contre le Roi , elle fut affrégée , & souffrit beaucoup d'incommodités & s'étant obtinée à le défendre , elle eut la colère du vainqueur & la fureur

des soldats, qui lui causerent beaucoup de domage. Depuis notre départ d'*Ebatane* jusqu'à notre arrivée à *Isphahan*, il s'est passé 24. jours. La *Perse* est un pays fort uni, & fort sec: on y trouve en plusieurs endroits des eaux salées; les grains & les fruits viennent abondamment par le secours de l'eau: ils ont aussi toutes sortes de Provisions. Elle est entourée de côté & d'autre de très fertiles montagnes, qui produisent du blé & des fruits en abondance: cependant tout y est fort cher. Le vin coute la quarte de *Venise* environ 1, ou 4-ducats; le pain n'est pas si cher à proportion: le bois coute un dueat la charge d'un chameau: la viande y est aussi plus chère que chez nous: on n'a que y. poules pour un dueat; les autres denrées sont à meilleur marché. Les *Perseus* sont civiles & humains: ils ne haïssent point les Chrétiens: les femmes y sont vêtues modestement, & montent à cheval de meilleure gracie que les hommes, & il y a toute apparence, juger par la bonne mine des hommes, qu'elles ne sont pas désagréables. Ils sont *Mahometans*.

CHAP. IV.

L'Ambassadeur de Venise part de Isphahan avec Unuscassan pour se rendre à Ecbatan, où il rencontre les Ambassadeurs du Duc de Bourgogne & du Prince de Moscovie; il obtient enfin la permission du Roi de s'en retourner.

*L*e 25. Novembre le Roi partit d'*Isphahan* avec toute sa Cour pour aller à *Com*, nous suivimes la Cour, & nous repassâmes dans presque tous les endroits par où nous avions passé. Nous couchâmes sous des tentes en pleine Campagne: plusieurs marchands avoient été chargés auparavant de faire mener au camp bonne provision de blé, de vivres, & de toutes sortes de choses. Le 14. de Decemb. j'arrivai à *Com* ayant demeuré 2. jours sous les tentes, il faisoit grand froid. Nous eumes toutes les peines du monde d'obtenir une petite maisonnette, pour nous mettre à couvert: nous y restâmes jusqu'au 21. Mars pendant lequel tems nous allâmes plusieurs fois à la Cour pour saluer

le Roi: & le plus souvent, nous y dinions. Ce Cour est toujours très magnifique; elle est ornée des plus grands Seigneurs de l'Etat: il y a tous les jours 400. personnes qui mangent avec le Roi. Ils sont assis à terre, on leur fert dans un bassin de cuivre, du ris ou quelque autre sorte de bouillie, faite de froment, avec de la viande: mais la table du Roi est servie de toutes sortes de viandes, & avec beaucoup de magnificence. Quand le Roi mange, on lui fert souvent du vin; & à chaque fois les musiciens chantent & jouent sur leurs flutes les airs & les chansons, que le Roi leur a ordonnées: pour qui est de sa personne, il étoit assez grand, ^{Prison de} maigre de visage, & pourtant agréable: ^{il} _{de la Cour} avoir l'air un peu *Tartare*, les mains lui trembloient, quand il buvoit: il avoit la conversation aisée, & il parlloit familièrement avec tout le monde: autant que j'en puis juger il n'avoit pas encore 70. ans. Il n'est pas nécessaire de rapporter toutes les audiences que j'eus au sujet de ma Commission: j'en parlerai dans l'occasion. Le Roi partit de *Com* avec toute la cour, pour se rendre à *Ecbatan*: le bagage étoit porté sur des chameaux & des mulets: à peine faisait-on en un jour 10. 12. ou au plus 20. miles ^{Marins de} d'*Italie*: on s'arrêtioit jusqu'à ce qu'il n'y ^{route de} _{Roi} eut plus de fourrage. Le jour avant de décamper, le Roi envoioit les marcheaux des logis pour marquer un autre camp, où tout le monde se rendoit, le lendemain: & ils n'en sortoient point, que toute l'herbe ne fut consommée. C'est ainsi que les *Perseus* voient toujours: les femmes, qui arrivent les premières au camp, avoient la charge de préparer les logis, de dresser les tentes, & d'accommorder à manger à leurs maris: elles sont fort bien mités; elles vont sur de bons chevaux, qu'elles savent conduire fort adroitement. La Nation *Perse* est fort magnifique, & aime beaucoup la pompe & la faste: ils ont grand soin de leurs chameaux; & c'est un plaisir que de les voir marcher de loin. Il n'y en a point de si miserable, qui n'entre tenu au moins 7. de ces animaux. A voir cette grande suite de la cour, on croiroit qu'elle seroit composée d'un grand nombre de personnes: mais il en paroit plus qu'il n'y en a. Quand le Roi

Roi entra à *Echanson*, sa suite étoit d'environ deux mille hommes; plusieurs s'écartoient en chemin selon leur fantaisie: le Roi n'a jamais eu auprès de lui ensemble plus de 500 Cavaliers. Les Tentes du Roi étoient fort belles, & vraiment Roiaumes: dans la chambre, où il se couchoit, il y avoit un lit couvert d'un drap rouge. Les marchands, qui suivent ordinairement la Cour, vendent leurs marchandises fort cher: Nous avions chacun nos tentes, comme étant de la suite du Roi: Sa Majesté nous fit souvent l'honneur de nous inviter à souper, & nous envoia plusieurs fois des rafraîchissemens. Nous fumes toujours traités fort humainement, & nous ne reguimes jamais aucun mauvais traitement. Le Roi s'étant arrêté le dernier jour de Mai environ à 15 milles d'*Echanson*, un certain moine *Bouillon* nommé *Louis*, qui se disoit Patriarche d'*Antioche*, arriva au camp accompagné de 50 Cavaliers: il se disoit envoyé par le Duc de *Bourgogne*. D'abord le Roi nous fit demander, si nous le connoissions: Nous dimes ce que nous en savions, sans rien dissimuler: le lendemain il fut conduit à l'audience, où le Roi voulut aussi que nous assistissions. Ce Patriarche avoit apporté trois vestes de tissu d'or, trois autres de soie tintes en écarlate, quelques unes de drap, pour faire présent au

Arrivée
Patriarche
d'Antio-
che, entre
du Due
Barbyque

Le Parle-
che d'An-
pache pro-
met au Roi
des choses
ridicules de
la part de
son Roi.

Roi. Il eut ordre d'explorer la Commission en notre présence; il exposa donc le sujet de son Ambassade, faisant des offres de service au Roi de la part de son Prince en termes fort magnifices, & lui promettant des choses, qu'il m'a paru plus convenable de faire que de rapporter; le Roi parut aussi n'en faire pas grand cas. Nous fumes invités à dîner; au milieu du repas Sa Majesté propola plusieurs questions, auxquelles répondit elle même fort bien: après le dîner nous retournâmes à nos Tentes. Nous partimes le 2. Juin pour Etablissons, on nous marqua nos logemens en arrivant: nous y demeurâmes six jours; au bout desquels *Un/uncassan* fit appeler le Patriarche & nous. Et quoi qu'il m'eût déjà dit quatre fois, qu'il falloit me dispenser à retourner en Italie, & qu'il garderoit M. Joaphat mon Collègue auprès de lui;

je n'avois encor pu me refoudre à ce Voage: & j'avois fait au contraire tout mon possible pour reculer mon depart, ne croiant pas que ce fut pour cela qu'il me voulloit parler. Nous allames à la Cour; il parla d'abord au Patriarche, & lui ordonna de retourner vers son Prince, & de lui dire de sa part, qu'il declareroit incessamment la guerre au Turc; qu'il étoit déjà en campagne, & qu'il ne manqueroit jamais à ses promesses. Après cela se tournant vers moi; & vous me dit-il, retournés chez vous, & dites à vos maîtres, que je porterois bientôt la guerre dans l'Empire Ottoman, & qu'ils fassent leur devoir de leur côté, comme je ferai le mien. Je ne puis charger personne plus sûrement de cette commission que vous, qui m'avés accompagné jusqu'à Ispahan, & qui avés été témoin de toutes choses; ainsi vous pourrez mieux qu'un autre informer les Princes Chrétiens de tout ce que vous avés vu, & des mes bonnes intentions. J'alleguois plusieurs raisons pour me dispenser d'obéir à ce devoir commandement, qui me faisoit beaucoup de chagrin: mais le Roi me regardant d'un œil sévere, me dit; je veux que vous alliez, & je vous l'ordonne: Je vous donnerai des lettres pour votre Prince, qui l'instruiront de mes sentiments, & des raisons de votre retour. Dans cet embarras je pris Conseil du Patriarche, & de M. Japhet, qui tous deux furent d'avis, que je devois obéir au Roi; & qu'il n'y avoit point d'autre remede. Sur cet avis je répondis à Sa Majesté en ces termes: Mon depart, Sire, me fait beaucoup de peine; mais puis que vous le jugez à propos, je ne m'y oppose plus, & je suis prêt d'obéir à vos ordres: partout où j'irai, je publierai, vütre grande puissance & les bontés, dont vous m'avez honorée; & j'enbutterai tous les Princes Chrétiens de joins, & leurs forces aux vostres contre l'ennemi commun. Mon discours plut au Roi, & il le fit connoître, suivant sa coutume par de douces paroles. Après l'audience le Patriarche m'envia quelques vêtes à la Perse d'une étoffe fort fine & fort bien traveillée: quelque tems après, il nous fut offrir à chacun un cheval, & quelque ar-
gent.

2285

Le Roi par-
tirait com-
me de la
tempête.

Le Partie
che d'An-
nache fait
des préfus
à l'Assem-
blée.

gent. Nous demeurames encore deux jours les Conducteurs des Ambassadeurs,) sur une à Ecbatane apres le depart du Roi. Nous petite eminence, là faisant semblant de partimes le 10. de Juin pour aller rejoindre nous vouloir entretenir de quelques affaires la Cour, qui étoit à 25 miles de là: elle éres d'importance & difficiles. Il nous laissa tout campée dans un endroit fort commode, tant par les pâtures, que par plusieurs goient à se montrer, faisant de l'étonné, fontaines: nous y restâmes, jufqu'à ce qu'il come comme si c'eut été de nouvelles troupes du Roi, qui arrivoient au camp: pour mieux persuader la chose, il avoit aposté là quelques clavées, qui prirent la parole en disant, voilà bien du monde: mais il en vient bien d'avantage, & il y a encore plus de dix mille hommes en chemin. Nous connumes aisement cette ruse, & que ces pretendues nouvelles troupes, n'étoient autre chose que celles de la suite ordinaire du Roi, à qui on avoit seulement fait changer de place pour nous donner le change.

Après cette petite Comedie, il nous donna les lettres du Roi, & nous retournâmes à nos Tentes. Jeme suis souvent informé des forces du Roi, tant de Monsr. Jofaphat que de plusieurs autres personnes: la plupart m'ont assuré, qu'il avoit bien vingt mille hommes de Cavalerie. Je ne vis point d'autres preparatifs de guerre, si non que quelques uns se servoient de certains morceaux de bois d'un pied & demi de long, en guise de bouclier: D'autres portoient sur leur velles de soie, des cisepes de cuirassés faites de lances d'acier fort minces: les armes ordinaires des Persans sont l'arc, & le couelas; quelquesuns avoient de petits bouchiers de cuir couverts d'étoffe de soie, & d'autres enfin portoient des casques & des cuirassés: ils ont de beaux & vigoureux chevaux en abondance. A l'égard de leurs mœurs & de l'état du Roiaume, je dirai ce que j'en ai apris, quand j'aurai occasion d'en parler; ne jugeant pas à propos d'ennuier le lecteur par un plus long détail.

Commandement du Roi à l'Ambassadeur.

Le Roi nous tourna vers le Patriarche & Moi, il nous dit; Pour vous, retournez à un plaisir vers vos Maitres, & dites leur de ma part ainsi qu'à tous les autres Princes Chrétiens; que je n'ai pas tardé à me mettre en chemin pour aller faire la guerre aux Turcs, comme il avoit été résolu; que j'ai de bons amis, que l'Enemi commun est encore à Constantinople, qu'il n'entreprendra rien cette année; que j'envoie une partie de mon armée pour soumettre mon fils rebelle, & l'autre contre les Generaux Turcs; & qu'enfin je resterai ici pour être plus à portée de faire tête aux ennemis dans toutes les occasions. C'est ce qu'il nous ordonna, de même qu'a ses Ambassadeurs, de faire connoître à nos Princes: je ne reçus pas plus agréablement ces derniers ordres du Roi, que les premiers: mais il n'y avoit pas moyen de s'en décidre, il fallut obéir; ayant reçu notre congé, nous nous préparions à partir, lorsque nous eumes un nouvel ordre de différer jufqu'au lendemain: pendant ce tems là le Roi nous joua le tour suivant: il fit transporter durant la nuit la plus grande partie de l'infanterie de l'autre côté d'une Montagne, & nous fumes menés à la pointe du jour par un Ruijafon, (c'eit aussi qu'ils appellent

Tour que le Roi fit jouer à l'Ambassadeur qui fut au Ruijafon.

L'Ambassadeur de Venise part d'Ecbatane, traverse la Georgie & la Mengrelie, & arrive enfin, après avoir effuie mille dangers, à la ville de Phasis.

Lorsque nous fumes prêts à partir, qui fut le premier de Juin, j'allai prendre congé de M. Jofaphat Barbari dans sa

L'Ambassadeur, qui fait la préparation des troupes du Roi de sa guilde.

Les armes ordinaires des Persans sont l'arc, & le couelas; quelquesuns avoient de petits bouchiers de cuir couverts d'étoffe de soie, & d'autres enfin portoient des casques & des cuirassés: ils ont de beaux & vigoureux chevaux en abondance. A l'égard de leurs mœurs & de l'état du Roiaume, je dirai ce que j'en ai apris, quand j'aurai occasion d'en parler; ne jugeant pas à propos d'ennuier le lecteur par un plus long détail.

CHAP. V.

ter-

^{l'Ambassadeur} tente : nous ne pumes nous quitter sans verser, prend fer des larmes, qui furent des marques fin-
^{de la} de la tristesse
^{Barbare,} & paration. Enfin je montai à cheval ; & a-
près avoir imploré le secours de Dieu, nous

nous mimes en chemin avec le Patriarche d'Antioche, l'Ambassadeur Persan, & Mar-
cus Rufus le Moldovite. Nous commençâmes notre route vers Phaside, qui est de la

^{L'Ambassadeur} Domination de *Unufcassan*, par la rencon-
tre de certains oiseaux de mauvaises aigles, qui furent comme les avant-coureurs des malheurs, qui lui progrès-
quent bien les mal-
heurs.

j'ai déjà parlé : l'Évêque de cet endroit là nous reçut honêtement chez lui ; nous allâmes à la Messe les trois jours que nous étions obligés d'y demeurer, pour faire provision de ce qui nous étoit nécessaire pour notre Voyage : delà nous continuâmes à marcher par des plaines entre-mêlées de collines, & nous arrivâmes sur les frontières

^{Il arriva à} de la *Georgie*, & le 12. Juillet à la ville de *Typia*, fuissée au Roi des *Georgiens*; elle eft bâtie sur une colline, & défendue par un fort château, qui est sur une éminence ; le fleuve du *Tigré* passe au travers de la ville. *Typia* a été autrefois fort célèbre : mais elle est aujourd'hui tout détruite ; le peu qu'il en reste est bien entretenu, il y a beaucoup de Catholiques. Nous nous retirâmes chez un certain *Arminias*, aussi de cette même Religion : en traversant la *Georgie* nous trouvâmes quelques chaumières, mais l'on ne voit guerre de châteaux dans les montagnes. Le 19. Juillet nous nous étions approchés des frontières de *Mengrelie*, nous rencontrâmes le Roi *Pangra-*

^{Il a rencontré} *mais mal* ^{mal} *propre-*
Pangratis *et* *mais mal* *propre-*
grelie, au milieu d'une forêt entourée de montagnes : nous allâmes tous lui rendre visite ; il nous invita à dîner, il fallut s'affirer à terre, on mit une peau devant nous au lieu de nappe. L'on nous présenta de la viande rôtie, & des poulets fort mal accommodées ; mais en récompense on nous donna souvent de grands coups de vin : car ils sont conslter toute la dignité & le mérite à boire beaucoup. C'eit pourquoi ils ont coutume après loupé de se déclarer à boire, les uns les autres ; & celui qui a le plus

vuidé de pots, est le plus estimé. Comme les *Tures* ne boivent point de vin, ils furent la cause cejour là, qu'on interrompit le combat bachique : & comme nous ne pouvions ni ne voulions non plus soutenir la gageure, cela nous attira leur mépris. Le *Cavaliere* Roi paroiffoit environ 40. ans, il étoit grand, & avoit bien la phisonomie *Tar* da *Roi*.

^{de la nature} ^{de portrait} ^{de l'âge}
tare : nous partimes delà le lendemain au matin : & enfin le 12. Juillet nous arrivâmes sur les confins de la *Mengrelie*. Nous trouvâmes en cet endroit un certain Général d'armée du Roi de *Georgie*, qui camloit avec quelque Infanterie & une Cornette de Cavalerie, pour empêcher les troubles, que la mort du Prince *Bendian* avoit excitées dans la *Mengrelie*. Ces gens là nous ^{les} arrêterent, & nous épouventèrent par de cruelles menaces : mais enfin après avoir emporté deux carquois avec les arcs & les flèches, & avoir exigé de nous quelque argent, ils nous laissèrent aller : quand nous fumes échappés de leurs mains, nous nous éloignâmes d'une grande vitesse : & ayant quitté le grand chemin nous entrames dans un bois, où nous passâmes la nuit dans une mortelle apprehension. Le jour suivant comme nous aprochions de *Cotati*, nous rencontrâmes quelques païans dans des défilés, qui vouloient par force nous empêcher de passer, & nous menaçaient de nous tuer. Enfin après bien des paroles & des menaces ils prirent trois chevaux aux Ambassadeurs *Tures*, qu'il fallut racheter pourvint ducats encor avec bien de la peine : nous arrivâmes sur le foir à *Cotati*, qui est un Fort Roial. Le 24. Juillet comme nous devions passer de grand matin un Pont bâti sur un fleuve, nous fumes encoûre attaqués par des voleurs, qui s'étoient rûés sur nous avec beaucoup d'imprudës & de menaces ne nous laissèrent continuer notre Voyage, qu'après leur avoir payé la valeur de chaque cheval. Après avoir passé le Pont nous entrames dans la *Mengrelie*, observant notre ancienne coutume de dormir & de coucher en pleine campagne. Mais nous eumes bien d'autres dangers & d'autres embars : car le 25. Juillet ayant passé un fleuve avec des nasseilles, & ayant été conduit dans la case d'une certaine femme

+ + + nou-

nommée *Marscha* Sœur du Prince *Bendian*, ver *Marcus Ruffus* & l'Ambassadeur *Tire Theodore* à *Marscha Ruffa*, de à *Marscha Ruffa*, de à *l'Ambassadeur Tire* pour le mi-
terneum, mais faire
leur promesse : mais ils conspirerent secrètement de prendre leur route par le pays de *Gorgore*, sujet à *Calcicanus*, & d'aller à la ville de *Vasi*, qui est la frontière des *Tarses* & qui est tributaire du Grand Seigneur. Ce chemin me parut aussi dangereux que tous les autres, ainsi j'aimai mieux rester à *Pbside*. Le Patriarche partit le 6. d'Aout, & le lendemain *Marcus Ruffus* le suivit accompagné de quelques *Russes*, & ils arrivèrent partie à cheval, partie en bateau à la ville de *Vasi*, de là leur dessein étoit d'aller en *Tartarie* par *Cyropoli*, autrement dite *Samachi*. Étant demeuré seul, je laisse à penser à tout homme raisonnable dans quel embarras je me trouvais : j'étois sans autre compagnie que de mes Dômesques, & sans connoissance de personne. J'avois fort peu d'argent, en sorte que j'étois presque au décipioir, ne voiant pas plus de moyen d'achever mon Voinge, que de sortir du pays où j'étois. Le chagrin m'accabla si fort, que j'en tombai dans une très grosse fièvre, dans l'ambassade de chagrin,

Il convient de faire leur Voiage . Il leur arrive un accident auquel il s'ajoute l'Agonie, arrivée à *Pbside*,
à quinze le Patriarche d'Antioche de son aller par la Tartarie & la Russie, il connoissoit cette route là. J'eus beau lui rappeler la promesse que nous nous étions faite dès le commencement du Voiage de ne point nous séparer ni nous abandonner les uns les autres : il me fit une réponse à laquelle je ne m'attendois pas, à savoir que les circonstances du tems permettoient à chacun de penier à son propre salut. Cette réponse ne me paroissait pas trop bonne : j'insistai & le pria de n'en point user à mon endroit avec une si grande cruauté : mais ce fut inutilement, il le prépara à partir avec ses gens & l'Ambassadeur *Tire* que *Unsuncafan* lui avoit donné pour compagnon : dès que j'en fus assuré, j'allai trou-

l'Ambassadeur lors la ré-
priente la promesse qu'il fe-
tait de ne pas quitter, mais tout-
lement.
Il convient de faire leur Voiage . Il leur arrive un accident auquel il s'ajoute l'Agonie, arrivée à *Pbside*,
à quinze le Patriarche d'Antioche de son aller par la Tartarie & la Russie, il connoissoit cette route là. J'eus beau lui rappeler la promesse que nous nous étions faite dès le commencement du Voiage de ne point nous séparer ni nous abandonner les uns les autres : il me fit une réponse à laquelle je ne m'attendois pas, à savoir que les circonstances du tems permettoient à chacun de penier à son propre salut. Cette réponse ne me paroissait pas trop bonne : j'insistai & le pria de n'en point user à mon endroit avec une si grande cruauté : mais ce fut inutilement, il le prépara à partir avec ses gens & l'Ambassadeur *Tire* que *Unsuncafan* lui avoit donné pour compagnon : dès que j'en fus assuré, j'allai trou-

ver *Marcus Ruffus* & l'Ambassadeur *Tire* à *Marscha Ruffa*, de à *Marscha Ruffa*, de à *l'Ambassadeur Tire* pour le mi-
terneum, mais faire
leur promesse : mais ils conspirerent secrètement de prendre leur route par le pays de *Gorgore*, sujet à *Calcicanus*, & d'aller à la ville de *Vasi*, qui est la frontière des *Tarses* & qui est tributaire du Grand Seigneur. Ce chemin me parut aussi dangereux que tous les autres, ainsi j'aimai mieux rester à *Pbside*. Le Patriarche partit le 6. d'Aout, & le lendemain *Marcus Ruffus* le suivit accompagné de quelques *Russes*, & ils arrivèrent partie à cheval, partie en bateau à la ville de *Vasi*, de là leur dessein étoit d'aller en *Tartarie* par *Cyropoli*, autrement dite *Samachi*. Étant demeuré seul, je laisse à penser à tout homme raisonnable dans quel embarras je me trouvais : j'étois sans autre compagnie que de mes Dômesques, & sans connoissance de personne. J'avois fort peu d'argent, en sorte que j'étois presque au décipioir, ne voiant pas plus de moyen d'achever mon Voinge, que de sortir du pays où j'étois. Le chagrin m'accabla si fort, que j'en tombai dans une très grosse fièvre, dans l'ambassade de chagrin,

Il renoue lez par *Cyropolis ou Samachis*, & de là par malade de la *Tartarie*. Je montai à cheval le 10. Septembre: mais à peine avois-je fait deux milles, que he pouvant plus me tenir à cheval, à cause de ma grande soifbleffe, je fus obligé d'en descendre & de me coucher par terre pour prendre un peu de repos. Pour conclusion, je retournai au logis d'où j'étois parti; où nous restâmes jusqu'au 17. du même mois. Nos forces étant bien retrouvées, nous nous remimes en chemin, après avoir imploré le secours Divin: je pris avec moi un certain *Grec*, qui parlloit la langue des *Mengreliens*; lequel me jeta dans mille embarras, qu'il ferroit trop long de raconter.

C H A P. VI.

L'Ambassadeur de Venise part de Phafide, & va en Medie par la Mengrelie, & la Gorgie; & dès après avoir passé la Mer Caspienne il arrive en Tartarie.

Nous partimes, comme j'ai dit, le 17 Septembre de *Phafide*, ayant pris pour route toute par la *Mengrelie*. Le 21. du même Mois, nous arrivâmes à *Cotati*, les & abîmes, & extenués autant par la maladie que par les fatigues du Voyage. Ce *Grec* dont j'ai parlé, qui nous servoit de guide, n'avoit point cessé jusque là de nous causer du chagrin: je m'en défis le plus honnêtement que je pus. Nous passâmes deux jours avec des gens inconnus, & donc nous n'entendions pas même la langue: après quoi nous partimes. Nous passâmes quelques montagnes avec beaucoup de crainte; & nous arrivâmes le 30. Septembre à *Tibis* dans la chapelle d'un certain Catholique *Armenien*, qui avoit plus l'air d'un mort que d'un homme vivant: il nous rendit toutes sortes de bons offices. Comme son fils étoit avec lui, & que pour notre malheur il avoit été attaqué de la peste, qui avoit affligé cruellement ce pays là cette année: il la donna à un de mes domestiques, nommé *Maphé de Bergame*, qui ne me quitta point pendant deux jours, & me servit à l'ordinaire. mais le mal s'augmentant, il fut obligé de garder le lit, & ce fut alors que se manifesta la maladie. On fut d'avis de me faire changer de chambre: mais n'y en ayant point d'autre dans

la maison, je fus obligé de me retirer dans une étable, où l'on mettoit des vaches pendant la nuit. L'*Armenien* ne voulant plus garder chez lui *Maphé*, je fus contraint de le reprendre auprès de moi: *Etiense* eut soin de lui jusqu'à ce que Dieu le retira du monde. J'eus toutes les peines du monde à obtenir une autre étable pour sortir du mauvais air de l'autre: nous étions abandonnés de tout le monde, excepté d'un vieillard, qui entendant un peu notre langue, & qui nous servit toujours avec affection. Nous demeurâmes là jusqu'au 21. d'Octobre: la veille que nous devions partir, cet Ambassadeur *Ture*, qui étoit parti avec le Patriarche *Louis*, arriva. Il éplaignoit d'avoir été dépouillé par la faute du Patriarche, avec lequel il avoit été jusque à *Lavogase*, qu'il l'avoir laissé là, & qu'il s'en alloit porter ses plaintes à *Unsuncaffan*. Je le contolai le mieux que je pus: & nous résolûmes de marcher ensemble à l'avenir. La ville de *Tibis* appartient à *Pancrates Roi de Gorgie*: de là après deux journées de chemin nous entrammes sur les Terres de *Unsuncaffan*, car nous tenions la route de *Cyropolis ou Samachis*: c'est un pays fort fertile & fort agréable. Le 26. d'Octobre nous nous quittâmes; lui pour aller trouver *Unsuncaffan*, & moi j'entrai sur les terres de *Sivansé*, dont *Simschia* est de la dépendance: j'eus par son moyen un prêtre *Ture*, qui me montra le chemin jusqu'à *Cyropolis*. Ce pays là est plus pauvре de la moitié, & plus terrière que celui de *Unsuncaffan*: il est presque uni par tout: la Capitale est, comme j'aidir, *Samachia*, qui obéit à *Sivansé Roi de Medie*: j'y arrivai le premier de Novembre. On prépare de très bonne foie en cette ville, & en grande quantité; dont on fait des étoffes fort légères & de plusieurs sortes. Elle n'est pas si grande que *Ecbatane*: mais autant que j'en pus juger, elle la surpassé de beaucoup en toutes autres choses, & principalement, en route forte de bétail. Comme j'étois là, heureusement *Marcus Russus Ambassadeur de Moscovie* arriva: nous étions partie ensemble de *Phafide*. Dès qu'il sut que j'étois dans la ville, il me vint voir dans mon logis, & nous nous embrassâmes fort cordialement: je le pria

l'Amphidrome Ture parti avec le Patriarche arrives à Topke; ils prirent la révolution de partie ensemble.

de la partie de

Le fils de son frère, assujetti à la mort, fut déporté à la prison de la ville de *Samachia*, où il mourut. Mais lorsque l'empereur *Paul Ier* fut informé de sa mort, il fit libérer le jeune homme et le renvoya à sa famille. Cet événement fut considéré comme un miracle et fut célébré dans toute la Russie.

Le 27. d'Octobre nous nous quittâmes de *Sivansé* pour aller trouver *Unsuncaffan*. Nous marchâmes toute la journée et atteignîmes la ville vers le crépuscule. Nous logâmes dans une auberge où nous fûmes accueillis avec grande hospitalité. Le lendemain matin, nous continuâmes notre voyage et arrivâmes à *Unsuncaffan* le 28. d'Octobre. Nous fûmes accueillis par l'ambassadeur *Ture* qui nous fit visiter la ville et nous montra les principales attractions. Nous restâmes quelques jours à *Unsuncaffan* et nous continuâmes ensuite notre voyage vers l'ouest, direction *Cyropolis*.

de de

Marcus Russus Ambassadeur de Moscovie arrivé de il va voir l'Amphidrome Ture.

bâtonnement.

de me recevois à l'avenir moi & les miens en sa compagnie; ce qu'il m'accorda fort civillement.

Nous partimes delà le 6. de Novembre pour les portes *Caucaziennes* ou de fer, qu'ils appellent en langue du pays, (Derkent.) C'est une ville à l'extremité de la *Tartarie*, qui obéit à *Sivasse*: nous trouvâmes dans notre chemin tantôt des montagnes, tantôt des plaines: nous étions assez bien traités par les *Turcs*, chez qui nous logions.

Nous trouvâmes à moitié chemin un bourg, où il y avoit enabondance de toutes sortes d'excellens fruits, particulièrement des pommes: ce qui nous causa de l'admiration. Nous arrivâmes aux portes *Caucaziennes* le 12. de Novembre, & nous fumes conseillés d'y passer l'hiver: parce que ceux, qui vont en *Russie*, sont obligés de passer le désert de *Tartarie*; ce qu'il étoit plus facile de faire au printemps, d'autant plus qu'il nous falloit passer la mer *Caspienne*, que les *Mardiens* appellent (Bachan,) delà on va à la ville de *Citrakan*, qui est sur les terres de *Tartarie*. La ville de (*Derbent*) est située sur le bord de la mer *Caspienne*: on dit qu'elle fut bâtie par *Alexandre le Grand*: elle est appellée, *Porte de Fer*, pat ce qu'il n'y a point d'autre chemin, pour aller de la *Tartarie* dans la *Médie* & dans la *Perse*. De là on va par une profonde vallée jusqu'en *Circassie*. Cette ville est fortifiée d'une épaisse & forte muraille & bien bâtie: mais à compter depuis le pied de la montagne, où est le château, il n'y avoit pas la sixième partie de la ville habitée. Elle est toute ruinée du côté de la mer: on voit de ce côté là plusieurs tombeaux. On trouve à *Derbent* enabondance de toutes sortes de fruits & de vin. La mer *Caspienne*, que l'on appelle aussi mer d'*Hircanie*, n'a aucune embouchure: elle est à peu près large comme le *Pont Euxin*, & fort profonde.

On y pêche beaucoup de morues & de loups chiennés, (comme ils les appellent,) ils n'ont point d'autres poissons; si ce n'est une quantité extraordinaire de chiens de mer, qui ont la tête, les pieds, & la queue semblables aux chiens de terre. Ils ont encore un certain poisson rond, environ d'une aune & demi de diamètre: auquel on

ne voit ni tête ni aucun membre: ils en tiennent une espèce de graisse, dont ils font de la chandelle, & dont ils oignent les chevaux; on s'en fert dans tout le pais. Le Printemps arrivé, nous nous embarquâmes le 6. d'Avril sur la mer *Caspienne* avec bonne compagnie: cette nation n'est ni cruelle, ni farouche: ils ne nous ont point fait de tort, ils nous demanderent une fois, qui nous étions: & ayant apris que nous étions Chrétiens, ils ne s'informerent pas d'autre chose. J'étois habillé d'un mechan drap, doublé d'une peau d'agneau: j'avais une robe de peau par dessus, & j'avais aussi un chapeau fait de peau. J'allois souvent au marché en cet équipage, & je portois de la viande & autres provisions à la maison: une fois il y en eut un, qui aprës m'avoir considéré attentivement, se tourna du côté de ses camarades, & lui dit en parlant de moi: celui là n'est pas né pour porter de la viande. Ce que *Marcus Russus* aint entendu, il me le dit: je fus véritablement surpris de voir, qu'ils portassent de moi un tel jugement dans un habit si vile, & qui me rendoit si meconnoissable; mais la vérité est, comme j'ai dit, que c'étoient de bonnes gens. Pendant que je fus là, j'eus grande envie de m'instruire de l'état des affaires de *Unjucassan*, pour en savoir quelque chose d'assuré: j'envoya *Deme-trius* mon Intrepète à *Echastane*, éloignée, d'où nous étions, de 20. journées de chemin. Il revint enfin le 50. jour de son départ, & m'aporta des Lettres de *Josaphat Barba*: par lesquelles il marquoit que le Roi étoit à *Echastane*, & m'assuroit qu'il ne connoissoit rien du tout à ses affaires. *Marc* cependant amena un bateau, pour nous conduire à *Curese*: ces sortes de bateaux sont mis à terre pendant l'hiver; parce que la mer en ce tems là n'est pas navigable pour eux; ils sont étroits de la poupe & de la proue, & ils sont larges par le fond, cloués avec des chevilles de bois, & trottés de poix: il n'ont aucune usage de la bouffole, ni des autres instrumens de marine: c'est pourquoi ils vont le long des côtes. Leurs vaissaux sont très dangereux, ils les conduisent avec des rames: en un mot, ils sont fort ignorans de la navigation, quoi qu'ils

Description
de la rivière &
des habitans
européens

L'Ambassadeur qu'ils se croient les seuls mariniers du monde. Ils font tous *Mahometans*. Le 5. A. ils furent lez-^{lez} vril nous nous embarquames, & nous elogi-^{elogi-} pas d'au-^{au-} gnames de terre : nous étions en tout 35. tems, & hommes sur le bateau, y compris le maître ^{comme} & le venu du vaisseau & les matelots : les autres étoient des marchands, qui portoient à la ville de *Citracan* du ris, de la soie & des étoffes de soie, comptant de les vendre là aux Russiens, ou aux Tartares, ou de leur troquer contre d'autres marchandises. Nous avions cotoié depuis 3. jours avec un vent favorable, le rivage & les montagnes, dont nous étions éloignés que de 15. miles; lors que sur le loir il s'éleva tout à coup un vent contraire: la nuit suivante la tempête augmenta, de maniere que nous crumes, que c'étoit fait de nous. Cependant malgré le danger evident, où nous étions, nous faisions tous nos efforts pour gagner terre: pendant que nous travaillions ainsi, heureusement notre bateau fut jeté dans une espece de fossé, qui étoit sur la Terreferme, tant par la force du vent, que des vagues & des flots. Comme le bateau étoit entré à force dans ce trou, il y demeura preslé & hors des insultes de la mer agitée. Il n'y avoit point d'autre moyen d'arriver au rivage le plus proche, qu'en passant au travers d'un étang: nous y entrames tous, portans nos bagages sur nos épaulles. Notre vaisseau faisoit eau: nous étions transis de froid, tant à cause du vent, que par ce que nous étions mouillés. Lors qu'il fut jour, nous convinmes unanimement, que personne n'allumeroit de feu, crainte des Tartares, que nous avions tout lieu d'aprehender. Nous trouvames sur le rivage des pistes de chevaux: il y avoit aussi une nauselle, qui paraisoit nouvellement detruite: d'où nous jugames que les Maîtres de ces chevaux avoient été emportés de là, morts ou en vie. Dans cette crainte une chose nous confoloit, qui est que tout prochedelà il y avoit beaucoup de mares: d'où nous augurions que les Tartares étoient plus loin du rivage. Nous restames dans cet endroit jusqu'au 14. d'Avril : mais voiant que le temps étoit fort propre à la navigation, nous retirames notre bateau de la folle, & nous nous remimes en mer. Ce jour là, qui é-

toit la veille de Pâque, nous fimes environ 30. miles, lorsque nous fumes encore une fois surpris par le vent contrarie: mais nous e-^{stimer en} vitames les dangers de la mer, & nous refugians dans de certaines îles, que les ro-^{mer, fûmes} seuaux avoient formées : & malgré la ri-^{surprie du} gueur du froid, que nous endurions, nous arrivames enfin à terre, à travers les ro-^{vent con-} feaux, tous mouillés & fort fatigues. Les matelots tirentent nôtre vaissieu avec des cordes à l'abri des flots: ce qui leur don-^{trais, mais} na beaucoup de peine, & qui nous fit re-^{seuer à sec-} ster là le reste du jour, & le lendemain, qui étoit la Fête de la Ressurection du Sauveur: nous n'avions pas autre chose pour nous rejoüir ce jour là, qu'un peu de beur- & quelques œufs, que nous trouvames heureusement dans la bable. Les matelots aussi bien que les passagers demandoient souvent qui j'étois: je leur dis, comme j'en étois auparavant convenu avec *Marcus Rufus*, que j'étois Medecin, & domeli, ^{L'Ambassadeur passe} que de *Despina*, femme du Grand Duc de ^{de son mestre} *Moscovie*; & que j'allois la joindre. Peu de ^{en temps} tems après un de nos matelots fut affligé, ^{un matelot} d'un cloud: il vint me consulter, je trouvai par hasard un peu d'huile dans le bateau: je lui en fis une emplâtre avec de la farine & du pain, dont il fut bientôt gueri. Pour lors ils me crurent véritablement Medecin, & vouloient me retenir avec eux: mais *Marcus* me tira d'affaire, en leur di-^{l'heure} vant que je n'avois point de remedes prépa-^{re}rés avec moi; mais que je reviendrois bientôt de *Russie*; & que je leur en appor-^{terais.}

CHAP. VII.

L'Ambassadeur de Venise, après avoir passé la Mer Calpienne, arrive à Citracan ville de Tartarie: il effue plusieurs dangers de la part des Tartares; mais enfin, il arrive en Moscovie avec des Mar-^{chands.}

Le 15. du dit mois, nous remimes à la ^{à l'Ambo-} voile par un vent favorable, en cot ^{à l'embouchure} toiant les îles & les Rosœaux, dont j'ai par- ^{du} le. Le 26. nous arrivames à l'embouchure ^{à la ville de} du *Volga*, qui est un fort grand fleuve, qui descend de la *Russie*: déla à la ville de *Citracan*, dont le ^{Comme-} ^{can} on compic 76. miles: nous y arrivames ^{dans le} +++ 3

vers pas leur permettent l'entretien

le 30 d'Avril. De l'autre côté de la ville il y a de très bonnes salines, qui fournissent de sel toutes ces Provinces, & les païs d'alentour. Les Tartares qui commandent dans la ville ne voulurent pas nous y laisser faire nos sacrees, que nous faisions.

entrez cetoiria: en sorte que nous partions la nuit dans^e une cabane. Le lendemain trois *Tartares* à large face nous vinrent trouver de la part de leur Prince, & nous menèrent à lui: ils traîterent fort bien *Marcus Russus*, disans qu'il étoit ami de leur Prince: mais moi ils disoient que j'étois son esclave & parce qu'ils tenoient tous les Francs ou Chrétiens au nombre de leurs ennemis. Ce messager étoit fort désagréable pour moi: & je n'apris qu'avec beaucoup de chagrin ces tristes nouvelles: mais il fallut les recevoir bien malgré moi, *Marcus* répondit pour moi: car il ne voulloit pas me laisser parler, outre qu'il me fallut fier à leur bonne foi. Cela arriva le premier jour de Mai, étant retourné à macabane: je me viside jour en jour à la veille des plus grands dangers: en sorte que non seulement mon esprit en fut troublé, mais aussi mes yeux, & mes oreilles. Les *Comerciers* surtout vouloient absolument que j'eusse des perles: & comme j'avois avec moi quelques marchandises, que j'avois achetées à *Derbent*, à dessein de les troquer là contre quelque bon cheval de voyage, on m'enleva tout. Après cela ils nous signifierent, toujours par la voix de *Marcus*, qu'ils nous vendroient à des *Gens* qu'ils attendoient, & qui devoient venir en *Moscovie* avec d'autres marchands: mais enfin après bien des mortifications & des chagrins, il fut marqué un endroit pour délibérer de cette affaire là: ce fut dans un bourg nommé *Alexini*, d'où leur Seigneur n'étoit qu'à deux miles. Je ne dirai rien de ce qu'il nous fallut encore donner à d'autres pour acheter des provisions: il ne me restoit pas une seule obole: nous fumes obligés d'emprunter de l'argent des marchands *Russiens* & *Tartares*, qui venioient avec nous en *Moscovie*, mais à un gros intérêt, pas autrement. Encore fallut il que *Marcus*, le même dont j'ai tant de fois parlé, fut mon intercesseur & ma caution. La chose étant ainsi accompagnée avec eux, touchant leur Seigneur

gneur; Nous eumes un peu de relâche. Au danger où
se trouvait le Cham ou Prince des Camerberiens,
quand *Marcus* étoit torti, venoit à la main d'*Ascanius*
son, enfonçoit la porte, & tachoit à force de bras
de menaces les plus dures, de m'obliger à lui
lui donner les perles, qu'il croioit que j'a-
vois. J'eus toutes les peines du monde à des-
échaper de ses mains, & à l'adoucir jus-
que là, que je priaie de me donner la mort.

Les Tartares vnoient souvent la nuit chez nous enyvrés d'une bolffon faite avec du miel : & demandoient tumultueusement, & à toute force, qu'on leur remît l'assommoir. Mais appellez-les Francs⁴ entre les mains. Il n'y a point d'homme si audacieux, qu'il puet être, qui devant les armes de son pays, n'euut été épouvanct dans un danger si évident. Nous demeurames là juleg'au 10.

d'Août, jour dédié à St. Laurens. Laval-Description de la ville de Citracas appartenait à trois frères qui furent neveux du frère de l'Empereur des Tartares : les habitants vont chercher à buiner dans les campagnes de Cittac.

tiner dans les campagnes de *L'Isle* & le long des bords du *Tarnis*: dans les grandes chaleurs d'Eté, ils vont dans les endroits les plus froids de la *Roussie*, à cause des pâturages: à peine demeurent-ils un mois

... à peine débouchent-ils un mois dans la ville au plus fort de l'hiver. La ville n'est pas fort grande; elle est assise sur les bords du Volga: les maisons y sont bâties de terre, & elle est entourée d'une foible

muraille : il ne paroit pas qu'il y ait eu depuis long tems d'autres édifices. On dit, qu'il y avoit autrefois une foire assez considérable : & ils assurent que les parfums, Les habi-
tants de ce village

qu'on apportoit alors à Venise, passoient par leur ville premierement, & q^u'ensuite ils étoient embarqués sur le Tanaïs, qui n'en est éloigné que de 8. journées. Le Prince de Cratzeu nomm^e le chef auquel

de *Cyracac*, nommé *Cafinac*, envoie tous plusieurs par
les uns un Ambassadeur en Russie au Grand
Duc de *Moscovie*, pour lui attraper un pre-
sent : plusieurs marchands Tartares l'ac-
compagnent ordinairement. Ils portent di-
verses sortes de marchandises, comme des

vertes tortes de marchandises, comme des habits de soie & de la soie , qu'ils échangent contre des pelleteries, des lâches de chevaux, & autres choses qu'ils n'ont point dans leur paix. Il n'y a point d'autre che-

dans leur pays. Il n'y a point d'autre éch-
min pour aller en Moscovie, quo par de
continuels départs; c'est pourquoi ceux qui
y vont, sont obligés de marcher partrou-
Rouge de
Moscovia
par de
grande des-
tance

pe, & de porter des provisions. Les *Tartares* ne s'embarrassent pas beaucoup de cela : car ils ont beaucoup de chevaux, ils en mangent un par jour. Ils ne vivent que de viande & de lait, ni ne se soucient d'autre nourriture : ils ne savent ce que c'est que le pain : & il n'y a parmi eux que quelques marchands, qui ont négocié en *Russe*, qui en connaissent l'usage. Nous nous pourvûmes, le mieux qu'il nous fut possible, de vivre pour le Voyage : nous eumes de la peine à trouver un poudrier ; ils en font une espèce de bouillie : après l'avoir fait tremper dans le lait, ils le laissent secher au Soleil, & prétendent qu'il n'y a pas de meilleure ni de plus forte nourriture. Nous avions aussi des oignons, un peu de biscuits, & quelques autres bagatelles : j'achetai dans ce Voyage une queue de mouton salée. Le chemin que nous devions prendre étoit marqué entre deux bras de l'*Volga*. En ce tems là l'Empereur des *Tartares* faisoit la guerre avec son Neveu, qui, parce que son Pere avoit tenu l'*Empire*, prétendoit le lui disputer : ce qui rendoit les chemins plus dangereux. On délibera à cause de cela de passer de l'autre côté du fleuve jusqu'à de certains passages étroits, qui sont entre le *Volga* & le *Tanais*, & qui étoient éloignés de 5. journées : après quoi l'on prétendoit que nous serions hors de danger. On menadone nos bagages à l'autre bord sur des radeaux : *Marcus* voulut que je ne le quittasse point, disant que j'irois plus commodement avec lui & l'Ambassadeur qui avoit nom *Auciboli*.

L'Ambassadeur co-
mme il
mit deffus
l'autre
cette île.
Il me fit donc partir vers le midi avec cet Ambassadeur & mon interprète, pour nous rendre à un endroit, où les vaiseaux s'arrêtent, qui étoit à 12. miles de là, & où étoient nos autres compagnons de Voyage. J'y arrivai avant Soleil couché : & comme je me dispoisois à passer avec un bateau, à l'autre bord du fleuve, lorsque tout

L'Ambas-
sadeur &
l'inter-
prète
étoient
à l'autre
bord
quand il
arriva
dans une
île, où il
me déposa.
Marcus parut avec une emotion & un emportement extraordinaire, & nous commanda de prendre au plus tôt la fuite, si nous voulions éviter le peril qui nous menaçoit ; je crus en ce moment que ce seroit

une femme *Russe* : il me donna pour guide un *Tartare* d'horrible figure, & ne me dit pas autre chose, sinon de courre bien vite. C'étoit le plus court d'obéir : nous suivimes donc notre *Tartare* toute la nuit & une partie du jour suivant sans débriider, & sans qu'il voulut jamais nous permettre de mettre pied à terre. Je lui fis plusieurs fois demander par mon interprète, où il me me nooit ? il nous dit à la fin, que la raison, pour laquelle *Marcus* nous avoit fait partir si précipitamment, étoit, parce que l'Empereur avoit envoié un ordre de visiter bien exactement tous les vaiseaux, & qu'il avoit apprehendé, s'ils m'avoient trouvé, qu'ils ne m'eussent emmené & fait captif : cela arriva le 13. d'Août environ vers le midi. Etant descendu au fleuve, notre *Tartare* chercha un bateau, pour nous faire passer dans une île, qui est au milieu, & où paissaient les troupeaux appartenans à *Auciboli* : mais n'en trouvant point, il coupa des branches d'arbres & les lia fort étroitement ensemble. Il mit deffus premierement les fers, puis il attacha un cheval pas

comme il
fut en
grand ris-
que pour
entrer dans
cette île.

à la queue à ce nouveau bateau : ensuite il monta sur ce cheval & passa dans l'île, qui étoit éloignée d'environ deux traits d'Arc. Il revint prendre la femme *Russe* de la même maniere : mon interprète y fut à la nage. Le *Tartare* étant venu aussi pour me prendre, je me deshabillai tout nu et avant de m'exposer au danger d'une pareille navigation : afin que si malheur asstroïoit je fusse plus en état de me sauver à la nage. C'eust ainsi que j'arrivai dans cette île : enfin il fut encore chercher nos chevaux ; sur lesquels étant montés, il nous mena à la cabane, qui n'étoit couverte que d'une mechante couverture de laine ; nous nous y reposâmes un peu. Il y avoit déjà trois jours que je n'avois pris aucune nourriture : il nousa fait donner un peu de lait sûre, qui nous fit beaucoup de plaisir. D'abord que l'on fut dans l'île notre arrivée, plusieurs *Tartares* accoururent & laissèrent leurs troupeaux pour nous venir voir. Ils étoient surpris & comme ravis d'étonnement, n'y ayant peut-être, jamais eu que nous de Chrétiens, qui eussent été transportés dans cette île. Je ne leur dis pas un mot ; j'afficçai de paroître malade

L'Ambas-
sadeur
fut en
danger de
la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

de la cause
Galle,

</div

bon mal-
senteur
de leur
boue.

Marcus
vient le
chercher
dans l'ile,
& les
comme-
mencement
en-
semble leur
Voyage.

l'Am-
baf-
falon se
trouve en
pays de
ce
de
Exception
Recouvre-
ment des
Tartares.

lade & chagrin. Cependant le *Tartare*, qui nous avoit conduit là, me traita fort humainement, & nous fit le meilleur traitemens qu'il pût. Le lendemain veille de la fête de la bienheureuse vierge, il tua un agneau gras pour me regaler: il en rôtis une partie, il en fit bouillir une autre partie; nous nous accommodions bien de cette nourriture, quoiqu'tout fut très malpropre; j'en mangeai sans scrupule, malgré les défenses de ma Religion de faire gras ce jour là. Il y avoit aussi du lait sure & du lait de cavale; dont les *Tartares* font beaucoup de cas, & donc cependant je ne voulus pas boire, quoique je visse bien que mon degout ne leur étoit pas agreable. Je restai deux jours: lorsque le 26. d'Août, *Marcus* parut & les marchands, il m'envia d'abord chercher avec un bateau par un *Tartare* & *Russien* de ses domestiques; je fus auflisté le trouver. *Etienne* & *Jean Ungar* furent extrêmement rejouis de me revoir: car ils croient m'avoir perdu pour toujours. *Marcus* m'avoit procuré un cheval, dont j'avois fort besoin: nous nous reposâmes un jour avant d'entrer dans le desert, qui menç en *Moscovie*. L'Ambsaffeur commandoit à toute la Caravane, qui étoit compisée d'environ 300. personnes, tant *Tartares* que *Russiens*: ils menoient avec eux autour de deux cens chevaux, pour vendre en *Russie* ou pour manger en chemin: nous arrivâmes en bel ordre sur le bord du fleuve, nous y passâmes la nuit: nous nous reposâmes aussi sur le midi pendant les quinze jours consecutifs, que dura notre Voyage, n'ains plus rien que à craindre, à ce que l'on disoit, de la part de l'Empereur des *Tartares*. Je ne me souviens pas du nom de cet Empereur; il commandoit à cette partie de *Tartares*, qui habitent ces cantons là; lesquels ne sont jamais fixes dans aucun lieu: mais campent là & là où ils trouvent de l'herbe & de l'eau, ne vivant, comme j'ai déjà dit, que de viande & de lait. Ils ont des vaches & des genisses, d'une beauté admirable, de même que des moutons & des brebis. La chair en est delicate, & ne nourris d'excellens pâtures: & cependant ils aiment encore mieux leur lait de cavale que tout cela.

C'est un pais plat & fort agreable, on n'y voit jamais ni montagne ni colline: je n'ai pas été dans ce pais là: ce que j'en dis c'est sur le rapport d'autrui. C'est le dire commun, que deux miles par dela, on ne trouve personne qui ait l'usage ni d'arc ni d'épée: les hommes vont tout nuds & sans armes: la chose dont ils se piquent le plus, c'est le vol & le brigandage, qui est leur unique profession, & dont ils infectent continuellement la Circassie & la *Russie*. Ils ont des chevaux très retifs, ils sont sauvages de leur nature & ne sont point ferrés. Ces *Tartares* là rodent continuellement autour des bords du *Volge* & du *Tanaïs*. On dit qu'<sup>l'Espace par-
ticular de</sup> *Marcus* y a encore au delà du *Volge* une autre forte force de *Tartares*, qui laissent croire leurs cheveux jusqu'à la ceinture: on les appelle *Tartares* sauvages. En hiver dans le plus grand froid ils font des courses jusqu'à la ville de *Cytra Chan*: mais ils ne font point d'autre domages que de voler du betail: ils campent comme les autres *Tartares*, où ils trouvent de l'herbe & de l'eau. Après avoir marché pendant quinze jours le long du bord du fleuve, nous trouvâmes une petite forêt, où les *Tartares* & les *Russiens* couperent du bois pour faire des bateaux, & repailler le fleuve: tandis qu'ils travaillaient, nous trouvâmes par hazard une nasse, qui ne valoit pas grand chose à la vérité, & qui n'étoit pas trop bien jointe. *Marcus* fit mettre desfusées bagages & les fit transporter de l'autre côté: ceux qui les vioient conduis, fleuve & étangs de retour, *Marcus* me chargea de faire transporter le reste du convoi, & d'avoir soin des bagages. Il voulut que *Demetrius* mon interprète & *Hungar* restaissent pour garder les chevaux: j'entrai donc dans la nasse, avec *Etienne*, & deux *Russiens*, qui la gouvernoient par le moyen de quelques avirons. Après avoir fait un mile, c'est à dire à moitié chemin des deux bords du fleuve, il nous arriva un facheux accident, c'est que la nasse laifoit eau: nous la vuidâmes le mieux que nous pumes, & enfin nous arrivâmes avec le secours de Dieu & avec bien de la peine au lieu marqué. Les *Russiens* ayant mis les bagages à l'erre, le dilpoloient à retourner, mais ils ne purent pas le faire: parce que la nasse se rompit

<sup>L'Ambassadeur fit
s'asseoir cette
seule fois
au bout de
tous ces pas-
ses que la
maladie le
empêche.</sup>

pit entièrement: nous fumes donc obligés de rester là six que nous étions, le lendemain au matin le reste du convoi nous suivit, on emploia deux jours entiers pour le transport: mes gens que j'avois laissé pour garder les chevaux, n'avoient ni de quoi manger, ni de quoi se couvrir: car j'avois tout emporté avec moi. Je n'étois pas peu en peine pour les provisions: après les avoir bien examinées je les trouvai bien diminuées: il fallut donc régler, quoi qu'un peu tard, ce que chacun devoit avoir par jour pour sa nourriture; & dans le fonds c'étoit une épargne. Notre vivre ordinaire étoit du millet, de l'ail, des oignons, du lait fure, & autres pareilles denrées: nous trouvâmes là des pommes sauvages, dont nous mangions rôties. Au bout de deux jours tout le convoi & tous les bagages arrivèrent sur des bateaux tirés par des chevaux; il y en avoit 7, à chacun conduits par des Tartares. C'étoit un spectacle assez agréable à voir, quoique fort dangereux pour ceux qui se trouvoient là: après avoir un peu reposé, nous nous mimes en chemin, & quittâmes le fleuve: il est sans contredit très vaste, & n'a pas son pareil en largeur & en profondeur: autant que je l'ai pu remarquer, il peut avoir deux miles de large, & ses bords sont fort élevés.

C H A P. VIII.

L'Ambassadeur de Venise traversa la Sartanie Européenne, & arriva à Moscou ville Capitale de la Russie blanche: il va à la Cour du grand Duc, & de quelle manière il y est reçu.

<sup>L'Ambas-
sadeur com-
mence son
Voyage
leur minis-
tre de Vene-
zie.</sup>

Nous continuâmes donc notre Voingue comme j'ai dit après avoir imploré le secours divin, allans tantôt vers le Septentrion, tantôt vers l'Occident par d'affreux & vastes déclivés: nous observions en chemin la manière que j'ai marquée plus haut: c'est à dire nous nous repensions à midi & le soir: nous avions la Terre pour lit & le ciel pour couverture: nous faisions la garde pendant la nuit en trois endroits différents pour nous garantir de toute surprise. Le plus souvent nous ne trouvions point d'eau, ni pour nous, ni pour nos chevaux: Nous ne rencontrions aucune bêtes sauvages. Un

jour nous trouvâmes une quarantaine de chevaux, qui, à ce qu'on disoit, s'étoient échappés d'une troupe de marchands, qui avoient passé par là l'année d'uparavant. Nous rencontrâmes aussi une troupe de *Tartares* avec vingt chariots: mais je ne pus savoir où ils alloient. Nos provisions étoient fort diminuées: ce qui fit, que nous vécumes encore plus à l'épargne. Le 22. de Septembre nous entrâmes dans la *Russe*: nous trouvâmes au milieu d'un bois quelques cabanes: ceux qui les habitoient ayant après que *Marcus* étoit de notre Caravane, ils vinrent aussitôt le voir par la crainte qu'ils avoient des *Tartares*; & lui apporterent du miel & de la cire, dont il nous fit part. Nous étions dans un fort grand besoin: & nous étions si exténués, qu'à peine pouvions nous monter à cheval. La première ville que <sup>à la ville
de Kozan,</sup> nous rencontrâmes fut *Kesan*, dont le Prince <sup>ou l'Amir,
qui dirigea-
vient toutes
sortes de
provisions
dans les
villes</sup> *avait* le *Château* & les maisons sont toutes de bois: nous eumes alors du pain, de la viande, & de l'hydromel en abondance: ce qui nous rejouît fort. De là nous continuâmes notre route par des forêts très épaisse: nous trouvâmes rarement des cabanes de pâsan pour nous retirer: car nous commençions à gouter plus librement la douceur du repos, depuis que nous étions en paix d'ami, & que nous n'avions plus rien à craindre. La seconde ville que nous trouvâmes fut *Columne*, qui a un très grand pont bâti sur le fleuve *Monstrus*, qui le décharge dans le *Volga*: *Marcus* quitta ici le convoi, qui marchoit trop lentelement à son gré, & prit les devans. Le 26. de Septembre nous arrivâmes à *Moscou*, où nous remercierâmes Dieu, comme nous devions, de nous avoir préservés de tant de dangers. Nous avons été à passer ce désert depuis le 10. d'Août, que nous partîmes de *Citracang*, jusqu'au 22. de Septembre, que nous arrivâmes à *Moscou*. Nous ne trouvions de bon nullepart, & nous étions obligés de faire de la viande avec de la viande de vache desséchée. Lorsque nous arrivâmes, *Marcus* nous procura un logis, c'est-à-dire un petit poêle, où il y avoit quelques chambres & des Ecuries pour mettre nos chevaux: il me sembloit que j'étois dans un pa-

<sup>Grande di-
bûs de
bois dans
les routes.</sup>

<sup>Marques leur
principale ma-
logie, de va-
nous l'Asia-
tralidauté.</sup>

+++ suis,

lais, lors que je comparrois l'état tranquille, où je me trouvois, avec les dangers que nous avions cours. Il vint me voir au bout de deux jours, & me fit présent de quelques rafraîchissemens, m'exhortant de la part de son Prince d'avoir bon courage. J'allai lui rendre visite le lendemain à son logis: & comme j'avois un fort grand desir de partir de là; je le pria de m'introduire auprès du Prince, ce qu'il fit sans differer, mandé à la chancery d'être peu après mandé à la Cour. Dès que j'arrivois fus admis à l'audience du Grand Duc & le Duc, après lui avoir rendu mes respects, le remerciai de toutes les marques d'amitié, que j'avois reçues en chemin de Marckouïe ^à son Ambassadeur; par le secours & les conseils duquel, j'avois échappé mille dangers; & que ces bien faits, que j'avois reçus en ma personne, me regardoient bien moins que la République de Venise, dont j'étois l'Ambassadeur, & qui sans doute prendroit parti à l'obligation que je lui en avais toute ma vie. Il m'interrompit pour se plaindre de Jean Baptiste Trevisan, ce qu'il fit avec beaucoup d'émotion: & me dit plusieurs choses sur son sujet, qu'il n'est pas à propos d'écrire ici. Après une astre longue conversation, où je parlai de mon départ, le Grand Duc me donna congé remettant de répondre à mes demandes, à une autrefois: il devoit bientôt partir pour aller visiter quelques endroits de sa domination; particulièrement ceux qui sont frontières de Tartarie, où un certain General des Tartares commandoit en son nom, avec cinq cens Cavaliers, pour empêcher les courses des voleurs de ce côté là. Je pressois ma réponse pour partir: lors que je fus d'entrechappé à la Cour, je fuis reçu par trois Barons du Grand Duc, & du Grand Duc même avec beaucoup d'humanité: ils me parlèrent encore sur le sujet de Jean Baptiste Trevisan; & enfin ils laissèrent à mon choix ou de partir ou de rester autant que je voudrois. Ils me renvoient avec cette réponse, & le Grand Duc partit bientôt après: j'étois redévable à Marcus de beaucoup d'argent: car il avoit déboursé pour moi & pour les miens tous les frais du Voyage, & plusieurs autres choses dont j'avois besoin. Je le pria de me permettre de m'en aller, l'assurant surtout ce qu'il y a

L'Amboſſadeur est
fudé en
Cour de
Gardes
Duc de
Gardes
Duc de
la République
de Venise
et de
Trevisan
avec
beaucoup
d'émotion
Le Grand
Duc
l'interrompe
pour lui faire
savoir
que le
General de
Trevisan
est avec
beaucoup
d'émotion
L'Amboſſadeur
est
fudé en
Cour de
Gardes
et du
Grand
Duc, &
du Grand
Duc même
avec beaucoup
d'humanité:
ils me parlèrent
encore sur le
sujet de
Jean Baptiste
Trevisan; &
enfin ils
laissèrent à
mon choix
ou de partir
ou de rester
autant que
je voudrois.
Ils me renvoient
avec cette
réponse, & le
Grand Duc
partit
bientôt
après: j'étois
redévable
à Marcus
de beaucoup
d'argent: car
il avoit
déboursé
pour moi &
pour les
miens tous
les frais
du Voyage,
& plusieurs
autres choses
dont j'avois
besoin. Je le
pria de me
permettre
de m'en
aller, l'assurant
surtout ce
qu'il y a

de plus saint, qu'aussitôt que je serois arrivé à Venise, je lui renverrois le tout: mais, absent de Paris, par la force des choses, il falloit faire paier les Marchands Tartares & Russiens, & ce qui arriva qu'il avoit répondu pour moi. Je n'oublierai rien tant auprès du Grand Duc qu'auprès de beaucoup Marcus pour qu'il me laissât partir; son nom n'avoit pas d'autre, & ses marchands Tartares & Russiens, qui je suis obligé de dépêcher Estienne à Venise, & prier notre illustre Senat de m'envoyer, & de quoi acquitter les dettes de mon Voiage. Il partit de Moscou le 7. d'Octobre avec Nicolas Leopolstain, qui connoissoit ce pays depuis l'An 1660, & je trouvai à Moscou un Ofrvre nommé Tripion né à Afravie ou Cathare, & qui servoit de travailloir à faire plusieurs pots d'argent, & pour le Grand Duc: je vis aussi à un nommé chevalier Arlisse de Boulegne, fort habile architecte, qui bâtissoit une Eglise dans le marché: j'assis l'ambassadeur chez lui par la recommandation de deux frères grecs: Marcus: parce que la maison, où j'étois descendu, étoit trop étroite & fort désagréable. Je fus obligé d'en sortir bientôt par ordre de l'ordre du Grand Duc: & j'allai demeurer assez près de son château, où je restai jusqu'à mon départ. Moscou est la Capitale de tout le pays, le Duc Grand Duc y fait sa Résidence: elle est assise sur une petite Colline, le château & les maisons sont font de bois, le fleuve Mose passe au milieu, sur lequel on voit plusieurs ponts, & le y a de nombreux forêts très denses, épaissies: le terroir produit de toutes sortes de grains en abondance, qui y sont à meilleur marché que chez nous: il y a grande quantité de vaches & de cochons, de même qu'une multitude incroyable de poules, de canards, d'oies, & de lièvres: ils n'ont cependant point d'autres venisons, que ces animaux, peut être ne savent ils pas les prendre. Ils ont toute sorte d'oiseaux, la vigne n'y fauroid venir: & ils ont pour tous fruits, des concombres, des pommes sauvages & des noix. Le pays est très froid, & les habitans sont obligés pendant neuf mois de l'année de se tenir auprès de leurs fourneaux, ou dans des Poèles: ils font provision en hiver de quoi vivre en Eté. Lors que tout est gelé, ils ont de certaines machines trainées par un cheval, dont ils se servent utilement & commodément, de même qu'en Eté contre la boue, & les mau-

mauvais chemins qui y sont très difficiles dans cette saison. Sur la fin d'Octobre le fleuve se gèle ordinairement ; les Marchands y dressent leurs baraques & y exposent en vente leurs denrées, comme dans un marché : esforce qu'alors il n'y a plus rien à vendre sur terre. La raison en est, parce qu'il est entouré & à couvert des deux côtés de la terre & des maisons : on porte là continuellement une grande quantité de vaches, de cochons, de grains, de bois, de foin & de toutes les choses nécessaires à la vie. Ils ne manquent de rien pendant tout l'hiver : sur la fin de Novembre ils tuent les vaches & les moutons, & les exposent en vente sur le flenue gelé. La rigueur du froid, conserve si bien ces viandes, qu'ils peuvent les garder deux ou trois mois sans craindre, qu'elles se corrompent : il en est la même chose du poisson, des poules & de toutes les autres provisions. Les chevaux courrent aisement sur la glace ; quelques fois aussi ils tombent & se rompent le cou. Les hommes aussi bien que les femmes ont une bonne physiologie, mais de fort mauvaises meurs.

L'Etat de la Religion des Magyars.

Les Moscovites ont un Patriarche, dont l'élection dépend du Grand Duc : ils ne reconnaissent point le Pape de Rome, & regardent comme des Gens perdus, tous les Séctateurs. Ils sont fort addonnés à l'ivrognerie, celui qui excelle dans cette belle qualité est le plus estimé parmi eux. Ils n'ont point de vin, comme j'ai déjà dit, mais ils boivent au lieu de vin de l'hidromel : c'est une assez bonne boisson, quand elle est gardée : il n'est pas permis à tout le monde d'en faire ; il faut pour cela une permission du Prince : car si chacun avoit cette liberté, ils enfermeroient leur Dieu, & boiroient continuellement jusqu'à se rendre comme des bêtes, & à s'entretenir les uns les autres. Depuis le matin jusqu'à midi ils restent au marché, après quoi ils vont aux tavernes, où ils demeurent tout le reste de la journée : en un mot ils ne font pas d'autre métier. Il vient tout l'hiver grand nombre de marchands d'Allemagne & de Pologne pour acheter les plus belles pelices du pays, qui sont en effet très belles. Il y a entre autres des peaux de Renard, de Mar-

tres, de Feuilles Scytiques, & des Alpes, & aussi de Loups : lesquels animaux ne se prennent point dans le territoire de Moscou, mais à quelques journées du côté du Septentrion. Ils viennent en marchandise en cette ville, parce que c'est le rendezvous ordinaire des Marchands : il en vient beaucoup de Novigrad, ville frontière d'Allemagne, & éloignée de huit journées de Moscow du côté d'Occident. Le Gouvernement est démocratique, les habitans paient seulement un certain tribut annuel au Grand Duc. Le Grand Duc de Moscou a une fort grande étendue de pays, & une infinité de peuples qui lui sont sujets ; mais qui ne sont presque pas propres à la guerre : son Empire s'étend au couchant du Septentrion jusqu'à cette partie de l'Allemagne qui est injectée au Roi de Pologne. Quelquesuns comptent parmi ses sujets, une nation errante, idolâtre, & qui ne reconnoit aucun Seigneur, même la domination du Grand Duc, que quand il leur plaît. On dit aussi qu'ils adorent tous les jours la première chose qu'ils trouvent en leur chemin : l'on en dit encore bien d'autres choses plus ridicules, que je passe sous silence, n'ayant rien vu de tout cela, & n'y ajoutant pas grand foi. Le Grand Duc paraissait environ trente cinq ans, il étoit fort bien fait & avoit l'air & les manières tout à fait roiales : il avoit deux frères, & sa mere vivoit encore : il avoit deux fils de sa première femme, à qui il ne faisoit pas grande amitié, parce qu'ils ne s'accordoient pas bien avec Delfina, dont il avoit aussi deux filles, & que l'on dit encoire grosse. Lorsque le Grand Duc eut fait la tournée, il revint à Moscow sur la fin de Decembre, il n'y avoit pas longtems qu'Etienne étoit allé à Venise chercher de l'argent, & j'attendois son retour avec impatience, me déplaisant beaucoup avec cette nation, dont les mœurs, & la maniere de vivre ne me convenoient nullement. C'est ce qui fit que j'emploiai un Scientifique de la Cour auprès du Grand Duc pour en obtenir l'argent, qui m'étoit nécessaire, & la permission de partir : peu de jours après le Grand Duc me fit appeler & inviter à dîner, & me fit dire qu'il me prêteroit, en considération de la République de Venise, tout l'argent qui me seroit nécessaire pour paier

NationBarbare
sujette
au Roi de
Pologne.
Les Tables
du

Portrait du
Grand Duc
& de ses
deux fils

Le Grand
Duc montra
l'Amazzone
dans le lit
d'Etienne,
et l'avoit
tenu. Il a
bien un
petit dîner

à Venise.

Il a bien un
petit dîner
à Venise.

+++ 2

los

les marchands *Tartares & Russiens*: afin que je pusse m'en retourner. Le dîner fut magnifique, il y avoit de toutes sortes de delicatessen & plusieurs excellens mets: après le repas je me retirai suivant la coutume: quelques jours après je fus encore invité, & le Grand Duc ordonna à son Treforier de me donner tout l'argent qui m'étoit nécessaire pour paier les Marchands *Tartares & Russiens*.

Il lui fallut des présens de le charge de compléte Fournes Scitiques, dont il ordonna que je me vêtissé pour venir à son Palais. Je m'en retournaï à mon logis avec ces présens: il m'ordonna de voir son Epouse, qui me reçut fort bien, & me pria juftement de faire ses recommandations à notre Illustré République; ce que je lui promis de faire exactement.

C H A P. IX.

L'Ambassadeur de Venise part de Moscou, & après avoir traversé la Lituanie, la Pologne, & l'Allemagne, il revient en Italie.

La veille que j'avois résolu de partir, je fus invité à dîner à la Cour: avant de nous mettre à table, je fus conduit dans un appartement, où le Grand Duc étoit avec *Marcus* & un Secrétaire. Le Grand Duc me parla avec beaucoup de bonté, & m'ordonna de témoigner de sa part à la très illustre République de *Venise*, toutes les marques d'estime & d'amitié, qu'il m'avoit données en sa considération, m'offrant tout ce qui étoit en son pouvoir. Comme il me parlloit, je m'éloignois par respect; mais plus je m'éloignois, plus il s'approchoit. Je satisfis à toutes ses demandes, & le remerciai de tous ses biensfaits: il en usa avec moi à une pointe de familiarité, que de me montrer quelques robes de tissu d'or doublées de mantes *Scitiques* des plus magnifiques. Delà nous allâmes dîner: le repas étoit superbe & extraordinaire; il y avoit plusieurs de ses Barons & les premiers de l'Etat. Après que nous fumes sortis de table, le Grand Due me fit venir, & me donna congé en termes fort gracieux, & d'une voix à pouvoir étre entendue de tous les assistants; faisant paroitre son inclination & son estime pour la

Republique de *Venise*. Ensuite l'on m'apporta par son ordre un vase d'argent rempli d'hydromèle, qu'il falloit suider, & dont il me faisoit présent: c'est la marque d'une singuliere estime, & dont il honore les Ambassadeurs ou autres personnes qu'il veut favoriser. Ce présent m'étoit à charge: car le vase étoit fort grand, & il falloit le suider; j'en bus à peu près la quatrième partie, & le Grand Due s'apercevait que je ne pouvois pas boire d'avantage, comme l'Ambeil, il étoit instruit des coutumes d'*Italie*: il passoit enfin à suider le reste, & me fit rendre le Goblet; il fut regalé après que j'eus remercié le Grand Due le Cours du mieux qu'il me fut possible de toutes les Grandes bontés; Je pris congé & je me retirai accompagné de plusieurs Barons & autres personnes de la République. Le Grand Congé d'Ambeil fut fait à la ville de *Moscou*, pour mon départ: mais *Marcus* ne voulut pas me laisser partir, sans me donner à jeûn qu'il dîner, de sorte qu'après en avoir été rega-fais à *Ambale* magnifiquement, le 21. de Janvier, je continua mis en chemin: nous partimes sur despa paix, traînaux faits comme de petites cabanes: chaque traîneau est tiré par un cheval condui-tail par un homme: on y peut mettre ses bagages & ses provisions, & l'on peut faire une voile en peu de tems bien du chemin avec ces voiles fortes de voitures. *Louis Patriarche d'Autioche* étoit retenu par le Grand Due: je fis enfermee par le moyen de *Marcus*, qu'il fut relâché, il devoit partir avec moi: mais comme il tardoit trop long tems, je parti's seul. Le Grand Due nous donna un guide pour nous montrer le chemin: ce qui fut continué par son ordre par tout son Empire. Nous couchâmes ce soir là dans un petit village: il faisait un froid extrême, qui étoit cependant l'Ambeil la moindre de nos incommodités: c'est que le Patriarche étoit dans une ville nommée *Smolensk* frontière de *Lithuanie*, & la dernière de la domination du Grand Due: l'Ambeil obéit à *Casimir Roi de Pologne*. Depuis arrivé à la ville de *Trach*, le premier de Janvier que nous partimes de *Moscovie*, jusqu'au 12. Fevrier que nous arrivâmes à une ville de *Lithuanie* nommée *Trach*, nous marchâmes toujours dans les bois; c'est un pais plat entrecoupé de Collines: & nous n'eumes point d'autres retrai-

tes que quelques misérables Cabanes. Nous dinions vers le midi dans des endroits, où nous trouvions du feu; que ceux qui avoient passé avant nous y avoient laissé allumé. Nous rompions la glace pour abreuver nos chevaux: nous faisions du feu pour nous chauffer, & nos traînaux nous servoient de lits, sans quoi nous aurions été obligés de coucher par terre. Nous fumes trois jours & deux nuits à passer le fleuve glacé; pendant lesquels nous fimes, ce à ce que l'on nous affirme, 300 miles. J'arriavois à *Trach* où le Roi *Casimir* étoit: d'abord qu'il fut informé de mon arrivée, il m'envoya deux Gentilshommes pour me faire compliment; ils me feliciterent sur mon heureux retour; & me convierent à dîner pour le lendemain;

J. et Roi C. furent les premiers deux Gentilshommes pour le accueillir.

Le Roi lui envoya la robe de Damas & le mandat à la Cour, où il est bien reçu.

je étois le 15. de Février. Il m'envia une robe de Damas couleur de pourpre, & garnie de martres *Sétiques*, dont je me revêti pour aller à la Cour: j'y fus dans un carrosse à six chevaux accompagné de quatre Barons, & de plusieurs autres personnes. Le Roi me reçut lui même, & me mena dans sa chambre: il s'assit dans un endroit magnifique avec ses deux fils, à qui il voulut que je touchasse dans la main: plusieurs Barons, Chevaliers, & Gentilshommes étoient présens. On avoit mis pour moi une chaise au milieu de la chambre: cependant je voulus mettre un genou en terre pour le haranguer: mais Sa Majesté ne le voulut pas souffrir ni m'entendre que je ne fusse assis. Je fis quelque difficulté; mais enfin m'aitant été ordonné de le faire, j'obéis. Je lui exposai fort au long tout ce qui m'étoit arrivé dans mon Voyage de *Perse*; les dangers que j'avois courus. Je lui fis le détail des terres de la Domination d'*Unsun-tassan*, de l'étendue de ses forets, & de ce que j'avois fait auprès de lui. Je dis aussi quelque chose de l'Empire des *Tartares* & de leurs mœurs: le Roi & les Courtisans m'écoutèrent avec tant d'attention, que je ne fus interrompu de personne; quoique ma harangue durât plus d'une demi heure. Je leur remerciai en même temps du présent, qu'il m'avoit fait, & de toutes les bonnes roiales, dont j'attribuai le principe à l'estime qu'il avoit pour notre illustre République. Sa Majesté me fit dire par un Interprète, qu'il

avoit été très-rejoui de mon arrivée: parce qu'il avoit crû que je ne reviendrois jamais de ce Voyage là: & qu'il étoit bien aisé d'apprendre ce que j'eus dit de *Ussun-tassan* & des *Tartares*, qu'il en avoit toujours penié à peu près les mêmes choses; mais qu'il en étoit à présent d'autant plus assuré: que personne ne lui en avoit jamais fait un si fidèle détail que moi. Après quelles ces autres discours, je fus conduit au Palais ^{Il a Pharaon} ^{manger avec le Roi,} où le dîné étoit préparé: le Roi vint bien-sûr après ^{Sa Majesté} ^{le charge de la charge de la République.} Tôt après avec ses deux fils precedé de plusieurs trompettes: Sa Majesté se mit la première à table, elle avoit ses deux fils à sa droite, le premier Evêque du Roiaume à sa gauche: je fus mis à côté de l'Evêque: les Barons, étoient assis au bout de la table: il y avoit bien quarante personnes à ce repas. Chaque nouveau service étoit précédé par les trompettes, & tous les mets servis de grands plats. Le repas dura deux heures; quand il fut fini, je pris congé du Roi, & lui demandai s'il n'avoit plus rien à m'ordonner: il me répondit avec beaucoup d'honnêteté, qu'il me chargeoit de rapporter au Senat de notre Illustré République, qu'il n'avoit rien plus à cœur que d'entretenir une éternelle amitié & correspondance avec elle: & il voulut que ses fils me chargeassent de la même chose. A mes recommandations, les amis salué fort respectueusement, pour la République. Je fus reconduit dans mon logis par plusieurs Courtilans: & étant pourvu d'un bon guide, je partis le 16. Février, & neuf jours après j'arrivai à une ville nommée *Iouci*: de l'Ambaï, la je traversai la *Pologne*, & je vins à *Vologda*. Ce pays là est fort beau, tout y abonde, excepté les fruits: nous vivons des villages & des châteaux de côté & d'autre: mais nous ne trouvâmes point de ville considérable; nous fumes fort bien reçus partout. Nous arrivâmes le premier de Mars dans cette Capitale de toute la *Pologne*: nous nous y reposâmes quatre jours pour nous remettre des fatigues de notre Voyage, & nous achetâmes des chevaux pour le continuer: nous en partîmes le 5. & nous vîmes le même jour aubourg de *Messari*. Nous commençâmes en cet endroit à marcher avec moins d'assurance, parce que c'est à frontière de *Pologne* & d'*Allemagne*. J'ar-

+++ 3 rivai

Le Roi vint que l'Amiral bâtit le port d'Anchabad, & obligea de rendre compensation à la compagnie des Indes.

Il fit faire des tailles de fonds au Roi Casimir qui empêtra tout.

rivai le 9. à *Francfort sur l'Odre*, depuis là nous trouvâmes les logis plus commodes par toute l'*Allemagne*. Le 15. du même mois en passant auprès de la ville de *Gia*, je rencontrai *Etiennes* que j'avais envoyé à *Venise* chercher l'argent ; je fus ravi de le voir, aussi bien que des nouvelles qu'il m'apprit de chez nous nous reprimes deux jours. Le 22. je Mars, je vins à *Nuremberg* & j'y demeurai quatre jours : nous pûmes par *Augsbourg*, & plusieurs autres belles villes d'*Allemagne*. Le 4. d'Avril j'arrivai à *Trente*, où nous célébrâmes la fête de Pâques ; trois jours après étant prélu du désir de revoir ma chère Patrie, je me remis en chemin : étant arrivé à *Sale*, qui est le premier endroit de la dépendance de la République, pour satisfaire à un vœu que j'avais fait, j'allai visiter l'Eglise de la *Bienheureuse Vierge*, qui est sur le mont *Arbon*, & j'y fis les offrandes que j'avais promises. J'avais déjà fait faire mon retour à mon frère *Austrianus*, & j'elui avois marqué que j'arriverais le 10. d'Avril vers le soir : mais l'extrême désir que j'avais de revoir mon pais & les miens me fit devancer ce tems là. Car sitôt qu'il fut jour, je m'embarquai, & j'arrivai à deux heures après midi à *Luccafoga* ; & avant que d'aller chez moi, je voulus m'acquérir d'un autre vœu : c'est pourquoi j'allai tout droit à l'Eglise de *Notre Dame de Grace*, en allant je trouvai dans la Rue des Juifs mon frère *Augajin*, & deux de mes Cousins : nous nous embrassâmes avec beaucoup d'affection, & nous allâmes ensemble à l'Eglise. Mes d. voitions étaient finies, je m'en allai au Palais ; car s'étoit un jeudi, jour que se tient l'Assemblée des *Pregades*. Je fus admis au Conseil de l'Etat, où après les civilités ordinaires, je rendis compte de l'succès de mon Ambassade de fronte de : notre Serenissime Duc n'y étoit pas à Ambas, cause de les indistinctions : c'est pourquoi il va aussi j'allai chez lui, où après lui avoir rendu grâces à qu'il mes devoirs, je lui fis part en peu de mots fait en ces de tout ce qui m'étoit arrivé dans mon voyage, & particulièrement concernant ma Visite, & commission. Delà j'eus chez moi, où j'avois remercié Dieu des grâces infinies qu'il m'a faites, de me conduire sain & sauf, a-

prêtant de dangers, dans mon pais, contre toute esperance. Je finirai cette narration, que j'aurais pu écrire avec plus d'éloquence : si je n'avois mieux aimé exposer les choses dans la vérité, & en peu de paroles, que d'orner le mensonge de fausses couleurs. Je ne me suis pas fort étendu sur la description de l'*Allemagne* : parce que ce pais là est dans notre voisinage, & par conséquent connue à beaucoup de gens : d'ailleurs il auroit été ennuyeux & superflu de s'arrêter plus longtems sur des choses, qui ne sont ignorées de personne.

CHAP. X.

Repetition de certaines choses nécessaires pour plus grand éclaircissement de l'Empire de Perse.

L'Empire de *Unsuncafan* est fort étendu : Cocchomanie il est borné par la *Turquie* & la *Cara-
manie*, qui touche les terres du *Soudan*, Additions du côté de la ville d'*Alep*, lequel ôta la *Perse*. pour plus de *Caufa* & le tua. La ville d'*Ebatane* ou intelligence *Tauris* est le lieu de la résidence du Roi *A*. 24. journées de là on trouve *Persepolis* ou *Perse*, *Siras*, qui est la dernière ville de son Empire, frontière des *Zagabais*, qui sont les fils de *Buzeb* Sultan des *Tartares*, à qui il fait continuellement la guerre : de l'autre côté est la *Medie*, sujette à *Sivansa*, & qui paie une epiece de tribut tous les ans à *Unsuncafan*. On dit, qu'il possède encore quelques Provinces au delà de l'*Euphrate*, Description *de l'Empire* *de l'Euphrate*, *de l'Asie* dans le voisinage des *Turcs* : tout le pays jusqu'à *Spabam*, qui est éloigné de *Persepolis* de six journées, est fort sec : on y trouve très peu d'arbres & fort peu d'eau douce ; mais il est fertile en fruits & en provisions. Le Rni me parut environ 70. ans ; il étoit grand, maigre, & d'une physionomie ouverte : son fils aîné *Gurlumamech* est né à *Gorde* ; il avoit déclaré une guerre cruelle à son Pere. On parlait fort de lui partout : il avoit encore trois fils d'une seconde femme : le premier nommé *Sultansali* étoit âgé d'environ 35. ans ; il lui avoit donné la ville de *Persepolis* : le second appellé *Lacubet*, avoit environ quinze ans ; & le troisième dont le nom m'eit échappé n'en avoit que sept. Il eut une troisième femme, qui lui donna encore un fils nommé *Masubek*,

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.

Il s'acquiert
d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambassade
proposée.
L'Ambs.
s'acquitte
de son
vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
que plusieurs
de ses Frères
l'ont
l'ambass

bech, qu'il tenoit enchainé : parce qu'il étoit d'intelligence avec Gurlumachet contre lui : il le fit mourir dans la fuite pour cette même raison. Je mesuis informé fort diligemment des forces de *Unsucassan* à plusieurs personnes qui m'ont dit qu'il pouvoit avoir cinquante mille hommes de Cavalerie, dont plusieurs ne font pas prospres à la guerre. Il est constant qu'il donne bataille au *Turc*, il n'y a pas longtems,

avec quarante mille *Persans*, de l'aveu de gens qui étoient au combat. Cette armée n'étoit pas cependant pour combattre les *Tures* ; mais pour retablir *Pirameth* dans le Royaume de *Caramanie*, dont il avoit été chassé par les Infideles, & l'on avuroit qu'il n'y avoit point d'autre raison de cette guerre. Je passerai sous silence quelques autres choses moins nécessaires, pour ne point grossir inutilement cette Relation.

F I N.

I N D I C E

Des choses les plus remarquables..

A izomer, village. 8	B orjilene, fleuve, qui separe la <i>Tartarie</i> de la <i>Russia</i> . 11	C abane couverte d'une mechanique couverture de laine. 46	D amaris, Commandant. 9
<i>Allemagne</i> (1) traversée en doute jours. 43	<i>Bomilie</i> faite de riz. 45	<i>Cadiliscar</i> , un de premiers Conseillers d' <i>Unsucassan</i> . 24	<i>Danembre</i> , fleuve antieurement <i>Borjilene</i> , &c en Italien <i>Lerig</i> , se va décharger dans le <i>Pest-Euzin</i> . 10
<i>Archereviers</i> . 13	<i>Caffa</i> , ville. 13	<i>Caffa</i> , ou <i>Theodose</i> . 9	<i>Demandes</i> ridicules d'un Roi. 17
<i>Archibet de Bologne</i> fort habile Architecte. 52	<i>Caravane</i> compolée de trois cents personnes. 47	<i>Caramanie</i> . 61	<i>Demetrius de Sace</i> . 5
<i>Armenien</i> , se disant Ambassadeur de <i>Unsucassan</i> à Rome, est reconnu dans son pays pour un grand voleur. 31	<i>Cajmar</i> , Roi de <i>Polegno</i> très'équitabile. 8	<i>Caravane</i> , Interprète. 40	— Interprète. 40
<i>Armes</i> ordinaires (autrefois) des Persans 32	<i>Cajmar</i> , ville. 16	<i>Derben</i> , abondé en toutes sortes de fruits &c de vin. 39	<i>Derben</i> , abondé en toutes sortes de fruits &c de vin. 39
<i>Arminius</i> , certain <i>Georgien</i> . 32	<i>Catachis</i> , petite ville. 16	<i>Ville</i> . 19	— Ville. 19
<i>Arras</i> , Chateau de la dependance de <i>Unsucassan</i> . 13	<i>Cerca</i> . 11	<i>Defors</i> de Tartarie. 11	— Ville. 11
<i>Atrava</i> ou <i>Cathare</i> . 51	<i>Chalas</i> , Sultan, Gouverneur de <i>Sylar</i> ou <i>Persepolis</i> . 21	E	E chatane. 21. 60
<i>Azadan</i> , ville. 27	<i>Chasman</i> , en quantité auprès des <i>Personi</i> . 28	E chatane. — grande Ville. 23. 24	— Ville dans une plaine. 22
<i>Aze</i> , ville. 15	Charists couvris de peaux. 21	<i>Empire</i> d' <i>Unsucassan</i> fort étendu. 60	Empire d' <i>Unsucassan</i> fort étendu. 60
<i>Auchiels</i> , Ambassadeur. 45	<i>Chassane</i> , parfaitement beaux en Allemagne. 6	<i>Estenne Tefta</i> , Pierre. 5. 6	Estenne Tefta, Pierre. 5. 6
<i>Augustin de Pavie</i> . 23	<i>Chauournes</i> . 33	F	F leuve poissonneux en Mengrelie. 15
<i>Aubrey</i> . 59	<i>Chigari</i> , chateau. 21	F eire fort celebre & frequenté à <i>Theodosia</i> . 13	F eire fort celebre & frequenté à <i>Theodosia</i> . 13
— ville d'Allemagne & une des plus belles. 6	<i>Chib</i> , pain abonde en bleu & bêtes à corne. 9	Femines Scybiques. 54	Femines Scybiques. 54
B achan. B	Voies <i>Magrana</i> . 44	<i>Francfort</i> , Ville Imperiale. 7	<i>Francfort</i> , Ville Imperiale. 7
<i>Baffi Russe</i> , fujette au Roi de <i>Polegno</i> . 39	<i>Cinafie</i> . 44	— sur l' <i>Oder</i> . 7	— sur l' <i>Oder</i> . 7
8	<i>Ciracan</i> , ville. 42	— est dans le voisinage de <i>Polegno</i> . 7	— est dans le voisinage de <i>Polegno</i> . 7
<i>Baratou</i> fait de quelques branches d'arbres. 46	<i>Ciraran</i> , ville. 42	— sur l' <i>Oder</i> . 59	— sur l' <i>Oder</i> . 59
<i>Barreaux</i> d'une rare façon. 40	<i>Citaraen</i> , ville. 39	G	G orgia, Province un peu meilleure que la <i>Abengroie</i> , mais quant aux meurs la même chose. 19
<i>Belligrasch</i> , ou le <i>Fert Blane</i> . 49	<i>Columne</i> , ville. 50	<i>Gia</i> , Ville. 59	<i>Gia</i> , Ville. 59
<i>Bendis</i> , Prince avoit des manieres fort ridicules. 16	<i>Comba</i> , Bachique interrompu. 34	<i>Gerkula</i> , Seigneur de <i>Varfi</i> . 14	<i>Gerkula</i> , Seigneur de <i>Varfi</i> . 14
— Prince assis à terre avec sa femme & ses enfans. 15	<i>Coma</i> , ville. 25	<i>Gerde</i> . 60	<i>Gerde</i> . 60
<i>Bernhard</i> , beaufrere du Maitre du vase. 14	<i>Coniglione</i> , ville. 5	<i>Geride</i> , Ville de la dependance du Roi de <i>Georgia</i> . 18. 19	<i>Geride</i> , Ville de la dependance du Roi de <i>Georgia</i> . 18. 19
<i>Bersenius Liempardus</i> envoié de la République de <i>Venise</i> à <i>Unsucassan</i> . 23	<i>Cetassi</i> , Fort-roial. 43	<i>Gurlamanch</i> , fils d' <i>Unsucassan</i> de clare la guerre à son pere. 22	<i>Gurlamanch</i> , fils d' <i>Unsucassan</i> de clare la guerre à son pere. 22
<i>Bois</i> fort épais. 6	<i>Ceur</i> du Roi de Perse très magnifique. 23	— peint en menant Sultan <i>Enseki</i> lié d'une corde &c. 76	— peint en menant Sultan <i>Enseki</i> lié d'une corde &c. 76
<i>Bois</i> fait avec du miel plus forte que le vin. 8	<i>Calibekha</i> , située sur le bord du Pont Ensim. 14	H idra.	H idra.

INDICE DES CHOSES REMARQUABLES.

H	— remarquable par une Eglise, où l'on
H idromel assez bonne boisson, quand	avoir une ancienne Image de la Vierge
elle est gardée.	Marie &c.
— en abondance.	Ajof , fleuve passe au milieu de Moscow .
J	Moscow , Capitale du pays, elle est assise
Jean Baptiste Treviran.	sur une petite Colline.
— Lugares , &	Moscoue , très froide.
— Palau .	Musique pendant le repas.
Louis , Ville.	N.
Josephas Barberius , Ambassadeur de Premj .	Nation Persane aime la pompe & la faste.
Jofé , bourg.	Naufragium sans boussole.
L ouis, Résidence du Roi Cosmire .	Netheas , ville.
L ugovia, certain lieu.	Nicolas Capelle , Modenois.
Lisaf .	Lopodismus .
Louis , certain moine Bolomnois , qui se	Notre Dame de Grace , Eglise.
déclara l'archevêque d' Anvers , & envoyé	Norwige , ville frontière d' Allemagne .
par le Due de Bourgogne .	Nuremberg , très belle ville & défendue
— promettre au Roi de choses ridicules	d'une citadelle.
— Louis de Bolomnois pas un homme de parole.	O.
Lubim , Ville défendue par une Citadelle.	Osse , pere de Maledi l'empoisonneuse.
Lucasiqna , lieu.	Couze Villages d'Armeniens avec un Evêque qui soumis au Pape d' Itali .
M	Paysans , menaçant la mort.
Magrama , barrière.	Famarien .
Mikragra , quelque endroit.	Pangrate RoE .
Mianore nouvelle de naviguer.	Parasarcis de Moscovie .
Miere , fleuve.	Pando , Chevalier & Consell de S.M. Pol. 6
Marius Rufus , Ambassadeur de Moscovia	Paulus Ommiasius .
— — quelqu'un venu de la part du	Periane , civils & humains, sont Mahomet .
Prince de Moscovie .	Perje Le Jais pris & inc.
Marsya , sœur du Prince Bendian , une	Persopolis .
femme qui n'étoit pas sincère.	Phaist .
Masou baties de terre.	Phaido , étoit de la Domination Uzsun
Maphie de Bergame .	cajan .
— — — — — C, il attaqué de la pele.	Phajia , ville en Mengrelie , sujette du Prince Bendian .
— — — — — Il retra de ce monde.	Phanagia , Roi de Gorgie , ses Cabanci .
Micerich , bourg.	Pilgrimes , pas plat, one de quelques sortes.
Marska , femme Circassienne .	Portes (sauvages) ou de fer.
Marietta , femme Genoise , esclave	Prayenne .
d'un certain Gen. &c. &c.	Preparatifs de guerre .
Mashobek , fil d' Uzuncahan .	Q.
— — — — — tache de tuer dell'argent des Tauri fians.	Quarantaine de chevaux échappés d'une troupe de marchands.
Masud (un Jaffig) d'un cloud est guéri heureusement par l'Ambassadeur.	Quazza le mouton salé.
Mateless confondent extraordinairement	R.
Mangrelins dans un vaiteau, qui parurent tous fous.	Rer , Fort.
— — — — — Chrétiens selon le rite des Grecs .	Resjan , ville.
— — — — — Autrement mer d' Isturanne	Rivore , qui sépare la Mengrelie de la Gorgia .
39	Rode de Damas noir pour aller à la Cour.
Messarig , bourg.	Roufiajan , ce que Céb.
Messarice , petite & agreable Ville.	S.
Mic-el St. in Murano , Eglise.	Saines très bonnes.
Menes appelle Calotren (ou Calotegri)	Sante recouverte par le soin de Marsobek
au moins de quarante, qui defervoient l'eglise de la Sainte Vierge.	l'hôpital & par la misericorde de Dieu
Scionage de Nos , haute & toute l'année	Seala , endroit.
couverte de neiges.	Scander , château où refidoit le Roi Pangrate .
— — — — — d'une hauteur merveilleuse.	Sébastien , un certain Allemand, fera de guide.
	F I N.
	Digitized by Google